This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google books

https://books.google.com

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

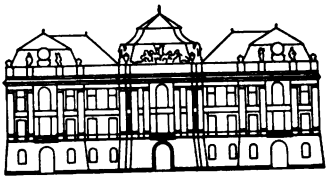
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

MENTEM ALIT ET EXCOLIT



K.K. HOFBIBLIOTHEK
ÖSTERR. NATIONALBIBLIOTHEK

BE.5.X.23

NICHT AUSHEBEN
UMSIGNIEREN AUF
MF 3828

BE.5.X.23

Digitized by Google

Digitized by Google

S. C. T. [illegible]

David, Jacques.

Digitized by Google

Digitized by Google

Dialogue treſele-

gant intitule le Peregrin/traictant de lhonneſte & pudicq amour concilie par pure & ſincere Vertu/ traduict de Bulgaire Italien en langue Frã coyſe/par maiſtre Nicolas de Troſſy cõtreroulleur des Biz/de la maryne en Bretaigne & ſecretaire du roy de Navarre/ Reueu au long/et corrige oultre la premiere impreſſion/auec les Annotacions & coſtes ſur chaſcun chapitre/par Jehan martin treſhabile Secretaire de hault & puiſſãt prince le ſeigneur marquis millian ſforce Viſconte/et nouuellemẽt imprimé.

Auec priuilege.

On les vend en la grant ſalle du palais au premier pillier en la boutique de Galliot du pre.

Mil cinq cens. xxxvii.

Digitized by Google

Priuilege pour le present liure.

Sur la requeste baillee a mõseigñr le preuost de Paris p Galliot du Pre libraire iure en lãuersite: par laq̃lle il requeroit q̃l luy fust permis faire Imprimer & vendre vng liure singulier intitule le Peregrin puis nagueres trãslate de Valgaire Italien en Francois/lequel auroit recouuert a moult grant difficulte et peine/& q̃ nostre plaisir fust faire deffenses a tous autres Libraires & imprimeurs de ceste Ville de Paris ne imprimer ne faire imprimer/vendre ne distribuer ledit liure iusques a trois ans apres ensuyuãs sil ne fsoit imprime pour ledit suppliant: et ce sur peine de cõfiscation des liures quilz auroient vendus/& damende arbitraire/affin q̃ icelluy suppliãt se puisse rẽbourser des fraiz q̃l cõuiendra faire tãt a la correctiõ q̃ impression dudit liure. Ce cõsidere ladicte requeste & ouy sur ce le procureur du roy nostre sire audit chastellet: audit Galliot du Pre auons permis & permettons faire imprimer et vendre ledit liure. Et auons fait et faisons deffenses a tous Imprimeurs/Libraires/et autres q̃l appartiendra ne imprimer ne vẽdre ledit liure de Peregrin/iusq̃s a deux ans apres ensuyuãs a cõpter du iour q̃l sera acheue de imprimer/et ce sur peine de cõfiscation des liures q̃lz auroiẽt imprimez & vẽduz/& damẽde arbitraire/a ce q̃ ledit suppliant se puisse rẽbourser des fraiz & mises q̃l luy cõuiendra faire a limpression dudit liure. Ce fut fait le Jeudy. xix^e. iour Dauril mil cinq cens. xxvi. apres Pasques.

Et signe.

P. moysait.

Digitized by Google

¶ Table des matieres contenues es trois liures du Peregrin.

¶ Et premierement ensuyuent les chapitres du premier liure.

PEregrin en grãt dueil narre la cause de sa peine/laquelle procede de lexcessif amour. ¶ Chapitre. a .ffueillet premier

Peregrin par surprinse estant prins damour cruellement accuse sa fortune. Et subtilement cherche personne q̃ luy puisse prester secours/laq̃lle trouuee luy communique son secret: et par ensemble determinẽt le moyen p leq̃l se deuoit poursuyure a tẽpter du nouueau amour la ieune dame/le nom de laquelle estoit Geneure qui du tout estoit ignorante. fueille. iii.

Peregrin escript vne lettre sans nom p labuis de sa nourrice qui auoit nom Diolante. fueillet. vii.

La lettre escripte lachrimeusemẽt est p̃sẽtee a Diolãte. f. ix

La lettre artificieusement par Diolante fut presentee a Geneure. fueillet. ix.

Geneure la lettre leue est pitoyable de la male fortune du Peregrin/pose que encores nẽtendist quelle fust pour elle enuoyee. fueillet. x.

Diolãte retourne a Geneure et la retrouue bien disposee lencline al aymer/a par raison euidente la conseille de ne souffrir ne permettre la mort du Peregrin/ lequel pour mariage la desire/et Geneure raisonnablement la confond respõdant a icelle. fueillet. xi.

Peregrin melencolieusemẽt attẽd Diolãte et ne luy sem

Digitized by Google

blant la reſpõce de Geneure veult mourir. Et Violante
len reprend luy conſeillant a auoir pacience/& luy promet
bonne eſperance. fueillet. ppiii.
Peregrin par le conſeil de Violante eſcript vne lettre a-
moureuſe a Geneure/& Violante introduict ſubtilemẽt
Aſtanne ſeruante de Geneure a parler auec le Peregrin
lequel la pria de preſenter ſes lettres a Geneure. f. ppvi.
Geneure la lettre acceptee ſe retire dedans ſa chambre/&
longuement diſpute en elle meſme ce q̃lle doit de liberer.
fueillet ppvi.
Geneure reſpond a la lettre et fut la reſponſe au Pere-
grin preſentee. fueillet. ppvii.
Peregrin reſpond a la lettre de Geneure a laquelle pour
ſon refrigere demande vne ſeule audience. f. ppvii.
Geneure auec ſubtile inuention faict ſon poſſible pour
pouoir ſequeſtrer de lamour du Peregrin. Au moyen de
laquelle inuention ſen alla la nuyt a vng huys de derriere
de la maiſon de geneure pour cuyder a elle parler. Et ce pẽ
dant quil y eſtoit la fut occis vng iouuenceau/& doubtãt q̃
Peregrin fuſt le meurtrier fut cõſtitue priſõnier. f. ppvii
Peregrin eſtant en priſon haultement ſe lamẽte & plainct
toute la nuyt/& le matĩ eſt mene po² eſtre decapite. ppvii
Le monarq̃ de la terre en polles quenables & prudẽtes re-
monſtre au Peregrin la cõmonneſtant de ſupporter et pa-
ciemmẽt ſouffrir ce q̃ la raiſon vouldra. fueillet. ppviii.
Le pere du mort contre le Peregrin eppoſe ſa querelle ten
dant a ce quil fuſt priue de vie. fueillet. ppviii.
Peregrin par argumens apparens/& par demonſtratiue

Digitized by Google

raiſon ſe deffend de laccuſation. f.xl.
Peregrin pour cõparaiſon ne retrouue choſe aucune qui ſe puiſſe equipoler ne cõparer a la lieſſe/a parle auec Aſtã ne et Violante. f.lxxvii.
Peregrin eſcript a Geneure vne lettre amoureuſe. Fueillet. lxxviii.
Geneure ſencline de reſpondre a la lettre du Peregrin. Fueillet. lxxviii.
Peregrin fut la nuyt admõneſte dune feſte q̃ on celebroit dehors la cite/et en ce iour eut cõmodite de parler a Geneure en ſon habit de mendiant luy demandãt laumoſne/et luy fut dit q̃ le ſoir Geneure ſe deuoit cõfeſſer. f.lxxviii.
Peregrin ſe mit dedans lautel ou geneure ſe confeſſoit/a eut cõmodite de parler a elle. f.lxxviii.
Geneure conſulement et ſagement reſpond a Peregrin. Fueillet. lxxx.
Peregrin fut inuite/et eſtãt a la chaſſe deuint ialoux pour vng chaperon de faulcon. f.lxxxii.
Agathes reprẽt aſpremẽt Peregrin de ſa effrenee langue et par raiſon ſe deffend. f.lxxxiiii.
Aſtanne ſeruante de Geneure inuite Peregrin a parler auec Geneure. f.lxxxvi.
Peregrin ne peult ſoumettre ſon appos pour la Venue de Augiolo pere de Geneure et ſe delibere auec Violante de ſe licentier. f.lxxxvii.
Violante parle a Geneure la induyſant a aymer Peregrin. f.xc.
Peregrin en parolles amoureuſes et en habit tranſmue

Digitized by Google

se presente a Geneure. f.xcl.
Geneure humainement luy respond et confond ses dictz auec exemples et raisons efficacieuses. f.xcliii.
Peregrin en grād peril & danger se cacha chez Geneure. Frueilllet. xcvi.
Peregrin sain et saulue sortit hors de la maison et lieu ou il estoit. f.xcvii.
Peregrin le soir acompaigne Geneure en la maison de Polixena sa cousine. f.xcviii.
Le matin Peregrin se arrina a pier auec Geneure a vne fenestre ou survint Polixene q̄ asprement le reprit f.xcix.
Peregrin griefuement malade devient et fut par Asiane visite. f.cii.
Peregrin est invite a vne pescherie ou se trouva Geneure et Polixena. f.ciiii.
Peregrin pour la venue de Geneure cōseille q̄ prie ses membres de chascū faire son devoir offre et office. f.Cv.
Vne question se propose entre les damoyselles cōpaignes de Geneure. f.Cvi.
Description du tēps de ceste question. f.Cvi.
Camille a la proposee question respond. f.Cvii.
Lyonore humainement respond. f.Cix.
Geneure emperiere diffinist la ꝓposee q̄stion. f.Cx.
Les damoiselles se lieuēt du lieu de leur parler/et en doulces parolles licentient Peregrin. f.Cxi.
Peregrin fabrique vne ymage de saincte Katherine/ou vētre de laquelle se feist porter en la maison de Geneure. Frueillet. f.Cxii.

Digitized by Google

Geneure ameremẽt se deult de son frere occis. f. Cxiiii.
Peregrin escript a Geneure vne epistre pour la consoler de la mort de son frere. f. Cxv.
La lettre escripte fut presentee a Geneure par Violante. fueillet. Cxvi.
Geneure respond a la lettre de Peregrin. f. Cxvii
Peregrin auec nouuelle inuẽtion trouue vne voye soubz terre pour aller chez Geneure. f. Cxvii.
Peregrin voulant aller chez Geneure par la retrouuee voye entre en la maison de Petrucio et Viole sa fille/le nom de laquelle estoit Lyonore. f. Cxviii.
La Violee Lyonore se voyant decene dũg faulx amy crie/ et Peregrin par la voye soubz terre se fuyt. f. Cxxi.
Le pere de Lyonore en grãt querele se lamẽte au seigneur de la terre pour sa fille adulteree. f. Cxxii.
Peregrin par raison euidente se deffend et prouue auoir este vng songe ou vision de la fille Lyonore. f. Cxxiii
Le seigne2 ouyes ses parties met son estude a les apoincter pource q̃ autre ne se pouoit prouuer. f. Cxxvi.
La ialouzie naure lesperit de Geneure pour estre yssue la renõmee que Peregrin auoit este retrouue auec Lyonore. fueillet. Cxxviii.
Geneure se lamẽte auec Astanne de la trahison du Peregrin. f. Cxxix.
Geneure en plorant viẽt a estre recõfortee de sa mere/ laquelle pensoit quelle plorast pour la mort fraternelle. fueillet. Cxxxi.
Peregrin par vne cousine de Astanne nommee Lena luy

Digitized by Google

escript vne lettre. f. Cxxxvii.
Peregrin prie amour q luy soit propice. f. Cxxxviii.
Peregrin aucunement reconforte luy escript vne lettre. Fueillet. Cxxxviii.
Violãte presẽte la lettre a Geneure et auec plusieurs raisons la persuade de fenclíner a lamour du Peregrin. Fueillet. Cxxxviii.
Peregrin recõforte de Violãte se cõduit par la voye retrouuee a parlamenter auec Geneure. f. Cxxxix.
Geneure indignee et en courroux respond aux parolles du Peregrin. f. Cxxxviii.
Peregrin cõtrerespõd aux propoz de geneure. f. c. xxxix
Peregrin repilogue toutes les fatigues a trauaulx pluy soustenuz. f. Cxxxix.
Geneure respond a se excuse. f. Cxli.
Peregrin iure et pariure que touſiours luy a este fidele. Fueillet. Cxlii.
Geneure en respondãt se excuse et se reconsilie auec Peregrin en luy dõnant vne ceinture dor. f. Cxliii.
Geneure faignant dune grant maladie le Peregrin prit dn satisfaire vng veu a saincte Katherine du mont de Synay a il accepte la exhortation. f. cxlvii.

¶ Cy fine la table du premier liure.

¶ Sensuyt la table du second liure.

Peregrin paint son chemin vers la Sorie pour faire son voyage a saincte Katherine du mõt de Synay. f. Clxviii.
Peregrin des Arabes pris prisonnier endure

Digitized by Google

monſt de peſtre/et auec pluſieurs ppos auec Agathes ſe offre de ſe conſoler. f. cl.

Peregrin fut cõduict a la culture dūg iardin/ et parlant auec Agathes diſputoient q̃lle choſe eſtoit amo⁹ auec pluſieurs raiſons/argumẽs & lamẽtatiõs. f. Cliiii.

Agathes cõſeille Peregrin a depoſer deſormais ſon grãt ennuy. f. Cliv.

Peregrin fut appelle du patron pour acõpaigner le ſoudan q̃ alloit en Alepãdrie/ ou il trouua Hieronime marcello Venetien par le moyen duquel il penſoit eſchapper. Fueillet. Cl v.

Le patron de peregrin auec extreme diligẽce le feiſt chercher/& apres lauoir trouue le miſt en priſon/a la fin fut myse a rencon & enuoya Agathes en Italie pour querir les deniers. f. Clvi.

Geneure humainemẽt reſpõd a la lettre de peregrin le q̃l la pecune nõbree & baillee ſe deliura de priſon. f. Clvii.

Peregrin prie tous les dieux q̃ luy fuſſent fauorables tãt en felice nauigation ſe conduiſt en Italie et ſe rẽdiſt en la maiſon de Geneure ou il fut ſecrettemẽt cache par Aſtãne en vne chambre. f. Clviii.

Peregrin en attendant le cõfort de Aſtanne fut empeſche dūg grãt naufrage deaue. Et luy fut neceſſaire de ſortir de la ou il eſtoit/ & fut cache debãs la caue du vin de laquelle ſubtilement ſortit et entra en la chambre de Geneure. Fueillet. Clviii.

Geneure eſtimãt peregri eſtre en le gouſt & il eſtoit ſoubz ſon lict cõmãda a Aſtãne den auoir ſoig. f. Clviii.

Digitized by Google

Geneure & Astãne apres plusieurs diſcrtiõs ſe reconcilierent / & peregrin ſe deſcouurit & longuement parla a Geneure et puis ſen ſortit. f. Clxix.
Peregrin a la viſitation du monarch et ſeigneur de la terre & de ſes parens en grãde leesſe ſe trãſporta & depuis ſen alla au lieu ou Geneure et Polixene peſchoient / et lung peu approchez parlerent enſemble. f. Clxxi
Geneure narre a Peregrin lung conuy qui luy auoit eſte faict en la ville de Frolly et le cõſeille a eſtre de bonne voulente luy promettant que de ſon ſalaire ne ſera defraudẽ. Fueillet. Clxxiii
Peregrin ſeille et prie a Geneure q̃lle prengne le ſceinct donne lequel elle auoit perſuadẽ a ſa mere luy auoir eſte deſrobe. fueillet. Clxxiiii.
La mere de bon matin viſite geneure en chãbre laq̃lle a la feneſtre parloit a Peregrin/& auoit en ſa main le ſceict/et par la ſubite venue maĩnelle le miſt ſur lung lict ou ſecretement la mere le print. f. Clxxvi.
Geneure reſpõd a la mere et laſſeure de ſa bõne vie/ & incontinent q̃lle fut partie ſe remet a parler auec Peregrin q̃ la prie deſtre modeſte & obeyſſãte a la mere. f. Clxxvii.
Petrucio pere de Lyonore en grant querimonie ſe lamẽte au ſeigneur de la terre/lequel en doulce parolle ſatiſfiſt au Peregrin. f. Clxxviii.
Peregrin en groſſe iniure parla a Petrucio / et Agathes amour enſemẽt recordoit a Peregrin q̃l ſe voulſiſt deporter de ceſte fantaiſie. f. Clxxix.
Anaſtaiſe mere de Geneure eſtoit moult dolẽte de la mort

de ſa fille. Clxxxxi.
Anaſtaiſe toute ſeule de compaignie humainemẽt chaſtie Geneure. f. Clxxxxii.
Geneure le tout diſſimule hardimẽt reſpond a ſa mere / luy declairãt ſa fille veult eſtre religieuſe. f. Clxxxxiii.
Geneure po² les maternelles prieres ne veult muer doppinion de ſe mettre religieuſe. f. Clxxxxvi.
Geneure preuue la pourete eſtre facile a ſupporter. ſueillet. Clxxxxvii.
Geneure par raiſons et exẽples approuue obediẽce eſtre vne ſouueraine vertu. Et Anaſtaiſe de ce eſbahye ne ſcait ſi auec Angiolo en deuoit parler ou non. f. Clxxxxviii.
Anaſtaiſe pour deſloindre la amo² dentre Peregrin et Geneure conſpira entre eulx par le moyen de la ſeincture. ſueillet. Clxxxxix.
Geneure ſe doloze fort penſant la trahiſon eſtre aduenue par peregrin / a la perſuaſion de Anaſtaiſe enuers Eſtanne pour diuertir Geneure nẽtrer en religion. f. Cxcii.
Eſtãne ſe excuſe neſtre ſuffiſante a lentrepriſe Mais baiſee par priere dõna cõmẽcemẽt a lheure / laquelle rappellee par Anaſtaiſe a elle eut parolle. f. Cxcii.
Geneure abolozee eſtimant la trahiſon eſtre procedee de Peregrin luy eſcript vne lettre. f. cxciv.
Violante preſente la lettre de Geneure a Peregrin / a cõme il leut leue cuyda tomber mort / nonobſtant les reconfortz de ſon amy Agathes. f. cxciv.
Geneure toute deſdaignee ſe voulut du tout priuer damour / et Peregrin en vng vaiſſeau de vin ſe feiſt cõduire

Digitized by Google

en la maison de Geneure / et par intercession de Astanne eut audience. f.cciii.
Peregrin reprent Geneure de cruaulte / et Geneure respondant plus en fureur quen raison le veult confondre. fueillet. cciiii.
Peregrin indigne cruellemẽt ple a Geneure. f.ccv.
Peregrin son stille change/ prie Geneure humainement quelle le vueille escouter. f.ccvi.
Geneure reprẽt Peregrin dubice de simulatiõ. f.ccvii.
Peregrin se offre a tout dernier supplice pour retrouuer la verite/et voyant son obstinee voulente/ il eut oppinion de loccire dung cousteau. f.ccviii.
Geneure estimãt Peregrin estre pty parloit de luy auec Astãne et tourne son oeil veit le lieu ou il estoit. f.ccp.
Geneure et Peregrin se misrent en plusieurs et diuers parlemens et propos. f.ccpii.
Peregrin interprete a Geneure plusieurs especes de sõges/lesquelz prẽnent fondemãt du iour precedãt. f.ccpvii.
Astãne du cõsentemẽt de Peregrin celemẽt parle a Anastaise de lamour de Geneure et Peregrin/affin de ensemble se coupler par mariage. f.ccpx.
Anastaise de semblable matiere parle a Angiolo son mary,ou il fut traicte de la transmigration de Geneure et retournee Astanne a Peregrin luy dit quelle se vouloit partir dauec elle. fueillet. CCppi.
Peregrin de tout son pouoir flatte Astanna laquelle ia auoit pense de trahir lung lautre/finablement Peregrin auec grãt peril de sa personne partit de sa maison. f.ccpxii.

Digitized by Google

La seruante de Lyonore se presenta a Peregrin/et luy nar ra comme a linstigation de Anastaise auoit presente le sceinct a Lyonore. fueillet. CC.xxiiii.

Geneure empzisonnee en chambze escript vne lettre a pe regrin/laquelle leue appelle en ayde les esperitz errans/ desquelz luy apparut Scipion q̃ ensemble raisonnerẽt du vice dingratitude. fueillet. CC.xxv

Agathes du tout fait certain conseille a Peregrin a laiss ser les cures q̃ solicitudes des choses dautruy. f.ccxxvi.

La matinee suyuant Peregrin solicita tous ceulx q̃ sont en diuination eppers pour cuyder trouuer Geneure. fueillet. CC.xxv.

Effin de la table du second liure de Peregrin.

Sensuyt la table du.iii^e. li= ure du Peregrin.

Peregrin delibere chercher tous les pays habi tables pour retrouuer Geneure/q̃ ne pardon na au nauiguer/q̃ sen alla insques en Cyne res terre de Cipze. fueillet. CC.xli.

Zaccus calogero de Cyneres apres plusieurs salutiferes admonitions faictes a Peregrin escript a Anselmo estãt en Damas le recommandãt/affin qui luy fust fauorable en tout ce quil pourroit. fueillet. CC.xxxv

Anselmo non petitement se lamente de zaccus/toutesfois luy vaincu des prieres du peregrin le conduict a chercher lenfer. fueillet. CC.xxxvi.

Peregrin veit quatre vmbres lesquelles passoient sur la

Digitized by Google

barque de Acheron. fueillet. ¶¶. xxxviii
Peregrin fait oraison a Proserpine pour ranoir Genevure estimant quelle fust morte. fueillet. ¶¶. xxxviii.
Peregrin arriue a la presence de Mynos regarda le lieu de tresformidable iugement. f. ¶¶ xxxix.
Peregrin en grant espouentement oyoit les criz & plainctes des ames passantes de ce monde en lautre. f. cc. xl.
Peregrin interrogue anselmo q̃lle chose est lame. f. cc. xli
Anselmo reprend Peregrin des erreurs quil soustient de lame/& mesmement de la resurrection dicelle. f. cc. xliii
Peregrin demande par quelle puissance les ames ressuscitent. fueillet. ¶¶. xlv.
Peregrin esmeu de compassion ses merueilloit des lamẽtations des ames. fueillet. ¶¶. xlvii
Peregrin veit vne grande tourbe de gens amoureux. fueillet. ¶¶. xlvii.
Discription des chãps Elisees/et leur signification. Et de lame de Astanne qui estoit morte entenbit le lieu ou geneure auoit este transmigree. fueillet. ¶¶ xlviii.
Description du temps quant Peregrin se voulut licentier de Anselmo. fueillet. ¶¶. l.
Peregrin visite les antiques monasteres/et mesmemẽt celluy de Pol hermite. fueillet. ¶¶. xlii
Peregrin estant en Macedoine surprins du sommeil sendormit a vne fontaine ou il fut delaisse de son nauire par la mesgarde du patron dicelle. fueillet. cc. liii.
Peregrin fut dedie a la seruitute des pasteurs pour subuenir a sa grant faim. fueillet. cc. liiii.

Digitized by Google

Peregrin vint en lisle de Diomedes trouua des chanoi-nes reguliers. fueillet.cc.lvi.
Peregrin fut admonneste par Mathieu bosso de ce quil auoit affaire & delaisser ses passides iuueniles. f.cc.lvii.
Peregrin respond a mathieu auec efficacieuses raisons. fueillet. cc.lix.
Peregrin & matthieu disputẽt en dialogue ou lhõme plus se enflamme: ou en presence/ou en absence. fueillet.cc.lx.
Peregrin arriue a Rymini fut receu de Helizabeth male teste: laquelle luy narre vne sienne histoire. fueil.cc.lxii.
Peregrin party de Rymini fut acompaigne de Lazarin arminien. fueillet.cc.lxiiii.
Peregrin fut de vẽtz contraires porte en Aquileye/& se rẽdit au port de Ancone. fueillet.cc.lxiiii.
Peregri pty du port d ancone po^r reto^rner arandne fut pris dune nef de bisquaye/& puis prisonier a lisbõne.cc.lxv.
Le roy de portugal par grace desbatemẽt visite la barque ou estoit peregrin et vint a demander quelle estoit la cause de sa prinse. fueillet.cc.lxvi.
Peregrin par clemence du roy fut deliure/& deuisant ensemblemẽt leũ roy luy declaira vng sien secret amour dõt ne pouoit iouyr pour la ialouzie de la royne sa fẽme. cc.lxvii
Peregrin persuade le roy auec nouuelle inuention de pourueoir a auoir son desir sans suspition de la royne. fueillet cc.lxviii.
Par lart & subtilite de Peregrin le roy & la royne sen vont a la chasse. Et en ce temps le roy acomplist son plaisir auec sa mye/lequel consumme Peregrin sen part et nauy-

Digitized by Google

gua vers Gennes/q en chemin fut prins q mene en Co
segue ou il fut mis en prison. fueillet.cc.lxiv.
Peregrin par le moyen de Thomas de campefregouse
fut deliure de prison/q se rend a pontresme ou fut restitue
en sante par diligence du medicin. fueillet.cc.lxv.
Description du temps que Peregrin partit de pōtresme
q arriua a Rauenne ou estoit Geneure dedans vng mo-
nastere de femmes. fueillet.cc.lxvi.
Salutation de peregrin a la cite de Rauenne. f.cc.lxvii.
Peregrin estant a Rauenne/q parlant auec vne conuerse
du monastere de sainct Andre nommee Ruffine par puri
te de cueur luy dist par similitude Geneure y estre/laq̃lle
en ayāt chāge son nom se appelloit Hippolite. f.cc.lxviii.
Peregrin subtilement persuada a Ruffine quil auoit cer
taines reliques tresdignes et sacrees quil auoit desir met
tre entre les mains de quelque saincte femme/et fut deter
mine de les bailler en garde a Hippolite. f.cc.lxix.
Ruffine parle auec Hippolite et luy annōce la venue dūg
certain Peregrin de la terre saincte/q Hippolite desire de
scauoir le nom. f.CClxxi.
Hippolite toute esmerueillee ne scauoit en q̃lle part tour-
ner le pēsement iusques a tant que Ruffine fust vers elle
retournee. f.CClxxviii.
Peregrin escript vnes lettres tant clerement a Geneure
q̃ faetlemēt entēdit q̃ estoit le pelerin. Et par Ruffine fut
donne ordre q̃ le matin ensuyuant se retrouuast au iardin
a vne fenestre po² pler auec Hippolite. f.CClxxviii.
Peregrin le tout cōmunique auec Agathes/lequel le chā

ſtre et remonſtre de ne fier a ſemblables femmes/ deſpriſe ce ſeil Peregrin la nuyt ſe mect en voye po⁹ aller vers ledit monaſtere ou quaſi il fut du guet prins. f.cclxxxix.

Peregrin le iour venu entra en leglyſe et par Ruffine fut conduit en la maiſon du iardinier/ et ſe preſenta a vne feneſtre ou il trouua Geneure. f.CCxc.

Peregrin fait la reuerẽce a Geneure. f.CCxci.

Peregrin narre a Geneure le diſca⁹s de ſes trauaulx/ et la prie q̃ deſormais vueille mettre fin a ſõ laguir. cclxxxi

Geneure quaſi doubte q̃ ce ſoit ſon Peregrin/ et to⁹ deux enſemble narrẽt leurs deſtreſſes et ennuys/ a luy demãde le moyen pme il eſt la venu/ et plent de le⁹ mariage: mais premier q̃ rien cõclurre ſen mãderoit au pere. f.cclxxxii.

Peregrin retourne a ſon logis du tout fait ptiçipãt Agathes/ et delibere le mãder au pays po⁹ tẽpter loppinion de Angiolo ſur lacõpliſſemẽt de ce mariage. f.cclxxxiiii.

La renõmee diuulgua le naufrage du Peregrin par linduſtrie de Agathes qui eſtoit alle au pays. Et durant ce tẽps Peregrin ſe cõuient auec Ruffine par lintercẽſſion de la q̃lle eut cõmodite de pler auec Geneure q̃ luy narre tout le cas de Aſtanne/ ſes trahiſons/ les ſouffers ſupplices/ et ſa tranſmigration. f.CCxc.

Par Agathes fut la mort du Peregrin au pays publiee/ laquelle par Angiolo entendue ſubitement eſcript vnes lettres a Rauẽne a labbeſſe de ſaĩct Andre. f.cclxxxviii.

Teneur de la lettre eſcripte par Angiolo a labbeſſe/ laq̃lle fut changee p Agathes q̃ furtiuement la retira du meſſager de Angiolo. f.CCxc.viii.

Digitized by Google

Teneur de la lettre que escript Agathes/laq̃lle il mist ou lieu de celle de Angiolo. f.CCxxxviii
La lettre de Agathes auoit grãde similitude a celle de Angiolo/q̃ fut de si grãde efficace quelle fut creue p labbesse. fueillet. CCxxxix.
Peregriñ fut ꝓduit deuers labbesse de laq̃lle fut recueilly cõme nepueu q̃ fut deuãt luy appellee Geneure. f.ccxc.
Peregriñ espouse Geneure/lesq̃lz eurent entre eulx plusieurs propos delectables fuisant cõmemoration des choses preterites. f.CCxci.
Peregriñ demãde a Geneure quelle oppinion fut la sienne quant elle entendit sa venue. f.CCxcii.
Peregri adiouste aux polles de doulx baisers q̃ cherchoit de aller par le iardiñ. f.CCxciii.
Peregriñ et Geneure se coucherent ou lict/ et doulcemẽt la nuyt passerent. f.CCxciiii.
Peregriñ regracie Jupiter et rẽd ses armes au tẽple ꝓ la victoire quil a obtenue. f.CCxcv.
Peregriñ sur les victoires rommaines epalte la sienne. fueillet. CCxcv.
Lettre escripte p labbesse a Angiolo laduisant du celebre mariage. f.CCxcvi.
Agathes change la lettre de labbesse et y en mect vne autre. fueillet CCxcvii.
Agathes senva au pays et de toutes les nouuelles du quartier/q̃ de la voulente de Angiolo dõne aduis au Peregriñ/ q̃ des ꝓpos auec Violãte tenuz/laq̃lle p cõmissiõ et charge de Angiolo/q̃ Anastaise se trãsporta a Rauẽne pour leuer Geneure estimant le Peregriñ estre mort. f.cc.xciv.

Digitized by Google

Le quatriesme iour arriua Violãte a Rauẽne. f.cccil.
Angiolo escript a labbesse et luy donne cõmission de contracter le mariage entre Peregrin & Geneure. f.ccciii.
Violante expose son ambassade et sa creance sur lesdictes lettres. f.CCCiii.
Violante et Geneure estãt retirees en vng coing font ensemblement grans parlemens. f.CCCiiii.
Peregrin arriue ou estoit Violante et amoureusement se recueillent de grandes cheres. f.CCCv.
Violante trouue vne merueilleuse inuẽtion pour pfournir les choses du mariage. f.cccviii.
Violante parle a Geneure et a toutes les autres ensemble touchant le mariage. f.cccviii.
Violante p parolles de pſent celebre le mariage entre Peregrin et Geneure. f.cccix
Depuis les espousailles furent vsees de polles/actes & gestes a la matiere conuenables. f.cccx.
Par Violãte fut du tout dõne aduis a Angiolo. f.cccxi.
Geneure fait vne harãgue a labbesse & aux religieuses. Fueillet. cccxii.
Peregrin regracie labbesse & les vestalles de tous les benefices par Geneure et luy receuz. f.cccxiii.
La prieure du monastere respond a Peregrin et a Geneure. f.cccxiiii.
Peregrin sen pt po^r retourner au pays/& prẽt congiẽce de geneure/& le mal cõtẽtemẽt q eut Angiolo quãt il entẽdit le mariage estre celebre entre geneure & peregrin. f.ccc.xiiii
Anastaise combien q elle feust malade en disputant rõso-

Digitized by Google

voit Angiolo a prester consentement audit mariage/q luy vaincu des grãdes prieres manda Tymotheo son filz deuers le Peregrin. fueillet. LLLxv.
Tymotheo expose son ambassade a Peregrin de la part de son pere q de sa mere. fueillet. LLLxvii.
Respõse du Peregrin a Thimotheo moult amoureuse. ffueillet. cccxviii.
Peregrin q Thimotheo la matinee ensuyuãt allerẽt au deuãt de Geneure q̃ venoit a Modeyne/et cõsolemẽt fut acceptee de ses parẽs/q sen alla Peregrin visiter sa mere. fueillet. cccxix.
Les salutations de la mere a Peregrin merueilleusemẽt dures et aspres. fueillet. cccxx.
Respõse du pegrin a sa mere en grãde submission. f. cccxx
Camille mere de Peregrin sãs faire bruyt la matinee ensuyuãt alla visiter geneure q luy fist vng pset. f. cccxxi.
Respõse de Geneure a Camille moult amoureuse q hõnozee/et lozdze dõnee pour le dimenche lozs prochain aux publiques espousailles. f. cccxxii.
Geneure fut vestue dabit nymphal le iour quelle fut espousee. fueillet. cccxxiii.
Oraison matrimoniale en public recitee. f. cccxxiii.
Du cõuy et festin fut dispute lequel plus aymoit la dame ou lhomme. fueillet. cccxxiiii.
Definition faicte par Geneure/q de lappareil q̃ fut fait dames excellentes ioustes. fueillet. cccxxvi.
Geneure a la fin de neuf moys est acouchee dvng filz/q fut ausidee a pegrin la grãde maladie de geneure. f. cccxxvii
Tymotheo conforte Peregrin q estre patient/et luy con-

Digitized by Google

seille daller a la Ville pource que Geneure en tresgrant desir lattendoit. fueillet.cccxxviii.
Oraison de Peregrin faicte a dieu pour le salut de Geneure. fueillet.cccxxix.
Geneure a la fin de sa vie glorieuse fait vne singuliere oraison du contempnement du monde. fueillet.cccxxix.
Geneure fait harangue de son petit filz et aux assistans/et pacheue son ame son esperit a dieu. f.cccxxx.
Lamentatiõ de peregrin po^r la mort de geneure.f.cccxxxi.
Agathes auec tresuiues raisons conforte Peregrin pour auoir pacience. fueillet.cccxxxii.
Oraison funebre en la mort de Geneure. f.cccxxxiiii.
Epitaphe de Geneure. f.cccxxxvi.
Oraisõ desparde en la pscence dpegrin et po^r sõ glorieux.cccxxxvii
Oraison cõsolatiue faicte audit peregrin. f.cccxxxix.
Respõse de Peregrin a toutes les oraisõs deuant luy faictes. fueillet.CCCxl
Dune vision qui apparut au Peregrin en dormant q̃ fut Geneure. fueillet.ccc.xlii.
Peregrin faict son testament. fueillet.ccc.xlvi.
Peregrin ordõne sõ tõbeau de geneure et de luy.f.cccxliii.
Peregrin retourne deuers les assistans les conseille a viure vertueusement/et faict son epigrãme. f.cccxliii.
Epitaphe de Peregrin. f.cccxliiii.
Peregrin demãde a dieu pdõ de toutes ses offẽces.f.cccxlv
Peregrin to^rne a ses cõpaignõs et amys rẽd lame.f.cccxlvi
Lenvoye du peregrin parle a lacteur/et le prie q̃ ses tristesses luy manifeste. fueillet.cccxlvi.

Cy fin de la table du tiers liure du Peregrin.

Digitized by Google

A lexcellence qui ma liberte en plus heureuse seruitude a conuertie.

Seulx (tresmagnanime dame) qui de ces choses presentees ont ple: sur toutes ilz ont lobeyssance preferee et recommandee. Quoy considerant et voyant ma munition des choses fortunees estre trop debile et fraisle pour a Vostre excellente haultesse faire quelqae present / memoratif de Vostre tresbumble et tresobeyssant subiect Francoys dassy sa Voulente principale partie de son ame cest a lobeyssance retiree/ la quelle pour tout son heur il desireroit par experiẽce Vous faire congnoistre/et en ceste felicite se retrouuer de veoir le pouoir auec son Vouloir (pour ce faire) ensemblement vnyz et esgalez Mais pour le present cõgnoissant la trop grande separation qui y est me suis seulement rendu obeyssant au tant honnore precept et commandement quil a pleu a Vostre excellence me faire de trãslater ce petit oeuure intitule le Peregrin et le conuertir de langage et ydiomat Italique en nostre vernacule et familiere langue francoise. Et combien que aucuns ayẽt voulu dire la chose presentee debuoir participer en quelque esgalite au personage a qui elle est offerte. Toutesfois plusieurs sages et prudẽtz estimez ont eu (non petit) mais entier esgard a la voulente et desir de celluy qui offre dõnant la diffinition premiere au vouloir que a la valeur qui est ou entierement iay ma hardiesse reposee: esperant que loeuure presente en voz pudiques mains lieu dacceptation recouurera: mesmement si

bien consiberez que ceſt preſent domeſtique et de Voſtre pro pre faculte comme prouenãt de celluy qui tout ſon liberal arbitre en treſheureuſe ſeruitute Vous a dedie et donne. Et ſaucuns erreurs ou faultes y ſont trouuees / il plaira a Voſtre haulteſſe les faire corriger & amender attribuant la coulpe diceulx a mon debil ſcauoir & rude eſperit: & non pas au deffault de ma Voulente de Voſtre ſeruice treſdeſi reuſe. Bien certain ſuis que aucuns me Vouldront impu ter nauoir enſuy de point en point Italique tranſlation Ce que iay fait pour eſclarcir aucunes ſcabreuſes & diffi cilles ſentences: en acompliſſant ce quil Vous a pleu de gra ce me commander. Et ſeulemẽt me ſuffiſt que a Voſtre de ſir cõgnoiſſe auoir ſatiſfait Et mais que a Voſtre ſerenite ce mien tant heureux labeur plaiſe du deſplaiſir de tous autres ay petite ſolicitude & cure/comme totallement ſtu dieux le Vouloir & plaiſir ſeulement acõplir de Voſtre ma gnanimite laquelle ie ſupplie laltitonnant conſeruer a ia mais heureuſe et proſpere.

Cy commence le premier liure du Peregrin/nou uellement tranſlate de Vulgaire Italien en langa ge Francoys.

Digitized by Google

Digitized by Google

¶ Peregrin en grant dueil narre la cause de sa peine: laquelle procede de lexcessif amour.

¶ Chapitre premier.

Combiẽ que certain soye nul tien souffrage ne conseil pouoir en quelque part du trauail que ie soustiens remedier. Toutesfois pour satisfaire a ton humain desir/par moy ne te sera chose celee. ffortune enuieuse/ingrat sort/amour de dame/mont conduit ou tu me voys. Je suis par nom appelle Peregrin le pays fut mo deyne/lhabitation fferrare. Et cõme le rememorer des choses plaisantes et delectables preste a lame cõsolee lyesse/ainsi le reciter des choses tristes et odieuses/afflige et consume lesperit. Et suppose que la souuenãce de ce que te veuly declarer ne se puisse relater sans douleur/neantmoins toute extremite delibere souffrir/pour te gratifier. O ia eureux pricipe/& de present infelice commemoration. Helas le taire mest dure charge/et le parler tourmẽt. O amour si en tes substi-ces separees/ta puissance nest demouree nulle/ton seco²s ie depite/Jay este eureux/mais treseureux seroye/si depuis les fatigues et labours soustenuz

Digitized by Google

me fusse peu lauer en la sacree vnde amelite q̃ odo
rãte sur toutes nectariennes odeurs. Toutesfois
puis que aux immuables cieulx ainsi plaist deulx
eternellement me contente. Contrainct et vaincu
de tes efficassimes prieres/de mon infortune te rẽ
dray certain/a ce que te soit manifeste cy ẽple pour
de telz embrasemens te conserver/ou vrayement
pour apprendre dauoir compassion de celluy qui
par trop grant amour/et vif et mort peine endu
re et soubstient. Jestoye de laage de vingt et deux
ans/quant de moy persuadoye auoir entier empire
et gouuernement/et que ne pensoye chose au mon
de tant fust laborieuse ou fatigueuse/a laq̃lle mon
esperit ne attaignist/et ne sen retirast selon le tẽps
le lieu/et le besoing. Et me confiant en la force du
mien courage/ne doubtay Venus/Cupido ne A-
pollo/estimant ou ciel nauoir puissance aucune q̃
en amour lyer me peust. Et voulant par petite so
licitude experimenter ce que encontre vng cueur
dispose a deffense pouoit faire amour/me persua-
day sa puissance non seullement superer/Mais
aussi cõfondre q̃ dissiper. Amour de ma petite esti
me desdaigne/en guyse et maniere de subtil et in-
genieux vene²/me fabriqua a mes piedz vng retz
beaucoup plus artificiel que celluy du fabre de
Jupiter. Et me voyant ainsi largemẽt laisser al-
ler les voilles a precipiteux ventz/me insidia et
lya: et iusques aux cendres me retint captif q̃ serf

Venus est
deas amo-
ris nata
ex virili-
bus Sa-
turni.

Digitized by Google

comme vous entendrez. Le premier de May/iour
aup amans dedie/ sans autre aduis ne suspition
entray dedãs le temple du seraphique sainct Frã
cois/ou .e verbe euangelique declamoit frere Do
minique pozon tresexcellent predicateur. Et pour
la solennite du iour des glorieup apostres sainct
Jaques et sainct Philippes prist vne matiere nõ
moins iocunde que difficille et ardue/car du pere
et du filz pronuoit vne essence et omnipotence A si
grant auditoire (auquel eust donne lieu le diuin
Platon q le grant Theophrastes) Jestoye de tou
tes mes forces ententif. Quant le messagier da-
mour me feist escorte et embusche dung lieu cache
ou secretement pour ouyr la diuine insinuation es
toit assise celle qui de moy fut depuis souueraine
imperatrice/ou giron de laq̃lle amour se reposoit
munyde ses armes/de q̃uelles frappa ladis l'inse
lice Philis. Affermee mabeue pour regarder qui
estoit celle qui tant mocstement a la diuine doul
ceur ainsi ententifuement audience prestoit. Se
tournant par aduenture pour a autre regarder. Je
vis yssir de ses yeulp vne splendeur qui plus pres
le cueur me trãsperca q̃ue ne fist lague saiette de
Jupiter phaeton. Receu le coup mortel sans au-
tre cure ne plaisir le reposay au siege de mon a-
me/ estimant en tout temps quil me plaisoit le
pouoir retirer/ Enuahy et surpris de ce doulp re-
gard ie viens distinctemẽt a penser et remirer la

Icy est descripte la beaulte dune dame.

qualite de ceste dame / laquelle de beaulte estoit excellente auec grace & gestes de vinacite plaine: laage de quinze ans/de corpulance haulte/de gestes elegante & seigneuriallе/de regard tresnoble/ les yeulx luysans/le cheminer humble/repose et a toute lyesse encline/auec vng doulx sorcieil qui tout son fronc aomoit. Sang subtil et cler/dispossee de merueillable proportion. Telle ie cõprins estre ceste dame que le ciel pourroit desmettre/leuer la terre/obtenebrer le soleil/enluminer lieux tenebreux/seicher fontaines/fleuues et mer/esgaler les montaignes/sublimer les dampnez et confondre les bien heurez. En ceste instãt ouurant vne inuisible/et a nous incongneue vertu/ie feuz de moy mesmes priue: et fut en moy son ymage trãsformee comme est vne viande par quelque femme ensainte desiree/qui depuis lacouchement en lenfant se demonstre Je me doubtay de quelque secrete fascination et me sentoye le cueur timide/ioyeulx/froit et chault/et dautant de qualitez que stoient les regardz de la dame/vaincu lye: et conclaue me sẽbla veoir le miserable dilacere Acteõ. Et de moy mesmes fait piteux et reprehenseur/disoye ainsi. O peregrin ou tes tu reduit/ou est ton delibere courage de resister/ou est la facilite de tõ liberal arbitre: ou est ta grant force de laquelle vouloys supperer les dieux/mais si dung seul regard tu es fait captif duquel encores nes certain

La puissance dicelle.

Cõparaison.

Ouide ouidii

quil soit fait sur toy/que feroye tu si leffect tu sentoye? Il est beaucoup meilleur laisser les choses noyseuses et vergongneuses a regret/que les retenir et sen repentir. Et ce pendant que tu es en ceste craintifue sentence pardonne a ceste pestifere mort. Et moy estant aucunement vng peu approche de mon embrasement/ie veiz entre elle et le seigneur qui en son giron reposoit/vng breuet de ses parolles escript. O mortelz tous vous appelle: mais peu ien retiens. O parolle cruelle. O dãpnee escripture. O principe malheureux a si grant bataille de laquelle nul ne reste vainqueur. O trop osee esperance. O faulse humaine oppinion. O miserable qui de soy trop se fie. Et estãt en ceste estat me suruint en la pensee le dolent Alchibes/ Achilles & le beau Paris troyan qui tãt a son des aduantage veit Citharee. Et pensay si ceste altissime sublimite na peu a tel embrasement resister/ que feray ie moy qui ne suis que vng aride coupeau & branche seiche sans liqueur. Et si tant de haultes gens ont este proye & humilimes captifz/ que puis ie moy ne que doys ie esperer? En si grãt terreur mentrerent les parolles dedans lentendement/ que peu failli t que ne tumbasse mort.

Peregrin par surprinse estãt pris damour cruellement accuse sa fortune Et subtillement cherche personne qui luy puisse pre-

Digitized by Google

ster secours/ laquelle trouuee luy communicque son secret et par ensemble determinent le moyen par lequel se deuoit poursuiure a tempter du nouueau amour la ieune dame/ Le nom de laquelle estoit Geneure qui du tout estoit ignorante.

Chapitre. ii°.

LE premier iour du conceu amour / la flambe respãdue me bruslloit les moelles cõme du iustz de segue beue/ et donnay commencemẽt a laisser tous mes publicques et priuez affaires/ et restay estonne cõme beste silueſtre des chiens asprement poursuyuie. Les ris en plainctz/ le parler en silence Toutes autres choses en desbaing se conuertirent. La nuyt mestoit de tant grande inquietitude que a chascun infernal esperit plus de repos est concede Et en lacrimant ie crioye. O cruelle fortune damnans. O vie plus miserable que la mort. O incon saltee naureure damour. O durissime cogitation Ce nest pas le dart/ mais le pẽser qui te blesse. facille est le vaincre qui ne resiste. Considere pleure de fortune ou la trop grant confiance ta mene. Ho amour soubz la petite cõsideration dune ieune pucelle tu mas deceu. O dame comme sans toy pourra ma vie estre. O lumiere de mes yeulx. O myrouer de ma dolorẽuse ame. O estoille infallible et non errante Regarde celluy duquel la vie de

Digitized by Google

toy despend. De telz et semblables plainctz toute la nuyt estoye acompaigne. Restitue Phebus a la terre ie retourne tout seul ou lieu ou amour auoit de moy fait prinse/pour reuocquer les tresdolens esperitz. Et quant fuz au lieu sans autre adnuis ie veis assis a loppposite de ma dame vng familier du duc Hercules estense prince de gentillesse/la veue duquel ne voulurẽt mes yeulx soufftir de plus regarder/car amour et ialousie en celluy instant par si grant force moy dolent cueur assiegerent quauec la mutacion dune palle couleur acompaigne de profonds souspirs en blasmant par trop ce ieune iouuẽceau/ie feiz quasi manifeste ce que a chascun par loy damour deuoit estre secret. Et tout enflambe de collerique sang yssiz de legiere auecques ferme deliberation de prendre vengeãce de qui nestoye offence. Et ne feust que de ce penser par raison me retiray auecques Agathes vng myen fidelle et prudent amy. La vie de ce iouuenceau nestoit trop seure. Sequestre de moy cest inicq et faulx penser commenceay de loing a suyure la dame iusques a son hebergemẽt vne heure deuãt vne heure derriere/aucunesfois de coste/et ou ie pouoye plus acommodement des rayons de ses yeulx prendre confort. Et comme ieuz apperceu la maison ou elle entra que cestoit celle de Angiolle pour la pernicieuse haine qui dantiquite estoit entre noz lignees/ie prins petite fiance de bonne fin

Phebus dieu du soleil.

Digitized by Google

de lencommencee amour Mais consiberant le seigneur Amour estre le reconciliateur du monde/ qui toutes les choses destompues reduit en vnio: Ie repins mes escriptz et parforcay mon cueur par sages moyens dentendre le nom de ceste dame lequel estoit Geneure: qui selon mon iugement autre signifier ne veult/ sinon de toutes choses humaines crees vraye genitrice. Apres ie vins secretement a espier la condition des necessaires et familiers de la maison/ & speciallement de ceulx qui par plus continuee pratique la seruoiēt. En ceste curieuse solicitude amour me prestoit tresbon ayde. Et quant il aduenoit que quelque signe damour faisoit deuers moy/ lyesse au monde nauoit qui la myenne superast ne encores approchast. A lheure ie congneu ou la vie des miserables amans consiste et que entre le doulx et plaisant regard de la dame aymee Amour se rege et gouuerne. Tellement ie feuz deuaincu et par si grant force myse en puissance dautruy/ que subitement de moy licentiay tous mes lucratiues & honnorables affaires Et inclinay mon entendement a ces puerilles exercices: que la ieune aage a de coustume vser/ a scauoir dancer/ sonner: chāter & saulter/ & sans aucunement de moy/ de ma lignee/ ne de ma maison faire estimation. En semblables actes la vie/ la renommee: le temps/ & la faculte/ consumoye et fondoye profusement. Ie donnoye prodigallement/ ie

Notala diffinition de Geneure.

Les cōditions dung amoureux.

Digitized by Google

Vinoye curieusement & gratifioye a chascun de qui iestimoye ou en fait ou en parler auoir q̃lque suffrage/nul ny auoit en la maison de Geneure que auecques presens neusse gaigne/tellement q̃ pour lheure ne retrouuoye aucun tant hardy fust que a la tendre pudicite de Geneure donnast principe de quelque oppugnation En sorte que entre la falace esperance et la graue ardeur constitue/ commencay en moy mesmes de faillir. O dieu. O ciel O choses prosperes & aduerses/quelle vie est la nostre/quel marbre/quel ayemant entre tant de contrarietez pourroit resister. Lesperãce est en lair/la timeur ou cue²/lamy dehors/lennemy dãs la maison Que doy ie faire. Le requerir est vergõgneux le suyure est dõmageable(et au prier on est sourt) O deesse qui le tiers ciel possedes ne me laisse entre tant grande douleur perir. Ja estoit le cueur ioinct a toute extremite quant a mes yeulx se offrit vne fenestre ou sans respect ne suspition ma dame estoit reposante Et la au plus pres estoit paincte vne ymage de la mere du vray vnicque Messias/a laquelle pour ma bonne education / le chief enclin feis la reuerence. Et estimant ma dame estre de moy saluee et reueree: auecques face ioyeuse et vng petit rys me rend mon salut / demonstrant en estre contente: et se retire de la fenestre duquel benefice delle receu me prins a dire. O ame le ciel: remercie lequel pour toy est au iourdhuy interces-

Prier vng sourd est vaine chose

seur Et incontinent amour dune voye me feist ouuerture: laquelle ie estimay a la plus grant partie de mes affaires tresaysement pouoir mettre fin. Ie auoye vne myene nourrice q̃ des ars liberaulx estoit tres scauante/et pour endoctriner la mienne dame souuent en sa maison frequentoit/au iardin de laquelle continuoit et touchoit la maison de ma nourrice/en sorte que de maison en maison seurement lon pouoit aller/qui mesiouyt tant le cueur que encores en le rememorant men conforte & esiouys. Venue lheure au parler plus cõmode taisiblement me transportay en la maison de ma nourrice le nom de laquelle estoit Violente: & auec grant hilarite de cueur delle fuz accepte & receu/et depuis les receptions faictes le plus fidelement que ie peuz luy exposay lestat de ma calamiteuse vie/et q̃ si par son oeuure ne recouuroye ayde/ie veoye bien prochain le defaillement de mon viure. Mes parolles de chaulde lacrimes et pfons souspirs acompaignees de mon martyre faisoient indubitable foy. Violente commeue de mu liebre et maternelle pitie de moy faicte cõpassionnee humainement me demande quelle flamme ainsi ardante estoit par moy comprinse / et amoureusement me recorde que me deuoye garder des assaulx damour qui du monde est la peste vniuerselle. Amour est vng songe plain de terreur / derreur/de follie/temerite/incõsideration/peu de mo

La difficulte damour.

Digitized by Google

Ceste/cupidite/malinolence/pourete/parler ou ne fait besoing/a se taire ou il nest mestier/sans ordre temps/ne lieu Et en fin cest vne infirmite incurable de laquelle naiscent oblivion de dieu et de soy mesmes/perdition de temps/diminution dhonneur/infamye de maison/indignation de parens/effusion de biens/effrenee lasciuite/discordables contentions/emulations/rives/envye/detractiō/dissimulation/faulse insinuation/epilz/homicides/mort Veneneuse/destruction de corps/et damnation de lame/et en la fin nul fruict ney vient. Et suppose que ceste dame de laqlle tu es enflambe taymie equalement comme tu laymes/selle est princesse de son amour iamais tu ne seras seur/ne encores faire ne se pourra sans mettre la teste en dangier. Selle est dhumble condition/ne honneur ne proffit/ne bien ne ten aduiendra/selle est semblable a toy et que pour mariage la desires/pourquoy te trauailles tu tant? Laisse cest ardeur qui seullement conuient a gens libidineux. Tu as ia entrepins loeuure literaire/a de present tu te veulx condescendre/aux actes de puerilite qui grandement repugnēt a ceulx qui veulent au siege de Mynerue monter. Ces embrasemens ont acoustume sentir ceulx qui de Venus/Bacchus/ et Ceres font leur dieu en terre. Pource seigneur ne te vueilles adonner a tant tristes coustumes lesquelles vne foys en lhomme plantees non sans

mynerue deesse de science.

Digitized by Google

grant difficulte se peuent arracher. Quãt Diolente plus menseignoit tant plus ie menflamboye. Tant que en pleurant et perseuerant en ma tres ardãte priere me promist son possible secours. Et voyant sa promesse a lheure auec vne langue deslyee q lentendement ouuert luy descouuris ma cõception qui estoit telle/que sur toutes les creatures du mõde iaymoye Geneure fille de Angiolo. Duy le nom de Geneure/ie veis Diolente en la face toute commeue/et plus encline a denyer que a prester foy. Pourquoy mon ame indignee q reduicte aux secretes puissãces vitalles/laissãt le corps ainsi destitue en son giron comune mort tumbay. Espandue la compassion et faicte de moy piteuse auecques douly reconfort sestudie de reuocquer les tresdolens et quasi errans esperitz/et me dist. Peregrin en cest affaire il fault auoir bien grant regard/Car la maison est vne des premieres du pays. Le pere treshonneste/la mere pudicime Geneure tresmodeste q sage/ieune dane et antique de prudence. Et doubte que au parler delle amour ne me decoyue. Ie layme effusement pource que sa vertu et condition ainsi le meritent aupres de moy Et tant curieusement/ie la recommande q ardentement ie lobserue. Et pourtant plus temperãment se vueult proceder/tu as trop vehementement dõne ta pensee a lamoureuse flambe/A la douleur/ auy trauauly et a la extreme desespera

Digitized by Google

tion. Quel marinier tant despourueu de sens se vouldroit sans plus grande consideration exposer devans vne mer a luy incongneue / et asseuree sa nef des pourceleux et tempestueux Ventz / lon y doit cheminer plus consideremẽt Et se recorder de ce qui est acoustume de dire. Peu dure qui ses affaires escharcemẽt mesure. Tu y es entre par fureur et en douleur en sortiras / et petit fruict de tes pensees rapporteras si plus occultemẽt ta vie negouuernes. Ne pẽse point que ie soye refroidie de te faire seruice / si nest pour autãt que ie voy les choses quasi impossibles. Dung coste marquoit lantique hayne qui estoit entre la maison de Angiollo et la mienne qui bonnemẽt ne pourroit aucun lyen ne copulatiõ matrimonialle ne de vraye amour souffrir. De lautre part ne vouloit point par sa coulpe veoir Geneure annotee daucune infamie. Toutesfoys me dist. Si ie congnois quelle tayme ie souffray vouloir ce que a elle plaira. Mais premier que venons a manifester nostre cõception / conuient senquerir par quelque nouuel moyen comme est son courage a aymer disposé Et selon cela il fauldra nostre fait gouuerner. Mon aduis seroit que luy escripues vne lettre sans lieu ne lautre nommer Et ie dissimuleray lauoir en leglise retrouuee. Et se elle la veult lire luy en feray coppie. Et si par la lecture la voy commue / ie lenflamberay / auec parolles / qui au temps / au

Inclination de Violante a pegrin

lieu/et a la matiere me sembleront conuenables. Et si fortune effectz contraires produisoit/ie ne veulx pas que perdions tẽps a entrer en lieu dõt ne puissions yssir. Prens sil test bon mon cõseil et donne principe a loeuure/par telle maniere que si en vain a la commencee emprinse labourons non moins sagement que subtillement te peusses (ton honneur saulue) retirer. Ceste parolle en si grãt vehemence prononcee me entra si fermemẽt en la fantasie que ie deliberay par quelque sage moyen tenter ce que amour pouoit en vng esperit mal exercite. Et ainsi a la presente lettre donnay la forme que amour et Violente me enseignerent/qui fut de ceste teneur.

Peregrin escript vne lettre sans nom par laduis de sa nourrice qui auoit nom Violante.

Chapitre .iii^e.

Elisa royne de cartha ge.

O Ma lettre seulle scauante de mes secretz trauaulx: dieu te preste celle felicite quil fist a Eneas profuge troyã quant ou giron de Elisee feist asseoir le frere Cupido/secrettement prens ton chemin vers la myenne dame que entendz estre seulle ou monde et reueremment exposant luy diras. Dame de toute valleur & excellence digne de ceste mienne inopinee venue admiration aucune ton noble

Digitized by Google

cueur nesmouue/car si de tant grant force fut la beaulte de Helayne grecque/que commouuoit ait peu es armes Lasie et Leurope/quelle merueille te semble si ta forme non moins digne incline Vainct et lye Vng homme ne au monde seullement pour te seruir Cest/o madame Vne secrete Vertu du ciel a lhomme donnee daymer chose gentille/honneste a belle comme tu es. Et pource auec cueur paisible et repose fais moy digne dune tienne liberalle a secrete lecture Affin que sans ta coulpe ne prestes a autruy matiere de cruelle a violente mort/quoy aduenant iusques a lame ten douleroys Et si du tout estoys certaine/ie croy que auroye cher destre en amour esgalle/et ne vouldroys souffrir que par durete ou negligence la fleur de ta ieunesse inutillement se perdist qui seroit denigrer ta noble conditiõ/laquelle des le iour de ta naissance a aymer semble estre nee. Et premier que te expose ma conceptiõ secrette: ie obserueray la coustume antique des treselebres Persians qui estoit de iamais ne se presẽter a la haultesse du roy les mains Vagues de presens/non pour la leur auarice/mais par lob seruance a supreme reuerence. Et non ayant mon seigneur et maistre chose de laquelle plus hõnorablement et fidelement te peusse faire present par moy son oratrice/te mande pour Vng perpetuel mãcipe et present ce que meilleur ne peult dieu eternel conceder aux mortelz qui est lame. Et te supplie a

Coustume Venerable.

Digitized by Google

de tel cueur lacceptes comme elle test presentee Je suis certaine q̄ la grandesse de ton inuincible courage ne souffrira en amour estre superee Quant en toutes autres choses superieure tu te retrouues Je croy madame que chose na ou mōde qui plus le cueur enflamme dung splendide et large donneur comme est le grant cueur de celluy qui accepte/car ce nest moindre vertu le gracieux receuoir que le liberal dōner Pource madame prens q̄ garde le don offert pour demonstrer la splendeur de ta grandesse et conseruer la vraye seruitude de celluy qui sur toutes creatures et luy mesmes te ayme q̄ honnore. Le poure infortune vit de ce que a luy bailler ne test peine/qui est la lumiere de tes yeulx quil tiēt en si grāde estime que ou premier regard que en toy dressa la veue demoura sans esperit et liberal arbitre: et viuant par trop excedāt amour il meurt cōtinuellemēt/il crye a tousiours se taist: il bruslle tout nud et tremble en feu ardāt/il meurt en lesperit Et en la seulle chair veit/lyesse labandonne et tristesse lembrasse Il se lamēte de qui ne luy feist iamais offence/et se fye de cil qui iamais ne congneut Lesperāce luy est doubteuse et le martyre certain/et sil se plainct la dolente Echo lacompaigne. Sil se lamente comme Orpheus solitaire demeure. Sil se taist voix retenue ne attend respōce. Sil couure sa passion/confidence ne retrouue. O quanteffoys il me dist heureuse et plus que heu

Die amoureuse.

reuſe lettre ſi de ſes celeſtes maines humainement es receue. O digne du ciel empirien ſi de ſes eſtincellans yeulx & bouche riãte te retrouues leue & re leue. O deſſus Jupiter epaltee ſi tu merites eſtre repoſee en ceſte diuine & blanche poictrine ou Cupido & Venus des leur natiuite fõt celebrite/mais ſi par mon infortune reiectee ieſtoye a lamour le pouoir/A leſcripuain la vie/et a toy madame lhumanite ſeroiẽt leuees & oſtees Auſſi ce felice retour (cõme ieſpere) tu fais/en perpetuelle immortalite a toute poſterite future ie declameray le ſacre nom La memoire duql de nouuelle lyeſſe touſiours mẽ flãme: feable ſecretaire acõplis ta cõmiſſion ainſi q̃ de ton acouſtumee oeuure & ſinguliere induſtrie ie me fie Epercite tõ eſperit & preſtemẽt retourne.

La lettre eſcripte lachrimeuſemẽt eſt preſentee a Violante. Chap. iiii^x.

Escripte & non ſans grant aũdance de lachrymes lamoureuſe lettre/ſigillee dung cueur ardãt en feu la donnay a la ſage Violante/priãt dieu q̃ moins ne luy fuſt hõnoree la ſubtile intẽtion q̃ fut au filz de Laertes lartificielle oraiſon/quant du boucler Achile a victoire raporta Vlixes. Acceptee la lettre Violante les yeulx & le chief baiſſez en terre cõme marrie/demonſtrãt de penſees eſtre chargee/dreſſe ſon chemin deuers le palais de Geneure/laquelle

Aſtuce de meſſagiere

Digitized by Google

elle salua et delle humainemẽt fut resaluee. Et despuis les acoustumez parlemẽs feminins auec vne certaine silence demõstratiue dung tresgrief soucy la parolle retient Et en fin getta vng cordial souspir ouurit sa bouche et dist.

¶ La lettre artificieusement par Violante fut presentee a Geneure.

¶ Chapitre. 8e.

GEneure si amour et foy de tresgrande confidence mon cueur vers toy ne me armoit entre tant de personnes desolees ie suis aymee et hõnoree Se ne te auroye esleue pour ma consolante/conseillante et aydante es cas a moy aduenus Au: squelz ie suis certaine que par ta prudence scauras bien subuenir. Et a ceste cause en ceste vehemente et grande passion ie prins pour meilleur conseil le tout te communiquer Mais ie te prie que de chose du monde ie ne soye iamais de toy plus affectueusement seruye que dung perpetuel silence et secret. A ce que par temps aucun ne dommage/ne vergõgne puisse naistre de la presente matiere. Helas tant me sentz angustiee/que paix ne repos ie croy et nespere iamais pouoir retrouuer. Se ne scay quelle influxion du ciel/maligne estoille/esperit aduersaire/ou quelque autre peche mont au iourdhuy priuee de ma consolation. Ce matin en ensuyuant

ma coustume estant toute deuote au sacrifice chre
stien: iay trouue en mō oratoire ceste lettre ainsi es
troictement pliee/et peu de gens y auoit dedans le
temple/desir me print de la manifester/ mais pen-
sant en plusieurs choses me sembla po² le mieulx
la retenir/et premier quen faire parolles discrette
ment la faire lyre et bien consiberer Affin que du
tout aduertie puisse pourueoir au nouuel embra-
sement/lequel comme iestime pour moy nest fait:
La face ribee/laage passee/la bonne cōdition men
font seure/et dautre part ce qui la ma fait retenir
est le scādalle qui eust peu rendre suspect mon pu
blique et modeste viure. Dictes les parolles com-
me celle deuoit mourir auecques la face larmoyā
te et triste/la lettre epise et baille a Geneure / la-
quelle damour filialle commence premier que a la
lecture se estudiast auec doulce parolle & forte Dio
lante dauoir bon courage et inuincziblement resi-
ster aux dolz et fraudes de ce aueugle monde / et
quelle eust ferme cueur/pourtāt que la nette & pu
re conscience/ne peine ne penitence ne luy ce nuisent.
Dieu eternel ne permettra si grande offense estre
pourfuyuie. Et pource que le temps est brief lais-
sez moy ceste lettre laquelle ie verray dedans mon
oratoire ou personne viuant nen pourra rien sca-
uoir. Allez et soyez curieuse de trouuer laucteur di
celle/non pour luy faire dommage/mais pour es-
tre plus subtile a se garder de luy. Partie Violant

te/ Geneure se retire seulle en sa chābre a ouuerte la lettre a plasieurs fois leue a releue fut pitoyable de si grāt amour: a en soupspirāt a elle mesme dist.

¶ Geneure la lettre leue est pitoyable de la malle fortune du Peregrin pose que encores nentendist qlle fust pour elle enuoyee.

¶ Chapitre. bi.

O fortune a qui le ciel est tant ennemy/ le miserable amant a descouuert la moureuse/cōception ou mestier nen estoit il a este bien peu memoratif silna congneu le lieu ou sa dame se deuoit rendre: mais comme ie croy il en doit doubter. O dieu commāt est il possible que vng homme se enflambe tant dune dame comme par la lettre est demōstre. Ce pouure ifortune sans coulpe dautruy pourroit ses douleurs par mort terminer. Quelle chose si aspre et rustique pourroit estre qui a tant grant amour la pensee ne inclinast? O bien heureuse dame de telle amour felice. O fortune a qui le ciel est procureur en telles choses. En ces parolles le temps consume Geneure iusques a la venue de Violante/ laquelle comme arriuee fut en soubzriant luy dist. Violante: les pechez sans industrie et maligne volunte cōmis sont dignes de pdon. Lescripteur de la retrouuee lettre est en si grande angiete a peine quil ne trouue ne mort ne vie: et pour manifester son entre

Inclination de geneure sās coulpe.

Digitized by Google

monstrere a la presente lettre escripte. Estimãt de-
noir estre receue de celle/sans laquelle semble refu-
ser la vie. Neãtmoins pour cela ne te vueilles cru-
cier/laisse a chascun ses propres passions/quãt tu
seras requise de chose moins que honneste/ soit en
ta faculte de respõdre ou de taire. Asseuree Diolan
te: faictes les deues responces/fais deuers moy re
tour/& me conforte affin de prẽdre bon cueur/pour
ce que telle oeuure esperoit de faire quelle seroit de
tout mon desir glorieux principe: et en cest estat le
tour & la nuyt me passerent/ comme les escoutes Cõpa
dung exercite suspeconneux/le penser en diuerses raison.
parties vagoit. Ie doubtoye pour la trop grande
obseruance que portoit Diolante a Geneure/suspe Anxie-
conneux me rendoit sa souueraine beaulte/auec la te d cou
ieune aage de Geneure/la geloste de la maison/le rage.
cue² me molestoit tellemẽt q̃ entre amo²/timeur/
son merl & veille parruine au nouueau iour: lequel
venu postpose tout autre exercice me transportay
secrettement a la maison de Diolante qui a mes in
stantes prieres feist retour a Geneure/et entree cõ
me veult la femmine coustume en diuers arraison
nemens: treseffectueusemẽt Geneure luy demã-
da si de lescripteur de la retrouuee lettre aucune
chose luy estoit aux oreilles pruenu. Diolante plus
auec silence: acte et gestes que auec boĩp luy signi-
fie en auoir congnoissance. Ce que voyant Ge-
neure beaucoup plus se enflãbloit: et de son futur

Induction de Violãte a geneure.

mal curieuse par telles prieres Violante espouse et prioit quelle ne luy vouluſt nyer qui eſtoit ceſt hõme qui ſi ardentement aymoit. Violante fiſt ſemblant de vouloir parler: et puis ſe retint: a entre ſes deux contrarietez croiſſoit le deſir de Geneure de ſcauoir ce que meilleur luy eſtoit ignorer: A la fin a ſes prieres Violante inclinee luy diſt ainſi.

¶ Violante retourne a Geneure et la retrouue bien diſpoſee/lencline a aymer: a par raiſon enuoye la conſeille de ne ſouffrir ne permettre la mort du Peregrin lequel pour mariage la deſire. Et Geneure raiſonnablement la confond reſpondant a icelle.

¶ Chapitre. viii.

Eſt la nature (o Geneure) des dames meſmement des ieunes pucelles qui a aucunes affaires ſuruenans peu ſen tendent/de ſouuenteſſoiz (lyre ſuperfle: ou deſdaing ou exceſſiue lyeſſe ou par trop ſe fier en autruy) facillement annuncer tout ce que leur fantaſie porte. Et pource fault eſtre bien aduerty et auoir regard de ne commettre ſecret aucũ ſoubz leur ſilence/de laquelle peu de fiance ſe peult prendre. Toutesfois te congnoiſſant de hault entendement et eſtimatiue de ton honneur de toy me confiant te feray de mon ſecret participante. Et ſi le tout bien conſidere/en iugeras dieu auoir ſus

grãde cure & soing de ta personne. Si tu es de moy aymee et honnoree/par toy mesmes sen peulx rendre tesmoignage. Alors en grãt promptitude luy respond Geneure. ¶ Geneure. ♣ Violante/le stat des femmes naturellement pour sa mobilite neſt conseruatif des choses dignes de hault silence et est vne chose toute notoire: si ce nest quant par education et nourriture ilz ont ainsi acquis. Et si bien par bon iugement regardes les indefaliblles fatigues que toy et mes autres educateurs et enseigneurs ont prinses apres moy/ et encores mes iours passez/facillement me iugeras de ceste inuenille legierete estre moult allienee. Si ne veulx ie pas oublier a te rendre graces immortelles de la bonne oppinio quas de moy. Et supposé que plus en adiouſtes il nen ya/toutesfois mesuertueray ie destre telle que vng chascun sans suspition a mes oreilles pourra commettre fidelement son secret. Adonc toute paour ostee/Violãte faicte plus hardie en souspirãt dist. ¶ Violante. ♣ Geneure/ie ne suis point parolle auec toy pource que ie y sente aucune chose dommageuse lasciuite ne en moy aucune maligne oppinion de te leuer ton sainct & public propos/mais seulement pour estre curieuse de ton honneur et perpetuel biẽ. Et pource mescouter ne te soit chose ennuyeuse. O quebien est cruel qui prine autruy de vie/mais crudelissime q̃ peulx secourir/et dhonneste faueur se retire. Nostre seue

est tellement de nature instituee que a la misericorde et mansuetude tousiours se incline. Infelice iuge la creature qui se gouuerne par durete & cruaulte Mais comme pourroient demourer les cieulx et la terre si amour auec doulceur ne les regeoit & gouuernoit? Et puis que sommes creez en ce mode comme pures et immaculees coulombes sans fraulde nous deuons debiter aux suaues & delectables plaisirs/et viure en ioye prenant compassion de la tristesse dautruy. La lettre que tu as veue est du plus arbant et honneste amant que iamais veist le soleil/et quant il me vient a penser son angustie et amere vie/& a quelz trauaulx & peines amour la conduit ie meurs de pitie/et mesmerueille comme sans ame ce poure corps tant en vie se peult reseruer. Ie estime quil luy aduienne comme il fait aux malades cōtinuellement de fieures lesquelz sans viande materielle leur vie soustiennent: car la passion leur passe en nourriture. Ainsi fait il aux poures amoureux q̄ de le² mal se paissent et nourrissent. Geneure de vertu interioze cōmeue ainsi luy respond. ¶ Geneure. ✤ Helas qui est qui en amour a si triste fortune. ¶ Violante. ✤ Cest lescripteur de la retrouuee lettre. ¶ Geneure. ✤ Le nom sil te plaist. ¶ Violante. ✤ Ie doubte. ¶ Gene. ✤ Al personne fidelle ne fault point dasseurance. ¶ Violante. ✤ Il est [illegible]. ¶ Geneure. ✤ Ie te prie que le temps et

Louenge grādissime

moy delitres de ceste ennuy. ¶ Violante. ✤ Ce fut Peregrin filz de Anthoine. ¶ Geneure. ✤ Comme las tu sceu. ¶ Violante. ✤ Je le vous diroy. Jl a sentu que la lettre auoit par moy este trouuee sen est venu les bras en croix criant mercy pres de mourir. Je mene de cõpassion (et ignorãt la cause de si grãt amertume) luy promis tout possible et honneste secours. Le miserable se taist a en lamentant se destruit. A la fin confesse destre vaincu de trop aymer/luy demãday qui estoit la dame de qui tant ardoit. Jl me respondit estre Geneure de Angiolo laquelle il desiroit sur toutes les choses du monde auoir en mariage. Et quant ie congnoistroys y auoir pouoir/ie seroye contente de faire telle oeuure que il paint a sa fin desiree. ¶ Geneure. ✤ Donc de moy est amoureux. ¶ Violante. ✤ Non dautre. ¶ Geneure. ✤ Comme se peult faire. ¶ Violante. ✤ La lumiere de tes yeulx lont faict ton seruiteur. ¶ Geneure. ✤ Bien ie mercye amour qui de moy a tant grant memoire. ¶ Violante. ✤ Jncline toy a quelque petite response et telle que a ta gentillesse et a sa fon conuient. ¶ Geneure. ✤ Jl nest pas en ma faculte. ¶ Violante. ✤ Tu nes pas donc libere et franche. ¶ Geneure. ✤ Non pas en cest affaire. ¶ Violante. ✤ Vne doppinid. ¶ Geneure ✤ Que veulx tu que ie face. ¶ Violante. ✤ Escriptz luy quelque petite parolle/aumoins quil cõ

Bonne fiction.

gnoiſſe quelle eſt ta penſee. Geneure. Se ſe-
roit grant folie eſcripre a qui on ne cõgnoiſt: ſi lame
aymoit tãt il deuoit tenter autre chemin. Dio-
lante. Il ne ſe fie nullement. Geneure. .
Celluy qui la poste pouoit parler. Diolante.
Je doubtay. Gene. De moy. Diolan-
te. Oy. Geneure. Pourquoy. Diola-
te. Laage et petite experience me firent timi-
de. Geneure. Je ne croy pas que ce ait eſte
cela: car en ta faculte eſtoit miſe toute ma fortu-
ne/mais ie croy que ce a eſte pour ne prendre entie
re foy de celluy/la condition duquel eſt touſiours
diſpoſee de circonuenir et ſupplanter. Diolan-
te. Je vous aſſeure que ceſt le contraire et neſti
me homme ou monde plus de luy fidelle/et facile-
ment ſen peult prendre foy. Geneure. Dio-
lante/o quil eſt difficille remettre ſon honneur en
la puiſſance dautruy. Quãtes dames pour laful
Allega- tion de Gene- ure. terree foy/ſont par le monde poures & malheureu-
ſes/Regarde les hiſtoires tant antiques que mo-
dernes en tous lieux tu retrouueras la foy violee/
et rompue demourer/dont ſeullement les fauly et
deſloyaulx plains de laſcinete ſeſiouyſſent/et repu
tent bien heureux celluy a qui deception eſt fami-
liere. Teſte infelice et deſfortunee couſtume du
ciel aux femmes eſt donnee de touſiours eſtre ſpo
liees de leur hõneur/condition & vie. Croyez moy
que les bonnes parolles dont au iourdhuy lon ſe

Digitized by Google

ne sont que decepti[ues] plaines de simulation. Et auecques aussi grant facilite se desacordent comme ilz se pronuncent. Consideres combien est variable lhumaine condition Tout le monde pulule dinfidelite et dissimulation/et a chose aucune ne se parsonne pour accommoder vng sien petit & particulier peser. Quantz dommages/ trauaulx calamitez/ruynes/mort de corps/de lame/ et de la renõmee se souffrent pour le trop se fier. Et si tout le monde de ceste lubricite se deult/ lamente et destruict: que puis ie esperer moy q̃ suis ieune & sans experience aucune. Ie ne veulx pas pourtant que tu mestimes ne vouloir estre aymee dung homme fer[ueu]x et hõneste. Mais ie desire que entendes quelle est lhumaine virille condition. ¶ Violante. ❧ Quant au tẽps ne pourroye comprẽdre que Peregrin cordialleme̅t ne taymast: premier mourir vouldroye que te signifier chose fausse. ¶ Geneure. ❧ Amour et pitie le plus souuent decoit q̃ par trop croit. ¶ Violante. ❧ De cela ie suis seure/ Car si a homme du monde en aymer fidele deuoit la posterite des amoureux rendre graces. Peregrin seroit celluy a qui amour et tous les amãs seroient debiteurs. Cest luy en qui regne pitie/ loyaulx seruitute/ foy integre et souueraine fidelite Pour te seruir il despriseroit ire/ hayne/ inimytie publique et priuee. Pour taymer il ne parsonneroit a offense aucune personne/de temps/de facul-

Ce que seroit vng viray amãt pour sa dame.

te/me de la propre vie. Pour te obeyr seroit esclaue de tous ceulx qui te seroient aggreables. Pour te honnorer postposeroit le ciel/le mõde/& toutes choses crees. Et autre nattend sinon de faire et acomplir tout ce que luy commanderas. De toy il recõgnoist la vie et laccepte la mort. Ne souffre pas Geneure quil soit tant malheureux que son prier a la chrimer ne luy puisse ayder. Ne te desplaise de conseruer celluy lequel pour ton salut et honneur de cueur dispose et ame prompte/est prest de toute extremite enburer. O Geneure cest larche de la foy/ cest celluy a qui toutes choses sont trahy/son est tres facille. Ploye vng peu ceste durete/oste ce courage cruel quil ne conuient a personne dauctorite. Cõsidere comme nature tant recommande la vertu de clemence que noz publiques ennemys en leurs extremes necessitez constituez nous inclinent a pitye & manfuetude. Et si a ceulx qrontre nous ont haynes sommes si pitoyables/que deuons nous estre enuers ceulx qui de nostre bien & honneur sont soliciteurs. Et si les larmes du ieune Rommain qui la seur par trop grant pitie occist peurẽt pour sa liberation commouuoir les estrangieres: quelle puissance dois ie auprez de toy auoir. qui grandement te ayme & de ton honneur suis vraye procuratrice. Geneure ne prius de ta grace celluy le ql par foy & obseruance tayme plus que personne viuante. Et viuel qle saches q de toutes choses qui

Digitized by Google

sont soubz la lune il est copiosite & abundance grãde/fors que de loyaulx amys. Et pource me semble quil est conuenièt ẽ mõstres en cest acte ẽ tu soyes telle ẽ le politique et bien viure te plaise Sans auoir cure du parler inique des mesdisans dont toute meschansete procede. ¶ Geneure. ✤ Bienque ton piteux & amoureux parler me preste recreatiõ & lyesse/et que disposee soye a tout ton plaisir. Si fault il toutesfois en maniere dũg bon mainier de telle sorte estoupper ses oreilles/que le chant des syrenes ne nous endorme et meine en naufrage & perdition. Et affin que en deffuyant parolles doulces honoree vie ne nos soit leuee et ostee. Lhomme perseuerãt en ceste integrite de perpetuelle beniuolence merite destre ayme/Mais le languir dautruy argue contre luy imperfection damour/car ou vertu est compaigne la vie ne peult estre dicte trauaillee ne languissante. Violante garde que ta prononciation ne soit discordante de la pensee de Peregrin qui seroit manifeste signe de lubrique amytie. Et si cleremẽt puis cõprẽdre son courage estre enuers moy sincere et bonnie me efforceray a te faire tout le possible pour te consoler/mais quãt ainsi sera si conuiẽt il en auoir cõmunication auecques parẽs au vouloir desquelz est reserue ce que pour ma fin me doit estre baille. A ce que par plus grãde reputation & perpetuel amour nostre lien se gouuerne. ¶ Violante. ✤ Il nest pas temps de telle cõmu-

Note.

nió faire. ¶ Geneure. ✤ Pourquoy. ¶ Diolante. ✤ Pour la ciuile discorde q̄ est entre voz maisons. ¶ Geneure. ✤ Nest ce pas mineur fatigue laymer q̄ le hair. ¶ Diolante. ✤ Si est. ¶ Geneure. ✤ Et adonc cōme nous serons tēptez de nouuelle amytie nous deposerons lobstinee q̄ ancienne rācune. ¶ Diolāte. ✤ Jlais q̄ premier ce voye disposee/et du reste laisse men la solicitude. ¶ Geneure. ✤ Tousiours seray preste a tes cōmādemēs ¶ Diolante. ✤ Si les doulces parolles fussent en quelque partie aux effectz correspōdātes plus heureux ne felice du Peregrin au mōde ne viueroit: mais ie doubte q̄ soubz la falace esperāce il ne soit pōuit dedās le Laberinty ou le cōuoisant fillet daide ne luy defaille. Aucuneffois dissimulation a este louee et estimee/sicōme tesmoignage no⁹ en tēs Rōme/les Argōnans et le roy Pontiq. Mais es actes amoureux la celerite q̄ prōptitude est digne de collaudatiō. La suauite q̄ douceur de tes parolles presterōt salut a vng mort tātsont polliees/elegātes q̄ precieuses/Mais ie desireroye q̄ plus tu fusses resolue. Le grāt philosophe Democrit souloit dire q̄ le corps entier et ferme q̄ estoit en soy retraict plus de chaleur recoit q̄ mieulx se conserue: Pource q̄ es choses tāt variables fermete fonder ne peult. Geneure mampe durant q̄ le tēps cōmode q̄ propice nous est cōcede/nous pouōs tellemēt perpetuer ce sacre amour/q̄ fortune aduerse ne

Argonautes sont grecz et le roy pontique Mytridates.

Digitized by Google

cune choſe ſiniſtre leuer ne le pourra. O quātz glo
rieux amours par pareſſe & longue diſſimulatiō
ſe ſont reſoluz en vent. Je ne te perſuade a choſe q̄
ſaulue ton honneur ne me puiſſe octroyer. Croy
moy q̄l neſt pas poſſible de exprimer le ſecret et ar
dant amour du Peregrin: auquel ie te prie tu dai
gnes ou par preſence ou par eſcripture faire entē
dre eſtre ioinct a lamplectitude & ou cōble de ta bō
ne grace/ou vrayement deſtre cōtente q̄ en q̄lq̄ lieu
ſecret il ſe preſente a la haulteſſe/ou cōfidentemēt
le parlera & deſcouurira ce q̄ par aduēture cōmet
tra a autruy neſt licite Jl te ouurera le cueur/obey
ra & fera toute ta volunte. Jl affermera ta doub
teuſe penſee q̄ te ſera ſur toutes choſes vng cher tre
ſor. Pourquoyes y doncques par la voye q̄l te ſem
ble plus expediente/et ſoye caute et ſecrete/a ce q̄ a
toy aucun dōmage ne a moy vitupere puiſſe engē
drer ſa venue/& ce de grace te requiers & demande.
¶ Seneque. Quel fil neſt du vray ſens alienē
q̄l fil neſt pire q̄ Trace ou Scytes pourroit penſer
de faire choſe q̄ a ſes effectz fuſt cōtraire. Quel eſt
celluy q̄ volontairemēt demande ce q̄ la penſee re
pugne. Je ne veulx veoir a autruy ce q̄ a cōparer
me ſeroit ennuy. Et pource ceulx qui de leſtude de
ſimulation ſont continuellement occupez ne peuēt
penſer ne ouurer choſe honneſte / mais touſiours
ſont auecques lame ſuſpenduz auecques le corps
tourmentez et laſſez/et en fin ſe confondent eulx et

les autres. Et si ie suis de moy honneur conseruatrice/ie scay bien quil ne ten faict mal. Car en ce faisant ie monstreray que suis demes parēs et braye pgenie nee & yssue/& de ta bōne erudition digne/a la quelle iay intention de bon cueur & bie pudiq̄ satisfaire. Et ne dissimule le temps sinon pour nyer ce que donner iamais ne delibere: mais seulement ie entens a la cōseruation du iuste/publique et celebre viure. Et si Peregrin y prēt plaisir de pareil amour noz cueurs/lyerons et conserruerons Et a ce que par ton dire me fais entendre quil vouldroit cōmuniquer auecques moy quelques secretz de graue importance Je ne scay chose au monde si celee et secrette que commettre ne se puisse a vne fidelissime lettre/ou vrayement a loraison de la viuante voix comme est la tienne de laquelle toute seurete se peult prendre/ Mais ses secretz quil ma a dire sont fraudes et fictions damour pour tromper et deceuoir qui trop facile est au dōmageable croire. Lequel vice a adultere tāt de fameuses semideesses antiques et modernes a tirees q̄l test notoiremēt demōstre p les histoires

Nota.

Violante. ✤ Geneure/si autre que benefice de parolle loingtaine entre les amans ne fut interuenu iamais ne fussent conuenuz ensemble. Lacte dung esperit bien sence est du tout son affaire discuter/penser & quadrer/ & a la pensee dōner execution expedirente. Du temps iadis Furius/Fabi?/

Digitized by Google

Dratias ne Paulus notables rõmains neussent dõne seurte a leur pays auec leur penser seulemẽt Tu me vas preschãt de vertu cõme si de chose incõcessible te parloye. Tu vis en maniere de ceulx a q̃ le baston et guyde du corps ⁊ de lentendement. Tu reputes vne sceleree et dãpnee discõueniãce de dõner audience a vng homme de pris/damour et de foy Mais a q̃l esclaue ne poure malheureux qui par grace te viendroit a parler vouldroys tu dõner reffuz? Et si ceste facilite est cõcedee aux hõmes de vile condition/pourquoy aux seruiteurs damours doibt estre deniee: Ton cueur prent par aduenture quelque suspition pour tauoir les parolles dictes en lieu secret. Mais ie te aduise que auecques purite de pensee ont este pronuncees sãs a mauuaise fin tẽdre aucunement Et pour la bõne conseruation/tant de lamour comme de lhonneur. Et pource si tu prẽs mon parler cõme de mõ cueur sinceremẽt ⁊ clerement procede: il ne sera mestier de tant le commenter. Peregrin affectueusement tayme/Et ne te desire chose quil ne desire a sa propre ame. Et pource si tu es de ceste oppinion pourtuoye de lieu et de temps conuenables/a ce q̃ cõmuniquer il te puisse son tresardant desir Te priant me faire consolee dune responce/q̃ soit cõueniente a la grant obseruance q̃ iay vers ta seigneurie. ¶ Geneure. ❧ Faulce/iniuste ⁊ inique fut selon mon sembler la sentẽce de Euripides phi

Demãde cõsolee.

Digitized by Google

Arpinate ceſt cicero.

loſophe/recitee du grant Arpinate qui demandoit ſi la foy deuoit a Violer ou non. Et luy fut reſpondu q̄ pour regner elle ſe pouoit biē enfraindre/mais qui euſt creu que le peuple Romain attendu ceſte pudiciſſime et precieuſe foy par appetit ſenſuel euſt commis le cruel rapt des Sabines deuly affiolees et aſſeurees. Lon ne doibt faire autruy de ſoy ſeigneur/ne poſſeſſeur pour eſperer mieulx ſe pouoir garder: ſi neſt autant que a la iournee ſen peult veoir. Et ſi la fille de Leda moie credule euſt eſte/le grec neuſt eu ſur le tre fameux Ilion domination aucune. Et ſe la royne de Carthage de audience euſt eſte eſpargnante: elle euſt auec louenge eternelle de ſon amy Sicheus lombre ſuyuye. O que infelices ⁊ bien miſerables ſont ceulx auſquelz pour vng petit appetit la fame et renōmee leur eſt denigree ⁊ abolie. Mais pl⁹ malheureux ſont ceulx q̄ par leur propre coulpe ſont de leur cōdition priuees. O que bien eſt conſeille celluy q̄ ſa gemēt a ſes affaires regarde. Quātes dames/damoyſelles ⁊ autres ieunes pucelles liſōs ⁊ voyons par trop croire en vng bien petit tēps eſtre de lhonneur/pays/et biens priuees et deſpourueues: Et ſi auy femmes le regard licentie eſt pour vice eſtime: que ſeroit ce du parler quant il viēdroit a la cogitation dautruy: Et pourtant ce ſera choſe vtile deſtaindre ceſte paſſion/ ⁊ ſi ie ne cōdeſcens a tō vouloir ie te prie ne ten courrouces. Laage/ lin-

Digitized by Google

ẽpertence & incõmodite sont pour moy lexcuse. Car croy q̃ en moy nay tant grant cueur/pouoir ne soyen autruy q̃ si ie estoye trouuee a parler auec ẽme du monde plus doulce me seroit la mort q̃ la vie si par acte ou presumption y estoye appre hendee Et se bien considerees/la mere est austere/ le pere arrogant et fier/les freres ambitieux/les seruiteurs inflables/les seruantes mal feables/la maison haulte/la rue publicque/le iardin enuiro ne de murailles/que puis ie moy seule faire: Et quant a ton vouloir me condescendroye le debi le pouoir seullement y donneroit empeschement. Et pource il fault de neceſſite remettre ceste pas sion qui ne fait que tousiours cõtrister Car vai ne est iugee la medicine qui au malade ne donne sante. Entẽdons dõc a plus salutiferes exercices sans vouloir de terre seiche et aride roses fresches recueillir Toutesfois po² nestre ingrate de si grã de amour si faculte aucune le me peult concedder/ ie auray de luy memoire/& vertueusement layme ray cõme ma propre vie. ¶ Violante. ✤ Se la fa cũde grece tant de vrayes histoires cõme de fables et fictes inuentiõs abundoit le regne du ciel appel ler se pourroit. Et encores tant bien sont congluti nees & enchesnees les faulses auec les vrayes/que a plusieurs doctes & cler voyans lecteurs est difficile la cognition. Aussi Geneure toute telle est ta res põse polye & aornee & de fermete aucune ne contiẽt

Excuse raisõnable.

ains de manifestes fictiõs/q plãt la lãgue de bõ se
timẽt du cueur ie ne puis autre chose iuger sinon
vne mauuaise opiniõ q̃ tu as cuers moy. Est ce cou
stume d̃ gẽtile dame d̃ si grãde ingratitude guerdõ
ner vng sien fidele seruiteur? Cõsiderees ou d̃ plẽt
le poure miserable po² taymer est conduit: tu es la
cause de sa ruine. Puis q̃ cleremẽt cõsiderees q̃ sãs
toy respirer ne peult/ou mort ou plus doulce fortu
ne le malheureux te demãde: ou autremẽt en q̃lq̃
publicq̃ lieu q̃l te trouuera: prosterne a tes piedz de
sa propre main se priuera de vie/d̃ laq̃lle toy estãt ge
nereuse depuis ten douleras/seulemẽt auec ta veue
de ceste peine le peulx liberer. Cymõ du naturel
entẽdemẽt aliene po² veoir vne belle dame fut au
vraict sens restitue. Seroit il difficile a croire q̃ le
poure Peregrĩ se voyãt d̃ ta bõne grace priue se oc
cupast d̃ q̃lq̃ hume² melẽcoliq̃ q̃ cõtre son vouloir
luy annõceroit la cause d̃ si grãt martire. Garde
Geneure q̃ la diuie iustice q̃ rudemẽt a acoustume
punir les ingratz ne descẽde sur toy. Et po² ppetuel
le penitẽce ne face publiq̃mẽt le poure infortune se
douloir q plaidze cõme ingratemẽt a este d̃ toy lye/en
chesne/q puis miserablemẽt dilacere. Ha Geneure
quãt a dieu ne au mõde ne auroys aucun esgard̃:
Lamois deuroys cõsiderer q̃l siet mal en laage de
ieunesse ou tu es/prẽdre coustume si haulte/sup̃be
a icõseillee. Voy geneure q̃ tu refuses. tu es sa deef
se. Tu es labitacle de sõ quasi expanime corps. tu
es le siege de son ame/cõmẽt dõcqs es tu si cruelle

Digitized by Google

q̃ vueilles souffrir sãs cause ainsi corrũpre sa vie/ laq̃lle p̃ seruitute est faicte tiẽne: q̃ seulemẽt nee ou mõde po² te seruir/aymer q̃ obeyr? Quel tãt cruel ennemy souffriroit/telle ĩhumanite? Merite ceste passiõ linfalible trauail? Est ce le salaire des continuelz tormẽs? Est ce le gaing de tãt de veilles q̃l a pour toy faictes? Fainctz Geneure de veoir les chaudes larmes tũbãs de son trãsperce cueur: q̃ a pitie facilemẽt les enfers inclineroiẽt. Et pourtãt ie te prie q̃ mues dopinion/taduisant q̃ si en icelle p̃seueres tu deffauldras de ta bõne cõditiõ/q̃ verras du tresmeritãt Peregrin vne dolozeuse q̃ acerbe fin. ¶ Geneure. ✤ Quãt les titãs enfans de la terre po² estre au mõde mõstrueux voulurẽt cõtẽdre auec le grãt Jupiter la guerre fut p̃mier ẽpraicte q̃ ymẽcee/en sorte q̃ aucune racine ne sen retrouue/q̃ quãt a moy ie me p̃suade destre telle que nuyre ne me puisse nulle simulee mẽsõge: encores q̃lle eust face de vice/q̃ de nature suis ainsi ĩstituee. Je scay biẽ q̃ les choses p̃mẽcees p̃ fureur/le plus souuẽt dfaillẽt dauctorite. Et po² ce si p̃ fortune de q̃q̃ sinistre humeur estoit le miserable amãt p̃domine/plꝰ tost a la peccãte nature q̃ au deffault de ma vertu la coulpe se ascripvoit. Jl ya au mõde vne espece dhõmes si melẽcoliq̃s q̃ desdaigneux/q̃ q̃t les choses ne leur viẽnẽt selon leur appetit subitement veulent mourir. Et cela est clere demõstrance q̃lz sont plus lassifz q̃ vraye amoureux ne hom

la nature dhõme melencolique.

mes integres. Loffice desqlz est destre tãt studieux
de lhõneur dautruy q̃ de leur propre. Et supposé
encores q̃ par luy iustemẽt fussés diffamee ce luy
seroit plus grãt vergongne q̃ a moy propre: pour
estre liniure de qui la faict et non de q̃ la soustient.
Mais ie ne pourroye pẽser auec q̃l cueur et vou-
lente il oseroit contre moy/ dectracter/puis q̃ cõme
tu dis tãt il me ayme ⁊ mes vertus loue et publie.
Saluste iusques au ciel eptolle/et puis dãpne le cõ
sul Arpinate. Et pour ceste variete fut reputé hõ-
me de petite fermete et dinconstant engin. Et croy
q̃ le peregrin ne vouldroit desuier de sa bõne et op
time nature/q̃ touiours a este bien acoustumee:
modeste ⁊ prudente. Et impossible est q̃ telle mes-
chansete dont tu me menasses puisse auec si belles
vertus resider/si ce nestoit q̃l y fust contrainct par
excedãte passion amoureuse/ouquel cas vieldroit
a pardõner. Car amour plus q̃ le deuoir esperõne
la volunte transporte: ⁊ ou le desir croist/la raison
deffault. Et par sa dignite ⁊ virile experience il est
debiteur de regarder a laage ⁊ a la condition/beau
coup plus que a vng desuie et fugitif appetit. Et
quant de vray conseil ie deffauldroye/ie vouldroye
a luy auoir recours. Violante mamye soyes
seure ⁊ consolee/toute chose a son temps se deter-
mine. Je ne suis de tel pouoir que subuenir puisse
a ta requeste. Aussi nas tu pas la pacience datten
dre le guerdõ que honneste amour a/ases pour suy

Digitized by Google

nous acoustume preparer. Et croys que loing sen fuyt q̃ par impaciẽce de luy se depart. Celluy seul est dit miserable qui en la misere de lasciuite tousiours vit. Quel hõme sage est ce q̃ demãde salaire q̃ attend pas le tẽps? Et sil te semble la charge de cest amour luy estre insuportable/cõme par fantasie y est entre/par sapience en peult yssir Car a si subit vouloir ie ne puis remedier/pour la cõdition du temps: et encores le viure de la terre ainsi le requiert. Et cõsideres bien q̃ les choses ozigineés de bon conseil de coustume viẽnent a parfaicte fin. Penses Diolante q̃ a furieux marinier vent aucun ne luy est prospere. Pource ie te prie q̃ desormais vueilles cesser ceste inquietude/pour donner repos a ma debile vie. ¶ Diolãte. ✤ Geneure/elle nest humaine: mais diuine la vertu de pouoir resister a vng enracine ⁊ ardant amour: et nya si haulte patience q̃ aucunesfois par trop excedans trauaulx vaincue ne se confesse. Pẽses au senateur Caton q̃ fut Dutisse ⁊ Mitridates perpetuel ẽnemy des Rõmains? Cõsideres le fier Hanibal/le cruel Neron. Regardes Helisa/Sophonisba/Phillis/Medea/Deianira/Phedra/⁊ Sapho q̃ furẽt destimé ⁊ dauctorite. Et pour eulx liberer de molestes/peines ⁊ ennuytz de vie se priuerent. Parquoy cõsiderãt q̃l est lestat de Peregrin/nud de toute desiree esperãce/priue de tout merite et guerdon: ie ne puis croire q̃l puisse viure. Et quãt bien le desireroit il

Hẽtence optime.

Exemple pour iouyr a aymer.

Digitized by Google

ne seroit pas en son pouoir pour auoir trop son ame aux ardãtes passiõs obligee. Mais puis q̃l te plaist le ꝙsoler de ceste espece de mort tresdesirement lacceptera/ꝛ ꝑ aduẽture ce q̃ na peu faire le viuãt corps/le expanime cadauer loperera. Et luy leue de vie/de naturelle ꝑpassiõ pleureras:ꝛ la vulgaire renõmee õ si effrenee mort maculera tõ nõ/ꝛ auoix publiq̃ serascryee/disãt/voyla celle cruelle q̃ ꝑ trop grãde durete a mort ꝓduit le plus loyal ꝛ fidele amãt q̃ iamais nasq̃t soubz la lune. Et toy agitee de desperatiõ volũtairement te dõneras la mort. Ha Geneure si amo2 ace faire ne te effozcoit/ tu deburoys toymesmes regarder ꝛ ꝙsiderer q̃ tu es nee de sang tresnoble ꝛ auec ceste diuine beaulte a laq̃lle clemẽce ꝛ humanite sõt ẽtotus peculieres. Et sil est vray q̃ lame fuyue la ꝙplexion du corps/cõe peuly tu sser de telle ingratitude q̃ iamais naduiendroit en vng cueur de animal brutal? Je veuly q̃ tu saches q̃ si ꝑ la retrouuee lettre ne te euſſe cõprise a amour enclinee:ie ne me feusse pas tãt par parolle ẽpercitee pour te procurer ennuy/a moy trauail/ꝛ au ꝑegrin la mort. Sl est de necessite si tu veuly viure de chãger ta volũte. Et ce pẽsãt q̃ la fortune ta pourueu de si hault ꝙmẽcemẽt ne la vueilles despriser/affin q̃l ne te ĩteruiẽne ce q̃ de la louue se escript/q̃ est q̃ tousio2s au plus triste se adõne. Si tu ꝑs la fle2 de ta ꝑmiere beaulte/ gemiſſemẽs serõt le reſte de ta vie:ꝛ iusq̃s a lame te doleras du tẽps pẽu legl ꝑ puiſſance de nature recouurer ne se peult. Voul

Nota. De la louue.

ſſi dieuſ̃ ta belle forme fuſt en moy ou q̃ mõ courage fuſt en toy/a ce q̃ ceſte ꝛ̃ptiõ ceſſaſt/ꝛ pour tãt geneure prẽs eſgardz au fugitif tẽps ꝛ acceptes po² ſeruite² ꝑpetuel celuy q̃ en terre po² dieu eternel te adore. ¶ Ge. ✠ O quãt eſt miſerable celluy q̃ auec la mort cherche mitiguer ſes trauaulx: ꝛ ſi ainſi euſt fait ſfabiꝰ maximꝰ/les ſcipiõs et corneliẽs rõmeneuſt eſte ſi triũphãte. Mo²liſõs de ſupit̃ variables trãſmutatiõs ꝑ amo² auoir faictes/mais de mort iamais electiõ aucune Seulemẽt les frenatiques auecqs ſes extremitez ont acouſtume aux paſſiõs amoureuſes remedier. Ha violãte nebueil le ſla vtu de vraye magnanimite ꝛ fortitude õ cue² ꝑfõdre. Le vouloir ꝑ ſẽſuelle paſſiõ de laiſſer la vie eſt acte de puſilanimite/car lhumaine vtu ny eſt ſi enracinee q̃ deffẽdre ſe puiſſe des accidẽs ꝛtraires/q̃ eſt la choſe q̃ ſi griefuemẽt le peregrin̄ duit a mort Tu me reſpõdras/ceſt amo²/mais ſi amour de ſa nature letifie ꝛ ꝑforte/cõe peult il operer effectz ſi diuers? Ie eſtime q̃l luy inſuiẽdra ce q̃l fiſt a la matrone Romaine/laq̃lle ꝑ doule² de la mort de ſon ſeul filz a elle ãnũcee ne peut laiſſer la vie/ꝛ depuis cõe elle rẽcõtra ſõdit filz q̃ ne ſtoit encores mort de ioye ſe expanima Auſſi ꝑſiderãt peregrin auoir ſur moy toute puiſſãce po²ra prẽdre ſi grãde ꝑſolatiõ ꝛ lyeſſe q̃l luy ſẽbleroit inſuportable ꝛ ꝑ ce ſe dõneroit la mort Troy violãte q̃ le corps pt q̃ lafcinemẽt vit/ꝛ aucũe ſſois eſt acte de crudelite eſtre piteuſe/ꝛ affin q̃ de moymeſme ne ꝑſte matiere a meritoire

Dit Venerable pour fẽme chaſte.

Digitized by Google

mẽt me pouoir q̃lque mauuaise chose imputer/de la langue des malẽsisans me veulx contregarder Et croy q̃ chose aucune q̃ me seroit contraire tu ne cõsentiroys iamais. Et pource sur toy ou iay mis mon esperãce ie me asseure/& auec le tẽps te monstreray en ta faculte auoir mis mon hõneur & renõmee. ¶ Dio. ✠ Se les yeulx de Jupiter furẽt vigilans au salut de celluy q̃. lVi. ans le mõde paisible gouuerna / ie nestime les vostres estre enuers moy moins clemẽs. Celluy q̃ iamais ne pẽsa chose sinon honneste ne doit estre iniustement mis en hayne. Car la diuine iustice en feroit vengeance. Et pource q̃ en vain ieboy le tẽps cõsumer/& Vbe bus tout fatigue retourner en sa maison. Je te veulx encores fastidier de te prier ẽme toy esclaue & seruãte q̃ aye cõpassion de ceste grãde seruitute.

Deꝑcations de Violãte a genetire.

Ihe Geneure mercy du poure miserable par la lumiere de tes yeulx. Mercy par cestuy diuin soucil ornemẽt de ton poly front. Mercy ꝑ ces cresping & blãcz cheueulx. Mercy ꝑ ceste diuine face. Mercy par ceste sacree bouche. Mercy ꝑ ce parfile nez Mercy par ces leures coralines. Mercy par ceste doulce agilite. Mercy par tout ce qui est secret et manifeste. Mercy ꝑ ce q̃ bruisle & cõsume le poure amãt Auecqs mãsuetude & pẽsee reposee/regarde le deuot suppliãt Je croy q̃ mineur ozaison eust inclyne Mitridates aux Romais: Masmissa aux Carthageniẽs: Hãnibal a Fabius/et Gilipo a

Digitized by Google

Alicia. He Geneure vueilles le rendre digne dune petite audiẽce po² escouter ses douleurs. Entẽdz les durs souspirs. Voyes la morte face. Considerres la mauuee couleur. Attendz au triste cueur. Regarde le corps et lame disposez a te seruir. Ha Geneure/si de si grãt guerdõ te semble indigne/ayes esgard a ta grãt valeur & nõ a sa basse condition. Et cõme seignore et dame mõstre q̃ soye liberalle. La sera ta gloire: la ẏsiste ton immortalite. Croy Geneure q̃ si le soleil regardoit a lhumaine misere il ne la strroit ne enlumineroit plusieurs lieux festides & ords q̃ sont ou mõde. Et auecqs sa splẽdeur se retireroit en son diuin herbergemẽt. Mais po² dõner faueur aux mortelz sans diminution de sa clarte estẽd en tous lieux ses rayõs. Quelle chose sera a toy Geneure de le cõtẽter dune seule audiẽce quel dõmage, & quelle infamie/& quelle tribulatiõ te peult venir? La maison est grande/les seruiteurs bons: la nuyt est obscure/ie suis voisine & solicitante. Le Peregrin est sage/desireux & secret. Quelle durete/& quel desdain/& quelz folz pẽsers interrupent ceste ardeur? Chose na q̃ a plus grãde cõmãdation ẽ de la psonne q̃ humanite. Delle toute diserte langue/tout prompt esperit & diuin engin/pẽse/dict & escript. Geneure en ton vouloir cõsiste toute sa pẽsente & future felicite & calamite. Et se a ta bonne grace il est accepte viuera de vie heureuse. Si autremẽt tu disposes/subitemẽt au viure fera cessiõ.

Digitized by Google

Ne soye de mineur cõdition q̃ ont este les antiques nymphes & semidees ses/les q̃lles premier de leur hõne2 & estat se sont priuees q̃ de frustrer larbãt desir de leurs amys. ¶ Geneure/¶ Peregrin est ton prisonnier/il le ꝓfesse: il te demãde a viure/q̃ au suppliãt ennemy instemẽt denier ne se peult. ¶ Tout dolent attend ꝑ moy son oratrice dentẽdre q̃lle est vre ton vltime & final volunte/selon laq̃lle dõnera principe ou a la vie ou a la mort. ¶ Gen. ✤ Ha violãte ne te affliges tant/car biẽheureux est le trauail q̃ a la fin desiree lhõme cõduit. ¶ Senecque le moral plus a la labourieuse que a la licenciee aage de biẽ eur se cõfesse ¶ Car de la premiere vertu patience fortitude & magnanimite procedent ¶ Et de lautre mort du corps & de lame/& denigremẽt de la fame se acquierẽt. ¶ Quãt ie escoute tes parolles me semble q̃ ie suis auecques ¶ Peregrin: & auec toy parle plus hardimẽt q̃ ie ne feroye en sa presence/ou toute mute de vergõgne demourroye. ¶ Mais comme pourroit le ¶ Peregrin vng grant dueil soustenir/ puis q̃ vne petite passion ainsi le trauaille: ¶ Si la mour q̃l demonstre est vray/de petit cueur ie le iuge. ¶ Sil est simule/adonc a fraulde & deception il se studie/q̃ ne cõuient point a hõmes de bõne volunte. ¶ Il deuroit vng peu conssiderer Andromadee en vne tour & prison obseruee: ¶ Medee en ¶ Colchos: Helaine en Mycene: & puis il verroit si les traictz damours sont si faciles. ¶ Qui veult suyure amour

Bonne demande ¶ Cault iugemẽt

Digitized by Google

Il fault estre viril/paciēt/souffrant/⁊ se exercer es choses q̄ font la vie bieñheuree ⁊ glorieuse fin. Po⁹ ce q̄ a hōe sage ⁊ prudēt est plus cōuenable cōtinuellemēt pbatre q̄ tousiours estre oyslf/po⁹ ne point souffrir ses ardās embrasemēs/desq̄lz pcedēt trauaulx/tristesses ⁊ consumatiō de tout ¶ Il ne suffist pas dauoir le corps pudicq̄ ⁊ chaste si le cueur/les yeulx ⁊ la langue ne sont soubz bonne garde. Lon doibt garder louye des dāpnez ⁊ fabuleux parlers ⁊ loccuper en meilleurs vsages. Car ceste mortelle passiō mise en oubly/tout lennuy ⁊ trauail se cōsume ⁊ pert. C'est vne tresbōne chose mourir de sa p̄pre mort et nō de celle dautruy. Qui est celluy qui trauaille/q̄ crucie/q̄ mene a mort le Peregrin sinō luy mesme? Et ce luy pcede dūg tas de vains pēsemēs q̄l a. Et ny a psōne au mōde q̄ en soit coulpable si nest vne incōsideree passiō/laq̄lle ainsi q̄l luy plaist/ou a vie/a peine ou a mort fait tourner. Po⁹ ce Diolāte pseilles au Peregrin q̄l tourne sa voille ⁊ p̄ aduēture le vent menera sa nauire a meilleur port. Et pēses Diolāte q̄ les choses p̄ si grāt vehemēce desirees premier q̄lz viennent a la fin requise faschēt ⁊ ennuyēt tresfort. Et puis apres de legier sont reiectees/ordōnemēt se doyuēt appeter. Car la nature du vray et bon amour/cest de tousiours monter ⁊ non pas de descendre. Et si tant le Peregrin mayme en absence p̄me tu dis: q̄ pourroit il dauātage en p̄sence faire? Sinon que peult estre quāt

Que doit faire vng vray amant.

Digitized by Google

me verroit presente luy seroye moins aggreable q̃ ne suis de psent Et pource pour le tenir touſiours en ce perpetuel amour vaincu/ ie delibere le plus quil me sera possible q̃ de moy soit loingtain/ auec ferme propos de ne le fraulder de son iuſte ſalaire/ ou tẽps q̃l plaira au moderateur de toutes choſes Et luy dis q̃l ne doubte destre en chãps ferme: car a fort combatant y a grande esperance de victoire Va en paix et te conduyſe noſtre ſeigneur.

¶ Peregrin melencolieuſement attend Violante: et ne luy ſemblant bonne la reſponſe de Geneure veult mourir. Et Violãte les reprent luy conſeillant a auoir paciẽce/ et luy promect bonne eſperance.

¶ Chapitre. viii^e.

Cõparaiſon.

IAmais nef/ voille et thymon de nocher entre les procelleux et horribles ventz habãdõnee ne fut ſi agitee cõme eſtoit ma pẽſee: pour la deſiree expectatiõ de de Violante. Amour/ timeur/ eſperãce/ ialouſie ia auoient a moy debile cueur mis le ſiege: quant ie lappercen la face toute baiſſee retourner. Alle au deuãt delle luy ſuppliay et demãday q̃lles' nouuelles mẽuoyoit amour. Tu le ſcauras me reſpond. Nous deux aſſis cõmenca a me declairer et cõpter le tout Et ſon propos acheue tout plain dincerte et vaine eſperãce cõme animal effrene meſcriay du

sant. O cruel sort. O despiteux cieulx. O bien heu-
ree semẽce virile q̃ iamais ne cõceuz. O plus que
heureux celluy a q̃ le laict maternel luy a este ve-
nin. O tresfelice celluy a q̃ le berseau a este faict se-
pulture. O sur les cieulx exalte q̃ de la flambe da-
mour a este ꝛ est sequestre. De ma vie suis ignorãt
ꝛ de mon trauail tresincertain. Je ne scay ou mon pẽ-
ser me tourne. Lame de si grant anxiete ꝛ tristesse
occupee/puis vne chose puis lautre repensant ne
peult recepuoir a son salut reparation aucune. O
dieu si ie meurs ma mort sera sãs renõmee. Sain
si ie vis Amaritude/douleur et trauail plus puis-
sans q̃ aspre mort macompaignerõt. O seigneur
amour ie voy toute ta puissance deserte. Et auec-
ques tes propres armes tu es profligé ꝛ oultrage.
O fidelissime soulas de ma vie/Diolate dõne moy
ayde. ¶ Diola. ❧ Peregrin a playe desesperee/
vaine est la medicine: cõmẽt demãdes tu secours
et le cõseil tu desprises: La sentẽce est vraye q̃ dit/q̃
qui mal vit touiours cõmence a viure pour estre
sa vie toute imparfaicte. Vous autres non amãs
ains plus tost aymans: vostre vie ie recorde estre
sans salut. Car vous disposez en la partie insen-
suelle ꝛ viuez en maniere de ceulx q̃ veulẽt nager
dedãs fouldroyans torrẽs ou volũtairemẽt vous
nallez: mais oultre vostre gre et vueil y estes trãs-
portez/la ou aucun de leaue est retenu/autre au ri
naige gecte: Lung est submerge/lautre la vie de-

Exclamation dhõme afflict.

Repheſiõ illustrieuse

my mort retient ¶ Et autre lesperit lāguissant sur
larene se repose. Telz sont les cours de la vie des
miserables amās. Vous pourez gēs defaillez de
vie premier q̄ cōmencez a viure. Helas y a il chose
au mōde si tēdre/flexible/muable/fugitiue ¶ va
riable quest lamour de femme qui tousiours sans
raison a acoustume discourir? ¶ Peregrin. He
Violante se nature fortune et ma fatalle destinee
malignemēt oeuure sur moy: quen puis ie mais:
puis q̄ du ciel a chascun est dōnee sa fortune. Qui
est celluy tāt sage/tāt vertueux ¶ hōnorable quide
ceste flambe se soit peu temperer? ¶ Ceste malice se
peult bien par industrie prēdre: mais laisser non.
Laisser me fault malheureux/car tel q̄ ie suis ne/
tel mourir me cōuient. ¶ Violante. O inepte
puerilite. O fabuleux cōmāt: Mais cōment se
roiēt noz superieurs dictz seigneurs si en nous nestoit
le vouloir libere ¶ ferme. Et cōme meriteriōs nō
le nom des creatures rationelles si la raison vers
nous aucun lieu ne tenoit. Cest vne certaine pu
silanimite q̄ a toute tristesse vous submect. Et tel
les parolles blādices/doulces escriptures/mēson
ges ¶ artificieux messages/ensēble les adulatiōs
et esperāces sucrees se repsētēt a vostre pēsee soubz
espece de vertu ¶ de pitie. Et icelles de tout vostre
cueur les estraignez et serrez: vous embrassez les
mauuais pour le bon/ la temerite pour fortitude/
la hastinete po^r moderatiō/la timidite po^r raison

consultre/le desir pour soue repos. Cela est lart de voz engins/ce sont les latz ou continuellement estes lyez. Ce nest pas nature ne fortune q̃ a ce vo⁹ abstrainct: cest vostre seule imbecilite. Las Peregrin dõnes secours a toymesmes. Pardonne a ta perilleuse vie. Ensuys ta nature qui ta ꝓcede vne loy facile & doulce de suyure/Par certains cõmẽtz vains et insolentz tu te rendz obscur & infame. Et le politique/iuste et sainct viure tu cõfondz. Tẽperes doncques ta vie/puis q̃ meilleur est lamender au commencemẽt que a la fin. Peregrin. Violante tant tu me affliges: dis moy icelle prie quel terme ie doy mettre a si grãt tormẽt. Violante. Auecques ceste mesme facilite deslier ta pẽsee que tu las lyee. Peregrin. Toute chose cree desire son bien lequel par tous moyens se doit chercher. Clerement ie comprens que pour mon salut conuient q̃ ceste cruelle par mes mains meure: autrement ne me puis ma liberte restituer. Violãte. O Peregrin tresmalheureux: est ce le si grant amour que as a Geneure? Ceste parolle hõnorablement ne resonne en la bouche dhõme prudent. Car gentile esperit nattend a feminine vengeance: excuses autruy et toymesmes te cõtempnes que a ton vueil ne soye paruenu. Certaine suis q̃ de si grãde cruaulte tu ne vouldroyes ta main armer que la voulsisse aucunement offenser. Et pource ie te prie pour ton honneur que tu

Dict dhõme furieux et aliene de bray sens.

Digitized by Google

soyes aussi espargnant de prononcer et dire telles parolles vergongneuses cõme tu vouldroys estre de lexecutiõ du triste & scelere faict. ¶ Peregrin. ✤ Violante/sa responce en est cause. ¶ Violette. ✤ Cest le cõtraire: car elle a este modeste & digne de louẽge. Nest ce pas assez que volunteirement & paciẽment a oy de toy parolle qui est signe manifeste de non auoir son amour enuers autruy obligé. Et se la respõse selon ton iugemẽt a este sobre la face auoit si tresioyeuse que lauoir veue facilement eusses iuge la viue voix du cueur estre moult differẽte. Et oultre ce nest pas la coustume de dame sage ainsi legierement descouurir sa volunte: peult estre aussi que de moy ne se fie. Et pource pour satisfaire a ton entẽte se vouldroit vser dautres mediateurs: mais pour cela ne te desesperes. Vne autre voye me sembloit bõne estre ensuyuie. Cest q̃ tu tacointes a sa chamberiere nõmee Astanneret par elle luy escripre plus cleremẽt de ton affaire. Et ne soyes point dur ne obstine/ car la feminine coustume est de ce faire prier Mais si elle cognoist que tu lymes te gectera ses bras estenduz. Elle est ieune et belle/cõceue de chair & de sang comme toy. Et dauãtaige son piteux regard promect tout desire guerdon. Et pourtãt tu as raison bonne de te cõforter. Vous hõmes estes si impatiẽs et ipoztuns et en voz lasciuitez si submergez: q̃ sans autre lumiere de sa raison de bonne ste pmier vou-

Enseignement vtil a hõme embraze damour.

Digitized by Google

lez lexecutiõ q̃ la sentẽce. Quelle obligation/q̃l cõ
tract damitie/q̃lle estroicte benivolẽce tiẽt Gene-
vre auec toy q̃lle doyue si facilemẽt cõdescendre a
tes delictz? Et quãt leq̃te te acõpaigneroit po² ref
fasier vng tiẽ appetit: tu ne deburoye poĩt obscur-
cir et denigrer vne si notable lignee. Quel scelere
ennemy/q̃l depopulate² q̃ icẽdieur na respect q̃ es-
gard a lhõneur virginal? O hõme icõsulte q̃ icõsi
sidere/tẽpere ta fureur q̃ ton loyal seruir te rẽdra
digne de tãt grant amour. Et cõbien Peregrin q̃
ma renõmee q̃ credit soiẽt grãs tãt enuers Gene
vre q̃ to²ceulx de sa maison/q̃ la puissance de faire
ce q̃l me plairoit. Ie neãtmoins ie ne vouldroye
pour la frequẽtee solicitude cheoir en q̃lq̃ suspitiõ
de la mere q̃ de la fille est moult solicitãte q̃ vigilã
te. Et neãtmoins quãt encores me tiendray eslon-
gnee tousiours seray obseruãte a tes plaisirs acõ-
plir. Et pource ne deffault point de cõtinuelle pra
tique/car en amicitie tu vaincras. Asiãne sa secre
te chãberiere demain a bon heure viẽdra icy/tu te
retrouueras. Mais soit tavenue si secrete q̃ suspi
tion aucune a personne ne soit dõnee: q̃ apporteras
auec toy ta lettre toute pfite. Et quãt tu seras en p̃
fence interrogue moy: Respõdz biẽ sobzemẽt q̃ ple
modestemẽt q̃ affin q̃lle entẽde q̃l psonnage tu es
po² ponoir de ta grãde modeste q̃ integrite estre fi
dele relatrice. Recõforte des efficaces q̃ amoureu- Bon p̃
ses admonitiõs o Violãte me disposay o les ensuy cepte.

ure ¶ Bien que aux valitudinaires de peu ayde le raisonner de musique: Toutesfois a ses recoys arreste ainsy commencay descripre.

¶ Peregrin par le cõseil de Violãte escript vne lettre amoureuse a Geneure/ & Violãte trouuict subtilemẽt Astãe seruãte de Geneure a pler auec Peregrin/ leql la pria de psenter ses lettres a Geneure.

¶ Chapitre. iy^e.

MAdame puis q̃ dieu/fortune & tes vertus mont oblige et faict toy seruiteur ieptime ce que a ta dignite est requis. Tu es sublime/et ie suis bas et infime. Tu es dame/& ie suis tresbumble seruiteur. Autre chose donc ne reste que a vne fidele seruitute rẽdre guerdõ. Auec toute ma puissance me suis dispose & oblige a ta haulteſſe. Et bien que ma vale^2 soit de petit prix/nõ pme ma cõpaigne ou egal le: mais comme ma dame et maistresse te prie me guerdõner. Et si la peine et fatigue est tendre/ la vertu de te seruir est grand/qui plus quaultre chose de toy doibt estre appriecie. Se vis seulemẽt de ta bõne grace/laquelle me deffaillãt plus aggreable auroye le mourir q̃ la peine qui mey conuiendroit souffrir. Se mes prieres et supplications enuers toy obtenoient quelq̃ efficace/fais moy digne dune petite audience/laquelle fera le souuerain cõtẽte-

mẽt a ma debile vie/au maintenir de laq̃lle te sup
plie q̃ soye refuge & ayde/Escripte et signee la pos
te auec moy & a lheure designee me recõduitz a la
maison de Violãte. Et estoiẽt de leur lieu espãduz
les clers rayons du luysant soleil p̃mier q̃ Astãne
se p̃sentast. Et cõme en entrãt meust apperceu ses
forca me mõstrer lespaule po² sen retourner neust
este q̃ Violãte soubzbmbre de luy vouloit charger
de faire quelque chose la retint Las nous feusmes
sans parolles: eulx de vergõgne & moy de trauail
chargez. A la fin Violãte ouurit la bouche & com
mẽcea a parler. ¶ Dio. ✤ Peregrin/ce nest pas
la coustume de ieunes hõmes ainsi ocieux demou
rer/cõbien q̃ silẽce est a chascun bng tresbeau orne
ment. Toutesfois si se fault il monstrer en lyesse
ioyeulx pour ne faire habitation a lhumeur melã
colique q̃ de nostre corps est dissipatif. Et a lheure
luy respõdis. ¶ Peregrin. ✤ Violãte mamye ie
cõmẽcay bn berceau a dõner nutrimẽt de telle vie
de a ce miserable corps/qui iusques a la fin entre
me luy durera. ¶ Dio. ✤ Pourquoy as tu tãt dẽ
nuy? ¶ Pere. ✤ Ie ne scay. ¶ Dio. ✤ Qui est
lhõme q̃ puisse souffrir sãs sentir? ¶ Pere. ✤ Si
en suis ie merueilleusemẽt tormẽte. ¶ Dio. Fais
moy ptiçipãte de ton ennuy. Et quãt dautre cho
se ne te pourray secourir: aumoins de cõpassiõ te
acõpaigneray. ¶ Pere. ✤ Tu me semble y estre
obligee Car du iour de ma naiscẽce iusques a pre

Digitized by Google

sent me repute p tes mains auoir este fabrique.
¶ Dio. ✤ Dis moy q ne me celeriens. ¶ Pere.
✤ Je suis amoureux et contrainct suis daymer.
¶ Dio. ✤ Ainsi ardẽtemẽt. ¶ Pere. ✤ Beaucoup plus q̃ ne le scauroye dire. ¶ Dio. ✤ De q̃.
¶ Pere. ✤ Je doubte. ¶ Dio. ✤ Adonc de moy ne te fie. ¶ Pere. ✤ Si fais plus q̃ de nulle viuãte. ¶ Dio. ✤ A ceste heure declaire moy la verite
¶ Peregrin. ✤ De Geneure ie suis enflãme.
¶ Dio. ✤ De laq̃lle. ¶ Pereg. ✤ De celle fille de Angiolo. ¶ Dio. ✤ Et pourquoy/q̃ ta meue
¶ Pere. ✤ Sa souueraine beaulte ma fait sõ seruiteur. ¶ Dio. ✤ Las regarde cõme tu pleras poꝛ estre de ceste dame icy sa fidele seruante. ¶ Pere.
✤ Quicõques la sert ie le extime ma dame q̃ maistresse: q̃ poꝛce ne la pẽse point offenser. Et a lheure se tourna Diolante deuers Astanne/et luy dist.

Suasion de violãte a astãne seruãte õ geneure pour moyẽner enuers elle laffaire ducour ce Peregrin.

¶ Diolã. ✤ Pour cecy il ne se fault aucunemẽt esbahyr. Cest la coustume de ieunes gẽs deulx enꝛaymer. Je te cõseilleroye volontiers pour ta pmobite q̃ prouffit: q̃ si tu pouoyes seruir a lũg q̃ a lautre q̃ tu le feisses: car les seruices dẽtre boꝛ seruantes sont incertais q̃ ne sont point heritages/q̃ a este aucuneffois icy q̃ a lautre fois la. Et quant le cas aduiẽdroit q̃ tũberoys en q̃lque discẽtion ou noise auec ton maistre ou maistresse/tousiours tu pourras estre asseuree dauoir recours au Peregrin cõme a celluy q̃ sera tout tien. Et poꝛce si tu peulx p

hõneste(a ton hõneur saulue)te puis dõner faue² a lamaureuse empriſe. Aſtãne ainſi perſuadee reſpõd. ✤ Aſtã. ¶ Difficile me ſeroit de tẽpter ſemblable choſe ꝓnãt la nature de geneure eſtre autre part diſpoſee. ¶ Pere. ✤ De q̃l autre amo² peult eſtre. ✤ Aſtã. ¶ De ce ne dis ie pas Mais ientẽz² dautres choſes q̃ auz gẽtilz fẽmes ſont hõnorables. ¶ Pere. ✤ Si tu entẽdois la fin autre choſe plus chiere ne te ſeroit que lauoir acomplie. ✤ Aſtã. ¶ Touſiours ſeray diſpoſee a tes cõmãdemẽs/a ce q̃ me ſera encharge le plus fidelemẽt q̃ te po² ray ſera executé. Alors luy reſpõdis. ¶ Pere. ✤ O treſchere Aſtãne en ton vouloir ꝓſiſte ma poure ame/ayes delle la cõpaſſion q̃ tu deſireroys pour toymeſmes quant tu ſeroys en telz embraſemẽs. Dune choſe te veulx prier/ceſt de me recõmãder a la bõne grace de Geneure a fidelemẽt luy cõſigner ceſte lettre. Et auec toute ſolicitude recouurer la reſpõſe ſi doulce a amyable q̃ a tãt grãt ardeur ſerra quenable. Et pour memoire de la nouuelle amytie/accepte de cue² ioyeulx le petit don de ceſt anneau. Partie Aſtãne de moy auec la ꝓmiſe foy/elle en ſa maiſon/a moy en la mienne me reconduitz/ou ſe ſaſtre de mes ſens arbitrauz cruellemẽt criope. Pitie/o ſupernelz cielz. Pitie q̃ peult me ſecourir. Le cueur me bruſle a cõſumme cõme feu ardãt/Je me deſtruitz cõme le plõb en la fournaiſe. Pitie/car plus ne puis eſtre en vie. Pitie/o cruelle

Cõſentement Volunſtaire de Aſtãne

Libera lite pro pice en amo²s

Exclamatiõ

a q̃ pitie eſt ennemye. De telles cyclamatiõs eſtoit cõtinuellemẽt mon triſte pẽſer trauaille. Dautre part ie doubtoye de la ſeruãte q̃ par negligence ou oubliãce elle ne print le tẽps opportun & cõmode: ou q̃ Geneure dautre amour ſurpriſe a ſon doulx amãt ma lettre ne enuoyaſt: ou bien q̃ q̃lque autre malheur & infortune ſi gros amour ſubitement ne terminaſt. Ainſi trauaille & tormẽte ma vie cõbatoye. Aſtiãne arriuee a la maiſon auec face humaine doulcemẽt fut par Geneure interroguee q̃lle occaſion lauoit empeſchee dauoir fait ſi long retour. ffaignãt Aſtiãne ne pouoir parler prudẽtemẽt luy reſpondit. ❦ Aſtian. ¶ Geneure ſi corbialement ne te aimoye auiourdhuy me deliureroys de tõ ſeruice. ffrappee en ſon cueur Geneure luy diſt.

¶ Gene. ❦ Las pourquoy: q̃lle noiſe/ quelle diſcention as tu iamais de moy eue q̃ ſi haſtiuement cherches la departie? Entre nous a touſiours eſte continuelle cõſeruation non point ſeruile/ mais ſororelle Et croy q̃ autre part auec plus grant beniuolence ne te ſcauroys trouuer/ & ſi tu as quelque neceſſite fais men ſcauante/ et tant pour mon honneur q̃ pour tõ prouffit ie y ſatisferay. ❦ Aſtiãne. ¶ Geneure/ telle ma pouuit la nature, q̃l q̃iẽt q̃ touſiours ſeruie: Et auprees de toy ie ne me puis dire auoir eſte en ſeruice: car de liberte iay touſiours eſte dame. Et de tes benefices ay tant receuz cõme ien ay demãde ſans iamais riẽs me denyer. Mais

pource q̄ poīt ie ne vouldroye sans aucune coulpe
estre āgustiee q̄ enuyeuse de celluy ou iamais nē
tra mauuais pēser/ te delibere la departir de vous
Gene. ✤ Se ne puis entēdre q̄lle chose si scan-
daleuse peult estre nee q̄ sans remede tu te vueilles
de la maison departir. Se pge demāde il te sera de
nye. Se tu ten fuys tu te rēdras suspecte q̄ ne sera
tu bie asseuree. Et pource affin q̄ lon puisse pour-
uoir sans moy le tout entēdre. ✤ Asta. Se nay
cure. Gene. ✤ La taciturnite et le taire peult
aussi tost pceder de coste malin cōe de vertus. Lon
doit estre secrete en lieu q̄ en tēps/ q̄ mesmemēt es
choses q̄ peuēt pfter matiere a autruy de deshōne²
q̄ scādale. Et si ton vouloir estoit de te liberer q̄ os-
ter de ceste charge de seruitute: nestoit il pas neces-
site de le cōmuniq̄r auec moy/ puis q̄ encores ne la
nous mis en auāt quāt tu entras en tō seruice. Et
si en q̄lque chose tu te sens de moy offensee: aussi
appertemēt declaire le q̄ paciētemēt q̄ amiablemēt
le escouteray. Sl a este tousio² es en ta puissāce auec
moy faire ce q̄ as voulu/ en telle sorte que de toutes
mes choses as peu disposer selō tō vouloir arbitral
✤ Asta. Geneure toutes les graces q̄ te pour
roye rēdre a pparaison de lhumanite quas enuers
moy vsee seroient nulles/ ou trop petites/ q̄ p ce est
beaucoup meilleu² le taire q̄ idēuemēt pmēcer: tou
tesfois pmier q̄ de toy me separer secretemēt te di-
ray la cause q̄ estimeras tresiugēte. Se suis certai

Nota.

ne q̄ p la sublimite de tō esprit abōdāmēt cōgnoit la nature de tes parēs/ qui eilz sont souspecōneux et en leur ire tāt ꝓcipiteux q̄ tressacilemēt enuers leurs seruiteurs sont cruelz et dāgereux. Ie ne vouldroye point por laudace dautruy souffrir peine immeritee. Et poutāt puis q̄ les choses sōt entieres ie mē veulx essōgner/ cōbien q̄ ce mest vne mort de pēser estre priue de tes bōnes coustumes nōobstāt ce q̄ en q̄lq̄ part q̄ mō sort me mene tousiours ie seray subiecte et fidele. Or te veulx faire veoir vne sorte ne ma deceue. ¶ Ge. ✤ Por dieu ie te prie q̄ me deliures de ceste audiēce/ en pl⁹ petit tēps se pouroit narrer toute lhistoire troyēne. ✤ Alsta. ¶ Ie vo⁹ vois le tout cōmencer. ¶ Gene. ✤ Or sus ie vo⁹ prie. Alsta. ¶ Estant par grace de visitation allee en la maison de ma cousine Lena/ ne la trouuāt me assis tant pour estre lasse q̄ pour raisonner auec vne sienne petite fille aagee de sept ans q̄ seule estoit en la maison. Et incōtinent entra en icelle vng nōme Peregrin filz de Antboine/ curieux cōme il me dist de parler a madicte cousine Lena/ auquel allegay labsence/ lequel me dist por quelq̄ affaire q̄l auoit a elle luy estoit necessaire de lattendre. Et ainsi entrasmes en diuers parlemēs et ppos/ me demāda de ma cōdition et de mon seruice. Et cōme il eut entēdu q̄ ie estoye ta seruāte en soupiratdist. O felice seruitute et sur toute liberte exaltee/ et plus ne sōna mot: et se assist semblant q̄l

Narration de alsāne a gene. ure d lamor de pere grin.

voulsist rẽdre lame. Et luy vng peu repris ses espe
tiz me interrogue de la ꝓditiõ/louãt tousiours sur
toutes autres creatures la beaulte/modestie et hu
manite Et a la fin cãclud ne cõgnoistre en ciel et en
terre autre dieu q̃ toy/q̃ me fist vne telle offre qua
dame plus q̃ moy estimee eust este tresample patri
moine/mais q̃ voulsisse cõdescẽdre a son vouloir/
q̃ estoit d̃ le recõmãder a ta bõne grace/q̃ te ꝑsignas
sẽme siẽne lettre/q̃ q̃ de la pẽsee tiẽne si tu laymes
ou nõ le rẽdisse certain. Dye la ppose parolle sor
tye de mõ ppre sẽtimẽt/q̃ en criãt me vouluz fuyr
cõme dauec vng publicq rapteur q̃ violateur de pu
dicite. Toutesfois pour craincte difamie q̃ de plus
grãt scãdale me retins dedãs les termes de hault Fictiõ.
silẽce. Et pour me liberer de son inquietude luy p̃
mis de faire tout mõ possible po² le satisfaire. Et
oultre les parolles me ꝓtraignit p̃ iurement/telle
mẽt q̃ po² ne tũber en p̃ditiõ de lame ma este neces
saire q̃ le tout ie te raportasse A ce q̃ tu entẽdes q̃ te
mercairement q̃ sãs cause ne me suis esmeue de me
vouloir absẽter de toy Du demourãt ie doubte ne
pouoir resister a sa cõtinuelle po² suite. Et sil pue
noit a la notice de la maison/la penitẽce p̃cederoit
le peche Et po² ce il est meilleur auec q̃lq̃ desplaisã
ce de cue² estre absẽte quẽ si gros peril estre ꝓsẽte
¶ Ge. ✤ Astãne tu me narres choses nouuelles
Ge voys assez p̃ille/q̃ iamais ne ꝛgneuz cest hõe/
q̃ vealt il auoir de moy. ✤ Ast. ¶ Assez tu lẽtẽdz.

Digitized by Google

¶ Gene. ✤ Je ne puis ne ne dois. ✤ Astanne. ¶ Je ne te ny prie ne cõtrainctz. ¶ Gene. ✤ Auec quelle face se presenta il a toy? ✤ Astã. ¶ Doulce & triste. ¶ Gene. ✤ Quelles parolles furent celles dont il parloit de moy? ✤ Astã. ¶ Moult hõnorables. ¶ Gene. ✤ Quelz gestes? ✤ Astã. ¶ Humbles. ¶ Gene. ✤ Quelles promesses? ✤ Astã. ¶ Largemẽt riches. ¶ Ge. ✤ Croys tu point q̃l mente. ✤ Astã. ¶ Je ne le croys pas. ¶ Gene. ✤ Pourquoy. ✤ Astã. ¶ Il est fort gẽtil personnage et en amour incline. ¶ Gene. ✤ Quen scez tu riẽs. ✤ Astã. ¶ Toutes choses amoureuses demonstrẽt en luy. ¶ Gene. ✤ Que as tu faict de la lettre? ✤ Astãne. ¶ Je lay en la maison de Lena laissee. ¶ Gene. ✤ D q̃ mal tu as este conseillee: et pourquoy ne lapportas tu? ✤ Astã. ¶ De peur de te offenser. ¶ Gene. ✤ Offense as faicte de la laisser Car si fortune permettoit q̃ es mains de quelqung mauuais tũbast Que diroit on? O dieu q̃ ceste seruile ignorãce est dãgereuse. Da Astãne ie te prie diligẽmẽt la ãrir/ & vse de tel secret q̃l conuient en telz affaires/ Afferme ta pensee de reposer en paix: car q̃ fidelement sert nul trauail ne luy peult aduenir: non seulemẽt de parolles: mais aussi de tous actes & gestes fault estre sobre Et en ce faisant les choses paruiẽdront a vne fin. Je croy q̃ la lettre contient reiteration entre nous/ a laq̃lle ie dõneray toute fauc-

q̃ ayde a ce q̃lle ait lieu. Astãne yssit hors de la pse ce de Geneure faisant sẽblant daller q̃rir la lettre Et quãt il luy sẽbla q̃lle auoit assez pris tẽps po² estre allee chez Lena tire les lettres dung sien cof fre ou les auoit mises q̃ les ba presẽter a Geneure.

¶ Geneure la lettre acceptee se retire de dans sa chambre et longuement dispute en elle mesme ce quelle doit deliberer.

¶ Chapitre. xv.

Inclinatiõ de geneure a lamour du peregrin.

GEneure ayãt pris les lettres en sa chãbre toute seulle se retire: Et la main soubz sa vmeille ioue sassist/les yeulx fixez cõtre terre longuemẽt deuant q̃ ouurir les lettres demoure en penseme̅t. Amour q̃ paour agitoiẽt q̃ cõbatoient si fort sa tãt doulce poi ctrine q̃lle ne scauoit en quelle part son cueur se de uoit encliner Et en elle mesme disoit. Si lacceptee lettre est de moy leuee: a ne y respondre sera chose villaine. Mais quel capital ennemy pourroit te nir filẽce quãt en si grãt humanite q̃ cõstãce seroit requis Et si entre noz deux maisons a q̃lque rãcu ne q̃ hayne/ par aduẽture nostre amour sera occa sion de le cõuertir en benivolẽce. Je regarde auec q̃lle force entre les hõmes regne q̃ domine amour Tant q̃ a besoing iulie p emulation/detraction ne par les puissantes persuasiõs du grãt Caton io mais ne se peut apertemẽt discõuenir cesar dauec

pōpee Et q̄lque rācune q̄ sceust leur eueur rōgier
Quātz hōmes voyons no⁹ moyēnāt ceste sainct
flāme recōsiliez q̄ fais plus grās amys q̄ deuant.
Je ne puis croire q̄ Peregrin me voulsist soliciter
de quelq̄ chose incōcessible/impertinente q̄ moins q̄
deue: car amour est vertu peculiere a esperitz egre
ges q̄ gētilz desquelz toute chose triste q̄ mauuaise
est espādue q̄ vidūee Parquoy ie trouue meilleur
de lire la lettre pourtāt q̄ la lecture ne preste point
matiere de plus mauuais deuenir q̄ la volūte le p̄
mect. Depuis plusieurs pensemēs en elle faitz/a
mour luy p̄sente ma foy en sēblemēt mon cueur: et
peu a peu dōna a ceste tēdre puerilite p̄cipe de q̄l
que amoureuse sente². La lettre leue demoura pl⁹
q̄ deuāt anpieuse q̄ doubteuse/ou selle deuoit escrip
re/ou p p̄sence satisfaire/ou bien vser loeuure de la
seruāte/q̄ disoit. Lescripture est vng tesmoignage
q̄ nyer ne se peult: cela seroit vne hypothecq̄ de ma
liberte: ce seroit vne sentence diffinitiue de ma vie
corrumpue/de laquelle naistroit vne infalible infa
mie. Jay tousiours entendu q̄ apris de la doctrine
des sages q̄ cest acte de p̄sonne p̄udēt q̄ hōnorable
pour luy mesmes faire cōduire ses affaires. Adōc
a ta iuuenile aage si grāt liberte pcederas de inui
terūng ieune hōme incongneu ennemy q̄ suspect a
tes parlemēs/q̄lle dame sinon a vice inclinee a cela
cōdescēdroit? O q̄ bien meilleur est p̄ Astāne le re
gracier. Regarde geneure a la fin/tousio⁹s les ser-

Anxiete de geneure.

dictes ne sont en vng seruice cõme celles q̃ de nature sont variables/instabiles & desdaigneuses/auares cõe si petit sentimẽt & deliberatiõ q̃ en leur faisant q̃lq̃ petite chose annicer/elles cõmẽtẽt & prescher q̃ iamais ne fut pese. Et se de les choses propres choses sont larges annunciatrices & rapportereresses/cõme se veiẽt ilz de celles dautruy sobres et secretes? Las si de tous ses moyẽs nully ne me peult ayder/q̃ doys ie faire? q̃l cõseil me preste largẽte necessite. Helas le principe de toutes choses est la plus grãt partie. Bieneure est celluy q̃ de to⁹ ses affaires la fin cõsidere. Depuis les groffes & anpieuses disceptatiõs & cõtrarietez po⁹ se deliurer de mes fastidiatiõs ainsi comme ie croy se delibera descripre/& fut sa lettre de ceste contenu.

¶ Geneure respond a la lettre/et fut la respõce au Peregrin presentee.

¶ Chapitre. pi⁸.

Del q̃ tu soye salut. Amour par ce que nous lisons est vne passion en lame: laquelle nest point en nostre pouoir dacceptet ne licẽcier/mais tresbien se peult gouuerner par prudence/ par esperit se moderer/ par fatigue vaincre/et par autres honnestes exercices. Et pource ie te aduertis que de ceste sorte tu reges & gouuernes lempire et seigneurie que Cupido sur toy a de nouuel prinse. Affin quelle ne te conduyse a ceste antique et acoustumee infe-

licite/soubz laq̃lle tout le mõde plaze/crye q̃ se lamẽte. Et si au p̃mẽcer te sẽble doulx: la fin te sera aigre q̃ amere. Bieheureux p̃ tu seras renõme si p̃ lep̃plarite dautruy tu te remetz a plus modestes termes: te asseurãt q̃ quãt mon aage deuroit mettre pieb a ceste fatigueuse voye tu seroye preferee a to⁹ ceulx de la cite. Mais po² le p̃sent suis delibree de fuir loingtaine de ses dars lesq̃lz si indiscretemẽt q̃ cruellemẽt plusieurs offensent. Et po² tãt a mõ ep̃ple te prie corriger et chastier ta vie: laq̃lle ainsi q̃ puis comprẽdre p̃ linsupportable charge damour est plus angustiee q̃ afflictee q̃ a lhõme puisse ne quiẽt. Je prie a dieu q̃ felice repos le octroye. Ceste lettre amoy p̃sentee vne telle anpiete q̃ doulleur me creut au cueur/q̃ pl⁹ grãde (po² humain de vie fruster) ne pourroit estre. En sorte q̃ ie prins po² mõ dernier effort deliberatiõ ou du pays ou de vie me priuer. Mais auãt q̃ a telle extremite me rẽdisse/deliberay faire prouue se cõstante q̃ ferme crudelite en cueur de ieune dame tendre et delye pouoit lõguemẽt durer. Vaincue Astiãne de mes prieres fut contente de rapporter ceste autre mienne lettre/priant a dieu quelle fust principe de vray amour ou fin de ma dolente vie.

Peregrin respõd a la lettre de Geneure a laquelle pour son refrigere demande vne seule audience. Chapitre. pii⁰.

Digitized by Google

MA dame/les choses diuines ne se peuẽt de no⁹ mortelz autremẽt accepter/posseder ne laisser: sinõ ainsi q̃l plaist au principiateur de tout. En sac u te dn̄q̃l est de le pouoir muer/chãger/ɼ oster. Bien ie congnois p̃ ta durete q̃ soubz ceste charge ie succũbe-ray en si grosse moleste au cueur q̃lle sera occasion de me leuer la vie. Douloir me puis: mais secourir non. Toutesfois puis q̃ ma cruelle desortune ma appetuel lãguir destine. Je prẽs aumoins q̃l que cõsort: po² estre en la puissance de celle qui ne pourroit sinõ auec clemẽce ɼ doulce mãsuetude iuger. Et se dadueture le pẽser de mõ dernier io² test ennuyeux p̃mier q̃ si ifelicemẽt il soit ꝓcede a la nature/te supplie p̃ ta diuine beaulte me face digne dune petite audiẽce/laquelle et vif ɼ mort me sera eternel cõtentemẽt. Par quel malheur ne mest il octroye pouoir mon secret en ta p̃sence exprimer? Certain ie suis q̃ toy estant sur toutes creatures souueraine/seras cõmeue a pitie ɼ cõpassiõ. Tho se aucune ne te demãde q̃ au cõceder soit ipossible Ains seulemẽt guerdõ de tãt de peine ɼ fatigue/q̃ seulemẽt cõsiste en vne petite audiẽce. Mais q̃ est la dame tãt fustdamour eslõgnee q̃ en sa p̃sence ne vouldsist receuoir vng sien seruite²? Le cheminer auec les ex̃ẽples dautruy nest poit desfẽse. Quãtes antiq̃s et modernes dames de haulte/moyenne et basse cõditiõ ont este discretes ɼ amyables a leurs

seruiteurs? Et encores q̄ tu ne me aymasse pour le merite d̄ ma foy & d̄ mō seruir. A tout le moins deuroys regarder & auoir respect a ta splēdeur & autorite. Et ce q̄ p̄ deuoir ne merite: p̄ grace me deuroit estre ꝓcede. Si d̄ ceste ēprise tō pieō veulx retirer te prie po² tō hōne² & ma saluatiō q̄ ne vueilles vser loeuure de psōne vinate q̄ de toymesmes. Affin q̄ p̄ ce moyen ie puisse refrigerer mon ardāt cueur/& q̄l ne sēble point q̄ preignes plaisir en ma cruelle mort. Plusieurs choses voulāt escripre/la debile main des forces habādōnee me delaisse/demeures en paix fleur de gētillesse. La fidele seruāte auec grāde diligēce a la receue lettre donne son deu & conuenable port. Amo² q̄ ēcores le trēdre cueur de Geneure d̄ son auree saiecte nauoit esmeu/po² faire plus grāt preuue de moy la laissoit vaguer ou sō sētimēt & vouloir iuuenil la portoit/lachille se delibere en grāde inq̄etude & trauail p̄ voye occulte & subtile iuētiō sen deffaire & despescher. Affin q̄ p̄ moymesmes ꝓfuz d̄ nouuelamo² me refaisisse.

Demō stratiō de ligeniosite de Geneure.

Elle fist prēdre vng lazart vif: au col duql atacha vng breuet ou estoiēt escriptes ces pollees. Apres la voye. Prudēce gouuerne. Le tēps tout modere mis dedās vne cassette dyuoire lyee & sigillee pour respōse de ma lettre la me faict rēdre. Esmerueille la tāt grāde magnificēce acceptay humainement et regraciay pfusemēt. Et po² ppetuelle memoire mossfris d̄ ꝓseruer le celeste dō/estimāt grandement de

nostre amour estre glorieux principe. Je considray la ligature artificieusement faicte. car en plꝰ grãde dignite nestoit aornee larche ỏ ce excellẽt roy Dai re: ne en plus grãde excellẽce ne seruoit Alexandre le grãt Lhomerique Iliade. De merueilleuse ioye rẽply ie rẽdz grace au seigneʳ amoʳ/ q̃ de si excellẽte dame mauoit faict seruiteʳ: pẽsant q̃ chose au monde nauoit plus demõstrãt bõne amoʳ q̃ de sa ppre faculte faire present. Je me retiray dedãs ma chãbre ⁊ pres du celeste dõ me assis/leq̃l voulꝰ mettre ⁊ reposer ẏme chose sacree ⁊ digne de grãde Veneratiõ. Mais abstrainct de grãt desir hõneste mẽt ⁊ amyablemẽt le ouuris: Et veiz q̃ entre vne brãche ỏ lyerre estoit lyee ceste petite bestiolle/laq̃l le auec ses dentz/ongles ⁊ mẽbres bicolorez par la fuyte sõ salut ꝑcuroit. Espouẽte ỏ sõ menassable regard/demouray aussi estõne q̃ si dãg Venefiq̃ serpẽt dedãs lherbe cache eusse este offense. Dur me futle ꝓsage: durissime la significatiõ/⁊ quasi insupportable linẽtiõ. En ma pẽsee vint a ꝯsiderer ⁊ discourir de ses bestes la nature/laq̃lle est variable/incertaine/instabile ⁊ solitaire. ie ne scanoye si Genure a ꝯmodemẽt vouloit ceste leʳ nature a moy referer. ou biẽ me ꝑsuader destre tel ou vrayemẽt me signifier lamoʳ feminine estre ỏ telle ꝯditiõ ie regarde la saisõ q̃ estoit froide ⁊ aride/⁊ ia estoit la tre ỏ son mãtel blãc reuestue: ꝑquoy mestoit trop obscure literꝑtatiõ. ire ⁊ desbaig mõ cueur armerẽt. Le

Daire fut roy de Perce ſupere par Alexãdre macedonien.

Digitized by Google

sang en si grosse abundãce & vehemẽce me rẽplist les ꝑties exteriores/q̃ quasi me ꝛgneux trãsforme Je pẽse liuẽtiõ: Je note la feminine subtilite: Je desprise ma desnuee ꝓpatiõ. La ꝛmuniquer est ver gõgneux. La taire est dõmageux. Priue de ꝛseil eux recours a Violãte: de ma ꝛceptiõ secrete tressi dele gardiẽne/laq̃lle du tout fait scauãte en soubz riãt me dist. O Peregrin petit fruict as recueilly de ton estude naturelle. Lauriers/lierres/buiz & sẽ blables herbes po² ceste saisõ sont habitables et re ceptiõ de ces petites bestes/prens le soing de veoir: et cõsidere si au palais de Geneure il y a point de mur ou de maisonnette garnie dherbe semblable. Et le lieu sagemẽt ꝛsidere pourras sõ signifier en tẽdre. Par grãt cure & soing puiés a labitation de Geneure derriere laq̃lle estoit vne ruelle au long du mur ãtiq̃ de la cite q̃ estoit en si grãde descoustu me q̃ aup ꝓpres habitãs estoit ĩcõgneue/ & eust este infamye a vng hõme de pris y auoir este veu. Et cõ siderãt lãtiq̃ bastimẽt/ie apperceuz abũdãce de sẽ blables herbes. Et entre autres vng lyerre vert & fueilly/q̃ couuroit depuis la terre iusq̃s au hault vne petite maisõ en laq̃lle estoiẽt/celle/vng huys & vne petite porte. Fait esmerueille de la subtile iuẽ tiõ dlaissay toute tristesse. et ia aucunemẽt certioze d lamo² d Geneure a Violãte ie retournay/auecla q̃lle ie prins dliberatiõ d pouoir plus auec Astrãne po² entẽdre a q̃lle fin deuoiẽt mes affaires venir.

Explanation de doubte.

Digitized by Google

¶ Geneure auec subtile inuẽtion faict son possible po² pouoir sequestrer de lamour du Peregrin. Au moyen de laq̃lle inuẽtiõ sen alla la nuyt a vng huys de derriere d̃ la maison de Geneure pour cuyder a elle plet. Et ce pendãt q̃l y estoit la fut occis vng iouuenceau/ & doubtant q̃ Peregrin feust le meurtrier fut cõstitue prisonnier. ¶ Cha. viii^e.

TAdeux fois auoit Phebꝰ le zodiaque enlumine deuãt quamour dung petit recueil d̃ Geneure me daignast faire octroy. Venue Astãne ou lieu de signe me dist ceste petite maisonnette estre le lieu apte & cõuenable po² faire la lessiue & purger le linge: ou aucunesfois cõme seroit a ce soir a la tierce vigile de la nuyct p grace de soulas se retrouuoit Geneure auec les autres seruantes de la maison. Et le plus souuẽt y ꝛsumoiẽt le tẽps iusq̃s a la minuyt en diuers & feminins ppos. Et sans autres parolles faire auec sobriete me laisse Venue ceste heure sur toutes autres bien heuree me semblant auoir trop demeure sans autres acoustremẽs prendre q̃ vng petit mãtel/ lespee nue en main prẽs mon chemin vers le lieu desire/ approche aucunement au mur auecq̃s la main remuant et tastãt ce q̃ soubz le lierre estoit musse retrouuay lhuys. Et moins ne fuz louãt lesperit de Geneure q̃ adorãt la puissance du seigneur Cupido. Et la pẽsant ma felici

Cõmence ment des erumnes et calamitez du pere regrin.

te/maſſis attendant que la mienne dame a moy la deſcendiſt. Fortune de laueugle monde faicte deeſſe/la roe de laquelle au bien & cõmodite dautruy a touſiours eſte inſtabile/permiſt que vng ieune iouuenceau eſtant en ceſte heure la a parlamenter auec ſa dame dung ribault ruffien fut naure et en trahiſon occis. Le cry par la contree commencea a multiplier nouuelle du perpetre homicide tant quil paruient au monarque de la cite. Le guet de nuyt eſt enuoye a ſenquerir et chercher toute la terre auec commiſſion eſtroicte que la ou ſeroit trouue lhomicide et le turbateur du repos prins: ſans autre mercy fuſt de ſentence capitale iuge & condãpne. Moy de tout ce non ſcauant/cõme beſte ſauuage chaſſee giſoye entre lherbe et lhuys. Et ia eſtoit la froidure dedans mes os entree tellemẽt quelle auoit ſupere lhumeur radical par ſi grant force que de moy aucune choſe ne ſentoye: quant ſoubz petit murmure ientendis dire. Aſtãne/allons il eſt tempe. De venteuſe eſperãce cõforte: ie procuray oultre mon pouoir de reuocquer mes eſpitz ia par le froit receu au cueur retruitz. Et en ceſt inſtãt ſẽtiz ouurir la deſa couſtumee feneſtre Et croyãt quelle fuſt a mon audiẽce eſleue leue le chief pour veoir q̃lle nouuelle choſe y eſtoit apparue. Je veis vne Lmbre laquelle ieſtimoye eſtre de ſalut & paix glorieux cõmencement Mais eſtoit Aſtãne appuyee a la feneſtre tenant

vng chaulderon en main plein de leſſyue chaulde/ lequel inconſiderāmēt par ſi grant vehemēce iecta ſur ma teſte que tout baigne croyoye eſtre en quelque naufrage ſubmerge. Et paruins en telle agonye q̄ deſtreſſe que ie ne pouoye ne mander ne receuoir ma poure alayne: en ſorte q̄ du reſpit habādō me demouray cōme vng corps sās ame. En ce meſme inſtant que ie ſentoye venir Aſtanne a ce petit huys ou ieſtoye Le guet q̄ centurion oyant en ceſte petite ruelle quelque murmure/ pēſant par aduēture le perpetreur dhomicide y eſtre entrerent dedās icelle/ et de terre couche me leuerent. Ce que eſcoutant Aſtanne (laquelle pour me annūcer au cun ſecret eſtoit venue) par le fuyr de paour ſe contregarda Et ie deuaincu fuz pour eſtre adiuge en ce qui auoit eſte ordōne q̄ cōmande par le monarque. La ſuruenue paour auec leſtonnemēt exterio re mauoiēt ſi fort du ſentimēt aliene q̄ de moymeſmes eſtoye non ſcauāt. Lexecuteur de iuſtice p cōmādemēt ia mauoit mis le cordeau au col/ quant le cēturion q̄ cappitaine de la ducalle garde po² lā tique obſeruance quil auoit en moy/ fait piteux le me oſta: q̄ me fiſt mettre q̄ loger au lieu q̄ aux criminelz de leze maieſte eſt reſerue. Depuis apres quelq̄ tēps reuenu cōmēcay en moymeſme eſmerueiller. Et me iterroguoye ſi ieſtoye Peregrin ou non. Je ne voy ciel ne lumiere/ ne auciī cry ne ſentz Les piedz liez/ les bras enchesnez me pſuadoient

q̃ ie ne fusse celluy. Ie croye/ie me lamente tãt et si tresfault q̃ le gardié de la porte en fureur criãt deuers moy viẽt: & me dist. O peregrin/quelle sinistre & ennuyee fortune ta reduit cy deuãs Auq̃l po⁹ la grceue doule⁹ ne peuz respõdre: mais tresangoisseux & affligé auec trẽblãte voix cõmẽce a dire. Helas seroye ie bien trãsforme en q̃lq̃ autre forme. Vouldroit doit Phebꝰ se bẽger de moy pour aymer chose plus digne q̃ luy: Seroit point Jupiter ialoux pour rãpre si grãt amour: Se seroit doit Cupido repẽty de mauoir plus dõne q̃ retenu: Ha/maudit despece soit tõ dard/blasphemee ta puissãce & reprouuee ta fureur. O q̃ celluy est malheureux q̃ foy en toy remect. O peregrin/dié a tard cõgnois les trõperies damour. O immemorable de toy & de ta cõditiõ Sõt ce cy les preheminẽces: sõt ce les dõs: sõt ce cy les fatigues & trauaulx de tes ãs passez: Ce cy pour recõfort mãderas tu a ton ancié pere: Ha mere desconsolee/po⁹quoy aux chiẽs ne fut iectee la receue semẽce: affinq̃ iamais ne fusse este ꝯceu. O vẽtre a mõ dõmage fecõd/po⁹quoy si vergõgneux fruit en ce mõde apportas tu: O malheureux. iuuenoys. O matrosnes cruelles/po⁹quoy nẽ me occistes vo⁹ puis q̃ sãs infamie ie ponoye de vie yssir. O ingrate aage dung enfant a ses parẽs. O ciel. O terre. O corps superieurs. O vagues esperitz. Dames irreposees: po⁹quoy ne espirastes vo⁹ en ma naissẽce ce q̃ mort receusse: Cruelles seurs pourquoy auez

Exclamatiõ ainne-ciuecõtre les dieux.

Vo⁹ tãt cõſeruer le fil mortel de ma miſe table Vie?
O Charõ/pourquoy ſe deporte ta barq̃ de me le
uer de ceſte riue & me porter a la tiẽne qui me ſeroit
plus doulce habitation? O fortune plus inhumai
ne q̃ Lybre/plus mobile q̃ Tigres/ plus Violẽte q̃
Iauſtre/plus acerbe q̃ Arpies/plus ĩcertaine q̃ lõ
de/a ceſte heure ie ꝯnois tes dolz & tes fraudes.
Qui pourroit a mõ infelice eſtat pſter aucũ ſecours
Quel hõme au mõde, Veit plus de fortune de moy
ſans cauſe/ſãs coulpe ie ſuis cõdãpne? O dieu en
q̃lle terre viue no⁹? Ou eſt la region q̃ du tout eſt
miſe en habãdõ/aucũs en cypres treſodorãs/autres
en noble & excellent peuple/autres en Vert de foreſt/
autres en delectable vmbre le⁹ edoule⁹ & trauaulx
amoureux ont acouſtume de publier & chãter. Et
moy en terre & obſcure priſon ma cruelle & aſpre de
fortune pleure. Souuerain recteur du ciel aupres
duq̃l iuſtice & clemẽce ſont vert⁹ peculieres/regar
des du meſme oeil mon innocẽce q̃ tu deliureras lin
nocẽte hebraiq̃ du feu a elle prepare. Ie ſcay q̃ par
ta bonte ne permettras la purite eſtre ſuperee de
malice. En telz cris ie paſſay ceſte amere et deſpi
teuſe nuyt.

Peregrin eſtant en priſon haultement ſe la
mente & plainct toute la nuyt. Et le matin
eſt mene pour eſtre decappite.

Chapitre. viii.

Les sergēs & gardes de la recreue & en-
nuyeuse prison de piteuses lermes ma
compaignoiēt puis q̄ dautre chose ne
me pouoient secourir/ et la raison de
ma prinse me manifesterēt. Et pource q̄ le tēps es-
toit brief ie me cōfortay: ou destre patiēt a la mort:
ou vertueux a la deffense. Et me sembla a lheure
en vraye essence veoir Seneure q̄ en me cōfortant
disoit. Ne lieu/ne trauail/ne peine expāse de toy/ia-
mais ne me separeront. Et ces parolles dictes se
desapparut. Et pource que es choses annuncees
nulle na plus defficace q̄ celles qui par reuelation
viennent & de loratoyre procedent me persuadant
que fust voix diuine/la remerciay en luy disant.
Madame tout trauail tant extreme soit il me se-
ra tresbrief. Et pour ta bienheuree vision me dispo
se par courage inuincible souffrir & tollerer tout ce
que a quoy par infortune seray determine. La fille
de Terre vulgairemēt auoit ia espandu lesle par
toute la cite/et du commis homicide et de ma prise
& empriſonnement. Restituee la lumiere au nou-
ueau iour/assemble le peuple: appellez les citoyēs
lye & garrote/ des ministres publiques enuironne/
en extreme desplaisance de toute la cite fuz deuāt
le monarque presente: lequel esmeu dune grande
pitie vers moy se tourne en me disant.

Vision fātastique.

La fille ō la terre estre nōmee

¶ Le monarque de la terre en parolles conuenables et prudentes remonstre au Peregrin/ladmonnestant de supporter et paciemment souffrir ce que la raison vouldra.

¶ Chapitre. xv^e.

Prologue du monarq̃ au peregrin

Digne dẽpire ne de publiq̃ administration ne peult ne doit estre aucũ esleu ne iuge/si tous les subgectz il ne excelle & surmõte de bõte: sagesse & integrite de bonnes meurs: ceste sentence est philozophale. Et pource Alexãdre macedonien de ses amys et familiers interrogue/leq̃l des siẽs apres luy se debuoit instituer pour gouuerner son excellẽt empire & en estre heritier: feist respõse. Le meilleur. O parolle de si grãde louẽge digne/puis q̃ aux enfans de lẽpire vrays successeurs elle prefere vng doulx meilleur. Par iugemẽt du diuin Platon est dicte. Bieñeuree la chose q̃ par les sages et dediez a bonnes vertus est gouuernee/regie & cõseruee. Ce qui est tresnecessaire a celluy q̃ par diuine pmission est esleu a auoir regime et gouuernemẽt sur les autres Autremẽt a linfamie du gouuerneur & dommage des gouuernez le tout se cõfond & dissipe & est beau coup meilleur le chastier p rigueur q̃ p mansuetude & pitie. De lung procede le bõ & acoustume viure Et de lautre le licẽtie & cõtinuel pecher. En grãde desplaisance ie descẽdz au criminel iugemẽt. Dung coste pour ton priue amour/la partie de tes anciẽs

parẽs/les larmes des assistẽs & les plaictz de tes familiers. De lautre le debuoir a quoy ꝑ iustice suis abstrainct/la pitoyable calamite du sang espandu me ꝑmeuuẽt dy ꝑceder. Et autre chose ne puis ne doy faire: ce nest q̃ de ce q̃ ꝑ plaisir ou temerite as cõmis Je ten dõne la pugnitiõ q̃l fault q̃ ꝑ raison & paciẽce tu souffres/puis q̃ a ta deffense tu nas recours aucũ/laq̃lle il cõuiẽdroit ꝑ toy mesmes faire. Et affin q̃ mieulx le tout entendes en silence/escoute de toy aduersaire la iuste querelle.

¶ Le pere du mort contre le ꝑegrin expose sa querelle tendant a ce q̃l fust priue de vie.

¶ Chapitre. vbi^{e}.

Ie voy & cõgnois o souuerain monarq̃/ & aussi vo⁹ assistẽs voz yeulx piteusemẽt estre gectez sur moy Ā q̃ iuste douleur & trauail de cueur mõt effoꝛce de me faire mõter & venir en ce sublime & honnoꝛe lieu/seulemẽt acoustume destre ordõne a excellens oꝛateurs & eloquẽs aduocatz. Et se bien mon antiq̃ coustume a este de cest office alienee/ ꝑ aduẽture q̃ opinion muee admiration nõ vulgaire vo⁹ prẽdra/ꝑgnoissant le repose hõneste & pacifiq̃ viure en criminel estre mue. Ainsi le veult ma dure deffoꝛtune: les hõmes iniq̃s et mauuais/la crudelite/superbite et mauuaise cõscience desquelz le tout cõfond/dissipe & corrõpt. O dieu aydes moy a ce q̃ en la voye ne pe

rissse. Quelle abūdāce de harāguer se pourroit en moy offrir? Quelle lāgue diserte narrer? Quel hō me escouter? Quel patient soustenir pourroit la tant grāt crudelite? Excellent monarq̄ ie suis de uāt toy presente p paternelle commotion et pitie/ p foy/par misericorde/par office de bonne exēple/ p institution de la loy tant humaine q̄ diuine: par ta reputation auctorite q̄ dignite. Certain ie suis q̄ du miserable cas moindre douleur toy modeste cueur ne naure q̄ le mien. Helas difficile mest le cō mencer/labourieux le meilleur/et mort mest le finir. O recteur du ciel: quel cruel/quel inhumain q̄ de pitie ne me secoure/qui de larmes ne me acompaigne et de faue² ne me ayde? Iehoy la cite desh̄ noree/le liberal viure leue/le glaiue a volunte desguayne cōtre les doulx innocēs. Estāt le peril commū/poīt ne doit estre la deffense particuliere. Voici o monarque/citoyēs q̄ peuple vaincu q̄ lye deuāt vous le fracteur de vostre liberte/q̄ de maligne nature surmōte Sylla: Mari⁹: Cathiline q̄ Meron Ceste nuyt allant par les rues embastōne q̄ arme contre lordonnance q̄ statut de la cite (q̄ oultre tout debuoir de humanite/non prouoque/non assailly/ a batu et naure cestuy mon vnique filz q̄ icelluy priue de vie. Contēplez seignirs le cruel spectacle que de regarder souffrir ne pourroit lobstinee pensee dug capital ennemy. O face doulce de paradis nee q̄ yssue: ou est ta grant beaulte. O vie tresbien in

Hōmes cruelz.

ſtituee cõme immaturemẽt eſt enleuee tẽ aage flo
rie. ☞ monarq̃ ne vueille ſouffrir q̃ priuee tyrãnie
puiſſe ton eſtat denigrer. Voys la priſe/note ſa cou
leur changee/la face baiſſee/le vergõgneux ſilence
lhabit/le glaiue/le lieu du cõmis homicide rendãt
treſcler teſmoignage. ¶ Cõſiderez monarque q̃l in
gemẽt ſe peult faire de ſa vie paſſee: croy q̃ ſembla
bles habitz ne ſe prẽnẽt en tel aage. ☞uãtz ſecretz
homicides: quãtz larrecins & deſrobemẽs ſe peuẽt
croire auoir eſte cõmis en ce malheureux icy / leq̃l
puis q̃ dieu/la tienne reuerence/ lequite/ lamitye:
la foy/la pitie/lhõneur du pays ne lont peu retirer
du ſcelere & cruel homicide: ceſt choſe iuſte q̃l meu
re ainſi q̃l a veſcu. ☞onarque a lendroit dũg cri
minel & mauuais homme plus a de vigueur vne
triſte et dampnee volupte que toute bonne et bien
fondee raiſon. ¶ Et pource ſi volontairemẽt a offen
ſe: cõtre ſon vueil doit eſtre pugny. ¶ Et quãt il ne ſe
ra q̃ de vie priue/ce luy ſera petite iniure pour ne
ſtre pas la mort ordonnee pour cauſe de ſupplice:
mais par neceſſite de nature/et pour repos des fa
tigues et miſeres. ¶ Et en ce faiſant le malheureux
receuera contentement de ſes trauaulx/et retribu
tion de ſon mauuais viure. ¶ Et aiſi ce ſera ſatiſfait
a luy meſmes/a ton office/a ton hõneur/& au ſou
uerain dieu: leq̃l ie prie longuemẽt ton eſtat cõſer
uer. ¶ Et premier q̃ mon aduerſaire euſt acheue de
prononcer les parolles/toute la famille du treſpaſſe

Digitized by Google

vnis deuāt le monarq̄ croioit. O dieu ou sommes nous: cōme vīuōs nous/q̄l gouuerneur auōs no⁹? Cōmāde monarq̄/ou q̄ iustice ayt lieu/ou que du pays soyōs expillez. Beaucoup meilleur seroit que fussiōs en paix q̄ transquilite absens q̄ ciuilz habitās en ſi grāde amertume et triſteſſe. Et ou seroit ce perpetuel ennemy de paix q̄ turbateur du ſainct q̄ publiq̄ viure/il ſeroit impoſſible de pouoir fonder ne dreſſer la vie a bon chemin. Pource pour ton hōneur et conſeruation du pays commande que iuſtice ſoit acomplie. A la fin les parolles en ploree ſilence remiſes/reſpondis en ceſte ſorte.

Clameur des ſaliez du mort o monarq̄ contre peregrin

¶ Peregrin par argumens apparens et par demonſtratiue raiſon ſe deffend de laccuſation.

¶ Chapitre. pbli⁹.

CE ſouuerain painctre/treſhōnore monarq̄ ne peut par ſon art vne tāt grande de acerbite de doulenr exprimer: q̄ poꝛce en ſe taiſant en ſon habit emmelopa le chief Agamenonique: eſtimant meilleur es choſes deteſtables q̄ extremes par ſilence que auecques vaine demonſtration proceder/qui facilement en grāde deſeſperance me mettroit: ſi ne te congnoiſſoye vray eſtimateꝛ des hōmes/imitateur des vertus cōſeruateꝛ de iuſtice/q̄ indubitable exterminateꝛ des vices. Et poꝛce meritoit reuēt a tō integrite et pu

apelles

dence est commis la cure & vniuerselle disposition de toutes noz choses tant publiques que priuees. ¶ Celluy tẽps est tresselice et heureux soubz lequel par ton sage gouuerner toutes les choses corrumpues/non saines/vicieuses/ odieuses & detestables seront extirpees et abolies. Et ce que la fureur dune vicieuse vmbre dhomme cherche dissiper: p ton auctorite et sapience se reintegra. Et se mon apologie et oraison est tendre/nue et enerruee: la diuine iustice en ta presence la rendra acceptable. Et naura la rustique/mensongiere/pourpensee/incõpensee/simulee & odieuse declamation du myen aduersaire tant de vigueur/que inflammer puisse vers moy ta haulteur/iustice/ne le dieu souuerain/car apertement se peult cõprẽdre/son parler nestre autre chose que vng pleurer fainct/vne deceptiue intention et composee simulation. Pource pour nestre semblable iuge reprimeray lenflammee volunte et ce que la raison a exprimer menseigne/et aussi pour ne attedier ou ennuyer ce tressame auditoire: auquel touiours a despleu le blasme dautruy entendre. A ceste cause plus ie desire dhõneste silence estre condãpne/que de vilz propos et baueries estre loue. Ie scay certainemẽt q̃ la nature des chiẽs villageois est de plus abayer que de mordre. Estimant par leurs voix sans aucune effectz naurer & affoler autruy/pource ie loue ton sainct propos qui est pour iustice ton estat tellement conseruer: que

plus toſt lhõme laiſſe loffice que loffice lhõme Et auſſi par tel moyen tẽperer iuſtice par clemẽce: q̃ vrayemẽt tu ſoys iuge ſeigneur ⁊ non tyrãt. Car entre les dõs et graces du corps ⁊ de lame celle ſeule propre ⁊ peculiere vertu eſt eſcripte a Ceſar auguſte/duquel p cõmun iugemẽt tu es eſpẽplaire. Et de ceſte vertu de doulceur cõmeu lẽpereur Anthoine philoſophe treſſame eſcripuãt a Fauſtine diſoit. Nulle choſe ne peult oultre recõmander le Romain empereur pour plus a ſon peuple gratifier q̃ la clemence. Pource ſeigneur tẽpere iuſtice par mãſuetude/et tu trouueras lamour q̃ me porte neſtre vaine ne perdue. Et que a tort les voix du reſpandu ſang ſont cõtre moy criees. Souuerain monarque/ainſi cõme linnocẽce par certains degrez diſtinctz deſcẽd de lhõme ⁊ rend magnanime et ſans craincte es choſes graues et dimportance. Auſſi la mauuaiſtie le fait timide et puſilanime. Et pourtãt en ſes fondemẽs me cõfiãt/point ie ne doubte de repeller et dabatre de mon aduerſaire linique ⁊ maligne inſinuation. Ceſt vng grãt argument en toutes choſes q̃ la vie paſſee de lhõme: par laquelle ſi arguer eſt licite: veritablemẽt dire ie puis q̃ iamais choſe vicieuſe ne digne de repreẽſion ne fut par moy cõmiſe: pour eſtre de tel ennuy et dueil opprime ⁊ pugni. Conſidere monarque qui de ſe douloir a plus de raiſon: ou le coulpable mort/ou linnocẽt vif. A lung la vie eſt deuemẽt

Digitized by Google

enleuee. A lautre contre le debuoir la cõdition est diffamee. Or pense combien lung preste a lautre. Quel hõme scauant & cler voyant peult nyer que sainctemẽt tue & occis nait este/ cõme celluy qui de toute effrenee luxure estoit rẽply. Et si laudacieusemẽt auoit la pudicite de quelque hõneste fille solicitee/ & quil ait este surpris et occis/ quen puis ie mes. qui luy a plus dõne de faculte daller de nuyt arme que moy/ nest pas la loy cõmune. Et si en la cõtradiction du cõmandemẽt en icelluy violãt est mort/ nestoit il pas rebelle. Et aussi dequoy se peult il lamenter: si ce nest pour excuser sa mauuaise & deprauee vie/ auecques infamie dautruy. Fut iamais ouye plus folle/ plus mauuaise & incõsideree chose & de tout sain iugemẽt alienee/ que vng homme mort occist vng vif. Dargumẽs dignorance & de tel auditoire indignes: pareil est le dõner a entendre que lhõme duquel il sort/ lequel mect le cas miserable en auant pour entiere prouue du cõmis homicide. Quãt a ma face: qui seroit celluy sil nestoit hors dentẽdemẽt qui pourroit mõstrer en tel cas aucun signe de lyesse. La silẽce est vergõgneuse pour sentir ce q̃ a dire est infamie cõmune. Habit au tẽps a este cõuenable. Tu dis que lespee de soy manifeste son delict: Mais q̃ iamais veit cousteau de meurtrier sãs estre hõny & tache de sang. A vne iuste auctorite de telz fondemens cõmentee on ne adiousteroit foy: pour plus estre demonstra-

Digitized by Google

tif de mauuaistie que de conseillee raison. Tu as
en oultre dit pour plus animer le monarq & laffi-
stant peuple a mon dommage: que non assailly ne
prouoque auoye mis le cruel nocturne homicide
Mais quel hõme au mõde sil ne fut Dyomedes tyrans
ou Busiris par industrie voulsist en la mort dau espan-
truy prẽdre plaisir/oncques auec le deffunct neuz deuz
occasion daucune querelle ne hayne/ne amytie/ne de sang
frequentation neusmes ensemble. Aussi passion humai
damour ou debat ne nous meut iamais/ne aussi pa
reillemẽt affaires nulles tãt priuees q̃ publiques
ne furẽt par entre nous deux meslees/parquoy ie
ne puis bonnemẽt entendre par quelle resuerie tu
as si audacieusement contre moy concluz. Et si le
cappitaine des ministres de nuyt eust este bien cõ-
sideratz plus prudẽtement eust procede a ma prin
se. Il est vne maniere de gens tãt temeraires quilz
ne pardõnent a chose quelconque tãt iniuste soit el
le. Et seulement leur suffist de monster quilz font
quelque oeuure en leur charge Lacte de celluy qui
veult autruy gouuerner faict la prudẽce tousiours
precedẽt. Et mesmement es choses criminelles le
tout doit estre bien digere & cõsidere. Voy cõme la
petite cõsideration de Florus rõmain pmist le la-
chrimeux & dolẽt embrasemẽt de la cite celeste. Ihe
las monarque plus la fortune que la verite du cõ-
mis delict me rend coulpable/qui ne me peult de-
grader mon perpetuel honneur/duquel par brief-

Digitized by Google

ue exemple peulx prẽdre leptimation dont il est. Achilles par la mere fut admõneste q̃ sil vengeoit liniure de son occis cõpaignon/q̃ de brief il se verroit prouche de sa mort. A quoy fist respõse. Beaucoup meilleur estoit la mort hõnoree/q̃ la vie vergõgneuse. Je cõgnois monarque de brief mon extremite. Si de ma desraisonnable prinse ⁊ de linig querelle ne fais vengeãce. Pour moy est la raison iustice ⁊ hõneste te: entendz le cas ⁊ puis dõne ton arbitral iugemẽt/et plus dispose me trouueras a lobeyr que au viure. Ausquelles parolles le pere du mort en grãde vehemẽce feit telle response. Je ne scay o tresample monarque / si de raison vaincu/ou de vehemẽte psuasion cõmeu/ou de excessiue beniuolẽce affecte/ou de fardee oraison circõuenu et gaigne/ou de pẽsee de ressaisier qui iustemẽt se lamẽte/⁊ de purger la terre de larrõs ⁊ homicides tãt de silẽce te detient occupe qui plus incõsideree clemẽce me semble signifier/q̃ sage ⁊ cõuenable iustice. Et si biẽ te sembloit q̃ les artificielles deffenses eussent face de verite si ny fault il pas tãt facilemẽt prester foy. Car mon filz nest point obscur ne aussi darbre ne de pierre dure ne ⁊ yssu q̃ on doyue ainsi la iuste vengeance de sa mort abolir. Et quãt a luy nauroys esgard: pẽse aumoins a lhõneur de la cite. Affin q̃ en terre libere ⁊ franche le viure hõneste a chascun soit garde. Monarque la dissimulation est vergongneuse pource que aupres des fei

ggneurs lentz et tardifz la loy meurt. La trop grãde misericorde est dõmageable laquelle touſiours procede ou de puſilanimite ou dauarice/ qui ſont choſes en prince tres odieuſes. La penſee ſincere et droicte par tel moyen ſe doit exercer/ q̃ de la ſuſpition cõme de la coulpe ſe doit aliener ⁊ garder. Et pource que ie cõprens/ o monarque ce malfaicteur vouloir cõmencer a diſputer ſur certains indices qui ſeroit pour le temps de deux aages cõſumer. Je me veulx reſtraindre ⁊ dire ce q̃ nyer ne ſe peult mais par propre vertu tiennẽt lexecution p̃paree: en enſuyuãt la teneur du ſtatut: auquel cõtredire neſt licite. Je ſuis certain que toy eſtãt treſcõſtant et en tous les affaires treſcõſiderãt plus vaulx/ra enuers toy vne ſimple pure vite q̃ nulles palyees menſonges. O monarque ne teſmeuue trop grande liberte de viure/ la depraue coustume de la cite: mais regarde ta noble condition/ ⁊ te recorde que par ſang maternel/ par education ⁊ nourriture et par nouuelle affinite tu es de ſi hault lieu yſſu: ⁊ a qui vray iuger eſt vertu naturelle. Es choſes ciuiles ſe doit pceder ſelõ la couſtume des lieux/ mais es criminelles ſeulemẽt la pure iuſtice ſe doit ſuyure. Hardimẽt cõmande o Monarque que la raiſon ait lieu/ laquelle non ſeulement le priue: mais auſſi le public prouffit concerne. Et garde q̃ par deffault de cueur tu ne perdes en vne heure/ ce que par pluſieurs ans tes p̃deceſſeurs ont labourieu-

Suaſion du pere du monarque contre peregrin

Digitized by Google

semẽt & vertueusemẽt acquis. Trois choses prin-
palles font oppʃſer vng peuple: la trop grãde pa-
reſſe. La trop grãde licẽce auec les fẽmes dautruy
Et la denyee iuſtice. & ſi de ces choſes tu es diligẽt
ſeruateᵗ/meritoirement ſeras relate & mis ou liure
des dieux. Tout eſmeu a mon deſauãtage apper-
ceu le Monarque quant courageuſement et ſans
crainete ainſy reſpondiz. Jnuincible Monar-
que le fabricateur du ciel ne peult iamais diui-
ſer la volupte de la douleur: en ſorte que la fin de
lung ne fuſt principe de lautre. Par cy deuant iay
grandement eſte contriſte pour la fauſſe et con-
trouuee accuſation (couure plus toſt de meſchan-
ſete que de conſidere iugement) Mais de ceſte
heure dieu aydant me tiens dicelle quicte et deli-
ure & demoure conſole/non tant pour le ſauuemẽt
de ma vie/comme pour lhõneur de la loy du pays.
Et pour ta reputation affin que chaſcun enten-
de que tu domines/et conſerues gens vertueux/et
& nõ malicieux. Et en premier ie rendz graces im-
mortelles a dieu de tãt grant benefice mauoir con-
cede. Graces a toy monarque lhõneſtete & prudẽ-
te doulceur duquel a ſaulue mon inocẽce: graces
a mon aduerſaire/lequel confus de raiſon a recon-
gneu ſon erreur: parquoy monarque mon ennuy
et trauail ſe peult bien deſlyer et abolir puis que
le iugement eſt finy. Laduerſaire congnoiſt & con-
feſſe la coulpe neſtre a moy: mais demande que le

Reſpõ-
ſe du
Pere-
grin.

statut citoyen soit en semblable cas executé. A la quelle interpretation plus de temps se demanderoit. Le poure homme de petite cõsideration nentẽd pas la force dudict statut: mais en maniere de ceulx q̃ la voye doubteuse cheminent: par la plus frequentee & marchee (combien quelle soit la pire) leur allee dressent. Aussi a ensuy la coustume des indiscretes nourrices qui lenfant pleurant batẽt: premier quilz ayent la cause du plainct entendue. Auec loeil precurseur & sa pensee alienee a discouru & mis en auant ce qui nest en sa congnoissance. Et quãt encores a son dire seroit adioustee foy/ & q̃ de raison ie soye succumbe & vaincu: pacientemẽt soustiendray ce que mon malheureux sort me prestera. Mais bien ie te supplie q̃ par ton acoustumee clemence & prudẽce il ne te soit ennuy ma raison escouter: car en aucune chose ie ne pense point de la verite deuier. Et si mensonge ie profere en viuant toute lumiere me soit ennemye. Et en mourant demeure mon corps inhumaine pasture des chiens et bestes enragees. Et lesperit par lieux obscurs et tenebreux soit tousiours sans aucun repos errant. Je entens bien que ce nest office desperit magnanime les petites faultes taxer auec les extremes coulpes/ mais a gens volontaires sans raison seulement est deu et conuenable. Vne honneste promptitude/ vng cueur vertueux/ vng acte & faict gẽtil/ si bien aucunemẽt semblẽt repre-

Impreca-tion du pere grin.

Digitized by Google

hēsible excuser se doiuēt selon la qualite des psonnes/ & plus on y doit pecher en māsuetude et doulceur quen crudelite/ q̄ a dieu & au mōde tousiours a este desplaisāte. Et si cōtre mon institution & coustume ie suis trouue pliy pardonnez a laage. O souuerain monarque/ quelle a este la hayne interuenue entre les bentiuoilles & canetuliēs de Boulongne: Et combien elle fut grande cler tesmoignage/ en rendent le sang espādu/ les palais desbrisez/ les facultez dissipees/ les finalles exterminations/ les continuelles persecutiōs tant secretes q̄ manifestes/ en telle maniere que aucun lieu seur pour les canetuliens ne se retrouue: ne maison ne lieu sacre/ ne fortereresses ne les fauorisent: mais leur sont insidieuses & nuysibles. Et affin monarque q̄ tu entendes mon innocēce & q̄ du cas a moy imposé/ ne suis coulpable: tu scauras que ayant en moy ferme oppinion de vouloir augmenter mon patrimoine qui a chascun bon citoyen doit plaire/ iay mis en fantasie de le pouoir faire des biēs de Jehan canetulien/ lequel faict sa demeuree en certain villaige en si grāde suspition q̄ tousiours luy semble veoir sa mort iuree. Taisiblemēt sommes par lettres ensemble cōuenuz que a ce matin a la premiere porte ouuerte pour celebrer & cōclurre le contract se deuoit retrouuer en ceste cite en la maison de petronio son grāt amy. Venue lheure entre nous cōuenue: estāt le tēps aucunemēt obscur/ de

paour de q̃lque mauuais accidẽt: bien q̃ iour fust/ prins lespee en ma main & en lhabit q̃ me trouuay men allay deuãt labicte porte: mais quãt au meil lieu du chemin fuz puenu dune haulte fenestre en tresgrosse vehemẽce fut sur moy gectẽ vng chaude ron plein deaue chaulde/ q̃ me fit de douleur tũber par terre & en sorte q̃ ne peuz acheuer mon cõmẽce & desire chemin. Et en cest instãt suruindrẽt tes mi nistres & sergẽs q̃ prisonnier cõme me vois me rẽbi rent. Et incõtinẽt mon aduersaire en tresgrosse fu reur me viẽt rõpre ma polle en me disant. O cruel courage. O mauuaise opinion. O deshõneste au dace. O beste vlulante. O superbe oultrecuydãce que feroit/ q̃ diroit/ q̃ pẽseroit ton iniq̃te se la prinse eust este occulte & secrete/ quãt si manifeste la viens palliãt. O dieu/ auroit plus de pouoir vne fraudu leuse audiẽce que vne clere verite. Las monarque vne affectee mẽsonge ne deuroit tant de faueur a uoir. Bien suis certain q̃ tu nes si epocule et aueu gle q̃ bien ne saches discerner la lumiere des tene bres. Ha bouche impudique/ o rẽply de effrenee lu pure/ pẽsee vaine/ langue variable: respondz. Sil estoit iour comme allas tu en cest habit? Sil estoit nuyt tu ne pouoys cõtracter ne faire contract? Entendz monarque ne voulant rien confesser lhõme/ aucunesfois il declare ce q̃l luy est offense capitale. Vous trouuerez q̃l est du nõbre de q̃lques larrõs & meurtriers qui de nuyt en q̃lque lieu conuiennent

Replig de laduersaire au peregrin.

Digitized by Google

pour offenser & desrober la cite. Odieu fais cognoistre le cas. Monarque soye prudent/le domestique ennemy est en ta force/par toute industrie se veult chercher la verite. Limportance de la presente matiere ie comprens si grande: que de nostre estat & de nostre vie sen peult tracter vne finale exterminacion. Maligne est la prinse de lung: insidieuse est la venue de lautre: qui par autre part ne se peult estimer estre que par sus les murailles. Dr combiē tel passer fut desplaisant au fondateur de Romme tesmoignage en rendō le sang fraternel. Teste ambicieuse aage nest point acoustumee de pardonner a peril aucun pour rassasier vng sien desir. Deux choses y a qui soy & torment ne congnoissent. Appetit de regner/& vouloir de luxurier. Garde monarque ique la trop grande clemence ne te nuyse en tel cas/par telle sorte moyennant iustice se doit vser de rigueur quelle passe en exemple a toute la cite/affin que chascun ou par amour/ou par crainte soit contrainct de se contenir dedans les termes de lhōnestete. Torquatus consule Rommain pour mineur delict priua son filz de vie. Et le tresiuste empereur Traian a vne poure femmelette son seul filz dedia pour exemplifier le peuple. Monarque lheure sen va: le peuple sennuye/tout le magistral ses merueille/la nature du delinquant est de fuyr. Et qui est de tēps riche/nest poure de partie. Garde q̄ clandestine cōspiratiō ne interrompe ton bon

Torquat⁹ pour ce fait est des anciēs nōme cruel.

neste penser. Cesar en ses choses ne croyoit que la celerite et diligence: Manifeste est la prinse/claire est la loy/seulement reste lexecutiõ. Ausquelles parolles a lheure respondis. O rapteur de lhonneur dautruy. O envieux de ma fortune. O cruel/superbe/temeraire: ne seulement au mõde pour mal faire. Considerez monarque quel en ieunesse a este ceste vmbre dhomme qui sur lan soixante na hõte de prononcer ce que de la bouche dune bile beste honnestement yssir ne pourroit. Ne voys tu pas cõme ardentement il sesforce darmer ton ire encõtre ceste tienne fidelissime civilite. Cest chose clere q̃ ie ne seroye suffisant a si grant emprinse: si dautre ayde ne estoye secouru. Et pource convient que nos soyons tous dung cueur & dũg courage. O citoyẽs pourquoy cessez vous: dont procede vostre silence: voicy linique et invetere en tous vices/qui tous traystres vos appelle. Le fer/le feu/les pierres luy soyent respõse. Chassez et exterminez ce vaisseau de vices: affin quilne corrompe par son infection nostre fidelite. Monarq̃ aucunesfois semblables approbations font naistre nouvelles pensees/et de ce ou le courage ne fut iamais dispose ce simulateur te veult par faulx esprit conduyre en la hayne du peuple/lequel comprenãt que suspect le tinsses/iamais plus leal ne te seroit. Merite il autre chose sinon que ceste maldisante langue incontinent luy soit couppee: Monarque a sembla-

Replicq̃ du Peregrin

implo-ratiõ d̃ seco-rs par peregrin

Nota.

Digitized by Google

bles dectractions le pardonner est acroissemẽt au mauuais de temeraire audace. Et pour nestre semblable a luy p raison & nõ par mauuaistie/ie veulx mon innocẽce deffendre. Et pour ne le laisser sans cõfusion a ses questiõs respondray. Et premier ie dys/q̃ la qualite du temps estoit de nature q̃ honnestement ay peu aller en cest habit. Car a ceste heure la tous les adulteres/ruffiens & larrons cõe fut ton filz sans doubte de garde nocturne retournent a leur maison. Aucũ de son pẽser malsatisfait: lautre de plaisir enorgueilly: autre charge de proye & biẽs desrobez/& oultragent le plus souuent ceulx dõt ilz ne sont offensez. Et pour temerairement ne lestre tressagemẽt mẽ allay en ceste sorte. La venue de Hannibal canetule fut par la porte qui en cest temps estoit ouuerte pour les laboureurs & negociateurs du nõbre desquelz nous sommes. Et sy de ce benefice & aduantage iouyssent les habitans loingtains/par q̃lle raison en deuons nous estre priuez? Reste monarque q̃ laccusateur de sa mauuaistie soit pugny & moy par iustificatiõ deliure. ¶ Aduers. ✤ Monarq̃ cõmandes q̃ a la question de la foy corresponde. Et premier soit examine de la prinse: & puis de la venue de canetule on senquerra. ¶ Monar. ⚜ Centurion. ¶ Centu. ✤ Icy ie suis seigneur. ¶ Monar. ⚜ Cõfesse la verite. ¶ Centu. ✤ Myer ne la puis ne ne veulx. ¶ Mo. ⚜ Quelle heure estoit quãt fis la prise du peregrin. ¶ Cen.

Digitized by Google

✤ Enuiron lheure septiesme. ¶ Monar. ✤ En
quelle lacte le trouuas tu? ¶ Ten. ✤ Prosterne en ter
re. ¶ Monar. ✤ En quel lieu. ¶ Tentu. ✤ Du
chemin dẽtre les murs. ¶ Monar. ✤ Cõment
y allas tu? ¶ Tẽtu. ✤ Pour chercher lhomicide
¶ Monar. ✤ Qui ty manda. ¶ Tentu. ✤ La
clameur de la cõtree. ¶ Monar. ✤ Du estoye tu
alors? ¶ Tentu. ✤ En ma maison. ¶ Monar.
✤ Pourquoy si tost ty estoye tu retire? ¶ Tẽtu.
✤ En celle heure la garde cesse. ¶ Monar. ✤
Est il ainsi acoustume? ¶ Tẽtu. ✤ Ainsi me sẽ-
ble estre touſiours obserue. ¶ Monar. ✤ Garde
de faillir. ¶ Tentu. ✤ Jnformer ten peulx.
¶ Monar. ✤ Va centurion. Et toy peregrin
cõmẽt te trãſportas tu en ceſt inacouſtume & inha-
bite lieu. Je croy que tu as fait cõme beſte ſilueſtre
chaſſee/q̃ au p̃mier lieu q̃lle treuue ſe cache. ¶ Pe
regrin. ✤ Ce ne fut ſeigñr pour ceſte cauſe/ mais
pour aller plus ſecretemẽt. ✤ Aduer. ¶ Monar
que/ces choſes ne ſont pas de ſubſtãce/la porte ou-
uerte & le repos du cẽturiõ/pource q̃ lung & lautre
peuẽt e ſtre enſẽble ſi toute la nuyt la porte na eſte
fermee: & le cẽturiõ ceſſe la garde/mais nature ne
permect que le premier iour de may a ſept heures
ſe doiue deſigner le iour. Parquoy donc puis q̃l ta
paroiſt de la prinſe/de lheure/et des armes ſoit exe
cute. Officiers & executeurs de iuſtice Voicy la pe-
cune comptee. ¶ Peregrin. ✤ Temps propice

ne me semble dattendre: mais comme quasi transy
dys ainsi. Monarque/ Nero le cruel fut prie se vou
loir soubzscripre en vne sentence capitale: Lequel res-
de nero pondit/ quil desiroit ne scauoir escripre pour ne cō-
sentir la mort dautruy. Et si le tyrant a tant eu de
clemēce & de pitie/ que doit faire lhomme plein de
doulceur et de discretion en semblable cas? Il est
beaucoup meilleur estre blasme de tardiuete q̄. de
trop grāde diligence. Et pource non sans grāt cau
se est fabuleusement dit que Alexandre priamyde
troyan en son iugement de la pomme voulut veoir
les trois deesses nues: en significance q̄ le iuge doit
bien le tout regarder premier quil condescēde a la
sentence. Se aucun doubte ta pensee surprent. En
choses ciuiles & legalles ne te soit ennuy de prēdre
loppinion dautres auec la tienne. Le diuin Platon
ne se eſuergōgna de descendre a la profession de eu
clides. Si bien tu es sage encores le seras plus par
la communication dautruy. Et se par raison suis
condempne de nul ne me pourray lamenter: icy se
retrouuēt hommes de hault engin Et mesmemēt
ceulx qui entre le peuple de Boulongne et nous
pour raison des limites ont a determiner/ qui sont
Jehan marie Ryminalde et Anthonio lento/ fais
apporter lestatut/ et tu entendras lheure de ma
prinse nestre point de nuyt. Et quant lelection des
dessus nommez seroit aduersaire ou suspecte/ il y
a aussi icy Felin/ Sandeo/ et Alexandre de Imo-

Digitized by Google

la/de la science et scauoir duquel toute Lytalie fait feste. Sans delay le Monarque fait le statut apporter/La parolle duquel estoit telle. Qui de nuyt arme'sera appzehende sans pardon sera pendu et estrangle. Alozs le Monarque humainement retourne/ainsi dist. Dous Jehan marie du mozt/et Dous Anthoine du vif la partie deffenderez. Jl me semble q̃ toute la difficulte consiste Se lheure sept iesme se doit adapter au iour ou a la nuyt. Aucunement,en quelque petite silence demourerent les deffenseurs: mais puis apres me semble veoir deux affamez lyons quant de la proye font contention: loeil hozs teste/le sourcil enfle/les dentz monstrent la queue haulsee/et le pied deuãt mettent. Reduitz tout en rond comme vne couronne/les lieux designez/leur fut commande que leur raison alleguassent. Et a Anthoine lento pour estre demandeur fut donnee premiere audience. Mais auant quil eust la bouche ouuerte pour parler/mon aduersaire fist vng bzuyt plus grãt que celluy que ont acoustume faire les aesles des vollans serpens/disant ainsi. Facile fut la nauigation de Jason en Colchos/sans peine larchitecture de Crete/indocte lintelligence de lame immortelle. Au regard de ceste intrinsequee et entremeslee plaidoyzie/en comparaison de laquelle tout ce qui se peult imaginer est nul. Et en disputant tu veulx que lon entende ce q̃ iamais esperit ne scauroit trouuer. Jay paine re

Cõparaison.

Digitized by Google

fuge aux vrgẽs indices & presumptions pour non cõtẽdre/lesquelz se bien estoient desmeslez & esclerciz: sans doubte cest homicide de peine capitale seroit digne. Et estimãt que resoulure te deuoye a la simple execution me remis & raportay a la teneur du statut/lequel estant plus cler q̃ la lumiere meridiẽne plus se intrise que & trouble q̃ le labirinth. Cela est vne chose retrouuee pour piller & tirer les biẽs dautruy. Cest tourner le blãc en noir: & pertuertir la vraye iustice. Quelle chose est la loy: sinõ fraulde/dol/rapine & trahyson? Et tresdocte & scauãt est reputé celluy qui au mentir et deceuoir est plus prest: Et autãt sen faict ẏme loy offre: regardant plus tost aux mains que aux piedz. Je suis poure valitudinaire et vieillart: mon ennemy riche/sain & ieune/parquoy non seulement les hommes: mais aussi la loy me rendõ tressuspect. O infelicite nostre. O bienheuree aage du simple esperit contẽte. Si tu voulois faire election qui en chose si manifeste deust iuger: laisser debuoye ces legistes/rauisseurs/cauillateurs/mẽsongiers et auares. Et beaucoup plus eust este loue le iugement du fournier q̃ bien eust dispose si lheure. vii^{e}. estoit iour ou nuyt. Las miserable q̃ ie suis/nul de vous assistans ne puis esmouuoir a pitie. Mon filz est mort qui de ma vie estoit lunique secours. Et a ceste heure me cõuient dissiper la faculte: laq̃lle me deuroit estre refuge po^{r} ma vieillesse. Mais puis

Diffinition de la loy selõ la diuersaire.

Digitized by Google

que ie cognois ton vouloir estre tel q̃ taire me conuient. En detestation de la tuste vẽgeance appelle Charon/ Minoe/ & les trois seurs/ de qui le iuge mẽt sera incorruptible. Et ce disant cõme espanime et mort tõba a terre/ dont par industrie ou p douleur superãte tout le peuple se print a cõmouuoir/ duquel courroux fort estoye esbahy/ quãt cõmẽca Anthoine lento son parler q̃ fut tel. Depuis la republiation de Therẽce tresh̃onore monarque fut Ciceron prie quen cause extẽporanee & nõ preme dite voulust pledoyer. A quoy respõdit le tresdisert orateur q̃ trois iours y auoit q̃l nauoit vacque a la lecture des liures. Auſſi moy las et trauaille pour auoir vng moys este occupe & de toute faculte de liures priue/ non sans grant peine en si arduе et subtile cause ne cõsentz faire polle. mais quel premeditе hõme/ quel esperit Olixien/ quelle experience Nestorienne/ quel vaticination de Calcas ne seroit espouẽte en la cõpaignie et deuãt tãt de hault personages? Et si ie ne croyoye desplaire a nestre de seruir & obeyr prest tres voulentiers refuseroye la cõmãdee entreprinse. Toutesfois me cõfiant en celluy q̃ dist. Quãt vous serez deuant les roys & les princes nayez crainte ne soing de ce q̃ aurez a dire. Car en ceste heure vous sera dõne tout ce q̃ au parler vous sera mestier & expediãt. A ce q̃ ie dois proposer ie feray cõmencemẽt/ me persuadãt estre vray q̃ la prinse est nulle par les parolles

Jnuocation des Vmbres infernales.

Playdoyer d̃ la duocat de Peregrin.

Digitized by Google

du statut lesquelles sont copulatiues. ¶ Cest assauoir q̄ sera prise de nuyt ⁊ arme soit de mort pugnye/ Vne se cōcede/ ⁊ lautre se nye: cest assauoir quil fust nuyt. ¶ Et pour fondemēt ie dis: q̄ ceulx q̄ ont distingue le tēps depuis la minuyt ont designe le io⁹: du nōbre desq̄lz sont ¶ Marc/ Varro/ ¶ Macrobe/ ¶ Paul iurisco⁹sul: ⁊ ¶ Maintus matius. Lesquelz ou tiltre des feries ont escript. ¶ Et selō le⁹ tradition ⁊me co lōne rōmaine gouuerner se doit ceste cite ¶ Et q̄ ainsi soit ¶ Ciceron en ses philipiques le cōfesse/ ⁊ aussi fait le poete ¶ Ouide ou ⁊mier de son ⁊istoire ⁊refragable est la ⁊firmatiō de nostre mere saincte eglise q̄ ou vray architecte celeste fondee errer ne peult. ¶ Le ⁊confesseur euāgeliq̄ admōneste q̄ passe le tēps de la minuyt leuer se doiuēt les vierges du sōmeil ⁊ coeourir a leur doulx espoux q̄ ne se feroit se io⁹ nestoit: po⁹ la ⁊tradiction q̄ dit/ q̄ de nuyt chemine a la lumiere en hayne/ ⁊ hayt la clarte est acte de mauuaistie ⁊ de mauuaise cōsciēce q̄ ne habite auec ceulx q̄ au regne du ciel solicitemēt tēdēt. ¶ Et lozaison qua matines lon dit ne prie lon: ¶ Seignr vueilles nous garder ce iour sans pecher/ q̄ nullemēt ne se diroit sil estoit encore nuyt. ¶ Corroborer se peult cecy p lauctorite du tressaict poete quāt il dit. depuis la minuyt me leuay po⁹ ⁊fesser tō saict nom. ¶ Et ⁊me seroit il possible de croire telz gēs du sainct esperit inspirez eussent voulu dire chose q̄ ne fust vraye. Dauātage les droitz pōtifiques q̄ des

Distinctiō du tēps.

Digitized by Google

tẽps ont descript ainsi en determinẽt Cestassauoir des collatiõs des benefices p les ordinaires cõferez du matin au vespre le iour se cõprẽt. Des iugemẽs du soleil leuãt a soleil couchãt destreues du matin au soir: dabstinẽce corporelle dung vespre a lautre vespre/de cõtractz de la minuyt a lautre. Ce q̃ ne desplaist a paul q̃ tãt boulõgne hõnore. En oultre vient a pẽser q̃ la loy hõneste: iuste & saincte cõpilee dicte & escripte en faueur de lhõme ne vouldroit prohiber & garder q̃ a son vtilite nẽ peult vser / et si ne cõcederoit iamais chose de mauuaistie/parquoy il me semble q̃ de cõtracter depuis la minuyt est chose prmise: car ceste heure la plus au iour q̃ a la nuyt se donne. Ainsi mesmes que linfalible sapience nos enseigne par la voix diuine qui dist. Grande liesse vous annunce/ auiourdhuy est ne le saulueur du monde. Et toutesfois ceste heure matutinal qui vrayement demonstre q̃ pour iour est reputee. Et ceste sẽtẽce est assez prformee p la haulte trãsmigration & fuyte du diuin cõceu enfant. Cõmẽt auroit la diuine puissãce admõneste le vieil mary gardie dicelluy/ q̃ tout seul acõpaigne dune ieune vierge en terre estrange de nuyt fut passe Et si les ciuiles et contemplatiues raisons ne le satisfont prenons le vray mouuement solaire qui iamais ne peult decheoir Le soleil en ce mois fait le iour naistre sur le point de lheure quatriesme de nuyt / & en la derniere partie de la ligne ses anhelans et legiers

cheuaulx/son luysant chariot tirãt sont mis en re
pos. Et celle heure fait entre nos mortelz tous mou
uemẽs & labours cesser/& est celluy tẽps a oraisõs
et sacrees visions tresdesire & propice. En ce lieu li
neaire de ambrosienne & nectarienne viande aucu
nemẽt refectionez: en grande velocite vers nostre
hemispere tendẽt: & se adioinct a celluy poinct ce q̃
de nous mortelz est appelle Gallicinion ou chãp
du gal: & pource le gal du tẽps est indubitable pro
nũciateur denomme. Et depuis aucunemẽt vers
nos le chemin mature lhumidite chassant & estrai
gnãt/laq̃lle partie Cõtycinion se appelle/ou pas
le froit plus extẽdu lhõme plus paisiblemẽt se re
pose: & pres de la se approuche au chef de la ligne q̃
est sur lheure. vi^{e}. Et alors les autres spheres' re
coiuẽt vng tãt grant lustre q̃ en tout separẽt la lu
miere des tenebres. Et p̃mier q̃ le tout espãde as
siet son chariot/adextre ses cheuaulx/& de nouuel
le viande les refreschist pour parfaire leur chemin
insques au couchãt. Et en celle heure Juno desi
gne Iris aux mortelz disant. Que aux negocia
teurs nest cõuenable Phebus attẽdre en la cham
bre. En celluy instãt se fournissent les autres qua
tre heures/lesquelles plus q̃ les p̃mieres sont bref
ues/cõme il semble q̃ le testifie le mãtuan Homere
quãt en sa diuine. vi^{e}. Eneade ainsi escript Lhu
mide nuyt estrainct au meillieu son cours/quãt le
grãt orient auec ses anhelãs cheuaulx cõmence a

Digitized by Google

getter ses rayons. Et apres ensuyuant plus clere
ment escript. La nuyt a grāt haste sen va/ & nous
en plaīt cōpterons lheure. Voila donc cōme lora
cle des poetes testifie la derniere heure plus legie
re q̄ les p̄mieres. Ce qui plaist au iuriscōsult le
quel on vieil liure de la verbale signification ainsi
escript le laisse. Pourquoy seurement conclurre
pouons ceste heure nestre cōprinse soubz la teneur
du statut. Souuerain monarque/tresprudens se
nateurs/ & vous pitoyable assistāce/maturemēt &
plus se doit auoir regard̄ a la pēsee que a la parol
le. Loppinion du statuant fut de reprimer les inso
lences & lasciuitez des meschans hōmes: affin que
chascun se contint es limites dhonnestete & de mo
deration q̄ quāt ainsi on feroit mestier ne seroit ne
de la loy ne de statut. Donc ayāt le Peregrin irre
prehensiblemēt tousiours vescu/ po² vng doubteux
erreur si erreur fust ne deuroit estre pugny par la
seuerite & rigueur du statut/lequel seulemēt est in
stitue pour les chetifz de mauuaise vie. Le diuin
Platon en passant par vne cite reprint vng iouuē Note de
ceau q̄ peult estre pour se desennuyer iouoit ioyeu Platō
semēt et aspremēt de parolles le chastia. Le mode
ste enfant se leue du ieu/et luy respōdit. Si acerbe
et estrāge admōnestemēt ne merite pour estre icy
la p̄miere foiz q̄ oncques iouay & sans courage de
perseuerer. Et lors le bon philosophe luy dist. Ce
la ne me desplaist: mais ie doubtoye q̄ de tel exer

Digitized by Google

cice fusses coustumier. ¶ Considere doncques Monarque si vne premiere a debile faulte auecqs propos de non plus y retourner merite tant de peine qui au criminel de leze maieste seroit trouuee tresgriefue. Oste monarque ceste trauail/deliure lino-cẽt: a ie suis certain q̃ sera auec vniuerselle satisfaction tãt a toy q̃ a la chose publicque. Et incõtinẽt quil eut son propos acheue/celluy q̃ tout ryme Ie hay marie Riminalde prudẽtemẽt/ainsi respõd.

Playdoyer de ladvocat dladuersaire.

¶ Inuincible monarque le souuerain paintre Appelles pour la beaulte de la forme fut requis a depaindre vne sorte de gens darmes Dalepãdre macedonien/q̃ ne pouoit par aduẽture faire sans detriment de son honneur/pource q̃ touiours auoit despryse de semblables exercites plusieurs paincteures/sculptures & engraueures royalles Mais pource q̃ ainsi le voulut la royalle maieste inflamme de la beaulte excellente de cestuy ost: ne voulut ne peult sinon obeyr. Pareillemẽt moy qui auoye delibere en causes malicieuses/odieuses et criminelles de plus ne plaider ne me scauroye tẽperer ne garder de pitie. Et pour celle grãde pitie que ie cõprens de cestuy gisant mort. Et aussi q̃ resister ne puis a tes hault cõmãdemẽs/ie mefuertueray de tel estre que par peu ou trop dire ie ne offenseray iustice de laquelle congnois tresprudẽt imitateur. Et tant plus en la matiere ie me dispose/tãt plus voy la difficulte en article delectable cõsister:

Digitized by Google

meſmement conſiderant lexcellent plaiſoyr cy deuāt oy du treſſame Lento: auquel les lyres Dampbion/ Dorpheus & Dappolo feroient reuerence. Et pour ſatiſſaire a ce que mas charge par appartenues raiſons a ſon dire cōtrediray. Leql de peur de ſi noble aſſiſtāce attedier ie tiens pour preſuppoſe: & en reſponḋāt monſtray la verite eſtre en la plus haulte partie colloquee. Et au pmier poinct ie dis q̄ la haulteſſe igenieuſe de Varro/ de Paoul et des autres eſcripuains de ceſte diſſiction de tēps ont introduicte la couſtume Rōmaine differente des eſtrangieres. Ceſt aſſauoir des Atheniēs/ Babilonienes/ Vmbres et Egyptiens. Les premiers ont compte le iour du ſoleil couchant au ſoleil couchant. Les ſecondz du leuant/ au leuant. Les tiers du miḋy/ au miḋy. Les quars du commencement de la nuyt. Les Rommains de minuyt a minuyt/ eſtimant auoir le point le plus vray. Ilz ont dit le iour naturel auoir vingtquatre heures: & en tout ce temps la il eſt licite et permis a lhomme le vertueux ouurage ſelon ſa neceſſite. Ainſi que le conſent le ſainct docteur Thomas dacquin/ lequel de ceſte quātite de .xxiiii. heures en faict diſtributiō deue/ cōueniente & neceſſaire. La premiere a dieu. La ſecōde au labour. La tierce a la refection corporelle. La derniere qui eſt la nuyt pour le repos/ tāt du corps q̄ de la pēſee eſt aſſignee. Nyer ne ſe peult que lhōme en tout tēps et heure ouurer ne puiſſe

et qui luy est de necessite hõneste. Et pour ceste cause q̃ la pensee et lame de la loy naturelle est escripte affin que mieulx se puisse lindiuise conseruer. Et quant deux choses concurrent ensemble/se lung se concede lautre se denye. Si le negocier et labourer en tout temps est permis: porter les armes est interdit et deffendu pour estre acte tousiours obieux. Et se bien la loy commune le cõcedoit par lestatut se peult restraindre/q̃ moderer/ayant regard a la qualite de la terre q̃ es coustumes q̃ perilz. Et ceulx Doriẽt pource quilz sont en climat chault et adustе leur est deffendu lusage du vin/affin q̃ de plus ne soyẽt enflambez a plus grãde adustion. Ceste cite estant subgecte a humeur collerique se doiuent leuer les armes/ mesmement au temps que sans arbitre plus aysement sen peult faire offense/q̃ sen tend iusques a ce que le soleil espande sur nostre hemispere sa clarte/laq̃lle despluseurs degrez estoit distincte q̃ loingtaine lors que le Peregrin fut pris Me te semble chose digne qui deffault deffectz defsault de nom: le propre de la nuyt est la tenebre/ et du iour la lumiere. Dr considere comme se pourroient compatir et accorder ensemble. Et si le iour commence a la nuyt ou demourra lautre moytie: Quãt ainsi seroit il semble roit que le plasmateur nauroit le tout cree en perfection/comme le tesmoigne le sacre liure de Genese. Au second point/si p̃ loin diuine ont este les Vierges appellees aduent q̃

leur espouz/aussi leur fut dit quilz portassent les lampes alumees & pour la longueur de la nuyt ne feussent sans huylle /qui est signe manifeste quil nestoit pas iour. Au tiers estans nous mortelz en tout temps encline a pecher debuons estre tressoigneux/a dieu pour noz offenses prier. Et tel acte (si en lapostre on doit croire) se doit & sans intermissiõ ne cesse continuer. Affin que lame de malice preuenue ne se occupe en choses qui la puissent priuer de la diuine fruition: mais pource ne se peult conclurre quil soit iour. Par aduenture semble aux scrutateurs & imitateurs des choses ingenieuses & subtiles que le meilleur est departir le temps du naturel iour au point de la minuyt/pource que tout est en silence plus que en autre tempe. Et pource au cõmencement de la lumiere nouuelle rendõs graces a dieu qui nous y a conduitz. Au cinquiesme il ny a point de contradition que contraignant la neces site ouuret ne se puisse Paoul & autres de la matiere escripuans ont distinct & declaire les extremitez pour rendre plus oculez et clers Boyane les notaires et tabellions/et la premiere extremite qui ba a la minuyt se ascript et adapte au iour quasi passe/ neantmoins insques a ce point dure. Lautre extremite est du sequent/toutesfois nont il point detetmine ces extremitez en estroicte signification estre du iour. Au sixiesme la diuine natiuite fut annuncee a lheure q les brayes oraisons et visions se font

Et quant semblables voiz mieulx ont acoustume
destre ouyes a este temps conuenable et semblable
annunciation. Au septiesme la transmigration ne
fut sans grant mistere/a ce q̄ a tout le monde feust
tenu secret: ce que auz trois personnes de la trini-
te seulement estoit manifest et congneu. Car de-
nant en chair dieu & homme cest faict selon les oeu-
ures humaines se exercitant/affin que de lhuma-
nite monstrast le vestement. Mais qui est doub-
teux que si du ventre dune vierge est yssu: sans au-
cune fraction de virginite/que sans veue humaine
ne se feust bien transporte: ce quil na voulu faire.
A demonstrer que vne seule heure transquille et
paisible ne luy a este/et par ce faire entendre a lhō-
me bestial: en ce mōde nauoir aucune felicite. Au
dernier Cest plus de fatigue le monter que le des-
cendre/comme il semble attester le Mantuan: qui
est la raison q̄ les dernieres heures de la nuyt sont
plus brefues que les premieres esquelles le soleil
descend: qui par nature semble tout le contraire.
Et combien quil soit dit lhumide nuyct estrainct
au meillieu son cours. Il distingue la qualite des
temps nocturnes Car en descendant le soleil les
vapeurs ,terrenes et grosses par leur exhelation
montent: qui fait demeurer la terre plus chaulde
Et quant a nous retourne auec ceste splandeur et
challeur est chasse au bas deuers la terre. Et po-
ce celle partie nocturne semble senfroidir et plus se

Digitized by Google

humidite. Et encores la lune plus en soy restraicte rend maieur humidite. Et cõbien quil se mocque se lamenter quant il dist. La nuyt en haste sen va. Si nest ce que une transparence du soleil/lequel vers nous retournãt enlumine les corps inferieurs diaphanes et transparentz/aptes assez pour recepuoir la lumiere solaire Mais pourtant ce nest pas a dire que en ce hemyspere il soit iour artificiel. Car cest chose claire que lappellation du iour vient de la nuyt: laquelle de lumiere est originee. Parquoy les raisons dessusdictes ne inferẽt point. Ains toutes concluent la prinse du peregrin estre iuste/iurisdique et obligee a la peine municipale de lestatut. Monarque la loy es choses licites et honnestes doit tousiours estre fauorisee: et es tristes mauuaises et odieuses restraincte tant que loy peult. Et si les animaulx irraisonnables se contiennent et demeurent en leurs petites habitations iusques a laube du iour: que doit faire lhomme de raison capable? Loy ne doit ainsi amplemẽt priuilegier vng malfaire a ce q̃ grãde faueur ne soit cause du pire mal. Le plus souuẽt de la clemẽce procede la licẽce de la licẽce linsolence/de linsolence la hardiesse/de la hardiesse le maldire/du maldire le debat/du debat le frapper/du frapper la mort/de la mort la depopulation du pays Et cela est la perpetuelle infamie de la terre des seignirs cõme des Rõmains se peult comprendre. Bienheure est celluy q̃ par exem

Ce q̃ procede de trop grãt clemence.

ple dautruy se corrige. A ceste cause tãt q̃l mest pos
sible te cõseille de ne pardõner a semblables delin
quãs tãt pour ton hõneur q̃ pour lutilite de toute
la terre. Auy vehemẽtes persuasiõs de Riminal
se ie ꝓngneuz le monarque tout esmeu/des peul
duql ie veiz yssir pitie ⁊ iustice. Et en ses diuerses
opiniõs cõmanda a ffelin sandeo q̃ son semblet en
declarast: lequel tel exordre ⁊ cõmencement print.
¶ Contendãt Marius et Catulus de la gloire
et du triũphe (tresmodeste monarque) entre le nõ
bre de plusieurs excellens hõmes furent esleuz les
orateurs de la cite de Darme: non ꝑ supreme suffi
sance/mais ꝑ la bõne opinion q̃ deulx se faisoit Et
furẽt contens q̃ leur iugemẽt fust assentu ⁊ libera
lemẽt ensuyuy. Ignorãt ie ne suis de quãt scauoir
prudẽce ⁊ experiẽce sont mes peres cõscriptz. Auf
quelz toutes choses tãt arbues ⁊ grãdes soyent el
les seroiẽt treffaciles retrouuees. Non par arrogã
ce ne ꝑ propre cõfidence: mais pour satisffaire a cel
luy q̃ a tout cõmandemẽt sur moy sans iniure me
semble ainsi pouoir determiner. ¶ Institution na
turelle est a chascun ꝑ tous les moyens q̃l peult de
tẽdre a sa fin desiree. Et quãt il se faict sans ruyne
ne dõmage dautruy lon la peult comparer a actes
vertueux. Par les choses ventilees/recitees et cy
dessus disputees me sẽble la vie du Peregrin estre
innocẽte de lhomicide de Cesar/⁊ viẽt aisement a
estre delitre des accusatiõs cõtre luy faictes Car

Digitized by Google

pault estre q̃ surprins comme est la coustume de tel aage de nouueau plaisir/ma aduise a la qualite du tẽps leq̃l pourroit bien deceuoir plus scauãt q̃ congnoissant q̃ luy pour estre ceste cite situee en lieu humide q̃ bas. Et dautãt est plus digne de pardon que lepcuse la porte ouuerte q̃ la retraicte du Centurion qui est iugemẽt manifeste destre plus pres iour q̃ nuyt. Dela mon opinion laq̃lle ie croy ne diffome dune raison hõneste. Comme la duersaire eust oy ce plaidoye cõmencea a dire. Qui es tu de scauãt esperit arme q̃ biẽs a dissiper ma iuste querelle? O inhumain ffelino tu monstres bien plus de la fortune que de la verite estre amy. Quelle raison seuffre: q̃lle hõneste te cõsent: q̃lle pitie cõmande: q̃lle escripture veult: q̃lle conscięce dit: q̃lle loy edseille/q̃ vne si grosse offense q̃ iniure sans pugnition se passe? Regarde lespece du mort/considere la qualite du tẽps/silz te semblent telle resolution meriter. ¶ ffelino. ❧ Ce nest pas ffelino qui le dit/ cest la loy q̃ le iuge: q̃ ainsi interuiẽt a q̃ est mal considerãt. Ja nouueau tumulte q̃ bruyt se cõmẽcoit a leuer quant nous veismes vne femme desbontee vestue dhabit dadultere en la presence du monarq̃ se presenter. Et approchee de luy en loreille luy pla secrettemẽt. Et en cest instãt fut enuoye le Centurion leq̃l lye q̃ garrote amene en plein senat Polliboro de brunamõt occiseur de Cesar filz de Nicolo: leq̃l depuis le cõmis homicide cõme taulpe va-

gent estoit entre en la maison de ceste putain/pres chain du lieu ou le delict auoit este ppetre & cõmis Interrogue le miserable polidoro sur ce il scauoit de la mort de Cesar/ respõdit estre lauteur et luy mesmes lauoir occis. La renõmee de toutes choses Vulgatrice publiãte espãdit la nouuelle cõme Polidoro pour homicide estoit prisonnier: & autre chose on nattẽdoit q̃ la finale sentence capitale. Le petre auec les parẽs en habitz de dueil/pleuraãs & larmoyãs prioiẽt & supplioiẽt a leur pouoir: larges & graãs dons offroiẽt pour la vie de lenfant. Transpetre au cueur fut le monarque ensemble ceulx de la iustice/par lesq̃lz fut appelle Polidoro & au meil lieu deulx/du tẽps/du lieu/de lheure/des armes/ de la cause de lhomicide de Cesar interrogue/ deposition temeraire de Polidoro Buinasmont sur lhomicide de Cesar pour ayder sauuer samie Brisayde perpetrer ceste dicelluy.

pose en ceste maniere. Ce fut la nuyt precedẽte en uiron lheure sixiesme/en la rue publicq̃/en la contree sainct Michel: auec vne espee arme/en courage disposé & mauuais pour cause de ialousie lay occis & meurtry/a quoy auoye p̃ plusie2s fois insidie Et cela est la vraye & pure verite. Soit faict seignr ton bon plaisir. Entẽdu/escript & note fut p̃ le monarq̃ sentẽcie Polidoro publicq̃ & volitaire homicide: & q̃ liberalemẽt lauoit ainsi cõfesse/ & cõme tel le iuga digne de mort capitale. Lacte si tresfoudain espouẽta la cite: & en diuerses manieres se parloit. Aucũs disoiẽt: o dieu ou amour cõduit ses seruãs Les autres disoiẽt/en plus graãde attrẽpãce se doit

ayment. Et ce pendãt que ces propos se tenoient le bourreau disposoit le lieu & preparoit toutes choses a cest acte necessaires. Auql instant paruint aussi la rendmee a Briseyda fille de Dõpeyo par laql le homicide auoit este cõmis: toute effrenee comme semãte dimpudicite/ pstituee hõneste te virginale & toute attrẽpãce/ furieuse auec sa robe desciree/ descouuerte sa poictrine/ les cheueulx au vent/ les mains ioinctes/ pleurãt & larmoyant/ plus diligẽment q̃ vse se enragee desãs la multitude de lassemblee se gecte/ & en criãt a haulte voix disoit. Pardõne monarque a la crudelite. Pardonne au sang iuste. Pardonne au cas necessaire. Pardõne a la trop grãde diligence. Le pusilanime et miserable plus estimãt la vie dautruy q̃ la sienne ppre/ a confesse sans commẽt ce q̃l ne pouoit ne deuoit. Remetz sable: cõe de tẽps a pouoir parler/ rigoureusemẽt a este examine/ & par enfance a depose ce q̃l nẽtens & auec telle legierete sa deposition reuocquera q̃l a cõfessee. Espouẽte & estonne & cõme statue de marbre demoura le monarque pour la grãde admiration dune petite fillette de dixsept ans: de tresbelle formosite: bien acoustumee: biẽ fameuse: de haulte lignee de estre paruenue a vne telle audience/ q̃ a grãt difficulte a vng hõme tresrobuste eust este cõcedee: mais ainsi plaist au souuerain dieu: auql le ciel/ la terre & toute eternite sõt subgectes & tenues Et qui par sa loy & vouloir diuin mobere/ altere et

transmue les humains cueurs et preste lesperit.
Lapuis ſeāce du dieu ſouue rain.
Et quāt il veult en priue/fait magnanime & puſilanime: riche/& poure/fidele & deſloyal mēſongier et veritable/ſuppe & humain beau & laid mort & vif. A ſi grandes merueilles treſaſprement couroient les filles et femmes de la cite/lune vne choſe/lautre vne autre alloient murmurāt. Pompeyo auec ſes amys ſe offrirent deuant le monarque: & en ſouſpirant et pleurant le ſupplioiēt quil euſt compaſſion de lhonneur de luy & de ſa fille/laq̄lle il croyoit de q̄lque humeur melencolique commeue fuſt faillie hors de ſon ſēs. Et treſhumainemēt luy requiſt & ſupplie quelle luy fuſt rendue. Vrunemont pere de Polibozo inſiſtoit au contraire/diſant quil ne ſe deuoit faire que premier neuſt rendue la cauſe de ſa venue: laquelle pourroit eſtre de ſi grāde efficace que au filz la vie: et a la fille contentemēt en naiſtroit. Le iuſte monarque fut content deſcouter la partie Et appellez deuers luy Polibozo et Briſeida en ceſte ſorte treſhumainemēt leur ple. ¶ Vo neſtes point daage ſi ieunes/o poures deſſortunez ne tant de experience priuez: que es choſes qui voz vies et honneur cōcernent ayez neceſſite de mon record/quant quaſi par induſtrie et a voſtre eſcient & ceſt criminel iugement vous eſtes offers. Mais ie ne me puis que grandement eſmerueiller: o puſique Briſeide que en ſi grant et vergongneux cōflict prouue ne honneſte ne neceſſaire deuly faire.

Digitized by Google

Mais en quelque chose se pouoit satisffaire tu ne
pourroys vaincre sinon vng ppetuel despit & ennuy.
La feminine cõdition doit estre si trespure & necte: Pour
que de toute petite suspition elle soit liberee et des- les fẽ-
garnie/ dequoy a grãt peine en bien viuãt se peult mes.
garder Et plus riche don ne pourroit a fẽme estre
donne que lhõneste et la silẽce: desquelz au iour-
dhuy te voy fort alienee & bãnye. O cõbien iestime
de shõneste aux pudẽtes & innocẽtes filles se con-
fẽpner pour excuser autruy. Elles corrũpẽt la re
nõmee/ diffament la maison/ tormẽtent les parẽs/
& en la fin demeurẽt mocquees du peuple. Mais
a cause que des premiers mouuemẽs ne sommes
seigneurs/ ie te conseille te remettre a plus honne
stes choses/ & apprens a viure plus sobrement. Et
si bien de quelque puerile amour estoye embrasee/
le tẽps et le lieu ten deuoient liberer et garder. La
coustume est biẽ es ieunes daymer/ mais den alie
ner leur sens non. Et cela est plus le propre de pu-
bliques femmes aupres desquelles plus peult vne
ardeur lubricineuse q vne honneste amour. Et sup
pose q le fort du ciel a vous fẽmes donneẽng cueur
en amo^r enclin: non pourtãt ne deues point dauec
vous dechasser ne bãnir lhõneste et tẽperãce. Or
du faict repentãte hõnestemẽt acõpaignee retour
ne a la maison. Et soit ton allee plus cõsolee a tes
chiers et tristes parẽs que na este ta venue. Poli-
phone en tel regret demoura: auquel lon aura plus

de regard: puis que raison et honnestete le cõpar-
tẽt: Vatey en paix. Quant Briseida les amoureu-
ses parolles tresshumainemẽt pferees du seigneur
sans crainte luy respond. ¶ Entre tant de tumul-
tes/esperances brisees/passion de corps/perdition
de temps/cõsummation de biens/variete de fortu-
ne/dieu eternel ☞ monarq̃ trespiteux/ne te eust
en ce beau siege reserue/sil neust manifestemẽt cõ-
prins & cõgneu q̃ tes vertus le meritent sur tous au-
tres & que Hercules feust en Hercules duquel au-
tãt seras differãt cõme de humanite seras trouue
excellẽt. En toy est sciẽce litteralle & militaire/cõ-
science iuste & frãche/occule plus que argus/plus
vigilãt que ☞ hebus/plus soliciteux que Mars/
plus begnin que Jupiter/plus disert que Mercu-
re/plus amyable que Venus. Heretique ne pense
roye estre q̃ pour dieu en terre te adoreroit. ☞ heu-
reux & plus que heureux peuple sur qui tel monar
que loy veoit pside. ¶ Cestuy est le iugement/ceste
est la sentẽce qui au iourdhuy de ppetuelle immor-
talite entre toutes les autres diuines vertus te
peult rẽdre heureux. Mais ie te prie que de plus
ingrate audience ne me faces digne que feist Di-
do a Enee. Je suis certaine que clerement le tout
entẽdu ce q̃ de autruy est reputé la sciuete. Aupres
de toy sera prudence estime: car sur tous les mortelz
tu es reputé tresconsidere & practicq. En ta presen-
ce ne suis venue a deffendre Polidoro pour Valu-

Digitized by Google

pueuse affection: ne par ardeur deshoneste: ne de
celle flamme enflambee de laquelle ont este embra
sees Biblis & Cleopatra. Mais de celle dot Au
tresse/Portia & Cornelie ont tousiours vescu: bie
me lamete de liniuste iniure. Et blasmee ne doibz
estre si vertueusemet & de courage fort iay obuye a
la poursuyte libidineuse et villaine de cest impudi
que mort. Et tresvoulentiers ie lay faict affin de
monstrer clerement cy apres: quelle force & costan
ce en cueur de ieune pucelle a este auec amour et
foy. Plusieurs ans a (o tressame monarque) q̃ Do
rilleo et moy vertueusement sommes damour hõ
neste enflambez/ et en icelle doulcement voulions
en viuant mourir: & en mourant viure. Si cestuy
tresartogãt et non moins vil et impudique (ie dis
le mort Cesar) deshonestemẽt ma tendre virgini
te par voyes diuerses/importunes/fastidieuses et
desplaisantes a dieu et au monde ne meust trop
aspremẽt et temerairement solicitee (c'pourquoy
O Monarque le ciel sesiouyst/ la terre y prẽt plai
sir/ amour sen rit/ chascun amant sen allegre/ le
voisinage a dieu trẽs graces: q̃ le vice soit estainct.
O impurite dhomme mauuais. O chien enra
ge/ plus ne abayras/ plus ne brigueras: laymer
sera deliure par les mains dune pucelle. Comme
tronc inutile te veoy gesir en terre/ au mon
de ny a genre de mort qui esponenter ne con
trister me puisse: Mais puis que vne fois iay

esclarcy mon amour. Et pour le tout entendre tu
scauras monarque: que dimportunite de Dolli-
ro pressee: faicte impacientе et pitoyable luy print
de nuyct pouoir a moy parler. Estant seure q̃ par
dessõneste te ne le faisoit: dõnez et receuz les amou
reux saluts: apres vng petit auoit songe et en silen
ce demoure me dist. Baise ta mamye nõ mais
publique q̃ leal amy tousiours te ay este. Et si bien
iay solicitemẽt pourchasse de me trouuer en ta pre
sence: ce nest pourtant par voulente mauuaise/ ne
pour adultere et lubrique oppinion: mais seule-
mẽt pour satisfaire a la purite de mon cueur/ lequl
apres dieu autre chose ne desire que ta bonne grа-
ce/ de laquelle ainsi que iay peu cõprendre mas tous-
iours este liberalle. Mais ie doubte q̃ lardant feu
quelque feinte elle de sa chaleur nespande: lequel cõ
gneu de ta mere: pour son insupportable et estrange
nature te face referrer et plus estroictement enfer-
mer: qui douleur pire q̃ la mort me seroit. Et pour
asseurer la presente et future paour te prie soyes cõ-
tente par parolles de present. Et auec reception de
ceste anneau me accepter pour mary. Et quant le
nom de maryne te plaisoit: et q̃ indigne me repu-
teroys. Aumoins q̃ ie demeure ton seruiteur. Et
en ce faisant de toute fortune me cõtenteray. Et si
la demãde requeste me denyes/ ie pourray croire
que enuers vng autre ta foy as obligee. Quoy ad
uenãt subitemẽt vouldroye mourir. Quelque en-

mayne fiz de la cõtinuee pratique de Cesar filz de Nicole/ & si grosse fiance iay en toy/ toutesfois ta grãde beaulte de plusieurs desiree me rẽd suspect. Laquelle suspitiõ te prie pr re poinct q neu de mariage obtenir. Et dictes les parolles tũbee en vng gros pleur & abundãce de larmes. Lesquellies ayse mẽt meffeut cõpassionne tout cruel & capital enne my. Se ieune pucelle amãte & ardante ne luy peuz refuser ce quen si grãt foy & douleur me requeroit: mais en prompteitude de cueur la main baillee en mariage à luy me dediay. Lors ouure fournie me sẽ blãt estre expe de chercher la maison pour scauoir si personne insidieuse se y trouuoit. Car ia la voix du coq de la minuyt passee tesmoignage me donnoit. Et cõme apres auoir prins congie de lautroy me retirãt regardoye si le tout cõt huys que fenestres estoient en bõne ordre/ ie ouys vng petit bruyt à si tresfort me estonna à ne scauoye à iestoye. Et tout soubdain ie veis & apperceuz a la fenestre le teste dung à taschoit auec vne eschelle en ma chãbre entrer. Saicte plus de necessite à de la voulẽte astucieuse & hardye voyant le rauisseur de la virgi nite dautruy appuye sur la fenestre pour entrer/ prins en main vnes certaines armes à la ie trouuay/ lesquelles vng ieune mien frere y auoit portees et mises & luy en dõnay vng coup: lequel plus par diuin ingemẽt à par ma science le cueur luy trãs perca/ dont leschelle & luy mant trebuscherent en

la rue. Variables pẽsees en ce mouuemẽt mẽ saillirẽt. Assauoir en quel visage/parolle/cueur: et en quelle sorte pourroye a Polidoro parler que dessus vn mal neuf suspitiõ. En moymesmes ie disoye. Qui penseroit que nul hõme sans le cõsentement de sa femme: a si grant peril se voulsist pẽsier. Ce peult estre quen me pcusãt ie me accuseray: si ie dis auoir este seule a loeuure pas ne le croira. Et ie dis estre acompaignee: on se doubtera de suspition: par aduenture le taire sera meilleur. Durant ce tẽps aucunes voisines qui de la cheute ouyrent le bruyt se misrent aux fenestres et veirent au meilleu de la rue le corps mort estendu: et de chascun estoit ce lasche tupere blasme. Ie ne peuz plus attendre q̃ ie men aduertisse Polidoro/lequel tout effonne/ pasle et espouente apres aucune souspire me dist. O dieux felice et heureup est le mariage q̃ veult dautre sacrifice q̃ corps humain estre hõnore. Ce iour estoit celluy qui deuoit aorner et courõner les fenestres et murailles de fleurs/fueillages et rameaulx de mon de mortel sang. Helas ia mamye les mains polies et blanches ne sont nees pour si fiere et cruelle chose exercer. Mais puis q̃ le cas est aduenu en parfonde silence et secret il fault le tout celer. Et pour tant q̃ ie doubte la clameur de la contree: y retourne du iardin men sortiray/ce quil feist. Et en cheminant plus mort que vif le congneuz. Et que ainsi feust les effectz le demõstrerent: car il ne se sioit de

fleau seur: mais sen la chez ceste malheureuse qui dieu et son ame pour vng denier vouloit por effre asseure. Party le desortune de moy aucunement me desplent auoir tãt de ans pene & trauaille por acquerir vng homme de si petite hardiesse. Et puis dis soye/ sa pusilanimite en deux manieres se peult esiderer. Si elle est par nature ce nest la faulte de lhomme. Si elle est par pitie ceste chose tresnaturelle a qui honnestement bit destre piteux. Par aduenture infortune se deult dauoir ieune espouse prinse de telle audace. Et en ces ambiguitez et diuers pensemens perseueray iasques a lheure quil me fut annunce. Polidoro occiseur de Cesar par sa propre confession est condẽpne a mort: cognoissant que infamie plus grãde es choses humaines nya de ingratitude quasi contre ma volunte & ab straincte de mon interne conscience ne me suis peu contenir dicy venir: pour rendre tesmoignage a la verite. Affin que toy acertene reuocques ta sentẽce et voyent les choses comme ilz doiuent/ cest la somme/ cest la vraye narration du commis homicide ne plus clerement ne veritablement dieu reciter le pourroit. Toy doc seigneur non moins modere que sage iuge ce que a la iustice plus conuenable te semble. Dictes les parolles sa bouche ensilẽce remeist: et p le monarq luy fut dit ces parolles.

Monar. Diserte & cõmodee a este ta narration/ et a moy satisfactoire si en tout ie la croyoye.

¶ Eulseibe. ✤ Si nō aux parolles aumoins aux effectz croire se doit. ¶ Monar. ✤ Certaine est la mort: mais doubteux le bruict. ¶ Buisey. ✤ Il est tant cler quil suffist: quelle chose est plus tiere que la braye et propre cōfession. ¶ Monar. ✤ Excessif amour te fait parler et non lestude de verite: pourquoy se feust Polydore accuse si confession ne leust a ce contrainct. ¶ Buisei. ✤ Il seroit heure temps de nommer es choses criminelles une ieune pucelle. ¶ Monar. ✤ Et nō sans raison/car semblables hardiesses nōt a coustume de regner en vieilles et craintines damoiselles. ¶ Buisei. ✤ Le premier ie le nye: le secōd ie le concede. Quelle hardiesse cruaulte se retrouue ou la fureur feminine ne aduiengne. Mirra ne occist elle son pere. Progne son filz. Medee le frere et le filz. Clitemestra le mary. Finfin est le nombre des femmes semblables audacieuses. Le coustume de celles est bien peu passer en leurs successeresses. Bien est vray q celles qui ont timidite et craincte: ne se exposent tant en telz affaires extremes et espouentables. Monar. ✤ Il est mieulx a penser que plus de Polidoro que de toy ce soeuure a este commise. ¶ Buisei. ✤ Aucunesfois Achiles doit/et Thersites combat. Ne beiz tu iamais a vng pusillanime faire oeuure dung magnanime? Ie ne te nye/ aussi ne te confesse que Polidore nait autresfois este meurtrier et homicide/mais dune chose suis certaine:

Cruaulte de femmes par laquelle du faide veult dōner a entēdre au monarq̄ elle auoit este osee perpetrer lhomicide de cesar nō polidoro son amy et futur espoux.

Digitized by Google

cest que la mort de Cesar est de mon deuure. Fais apporter et relire la confession de Polliboro/et tout ce que iay dit retrouueras estre vray. ¶ Monar. ✤ Greffier lisez. ¶ Greffier. ✤ Ceste nuyt passee a lheure syxiesme en la rue publique pour cause de tabourie occis Cesar filz de nycolo. ✤ Buiset. ¶ Or veoy monarque quelle puerile innocence & seglorifie de ce q̃ iamais ne feist. Soit interrogue de la sorte de lespee/et tu verras apertement comme il ment. ¶ Monarque. ✤ Polliboro. ¶ Polly. ✤ Seigneur. ¶ Monarque. ✤ Quelle espee estoit la tiẽne. ¶ Polli. ✤ Espirotique longue/grãde et vne pointe large. ¶ Monar. ✤ Ou las tu mise. ¶ Pol. ✤ En la riuiere de pãour la gettay ¶ Monarq. ✤ Po² quoy te cachoyes tu. ¶ Polli. ✤ Je craignoye la prinse. ✤ Briseida. ¶ Monarq̃ pfiberer peulx la magnanimite de ce ieune enfant/et comme en luy auroit la hardiesse de occire vng homme quant de porter vne espee il est si craintif. Dauãtage dit que a lheure syxiesme commist le cas. Demãde monarque a la femme en quel tẽps il entra en sa maison. ¶ Monarque. ✤ Albertine. ¶ Alber. ✤ Monseigneur. ¶ Monar. ✤ Tu iures que rapporteras la verite a quelle heure entra Polliboro en ta maison. ✤ Albertine. ¶ Deuant cinq heures. ¶ Monar. ✤ Quelles armes auoit il. ✤ Alberti. ¶ Nulles ne portoit. ¶ Mo. ✤ Quelles parolles te dist il. ✤ Alber-

Digitized by Google

ty. ¶ En soupirant plorant/ademonstroit grande peur de la paine/pour auoir commis quelque noise. ❧ Briseida. ¶ Monarch/fais apporter le corps mort/et faire regarder de quelle arme a este faicte la naureure mortelle/laquelle nest point despee ne de lance/mais dung dart agu lequel tout ensanglante encores en ma chambre se trouuera/et la fenestre/du sang paincte en rēba tesmoignage. ¶ Diligente inquisition faicte/la iustice informee/autre chose ne restoit que la derniere sentence pour Briseida inger a mort. Les cris/les voix lamentables du sexe feminin rompoiēt lair/chascun estoit pour son salut solicitant/quant retournee vers le Monarque lay dist ainsi. O seigneur Iustice/grace ne recongnois:ne permetz que la clameur feminine en aucune part te rompe:soye ferme constante tour. Plus disposee ie suis a mourir que a prier. Et quant par telz moyens sanluseroye malice:indigne me rendroye du pays et de ma lignee. Car de viure ou plus ou moins viure est vng certain appetit qui entre les hommes de sauoir nest beaucoup appreciē. Pour ton honneur ie te conseille que en cause doubteuse ne vueilles determinement sentencier et/q̄ premier naye le tout bien discute. Et si bien consideres q̄ cest iustice/plus sobrement y procederas. ¶ Monarque. ❧ Briseyde/puis que dieu et nature te ont de si hon esprit dotee/metz toy en ceste chaire et pour iustice inge ce quil conuiendra.

Digitized by Google

Hault. ¶ Soubstit une grãde humanite se veult par vne discretion excepter. Beaucoup mieulx ie seray contente de ste condampnee par ton iugement que delinree par le myen: qui ne pourroit que iniuste estre reputé/ Car si a mon prouffit ie cõdõne: il seroit tresmauluais et suspect. Et contre moy: il seroit tresmauluais dit et estime: mais le tien sera pur et iuste. Si bellement te conseille que tellement vueilles iuger que nulle partie aucune la iustice ne soit blessee: sans aucune coulpe ie suis en mon honneur offensee/ et ceulx mourir en la vie iurisdiquement. Regarde cy le difference ya entre nous. Raison veult/ le statut commande/ honnestete persuade/ bon exemple ainsi le nous enseigne/ que encores quil soit mort soit au gibet mis et pendu: pour plus grande vergongne et honte. Premierement pour estre trouue auec vne espousee qui larrecin. Secondement par vertu du statut. Tierrement pour auoir tẽpte a pour suyuy par violence la virginale pudicite. Pour la deffence de laquelle nul nest licite et permis de occire/ pour lequel acte ie merite tresgrant hõneur et louenge. Et si a Ciceron fut donne vng tant grãt tribut cõbien fut pere du peuple appelle pour auoir pfuige a rõbatu Catiline: cõbien doibs ie meriter pour auoir exterminee vng pire cy luy? O monarq̃ si le saict nõ desagree en ta ppre maisonneste seurtee me le pour ra il estre en voye publiq̃? Souueraine cure a solicitude doibs auoir de reprimer les insolentz a non seules

Astute petitiõ

mẽt deffectz: mais de parolles inquietes & deshõ-
nestes. Par iuste cõmutation me semble q̃ mon in-
iure me doit estre en deux manieres reparee. La
premiere en le faisant pendre cõme larron: & puis
luy coupper la teste cõme violateur et faucteur de
Virginite. La seconde me ypothequer & obligier ses
biens cõme confiscz: non point pour ma necessite:
mais a lhõneur de iustice po² y estre la chose ainsi
disposee. Dictes ces parolles: moins impacient ne
fut Nicollo q̃ fut Achilles quãt de son cher amy la
mort entendit. Deca de la en diuers mouuemens se
regardoit ainsi q̃ vng hõme q̃ y fut possẽt humeur
melancolique de son vray sens naturel seroit vsser
et a la fin dist en ceste maniere: O Nicolo. Ie suy
tousiours este certain & tenu pour consilat (O mon-
narque excellent) le seye femininement de cy bonne
temerite. Et si en quelque chose iamais fuz ambi-
gueux & doubteux le presẽt acte mey rẽd certain.
Consydere q̃lle force a vne mauuaise feme en vne
deshoneste volupte de lasciue chascun se cõfond. Et
tãt fort ceste lasciue & mauuaise feminine pron-
pres delle tout dõ conseil se trouue vain. O pallisure
dise effrenee. O dãgereuse boulente. O miserable
vergõgne conseruee puisses estre. O prodigieuse
nouueaulte. O malheureuse fortune de parens:
comme auez vous ce monstre engendre ie me con-
fons a repeter lhorrible cas. Et dissimuler ne puis
que vne ieune fille pour sauluer vng hõme mes-

Conclusions dey Busayde contre le defunct Cesar.

Lamy de Achilles fut Patroclus: lequel hector: pua devie.

Exclamation de nicolo contre brisayde.

Digitized by Google

ſ̃ame ſe offeſſe coulpable dung homicide. Elle eſt
de iuſtice ſi prouuee q̃ plus toſt de vie q̃ du fornic-
ateur priuer ſe deuſt. Se deſirer doye par don et oc-
troy du ciel eſtre aueugle et ſourd pour non ouyr
ne voir noſtre ieuneſſe ou profond de paillardiſe
ſepulturee. Dauantage que il ſe doit entẽdre aux cho-
ſes q̃ de la verite ſont plꝰ prochaines. Quel hõme
ſe pourroit il croire ieune / mobere et amoureux
ſans le conge q̃ le cõſeil de la dame ſe vouſiſt en ſi
grãt foing auec ſes chelles q̃ armes expoſer a ſi ma-
niſeſt peril de ſa vie. Dauis q̃ ainſi eſt q̃ amour neſt
autre choſe q̃ vng plaiſir cõmun entre lhõme q̃ la
dame. Si inuite a eſtre de toy / poꝰ quoy las tu occiſe
Si non / comment las tu ſi toſt appreheẽdee choſes
nouuelles q̃ non accouſtumees eſpouentẽt de leur na-
ture. Si de larron te dauoye par vne ſeule voi-
le ponoyes decheſſer: mais premier fut trãſherbe
re q̃ naure que beu: qui eſt vng vray ſigne de trahi
ſon. Pluſieurs choſes te rendẽt ſuſpecte deſire toy
ſeule coulpable q̃ digne de capitale ſentẽce. Le pail
lard ſeul en la maiſon auec toy: aumoins tien fal-
loit q̃ partir quãd Ceſar q̃ Pontia ſeneſtre ouuer-
te / larme en la chãbre / le grant ſilence: car criee ou
receuoir le deſiroyes. Ce a eſte vne certaine rage
damour ſubditeuſe laquelle pour gratifier au nou
ueau amy / te feſt deuenir plus cruelle q̃ Medee
ne Myrrha ne la femme de Amphiarus. Quelle
choſe au mõde eſt plus cruelle / inſupportable et in-

cruelliſſimes femmes.

humaine que vne femme submergee en ordure et sensuelle volupte luxurieuse et lasciue dõne a son filz la mort pour se marier auec vne seconde fẽme. Et tu as leue de vie le vray amãt pour gratifier et complaire au malheureux impudic. Et si pour mary le desiroyes/tu deuroyes au moins patiẽter au lieu ne mort: et auec sa vie sauuer ton honneur. Et tu ignorante cõme la nuyt/ le lieu clandestin et secret sans cõseil ne tesmoing rebẽt le mariage suspect. Et est chose raisonnable a cõtenãte cõme volontaire: et du mal faire glorieuse et ventãteuse offrey/ que ainsi volontairement tu soyes pugnie. Le monarque comme Minos le iuge infernal estoit resolu et ferme/a semblot a ses gestes qu'il seuerinast a lacquere et rigoureuse iustice quant Boisseyda en ceste sorte luy parla. Qui dompte nature(o excellent Monarque) luy mesmes se rebellant pour estre mere vniuersale de nous tous. Et nostre sexe est de clemence manifeste quey peult il plus que tel au monde est pasmé. Il na chose qui mains lhomme trauaille que fait le mal vniuersel. Et pourtãt destre par toy homme impudent/rustiq et dangereux(auec generallement tout le sexe) mespriser ne nay pas gueres grand dueil. Il ya vne sorte de gẽs si insolens et si bestiaulx: que quant la raison leur deffault: pour refuge ont recours aux detractions villenies et iniures. Et sont semblables aux nouueaulx arbalestriers lesquelz premier al-

le laissent la flesche quilz voyent le blanc. Est il dans que superfluite dimitares soit vne grande satisfaction. Par plusieurs choses impertinentes les fautes descuser celluy qui soymesmes clerement accuse. Dont petitement ie te doubte pour estre iugement entre les mains de personne ou verite est offranchie. Et on de petite valleur seront tes declamations. Recorder tu deburoys ce que la royne Semyzamys escript au roy Dinde: que la bataille consiste en la vertu/et non es parolles. Nostre contention et debat nest point de ce que autre a pensee de faire: ne de quel cueur il le fera: ne de ce que faire deuroit. Mais de ce qui est fait et ce fait Cesar ce sera soume le iugemẽt. Les presumptiõs suyuent et ont lieu es cas secretz. Mais quant ilz sont manifestes et publiques par vertu dicelles il ny est point procede. Il nest point permis de dieu/de nature/ne de raison que la personne soit offensee en sa maison (qui a chascun doit estre treseur refuge) Si mon mariage nest legitimement fait en ensuyuant la pontifique constitution: ie ne veaue point quen aye a besongner. Seulement respondz par quelle raison tu peulx garder que ton filz ne soit oblige et meritant destre pendu/et depuis la teste couppee/auecque la confiscation de ses biens: et ceste presente difficulte discutee mettra fin a la matiere. Nicolo. Monatique la suffisance beaucoup plus ij laage fait parragon

que nous puissions en presence nos raisonneurs et declarer: Vaiseida pour elle/et moy pour Cesar mort: et qui succumbera subitement soit a la peine adiuge. Le monarque loua ceste determination ainsi arguer se commencea. Et Vaiseda entendant prouuer comme licite luy a este Cesar occire donne a son parler tel commencemẽt. Appellez en iugement (o tresiuste monarque) Ciceron de claudius pour la mort de Catiline plus tost en grant honte prier autruy: et puis souffrir et enduree: est acerbe et dur epil quẽ sa propre cause vouloir plaidoyer/pour ce que nature a paour en parler de soy mesmes. Et a ceste cause est conseille que vng chascun en sa propre cause cherche aduocat: q̃ sans passion pourra son affaire desfendre. Toutesfois me confiant de ton entiere congnoissance et prudence (nonobstant que ie soye icelui droict a plus enquerir de scauoir: et mon aduersaire subtil et mauuais) si prendray ie laudace de ma raison te faire entendre/et non tant par la saueur de la loy comme par la splendeur de ta braye conscience/ie spere que dieu mandera. Et en premier ie soustiens mauoir este licite et tresshonneste dauoir occis Cesar/pour les raisons que ie spere debuire. La premiere en la loy diuine tout commandement est iuste et honneste. Et en icelle est commande que occire lon peult et doit les mauuais et pecheurs. Donc auoir donne la mort a Cesar est chose deue et raisonnable. Au

Sept raisons de vaisaide pour soustenir pelleleppetre homicide.

Digitized by Google

premiere se prouue en Exode. La secõde est manifeste po² estre arme de fer (garny deschelle en)tẽps de nuyt. La deuxiesme lhõme pechant est semblable a vne beste. Et occire vne beste nest peche. Dõc tuer Cesar est iuste chose. La premiere se preuue par le psalmographe. La secõde est claire. La troisiesme chascun particulier peult (sans offense) faire choses qui soyent a la chose publicque vtiles et hõnorables. Et a purger la terre des mauuais est cõmun bien. Parquoy la mort de Cesar est tres-salutaire. La quatriesme les diuines operations sont pour nostre imitation (et exemple. Mr dieu occist en vng iour. xxiiii. mil personnes. Donc a este licite lhomicidiale imitation de lune et de lautre testifie sainct Paul. La cinquiesme pour sauluer et deffendre sa publicite est permis de occire soy et autruy: ainsi no⁹ lenseigne le iuriscõsult ou dadul terees parle. Et estãt Cesar de ce nõbre iuste a este sa mort. La sixiesme la mort dung larron nocturne est concedee: ainsi q̃ les escripuains dhomicides ont determine. Parquoy cesar estant (par ce q̃ lon peult cõprendre par leschelle) en ce nõbre vtilemẽt et par raison a este de vie priue. La septiesme pour deffence de la propre vie sans peine corporelle autruy lon peult occire. Il est a pſumer q̃ ce vicieux estoit venu po² faire semblable acte. Parquoy dõc a este neceſſaire sans aucune penitẽce le tuer. Infinies sont les raisons q̃ ie pourroye biẽ dire: mais

Digitized by Google

de paour de te fastidier et ennuyer de brefuete me cõtenteray. Puyes les proposees raisons laboneu saire audiẽce impetree ainsi respondit. Tresma gnanime monarque ie ne delibere point estre imi tateur ne ne veulx ensuyure ceulx ausquelz il sem ble moins griefz vng scãdaleux exil q̃ la ppre def fence: Car ce argue vne depzauee cõscience/ a la quelle toutes choses sẽblẽt espouẽtables ⁊ crain tifues. Et q̃ par les moyẽs dautruy ces choses cõ duict: le plus souuent deceu se retrouue. Daucun par pusilanimite/de lautre p auarice: dautre par mauuaise nature/autre par trop petite experien ce. Et les aucuns p diuers regardz ⁊ suspitiõs cõ meuz: disent ou taisent ⁊ font plus ou moins quil ne leur est cõmãde ⁊ cõuenable. Parquoy p moy mesmes non moins iustemẽt q̃ hardiment ma in ste querelle deffendray. Et cõbien q̃ ce soit chose su perflue en matiere si manifeste ⁊ notoire de tãt ar guer et tenir propos: toutesfois affin que la verite soit esclarcie entre tãt de varietez diray ma senten ce. Et par raison clere en respondãt cõfondray ses silogismes ⁊ argumẽs. Et au pmier ie dis estre cõ cedé par la loy diuine de occire le malfaicteur q̃ sen tẽd iustificatemẽt. Cest assauoir par ceulx a qui les seigneurs superieurs ont telle chose commise: mais tu nes personne q̃ par propze ne concedee su culte ayes puissance de ce faire. Parquoy sensuyt q̃ de la peine ne te peulx excuser. Quãt au secõd

Repliq̃ au prai sons de Brisai ge.

Digitized by Google

tiuyt q̃ occire se doiue vne beste selle nest sauuage et dõmageable: mais domestique non/ po² estre le dõmage de son prochain. Or lhõme encores q̃l soit pecheur: nest pas totallemẽt destitue dauecques les bons. Et a vouloir tuer est necessaire vng determine iugemẽt q̃ seulemẽt appartient aux regẽtz et gouuerneurs de la terre/ au nõbre desq̃lz (p defsault du sepe) tu nes cõprinse: parquoy donc iniuste est la mort. Au troisiesme chascun peult faire tout ce q̃ a la chose publique sera cõgneu vtil & cõuenable: mais telle office appartiẽt a celluy a qui precisemẽt telle cõmission est cõmise pour cõseruation des choses cõmunes. Vng medicin cõbien q̃l soit tresexpert: si ne luy est il pmis de iciser & couper le mẽbre pourry & infect dung malade/ si expresemẽt il ne luy est ꝓmãde. Et estãt toy de telle cõdition a q̃ le cõmãdemẽt a este deme. Sil ne ta este licite d mõ filz tuer & meurtrir Au quatriesme dieu en toutes choses cõme seignr vniuersel peult faire tout ce quil luy plaist. Et quãt il luy plaist: cela ne cõcede quen toutes ses operatiõs le deuiõs ensuyure: sinon en celles que specifiement nous a ordonnees. Or regarde si du ciel telle commission test octroyee. Et puis legieremẽt pourras deffendre le cõmis homicide. Au cinquiesme/ ne Gratiã ne le veult/ ne dacquin ne le ꝓsent q̃ po² garder publicite soit cõcede lhomicide dautruy & d soymesmes. Et si a aucuns sẽble q̃ la loy dadultere ꝓcede la mort:

il sentend de ceulx qui violateurs sont tailleurs
mais nous sommes es presumptions: car encores
nest manifeste q̃lle volunte estoit la fienne quãt en
ta maison se trouua. Au. vi^e. le larron de nuyt ne
se doit pas occire sinon par distinction/car suppose
quil emporte les biens/et que trouue en soit saisi.
Toutesfois silz se peuent recouurer par clameur
ou poursuyte: lon ne doit point venir a leffusion de
sang. Mais tu peulx bien penser q̃ pour desrober
nestoit la venu: ne pour autre iniure. Vne seule
mẽt pour ressasier vne sienne volunte amoureuse
de laq̃lle tu deuoyes auoir aussi tost cõpassion cõ
me de lautre: si tu neusses ensuiuy la diabolicq̃ na-
ture feminine: q̃ tousiours au plus malheureux
se dõne. Aisemẽt tu peulx veoir q̃ loffence q̃l a fai-
cte nest point de celles q̃ meritẽt priuation de vie/
ne pour vif ou mort estre deshõnore: car il nappa-
roist point quil soit larron/violateur ne homicide/
adõc a tort est mort/a p ce moyen a la peine taliõ-
naire tu es obligee. Au. viie. toute la loy cõfesse et
ie ne le nye pas: q̃ pour euiter la mort lhõme en se
deffendant peult autruy occire quant autrement
eschapper ne peult: mais la loy en ce ne te peult ser
uir: pourtãt q̃ Cesar vinãt on ne cõmist ne infa-
mie ne autre chose pour estre a mort exposé: seule-
mẽt vng tien appetit de satisfaire a celluy q̃ atten
doit: la inuincte a ppetrer ceste cas: pour leq̃l tu es
digne de peine capitale. Monarq̃ puis q̃ (plus p

Digitized by Google

monnoist q̃ par necessite y est respõdu a ceste pueri-
le et ieune Bauerie a q̃ cõfuse elle demeure/cõman-
da q̃ la peine souffre celluy q̃ la merite. Le monar-
que estoit ia prest de dõner fin a le paamination quãt
Zaiseda Voulut repliquer: mais p̃mier q̃ sa bou-
che ouurist. Nicolo a haulte Voix dist. Monarque
il ny a au mõde si p̃fait esperit ne si cõstãt audite²
q̃ la feminine garrulite ne fastidiast. Il se deuroit
dõner execution a tãt grãt nõbre de parolles: car
la age p̃sente a les repeter ne suffiroit. Or de p̃sent
est cõclud en cause: determine est le iugement: au-
tre ne reste q̃ la peine executer. En cest instant fut
appelle le bourreau q̃ tout soubdain se p̃senta leql
semblõit a Veoir dune ombre infernale mal purgee.
La beaulte de Zaiseda po² la Venue de cest iusti-
cier demoura toute passe et descouloree en manie
re dune rose de quatre iours cueillie. Petit a petit
elle fut cõuicte ou lieu ou les delinquãs po² leur
malfaict ont acoustume leur chef laisser. En allãt
auquel lieu de ses yeulx apperceut Nollido zo qui
encores estoit lye a atache. Auql doulcement dist.
Ie fuz iadis rose Vermeille: et preste mẽt seiche et fa
ne suis deuenue. Bienheuree ie ne suis: felice ie
meurs/ car amo² loyalle sest vincte auec moy qui
en paix me faict departir. Fortune Variable/ et de-
mee iustice te font la guerre: Le formateur de tout
cõgnoist ton innocẽce. Et sans autre bruyt faire:
sans mõstrer auoir aulq̃ destresse son blãc collet au

courage magnanime de femme

bourreau exposa. La si grãde ystãce a tresgrãde pi-
tie tout le peuple esmeut: lig ẽ ca/lautre dela: criãt
se studioiẽt a trauailloiẽt po⁹ le salut de sa vie. Et
oyãt ce yflict me sẽbla veoir Hector: quãt aux nefz
grecques le feu portoit: tãt q̃ apres auoir aspremẽt p
la ꝯmune ybatu) fut dit que Briseida estoit digne
de ꝓposer nouuelles deffenses. Le monarq̃ po⁹ sa-
tisfaire a la clame⁹ du peuple/ recõsolee Briseide
la faict ou senat ramener. Et quant elle y fut vng
peu reposee leua ses larmoyans yeulx vers le ciel.
Et apres les auoir en toute humilite baissez dist
en ceste maniere. Briseida. Ie veult estre mo-
narque q̃l te semble veoir Gneus Carbon/ lequel
le cõmandemẽt du grant Põpee estãt en Cecille
pour son dernier supplice/ ne se vergõgna de dem-
der tẽps po⁹ exonerer son vẽtre par couuoitise du-
ne vefue vie: laquelle est plus malheureuse q̃ neest
vne hõnoree mort. Pẽses tu monarq̃ q̃ si iay eu la
hardiesse de commettre homicide q̃ ie ne soye pas
suffisante a la deffense. Ie ne te collere point sans
hõneste cause: soit lyre tarde/ a laudiãce legiere/ le
iugemẽt franc/ le cõseil meur/ la passion relectee/ a
la iustice presente. Et puis de ce qui ensuyura en
soit la cure a dieu/ lequel a les yeulx ouuers a re-
garder a obseruer toutes noz operatiõs. Dieu en-
tẽde q̃ pourra/ a escoute qui vouldra. Il est escript
ou tiltre des rapteurs qui non seulement le rapt
violent/ mais seulement le poursuyuir est pei-

Replig de Briseide sur homicide

Digitized by Google

mercantile. La violence consiste en acte/en faict/en parolle & en mauuaise coustume/lesquelles toutes ensemble se peuẽt cõprendre en ceste rapteur. Le ieune mort furtiuement vint/licentie & arme auec ses habitz q̃ tous sont demonstrans dune consumee sceleree & mauuaistie. En sorte q̃l vient plus a considerer laffection q̃ leffect. Car il na pas reste a luy quil nait acõply et fourny son inique et mauuaise deliberation/qui est acte de non moindre peche q̃ le propre fait real. La uersaire dit que par clameur q̃ deuoye pourueoir. Iinsense ne pense a quel peril estoit lors ma vie/& celle de Polidoro. Il vouloit q̃ premier fenisse diffamee de la vie et de lhonneur: & puis q̃ ie me deffendisse. Si bien considerez (entre les hõmes sages & prudens) Dido est plus recommandee que Lucresse. Lune pour garder pudicite par feu sa vie fina: & lautre (depuis la foy maritale violee) par vng coulteau la termina. Et si iay ensuyuie la condition des dames femees/ en doye ie estre blasmee et reprinse: Et quant toutes choses fauldroient la paour que iauz de son incõgneue venue de toute peine me deuroit absoulure: Car il ny a si constant homme qui ne trauaillast a aultruy deffaire pour se sauluer. Et si le nocher des palluz Stigyens eut paour ou fraeur de veoir le Troian armé/que doibt ce estre a moy poure ieune fille par nature craintifue et inexperte de tout exercice viril. Mais die moy seigneur par cour-

toisie si en temps de nuyt vng homme ainsi arme par eschelles vouloit assieger tō chasteau (encores quil soit tresbien muny/q̄ penseroye tu: que feroye tu: Ne crois tu que vne petite ienne fille estime autant son hōneur que tu fais ton estat: Toute chose perdue restituer se peult: virginite corrupte non laquelle doit estre de si grande obseruāce que de la pensee au fait ny doit auoir nulle difference/et mesmement quant le violateur sefforce de sa mauuaise volunte executer. Or mettons q̄ purement sans mal penser il fust venu/la maniere de se presenter seulement le rend digne de mort. Quāt Cesar cōgneut sa femme temptee de Claudius subitemēt fist le diuorse. Et si empesche neust este par faueur a la peine de mort eust este procede: pareillement si le rapt de la fille de Inachus/Europpe et medee eussent este vēgez: plus craintif eust este le pasteur troyan a rauir la fille de Leda dont Asie et Europe pleurent encores et se lamentent. Parquoy toy qui es prudent et sage/tempere et modere le cas cōme il te semble. Et apres ceste declamation faicte sa bouche mise en silence se leua Nicolo qui dist.

Le pasteur troyan est paris et la fille de leda elene fille dutatine de lindarus.

¶ Nicolo. Souuerain monarque bien ie congnois et veoy quelle puissance a vne langue diserte en grandes et haultes matieres. Lelegance et doulce pronunciation de ceste fille par telle maniere a deuaincu les assistans que resister ne luy pourroit la ysocratique vehemence. Delibere suis de ne

Digitized by Google

plus tenebre. Car ie suis mys et conduit en la plus triste extremite que me sceuroit donner mal heureuse fortune. Le gaing est bien petit: et le perdre dommageux. Pour moy chascun tient la filence: innocence est abatue/la malice domine/a la faueur la loy fenclyne: et a la cruaulte la pitie/au mentir la science/a mauuaistie la iustice: ainsi le veult ma malheureuse condition. O non cõcedee pugnition. O crime iniquemẽt souffert: cy apres sera en la faculte dune lasciue fille guerdonner vng sien amãt dune violente mort. O ieunes hommes soyez sages/considerez le cas du miserable enfant: q̃ par trop aymer l'est ou vous le voyez rendu. O monarque sil te plaist prendre vẽgeãce du corps mort ayes regard quamour en a este cause et non villennie. Excuse la tant grande affection qui le filz de mort les parens dennuy: et la maison de perpetuelle infamie sa maculee. Les parolles dictes se fõd en larmes qui plus chaulde que feu des yeulx luy tomboient. Et sus le corps tresfasse demy mort se laissa cheoir qui toute la cite presque auec laffistance en grant pitie commeult. Doubtant le monarque de nouueau tumulte et bruyt fist appeller et en sa presence Venit Peregrin filz de Anthonio/Polliodoro de Brunamont/Briseida de Pompeyo/ et Nicolo pere de Cesar. Et auecques vne doulce voix et delectable donna et pronuncea sa sentence en ceste sorte. Peregrin filz de Anthonio pour son mino-

Remonstration surieunes a mans

Sentẽce du monarq̃ sur la procedure de dulite.

cẽce sera deliure de toute infamie cõt de faict/ occasion tout ainsi q̃ si de telle chose mention aucune iamais neust este. Et vous Dolibeo et Buiseida vrays marrezensẽble serez a voz parẽs restituez et absoubz de toute peine. A Cesar sera donne vne hõneste q̃uenable sepulture. Et a toy Nicolo pour le dõmage souffert sera ta maison ãcte q̃ descharge de toutes impositiõs q̃ chargee. Et moyl nãt ce sera toute peine criminelle ostee q̃ abolie/ auquel instãt la publiciation faicte me sẽbla veoir ciceron a Rõme faire retour/ et Scipion dapbriq̃ cõt fut le peuple en grãde ysolation. Doulces termes riz/ souefz embrassemẽs/ baisers/ dances q̃ chãsons demãstroiẽt vne grãde liesse de tout le peuple q̃ nõ mois po² ma deliurãce q̃ po² le reste. Ja no² esliõe (auec le bon zge du monarq̃) mis en chemin pour aller chascun en noz maisons quant Buiseyda fist bruyt de vouloir pler. q̃ entree en cest apparãt lieu q̃ a messeigñrs de la iustice estoit ordonne moderer mẽt ainsi parla.

Parẽgue de buisay de en la louenge du monarque pour sa deliurance.

Cinuincible monarque (et non ignare) coustume fut entre les Perssiens adorer en terre ceulx desquelz ilz congnoissoient q̃lque plaisir auoir receu/ mais si de vie/ de lhõneur q̃ de contentemẽt par ta hautteur sommes reintegrez/ que te scaurions nous moins presenter que adoration diuine: laquelle nous sommes certaine par ta doulceur et prudence ne vouldroyes recepuoir. Mais estimant trop grandement errer si nous partions

sans present te faire de quelque petite grace: puis que aux grandes et conuenables ne sommes suffisans. Nous supplions au redempteur que ta fortune ilmaintienne prospere/tō regne floriſſe: ta lignee eureuse/le peuple a toy soit tresobeissant/en sorte q̄ de chose quelzconques nayes neceſſite: toy sage: prudent/moderé et iuſte te conserue. Et que a chascun semble auecques toy estre science nee auec propos de finer. Ie prēs plaisir tresgrant a discourir a pēser p degrez conuenients ta vie des le iour de ta naissence iusques a present. Mais ie doubti que tu ne me dye ce que la respondit Aulus Albinion (Gentius celluy qui par la france si vendica le nom imperial) auquel eſtāt par vng poete vng liure de ses louēges offert: doulcemēt le chastiea: disant q̄ la cōmemoratiō des choses dignes de louēge se doit reſerver iuſques au tēps q̄ plus conuiendra ne aliener se puisse. Et pource que meilleur conseil ay aduiſe de plus tost en ſilēce paſſer q̄ narrer chose q̄ te fuſt ennuyeuse de ouyr. Dobiē q̄ tel ie te prēs q̄ pour louēge ne blasme de ta rectitude: dōte iamais ne vouldroye plier. Toute ytalye confeſſe que lentiere excellence qui du ciel a eſte donnee aux deux grans Hercules: lung dieu et lautre ſeigneur terreſtre: en toy vnyement se retroune tant par don du corps que de lame/en facon que meritoyement te peulx entre les deux aſſeoir et mettre: faiſant la trinite/qui grandement reſiouyſt ta pro-

Opti me sentence.

uince: laquelle eſt en eſperãce aſſeurees en toutes choſes arduees & difficiles tãt ſoyẽt ilz/tu y procederas touſiours par/la clemence charite. Doeuz dõc ſeigneur po² noz graces & remerciemẽt vng cueur en vng ame diſpoſez a te faire ſeruice/leſquelz te ſupplie les vouloir maintenir en ta bõne grace. Les parolles ſont agreables au monarque achueues: ſe tourne deuers le peuple et leur dit ainſi. Meſſeigneurs es choſes diſcordãtes et odieuſes: nulle choſe neſt meilleure: ne plꝰ prochaine du beſoing ſe trouue: q̃ vne ſõmaire eppeditiõ/auſſi es choſes criminelles & pdereuſes eſt treſneceſſaire vne lẽte & tardiue cõſideration. Et pource le mantuan Homere (quant de ffabius parolle faiſoit) diſoit. Ceſt celluy duq̃l lhõneſte tardite noſtre terre a en ſa liberte reſtituee. Et affin q̃ a dieu ne ſoyõs ingratz de ce bien faict/ie vueil & ordõne que depoſees toutes rãcunes & cõtrouerſes ciuilemẽt & fraternellemẽt vous viuez enſemble. Et toy peregrin qui cõtre ledict & ſtatut auoyes q̃lque offenſe commiſe/remetz liniure q̃ par toy induſtrie na eſte faicte: et auſſi pour auoir ton aduerſaire plus grãde iuſtification de ſe lamenter de toy q̃ toy de luy. Et ainſi depoſez et oſtez dune partie & dautre ce q̃ noz cueurs moleſtoit en grãde clemẽce nous feuſmes licentiez du Monarque/& dune amoureuſe cõpaignie ie fuz hõnorablement ramene en ma maiſon Et ſi ma deliurãce & le ſi gros honneur me furent

Le mantuan Homere eſt virgilen tif de mõ tone.

aggreables: treſacceptable me fut la preſence de Aſtiane q̃ pour veoir cõme le tout eſtoit alle ſeſtoit la trouuee: laq̃lle retournee a Geneure luy annõ-ca mon ſalut. Et moy en ma chãbre retire conſide-rant en mes aduerſitez/ie diſoye en moymeſmes q̃ peu ſouuent aduiẽt q̃ vng heureux principe de bõ ne fin ne ſoit acompaigne. Du monarque ſecrete-ment et humainemẽt fuz chaſtie/et de mon propre honneur curieux me remonſtroit que deuoys par q̃lque voye ſalutaire deliberer deſtaindre ceſt mien inflammement q̃ immoderement me conſumoit. Cõmunique le conſeil auec mon loyal amy Aga-thes me perſuada de me abſenter par q̃lque tẽps: auq̃l par oubliance ſe pourroit reſſoulbre q̃ abolir amour: qui a ſes ſeruiteurs baille telle recompẽſe que par cy deuãt en peuly prendre cler teſmoigna ge. Cõſideres Sillo po² Meſſalina. M. anthoi ne pour Cleopatra: Achilles pour Polipena: le troian po² Helene: Demetrius pour Lamia: Lea-der pour Hero. Infiny eſt le nombre de ceulx qui par trop aymer ont miſerablement leur vie termi nee. Parquoy il conuiẽt (deuãt que pis aduiẽne) la nef a quelque ſeur port retirer. Ceſte oppinion et conſeil en moy arreſtez q̃ deliberez enſuyure/dõ-nant ia ordre en mes affaires pour lacomplir: ad-uient que la mere de Geneure ſa fille et autres da mes paſſant par deuant ma maiſon deliberẽrent par grace de ſalutation et reconfort viſiter ma po-

Exẽples pour retir-ier vng cueur du laberinth damour.

Digitized by Google

ure et dolente mere (dieu remerciant) se resiouyssoient de ma deliurance et salut. Anastasie qui est le nom de la mere de Geneure estoit conioincte auec la mienne en quelque petit degre daffinite. Au moyen dequoy aucunesfois se visitoient lune lautre. Et estant en presence amour la q̃ nous tous mortelz sommes redeuables de continuelle offrande et sacrifice pour ne souffrir le nombre de ses adorans diminuer commeut Geneure a vne certaine douleur et pitie enuers moy: qui par aduenture ne fut si grande a Scipion enuers Massinissa. Au premier que les dames entrerent / amour par si grande force mon cueur lya: que ma voix cassee si fort se restraingnit que en ma faculte ne fut de pouoir vne seule petite parolle gecter. Et me sembloit de veoir toutes choses transformees. Et ce q̃ la pronunciation me denyoit les sentimens et gestes exteriores le signifioiẽt. Restituee au cueur sa transquilite et repos peu a peu mapprochay de geneure q̃ auec Astãne estoit en vne fenestre appuyee Et pleinement et hardiment luy demanday guerdon: laquelle faignant mottoyer auec Astanne subitement me respond. Diz seurement: demoure en bonne volunte. Lettres cõtinue: au salaire aye attente. Le sentement des parolles non bien comprins ses me laissa tout doubteux: mais a la fin mieulx enseigne p̃ la fidele Astãne demouray tout cõsole.

Soubdaine mutatiõ du propos du peregrin se voulant abdiquer d amour.

¶ Peregrin pour comparaiſon ne retrouue choſe aucune qui ſe puiſſe equipoler ne cõparer a ſa lieſſe: et parle auec Aſtianne et Violante. ¶ Chapitre .xiiij^e.

Peregrin eſtolle ſa dame geneure.

Oeltant arroſe de Helicon et de caſtaline quel tãt auſſi a la phebealle ſelue familier par voiz pourroit eſprimer/ par cõception cõprendre/ou par fantaſie ymaginer la grãde doulceur en mon cueur nee. Recule tout ſoing et cure et reintegrees les forces: de toute ma penſee deliberay deſcripre et obeyr a amour. O dieu ſouuerain q̃lle grace de langue/ q̃lle Virgilienne pronunciation: quel prudente doctrine/ q̃lle doulceur/ q̃lle dignite de parolle celeſte ſcauroient ſi bz ie ſuemẽt conclurre: que a fait ceſte eſcellente/ non dame: mais deeſſe. Sans contention ne debat ſurmonte la prudẽce Caton/ la ſubtilite de Lelius/ la force Ceſarienne: Hortenſienne diſtributiõ/ larguer de Catule/ la prõptitude ciceroniẽne/ la brefuete Saluſtiẽne: la Socratiq̃ raiſon/ la diuinite Platoniq̃/ Ariſtoteliq̃ inuention. Et ſi dieu en langue humaine ploit facillemẽt (ſans iniure) ceſte dame dieu iuger ſe poꝛroit. Rememorãt la benignite et doulx acueil de laq̃lle/ enſẽble le pmis guerdõ: dechaſſee toute autre pẽſee deliberay de toutes mes forces pourſuyure la glozieuſe ẽpriſe q̃ ſeule peult lhõe beatifier/ et ou les forces corporel les deffaulꝛoiẽt: celles de leſperit y ſatiſſeroient.

Digitized by Google

par subtil moyen ie conduitz Astianne en la maiſon de Violante/& depuis les petites parolles communes luy demanday: que diſoit ne quelle eſtime auoit de moy Geneure/qui me fait reſponſe: non autrement que amoureuſement et en grande courtoiſie. Jnforme particulierement du tout luy dys.

Collocution du peregrin & de aſtianne ſeruante de geneure.

¶ Peregrin. ✤ Mamye Astianne/entre nous eſt vng lyen de diuine amytie q̃ par cas aucun deſlier ne ſe pourra. Certain ie ſuis que telle tu es a moy comme ie ſuis a toy. Et ſi autre oppinion auoys ie te prie mẽ vouloir aſſeurer. Dyes ces parolles me reſpond. ¶ Astianne. ✤ Peregrin/plus merueilleé que conſolee tes ditz eſcoute: pourtãt quilz ſont demonſtratifz de petite foy enuers moy. Juſques a preſent ont eſte mes oeuures fideles & loyalles: parquoy ie ne ſcay q̃ de moy te fait deffier. La premiere fois que auec toy ie conuins te obligeay ma ſeruitude: auec ceſte fermete que ieuſſe peu auoir ſi de ta maiſon ieuſſe eſte nourrie. Et en ceſte volunte veulx perſeuerer tant que ie viuray. Et pource il me ſemble quil neſt point meſtier dautre epilogation de parolles. Et ſe indigne me iugeoys de te ſeruir/ſi ne laiſſeray ie de me renger ou ie cognoiſtray ton vouloir ſencliner. ¶ Peregrin. ✤ Je ne peux par doulceur de cueur contenir mes yeulx de lermoyer. Et prinſe Astianne par la main dextre luy dys ainſi. Astianne mamye plus grande foy ie ne pourroye mettre en toy q̃ iay ia fait/de ma vie/ta

Digitized by Google

as eſte dame et maiſtreſſe/cõme ie croy apertemẽt le congnois. Et pource q̃ ientendz deſcẽdre a plus ſecrete pticularite: iay vſe de ſes parolles (non po² te deſdaigner ne par deffiance) mais ſeulemẽt po² te enflãber a plus grãde empriſe. Jl teſt aſſez manifeſte q̃ mille fois iay requis Geneure dune petite audiẽce. Et ſi nay peu entẽdre q̃lle eſt ſa volunte enuers moy. Et ſe ton cõſentemẽt auec le mien ſaccorde: ie feray q̃ entre tãt de trauaulx ie retrouueray vng doulx repos. ¶ Aſtãna. ✤ Et cõment ſe pourra faire? ¶ Peregrin. ✤ Jl faulḍroit que ientraſſe p lhuys du iardin/et demourer la iuſq̃s au tẽps quil te plairoit (et puis me preſenter a Geneure/laquelle eſtãt treſhumaine me faict croire q̃ dune petite (et aggreable audience ne me refuſera. ¶ Aſtãne. ✤ Las nous ſerions trop hardis/et ne ſe pourroit faire ſans ma finale ruyne. Cõme pẽſes tu quelle ſe teuſt de veoir vng hõme en ſa maiſon ſans riens en ſcauoir. Je ſuis certaine que de paour et dennuy ſe donneroit la mort. Meilleur me ſembleroit que luy eſcripuiſſes vne lettre de rechief/(et ententiuement ie ſoliciteray la reſponſe/en meſforceant de plus en plus lenflamber a quelque meilleure reſolution. ¶ Peregrin. ✤ Dy bien/mais quelle fuſt preſte. ¶ Aſtanne. ✤ Je y feray tout le poſſible. Et pource que le tẽps eſt bref/entendz a eſcripre. Daincu de raiſon de ſes parolles ma lettre commencay.

Digitized by Google

¶ Peregrin escript a Geneure vne lettre amoureuse.

¶ Chapitre. xxv^e.

A dame: ta diuine presence auec la lumiere de tes yeulx par les miens receue: par si grant ardeur ma ou cueur le feu allume que comme vne fournaise ardante ie ars et consume. Et par autre q̃ toy estaindre ne se peult Je te prie que p ceste diuine beaulte (q̃ a toy ma faict seruiteur) que auec plus doulx oeil regardes celluy qui par ton occasion et vif et mort demoure. Laireste de mon desir tu entendras par la presente messagiere/laquelle te supplie brefuement expedier. Dieu soit ou toy/ et te souuienne de moy. Consignee et presentee la lettre acompaignee des parolles qui pouoient produire aux choses desirees aucun effect. A la fin merita telle responce reconurer.

¶ Geneure sencline de respondre a la lettre du Peregrin.

¶ Chapitre. xxvi^e.

Digitized by Google

PEregrin / honneste guerdon mon cueur a vers toy touſiours eſte deſireux / voire autant que par laage et commodite ma eſte concede et octroye Et ſi a ton ardant deſir te ſemble petit le ſecours / prens en a toy qui aymes ſans conſideree meſure. Ie te prie remetz vng peu ta dommageuſe fureur: affin que eſgallement en aymant nous puiſſons cõſeruer. A ce que a lindocte bulgaire ne deuenions fables. Le reſte des propos quauons eu plus au long de Aſtanne entendras. Reuenue a moy Aſtãne depuis la lettre leue et releue me diſt: ſon pouoir neſtre de ſi groſſe auctorite ne force ẽ ſle peuſt oſter Geneure de ſon pudique chemin: mais bien me perſuadoit que ie men allaſſe aupres ceſte petite maiſon / pour ſignification de laquelle meſtoit le luſart manbe. Et que ie congnoiſtroye par quelle induſtrie et ſubtilite en ce lieu la meneroit. Et que my deuoye preſenter ſans faire ne monſtrer apparence que Aſtanne en fuſt conſentante. Accepte le conſeil ie regarday lheure de la nuyt plus conuenable / et porte de trop grant deſir me repreſentay au petit huys que le lyerre couuroit / ou ientendis plaiſantement courir pour ſon las toutes ces ieunes filles de la maiſon qui par leur agilite ſembloyent vng noble troupeau de daims.

Peregrin fut la nuyt ad̃onneste dame feste quon celebroit dehors de la cite/ cy ce luy eut cõmodite de plet a Geneure en son habit de mãdian/ luy demandant laumosne. Et luy fut dit que le soir Geneure se deuoit confesser.

Chapitre. xpii.

LA porte du petit huys estoit po' son antique vieillesse aucunemẽt aupres du mur entreouuerte pou la lumiere (q̃ de nostre amour fut cause) me donnoit splendeur. Et en sorte q̃ permis mestoit p̃ la veoir a cõtempler les rayons de ses luysans yeulx/ qui a tous les monumẽs du corps estoient tres propres lesquelz estoient de telle vertu q̃ de Acheron la barque/ et du royaulme Mynos les portes auroient peu debriser et rõpre. Entre eulx estoient si doulx propos: que la lumiere de yeulx ouurant le sang auroit trãsmue vng corps vif en vng mort. La sage Astanne (par grande astuce) de la compaignie la sequestra. Et lapprocha si pres de moy que concede me fut fut de la pouoir saluer: q̃ tres grãt soulagemẽt fut a mes peines soustenues. Et sans autres parolles faire nous departismes. O felicite damant/ quelle beatitude/ quel contentement au cueur esgaller se peult? Quel finistre accident/ quelle espece de mort te pourroit espouẽter? O heureuse presence. O sacree assistance. O silence vernan/

Acheron est vng des fleuues infernaulx et. les autres sont stix/ arcitus/ phlegeton/ et si y est des aucũs adiouste lithes fleuue doblion.

Digitized by Google

te damoureuse parolle. C'est la chaine des amoureux cueurs. C'est la vraye pasture et viãde de la me desconseillee. Bienheure fut le trauail et tresheureux le martyre qui a si grande gloire me conduict. Je emmene le corps: mais lame demeure. Paruenu a mon fidele repositoire/oste tout soing et solicitude po² vng peu sommeiller/ie sentis vne vmbre qui me dist. A seruiteur damour profond dormir nest cõuenant. Et de ce faict paoureux demãday. Qui est ce q̃ ainsi mon somme interrõpt. Je suis messagier damour me fut respõdu/q̃ sans autre chose dire se dispare. Tout estonne de mon dormir me leuay/et entendis vng bruyt. Que au matin aupres de la porte de la cite se deuoit faire vne solẽnite pour la natiuite de nostre Alcides/ou se deuoit trouuer toute la noblesse. Lheure venue mon chemin prẽs vers le lieu designe: q̃ en chemin rencõtray Geneure auec autres damoiselles qui me firent tresbon recueil: en sorte q̃ en cheminant et deuisant me mis auec elles. Et non estant encores gueres eslongne de la cite/le soleil par grãt hastiuete/desdaigne pour veoir plus grãd clarte que la sienne ses rayons retire. Lyre du ciel armee enuoya son messagier deuãt auec fouldres q̃ tonnerres espouentables/auec si grande superabundance deaue que nous tous estimions en la misere de Deucaleon estre deuenuz: Lair obtenebre auoit la face si obscure: que autre ne se attendoit que le

Infortuneau peregrin propice

cruel Chaos. Les ieunes damoyselles en facon de petites colombes en fouef murmure pleurant/ prioient en toute humilite de cueur a dieu/et a luy se recommandoient. La aupres estoit vng Vestig: dung vieil arc Rommain(autressois cõstruict pour le triumphe des victoires obtenues)soubz lequel(pour obuier la merueilleuse inundation) chascun estoit retirant. Je aucunement entre les damoyselles asseure/ icy vne/ la lautre reconfortant estoye. Et en ce faisant par plus grande hardiesse me approchay du lieu ou geneure(de paour contraincte)estoit assise. Et me semblant que le ciel de tout mon bien feust soliciteur/sans estre de personne veu ne en aupres delle renge luy dis. O ma vie/ ma doulceur / festiuite sur toutes digne destre celebree: dune tienne seule parolle recree & conforte ie suis prest & appareille de ma chair bruster et en feu ardant consumer. Laquelle prestement me respondit. C Geneure. ✠ Tienne ay este et seray iusques aux cendres. Et plus ne parla. Je sentis de ceste rosee bouche vne alaine tymamoniaque auecques vng doulx mouuement de langue doulceur nectarienne: et en basse voix luy dis. Helas ma dame par doulceur ie meure: et ia suis sans ame si tu ne maydes. En cest instant Appolo de son manteau se reuestit(depuis quil meut de si beau don gratifie)La terre esclarcie nous nous rendismes au triumphal

Requeste du pere grin a Geneure.

Respõce de icelle.

Digitized by Google

ſeſtin. Amour dung incroyable ſoucy et peine no⁹ tourmentoit/vne fois conſolez/vne autre triſtes/ paſles/penſifz ⁊ ſolitaires nous faiſoit demourer: en ſorte que plus vmbres que humaines creatures eſtions demourez ⁊ iugez. Anaſtaſie pour les nouueaulx accidens aucunement eſtoit ſuſpeconneuſe/regardoit a la maniere de faire de Geneure/mi roit ſes yeulx: comptoit les ſouſpirs/cōſideroit les ſignes amoureux: ramenteuoit ceulx qui plus en ſa maiſon la pratiquoient/qui plus auec elle parloient/et qui plus de pratique enuers elle vſoient. Et par ſi ſongneuſe garde la commencea a tenir q̄ le yſſir de ſa chambre a peine luy eſtoit octroye. Quāteſfois muay mon habit/vne fois de payſant autre dhomme mecanique/et autre de ramonneur de cheminee pour eſſayer de la veoir. Et iamais tant de grace amour ne me daigna octroyer/vaincu de douleur ne pouant en abſence la ſi grande ardeur ſouffrir Se offroit a moy la commodite dung temps a ſemblables exercices diſpoſe: caligineux et pluuial ſoubz eſpece dung poure malade pelerin) empruntay vng habit/⁊ apres que la mere fut de la maiſon ſaillie me preſentay a la porte. Et en humilite criant demanday laumoſne. Vne ſeruante moins q̄ humaine en cueur marry/⁊ en me menaſſant me commande men aller hors de la porte/ou autrement que auec vng baſton me aulmoſneroit. Auec prieres plus inſtantes et humbles la

Peregrī dune ser-uāte cuy da rece-uoir ce dōr il na-uoit q̄ fai-re pour quoy ala porte de ſa dame neſtoit en habit diſ-ſimule ve-nu.

ſeconde porte paſſee perſeuere en mon demander. Et voicy Geneure a la feneſtre de la chambre ſans ſuſpitiō ne autre regard q̄ ie feuſſe: la main ſoubz ſa vermeille ioue taiſiblement ſe repoſoit. Afferme a moy en baſſe voix: et auec geſtes de reuerēce luy demanday guerdon/a non du pain. Reuny ſa doul-ce penſee par la diuinite de ſon oeil deſſoubz le ſer-uile et deſcire habit me congnoiſt et comprent. Et ne ſcay ſi conſolee ou dolente la demouroit. Dung coſte la pitie la contraignoit: de lautre non puiſſan-ce la garder. Geſtoye pour pluſieurs choſes luy de-clairer/lors que la mere fiſt retour en la maiſon/la quelle de pitie commeue Aſtanne commanda me ſecourir dautant de viande que ſuffiſance me feuſt pour vng repas me nourrir. La ſeruante a plain de moy informee eſlongnoit le temps/affin que A-naſtaſie ſe retiraſt en ſa chambre pour auoir loyſir de me pouoir dōner des choſes occurrētes quelque loyalle cōgnoiſſance. Arraiſonnez ſoubz petite pa-rolle q̄lle eſtoit de Geneure la vie/lardeur/la paſ-ſion/la continuelle memoire enuers moy. Et pour quelle occaſion eſtoit la mere ſouſpeconneuſe Et ſi de moy aucune mētion faiſoit. Certioze a dit tout aſſeure/ioyeulx et content demouray: me declaira Aſtanne que la mere et elle deuoient aller ou con-uent du ſeraphique ſainct Francoys pour grace de cōfeſſion. Le lieu de laquelle eſtoit dedie a lhōneur de ſainct Jheroſme. Et que ie penſaſſe deſcerner

mon esperit pour le frere (qui de nom sappelloit Dominique) circumenir. Et que sans son sceu ie peusse trouuer la commodite de parler a Geneure Et mettre telle fin aux choses que ce soit vne ferme conclusion au si grant languir.

Peregrin se mist dedans lautel ou Geneure se confessoit et eut commodite de parler a elle.

Chapitre. xxiiii.

Oratoire du barbu sainct Hieroſme entre le sacre autel et le mur auoit vne espace de quatre coudees. En ce lieu estoit la chaire sacerdotale: et le reste occupoit la personne qui deuant estoit agenouillee. Le tout considere deliberay volontairemẽt me faire prisonnier en cest autel: pour entendre combien Geneure estoit de moy amoureuse: ou bien si dautre amour estoit comprinse. Et encores si le temps propice y estoit par moy mesmes luy ouurir ma pẽsee. Et affin que en ce ne feusse deceu le tout cõmuniquay auecques Agathes, auquel ordonnay que quant il verroit Geneure presentee et le frere assis lappellast, faignant de luy vouloir aucune chose de grosse importance impartir. Ce frere estoit vng homme curieux de vouloir entendre a scauoir que faisoient les vifz et les morts. Lordre asseuree me ca

Digitized by Google

chay en ceſt autelou par la proximite pouoye donner et receuoir voiz. Long temps ne paſſa que la dame qui au mõde eſt ſeule auec; ceſte diuine attrẽpance ſe miſt auz piedz du confeſſeur. Le loyal cõpaignon treſeppertemẽt lordre epecute. Leue le frere du deuot myſtere/entra en ſi hault et parfondꝫ pos que aſſez temps ieuz de pouoir fournir ce q̃ ia nouye a dire. Et ſachant que facilement es tendres et ieunes cueurs la paour ſe peult engẽdrer Je ne ſcauoye que penſer lequel me doit le plus proffiter ou le parler ou le taire. Si ie parle elle ſeſpouentera/et ſi ie ſuis icy retrouue ne me ſeroit ce cas pis q̃ la mort: Quelle harengue/ q̃lle excuſation feroiẽt pour moy: la religion deſhonneſtee/lhonneur de la dame ſcandalize agraueroit toute ma bonne condition: que doy ie faire Si ie ne parle ie ne ſeray en aulce. Amour et paour combatoient enſemble. Je dis en moymeſmes. Geneure eſt ſage/elle ne fera bruyt/mais les plus prudens par erreur aucunesfois faillent Et ſi elle erroit q̃lle coulpe ſeroit la ſiẽne. Dres ſoit auec moy trauail. Fortune auz audacieux preſte ayde. Conforte damour en hũble voiz dys. Mercy dame ie ſuis ton ſeruiteur Dergrin. Eſpouentee voulut par crier la paour vaincre. Je veiz ceſte diuine face deuenir paſle Et deſia la tremeur et craincte non autrement ce virginal cueur eſmouuoiẽt q̃ fait zephire quant dedãs londe aſpire commeult les ariẽes ſyluestres herbes.

Ambiguite de penſee du, pe regrinweſtãt la cite ſoubz loratoire de geneure.

Cõparaiſon.

Et ne sceuoit q̃ faire ou sen aller ou demourer. Af-
fermee la doubteuse pẽsee po² oyr choses q̃ plustost
de morte q̃ de vie: forme luy representoiẽt. Et po²
subuenir a leminent peril aucunemẽt cõmenceay
a voix plus esleuee a dire. Ma dame ayes de moy
pitie Amour excessif ma ou tuvoys conduit: En
ta puissance est la mort et la vie: Riẽs nya dõt puis
ses doubter. Je suis ton vray seruiteur qui a ce ma
tin en habit de mandien ayvers toy este. Soyes fer
me cõme vne tour pour nostre cõmun hõneur. Et
apres vng peu sa paour asseuree en basse q̃ trẽs lan
te voix me dist. Geneure. Ce nest pas la na
ture dung bien conseille vouloir auec linfamie dau
truy chercher ses plaisirs. Et si amour est cõmun
lappetit ne deuroit estre particulier Et si es hõmes
la molestation est chose grande/que penses tu que
soit de dieu desdaigner lequel de lente et tardiue
main da sprebengeãce pugnist noz coulpes et offen
ses: quant nous cuydons quilz soyent oubliees.
Peregrin. Ma dame/ia ta pleu par messa-
ge mes douleurs escouter/ne te soit a ennuy ma pe
tite parolle. Geneure. Le lieu ne le tẽpsne
le pmet. Pere. Meilleur ne le puis trouuer
Gene. Aussi aduiẽt a cil q̃ plus du corps q̃ de
lame est curieux amateur. Pere. Ma da-
me/le temps est brief descens a paciente audience:
ce ne seuffres q̃ mavenue soit vaine. Charge de flã
be suis venu a toy q̃ plus q̃ glace et neige es froide

pour te cōmuniquer mon hōneste desir: charge de
si grant peril que la preuue le demōstre. Et quāt
de ceste grace me priueroys: biē pourroye blasmer
amour & mes tant grans trauaulx. Je cōgnois &
confesse le lieu et le temps nestre propices a telz

ppos faire: mais il cōuient a qui mieulx ne peult
faire de necessite voulente. Jl me semble q̄ de moy
ayes q̄lq̄ doubte q̄ ie ne soye ton seruite² peregrin
po² estre ma voix: en ce lieu serre et obscur: dautre
resonāce & son q̄ en lieu ouuert ne seroit. Mais sil
te souuiēt de la īdeffensible expugnation a toy fai
cte p Violāte: Astāne & mes lettres facilemēt prē
dras asseurance indubitable que ie suis peregrin
Ainsi parlant ceste doulce face de sa couleur pre-
miere se reueslit. Et dechassee la terreur faignant
destre en deuotion & de lire fut cōtēte de mes dictz
escouter/lesquelz furēt de ceste teneur. Madame
a q̄ fidelement sert nest mineur cōtentement estre
cōgneu q̄ de ses peines et fatigues estre premye et
satisfait. A ceste cause me suis dispose par ma pre-
sence te faire entēdre quel a este & est mon antique
desir enuers toy/cōbien que dune grāde partie tu
soyes bien cōgnoissante par la dignite de ton tref-
agu esperit. Ce neantmoins plus loyallement
ten feray recit. Je croy quil test manifeste de quel
amour beniuolence & reuerēce tousiours tay pour
suyuie. Et si bien les commencemens considēres
tu les trouueras concluans et demonstratifz/que

Narratiō du pere-grin a sa dame des calamitez p luy souf fertes des le p̄mier iour ducō ceu a-mour.

Digitized by Google

ce que ie dis eſt la verite. Ie ſouuienne auec quelle ſubtilite & fiction p la lettre retrouuee/ par Diolante ie tiray a aymer: quelle a eſte la vehemence de Aſtianne/ma ſolicitude tãt de iour q̃ de nuyt eſt ſi ſecrete q̃ tout entendemẽt diuin pourroit ymaginer. Tu as entẽdu ma cruelle prinſe de laquelle ſi dieu neuſt eſte clement & piteux (ſans coulpe) eſtoye priue de viure. Les cõtinuelles tranſmutations ie ne recite/ de meſtre icy mis en peril ou tu me vois ie me tais. Et ſi plus ie pouoye ie feroye/ affin q̃ ta fantaſie feuſt de toute ſuſpition liberee. Et ſi amour (qui inceſſammẽt me trauaille) vouloye croire: p force & ſubtile induſtrie te feroye trahir & deſrober. Car plus ie magnifie & priſe ta perſonne q̃ le pays. La faculte ne la ppre vie au meilleu de la mer occeane tu mes pays ferme: dedans les perilz indubitable aſſeurãce: dedãs le feu treſſouef refrigere/ en la pourete extreme richeſſe/ en malaſie profonde ſante/ oultre toy riens ne ſcauroye deſirer (Encores q̃ la diuine congnoiſſance cõtinuellemẽt me inſpiraſt) Quelle choſe plus aggreable/ plus acceptable/ plus delectable/ ne a mõ ame plus conuenable me pourroit le ciel dõner: q̃ deſtre enſemble auec toy: ou quant ie ſeroye point ne doubteroye/ lyre ne hayne du reſte du mõde. Et quãt pour dame neuſſe creu dauoir: tãt de peine & trauail neuſſe tolere qui dur ſeroit au ciel et mõde encores q̃ particulierement fut diuiſe/ Jamais

Combien peregrin priſe ſa dame.

ennuers toy ie ne cherchay q̃ honneste rendre. Et q̃ auec ceste sincerite et purite feussent noz cueurs lyez. Auec laq̃lle ie desire noz deux corps enchesnez Tu es au monde venue pour estre madame / et dieu remercie de si haulte et honneste maistresse. Premier q̃ te veisse onc tay aymee: & touſiours ay despriſe toute autre couſtume de femme. Bieneurree me fut lheure en laq̃lle en ce propre lieu a toy me presentay. Et depuis ce temps enca touſiours as este dedans mon cueur si empraincte q̃ mon entendement autre pẽſer ne pourroit. Et quant ieuſſe la nature de Angiolo cõgneue plus doulce & humaine ieuſſe par q̃lques autres moyens conuenables faict traicter le mariage de nous deux. Si a mes parolles prestes la foy que deuoit le requiert: entre nous deux concluroñ choſe que a acomplir a vng chaſcun ſera agreable pour nestre en ce pays perſonne aupres de qui te puiſſes plus hõnorablement aliyer q̃ de moy. Et pource que a nostre propos la cõmodite du temps eſt petite te ſupplie que par le moyen de Aſtãne vueilles pourueoir de lieu cõuenable ou de ta volũte me puiſſes rendre cõſole. Voicy ma dame le cueur eſpãdu vne ame seruãte/vne penſee lyee/vng corps vaincu: et les mẽbres debiles: leſquelles nulle ſinõ toy ſecourir ne peult Ma dame doulp eſt le fruit dont en ſon temps on peult ioyr. Les trop grãdes conſideratiõs le plus ſouuẽt cõſument leſperit & diſſipent le corps. Tu

Peregrinite collaude pour attraire ſa dame a ſõ amour.

mes moins generose q̃ belle/parquoy tu deuroyes plus grande consideration auoir de tes parens et genitteurs. Angelo est austere. Anastasie de te po²-ueoir est paresseuse: tes freres nen ont ne soing ne cure. Au moyen dequoy me semble que doys consi-derer et determiner ce que ie te recorde: sans vou-loir consumer ton aage flozie a attendre meilleur party que aduenir ne te pourroit ¶ Ie suis tien. Et pour le vray et entier tesmoignage deuãt dieu qui cy est present: ie te oblige ma foy/et la tienne tu ne daignes me promettre. En ceste oppinion q̃ volun-te te supplie q̃ nous viuons fermee/constans q̃ con-solez iusques au temps q̃ plus aisement pourrons faire demõstrance de noz effectz. Dieu soit tel en-aulceur q̃l est du tout cognitteur. Et plus parolles ne sceuz dire ne respõse attendre pour la venue du frere cõfesseur. Mais p vng certain pertuys veiz ses celestes lumieres de larmes arrosantes q̃l sem-bloit deux gẽmes precieuses en lieu obscur tres-luysãtes. Entre en la sacramẽtale cõfession q̃ mi-se fin a icelle / le frere luy chargea pour salutifere penitẽce oultre les autres oeuures meritoires q̃l-le eust a nourrir vng poure pelerin qui luy semble-roit de compassion digne. Car plus grant / plus acceptable ne plus aggreable benefice a dieu ne se peult faire q̃ dauoir pitie des necessitez et calami-tez dautruy. A lheure remerciay le frere en moy mesmes q̃ sans estre de moy solicite/prie ne requis

Peregrin et lollege neure sur sa paren-telle a sẽ-blables fins que dessus.

Penitẽce de Bene-ure tournant a soubhait augustin

Astuce de geneure pour remercier son amy.

en auoit si bonne memoire. Loffice fourny Anastasie se presenta deuãt Geneure pour la remener en la maison/laquelle la veit toute fondue en larmes toute esmeue de pitie maternelle: pensant que les pleurs procedassent de vraye contriction la reconfortoit luy remõstrant quelle ne deuoit doubter de la diuine misericorde qui facilement accepte celluy qui deuotemẽt a elle se retire. Geneure qui autre chose pensoit loua tresfort la salutaire admonition en luy priant luy donner lespace de pouoir a la sacramentelle penitence satisfaire. La mere tresconcente du frere se departit et la sa fille seulle laissa/ laquelle sa face tournee deuers le mur le deuot libret en sa main faignant en icelluy lire me commẽcea a dire ainsi.

¶ Geneure consulement et sagement respond a Peregriy.

¶ Chapitre. xviiii.

Louenge du sexe masculin.

Peregriy si ainsi impremeditee (& sans y auoir pense ne scay subuenir a tes arguantes raisons Je te prie que mon aage et le petit exercite de prudence en soyent accusez/car le sexe feminin bien fort diculy mes longne. Parquoy quant il me souuiẽt que femme ie suis nee: ma fortune ie deteste pour estre priuee de ceste vertueuse coustume qui lhomme rend immortel. Toutesfois en te respondant plus vo-

Digitized by Google

lamentablement veulx estre ignorãte reputee. Et en finier te regracie des peines & labeurs passez & pesens pour moy soustenues. Et du si fidele amour que me portes/ lequel ie vouldroye bien q̃ feust auec moindre passion. Car le faix et charge mal assise sans utilite la vie corrõpt: Ne plus tost ne plus tard q̃ le ciel le vueet nostre desir ne peult venir. Mon obstãt de tout mon pouoir auray soing à me garder de nestre point ingrate trouuee. Et cõme lopportunite me viendra par Astãne de ma pẽsee & des occurrẽtes choses te feray participãt. Finies les doulces/ melliflues & hõnorables parolles en pleurãt ses larmes roseés mist en silẽce. Ausquelles respõdre neuz tãt de faueur ne hardyesse: mais seulemẽt estre ententif a contẽpler p vng pertuys la lumiere de ses deux beaulx yeulx: Lesquelz aornez de petites larmes sembloit deux perles orientales en pur or reslyees. De tãt grãde lumiere cõfus nulle chose ne respõdoye: Mais p doulx souspirs luy signifioye de telle doulce & cõtẽtemẽt estoiẽt enuers moy ses parolles. Cõmẽceant Appolo de musser son chef la departie du ioʳ stimula/ & cõtraignit Geneure de soy retirer. Ayde du seigneʳ amoʳ ainsi luy dis. Esperit gentil ta beaulte q̃ tousiours ay iugee digne herbergemẽt damoʳ fidele/ ensemble ton treshumain regard a pitie ne & dispose/ me pfuaderẽt voluntairemẽt de venir ton seruiteur/ esperant de mon seruice quelque guerdõ recouurer. Mais de

Remerciemẽt du peregrin a sa dame Apollotroy- er de sõ amour

mon opinion en aucune ptie ne me sentz deffraul
de: dont auãt tout oeuure amo² ie mercye: et puis
nature qui si hault cueur ta donne. Pitie et Ver-
gongne me contraignirent luy supplier quelle me
concedast tant dhõneur & de grace que les larmes
pour moy la plus grãde partie espãdues ie peusse
de mes propres maines essuyer/ laq̃lle me dist. La
Nota. coustume du negocieux marchãt nest point pour
hng petit gaing prendre hng gros trauail. Ceste
sage & discrete parolle me presta hne foy indubita-
ble a to⁹ mes martyres. Et ainsi repeu de ceste ce-
leste odeur qui Nectarienne & Ambrosiẽne surmõ
te/cõtant ie demouray. Hng chascun yssu du tem-
ple/les portes serrees les freres se preparoient a la
corporelle reffection quant en toute silence secrete-
ment sortis de ma doulce prison. Et par hng petit
huys que demy ouuert retrouuay a mon honneur
et sauluemẽt de ma hie men allay. Et quant de ce
lieu ie feuz hors pour hng peu repaistre mes yeulx
de la heue des murailles (puis q̃ la pfence de Ge-
neure denyee mesfoit) peu a peu me conduysis de-
uers sa maison. Laq̃lle auoit saluee/reueree & ado-
ree me transportay en mon herbergemẽt/ ou plus
de mille fois ie repetay le nom de ma dame: & la fe-
Joie incõ prehensible du peregrin. licite de la iournee/en disant. O heureux iour. O
doulce prisõ. O plaisir celeste/ie ne croy point q̃ ia-
mais de plus grãt Jupiter aye sentu. O ioyeulx
trauail et cõfortante peine. O premiation diuine

Digitized by Google

alle de Mars et Venus surmontant. O mille et plusque mille fois heureux a qui par grace est dõne le pouoir de veoir en sa presence pour cõpassion de lamy sa dame larmoyer. O glorieuses larmes consiliatrices & cõfort de tous trauaulx douloreux/ mitigation de toutes dures choses/moderation de toutes noz offenses/ et purgation de tout desloyal cur². Et vous mes tresheureux yeulx qui auez veu la liqueur de ces celestes lumieres/ qlle plus grace vous pourroit lamour presenter pour a plus grant felicite vous exploiter? Or vous soit le viure ioyeulx: et le mourir consolé. O saincte clarte qui en vng monument faitz dung mort vng vif/ ne me soyt point de telle iournee auare ne ingrate. Car chose nya qui plus demonstre ta diuinite. Que sera la liberalite auecques ceste lieesse toute la nuyt passay. Me semblãt desormais ma nef ioincte au seur et desire port ou de procelleux & tempestueux ventz & entre tout naufrage pouoit seuremẽt estre me sembla bon de donner a si grant amour paix & quelque repos. Affin que par petite absence peust croistre. Ce que souuẽtesfois par presence se fastidie et ennuye. Car la chose moins visitee et congneue engendre plus dadmiration.

Peregrin fut inuite. Et estãt a la chasse deuint ialoux po² vng chapperõ de faulcon

Chapitre. xxvi.

LA iournee sequẽte venue prie dauchũs mes cõpaignons daller aux chãps cõclusmes de ce faire pour chasser cy prẽdre recreation. Entrez en la fueillue forest auec les courans chiens paruinsmes en vne fontaine plaisante & delectable/ou furent trouuez cheureux & cerfz/lesquelz ne furẽt moins vitement chassez q̃ si de Calidoine eust la este le porc sãgler et la dame a qui pp̃ dignite luy fut dõnee la teste. Lung de lautre de si grãde vigueur se merueilloit et ressembloit que tous par amour feussent a reste oeuure cõtrainctz. Reduitz tous ensemble en vng rond cõme vne courõne fut dõne cõmẽcemẽt a raisonner & parler damo². Et lequel de nous estoit de sa dame le mieulx ayme. Vng des autres le plus hardy sur la fontaine meist le chapperon dung faulcon quil auoit (oeuure selon mon iugement digne du diuin cõsistoire) lequel dist estre vng don venerien et amoureux qui de nuyt luy auoit este faict. Cõsiderãt lartificieuse oeuure/ie veiz entour dudit chapperon aucũs arbres de geneures q̃ le nom de ma dame representoiẽt: auec vng certain breuet qui disoit/de deux cueurs le vouloir dung seul soit faict. Cõsideremẽt regardoy a q̃lque particularite ou cleremẽt ie cõprins q̃ ceste chapperon estoit don et facture de Geneure. En ceste instãt me sentis refroidir le cue²/la face muer/les iãbes affoiblir/la lãgue mute: q̃ estoit signification grãde dung an-

pleur et triste cas aduenu. Parquoy simulant auoir ql̃q̃ gros affaire & dimportãce/auec le meilleur moyen q̃ ie peuz prins la voye de mon partir: laquelle en grãt mescõtemẽt de mes cõpaignõs me fut imparfaicte/sans ce que aucun deulx eust de mon cas congnoissance. Remõte a cheual auec mon amy Agathes: ialousie de mon cõtentemẽt enuieuse en moy si fort entra: & par si grãt rage le cueur me cõsumoit q̃ plusieurs fois y ma propre main me cuyday de vie priuer. Et en blasmãt mon acerbe fortune en moymesmes disoye. O cẽbres par les chãps espandues. O vmbre sans honneur de sepulture. O esperitz dãpnez/po² quoy po² ma ruyne nẽtrez vous dedãs mon corps? O habitãs infernaulx si pitie aucune est en vous q̃l soit rõpu et descire. O mort a to⁹ humains ennuyeuse & desplaisante/po² quoy a moy qui tãt te desire ne viens tu? Ne tarde plus/ie ten prie soye liberatrice de tãt de trauaulx et seur refuge a lame dolente. Ha cruelle femme/vaisseau dimpitie/domicile de trahisons/habitatiõ de mauuaistie/retraicte de toutes choses fictes faulses & simulees: ou sont les põdereuses et doulces parolles? ou est ta grãt modestie? ou est le voille virginal plus cher q̃ lame? ou est le despriseme̅t de tous autres amours? ou est le desir de vertueuseme̅t viure? Mais q̃lle dame si du tout nest pstituee & pfite en actes venerees & lubriques a de coustume ses amys ainsi chãger? Te semble ie auoir

Exclamation & imprecatiõ de Peregrin contre Venus.

Digitized by Google

merite destre postpose a vng priue & simple cytadin auec si grosse licẽce de pecher. Du est la braye foy dõt hier me asseuras tou sõtsses chauldees et tibãtes lermes q̃ auroiẽt vng laymend despesse. Autre guerdon nestoit il cõuenãt a tãt de fatigues & peines. Las q̃ bien tard ie cõgnois q̃ q̃ en femme se fie de liberte se despouille. Le feu du ciel toutes vous puisse cõsumer/ainsi q̃ furẽt les gigãs. Lire de dieu descẽde sur vous. Je voy en quel petit momẽt ses mauuaises & traystresses se muent & remuent. Aupres delles nest foy ne humanite/ & encores moins de discretion. Quel sage/q̃l heureux/q̃l deifie nauroit preste & adiouste foy aux doulces parolles de ceste cruelle fẽme auec sa face au mẽtir touiours disposee. Lamentãt ma desfortune ie paruins au temple du seraphique pour aucunemẽt estaindre mon dur ennuy. Auec vne mienne amye laq̃lle de singuliere amytie mestoit affectee. La estoit vne sienne cõpaigne de regard tresprudẽt & sage/le nõ de laq̃lle estoit Paulle. Delle ie feuz humainement receu/& interrogue de quel lieu ainsi abolore & triste ie venoye. Je luy respõdis q̃ cestoit de la chasse. Et pour vouloir plus curieusemẽt entẽdre le lieu/lordre/la cõpaignie: nous descẽdismes a la particularite des chasseurs Et p nom les nõmans feis mẽtion de Cornelius qui du donne chapperon ce stoit glorifie. Et ainsi q̃ Paulle le nõ entẽdit solicitemẽt me interrogua si point iamoye cõsidere le no-

ble ouurage dung certain chapperon quauec luy auoit. Ouye la polle/la pẽsee esueillee/louye prõpte creurẽt en leur force po² entẽdre lorigine & naissãce du mãde chapperõ. A lheure Paulle me dist ainsi. ¶ Paulle. ✤ Nostre psidẽte de Ferrare la mãde dõner a noz se²s nouices po² les endoctriner et apprẽdre a sẽblables ouurages faire. Et en cest instãt luy dis. ¶ Pere. ✤ Et cõmẽt peult il estre pueu en la faculte de Cozmeli⁹? ¶ Pau. ✤ Ie le te diray/non pas ceste cy: mais vne autre fois ql fut ceãs (ou de pximite & affinite appartiẽt a vne nostre seur) en sẽblables ppos entrez eut desir de veoir acconstrer son faulcon dũg tel chapperõ. Et amyablemẽt no⁹ demãda q po² deux io²s luy fust preste. ¶ Pere. ✤ Pourquoy est il ainsi ouure de geneures et non point dautres arbres? ¶ Paul. ✤ Po²ce q noz cloistres sont enuirõnez de telz arbres q sõt significatifz vraye penitẽce. ¶ Pere. ✤ Ie nentẽdz point le secret mistere. ¶ Pau. ✤ La viridite & verdeur est la vertu/& laspreté & picquans est la pseuerãce: q veult donc chose desiree cõuient estre soliciteux & pseuerãt. Et bienheure se retrouue q de ceste arbre est cultiuate². Sortis d ces ppos entrasmes en autres (cõme la coustume est de femmes) tãt q le tẽps de ptir sapprocha/& les remerciemẽs a vng chascũ rẽduz mõtds a cheual Agathes & moy: & aucunemẽt encheminez Agathes retor²ne vers moy en courage marry me chastia en disant.

¶ Agathes reprent aſprement ꝓeregrin de de ſa effrenee lãgue: et ꝑ raiſon ſe deffend.
¶ Chapitre. ꝓvi^e.

Peregrin: les hommes furieux ne ſont a meſtier aucun plus propresque a diſſiper leurs propres choſes: enſẽble celles dautruy: Regarde comme ſi preſtement ta peſtifere langue membre dyabolique/conſumatrice du monde/diſſipante de tout bien ſans raiſon ſeffoꝛce maculer et denigrer la modeſte attrempance dune telle dame. Homme ignorant & de petit eſtime nas tu point de honte? Quelle publiq et villaine femme ſe trouueroit digne de ſi grande vituperation et execration? Triſte et ingrat hõme qui contraignoit la dame a te dõner ſon amour ſinon vng ſincere et cler vouloir? ¶ Peregrin. ✤ Ce ne fut cela/mais ſon imbecilite. ¶ Agathes. ✤ Ceſt le fruict qui vient de ſeruir vng ingrat. ¶ Peregrin. ✤ Ce ſont les ars des fẽmes de ne vouloir iamais demourer ſans nocher en prone. ¶ Agathes. ✤ Pluſieurs fois as habille larbre a la nef/encores tu ne congnois la maiſon/& de dame puerilement te vantes. Il eſt vne ſorte dhommes melencoliques qui croyent tout ce que leur fantaſie leur repreſente eſtre veritable. Et auec ceſte vaine oppinion paiſcent leur cerueL. Autres ſont de cõlere ſi abuſte que premier craignent quilz voyent

Pere grin ſe mocq̃ de ce q̃ geneure luy donna ſon amour.

Digitized by Google

la preuue. Les autres fleumatiques/et par la petite experience si aueugles que peu voyent et moins declairent. Autres sont de leur secret si tresbons cõfernateurs/que par enuiẽce aucune iamais ne descouurent chose nulle (de laquelle leur nature & coustume tu es fort aliene). C'est facheux et presumptueux iouuencel a imite et ensuyuy le mauuais paincte: lequel pour honnorer vne sienne figure & paincture brute et laide lattribue auoir este faicte par le prince et souuerain de lart. Affin que par renommee de lingenieux ouurier: ce que par beaulte deffault croisse par auctorite. Quantes statues ymages: paintures en Crethe/Rhodes: Cipre et au demourãt de la fameuse Grece sont debyees a Appollo/que de zeusis et Lisippus entaillees/fabriquees ou painctes ne furent onc? C'est glorieux iouuencean pour ne retrouuer en sa fantasie chose plus digne de ceste chapperõ/la vouluadapter par vng souuerain don luy auoir este fait/estimãt que louurage et louurier doyuent estre egaulx Et par ce moyen est repute tresloyal amant. Et toy qui es a peu de chose ententifle plus souuent a impossible te persuades. Ne veois tu pas que tu es de la condition des hommes enuyez/lesquelz tout ce qlz voyent encores que soit en espece diuisee et separee iugent auoir este en cause de leur mal Et pource q̃ ceste arbre est occasion efficiente de ta fascination et fascherie tout tant que tu voys tu pẽses estre ceulx

Condicions diuerses des hõmes.

la meſmes dont eſt procede ton mal/comme ſi encores au monde autre dame de ce nom ne congnoiſſoyes. O en quant erreurs ie te voy ſubmerge pour eſtre homme ingrat/deſcongnoiſſant et deſloyal. Dieu/le monde/enfer te confonde. ¶ Eſt louurage dune enragee et veneneuſe langue(le fruict de laquelle eſt de maldire et de preſter matiere et occaſion efficiente de pys faire). ¶ Peregrin. ✤ Amour fait craindre les choſes non veues. ¶ Agathes. ✤ Bien ſe doit doubter: mais non determiner ou la ſcience ne attainct. Quel cler voyant et prudent homme premier vouldroit iuger que proceder ſans autre iudice et preſumption manifeſte. Et pourtant par raiſon tempere et modere les inconſiderez mouuemens/et ne te laiſſe vaincre par paſſion ne par appetit. Ains enſuys le debuoir et iuſtice. Car la terre et lair ſont plains de faulx relateurs et detracteurs. ¶ Peregrin. ✤ Amerement tu te courrouces: Es tu ignorante que la nature des femmes eſt de touſiours demourer ſoubz aſpre diſcipline. Et quant a tort pour accuſations faulſes ſont chaſtiees/plus facilement ſe retirent des vrayes. Et dauantage ce que entre nous dirons eſt ſeur et hors du dangier des mouuais rapporteurs. ¶ Agathes. ✤ Sil eſt verite que lame de lamant viue au corps de laymee et quelle ſoit capable de toutes noz paſſions. Me pẽſes tu que Seneure comme vraye habitation de ton ame nenten

Tan, te de, mãde.

be pas bien quelle est ta mauuaise disposition? Et mesmement que les esperitz dõnez pour nostre garder gouuernemẽt/ sont de nostre bien & mauuais fiare denunciateurs. Pourtant Peregrin soyes mieulx aduerty/ a ce que le vent leger de ta langue ne repute du merite des trauaulx que par plusieurs ans as souffers & endurez. La nature de qui fidelement ayme est de seruir louer et obeyr. O desfortune Peregrin es longue et solitaire plus a toy que a nul autre. ¶ Peregrin. ✤ Par prieres humilees te deuaincray amour en facon quil ne sera memoire de ce mauuais courage. ¶ Agathes. ✤ Tela est le debuoir/ donne leffect a tes parolles. ¶ Peregrin. ✤ Seigneur amour la doulceur de qui tout courroux mitigue toutes haynes: reconcilie et reunys tous les discordantz. Recordez vous de ma longue et penible seruitude. Tu comprens bien que vaincu de excessiue ardeur par ma dangereuse langue & de cueur mal disposé iay blasme ma treschiere dame. Prẽs de moy celle vengeance que a vng cueur trauaille te semble cõuenir. En telles lamentables et suppliantes parolles de ialousie et desperance perseueraſmes iusques au temps que Astanne deuers moy se trouua. Nota. Oraison a amour pour le pacifier si il estoit de ses ennemys parolles du peregrin stimule.

¶ Astanne seruante de Geneure inuite Peregrin a parler auec Geneure.

¶ Chapitre. xxviii.

Digitized by Google

ARriuee la loyalle messagiere cõsolatrice de mon cueur me amnilice de la part de ma dame auoir persuade a la mere quelle fust contente deposoir fournir la penitence qui pour ses faultes luy auoit este imposee: laquelle estoit de repaistre vng peregrin a le premier vendredy deuant la porte se presenteroit pourquoy toy vestu dhabit a tel exercice conuenable le temps venu ty trouueras. Et de ma part ie prendray sur toy garde/a ce q̃ nul autre le premier ne se y trouue dedans la maison te logeray. Et de parler ensemble sans suspition/faculte nous donners la peregrine refection. Demoure en paix et aye memoire de moy demain a la porte te attẽdray Venu le iour du desire conuy messorcay destre tel que par misere et habit facilement feusse iuge digne de compassion. Deschausse auec eaue fontz chaulx et sauon me lauay vne iambe et les mains en la maniere que la peau auoit en soy receue vng lustre humid que ne usst este congneu sinon par hõme frappe de elephantie. Jamais arc persian ne fut par si grande violance tẽdu comme lestoit ma peau: Et nestoit en ma libere faculte de me pouoir ayder ne leuer mes membres La barbe faincte/le chappeau aorne de diuers ymages/deuotion de patenostres au col et au bras/vng manteau de plus de couleurs que la terre nest au printemps. Vng pied chausse et lautre nud. Arme de ceste vil habit/

Pratiq̃ de coc quins.

en la confusion et horreur me presentay premier que mal autre y vint. Je veiz obserue de Astianne laquelle de compassion te veiz lamenter et plorer. Dont la turbe et assemblee des poures et mendiés pour le plus miserable fuz introduit et mys en la maison: en vng lieu qui a homme plus que moy honnorable estoit suffisant. La refection non a cest habit: mais a roy conuenable. Et me sembloit de veoir Jupiter: de boire p Ganimedes en son buffet seruy. Ce estoit vne chose singuliere veoir Geneure par ceste salle auec lagilite promptitude et clemence quelle seffozcoit de seruir. Suruenue la mere terrible/rigoreusement la reprint de ceste trop grande solicitude luy disant que cestoit chose tres mal seante a personne noble dainsi curieusemẽt seruir a gẽs mendiãs et miserables. Et si a chascun estoit chose honnorable de maintenir et garder sa dignite/dautãt plus le doit il estre es gẽtilles fẽmes (dequi lhõneur est facille destre denigre et blasme) Et tresgrãt submission et humilite le plus souuẽt secause/ou de poureté ou de pusilanimite: Par tãt ma fille entendz a meilleures et plus honnestes exercices. Je ne pense point ta vie estre si maculee: que a la lauer il te soit necessaire destre hospitaliere. Dont Geneure aux maternelles recordations sans autre contradition ou respõse ne demõstration dung seul petit mal contentemẽt se departit auec Astianne. Et fut commis a vne des seruã-

Delibe-ration de peregrin de se pre mier / de lamour de gene-ure.

Note.

Pour les fē mes.

tes q̄ apres ma refection me deuſt accōpaigner hors de la maiſon. Serrees les puiſſances de mon appetit ſans autre biande prendre: le chef baiſſé tout q̄ teup plein dyre et melencolie ſans nullement rendre graces ne mercys a perſonne ſeul ſortis dehors de la maiſon/dampnant et blaſmant la beſtiallein ſolence et fierete de ce trōpeup ſepe feminin (qui croit tout le monde eſtre enuers luy de perpetuelle obligatiō tenu) Tant plus on luy preſte/tāt plus on pert. Tāt plus on le croit/tāt pl⁹ on erre. Tāt plus on layme/tant plus lon ſe offenſe. De layne neuz onc que fatigues/malheurs: ſouſpirs et vie treſdolente. Elle ne me daigne prēdre pour preſent ou don: ⁊ ſi ne ſcay pourquoy. Si elle eſt riche/ie ne ſuis poure/ſy elle eſt noble: ie ne ſuis pas villain. ſi elle eſt belle/ie ne ſuis pas laid. Si elle eſt ieune/ie ne ſuis pas vieil. Si elle eſt ſaine/ie ne ſuis malade. Si elle eſt ſage/ie ne ſuis ſans eſtude. Et quant toutes ſes qualitez ne concurroient enſemble encores ne deburoit elle eſtre en ſi grāde elatiō de cueur Je ſuis delibere de me deſlier et dentierement me exempter de ceſte ſeruitute. Plus de temps iay cōſume a ſeruir ceſte ingrate q̄ le legifere Moyſe na fait pour fruir la viſion diuine. Et croy que hōme du mōde ne ſcauroit plus ne tant faire pour choſe aymee cōme iay fait. Et po² ce faire diſpoſe ie ſuis du tout mon licētier. Et a elle amy ny a moy amye ne deffaudrōt. Je croy que le ſoleil ne voit (ne neſt

pour veoir) hõme plus seruiable q̃ moy. Ma foy entiere q̃ inuiolee ne meritoit tel salaire: Parquoy le iure a dieu de iamais ne me trouuer ou ceste ingrate soit veue. Decretee et affermee ceste mienne irrevocable sentẽce: La matinee enfuyãt reprins le miserable habit soubz couuerture de demander laumosne me trãsportay a la coustumee maison podaultout aduertir Geneure. Amour pour plus me detenir captif de la langue me pina. Et sans q̃ de moy elle eust aucune cõgnoissance la conduitz iusques a la premiere porte. Et cõme mendiãt meust apperceu auec celle blanche main (qui mon cueur ferme q̃ouure (me elemosyna q̃ laumosne me dõne qui nestoit point vulgaire ne commune. Et non en moindre dignite assistoyt en ce lieu que faisoit Jupiter en son diuin consistoire. Alors deuenu froit: timide q̃ craintif (plus q̃ fugitif cerf) immemoratif de moy q̃ de ma deliberation doublay les genoulx comme homme qui iustice crainct q̃ misericorde demande. Ainsi luy exposay.

¶ Peregrin ne peult fournir son propos pour la venue de Angiolo pere de Geneure. Et se delibere auec Violante de se licentier.

¶ Chapitre. xxviii.

MAdame: q̃ plus parolle ne peulx dire pour la venue de Angiolo son pere/frere duquel (quand Geneure leut congneue) la feist en vng moment retirer

auec les compaignes & seruãtes q̃ hõnestement se solacioient & esbatoient. Entre Angiolo serree la porte pour la grãt douleur que iauoye ne me puis mouuoir de ce lieu: insques a tant q̃ honte & desdaing men chasserent. Estimãt du principe de nostre amour tresmauuais augure: & congnoissant les grãdes & extremes fatigues estre malheureuses. Je cõfirmay dabundant la sentence et deliberation de men seffrer/mais premier vouluz exprimẽter quelle estoit de Violante loppinion/vers laquelle men allay/& la feiz scauante de tout mon infelice estat: la priãt q̃ auec toute industrie/sollicitude/art & prumesses de toutes qualitez disposast Geneure a mescouter en mes parlemens. En la chambre de Geneure auoit vne fenestre par laq̃lle elle prenoit lair du iardin de Violãte lieu apte/secret & hõneste a semblables collocutions & parlers. Et q̃ de moy ne se souciast: Car a tout temps ie seroye prest & disposé de satisfaire a cestuy cõmun desir. A lheure Violante me demanda. ¶ Violante. ✤ Qui est chose si secrete q̃ escripre ne se puisse? ¶ Peregrin. ✤ Je desire vne bonne licence et conge. ¶ Violãte. ✤ Sãs son sceu et science tu ty es mis: Aussi sans elle te peulx liberer & cõseruer. Et si ensemble vous conuenez/plus q̃ deuant demourras subgect. ¶ Peregrin. ✤ Jay affermé ma pensee. ¶ Violãte. ✤ Il nest pas en ta puissance. ¶ Peregrin. ✤ Pourquoy? ¶ Violante.

Digitized by Google

✤ Tu ty es trop submis. ¶ Peregriñ. ✤ Facilemẽt se acõplist ce quon veult ¶ Dio. ✤ Ainsi il tesemble qui es poure depperience. ¶ Peregriñ. ✤ Nostre voulente est deambulatoire fin a leytre mite. ¶ Dio. ✤ Cesar le fatal senat refusa. Alexãdre fuyt lantique Babiloyne: & nonobstãt ce ilz y paruindrẽt: car ce quil plaist au ciel cõuient quil ait effect'. ¶ Peregriñ. ✤ Adonc nous sommes forcez: ¶ Dio. ✤ Il me sẽble q̃ ouy. ¶ Peregriñ. ✤ Qui est ce qui le dit: ¶ Violante. ✤ Appolo & Daphne: Voy cõme lung ayme/& lautre ney tient cõpte. ¶ Peregriñ. ✤ Ainsi a moy est aduenu/et doncques touiours en languissant le seruiray. ¶ Violante. ✤ Peregriñ/ie te argue par epemples contraires pour te afflamber ton desir & volunte et ne scaurois autre chose trouuer au monde plus louable. Laisse dire: car sont toutes parolles/et autant faict lhõme quil dispose. Voy Absalon cõme soubdain remist lardeur q̃ a si grãde extremite lauoit cõduict. Infiny est le nombre de ceulx que amour plus chault q̃ ardant feu auoit enflãbez/& en petit de tẽps plus froidz q̃ glaz se sont retrouuez/et si ce vice est es hõmes cree: es dames par plus forte raison domine. Si tu cõprens nestre ayme de ceste ingrate/ne te vueilles plus humilier q̃ ta cõdition le requiert: Car ce nest moindre vergõgne vne submise seruitute: quest aggreable vne haulte seigneurie. Cõsidere Sanson & le grãt Alcides cõme par

Remonstratiõ de Violante au Peregrin sur la deliberation de celuy.

dõmageuse submission deuindrent mocqueri
tout le peuple. Pource en cueur inuincible pe
uere en ceste sentence et deliberation. Confer
me par lauctorite q̃ a diuis de Violãte me dispos
entieremẽt de ce faire. Mais bien desiroye auoir
loportunite de luy pouoir vne foys signifier la pen
see mienne: a ce q̃ par aucun tẽps ne se peust plain
dre de ma foy briſee q̃ enfraicte. Laisser las. Quel
ce que ie dis? Elle est desliee et ie suis lie: ne tõpe
le neu ne puis sans sa presence Et pource tãt plus
promptemẽt ce fera tant mieulx vauldra et a toy
Violãte plus seray tenu. Joyeusemẽt partie Vio
lante pour grace de soulas sen alla a la maison de
Geneure ou retrouua si grãt quãtite de dames et
damoyselles q̃ pour ce iour ne eut cõmodite dune
seule parolle dire Touteffois plus auec les yeulx
quauec la lãgue luy faict entendre lurgẽte neces
te de communiquer auec elle aucunes choses se
cretes: parquoy au retour en face ioyeuse la con
uoya q̃ pria de retourner. Le iour ensuyuant auec
tresgros desir estoit attendãte Violãte/laquelle in
cõtinẽt quelle fut arriuee luy dist ainsi. Geneure
mamye Peregrin se recõmande a ta bonne grace
et autre chose ne desire q̃ de taymer. et en verite il
est digne de ton amour. Et affin que tu entẽdes
entieremẽt il est telque ie dis: q̃ quil se monstre/te
prie q̃ luy vueilles prester vne brefue audience po
parfournir ce que ces iours passez auez ensemble

pourparle. ¶ Ce ql a desir/ne ql demãde point ne lit̃z: mais toy estãt sage le peulx remonstrer.

¶ Violãte parle a Geneure la induysant a aymer Peregrin.

¶ Chapitre. xxix^e.

Ayãt finee des parolles de Violãte cõmenst Geneure en grande admiration/a doubtoit de quelque accidẽt adueuir: par plusieurs enidẽtes raisons dimpuissance se excusoit de ne pouoir satisfaire a lhumaine requeste po^r estre en necessite de lieu: se questure toute craite Violãte p̃ bõ moyen luy fait retrait de ceste fenestre. Et plus ne parla. A laquel le respõd Geneure. La nuyt est perilleuse: et quãt Peregrin seroit homme de vray sentiment: tout le ẽpesche sa vie se deuroit souuenir de la pcedẽte paine. Et plus cher deuroit vouloir mourir q̃ par sa faulte tumbast en si grãt peril et dãgier. Ne veult il plus viure? Si limportance est de si grãde efficace: il la peult cõmettre au benefice de la lettre a laquelle fidelemẽt toute chose secrete est creue. Violãte luy respond q̃ ce nestoit pas mon oppinion/ laquelle estoit a vne fois pouoir mettre fin a si grande solicitude. A lheure luy vint sur le cueur le traictable mariage. et fut pẽsẽ q̃ ie allasse en habit de mediãt a la porte du meillieu (derriere laq̃lle assistãt Violãte q Asiane humainemẽt mescouteroit)

Je acceptay le lieu/ie cõfermay lordre/& nõmay le iour q̃ fut le sequẽt. Ceste nuyt ne fut moins moleste q̃ fut a Priam: quãt la porte du cheual cõtre faict (a sa cuyme) veit de son vẽtre yssir/. La pensee incertaine: vne chose puis vne autre me representoit: laisser Geneure est vne impitie et cruaulte. Elle est belle/gẽtille/sage & amoureuse: Mais si elle ne peult/q̃l deffault est le sien: Selle veult pseuerer/cela est la vertu: & la se fera la victoire. Pere grin ensuys la raison/laisses les blandices: ce sont signe de extreme lascivite/laquelle est serue de tout cruel vice. Cõsidere que cest de la nature de ceste mauuaise femme: quãt elle taymeroit elle tauroit en plus grãt regard. Tu congnois q̃ de ta misere ne prent nulle part: Mais si ie luy estoye gardien de bestial/quel desprisemét plus grãt pourroit de moy faire: Elle est haultaine/superbe & desdaigneuse & fãs foy. Et sainsi elle est/q̃ ne la laisses tu: Me sẽbleroit ce estre pusillanimite: Je vueil q̃lle entẽde son erreur q̃ est du temps pdu. Qui est celluy fil nest insense q̃ se approche du feu po' prẽdre refrigere: Je croy q̃ a semblables empriñses on y entre cõme lyon/& en sont on cõme vne brebiete. Vnes parolles/vng ris/vng regard/vng petit mouuoir doeil/ou vrayemẽt vng monstrer cõtentemẽt de ta veue te lyera plus estroict que deuãt. Du mien sentẽce de polle/on ny va plus de peur de deteriorer ta condition. En semblables trauaulx irreposement

Ambiguite d courraige.

Note.

Digitized by Google

la nuyt me passe.

Peregrin en parolles amoureuses et en habit trãsmue se presente a Geneure.

Chapitre. xxx^e.

Venu le iour lequel estoit de vie a la royne souueraine quãt le fruict salutifere luy fut annũce: po^r laq̃lle celebrite la maison vacquoit de pſones suspectes. La me pſentay selon lordre/et par certaine fente ie veis reluyre ses deux belles lumieres qui en vng momẽt de vie/de lãgue/dame ⁊ desperit me priuerẽt. Et bien eusse voulu estre de telle deliberation plus auare ⁊ espargne^r. A la fin muee sentẽce luy dis ainsi. Ie ma dame pourquoy es tu si cruelle a vng mort? Pourquoy molestes tãt celluy qui rien ne sent? Pourquoy fuyz tu celluy qui ne bouge? Pourquoy ⁊tinuellemẽt naures celluy q̃ na sãg? Si liberal ie tay este: en te dõnãt mon corps ⁊ ame Po^r quoy de si petite chose mes tu auare? Ne scez tu que a tous grans seigneurs est gros vice destre ingrat. Manifestemẽt tu congnois q̃ promptitude de seruir auec foy entiere: na ꝓmiation ne guerdon suffisant. Mais po^r quoy ma dame en si grãde angiete ⁊douleur me laisses tu languir? Plus ie ne scay que esperer. Dieu voulsist/ou que feust la fin de ma misere/ou le principe de ta bonne grace. Dictes les susdictes parolles me assis tout triste et dolẽt. Quãt ma dame auec ceste diuine lan-

Digitized by Google

que q̄ vne trespercente eillade de ses luysantes lu-
mieres (lesquelles facilement les grādes tenebres
de chaos euſſent peu dechaſſer) me faict reſponſe.
Le cōtinuel aymer q̄ le donner/plus quil neſt cōue-
nable font lhomme inſolent et preſte matiere de ſe
perſuader: que tout ce que de ſincerite de cueur p̄
cede ſoit ꝑ eternelle obligation. Et po² ce eſt meil-
leur cōſeil ſe retenir quāt lon a affaire a vng hōme
deſcōgnoiſſant. Et ſi de bon vouloir tu mas eſte li
berak: de ceſtuy meſmes ie ne te ſuis eſpargnante.
De ceſte ꝓpimite q̄ voiſinaige cōtēter ſe deuroit
tout fidele et vertueux amāt: mais le ſigne mani
feſte de liberal courage q̄ mal diſpoſe eſt de vouloir
amplier ces choſes auec la ruyne dautruy. Veu
cōſiderees les choſes qui viennēt a regarder. Et cō
bien eſt perilleuſe noſtre aage ꝓſente touſiours in-
ſidiee/encores q̄ honneſtement viuions. Or penſe
quāt nous ſerions denigrees/q̄ lon diroit. Diſcret
q̄ prudēt on doit eſtre a la cōſeruation de ce q̄ quāt
vne fois eſt perdu: recouurer ne ſe peult. Toutes
choſes on bien ou mal tollues et oſtees reſtituer ſe
peuent/q̄ lhōneur perdu iamais non. Lequel doit
eſtre inſques a la mort loyal cōpaignon de chaſcū
viuant. ¶ Peregrin. ✤ O dame tant tu es cruel
le. ¶ Geneure. ✤ Cruelle eſt celle qui ſa renom
mee peu appriecie. Et ſi ie te rendz pareil guerdon
pourquoy ne te cōtentes tu: ſil te ſemble iamais
neſtre ſatiſfaict/ſi tu ne priues dhonneur celle que

Dict d femme pudiq.

Digitized by Google

tu fainctz tãt aymer. Lis et relis les hiſtoires tant antiques que modernes/& tu verras en quel eſtat ſont deuenues ſes poures femmelettes q̃ aux largues & grandes promeſſes ont foy indubitable adiouſtee. ¶ Peregrin. ✤ Las ma dame non de parolles ſeules/mais de vrays effectz tay eſte liberal dõneur. et lautel ſacre clert teſmoignage ten peult rendre. Toy ſeule mentendeiz: car ſeule me eſcoutas. Et ſi le party teſt aggreable que veulx tu attẽdre. Et ſil ne te plaiſt: pourquoy me occis tu? Hẽ ie voy ou tu penſes: car tu es royne et ie ſuis petit ſubgect. Tu es deſſiee/et ie ſuis enchefue. Tu es ſublime et haulte/et ie ſuis vng tien poure ſeruiteur. De mon malte eſiouys/et ie men contriſte & doeulx. Si iay douleur/quel cõfort en as tu? Si ie meure quelle gloire? Si tu me habandõnes quelle louẽge? Si ie ſuis vaincu/quelle premiation en peulx tu auoir? Si de mes fatigues & peines guerdon te requiere: ie ne te offẽſe point. Ie ma dame mue doppinion: recoy celluy qui ſur tout tayme. Et ce pendant que le peulx ſecourir et ſauluer ne attendz point dautre temps. O combien eſt aggreable le don qui precede la priere. Dis moy dame/ le guerdonner autruy des peines et trauaulx neſt ce acte vertueux? ¶ Geneure. ✤ Si eſt certainement. ¶ Peregrin. ✤ Dai eſt ce qui de vertu peult eſtre blaſme? ¶ Geneure. ✤ Nal viuant. ¶ Peregrin. ✤ Doncques

Petitiõ a ſtute.

en infamie ne peulx tumber/ en me rẽdant ce que par ma foy et fatigue me conuient. ¶ Geneuure. ✤ Cela bien ie cõsens: mais le salaire doit estre egala la peine ⁊ labour. ¶ Peregrin. ✤ Ainsi ie lafferme. ¶ Geneuure. ✤ Le guerdon mest perpetuel: ⁊ les fatigues sont tempozelles/ de tes trauaulx a ton plaisir te peulx retirer: ⁊ moy du mercy demãde iamais: oz voy quelle chose cõmune a lune auec lautre. ¶ Peregrin. ✤ Helas. ¶ Geneuure. ✤ Tay toy/ le lieu clame² ne reçert. ¶ Peregrin. ✤ Ie ne puis. ¶ Geneuure. ✤ Et pourquoy. ¶ Peregrin. ✤ Tu me offenses insques a lame. ¶ Geneuure. ✤ En q̃lle maniere. ¶ Peregrin. ✤ Par ces parolles treſaspres et ameres. ¶ Geneuure. ✤ Croire ne le puis. ¶ Peregrin. ✤ Dy la raison. Si mon cueur ẽsemble ton vouloir sont en ta pure faculte pme me po² rois ie sans ton cõsentemẽt retirer? Qui est insense ⁊ fol que pour son plaisir trauaille ⁊ douleur soustient? Qui est le miserable q̃ est prisõnier sil se peult deliurer et affranchir? Donc puis q̃ mon vouloir et pouoir as en tes mains que bas tu preschant de liberte? ¶ Geneuure. ✤ Cõmẽt tes tu ainsi trãsforme en moy? ¶ Peregrin. ✤ Se a este par la lumiere de tes yeulx. ¶ Peregrin. ✤ Quelle a este sa vigueur et force? ¶ Peregrin. ✤ Telle q̃ loeil/ la pẽsee ⁊ lesperit me sont troubles. ¶ Geneuure. ✤ Remetz cest ardeur. ¶ Peregrin. ✤ Ie

Respon se cõuenie te et succicte

nest pas en mon pouoir. ¶ Geneure. ✤ Adonc il est bien grant. ¶ Peregrin. ✤ Je sue dedans la neige & glace: & si grãt feu amour a alume dedans mes os q̃ si bien ie nageoye/mer/fleuues/torrens/fontaines/ruysseaulx/palutz/ & tout ce q̃ a chaleur est contraire en partie aucune refroidir ne me pourroiẽt. ¶ Geneure. ✤ Dart trop subtil et caut. O glose simulee. O excogitee impugnation. Qui est celluy q̃ resister pourroit? Sinon que du ciel telle grace luy feust dõnee: ou bravement q̃ la cõgnoissance des choses passees fust maistresse en la future vie. O vanitez mutees (y legierement croire) de publicite priuees pourquoy vous taisez vous? Je me esbahys cõmẽt pouez reposer. Ma venue icy auec vous par la loy sociale est pour beaucoup agrauer nostre feye. O quãt est grãde la discõueniance a decheuoir q̃ fidelemẽt croit. ¶ Peregrin. ✤ Elle est trop plus grãde a ne prester foy/a celluy qui iamais ne dist mensonge. ¶ Geneure. ✤ La vertu peculiere et naturelle de vo⁹ hõmes est de touiours decheuoir: Qui fut en demãdãt guerdon iamais pl⁹ humble q̃ Theseus? Et depuis quil fut de son desir rassasie/auql Ariane satiffist en lieu solitaire proye de loups/pasture de ours/viande de lyons/seule la laissa & habãdõna. Quelles prieres furent õques pl⁹ lachrimeuses et vehemẽtes de celles de Jason? Quel plus grãt guerdon pouoit nulle dame a hõme impartir et

Dehemence damo².

Impugnatiõ du feye masculin.

Digitized by Google

octroyer auec plus grande liberalite que luy feist Medee. Et puis pour graces ⁊ remerciemẽs luy donna cpil et neceſſite de mendier et requerir les ſuffrages et ſecours dautruy. Quel tygre: quel cruel cueur nauroient commeu a larmoyante cõpaſſion les piteuſes lermes/lepil du pays/les memorables faitz du profuge Enee. Dr veoy de quel contree ſe change il fiſt meriter la magnanime royne Carthaginenſe. Myrra lamente Philide. Et ⁊ vouldroit vaguer par la haulte mer des dames deſpriſees ce ſeroit vne inquietitude de corps et de penſee. Vous tous hommes eſtes dune maſſe et dune ſorte/promptz au promettre/et tardifz a obſeruer. Les parolles de Geneure ne furent ſans quelque commotion de cueur/pour lequel temperer humainement luy reſpondis ainſi.

¶ Peregrin humainement luy reſpond ⁊ cõfond ſes ditz auec exemples et raiſons efficacieuſes.

¶ Chapitre. xxvi.

O De quante peine eſt digne celluy qui a tort ſe lamente: or veoy en quel erreur tu tumbes. Et pourtant dit lon vulgairement que lhomme croyant legierement eſt de petite prudence: mais ſi par ton diuin pẽſement le tout conſideres facilement determineras ⁊ plus grande office de pitie vſer ne

ponoit Theseus enuers Ariadna quil feist. Car estant la ieune fille comprinse en la bataille qui estoit entre le filz de Egeus & le frere fut tãt damour surprinse que pour satisfaire a son ardante voulente mebita la fuyte. Lamant faict victorieux les enfans (lesquelz pour deuoyer estoient enuoyez en Crethe) ensemble sa dame aymee le tout mist dedans sa nef. Et en faisant voille paruindrẽt en lisle de Venus. Et ne pouant la dame les procelleuses undes souffrir. Et aussi doubtant Theseus des nefz armees de Minos sa dame Ariadne laissa. Et auy habitãs delabicte ysle tant quil peut et seut la recõmanda. Non seulement par grande efficace de parolles/mais auec honneste nombre de peaume. Et tant fut continuee la nauigation/q̃ on bliez de muer les voilles/au pere la mort/et a la mer le surnom dõna. Receu le paternel royaulme et heritage retourna en/labicte isle/ou en grande amaritude retrouua son aymee Ariadne y abuer site de malabie auoit cebe et habandonne nature. Et pour ne laisser nubileuse & en obscurite la tant grande memoire luy feist fabriquer deux statues/lune dor et lautre dargent. Recueillis deux filz du premier et derrenier enfantement q̃ au mourir de la mere dõnerent grãde occasion/en son pays feist retour. Donc tuboys q̃ de castigation aucune nest digne le trees magnanime Theseus. Quel fidele/q̃l pacient & sainct homme auroit souffert & enbu

re la seruitude & crudelite de Medee: Sinon le tref piteux Jason/lequel a lepil de Medee ne presta matiere/mais en fut cause ses homicides & arts venefiques. Et est beaucoup plus digne de reprehension et dadmiration la clemẽce & doulceur vsee a la venifique Medee: q̃l nest pas de la mort pour lauoir de luy seüstree. Dhilis hostesse treshumaine par impacience sa vie termina qui fut sans coulpe de son treschier amy Car il nest en la dispositiõ humaine de pouoir moderer les choses superieures. Si la mer na permis estre nauigue: quelle peine en doit souffrir Demophoon: Enee en guise de transfugue et fugitif supplient et humble/a la royne demãda le refuge de son port/pour restaurer sa trauaillee cõpaignie. Elyssa treshumaine du port et du corps grace luy fist: mais non pourtant pour cela ne stoit le debonnaire Troyan debiteur a la perpetuelle demoure dedans Cartage. Lamour hebraique eut ceste vergongneuse & dommageuse fin que meritoit le tresinique principe Et ne fut point amour/mais satiete dune libidinite desordonnee. Regarde ma dame comme a tort blasmes la pure et inmaculee foy. Tu dampnes les coulombes/& excuses les corbeaulx. Je te prie ma dame puis q̃ nous auons le loysir ne te vueilles ennuyer de mescouter/et ie te mõstreray sans calumpnie de nostre sexe: de quante excellence & longueur de temps nostre amour est du vostre incomparablement plus

conſtant et ferme. Et ce te prouueray par exẽples tant antiques que modernes. Le diuin cytharien Dauid dequoy pouoit il plus honnorer ſon aymee Berſabee que ce quil feiſt Alcydes la noble yole. Alexandre filz de Priam la fille de Leda. Anthoine empereur a ſampye Cleopatra du royaulme de Soye fiſt preſent. Ariſtote a la ſienne Hermya ſacrifia. Mais po' ce que les modernes te ſont plus manifeſtes parlons deulx deſquelz par nous meſmes pourrons auoir indubitable teſmoignage. Alphonce Darragon roy tres triumphant nulle choſe nauoit ne ne faiſoit quil ne cõmuniquaſt a la dignite et gloire de ſampye Lucreſſe. Francoys Sforce honneur et gloire des ytaliques puiſſances au ſouuerain degre de ſon royaulme eſtoille et eſleue la ſienne Elizabeth qui par ſurnõ fut nommee de grace. Le duc Galeace mylannoys deſſus toute ſa force magnifia la modeſte Lucie. Frederic durbin la ſienne Proſerpine. Sigiſmõd maleteſte ſon aymee yſote en proſe et en vers dechãta. Alexãdre de peſaro ſans la Pacifique ne viuoit en lieſſe. Robert maleteſte Helizabet de Rauenne honneur et louenge de leſtat des femmes (oultre les cendres) damour inuincible acõpaigna. Pierre marie Roſo prince de gentilleſſe la ſiẽne blanchine auec eternelle memoire au monde et au ciel celebra. Larreſter en tant de exemples/ ce ſeroit labourer la mer et pierres ſemer Et eſt ſi grant le nombre des fideles

Exemples recõmandables de viril amour.

Digitized by Google

amans q̃ seulement au penser y. dessaulroit tout
diuin entendement. Mais en paix de tous ceulx
qui par les antiques hystoires sont declairez, Et
par les modernes obseruez Et ne leur desplaise/le
dys que iamais ne fut hõme au mõde par submis
sion et obseruance plus vaincu q̃ ie le suis enuers
toy. Car premier se pourroit lhumaine et diuine
generation en riens resoulõre que mon ame feust
de toy immemorable et oubliante. Je ne viens a tõ
ppetuel seruice pour amour lascif: mais po⁹ vray
et legitime possesseur; en ce que la face cõiugale et
de mariage le permect. Et pourtant soyes de moy
piteuse et accepte mon cueur/ en telle sorte q̃ a ma
foy est cõuenable. Finies les diuers parlemẽs et en
grãt partie satisfaict/a laubitoire de Geneure ie
staye pour prẽdre cõge delle: et luy dire demoure en
paix ma seule deesse/quãt no⁹ sentismes vne grãt
cõpaignie de gens sauer les freres de Geneure ar
riuer. Et doubtant (cõme est la nature de ieunes
gens) de q̃lque insolence en ma personne/ie fuz cõ
seille et violãte et Astãne de me mettre dedãs la ca
ue ou estoient les vins/mais incontinent q̃ ie euz
les pieds dedans/ie ouyz vne voix qui dist. Astan
ne/pour leuer la soif apporte nous icy de la viãde
pour substãter nos ieunes et trauaillez vẽtres. La
q̃lle en austere face leur respõd/q̃ la caue nestoit a
si grãt nobleste ne au gre de Angiolo lieu cõuena
ble au mõger/mais q̃lz deuoiẽt mõter en hault ou

du plus beau lieu auoit vnhabite. Neãtmoins perseuererẽt en leur obstinee volunte: dõt en grãde instance les pria Astianne demourer vng peu sans entrer iusq̃s a ce q̃lle eust le loisir de dresser vne table pour les exercices propice. Toute esplõnee vint amoy: q̃ plus mort q̃ vif me colloquay entre les tõneaulx et le mur/ou en si grãde douleur ie fuz que pensoye laisser lesperit. Fournye la refectiõ q̃ chascun licencie/Astianne me conforta danoir bon courage me disant: que vng mauuais iour pourroit estre auspice et principe dvng bien perpetuel: q̃ par force me retira de cest langusiye lieu/et me remist en vng vaisseau vuyde: ou ayssement pouoye mes membres trauaillez reposer.

Peregrin en grant peril et dangier se cacha chez Geneure.

Chapitre. xxxvii.

Nel estoit la saison que Appolo frappoit la premiere corne de Aries quãt amour q̃ timeur me logerent en ceste perilleuse prison. Venue lheure du soupper Angiolo auec ses seruiteurs sen retourna a la maison Et auãt q̃l montast lescheille en cheminãt q̃ plant determina danoir raison de ses vins po⁹ leur cõseruation. Laq̃lle parolle moins ne me trãsperca le cueur q̃ feroit vne saiette de poison taincte. Demy mort dedans le vaisseau disoye. O desplaisant a dieu q̃ au mõde peregrin/pour tu tee auiourdhuy

trauaille pō coucher en prisō. Quel courage est le tien? Si tu es deprehendē quelle excusation y sera le hayngue fera pour toy que diras tu miserable? Ne congnois tu que quelque infelice fortune fera la fin de ta vie. Si tu confesses lamour de Genure/tu ne seras pas creu. Recorder te deuroys que les choses qui sont sans raison/tant plus sont debilitentes/tant plus sont molestes et odieuses. Dōcques bien meilleur estoit de se reduire au bien publique que densuyure les trebuschans appetiz la fin desquelz est tousiours malheureuse. Troy de fortune quen tous les gensdarmes du monde nya tant de peril quilya en ceste triste et inconsiderees voluptez. O que heureux est celluy qui par prudēce appaise a les suppediter. Considere malheureux quil se peult ensuyure de ceste pensee si tu es retrouue(ou) (ou) lultime supplice ou perpetuel exil que les hōmes hommes nobles doyuent plus que la mort craindre. A chascun le croire sera facile pour nostre antiq emulation et hayne de noz maisons. Si ie soye venu pour occire Angiolo ou macquer et diffamer la renommee et singuliere condition de sa fille/dieu et le monarque tousiours se inclineront vn propense/ sera la iustice/ cest le salaire de ceulx qui sabandonnent aux choses licencieses oultre la raison. Cest la premiation des insolentz/ cest ton attendue consolation/ cest la termineration de tes fatigues/ cest le guerdon de tes douloreuses iournees/ cest la felicite

dehonourage quāt dautre ne faiz. Et combien q̄ mon mal me tourmēte/luy meſmes me donne ſecours/puis q̄ ie cōgnois q̄ pour toy mon ame/ma vie et lumiere de mes yeulx/ie ſouffre. A infelice amāt la penitēce antecede le peche/la ſentēce/le iugemēt/la peine/la coulpe: a po² vng triſte a criminel ſera pugny vne ſi grāde innocēce. O face nee en paradis: p mon deffault te voy denigree. Mavertu eſtoit ſi cōmeue po² la ſoufferte paſſion q̄ ie ne ſcauoye ne pouoye pourueoir a aucune de mes neceſſitez. Et ce pēdāt q̄ ainſi me tourmentoye mon acerbe fortune permiſt q̄ les ſeruiteurs arriuerēt pour vouloir remplir les vins. Ce q̄ bōnemēt ne ſe pouoit faire ſans layde du vaiſſeau ou cache ieſtoye. Ja eſtoit leaue chaulde pour le nectoyer preparee. La ſubtile Aſtanne voyant le cōmun peril ſoubz eſpece de faire acouſtrer dautres vins conuiet les ſeruite²s hors de ceſte caue: a tel ſecours me fiſt q̄ ie yſſis de ceſt tōneau. Et cōme elle pēſa q̄ pouoye bien eſtre a ſauuement: po² ſaiſir ceulx qui ſouſpeconner pouoient me cōmēcea a tancer a dire villennie/me chaſtiant de ſi grāde preſumption dauoir oſe ainſi mendiāt entrer la dedans a troubler les affaires des ſeruiteurs de la maiſon.

Peregrin ſain et ſaulue ſortit hors du vaiſſeau et lieu ou il eſtoit.

Chapitre. xxviii^e.

Digitized by Google

Si espouentez et estonnez estoient mes esperitz pour la douleeur intrinseque et meslee q̄ ie sentoye de ma dame: q̄ du lieu suspeconneux ne me pouoye mouuoir/quāt Angiolo a la clameur des parolles desscēs embas po² vouloir entēdre quelle noise estoit entreuenue: auql Astanne en face troublee dist. Le villain sans nostre conge et licēce est icy entre pour piller et desrober quelque chose. Et peu me tiēt q̄ ie ne luy donne vng soufflet: mais pour luy dōner plus grāde penitēce ie delibere le reputer a noz seruices/et luy faire nectoyer les tōneaulx de la petite caue. Angiolo en soubzriāt luy dist. Tu es bien courroucee Astāne: or fais en ainsi que bon te semblera: mais si tu le fais trauailler dōnes luy a repaistre. Sans autre chose faire me mena en la desinee caue de vins precieux rēplie/et ou a Bachus honnorablement sacrifiet se pouoit. Et a vne fois me pmāda tāt daffaires q̄ a dix seruite²s eussent este suffisans po² louurage dung mois. Geneure qui le tout veoit et escoutoit congnoissant q̄ ie estoye en se² port: soubz vne petite parolle me dōna grāt secours quāt deuers moy tournee me dist. Besongne bon hōme: car de payemēt desire seras salarie. O parolle plus ague et penetrante que la foudre de Iupiter. O sagette q̄ mon cueur naure. O excellēte moderatrice de tant de trauaulx. Qui croiroit quen si peu de temps vng tel peril se peust eua

Digitized by Google

der q̄ eschapper: O incōprehensible puissance damour: comme tost me fais mourir et viure / pour la tristesse qui encores ne mauoit habandonne ne fut en ma puissance de luy pouoir respōdre: ne encores ne scauoye que debuoye faire. Et comme beste siluestre chassee cherchoye quelque lieu po² me musser: deca et dela ie regardoye si aucune chose terroye ou me peusse occuper: quant a mes yeulx soffrit vng ballay auec lequel ne ayant autre occupation meffozcay de la cane nectoyer: Lassistance de Geneure auec ceste naturelle modestete a plus dil exercice auroit peu faire deputer le grāt dieu Jupiter. La mere de madame (ie ne scay si ce fuoit ou pour son antique aage / ou pour le feue / ou en enfuyuāt la nature du pays sestudioit merueilleusemēt a lauarice) arriua la qui luy dist. Puis que ce poure homme ne demande autre chose que sa despense nous le pouons bien tenir icy deux ou troys iournees pour noz seruices domestiques: Voy comme il trauaille. Il semble quil soit ne et nourry en ceste exercice. Amour et vergongne occupoient Geneure: toutesfois loue le maternel aduis / et par Astianne me fait conduire en vne torelle herbergement de pigeons pour la deiuner: et ceste iournee tout console passay. Deuine la partie extreme du iour quant auy laboureurs et manouuriers se prepare le souper: ie fuz seruy dune viande qui moins bonne que deli-

rale ne stoit. Et ce pendãt que ie souppoye Geneure vint a vne fenestre qui cõmencea a iouer dune espinette et sonner vne chãson qui se cõmẽcoit. Je voy le soleil qui en tout tẽps reluyst. Et si grande melodie resonnoit q̃ a Appolo la lyre q̃ le chant auroit leue. Finy ce souef et doulx chãt vray cõsolateur de ma trauaillee vie: mẽuoya p Astãne pour signe de salaire vng las de chien: auec leql lame et le corps de ppetuelle seruitute me lya. Et me pria dẽ la part de ma dame vouloir la matinee ensuyuant faire retour. A quoy premier me offris que feusse inuite.

Peregrin le soir acõpaigne Geneure en la maison de Polixena sa cousine.

Chapitre. xxviii[e].

Le vray remunerateur de tout nostre fatigue qui par si grãde celerite commeult Neptune: po[r] dõner desire herbergemẽt au nepueu de Egeus de tres grief accidẽt rõmua q̃ chãgea la bõne valitude de Polixene cousine de Geneure en si grãt fureur q̃ autre q̃ la separation de lame ne se attendoit. Angiolo de cõmiseration et pitie espandu/delibere ce soir la mãder Geneure iusques a la maison de la malade. arrinez a la porte auec vng doulx regard Geneure vers moy tournee en hũble q̃ basse voix me dist. Vaten en paix loyalle cõpaigne. Je de loyeur damour cõforte du lieu ne me pouoye depar-

tir. Et venu au portier pour le salut de la dame le priay quil me voulsist pour celle nuyt loger. Lequel pour estre ignare et non trop experimẽte se humilia le bon hõme par mes prieres/pensant appaiser lyre de dieu p lusee misericorde: affin q̃l fust plus enclin au salut de sa dame. Et me logea en vne petite maisonnette qui estoit au iardin duquel auoit charge. Et estãt la dedãs ie sentz la multitude de medecins/parẽs & voisins lesquelz montoiẽt & descendoiẽt pour cõforter Polixene:laq̃lle pour aucunes grosses vapeurs esleuees de lestomac ou chief estoit cheute pasmee en terre/en sorte q̃ le cas estoit mortel estime. Vng chascun estoit solicitãt le salut de Polixene: & moy seul estoye demoure dedãs la petite logette ou ie celebroye certaines deuotes oraisons en reuerence de la royne du ciel. Et ainsi estant arriua le portier/qui me signifia Polixene estre retournee en meilleur estat. Et croyoit le simple hõme que le merite de mes prieres et oraisons auoit preste salut a sa dame. Et pource curieux de annoncer ces nouuelles se presente au deuãt delle: en grãde humilite luy exposse auoir este diligẽt procureur de sa cõualescẽce pour auoir en sa maisonnette heberge vng poure peregrin/les deuotes oraisons duquel auoient lyre de dieu appaisee. Le bon hõme fut de Polixene remercie/et luy cõmãda q̃ ce Peregrin ne se partist sans pler a elle pour par son moyen satisfaire a vng certain veu q̃lle auoit

faict en ceste anpiete et douleur. Geneure recommanda loppinion de la couſine pour eſtre deſireuſe de cõmuniquer quelques pẽſers ſpirituelz auecques ceſt mendiant. Ce que en aucune partie ne deſpleut a Polixene.

Le matin Peregrin ſe arriua a parler auec Geneure a vne feneſtre ou ſuruint Polixene qui aſprement la reprint.

Chapitre. xxxvi.

Ia locean yſſuz encores neſtoient les courans cheuaulx de Phebus quant Geneure ſe preſenta a vne feneſtre qui de ce beau iardin prenoit luſtre. Et p le portier me faict a elle cõduyre. Et depuis petite eſpace auoit deuant elle demoure en ſouſpirãt me diſt. Peregrin il neſt en ma puiſſance de te rendre les immortelles graces q̃ meritent tes fatigues et griefz trauaulx/auſquelz ie deſiroye bien q̃ impoſaſſes quelque terme/car ie ſuis certaine q̃ ta grãde ſolicitude donnera telle euidence que ce que tu ſimules auec lhabit ſe deſcouurera par leffect contraire/ et ſi par malheur paruenoit a la notice de mes parens: cõſidere quelle vie ſeroit la mienne. Ia ma mere eſt de moy aucunement ialouſe. Ie penſe quelle feroit ſi la ſilence ou certitude auoit/ veu que par ymagination eſt cõmeue Sil nya croy moy choſe ou monde qui au comble de ſi grant et

Digitized by Google

publique amour accroistre se pensi Et quant en ceste amaritude ie te veoy/ie ne puis sinon me doulloir. Et pourtant nostre debuoir est de nous remettre a termes plus hõnestes/affin que par quelque malheur no⁹ ne deuenions en la mocquerie du peuple. Parquoy ie te prie q̃ p modestete tẽ peres ceste ardeur vehemente. Dictes les parolles elle feist semblant de sen vouloir partir/mais ie cõmencay a crier. Ma dame pitie tesmeue: arreste toy vng peu/le lieu le consent: lhonnestete le souffre. Nully nya qui de nous puisse suspecomner En petites parolles ie te souldray. ℂ Geneure. ✤ Je ne puis. ℂ Peregrin. ✤ Tu ne le veulx. ℂ Gene. ✤. Dure chose est aymer q̃ ne veult estre aymé. ℂ Peregrin. ✤ Autre chose ne cherche. ℂ Gene. ✤. Tu le fuys. ℂ Peregrin. ✤ Dis moy cõment. ℂ Geneure. ✤ Lexperience le demonstre/car tu vas indiscrettement solicitant la maison dautruy en si grant peril a precipitation q̃ tes peines ensemble tes voulentaires trauaulx ne honneur ne commodite ne dõnent a lung ne a lautre. Les operations doiuent estre conuenientes aux ouuriers autrement desh̃onestẽt leur condition. Te veoir ainsi miserable a vaccabund̃ me preste matiere de me douloir. Pour deux choses meritoirement se peult lhomme attrister. Cest quant il est frustre de son desir: ou bien quant de la chose possedee il est priue: mais lũg ne lautre nest en toy Et q̃ de

☞ son plein vouloir trauaille dautruy ne se doit la-
mẽter. ¶ Peregrin. ❧ Dmauuaise & infelice for-
tune damãs. ¶ Geneure. ❧ En pleurãt & lamẽ-
tãt a grãt tort tu pseueres: exprime la cause de tõ
trauail. ¶ Peregrin. ❧ Mon cueᵘ ie vouldroye
au tien vnir. ¶ Geneure. ❧ Sl y est tant dl luy
est licite: cõbien q̃ ie te voye submerge ou pfõd de
la vilite et misere: Puis que tu desprises le vray
amour leql ysiste en vertu poᵘ ensuyure toute lasci-
nite: Laisse ceste immoderee rage/& q̃ lappetit sẽsuel
ne preside. Renonce aux inutiles et arbãtes estu-
des. Reigle ta pensee soubz la discipline des vrays
amans qui poᵘ aymer ont acquis louẽge & gloire.
Amour nest autre chose que vne cõtemplation de
la chose aymee/de laqlle plᵘ de delit se prẽt auec la
pẽsee q̃ auec leffect corporel. ¶ Peregrin. ❧ Ma
dame/se onc hõme eut cause cõuenable de lamenter
/ie suis celluy q̃ le puis faire/pour deux choses
vrgentes qui ensemble concurrent. La premiere
pour estre deffraudee de ma pensee. Lautre pour
estre priue de la chose que par amour et foy ie debuoye
posseder. Je scauroye voluntiers cõme la ioye
mẽtalle se congnoist. Si nest par vng acte deduict
de la pensee: en exterioze demonstration qui soit
vray et non simule. Et si ton oppinion estoit indu-
bitable/tel te seroit vng poure comme vng riche/
quand mesmement lhõme se persuade destre tel.
Et quainsi soit ie te laisse le iugement. Si ne no-

Diffi-
nition
damoᵘ
selõ ge-
neure.

delectations sinon damour imaginatiue et mētale/il ne seroit mestier de tant se fatiguer. Car en tout lieu lhōme se pourroit ressasier. Le cōbat/de lame cōsiste en la memoire des plaisirs receuz. Et quāt ie seray certain que ton vouloir sera auec le mien vny: alors ie me tiēdray heureux/et a mes peines satisfaict. Et ceste raisōnable premiation a guerdon tu reputes rage desordōnee qui nest pas la Vertu: ains est signification de Vraye amour. Troyen que Sulpye/Cornelie et Portia/ensemble les autres dames fameuses se soyent offertes a tant grans perilz sans la propre mort espargner/pour amour mentalle seulement: tu seroye en grant erreur. Bien est vray que quand les operations corporelles ceffent: les mentalles succedent cōme subalternes. Les choses diuines et inuisibles ne se ayment point que po² la fruition. Et pource ne metz en ta fantasie q̄ vne chose mētalle preste vng tel effect q̄ faict vne reelle. Fais moy digne de ton amour/si clerement que lon te puisse iuger estre autāt miēne q̄ ie suis tien/autremēt de ta grace ie mestime priue. ¶ Geneure. ✤ Cest chose estrāge remettre son salut en medecin suspect. Vous hōmes de lhōneur dautruy peu considerans tant estes coutoiteux daymer cōme par sensualite en estes tēptez. Doulx est lamour qui par vertu sacomplist Et ou deffault leffect la veuey doyt supploier. ¶ Peregrin. ✤ Leaue de la clere fontaine

Cōfutation dupere grin de la diffinition damo² par geneure.

Digitized by Google

aux languissans en fieure la soif ne lieue: maiesp
☞ tinuel boire le desir enflamme. Ge. ✤ A estu-
mac degouste toute viande luy est malpreparee. Et
pourtant premier se doit purger pour puis apres
la gouster. Va en paix voicy polixene de qui ie me
doubte. Peregrin. ✤ Soyes ferme/ laisse moy
faire lexcuse/ et de bon vouloir mescoute. Il se re-
trouue vne espece de pseaulmes au dict des cabalistes du
ciel stellifere est donne merueilleuse vertu pour gue-
rir les malades. Et disat ses parolles arriua Po-
lixene q honorablement fut de Geneure receue luy
declairat de ma bonne condition. Et ainsi reconforte
et loue de lune et de lautre leur recite les efficaces
quanoyet aucunes oraisons Et en sorte q aucune
Suspitiō de polixene cōtre de geneure sur la person ne du peregrin. ment de merueille et suspition fut Polixene sur-
prinse. Regardat Geneure puis moy quelz gestes
et contenace auide/ a sequestree vng peu de moy dist
a Geneure. Polixene. ✤ Chere cousine il est
de coustume a qui veult sincerement et clerement
viure se garder non moins de la suspition que des
effectz. Tu as consume temps auec ce Peregrin:
Si labit duquel est vil/ la personne ne representa-
tion nest obscure: voy come il informe bien ses pa-
rolles: ausquelles merueilleusement conforme ses
mouuemens et gestes. Telz homes aucunesfois
soubz vmbre de saincteté viennet pour tempter tat
noz corps q noz ames: a pourtant nos deuōs viure
plus sobrement: ie ten aduertis/ affin q ne tumbes

en dangier des langues enragees. Quātz hōmes desperitsingenieux croys tu qlz voisent tappināt & mensiāt soubz la simulation de ses faulx hōmes: le pēser desquelz a autre ne entēd q̄ a nostre destruction & ruyne. La petite distāce du lieu me prestoit vraye intelligence de tous leurs propos: & encores plus la mutation de la coule² de Geneure. A lheure le fuz cruellement licentie et expulse hors de la maison. Et me semblant plus hōnorable & conduisible de partir en silence que me offrir a aucune defense. Tout desdaigne/angustie & aboulore de parties le trauaille et triste corps. Et en cheminant en moy mesmes disoye. O Peregrin q̄l art magique de zoroastres et de Herose/ q̄l mistere Orpheus/ quel engin aristotelique: q̄l pictagorique secret/ quel socratique sāctimonye/ quel platonique mageste/ en tant acerbe cas te pourroit secourir & O oeil a mes miserables prieres sourt & aueugle. O dieux a mon detriment tres vigilans. O temps a mes maulx prompts & apprestez. Helas ou suis ie cōduit/ Venu est le temps que tu te leues de terre et en pelerinant tenyras a lhabitation de linfernalle maison / puis que tu nas este digne ne pruōst a la conseruation de si grāt amour. Ire & desdaing le cueur me oppressoiēt/ cōpassiō plus de geneure q̄ de moymesmes me destruysoit/et bien mil le fois dis. Po² quoy attres tu tāt² amour ne te daigne/le mōde te refuse/la mort po² te faire plus lan

Plaincte du Peregrin a sō departon domicille de Poline suspirāte de sa personne

quie le temps te prolonge/que sera ce de toy/impor-
tun/fastidieux homme perdu/ame sans lumiere
pensee mal conseillee/entendemẽt obfusque/corps
sans esperit/quant par ta coulpe de ta dame eslon-
gne/q̃ tellemẽt que du retour nas plus desperãce
Continuellement ma pẽsee estoit molestee de ces
variables molestations et representations que en
semblable cas sentẽt les amãs: q̃ ceulx q̃ de haul-
tes choses tombent en miseres. En si grãde extre-
mite me cõduisit amour que pour le derrenier ref-
fuge me colloquay au triste lict sans aucune espe-
rance de mon salut.

Peregrin griefuement malade deuient et fut par Astanne visite.

Chapitre. xxxviii

LA nuyt acerbe et dolente me fut pour
la coniunction de Dyane auec le frere
par loperation dune fieure insidieuse
q̃ non seulement les veines / mais les
ioinctures/nerfz q̃ os si cruellement me tourmẽta
q̃ ie cheminay pres des cõfines de la violente nuyt/
demarchie lentree de proserpine estoille matutine
q̃ le tout eselarcy remis es puissances elementees
me sembla veoir ou parfond de lobscure nuytãg
corruscant et luysant soleil/au deuant duql me pre-
sentay: ladoray/q̃ doulcemẽt ainsi me dist. Dil es

le trauail qui rien ne relieue/et ainsi me laissa. La renommee vulgaire espandit la esle et de mon aduerse infirmite donna notice a ma dame: laquelle de tresgrande pitie commeue par grace de visitation me enuoye Astãne. Et si tost ne leuz apperceue que commencay a crier. O preseruante de grande douleur. O guarissãte de mon debile corps. O secours de mon ame vagante/le ciel te cõforte saine & saulue est ma dame: & ie suis a la mort dont tres cõtẽt suis Mamye astãne ie viz sans esperit/ie me repose sans chief. Je me repais sans bouche. Je gouste sans sauourer. Je gis sans vie: et chemine sans mouuemẽt En cest estat amour ma conduit Or tu soyes bien venue/quelles nouuelles map porte ta presence: laquelle me dist. ¶ Astãna. ❧. Generure compassionnee du pitoyable cas deuers toy me mande pour te dire que ce nest pas la voelle mais le tymon qui rege et gouuerne Et que clement elle comprent la presente malice estre causee de precipiteuse curiosite A laquelle mediciner se veult par son contraire qui est de plus estre regardant & considerant Car en iardin ouuert ne fleur ne fruit ne se peult conseruer. Et plus ne me parla. Je la remerciay de mon debil pouoir/quãt autre chose nauoye en faculte de luy donner. Et treseftroictement la priay me vouloir interpreter sille estoit la fantasie de Generure en ceste proposee ambassade Et & touſiours ie seroye en continuel

Ambassade obscure.

trauail/doubtant de q̃lque griefue offense enuers elle. Et encores ie crains de nestre salarie/du commun guerdon que recõpenser a de coustume humaine variete/qui est que iamais homme fidelle ne paruiẽdra a la q̃uenable & meritee premiation. Les parolles ensuyuoiẽt larmes plus chaulbes q̃ la flamme du mont Dethna. Et si le premier trauail fut grant/pas moindre ne fut le second. Et en me despitant disoye ainsi. Quel Etisithon de soy mesmes? Quel Acteon de ses familiers lacerez furent de plus dolozeuse cruaulte angustie q̃ ie suis. Nostre mort fut subite: Desperitz desesperez/la mienne est continuelle de cruaulte. O mon corps tu es domicile dinhumanite. O Scilla et Caribdis de moy trop plus aises et pacifiq̃s. Quel martial. Quel laboureur de montaigne. Quel siluestre arboziste. Quel marinier. Quel esclaue: quel seruiteur de conuent. Quel animal trauaille est sans paix & repos cõme toy? Trahystre tu meurs. Autre ie ne demande. Pourquoy donc seiournes tu po² ta plus grãde peine/toutes les puissances sont cõspirees en moy pour me mettre hors de toute humaine misere. Quel Pelops des dieux mange? Quel Tydeus dung Menalipp²? Quel filz de Dereus biãde paternelle? Quel pellian nouuel aage trãsforme? Quel Thiaseus des chiẽs deuore? Quel blaspheme Abberia/eurẽt iamais plus q̃ moy cause deulx lamenter? Les aspres douleurs

lespargnemẽt de refection/les irreposees nuytz/ a
telle eptremite mauoiẽt cõduit q̃ sousp̃irs et lar-
mes estoient ma viãde et pasture. Peu de toure
passez Astãne subtilemẽt par le moyen de Violan
te(ome estoit sa coustume) feist deuers moy retour
pour me faire entendre le sens ⁊ lambassade q̃ es-
toit tel. Ce nest pas la voelle/cestassauoir lappe-
tit/mais le tymon scauoir est la raison q̃ gouuerne
lhõme/mesmemẽt quãt les apparẽces vaincquẽt
les effectz Et la prudence dung hõme si demõstre
moderer/tẽperer ⁊ arracher de luy ce q̃ luy est nuy
sible. Et po' ce meilleur te sera de laisser les ocieu
ses passions te dediant a telle vie que tu soyes con
gneu hõme ⁊ non enfant/car le soufrir estre supe-
re de ces viles solicitudes argue petit cueur/et est
presage dhõme inutile a toutes choses q̃ luy pour-
roient subuenir. Tu veois q̃ Geneure tayme tãt
q̃l luy est possible/mais besoig nest de soliciter ce q̃
lhõneste te repugne: car ce seroit vouloir seicher la
mer/labourer le ciel/arracher les estoilles/ruyner
le fondemẽt: ⁊ reto'ner le tout au p̃mier chaos. Se
sa modere vie te plaist: ioyz en ⁊ lensuis sans te mõ
strer curieux de ce q̃ tousio's p̃ raison te sera denye
Tu es en cest estat ⁊ ne pẽses dautre sinõ de ressa-
sier tõ courage ⁊ entragee lasciuite. Dz retourne en
tõsẽs ⁊ ne sentz poĩt auec si grãde ruyne paistre le
goust ⁊ apetit ⁊ dechasser la raisõ. Leue toy sus/cõ
forte toy ⁊ reprẽs tes forces/⁊ ie speree forte le aspi-

solution dicelle ambassade.

rers. Dymenche prochain pour uos recreer au
ordonne de pescher. Toy vestu de lhabit de pe
cheur y pourras venir: et du plaisir commun pā
dre delectation. Et si oultre ton oppinion fortune
test fauorable tu lay demourras redeuable Mais
bien ie te recorde de ne affermer ton penser ou facil
lement pourroys estre deceu. Pource que consu
mer lesperit sans valite ne honneur se peult equi
poler a ascripre a vice de pusilanimite. Desiremēt
ie te attendray: a en ce que pourray te seray propi
ce. Et ou la faculte deffaudra Violante de son au
ctorite et presence y satisffera. Dieu te donne ton de
sire confort.

¶ Peregrin est inuite a vne pescherie ou se trouua Geneure et Polixena.
¶ Chapitre. xxxvii.

O Ma doulce conseillāte du ciel empi
rie mandee. O argument pour mon
salut restituer. O celeste consolante et
vif et mortte demourray debiteur.
Ton record nest moins sage que amoureux. Ce
ste tienne con sideration vehemente de verite acō
paignee/par vne secrette ioyeusete me deffēd a pre
serue de mon gros ennuy. Et reprins les forces de
mon esperit plus console que deuant demourray.
Par infinies fois ie prie a Appollo que ses rayz

auec plus leger cours cõduysist a son couchãt par le temps (affin qu'a ce iour lequel en grãt partie heureux faire me pouoit) feusse en bref porte. De sit mauoit tãt le cueur cõprins q̃ pour la nouuelle ioye non moins me trauailloye que faire souloye en mes tormẽs precedens. O cõbien est debile celluy qui de tous accidẽs ainsi sesmeult. Ceste petite espace de temps qui entre vendredy et dimenche estoit auoye soing & cure p diuers exercices abreger: en sorte que le triumuir Romain de tout le monde feist la pensee a plusieurs choses ententiue ne pouoit sentir particulier trauail q̃ offense luy feist Venu en souueraine expectation au iour desire: Vestu de habit que par Asiane estoye cõseille: me retrouuay en vng lieu ou tyrannique partition legal aucun peu estoit distant du petit fleuue ou deuoiẽt loger Geneure et Polixene/la tout seul et pensif estoye assis. Et moymesmes me chastiant disoye. Voicy Peregrin le salut pchain: Voicy ton supreme contentement: Voicy la vraye ioye que le ciel/le monde/ne fortune/aduerse ne te pourroit oster. O bien heureuse peine de tel salaire acõpaignee.

Peregrin pour la venue de Geneure conseille & prie ses membres de chascun faire son debuoir et offre & office.

Chapitre. xxxviii.

D

Ma penſee(pour les conſolatifz penſe-mẽs)eſtoit vagante quãt ie veiz Ve-neure comme le ſoleil entre les autres planettes treſreluyſãt de pluſieurs da-mes acõpaignee: ⁊ cõme royne de ſon chariot deſcẽdoit. Et apres eſtre toutes deſcendues pour vng peu refociler leur laſſete ſe aſſirent/la ou vng peu demourerẽt. Et eulx leuees dreſſerẽt leur chemin deuers vng petit bois qui continuoit iuſques au lieu ou ieſtoye. Et alors retourne en moy ie dis. Peregrin ſe du ciel ou p grace te eſtoit cõcedé de-ſtre veu/cõgneu/ſalue/ou touche/ſois delibere ⁊ te prie ma langue accommodeemẽt tes paſſions narrer. Dyeulx par le moyen deſquelz ſi grãt feu au cueur ma eſte mande modeſtement reſſaſiez la pouure volunte du parler honneſte/ſoyez larges ⁊ li-berauly. Mains reuerẽment approchez vo⁹: car choſe ſi diuine ne doit eſtre polue. Piedz ne ſoyez ſi curieux quen la maiſon ma dame puiſſiez mole-ſter ne offenſer. Inſtituez les mẽbres a leur pudi-que ⁊ cõuenable office: entre les brãches et herbes me latitoye ⁊ cachoye. Et lors(celle qui au monde eſt la ſeule gloire et louenge du ſexe feminin)auec vng lent ⁊ modeſte pas non autremẽt ſes compai-gnes p̃cedoit q̃ faict la licorne entre les autres ani-maulx. Son habit auoit purpurin les cheueulx fueilluz et longz ⁊ vng peu entortillez ⁊ eſpanduz ſur ſon diuin col/ auec vne couronne de pluſieurs

fleurs qui son sacre chief couuroit/laq̃lle en passãt
donnoit vne odeur & fragrãce arabique/qui a long
mest auroit labie restituee. entre le lieu ou iestoye
& le petit boys ou les dames entrerẽt auoit vne val
lee garnye de petis arbrisseaulx: au meillieu des-
quelz estoit vne tresclere fontaine. Et q̃ ce lieu eust
bien cõsidere: facilemẽt leust peu iuger les chãps
elisees. La les dames reduictes ensemble zme vne
courõne/ce pendant q̃ le pescheur disposoit ses en-
gins pour la pescherie leur sembla de non ocieuse-
mẽt le tẽps cõsumer. Et entre eulx eslirẽt vne em
periere par le cõmandemẽt de laq̃lle toute la iour-
nee se deuoit dispẽser. Et fut Geneure pour empe
riere esleue. A laq̃lle sembla le tẽps et le lieu estre
fort cõuenables pour narrer q̃lq̃ moderne hystoire
Et cõme des damoyselles fut entẽdue moins dili-
gẽtes que obeyssantes ne furent. Et Lucresse qui
le premier lieu apres lemperiere occupoit le conge
impetre dist en ceste maniere.

¶ Vne q̃stion se propose entre les damoy-
selles compaignes de Geneure.

¶ Chapitre. xxxix.

IE ne suis ignorante treshaulte iperatrice
de q̃ãte obseruance est le lieu oratoire ou
le plus de fois excellent esperit deffault.
Tesmoignage certain no⁹ en rẽdẽt Demostenes
Ciceró & Hortẽse. et si ie nestimoye estre dinobeis-
sance accusee: a autre auroye ceste charge cõmise.

Mais ie suis certaine que la haulteſſe de noſtre emperiere (ou ceruel de q̃ ſont logez doctrine/pru-dence et humanite) excuſera lignarite et ruſticite de mon petit eſperit/ayãt regard̃ a lopportunite du temps. Pourtant ie vous prie me donner gracieu-ſe audience. Et vous entẽderez de quant modeſtie et vertu de tolerance ceſte noſtre cite habunde. Ce que a pluſieurs trauaillez eſperitz pourra paſſer en ſingulier exemplarite.

¶ Deſcription du temps de ceſte ãſtion.
¶ Chapitre. pl.

Les iours nagueres paſſez cõme a vo-tre ſhonnorable compaignie eſt mani-feſte: fut en ceſte cite vng noble iouuen-cel de aage biẽ tẽdre ſeãt exceſſiuemẽt enuahy et ſurprins de langelique viſage dune de noz damoiſelles: q̃ peu ſen faillut q̃ par fort amour ne laiſſa leſperit. Le poure hõme afflict cheminãt ſimilitude de vmbre repreſentoit. Et plus coulon-ne de marbre ou ſtatue que hõme reſſembloit. Et luy ſeul en ſe lamentant auecques ſes yeulx a ſou-ſpirs ſignifioit le cordial ennuy: q̃ a mille langues diſertes le narrer ſeroit difficile. Toutesfois ſa da-me dhonneſtete a cõmun mercy aucuneſſois le ſe-couroit: en ſorte q̃ entre mille mors auec vne eſpe-rãce la miſerable vie cõduiſoit. Eſtant ce iouuen-ceau a ceſte extremite reduict: q̃ plus ſouffrir ne

ponoit/les bras en croix repos & paix demandoit: mais long tẽps ne passa q̃ amour le cueur de la damoyselle regarda. Et de nouuelle flãme si fort la lama que en oubly de lamãt iouuẽceau toute memoire fist poser. Et auec le nouueau amy demonstra tel semblãt/que au desole iouuẽceau fut braye cõclusion de manifeste licẽce & conge. Quoy voyãt fortune luy estre si aduerse: a si grãt ardeur imposa fin. Dr cõsiderees si en cueur si tẽdre & ieune ber tu a eu tãt de vigueur/ponoir & valeur quelle doit faire en ceulx ou aage/experience & integrite concurrẽt? Cest chose miraculeuse(sen moy ie ne erre)cõme le miserable amant ainsi tost sen deliura Et pource me semble q̃ facilemẽt cõceder se peult et doit: q̃ amo²/la dame/ensemble le nouueau successeur/au ieune destitue sont grãdemẽt debite²s: Mais lequel plus/a vous mes nobles damoyselles le demãde? Ffinye la gentille proposition/la noble Camille qui de beaulte & de sagesse les autres precedoit ainsi respondit.

Camille a la proposee question respond. Chapitre. pli⁸.

Tresnoble damoyselle(au former de la quelle dieu & nature ont mis tout leur estude)tresaggreable ma este ta proposition escouter(laq̃lle nest remplye de moindre sentẽce q̃ de parolles)Et quãt a la q̃stion tienne: me semble q̃ ie ne puis sinon griefuement

blasmer la iuuenile ignorance/qui si facilemẽt de la doulce charge damour se est forbanie. Et si bien cõsideremẽt le feu damo^{r} y eust este allume: plus difficile eust este a lestaindre. Mais y vng cõmun prouerbe se dit. Qui temerairemẽt cõmẽce/miserablemẽt finist. Ces ardeurs iuuenilz tãt prestement descendẽt cõme ilz montent. Et en telle facilite sestaignẽt cõme ilz prennent. Et cela est cause de la petite fermete: mais si assentenẽt a cõsiderement y eust este: par telle maniere lenst receu et transfixe dedans son cueur quen son pouoir neust este de larracher. Et pmier eust toute cruaulte son tenue q̃ damour se priuer. Et pourtant pour ceste sienne pusilanimite point ne luy cõcede auenture enuers luy estre oblige: pource que a timidite et illiberale nature amour ne sõuiẽt. Lhõme en aymãt doit estre songneux/secret/seul/curieux/modeste/magnanime/et de tout accidẽt patient et tolerant.

Cõditions dung vray amant

Non point superbe/difficil ne obstine: mais doulx/flexible et obeissãt selon les occurrẽces. A petit en tẽdemẽt nulle chose magnifique/publique ne priuee ne luy est pcedee. Le nõbre de telz pusilanimes laissẽt la puissãce damo^{r} ipsaicte/destituee et desolee. Et aucuneffois le rendẽt infame/deshõneste/ingrat et descõgnoissant. Et pste matiere a quelq̃ vng verboyãt de se retirer de sa fameuse et triumphale societe. Do^{r} quoy peu en restẽt de vrays amãs. Le poure iouuẽceau de petite experience nentendoit

ceste approuuee parolle/qui dit. Que toute chose preclaire & haulte est difficile. Et si bien deffailloiēt les forces de pouoir cōsuyure ce quil se veult & doit iamais la voulente ne se doit estaindre. Car tout ainsi q̄ lame(en procedāt laage)se faict plus parfaicte: lamour aussi es cōtinuelz trauaulx recoit plus de vigueur & de douleur. Beaucoup plus est recōmāde le sage phisicien: qui preuoyant la futu re infirmite peult subuenir au corps humain et y donner remede que celluy q̄ la laisse venir: & puis apres la guarist. Aussi treseppert est iuge le cappitaine cōducteur dung camp & exercice/quāt par son engin & esperit il scet desrober les ꝓfeilz & entreprinses de ses ennemys Et en ceste acte & office nest de mineur cōmendation lamāt qui scet pourueoir a tout ce quil voit & fait mestier: et se conserver et maintenir en lamour de sa dame aymee: qui est le cappitaine de bien conduyre son armee. O de quāte infamie seroit note le conducteur dune armee si sans armes estoit enuahy & surprys. Mais quelle offense auoit receue le iouuenceau damour pour si villainemēt sen debuoir sequestrer? Quelle excusation meritoire auroit vng qui volunteiremēt se precipiteroit? O que vergōgneuy est le salut: qui par le fuyr seulemēt se acquiert Et heureuse est la mort q̄ de force de courage procede. Certes il nest de moindre infamye a noter q̄ fut Ceneus q̄ dhōme en femme se transmua. Qui iamais vit plus

Cōparaison.

Digitized by Google

grande villennie po^r vng nouueau amant laisser son empriſe: Et pource iuger ſe peult nul eſtre debiteur au iouuenceau. Amour non: Car eſſence diuine par merite humain obliger ne ſe doit. Le nouueau amãt reſte debiteur a leffect non au iouuenceau: pour luy eſtre dõne ce q̃ vendre on ne luy pouoit. La damoiſelle en partie aucune ne luy eſt atenue: Car dame amoureuſe bien que petitement ayme/ne prent plaiſir deſtre abãdonnee. Et cela tãt plꝰ ieſtime ẽnuyeux a la dame amoureuſe: dautant q̃ a guerdon cõuenable le cueur inclinoit. La dame ie iuge de commẽdation digne. Le iouueceau timide & reprehẽſible. Et ſi en ceſte ardeur a eſte couard quãd ſera il magnanime: Et ſi ſans peur il craint Que feroit il ſil eſtoit menaſſe: Et quelle eſperãce euſt peu en luy remettre la dame aymee/ quãt du peril de ſa vie fuſt eſte neceſſitãte: Pas ne deuoit le pouret ſouffrir que amour au cueur de lame ſefuanouiſt/ne par vilite faire ſi grãt reffuz. Mais auec cõtinuelz ſtimulatiõs & ſolicitudes les bras eſtẽduz deuoit mercy demãder (lequel iamais ne ſeſlõgne de celluy q̃ par foy ẽtiere le requiert) Ne voyõs nous pas es guerres & batailles le vaincqueur pardõner au vaincu: Et ſi ainſi eſt q̃ deuons nous eſtimer dune ieune fille delicate & belle qui ne pouoit autre choſe q̃ paiy et cõfort tẽdre a lamant perſeuerãt. Et ſi de ce nombre euſt eſte le iouuenceau/ ie me pſuade de croire

q̃point neust este habãdõne. Et ce quelle feist fut pour lenflãmer a pl⁹ vehemẽte solicitude : po² tãt non a la dame/mais a la ignorance du iouuẽceau/ la coulpe/le dommage / auec linfamye ascripze se doibt/q̃ po² indigne se iuger des blandices et douleurs par luy receues: q̃ ne sont cõuenãtes a gens descõgnoissans. Non autrement estoit langelique Lyonoze aux parolles de Camilla ententiue: que fut la royne de Cartage aux lamentables cõmemorations du piteux Traian. Et humaine pitie en la pensee lla print de labandonne iouuenceau Et auec tresgrande modestie ainsi luy respond.

Lyonoze humainement respond.
Chapitre. xlii.

La parolle et propos que ie vueil faire nest point par presumption q̃ ie sceusse tarir ne asseicher la doulce fontaine de Helycon et parnasus : ne aussi affin q̃ amour son ardante face en moy exercite ses: mais seulement pour estre inclinee a elle ou (selon mon iugement) iustice q̃ clemẽce leur sceptre tiennẽt. Et si en chose aucune (o glozieuse emperiere) estoye prolixe retrouuee: et dautre sentimẽt q̃ opinion ne me soit imputee a mauuaise part/car oppinion ne peult rompze amytie/veritablement bien ie concede que amour peult eschauffer: estaindze/

Digitized by Google

commounoit & alterer noz mẽbres a son plaisir ar
bitral Mais qui denyeroit que a lappassiõne ion
uenceau ne luy soyent deues et conuenables les ac
tions des sempiternelles graces et mercys: seroit
detester la diuine iustice. Et ainsi le persuada la na
turelle raison/qui nous enseigne q̃ toute nostre ac
tion Voluntaire est en peche ou Vertu. Or presup
posant (comme il est croyable & cõcessible) que par
bõne disposition & derniere Volunte le iouuenceau
se soit dispose a lamoureuse seruitute: ou il a perse
uere tãt que a amour & a la dame a pleu. Et si par
les reseruez et ieux commandemens & autres cho
ses il a cõgneu le Vouloir perseuerer estre chose Vai
ne et ocieuse: & il ya renonce. Pourquoy doit il de
ses fatigues & peines la premiatiõ perdre? Amour
refroidissant la pensee de la dame la seruitute par
Violence a dechassee Si ne fut en la faculte de la
mant la pouoir retenir: ne aussi cõseruer la grace
acquise sans le bon consentement damour et de la
dame Et par ce est bien cler que le iouuẽceau nest
en coulpe. Car a nul dangier et trauail onc na p
Donne: iusques au temps que au consiliateur du
tout a semble sen debuoir abstenir Et pour cela ce
nest pas raison que tant grans tormens ne doiuẽt
retrouuer mercy. Ne Voyons nous pas le dieu eter
nel pour souffrir quelques fatigues et peines ren
dre bien plus largement guerdon q̃ noz trauaulx
ne meritent/non pas par obligation: mais par so

Digitized by Google

laute disposee et ordonnee. Pourquoy doit estre le iouuenceau prins quil ne recoyue ou premiation ou obligatiõ Ceste mesme raison est formellemẽt contre la dame: Car si plus luy a pleu le secõd q̃ le premier: entant quelle luy a cede le lieu/et luy a donne chose aggreable Il luy est debiteur en vng naturel/et inuincible oblige Et louer la tant grãt patience et vertueuse constume de ce iouuenceau tendurant/constantement me semble chose deue. Le successeur dung tel bien pour estre faict possesseur (saulue la paix de celuy q̃ sentẽt le contraire) luy reste a tenir. Je ne veulx pourtãt entreprẽdre de vouloir en voz presences determiner oultre ce q̃ au prudent iugement a aduis de nostre haulte emperiere semblera conuenir. Et pource que Appolloanec son premier cheual tend desia a la haulte montaigne me semble q̃ deuons dresser le chemin pour lequel principalement sommes icy venues. Et pourtant pour commune satisfaction soit entẽdue la determination laquelle est reseruee en la pẽsee de la tresiuste emperiere.

¶ Geneure emperiere diffinist la proposee question.

¶ Chapitre. xliii.

Tresnobles et prudentes damoiselles/ vous deuez scauoir que chascune chose doit tendre a la deue et conuenable fin/par moyens proportionnez et con-

uenient. Amour est vne essence a la fruition de la quelle par trauaulx/ fatigues/ tolerances et douleurs insuportables se paruient. Et qui plus souffre et languit de victoire digne est iuge/ ainsi que de Iupiter/ Dalcides/ Mars/ Perseus q' Leander histoire vous fait manifeste demonstrance. Et a homme ocieux nulle premiation de vertu ne luy fut iamais dediee. Et a ceste cause Iuno mãda du ciel yris au puissant Agamenon pour luy dire que a homme dentreprinse/ ociosite ne luy conuient. Si le iouuenceau duquel a este parle par bon moyen et prepare feust en la bataille damour entre/ il neust obmis chose aucune qui a la fruitiõ du celeste plaisir feust appartenue. Et auec mille motz et insiliations (encores luy contrariant le ciel) deuoit sa haulte empriuse poursuyure: Car les dames aymees ne sont si cruelles et impiteuses que a vng solicitant amour/ ne donnent de leur desir contentement. Mais de soy estre par le chemin ennuye/ a ceste significance que peu se soucioit de lamour de sa dame. Quel aueugle et despourueu detendement fut iamais au monde: qui dune tumbe ferree ayt vouluy quelque tresor tirer: sinon par agu stille et subtil artifice/ et par soing ingenieux ainsi que nostre poete nous enseigne. Nous lisons que la fille de Leda quasi contre sa volunte (par stimulatiõs et poursuytes solicitee) au plaisir du Phrigien se consentit. Ceste infalible doctrine deuoit appren-

ste et ensuyure le iouuenceau Et puis ſi quelque violence euſt receue/de cõmiſeration et pitie eſtoit digne. Et ſi de la dame euſt eſte prouocque/a puis laiſſe comme de Myrha/ Biblis/Phedra/a de ql ques autres antiques et modernes hiſtoire chan te: loppinió de la prudẽte Lyonore pourroit auoir lieu. Mais ces dames ſont tãt fortes et ſages dop pinion que plus toſt la mort ſouſtiendroiẽt q̃ prier autruy Et encores prier et ſoliciter ſont difficilles a prendre amoureuſes pourſuytes. Pourtant con uiẽt meſurer le premier aſſault damour/a ce que oultre leytreme fatigue ne ſe perde auec le temps le ſalaire et guerdon. Tu dys Lyonore que a lng trauaille conuient recompenſe Ie ne te le nye pas Mais te ſẽble il premiation petite pour peu ſouf frir eſtre lamant fait capable a digne de mil doulx regardz: auec quelques petites parolles q̃ la lng mort pourroient le ſalut reſtituer. Et pource mes dames que ie voy noſtre poure peſcheur en ſon ex- ercice fort entẽtif/nous ferons fin pour le preſent a la nouuelle propoſee queſtion auec diſpoſitiõ du ne autre fois y faire retour.

Les damoiſelles ſe leuent du lieu de leur parler/et en doulces parolles licen tient Peregrin.

Chapitre. pliiii°.

Euee de ces doulx arraisonnemẽs ce-
ste diuine cõpaignie cheminãt en sou-
las modestemẽt riãt/plant et repetãt
aucuns de leurs propos tenuz. Et en
dansant sur ceste riue de fleuue deca dela couroit
Je en les suyuãt cõme pescheur sans point estre cõ
gneu me repaissoye de ceste celeste pasture q̃ a mõ
ame estoit souueraine recreatiõ. Diuine chose me
sembloit, ce sacre murmure de parolles/q̃ croy que
amour en estoit le vray dictate². Reduictes les da-
mes a la traicte des retiz estoient esmerueillees de
la grãde capture et prinse(A laquelle celle de pier
re q̃ de Andre donneroit lieu). Astanne me apper-
ceuãt par secrette maniere Geneure en aduertit
laquelle dung seul regard doulx/bas et leger me
transperca iusques au pos: En sorte que ferme e
plante(cõme colonne Herculienne)demouray de-
dans le fueillu boscage: ou ie remerciay amour
maistre seigneur et du tout moderateur par qui
tout luniuersel se gouuerne et conserue: et dõt tou
te nostre felicite procede. Je te prie amour que cõ
me maistre menseignes/cõme gouuerneur me con
serues/q̃ cõme seigneur me aymes: car ie suis dis-
pose en tout temps sans a nul autre entẽdre de ser
uir q̃ obeyr a ta puissance. Ma pẽsee estoit en plu
sieurs choses vagãte auec doulce memoire/le tout
repetant me sembloit seul estre celluy a qui nulle
felicite esgaller se peult. Et ainsi demourant ie

leiz Affamme sagement autre chose simulant de-uers moy venir. Et quant de moy fut prochaine me dist. Dame pour dieu/car voicy les freres de Geneure auec grãde cõpaignie de ieunes gens. Non autrement ceste voix en mon doloreux cueur se impressa: que fait aux cõdempnez du dernier supplice quant a la prison le bourreau la mort leur vient annõcer. Lame en soy retraicte p vertu de la griefue douleur mect en oubliance les plaisirs receuz: comme si par plusieurs ans eusse este de Lethes abreuue et alimente. Et ne fut ma departie acompaignee sinon de ialousie: larmes et plainctes/ en facon q̃ a bien grant peine me fut cõcede le pouoir cheminer: pour ne scauoir ne pouoir me leuer de si tresgrande lumiere: a laquelle demouray cõme chauue souris aux rayons du soleil.

Lethes fleuue de oblyuion.

Peregrin fabriqua vne ymage de saincte Catherine ou ventre de laquelle se feist porter en la maison de Geneure.

Chapitre. pliᵉ.

OEsia trois fois en la maison du mouton Phebus estoit retourne/quant de mes fatigues premiation recueillis/q̃ fut vne recitee nouuelle / et pour tant grande durete superer Amour par voye exquise a curieux penser me fabriqua en la fantasie

Digitized by Google

vne artificieuse oeuure: laquelle par dol et fraul-
de termineroit mes peines et trauaulx ainsi que
feist le simulacre par les Grecz a Palas dedie.
Pour la maladie soustenue ie simulay q faignis
auoir voue et ordonne vng ymage a la diuine vier
ge de Sorye/laquelle estoit de si grant haulteur et
profundite: que aysement me pouoye assiere poser
en son ventre/auquel auoit par dessoubz vne peti-
te porte par tel artifice q subtilite fabriquee/que de
tout oeil ceruier cler voyant neust este apperceue:
mise dessus vne charrette ornee auec la demōstra-
tion de supplices que par eternelle beatitude egal
lement le corps et lame pouoit maintenir. La cite
de telle chose esmerueillee procuroit dicelle veoir q
adorer. Durant ce temps Anastasie estoit en quel
que mauuaise disposition de sa personne/laquelle
grandement desiroit de veoir la deuote representa
tion/estimāt par lintercessiō de ceste vierge pouoir
estre en son infirmite secourue. Et a ceste cause se-
cretement feist priere a ma mere q̄ son plaisir feust
dela luy enuoyer pour la contempler et adorer/ Ie
qui en autres choses nestudioye ainsi eporte sans
perdition de temps/assistant Astanne messagiere
de telle chose la feis asseoir sur la charrette. Et sās
riens declairer a personne viuante me mis dedās
le ventre de ceste ymage moyennant layde de Astā-
ne qui de tout mon penser estoit certioree. Elle nō
moins desirāte de seruir que moy desire seruy: me

Digitized by Google

print la main et sa foy me iura me mettre en lieu ou sans molestie me pourroys reposer iusqu es au temps q̃ a Geneure se offrera la commodite de la visiter Cõuenuz ensemble de lordre incontinent par le commãdemẽt de ma mere (ignorãte de lentreprinse) furent acoustrez les cheuaulx a la charrete q̃ me cõduysirẽt iusques a la maison de Geneure/en laq̃lle ie fuz mis au lieu ou pmis mestoit. La famille auec le voisinage (de cest oeuure admiratifz) profusement venoyent a ladoration de lymage. Aucũs sur la charrete mõtoyent: les vngs deuant: les autres derriere q autres sur les costez/ tant q̃ pour la propinite me sembloit estre veu et touche. Lung louoit lartifice/lautre lart/lautre laucteur de souueraine louenge estimoit. Finie la deuote adoration chascun en son lieu se retira. Serre la chãbre secretemẽt enuiron le pmier chãt du coq en grãt silẽce se transporta vers moy Astiãne q̃ ouuerte la porte de lestatue me tira hors/q to⁹ deux assis deuisiõs par q̃lle voye pourrions decenoir Geneure/a ce q̃ cõtente fust en sa ppre chambre pster audiẽce. Grief/difficile et quasi impossible sembla a Astiãne ainsi au despourueu dassaillir Geneure de telle requeste: mais q̃ bien la persuaderoit de se mettre a la fenestre du iardin pour faire certaines praisons aux estoilles du ciel (cõme est de coustume denfans quant ilz sont en quelque affaire cõstituez) ou quãd se veulent marier:

du ciel cherchent quelque support & ayde. Tant fort me pleust la sage inuention q̃ de tout mon ennuy souffert demoure cõsole. Partis de ce lieu me cõduict ou iardin lequel continuoit a la chãbre de Geneure/de laq̃lle yssoit vne fragrãce & odeur de tãt grande doulceur: que aux chiens prudẽs eust lodozer & sentimẽt leue. Jestoye pour saillir sur la feneſtre ferree quãt ie sentis vng terrible bruyt de parolles menassantes et de mauuaise sorte. Lon vient en grãt clameur frapper a la porte/et non en moindre fureur q̃ si lennemy auoit les murs de la cite eschellez. Tout espouẽte auec la fidele Assanne & non sans grãde amertume a la statue me ressentay. La famille esueillee descẽd pour entendre de ce bruyt loccasion: qui estoit q̃ le frere de Geneure le plꝰ ieune poꝛ sa treschere dame amee auoit este naure si oultrageusement que plus seur de la mort q̃ de la vie estoit apporte en la maison: troublee et courroucee pour telle infortune toute la famille/de criz & de pleurs faisoient le ciel raisonner. A diuers exercices chascun entendoit. Lung au medicin/ lautre au barbier/ lautre au confesseur. Vng dune chose/vng dung autre le salut au quasi deffunct procuroit. Geneure en chaudes larmes & affectueuses prieres prosternee au deuãt de lesstatue pour son frere supplioit. Et ameremẽt se douloit de la trebuschãte variete de fortune en disant. O souuerain Jupiter/ ie ne suis pas celle q̃ a toy

sacre royaulme auec les gigãs mys le siege. Pour quoy donc lãt me nuys tu? Nestoit assez en la mai- Explã
son la mere en infirmite: sans du frere la violente natiõ
mort permettre? Saturne/ie ne suis celle q̃ de ton lamẽta
paternel royaulme te epherebe. O souueraine ve tiue de
nus ce nest pas moy q̃ les artificielz rethz ou preiu G ne-
dice de toy & de Mars fabriqua. O relayssant Ap ure sur
polo/ie ne suis celle qui ton enfant de vie priua. O la fra-
Mercure a nulz de tes cõseilz ne feuz oncques in- ternelle
sidiãte. O Phebe en tes lõgz amo2s iamais ne te occisiõ.
troublay. O custodes ifernaulx cõtre vo2 an grãt
Alaydes ne a ses loyaulx cõpaignõs ne prestay ay
de/secours ne faueur po2 de vostre regne vo2 spo-
lier. Helas pourquoy si violentemẽt estes vous cõ
tre moy cõspirez? Voyez en quãtz ennuytz ie me re
trouue? La mere malade/ le pere aboloze/ le frere
mort/la famille desolee/ & ie de tout plaisir priuee.
Que dois ie faire? O dieux ayez ppassion de moy
et de mon aage tẽdre/de moy seule riẽs ie ne puis/
& de vostre ayde ne suis point secourue. Plus q̃ la
fille de Nysus seray habandonnee. En si grande
amertume iamais Hecuba ne veit reuersion Dy
lyon ne de ses filz la cruelle fin. Ie escoutoye le
plainct de Geneure lequel de plus en plus la dou
leur maccroissoit. Pourtãt q̃ parolle aucune po2
sa consolation respondre ne luy pouoye. Mais
cõme mort de tous mouuemens qui senteur aucu
ne me pouoyent donner me contenoye. Commen

cant des lheure de lannoncee mort iusques a ce q̃ phebus eut ses rayons retirez. Tous ceulx qui a la maison ou daffinite ou de begniuolẽce en quelque degre appartenoient par cõmiseration en pitie grãdemẽt se lamẽtoient. ¶ Je non moins paoureux dedãs lestatue gisoye: que ceulx qui dedãs le cheual estoient lors q̃ au royaulme Troian lultime et derreniere fin dõnerent. Et nestoit moindre lassemblee pour vng tẽps en ceste maison/ tãt po² la funeste mort q̃ po² la visitation de lymage: que estoit pour la voye sacree lors que le char triumphal se cõduysoit. Lespargnemẽt tãt du mãger que du dormir/auec la lamẽtable tristesse a telle extremite mauoient rẽdu q̃ plus respirer ne pouoye: quãt Astanne de quelque pitie exteriore et interiore cõmeue/dechasse tout hõme de la chambre quelque petite ayde ⁊ restauration me donna.

Comparaison.

¶ Eneure ameremẽt se deult de son frere occis. ¶ Chapitre. xlvi^e.

VA le soleil a son couchãt tendoit quãt a pallide et espouenteuse mort de son dard mortel le cueur du frere de Eneure trãssiua. En sorte q̃ non moins infelice q̃ immature a la nature renõcea: Non en Troye/non en Sagonthe/non en depopulee terre furẽt iamais si lamẽtables cris. Tout le ciel redondoit de ces dolentes voix. Et moy q̃ a la miẽne dame dautre chose secourir ne pouoye seul/ triste

Digitized by Google

et empzisonne de pleurer lacompaignoye. La pom
pe sepulchrale ordonnee Geneure print pour con-
seil toute la nuyt demourer garde & vigilante du
corps mort: pour pouoir (sans arbitre) plus effuse
ment de lermes apparenter la plus que triste vm-
bre fraternelle. Ja estoit silence imposee a la mai-
son. Et estoit lymage/laucteur & la saincte pour le
suruenu ennuy du tout mis en oubly. Quāt Asiā
ne secretemēt vint a moy: & me cōseilla de donner
a mes fatigues q̄lque trefue. Pource q̄ en pleurs
et gemissemēs cōcynemēt la lire ne consonne. Et
me recorda q̄ par Violante (garnye dune mienne
lettre) enuoyasse visiter la dolēte Geneure/et que
moindre consolation ne prendra dune lettre conso-
latiue: q̄lle feroit de sa presence. Le conseil me sem
bloit plus nec: ssaire que voluntaire/fidelement le
vouluz ensuyure. Et du tout aduisee Violāte: ain
si luy escriptz.

Peregrin escript a Geneure vne epi-
stre po^r la consoler de la mort de son frere.

Chapitre. xlviii^e.

Euripides (souueraine dame) de lhu-
maine fragilite parlāt: cōclud nostre
viure nauoit temps plus dune heure.
Tobien q̄ Demetrius phalereus en
vng moment la reduyse. Et le mantuian Homere
brief & irreparable nostre vie appelle. Aussi le prin

Digitized by Google

ce de eloquence Quintilian/en criãt disoit. O mi-
serable mortalite/q̃ no⁹ proffite par plusieurs ans
viure: Et par temps infiny retenir lame en nostre
prison corporelle: puis que nostre viure ne nous est
bailie pl⁹ dung iour. O que bien singulierement
le psalmographe le exprime quant il dit. Les iours
de lhomme sont comme loing et fleur qui subite-
ment se fenent & desseichent. Qui est donc le saige
entendemẽt qui vueille magnifier les choses qui
sõt de si petite duree? Ce nest pas la mort q̃ nous
craignons/mais est la timeur dicelle qui procede
de la diuine offence. Et pource qui de peche se con-
tregarde/de ceste timeur sesloigne. Les choses vien-
nent a crainctre qui de nostre nature sont alienees
Mais qui est plus naturel a lhõme q̃ la mort? la-
q̃lle le diuin Platon escript estre de to⁹ les maulx
le plus petit. Helas q̃lle chose est plus iuste/ plus
egalle/plus saincte et de moindre reprehension di-
gne quelle est? Elle vnist ce q̃ le monde distingue.
Cest elle q̃ faict tous les mortelz egaulx. Aupres
delle nya pferẽce aucune dorẽre ne dignite. A iceli
le courant disoit le docteur des gẽs. Surtout ie de
sire ma resolution: & estre auec Jesuchrist/par leql
moyen a ce on paruiẽt. Cest ceste la qui est vraye/
ferme/indubitable & desirable Dtãt est sage & prũ
dẽt q̃ a la neceſſite sceet bien sa face tourner. Mais
puis q̃ lordõnance fatale au mourir no⁹ cõtrainct
A quelle vtilite vient nostre lamẽter/douloir & lar-

Diffi-
nitiõde
la mort
selon le
diuin
Plato.

moyen par lequel se dechasser pouoit nostre dolent
pẽser: plus appreciees seroiẽt les lermes q̃ gẽmes
oiseuses ne ou tout espurge) En pleurãt trois cho
ses offensons. Dieu premieremẽt qui telle loy a na-
ture a donnee. Secondemẽt lame du deffunct com
me enuyeux de sa beatitude. Tiercement nous
mesmes qui sans expectation daucun fruict nous
destruisons. La fortune (o ma dame) est tãt de no⁹
congneue cõme elle est aspiree. Et peult estre que
par sa variete auroit cõduict a plus infelice mort
celluy pour q̃ si en vain te tormẽtes. Parquoy re-
mercie dieu a nature q̃ te ont cõseruee de ceste an-
xiete a ennuy: en laquelle iadis furẽt submergez
Agamenon/ Menelaus/ Achilles a Horestes. Et
si labsence a priuation de ton cher frere te moleste:
de tant plus te deuroit conseler lexpectation de la
vraye immortalite de lame: laq̃lle toute escripture
tãt naturaliste q̃ diuine pcure. Gabienus dẽfer
fut remis p Sexte Põpee: a plusieurs variables
choses luy annũca. Le diuin Platon no⁹ admõne
ste ne deuoir le peuple offenser: affin q̃ les ames de
les parẽs ne preignẽt enuers no⁹ aucune idigna-
tiõ. clercemẽt se list q̃ les ames des mariãs trouble
rẽt a trauaillerẽt Sylla. et si au tragedig se croit/
les vmbres a esperitz pmeurẽt le furieux Horestes
Polidore occis de la domestiq̃ charite admõneste
le cruel tauricieux riuage estre a fuyr. achilles p
instãte priere demãda a requist q̃ la royne Polixe

na a son sepulchre feust par vengeance immolee
Exemples manifestes nous baillent les escripture
res tant antiques que modernes que lame est im
mortelle: qui te deuroit grādement cōforter pui
q̄ lame fraternelle est yssue de la tenebreuse cōbsc
re prison: pour se presenter a cellay q̄ pour la cre
tion mist son entiere estude. Reprens donc ma da
me les debiles forces: ne macule point ceste beau
te: ne prues point le pays de si precieux aorne
ment: reserues le a meilleur vsage: Et te recorde
en ces ennuytz mortelz de ma poure seruitute / ce
que ma inculpee et fragille main na peu escripre.
La viuāte voix de la presente portatrice y satisfe
ra: laq̄lle ie prie a dieu face a moy retour console.
Repose en paix ma dame vnique/ q̄ ayes memoi
re de deux corps en vne ame.

¶ La lettre escripte fut presentee a Ge
neure par Diolante.

¶ Chapitre. xlviii.

LA lettre escripte et baillee a la fidele
Diolante treſſagement se preſēta po
la consolation de toute la maison. Et
premieremēt la reuerence faicte aux
triſtes et ennuyez parens se retira par subtil moyē
du coſte ou Geneure toute espleuree estoit assise.
Et en tenāt propos de linfortune / la recōforta luy
disant que le cours du monde est tel que de la mort

Digitized by Google

eschapper on ne peult. Depuis en basse voix luy faict entendre le cordial trauail q̃ iauoye conceu de son ennuy Et q̃ chose au monde plꝰ moleste venir ne me pourroit q̃ la veoir en pleurs & gemissemẽs ainsi cõsumer: q̃ est signe manifeste de petit sens. Car noꝰ ne lysons q̃ personne de hault entẽdemẽt pour vng tel cas ait iamais lermes espandues: pquoy ieune daime de singulier esperit se doit mõstrer telle q̃ la renommee en rendde/ & que par ses effectz se puisse sa doctrine comprendre. Et quant autre regard nauroit quelle regardast a ma foy et seruitute laquelle par la presente lettre luy mandoit faire ce q̃ mieulx et cõuenable par presence se feroit. Mais puis q̃ le ciel contrarioit a ceste honneste desir: soit contente par la viue voix euiter la mort. Et quand restituee seroit a vie plus cõsolee/ soit en quelque partie memoratiue de me cõsoler. Donnee & acceptee humainement la funeste lettre se retira en sa chambre/ et icelle leue et releue/ non sans grant lermes ainsi respond.

¶ Geneure respond a la lettre du Peregrin. ¶ Chap. xliv.

TEs doulces & artificieuses polles treschier amy bien pourroiẽt leuer lire de Agamenon q̃ par forte doule² sa belle perruque dilaceroit & rompoit/ & toute cõpaignie humaine fuyoit: & lire de Cesar enuers

Quintus ligarius en douleur cõmuer. Tresdo-
solement les lettres ay leues/& le publicq secret de
ton oratrice entendu. Et par ton exortation a mon
pouoir mettray fin a mõ dolent pleurer/puis que
ainsi au ciel il a pleu. Helas de quant trauail et
ennuy. Exemple nous en rendõ Phenix et Chirõ
lesquelz depuis la mort de leur cher disciple ne le
voulurent suruiure. Et Laertes le vieil veue la de
partie de son filz laissa ses palais & maisons royal
les et tousiours rustiquement demoura. Silla de
douleur acerbe cõmeu/depuis la mort de Metel-
lus son compaignon/pour le apparenter plus hõ-
norablement recõferma la loy de luy instituee/tou
chant les impenses et fraiz des funerailles. Et si
tant dhõmes fameux & renommez ont larmoye et
par douleur la vie laissee/ie ne me pourray si facil
lement retenir/ou que en lung ou en lautre ne suc-
cõbe. O tẽps cruel. O tour plein de misere. O fu-
neraille despiteuse. O acerbe mort/impiteuse/fu-
rieuse & de toute execratiõ digne. Pourquoy si im
maturement en ce ieune corps es tu entree? O esleuz
esperitz ne me vueilles despriser: cõtẽte suis daller
ou vo⁹ estes pour nestre en ce fascheux mõde chose
sur laq̃lle fidelemẽt fonder on se puisse: toutesfois
de toute ma puissãce te remercie/priãt dieu te don
ner le confort qua vng vray & cher amy conuient.

Peregrin auec nouuelle inuentiõ retrouue
une voye soubz terre pour aller chez geneure.

Digitized by Google

Chapitre.l.

Ecene la lettre plusieurs choses en ma pẽsee se offrirẽt: a doubtay de q̃lque sinistre accidẽt/et pour estre les dames de petit cueur pourroit facilemẽt tõber en q̃lque aduersite de maladie qui luy causeroit la mort/a aussi pour estre si solitaire et privee de toute cõsolee lyesse Je deliberay p nouuelle voye explorer a scauoir ce quen la maison se faisoit/a ne prins gueres bonne asseurãce de soliciter mõ cas par Violante. La discõtinuee solicitude de laq̃lle pourroit rẽdre q̃lque suspition. Et de Astãne nulle chose nẽtendoye: pquoy subitemẽt designay mõ aurigateur a feiz ma charrete atourner pour aller querir la statue Affin despier ce quẽ la maison se disoit: si par la forte ymagination/ou si par lardante deuotion q̃lle y auoit Anastaise sestoit guarye. Je pour la receue vtilite ne feuz fait moins ioyeulx q̃ si en Lokipie bataillãt eusse la victoire rapportee: a ppetuel cõtentemẽt la dediay en mõ herbergemẽt pour memoire du cele ste don. Et supposé q̃ soubz vmbre de la charrette mõdit aurigateur chercha ste toute la maison: si ne fut il en sa faculte de veoir Astãne ne geneure. Les ie2s luctueux passez amo2 auec si grãt force les admortis desire ralumã q̃ la puissãce de Neptune la minime part nauroit peu estaindre. Astãne (loeuure de q̃ fidele a cõtinuelle me estoit souuerain refrigere) griefuemẽt languissãte gisoit. Au moyen de

quoy me fut neceſſaire par nouuelle inuẽtiõ trouuer autre voye/par laquelle le parler auec elle me fuſt conceſe. Rememorant en ma penſee tous les lieux et places ou amour pour faire de moy preuue mauoit conduict/me ſouuint la caue du vin ou ia en treſgrant peril me latitay: Et ſi la memoire ne me habandonnoit me ſembloit y auoir vng eſgouſt par lequel toutes les immundices de la caue ſe vuydoiẽt. Mais ou il ſe rendoit ie ne pouoye rendre raiſon pour nauoir de geometrie congnoiſſance aucune. Diſſimulant de abolir quelques penſees que iauoye men allay a vng fort ſcauant architecte & maſſon. Et de pluſieurs choſes parlans paruinſmes a la particularite des eſgoutz q̃ ſont de la cite conſeruatifz: lequel me diſt celluy de Angiolo eſtre le plus artificieux de la terre. Car il auoit ſon cours plus dune eſtade de long/et ſe terminoit dedãs les foſſez publicques/lequel au temps paſſe cõme vng petit huys ſe ſouloit ouurir & fermer. Mais pour eſtre vieil et diſcontinue eſtoit ſans pouoir veoir. Deuant q̃ auoir fin a noz propos en cheminãt nous trouuaſmes au lieu ou par manifeſte ſcience ie comprins eſtre vray ce que mauoit larchitecte declaire.

Peregrin voulant aller chez Geneure par la retrouuee voye entra en la maiſon de Petrucio/& viola ſa fille/le nom de laquelle eſtoit Lyonore.

Digitized by Google

Chapitre. lx.

Ia nuyt (a dueille fraulde treſapte) me perſuada a loeuure de vouloir inueſtiguer et trouuer ąlle fin auoit la trouuee cloaque et eſgouſt. Deſtu de habillemens eſtranges (auec vne lanterne ferree en ma main) inuocquay le ſainct nom damour ą donnay commencement a chercher le lieu pour veoir quelle fin a ſi grant ardeur vouloit faire amour. Alentree de ceſt eſgouſt auoit vng huys ferre qui neſtoit vulgaire ne commun: lequel dantiquite ſimilitude repreſentoit: La voye des deux coſtez de muraille cõſtruicte de pfundite de trois coulees ą de largeur vng petit plus. Le continuel flux de ceſt humeur auoit par telle maniere le lieu macule que oultre mes forces ą puiſſãces laller meſtoit difficile et quaſi inſuportable. Pluſieurs fois du commence chemin me vouloye deſiſter: mais confoite du ſainct amour (et ia cheminee vne grande voye) ie paruins a vne yſſue/laquelle eſtimoye eſtre celle de ma dame/ą tout fetide ą ſouille yſſis de ceſt agouſt ſans que plus ſouffrir ie peuſſe ſi grãde corruption. Deſpouille et depoſe lacouſtremẽt eſtrange/eſſuyee la ſueur/reuocquez aucunement les ſens/ie regarday et conſideray ſi ceſte yſſue eſtoit en la caue ou autreſfois en me cachãt en gãt peril demouray. Lappetit dominant la raiſon ne permiſt pouoir la verite diſcerner. Et ainſi incon-

sideremẽt tressagement lhuys ouurie/& puis le chemin deuers la diz. Le cueur paoureux ydiot ses stimulatiõs bagoit & plus q̃ fournaise cuisãte se consumoit. Dres vne chose: puis vne autre incõsusement en la fantasie me representoient. Jalousie/pusilanimite/audace/timeur/infamye/appetit/lasciuite: ambition/force en mauuaise & indiscrete raison me conduyrẽt a si grãde inquietude q̃ ie ne scauoye ou le courage me clinoit/et disoye. Quelle inuaye & enragee libidinosite en corps humain eut onc tant de puissance/q̃ cõduire ayt peu vng hõme a tel tormẽt? O que lhõme est aueugle qui respond a celluy qui ne lappelle. Sans le scen de la dame seras tu si ozepar oeuure solliciter son pudiq̃ & chaste lict. Mais quel amour ne se romperoit? Quel amicitie ne se desflieroit Quelle integrite ne se maculeroit? Quelle paciẽce endurer le pourroit? Seneure la tousiours este espargnante de audience de iour/& pẽses tu quelle la te permette de nuyt/& encores debãs son lict? O pensee petitemẽt cõsideree. O indiscrete bilennie/peult este que le tẽps funeste & de dueil nest a telz plaisirs accõmode ne ppice. Dautre part ie disoye: Je seray secret & subtil/en quelle maniere: ie parleray auec Astiãne: la langue elle la cõgnoist: & si fait bon parler a elle/car de nature elle est vigilãte/elle sespoutera. Retournee et esueillee facilement sexcusera/ascripuant la coulpe & la debilite de la maladie.

Tu seras ouy. Ie parleray bas. Tu seras beu. La nuyt est obscure. Tu ne pourras entrer. Quãt autre chose ne pourray faire ie y mettray signal dy auoir este: Affin q̃lle entende q̃ ie ne deffaulx point de solicitude & de seruente amour. En ce disant ie craignoye et ne scauoye de qui. La fantasie de son futur mal presage mabstrainct a chercher ce q̃ me soit incongneu. Les pfondes tenebres me faisoiẽt audacieux. Montee le schelle de marbre entre dedans vne chãbre ou estoit vne espece de osteuent artificieusemẽt mis/lequel auec la poictrine hurtay en si grande vehemence quon leust peu iuger vng trẽblemẽt de terre/mais les cueurs de profond dormir & de haulte tristesse liez ne sentirẽt le bruyt. Ie pour ouyr si aucune cõmotion en la maison se faisoit me affermay & me arrestay. Et tout estonne a chascune chose prestoye loye. Ie demeuray veillãt. La paour massault. Amour sapproche. Raison ses longne. La force deffault. La debilite croist. En si grãdes varietez agite & mis me persuaday en arriere retourner. Porte plus de pieez que de bon iugement entray en vne autre chãbre ou les dames (sans paour ne suspition) dormoiẽt. Ie arrestãt tout coy ouyz les souefz douls sons: Ie estendis la mai/a sẽtz le lict dq̃l ie mapproche: ie metz loeil le au visage de celle q̃ dormoit: laq̃lle ie cõprens de grãt sõmeil estre oppressee: sagemẽt & auec la sẽsible main en tastãt trouuay deux incarnez tetins q̃

de ma dame geneure similitude imaginatiue me
sembloit. Alors ie rendz a amour les graces et re-
merciemens deuz et conuenables: de mauoir ain-
si vagant et hors de moy conduit a tant desire lieu
Et a lheure en bible et basse voix luy dis. Esueil
le toy mon ame & plus ne dors/ie suis ton fidele ser
uiteur. Lieue toy de cest somne: mon esperit pour-
quoy dors tu tãt? Ce nest pas la coustume de qui
est amoureuse dainsi aspremẽt dormir. Les parol
les estoiẽt acõpaignees de doulx baisers & estroitz
embrassemens Estimant les parolles superflues
ou les effectz deuroient estre tous prestz. Car le
plus souuent la coustume des femmes est telle de
nyer en apparence ce que leur cueur desire. Des-
pouille tout nud me mis & posay entre ses delicatz
bras en disant. O Jupiter ie tiens en mes mains
ma colombe et doulce passerelle. O felice nuyt q̃
dilig mort as fait vng vif O merueilleux mirouer
de ma vie. O ma felicite et gaing inestimable. Et
en ce disant mis les voelles au vent & de la poincte
de la nef hurtay vng roc qui difficile fut a passer.
Le gardien duquel sentant la barque armee reuo
qua son esperit en acte & en puissance/deuers moy
tourne ses bras a mon col estenduz me voulut dire
quelque parolle/quant vne chamberiere esueillee
feist bruyt dauoir de nous quelque senteur. Beau
coup plus serrez estions sans langue ensemble cir
conliez que nest vne vigne autour dung arbre. O

Femmes de nient souuẽt ce q̃lles apetẽt

intāprehēsible beatitude. Dames par les chāps elisees vagātes: nulle est vostre gloire/nulle est vostre aise/ & contentement aupres de ce que ie sentz. cest la vraye et celeste armonye: pareil est le seiour de chascun vray & indubitable amy. Venez a moy Dames desolees qui iadis sans le fruict recueillir damour estes decedees: et de mon plaisir vous esiouyssez & cōfortez. Dieu vo⁹ cōcede cest salut et repos q̄ mon ame ioyeusement sent.

¶ La vistee Lyonore se voyāt deceue dūg faulx amy crie: et Peregriy par la voye soubzterree senfuyt.

¶ Chapitre. lii^e.

IA commencoit la gente arrondelle du nouueau iour pronuncer la duenemēt/ quāt redoublez les baisers la dame ainsi parla. O Galeot mon amy/vnique esperance a mon afflict cueur. A cest heure de moy cōtēt/te prie satissaictz a ta foy & promesse. Ceste parolle me transpercea le cueur. Et pour prendre tēps a respōdre redressay la voelle & auec estroictz embrassemens nauigay encores sur la mer: et en moymesmes disoye. Helas ou Geneure dautre amour est prinse/ou bien iay la chābre faillie. Si ie ple ie seray desconuert/ & si ne scay q̄ dire. Taire ne me puis estāt ainsi requis O souueraine deesse qui pour Adon as tant pene/secours au mise-

Digitized by Google

rable cas. La damoyselle (le nom de laquelle estoit Lyonore) en me baisant doulcement me dist ainsi Galeot mon amy cõme ne parles tu? pour quoy es tu ainsi mut? pourquoy demeures tu tãt? A lheure en voix rauque et interrũpue luy vouluz racõpter vne histoire: mais premier ne cõmẽcay a mon parler former q̃ toute esbahye gecta vng grãt cry/ disant. Las ie suis trahie/ et de moy sen fuyt cõme faict vng cerf du veneur sagecte q̃ naure. La chãbe riere les parolles lamẽtables entendues a haulte voix sescria. O inique violateur de lhonneur dau truy. O traystre rapteur de la saincte virginite q̃ vas ainsi impudiquemẽt les lictz des dames soli citãt q̃ poursuyuãt. Leuez vos seruiteurs Alarme/ alarme: le larron est en la maison: au feu/ au feu: tout se bruslle: tout hõme queure et preste secours. Prenez le traystre q̃ en faictes telle pugnition que merite sa deprauee vie. La famille demy endormie vng les armes/ sautre la lumiere en main a mes dãgiers q̃ perilz prindrent. La maison pleine dhorrible clameur q̃ dolẽte voix faict de mes acoustremẽs vng fardeau/ en pleurãt inuocquay amour: affin quen tant de peril me donnast aydẽ. Et ainsi de lieu en lieu fuyant disoye. O singuliere gardẽ. O domestique speculateur de mon cueur. O insu portable tesmoignage de ma foy O sainct adiute de tes feaulx seruiteurs: fais moy de ta faueur digne. Je meurs cõme tu veoy sans faillir. Seignr

Exortatiõ du Peregrin aux numes celestes en son eminẽt peril.

qui de la mer Leãder tãt de fois as saulue: ⁊ a Ia-
son le felice retour as concede: et au domiteur des
gis le descẽdre ou royaulme de Ditis mas dõne:
et le grãt Troian de la barbarique insidiat. [illegible]
preserue/ayde moy ⁊ me dõne secours. Et en ce
ſtãt me sembla ouyr vne voix q̃ ainsi disoit. Ar-
est fidele guyde: cõforte toy du diuin nom. Ie pa-
le taillant brandon/⁊ ainsi en chemise deca et de-
tournoye Tãt euz despace q̃ sans estre blece ne cõ
gneu me trouuay dedãs cest esgoust/auquel ie de-
scẽdis en si grãt haste que la ie laissay mes cotur-
nes/estrãges habillemẽs Et le reste par precipitee
festinatiõ ⁊ hastiuete portay auec moy/ades veulx
desperseuteurs (cõme substãce separee) me dispa
ruz. Les cothurnes pour estre chose grecque ⁊ nou
ueau aconstrement faisoient contre moy quelque
indice/car en mon retour de Grece ianoye appor-
te des habitz en nostre terre nõ acouslumez a veoir
La auoit vne chamberiere de la maison qui depo-
soit manoir compains ⁊ congneu estre celluy. Ire/
desdaing/et lhonneur offense cõmeurẽt Petrucio
pere de Lyonore. Et de moy iusques au ciel se com
plaignãt deuãt le monarque citer me feist: et telle
querimonie encõtre moy despiteusement exposa.

¶ Le pere de Lyonore en grãt querelle se
lamẽte au seigneur de la terre pour sa fil
le. adulteree.

¶ Chapitre. liii.

Monarque treſiuſte ſoubz lempire de qui Aſtrea toutes ſes forces retiēt hōneur & louenge de Italique potētat/de ton luyſant et treſample aſpect iugement ſain et virile māſuetude procedēt. Entens par ta peculiere clemēce les griefues offēſes de ton loyal ſubgect/& prens la cure & ſoing a laquelle te oblige la dignite de ta principaulte/aupres de laquelle ie ſuis certain ny auoir acception de ꝑſonne aucune q̄ de lhōneſtete alener te puiſſe. Parquoy il meſt licite et cōcede deſperer ton ſeuere iugemēt en ma faueur. La grāde charite(treſclemēt monarque) me diſpoſe & oblige a la ſuſpition de mon honneur car facilemēt ſe croit ce que on crainct. Ceſt archi tecte de ſimulation/ ſeminateur de tous maulx/ lieu de libidinoſite/infamye de ton eſtat/ cōfuſion de pudique & ſainct viure/peſte vniuerſelle de noſtre ieuneſſe. Je dis ce ribault de Peregrin de Anthonio : ceſtenuyt arme a eſte appzehende en ma maiſon. Je ne ſcay ſi ceſt pour la deſrober/ou pour la maculer dinfamye & deſhōneur. Et de ſa venue et fuyte en font preuue ſes habillemens eſtranges delaiſſez: & le teſmoignage dune mienne chambe riere laquelle en ſemblables cas doit eſtre admiſe. Et pource prince inuincible les maiſons des hommes & bōs citoyens non ſeulemēt doiuēt eſtre alie nees des effectz qui infamye & ſcādale puiſſent rē dre: mais auſſi de ſuſpition doiuent eſtre liberees &

☞ Tiltres dōnez au peregrin de la part de petru tio pere. de lyonore violee par ledit Peregrin

franches. Ainſi cõme de ſoy meſme le teſtifie Ceſar a lencontre de Claudius. Et ſuppoſe que la dãpnee cõception & entrepriſe ne cõſumaſt ou ſon abhominable libidinoſite le portoit Ce neſt pour tant ĩ pour leffect ne doyue eſtre iuge. Tout ainſi que ſans eſgard & conſideration a macule lhonneur de ton excellẽce/deſpriſe la loy/deſhonneſte le pays/offẽſe la vicinite & violee lamicitie. Quel venefique? Quel homicide? Quel larrõ? Quel trayſtre? Quel adultaire & infame? Quel violateur de iuuentute? Quel depopuloteur de pays: ne a quel patricide ſe pourroit ce villain deſhonneſte comparager? Doicy celluy qui ſans timeur a la pudicite virginale ſcãdalizee. Aupres de luy la petulance eſt vertu/la pudicite eſt incõtinence/fraude eſt foy trahiſon eſt innocẽce/& fureur luy eſt clemence. O choſe non ouye en plain mynuyt ſefforce le lict virginal violer? Mais quel trayſtre et capital ennemy ny auroit quelque peu de regard p pitie ou autrement? Hercules en naurant le monſtre marin ſaulua Eſione & la reſtitua a ſon pere. Alexandre du roy Daire vaincqueur ayant cõmiſeration et pitie de leſtat virginal humainemẽt les filles reſerua & deffendit Scipion laffrican la priſonniere da moyſelle po² ne maculer le don de la vginite/haultemẽt guerdonnee la remiſt au nouueau eſpouy. Ceſt ſimpleſſe bien grande de tant dexemples al leguer: car a lendroit de ceſt infame vmbre aucu-

Eſione eſtoit fille de Laomedon et ſeur du roy priam

Digitized by Google

ne na lieu. Demonstre Monarque et faitz que le monde entẽde q̃ tu es garny de prudẽce/soing/seigneurie/sage senat/armes/prisons/et cõuenables peines/auec iugemens pour semblables malfaicteurs. Et en ce faisant se demonstrera ta splẽdeur a grãde charite. ffinies les parolles/le monarque en face moins que humaine deuers moy retourne me dist. Or sus de si grande turpitude liberes toy et te deffendz: ou bien te dispose au souffrir de nostre municipale loy: affin quil passe en manifeste exemple a tous ceulx qui lhonneur dautruy peu cherment tiennent. Ces acerbes parolles tempererees de doulce pronũciation mentrerent si tresparfondemẽt au cueur: q̃ peu resta quilz ne me feissẽt deffaillir de vigueur pour alleguer ma deffence. mais memoratif du diuin suffrage a plaisir/auec submission respondant ma respõse ainsi formay.

¶ Peregrin parraison enuẽte se deffẽd et prouue auoir este vng songe ou vision de la fille Lyonore.

¶ Chapitre. xiiii.

Excellent Monarque me confiant de ton equite et de mon innocence/ie ne dois craindre la fausse accusation des hommes detracteurs. Et si dieu mest aydant ie monstreray que Petrucio la songe. Et

quant ſa main ſur ſa poictrine mettra: il conſide-
rera que de ſon honneur iay touſiours eſte obſer-
uant: et de ſon bien ſoliciteur/et de ſon amour ar-
dãt. Ha Petrucio. Ha malheureuſe querelle. Ha
tiltre diffamatoire incõſidere. La Vraye iuſtice ne
pugniſt pas la cruelle des lermes de deception plei-
nes. Plusieurs choſes ya Petrucio ou le fermer de
loeil ſouffriroit/tourner la face/ſe taire et ſeſmer-
ueiller/quant le dire de rien ne proffite. Dauid le
ſage recongneut la fille comprinſe a ſe teut/lequel
exemple imita Tancredus de tarente. Des mo-
dernes ie me tais pour neſtre iuge ſemblable a toy
Comprins tes exclamatiõs ferme la vergõgneu
ſe bouche a metz vng frain a ton impudique lan-
gue/ne te denigres toy meſmes/ne macule ta mai
ſon/ne diffame ta poſterite: ne deflores le ſepe vir-
ginal (lequel plus que le ſoleil doit eſtre reſplendiſ
ſant). Devenant a reciter tes accuſations encõtre
moy par raiſon te monſtreray le contraire. Et par
toy meſmes confus deffauldras de ceſte oppinion
Touſiours treſinuincible Monarque de paix/re
pos et concorde iay eſte aucteur/facteur et conſilia
teur: non ſeminateur de nouuelles haynes: Ains
des vieilles diligent extirpateur. Et iuſques a pre
ſent de bonne vie ay veſcu comme a toute la cite
(laquelle en mon teſmoignage iappelle) eſt mani-
feſte. Et qui ma vie ignore eſt homme ruſtique:
qui la nye eſt hors de ſens: qui la diffame eſt de-

Digitized by Google

teſtable. Cõme donc es tu ainſi frenaſle/o Petrucio prudent et ſage: quelle paſſion te vainct: ou elle fureur te aliene de ton vray ſentimẽt de me annoter & aſcripre auec ta maiſon ſi grieſue infamie? En cor.es ne te ſont manifeſtes les actes des amans/ q̃ en plus de formes q̃ ne feiſt la magique Circes ſe tranſmuent. Quantes fois ceſt prins vne forme & vng habit eſtrãge po² pouoir aſcripre & adapter de ſes offences la coulpe a autruy. O quãtz y en a q̃ pechẽt ſoubz lumbre & eſcu de pluſieurs innocens. Et pourtãt facilemẽt ne ſe doit croire aux habilles mẽs. Je nay point de memoire treſpiteux monarque q̃ iamais iaye eſte de la profeſſion & nature q̃ ie ſuis accuſe Et combien delle ie ſuis eſlongne / le pays/ la vie/ la maiſon/ lhabit / la nourriture/ leducation & la couſtume pour moy reſpondent. Et tu Petrucio de ſi bon iugement habandonne q̃ tu croyes q̃ vng amant ſe doiue cõdeſcendre aux plaiſirs de laymee en denõcãt ſon propre nom? Chaſcun ruffien/bateur de pauez/& to² hõmes nocturnes iamais ne vont par voyes non permiſes auec leur propre nom. En corroboratiõ de ton erreur tu argues la clameur de la dame: ſuppoſant cõme eſt la verite que qui en aymant lheure actend/ne crye ne ne dort. Et ſe cõme amant ie y feuſſe venu: la dame euſt eſte taciturne & paiſible. Se cõme ennemy y feuſſe entre: ieuſſe laiſſe de ma hayne eternelle memoire. Tarquin entra en la chambre de

Digitized by Google

Lucresse & la Viola: & auec le cry excusa la tãt grãde violence. Et quãt pareil cas seroit a ta fille aduenu : digne seroit de cõmiseration : et le rapteur dextreme penitẽce : mais croy seurement q̃ ce fut en songe. Nostre ame est tresprompte a mouuoir le sens du subgect / et le muer en toutes formes. Et selon q̃ se retrouue le subiect cõstant et disposé: luy rend ou timeur ou liesse. Doy Phenisa dormant pleure & crye alarme: cõmeult le peuple/appelle la seur & puis esueillee dist. Qui est ce q̃ en mon songe cruel me perturbe? Telles sont aucunesfois les representations de nostre pensee: q̃ sont noz speculations & cogitations Et souuẽt en nous apparoissent les simulachres en telle sorte q̃ nos lees desirons veoir. Tu dois estre certain Petrucio que tousiours nos auons deux esperitz acompaignez ensemble : lung de sqelz Tacodemon/ et lautre Taleodemon sappelle : qui pourtant ne sont de mauuaise sorte et nature. Mais selon quilz nous trouuent cõglutinez: souuẽtesfois nos trauaillent et cõturbent/ & nos semble aucunesfois nos reculer de nostre bien & auantage q̃ nest pas ainsi: Ains est nostre detestable consuetude en mauuaises choses affermee. Et selon q̃ la creature se trouue ou bien ou mal disposee : telle sera lapparition . Ce nest pas merueilles si a ta fille luy est apparu vng sien esperit/ lequel en loppzimãt luy auroit signifie ce que son cueur desiroit. Et cõme auz veillans par

Phenisa est dido royne de carthage.

Digitized by Google

signes & voix le² sont annocez les choses occurrentes: aussi aux dormans par oracle & ymagination q̄ par leurs esperitz leur sont apresentees. A Dion de Plato audite² fut denocee sa mort. Et a Brut⁹ romain luy dist son espit: demain es chāps Philippiēs me verras. Petrucio la coustume de ces puissances la sont aucunesfois de prononcer le vray et le faulx. Au moyen dequoy plusieurs demourēt mocquez. Et mesmement les ieunes damoiselles lesquelles par leur imbecilite tumbent en horreur/et griefue timeur de ce quelles estiment estre vray/& puis treuuēt le cōtraire. Quantz hōmes voyons no⁹ de vmbres deceuz po² auoir creu ceste substāce estre offensible & non est. Il semble q̄ tu nentendes quil soit en la faculte dune substāce prēdre vne autre forme Combien de creatures dimaginatiue paour sont mors: po² ce q̄ le venin de la chose veue viēt a maculer nostre pensee & sans maladie se cōsumēt C est art Mercurial par telle maniere no⁹ pstige & esbloist les yeulx: q̄l ne no⁹ permet veoir & discerner le vray du faulx. Au legifere hebraique quāt po² le peuple redimer fut destine a Pharaon Doy quātes trāsmutatiōs luy firēt Ianes & Mambres: Et si neust eu loeil pur de sainctete garny/ne lauroit cōgneu ne veu. La magique Cyrces quātesfois transforma elle les compaignōs de Vlixes en diuerses formes. Orpheus po² auoir son amye Euridice descendit ou royaulme ou rend raison

Mynos & en lieu de la dame luy fut monstre vng phentasme. Et ainsi facilement peult estre interuenu'a ta fille/laquelle cõmue de secrete intelligẽce a pronce ce q̃ la fantasie luy a pſente. Tu exposes & allegues q̃ en criant le fuz deprehende. Ie dis q̃ a familier soy aucune ne se preste si nest encõtre de luy. Se loy ne hõneſtete ne consent q̃ po² soy son teſmoignage fuſt admis. Des cothurnes & habillemens deſquelz tu faiz sõbemẽt: si par le passe a este habit Apolinien a preſent eſt aornement de gens ruſtiques et mecaniques. Et par aduenture que ãlque poure mendiant par grace dan'mosne ceſt repeu en ta ſcaue/& par oubliãce les a la laiſſez Et de celluy q̃ auroit craintiue conſcience: le ppre seroit de les faire proclamer & subhaſter/ et diſtribuer la pecune en piteux vſages. Que ie soye tel que tu mappelles laiſſes le iugement a q̃ me congnoiſt. Le treſſage monarque ſur le dit des parties ainſi determine.

¶ Le ſeigneur ouyes les parties met ſon eſtude a les appoincter/pource que autre ne ſe ponoit prouuer.

¶ Chapitre. lv^e.

Et cõbien nous ſommes a nature redenables/ laq̃lle de hõneſte & neceſſaire principe toute choſe engẽdree ſelõ ſon eſpece a douee a vng; chaſcun le repute manifeſte et vulgaire.

Digitized by Google

Et si par ses operations voulons discourir: nous iugerons en chose aucune nestre delle deffraudez voyez et subtilement considerez de quante doctrine et aduisement est le poure laboureur: qui sans timeur de temps contraire tout le long de lan de toute sa force entend a la culture et labourage de sa terre. Et si de quelque inutile herbe pour labondant humeur la veoit pulluler: auec aguisee diligẽce est entẽtif a larracher: pour puis apres cueillir le bon & prouffitable fruit. Pourtant soyõs aduisez par telle maniere corriger & regarder sur noz femmes que elles nengendrent enfans a eulx dissemblables. Notez le merueilleux exemple de la dame Laconique/le filz de laquelle estant pour la tuition et deffense du pays en gros conflict & dangier de mort/delaissez ses compaignons seul en la maison retournoit estimant pour fuyr son salut achapter. Et que par ce seroit plus a sa mere cher & acceptable. Mais cela voyant la bonne dame/incontinent que son filz deuant sa veue fut present: non ayant autre chose en la main auec vne regle de vie le print en luy disant. Da mauuais germe tãt de la mere que du pays indigne. Mais si vng chascun doit estre gardien et conseruateur de ses petites choses: quelz deuõs nous estre? A qui sont commises les cures et administration du peuple? Et si nous sommes paresseux et nonchalans il est mal consonant que noz subiectz soient veillans et

Digitized by Google

diligens. Il est donc necessaire ensuyuant la sentẽce de Julian constantin/du grant Cõstantin nepueu retirer la monarchie a tel degre que ce soit au monarque honneur: et au peuple proffit: laquelle chose par deux moyens se execute C'est assauoir obedience et benivolence dequoy procedent la felice seurete et conseruation de la magnitude des autres choses. Et pourtant souloit dire Helaine a Priam. Tresame pere ie tayme et'crains: car amour ne veult estre: ne presumptueux ne temerayre: mais tousiours de reuerence et dhonneur accõpaigne Et en ce cõsiste la gloire et dignite de tous les potentatz. O quant est accommodee la response de Alexandre de macedoine laquelle est comme oracle celebree: et de Julian auguste Vsarpee/leql interrogue daucuns ses familiers en instance tres curieuse ou ses tresors et grãdes richesses il auoit colloquees/respõdit. Aupres de mes amys. Nous lisons de Eluidius philosophe et tresprestant senateur auoir en plain senat conclud les vrays amys estre instrumens de la bonne fortune. Quantz hõnestes seigneurs et puissans roys par la mauuaistie de leurs infideles et desloyaulx amys fainctz sont deuenuz a lextremite de toute misere. Et se aduient le plus souuent par la grande tolerance et clemẽce des seigneurs/lesquelz a excueillir et arracher de leurs iardins les inutiles plantes sont tardifz et paresseux. Et cõme la iustice/liberalite

et force de courage sont les vertus conservatiues de toute la monarchie. Ainsi la trop grãde tardite & intemperance sont ouurãt du contraire. Et pour ce Peregrin tout seul te appelle & te dis q̃ ce que ne peult la iustice executer/ te soit et passe en exẽple. Te conseillant pour ton prouffit & nostre, hõneur de incliner ton cueur au modeste viure. Affin que tu te conserues en ta modestie & dignite. Ulixes de la fille de Athlantes en grant instance fut prie vouloir auec elle sen aller luy promettãt immortalite pour premiatiõ. Premier voulut le filz de Laertes eslire de mourir son mortel que auec infampe a la immortalite estre ascript. Et si extreme neces site pour le salut de ses cõpaignõs ne leust ẽtraint de coucher auec Circes eust este plus espargnãt & sobre. Mais si obseruance de la foy a sa fẽme dõnee par si long tẽps de luy absente a este de si grande efficace q̃ tẽperer a peu le vagant Ulixes des delectations et plaisirs de ceste royne: De combiẽ le doit plus estre celle du pays: A laquelle a prẽdre du tout sõmes debiteurs. Je ne veulx pourtãt iuger q̃ aucune chose inconcedee & impertinente ayt p toy este cõmise. Mais affin q̃ au tẽps aduenir p telle maniere te deportes q̃ infamie aucune maculer ne te puisse. Et toy Petrucio te secoure & acõpaigne de pitie: pẽsant de q̃l poix & douleur est lhõneur offẽse/ pbien q̃ en toy ne en ta famille ne aucune part ne soyes denigre. Mais plus tost suspition

q̄ leffect ta a cela cōmeu. Depose dōc ceste douleur pour plus sincerement viure Et te recorde q̄ cest le propre du magnanime q̄ vertueulx courage es douleurs/fatigues/tribulations q̄ iniures estant/ de ne penser ne faire chose dōt scandale puisse naistre ne sortir. Et quant autrement feroys ainsi cōme ie vous suis clement q̄ piteux seigneur: ie vous seroye austere iuge et pugnisseur. Pource apprenez de venerer iustice/obseruer amitye q̄ vous aymer ensemble. Quant le monarque eut finy son parler fut imposee lultime peine a celluy q̄ de cest affaire feroit iamais mention. Partiz grādemēt satisfaitz chascun en son logis sen retourna.

La ialousie naura lesperit de Geneure/ pour estre yssue la renommee que Peregrin auoit este trouue auec Lyonore.

Chapitre. lvi.

La caligineuse et triste habitatrice de linfinie vallee qui de splendeur nest iamais enluminee : ennuyeuse langue/de venin q̄ bien dautruy adolotree et marrie/extreme dissipatrice de mon contentement par son babilleux detracter frappa la trop croyable poictrine de Geneure. En ceste maniere venue Betha seruante de Lyonore a visiter Astianne malade ou elle trouua Geneure

Digitized by Google

par grace de confort entree en variables propos et parlemens. A laquelle ladicte Betha dist se vouloit louer a quelque autre seruice pour ne pouoir souffrir laspre seruitute de Petrucio qui estoit deuenu si impacient: faschеux/colerique et merueilleux que cestoit chose insupportable. Et mesmement pour le cas qui luy estoit suruenu. Premier neut sa parolle prononcee que tout subit Geneure ne luy demanda quelle chose si amere luy estoit interuenue. Betha se repentant du propos ouuert (a tard) son erreur congneu se teut et plus ne sonna mot. Et a lheure de le scauoir creut le desir a Geneure pour estre la priuation cause de lappetit. Parquoy par prieres instantes pria Betha de ne luy nyer la verite de ceste cas aduenu. La seruante luy respondit quil estoit de si grande importance que sans son grant peril annoncer ne le pourroit. Mais bien luy promettoit la foy que si tost quelle seroit du seruice de Petrucio retiree: que lhistoyre du tout luy racompteroit. Geneure faicte desireuse et impaciente par promesses et iuremēs lasseura en facon que au declarer donna commencement. Comme la tierce nuyt passee enuirō le dernier chant du coq auoit este de prebende vng homme en la chambre auec Lyonore. Et par ce que resseroit Gasparine sa femme de chambre estoit Peregrin filz de Anthonio: a lencontre duql faisoiēt quelque foy les habillemens estranges laissez. Et

Digitized by Google

chose fut miraculeuse q̃ de to⁹ seruiteurs armez q̃ pourſuyuãs sãs naureure eschappa ne q̃l chemin il tint: tãt au venir q̃ a lyssir oncques on ne peult entendre ne scauoir / dequoy estoit a Petrucio si gros desdaing venu, que si par mariage les choses ensemble ne se reintegroiẽt estoit delibere de le priuer de vie. La parolle en cest instãt de son vray sentimẽt priua Geneure. Et cõme beste vulneree et bleſſee de la babillarde seruante se absenta: ou elle se tint iusques a ce que de Astãne q̃ bien le trauail auoit cõpris Betha fut licẽtiee. Retournee sa cou le² du visage muee deuers Astãne dressee luy dist.

Geneure se lamente auec Astanne de la trahison du Peregrin.

Chapitre. lvii[e].

O Combien de toy nous sommes solicitees a nostre cõmun mal: toy au persuader q̃ moy en laccepter. Moy auecques quelle foy q̃ integrite se desloyal trayſtre simuloit nostre amour. Et auec quelle seruitute et affluẽce de parolles me psuadoit au neu et copulation matrimonial: affin de me conduire en sa depraue q̃inique oppinion. Le bon dieu par iuſte iugement a ma purite q̃ sincerite de courage regardee/puis que cheute ne suis en ceſte dommageuse erubelite qui nuyze a de coustume a celluy q̃ trop si fie. Et pource q̃ les choses passees plus tost

se peuent chastier que amender: en grãde equanimite tolerer se doit par vng chascũ: ce que sa fortune & destination luy baille. Et p ainsi a noz despẽs nous apprenons pour laduenir destre plus subtilles & considerãtes a noz negoces & affaires. Et les yeulx esleuez deuers le ciel en pleurãt dist. O souuerain recteur du ciel. O eualte Jupiter/impose fin ie te prie a la tãt griefue & triste douleur/et faiz q̃ vng mal soit fin/& non principe de lautre. Quel le desfortunee dame se trouue q̃ nait aucuneffois quelque repos si nest moy. Touſiours la fortune ma este aspre/aduerse/atroce et cruelle. A autruy la fin de la peine est cõmencement de lyesse: & moy incessammẽt languis. Le tẽps seroit desormais de cõuertir mes negoces en meilleur vsage. Astanne dõne moy secours. ¶ Astãne. ✤ Oste ceste fure. ¶ Geneure. ✤ Tardif est le cõseil. ¶ Astanne. ✤ Jl nest trop tard ce q̃ se peult bien faire. ¶ Geneure. ✤ Ardẽtemẽt menflammas. ¶ Astanne. ✤ Ce ne fut pour mauuaise fin. ¶ Geneure. ✤ Tu en vois leffect. ¶ Astan. ✤ Ce troy le contraire. ¶ Gene. ✤ Ce nest sans infamye a la lõgue aage si laisser ainsi prẽdre. ¶ Astan. ✤ Adioinctz toy a la fin & liberer ten pourras. ¶ Gen. ✤ De bon cõseil vng chascũ est maistre. ¶ Astã. ✤ Quant il ne nuyst accepter se peult. ¶ Gene. ✤ A tache incarnee le sauon ne suffist. ¶ Astan. ✤ Ne te tormẽte tant: peult estre q̃l nest pas vray.

Note.

Gene. ✤ Cler en eſt le teſmoignage. Aſtã ne. ✤ Quelle congnoiſſance en a elle? Gene. ✤ Las tu point entendu? Aſtã. ✤ Sobre a eſte la preuue. Gene. ✤ Mais trop apparẽte a q̃ lu ſent. Aſtan. ✤ La raiſon ne le veult. Gene. ✤ Pourquoy? Aſtan. ✤ Quelle aueuglee dame vouldroit ſa turpitude et infamye manifeſter? Gene. ✤ Il ſemble q̃ tu ne lentẽdz: ce fut Gaſparina. Aſtan. ✤ Du elle eſtoit ſcauante ou non? Gene. ✤ Quoy plus? Aſtã. ✤ Si elle en eſtoit ſcauãte neſt pas la coulpe commune? Et ſi elle nen ſcauoit riẽs nauoit elle hardieſſe de ſemblable choſe cõtredire? Gene. ✤ Toutesfois lhõme y entra. Aſtan. ✤ Je nen ay ſciẽce ne congnoiſſance. Gene. ✤ Qui croy tu donc qui ce fuſt? Aſtan. ✤ Par aduenture fut vng larron. Gene. ✤ Cõment en ſeroit la coulpe aſcripte au Peregrin? Aſtã. ✤ Pour faire experience. Gene. ✤ Dequi? Aſtan. De toy. Gene. ✤ De moy? Aſtã. Ouy. Gene. ✤ Pourquoy? Aſtan. ✤ Pour le faire ſuſpect Geneure. ✤ A quelle fin? Aſtanne. ✤ Bleſle doubte de ton mariage. Geneure. ✤ Qui lauroit de ceſt amour aduiſee? Aſtanne. ✤ La timeur. Geneure. ✤ Cela point ie nentẽdz. Aſtanne. ✤ Ne penſes tu que Lyonore conſidere deux choſes. La premiere quil nya perſonne qui la puiſſe plus' fruſtrer de ſon oppinion

Digitized by Google

que toy. Et encores pour sauoir veu aucunesfoys venir en ses quartiers auroit eu suspitiõ & doubte Et pour armer ceste paour a destinee a enuoyee la subornee seruãte q̃ par industrie a refere ceste nouuelle qui en partie aucune ne tient face de verite. Et si note eussez la mutatiõ de sa couleur/ la voix interrupte/ la pronũciation variable/ les parolles paoureuses/ et les gestes sotz/ facilemẽt ainsi sauroys iuge. Lõ ne doit estre au croire si facile: mais bien penser & regarder & puis faire sentence & conclusion. Ie ne le dis point affin de te veoir reintegrer: Ains seulemẽt ie parle de ce q̃ la raison veult et consent. Il me plaist bien que tu croyes q̃ ce soit vng traystre. Car en ce faisant toy au trauail et moy a la fatigue ensemble pardõnerons. Car ie suis seure & manifestemẽt congnois: q̃ en voulant lemprise poursuyure ceste fantasie sur moy se prẽdra. Ie scay bien quil nest cõcede le donner oeuure aux choses qui rẽdre puissent fastidiation/ recroissement & ennuy: pource que autre chose que douleur esperer ne sen peult. Tu sez que de telle chose ieuz vng peu delscanoir & deliurer meu voulez: pour ne tũber en la fosse de laquelle yssir ne pourroye. Mais ainsi interuiẽt a qui malheureux est ne (Ce que ie feuz de ma premiere naissance) Or veoy par quantes peines et solicitudes iay achapte ta malle grace auec mon infamye. Et si de lin raisonnable practique nouuelle aucune a la miere

bemolt/fermemẽt ie croy que ce seroit le dernier de ma vie. Et po^r ce ie te prie q̃ toy qui es sage/ prudẽ te/et humaine te gouuernes de sorte q̃ en polles/en gestes/en face/ne en chose aucune ne te descouures Ace q̃ moy miserable de la coulpe dautruy la peine ne souffre. Et me dõnes de grace tãt despace q̃ de langustie & dolẽt lict leuer me puisse po^r cher cher et procurer autre lieu ou sans suspition gouuernier me sache. O foy violee. O humaine lubricite. O integrite en chascun lieu laceree. O face ioyeuse cõme a grant tort tu es trahye. Geneure nampe auec toy ie pleure ta male fortune En semblables parolles perseuerãt tõberent toutes deux en grande profluuion de larmes. Et estant en tel estat Anastaise mere de Geneure passant par la/ et la voyant de grande pitie cõmeue en toute douleur luy dist ainsi.

¶ Geneure en plorant vient a estre recõforcee de sa mere laquelle pensoit quelle plorast pour la mort fraternelle.

¶ Chapitre.lviiie.

Geneure iusques a quant as tu deliberé de mettre fin a tes dolens pleurs et gemissemens/ lestatut de dieu ne plamẽtatiõs ne par larmes ne se mue Delaisse daffliger ceste mienne derniere aage. Et pense par autre moyen de consoler lame de ton fre

Digitized by Google

re mort. Car le tãt remembrer est vng alumement de nouuelle douleur qui plus a celluy qui la porte nuyst: qua celluy pour qui elle est portee. La fille ainsi consolee sans autre responce faire la laissa sa mere en paix & autre part sen alla. Et imposee fin aux dolozeux plainctz respondit Geneure. Astãne/celluy seroit bien de la pitie aliene qui les faultes dautruy vouldroit pugnir en vng corps innocẽt. Je scay bien q̃ ce ne fut ton peche ne induistrie qui ma mynee & cõduicte a ceste amour: mais seulement fut mon malheur & le trop me fier. Toutesfois po² quelque chose qui soit aduenue ie ne vueil que tu penses quen partie aucune tu soye de mon amour separee pour mauoir este cõseillante tresfidele & modeste. Et si enuers toy mon amour ou cõmãdemẽt a lieu/ie vueil que cesses le propos de ta departie: laquelle ne me seroit de moindre peine & douleur q̃ a este la trahison de ce seducte² infame et la fraternelle mort. Mz de present eslongnee toute passion q̃ troubler pourroit vng vray iugemẽt/ parlons vng peu de ceste mauuais tour. ¶ Astanne. ✤ Puisque par la coulpe dautruy est deliuree de si grant ardeur: fuyz non seulement les lieux/ mais encores les parlemens: affin de ne allumer le feu en coppeau sec. Laissons les tristes et mauuais auec leurs passions/et desormais amour soit mort pour toy. ¶ Geneure. ✤ Meantmoins par vng long temps me ayma fort Peregrin. ¶ Astã

ne. ✤ Helas petite. ¶ Geneure. ✤ Et auec grande foy. ¶ Astanne. ✤ Merueilleuse. ¶ Geneure. ✤ Comment ma il ainsi trahye? ¶ Astãne ✤ Est a lhomme chose naturelle. ¶ Geneure. ✤ Toutesfois de fideles se trouue. ¶ Astanne. ✤ Las faisons fin pour ne cheoir piremẽt Je suis ennuyee et lassee: Vaten en paix Geneure et pense de viure. ¶ Pere. ✤ Je du tout ignorãt pcuroye de donner notice & congnoissance a Geneure de la trouuee voye/affin que ensemble esiouyr nos peussions. Tout estonne & marry iestoye pource q̃ Diolante estoit absente & estoit aux champs allee: astãne griefuement malade: & dautre foy expquise prendre ne vouloye. Tresdur mestoit dainsi estre: & perilleux le fier/a la fin me souuient en la pensee Lena belle seur de Astanne qui en vng temps estoiẽt venues de Cypre habiter en nostre terre depuis la mort de zachus roy de ceste prouince. Et subitemẽt sans autre demeure men allay deuers elle. Et luy dis auoir receu des lettres de loncle de Astanne a elle adressãtes. Et que le messagier pour son retour attendoit la respõse. Pour ceste cause la priay que ne luy feust ennuy hastiuement les luy presenter pour non perdre la commodite de si seur & loyal message. Lena qui de nature au seruir estoit prompte se offroit a moy a beaucoup plus grande chose: la remerciay: & puis baillay la lettre qui estoit de ceste teneur.

Digitized by Google

¶ Peregrin par vne cousine de Astianne nommee Lena luy escript vne lettre.

¶ Chapitre. lix.

MA dame celles q̃ iadis furent lumiere de nostre foy sont impotentes a me secourir et ayder: lune par la domestiq̃ charite: lautre par malabie occupee. Parquoy ma este necessaire vser de loeuure de la pfete portatrice/po² auoir fidele notice de ton estat aussi de celle q̃ toutesdeux ensẽble rege & gouuerne Et pource q̃ de present me cõuient auec toy cõmuniquer vng hault et profond secret: Je te prie me faire entẽdre si tu es cõtente q̃ ie me trouue en ton iardin ou la fenestre de parler me dõnera faculte. Et quãt lacerbe a funeral temps neust ce trouble: ie fusse en habit acoustume venu au ia designe lieu Toutesuoyes a ta prudence me rapporte. Et tout ce que par toy sera delibere et aduise me sera acceptable et aggreable. La lettre baillee a Lena estroictemẽt luy prie ne la bailler entre les maines de personne du mõde q̃ de Astianne Et en absence a sa maistresse Geneure qui de lire et escripre estoit tresperite & scauãte. Lena ainsi instruicte (en diligence) sa cõmission acomplist. Visitee Astianne en la presence de Geneure la croyable lettre luy consigne. Cõsolement receue de Astianne/remercie le messagier/& luy demãde q̃ auoit este le soliciteur si diligent en cest vrgẽt affaire. Lena/en parolle li-

Digitized by Google

beralle luy respõd auoit este Peregriny filz de Anthonio. Geneure la face tournee deuers la terre q Astianne plus ne parlerent iusques a tant q̃ deulx Lena fust sequestree. Et elle retiree Geneure courageusemẽt parla disant. Le traystre est si audacieux q̃l ne doubte point doffenser/ et ne crainct se mettre en puissance dautruy. Voulentiers ie attẽdz ton iugemẽt q aduis. ¶ Astiane. ✤ Sãs ma participatiõ tu es assez sage/ gouuerne bien ta vie ¶ Gene. ✤ Je ne cherche pas cõseil/ mais domestique parlemẽt. ¶ Astiane. ✤ En verite ie croy q̃ le poure hõme est en frenasie. Quand au iardin si tresbault clos de murailles q̃ auy oyseauly seroit difficille le voller/ se veult cõduyre ou trouuer. Jl croit estre faisable tout ce q̃l pense. Amor le porte/ fure le guide/ importunite le vaincq/ desir le nature: escripuant on luy nye/ periculeuse est la prouue/ q difficile le iugemẽt. Por le present soyent ses lettres sans respõse/ q auec le temps nous verrõs cõme il se deportera. De tout non scauante Lena sans autre parolle feist deuers moy retour/ et seulement me signifie auoir mes lettres presentees. En moy mesmes espouente ne scauoye q̃lle chose pouoit estre cause de si hault silence. Je doubtay de q̃lque nouueau amour et disoye, La frequentation ne tant de visitans auroit peu aliener Geneure de moy. Jl est trop difficile garder la chose q̃ de plusieurs est desiree. Geneure est belle: et moult

blē disposee a estre aymee. La maison est a ceste heure sans suspition. Quelquig soubz espece de Visitatiō domestiq sen inflammera / familierement luy parlera & des peines de tant de tēps en petite heure me priuera. Par aduenture elle ne se fie de Vena/ou peult estre cōtre moy est desdaignee Et fait si estoit y pourueoir ne me seroit possible. Pourtāt q a medecin ignorant impossible est le mediciner. Il est fort labourieux de seruir q par trop se estime.

Deux bōnes sētēces

Aux dames est chose naturelle de croire nestre au monde q soit suffisant ne meritāt de les seruir: tāt sont haultaines fastidieuses/variables & insupportables/ores suis vaincu. Et si tu ne me aydes amour de la vie seray priue. Parquoy en larmoyāt a cupido suppliay.

coustume de dames amoureuses.

¶ Peregrin prie amour qui luy soit propice.

¶ Chapitre. lv°.

O Amour/seigneur de mavie: expulseur de toute malinolence / propice et bien heure pere: desir studieux de tous biēs consolateur & deffenseur de tous perilz Ie te supply par ta croyable puissance vouloir muer le desdaing conceu de Geneure en son vsee & acoustumee clemēce Et me dōner tāt de faueur q en la presente ruyne ie ne periſſe. Ta glorieuse main de tāt grās embrasemēs me libere & cōserue. Ne permetz donc ne ne souffres q a mon mal soyēt

plus prompts les amys q̃ les ennemys nont este. Prononcees ces parolles auec ma secrete cõceptiõ me sentis le cueur dune certaine lieſſe ſi profuz q̃ li citement ieuz le pouoir deſperer a attendre. Et au cunement reconforte luy reſcriptz ainſi.

Peregrin aucunemẽt reconforte luy eſcript vne lettre. Chapitre. lvi.

MA dame/ceſt office de vray amy et ſeruiteur ſe reſiouyr a cõtriſter ſelon les occurrences du tẽps/meſmemẽt auec les perſonnes auſquelles grandemẽt sõmes debiteurs. Si ie ſuis ſolicitant par diuers moyẽs vouloir entẽdre q̃lle eſt de ta vie le bon entretenement: ne le prẽs en mauuaiſe part/pource q̃ le prouerbe dit. Qui ayme craint a doubte. Curieuy ſuis tãt par preſence cõme par lettre de ſatiſfaire a ma treſgrande affection: qui eſt de contempler ceſte tienne diuine face/de laquelle diriue et deſpend tout le cours de ma vie. Tu es plus belle q̃ la lune/plus digne que les eſtoilles/plus haulte q̃ lalti tõnant/plus ſplendiſſante q̃ le ciel/plus ſerene q̃ le ſoleil/ plus gracieuſe q̃ doulces fleurs: plus odorante que narð/plus blanche q̃ liz/plus pure que coulombe/plus chere que oz/plus precieuſe que gẽmes orientales: a la plus grãde de tout le monde. Ie te ſupplie p ces tiẽnes diuines qualitez me faire digne de la reqſe audiẽce/a ce q̃ doffenſe nõ pmi

Nota.

Louenge a dulatoire pour inflãmer et allicier vne dame.

Digitized by Google

se ne sente la penitẽce. Escripte ceste lettre en grãde amarritude/de nouueau retournay a Lena: a laquelle persuaday pour le prouffit de Astianne a ne despriser le deuãt dit message de luy reporter ceste autre lettre laq̃lle estoit la response en son nom faicte a son oncle. En grãt difficulte se y consentit Lena. Toutesfois modestement conseillee (quãt appertement prier ne la pouoye) a la fin la porta. Et si tost quelle leut presentee a q̃ Geneure leut leue/ en facon non troublee respõdit q̃ Astiãne conseiller se vouloit a puis respõderoit. Reuenue Lena sans autre response faire: ie cuydaybrayemẽt perdre la vie Ce q̃ feust aduenu neust este qui me fut annõce Violante estre venue: deuers laquelle en souspirant men allay. Et auec les larmes de mes yeulx rumbantes de mon mal la feiz certaine / laquelle toute commeue se teust Et sans plus parler sen alla a Geneure et luy dist en ceste sorte.

¶ Violante presente la lettre a Geneure: et auec plusieurs raisons le persuade de sencliner a lamour du Peregrin.

¶ Chapitre. lvii.

Geneure mamye mal voulentiers te voy en ses fascheux et ennuyeux termes. Et si tardiue a este ma venue excuse les variables occupatiõs/laage a encores le piteux vouloir q̃ iay enuers toy / car de

Desir les amys en tãt dennuy/ ceſt vne mort cõmune. Mais puis quil eſt ainſi a ſouuerain ſiege orõne/ il conuient ſe armer de pacience. Et en diſſimulant le tẽps (quãt autre choſe faire ne ſe peult) eſt vne ſupreme vertu. Dauantage ie ne me veulx garder de touſiours te recorder ton hõneur & profit. Je croy que bien ſcez q̃ vng' arbre tranſplante le plus ſouuent, deſeiche pourtãt q̃ a chaſcun eſt plus naturel la terre de ſa premiere ſemẽce: & ou il a ſa naiſſance prinſe q̃ vne autre adulterine & eſtrãge. Peregrin vne fois eſt plante en toy/ comme en terre de ſa natiuite/ ou il a eſpandu ſes racines en ſi grãde fermete quen ſon pouoir neſt de les arracher. Par raiſon damour tu es obligee a faire le ſemblable. Et quãt tu ne le feroys digne ne ſeroys de viure au monde. Et ſi egallement eſtes vnys en ſemble: pourquoy tant de hayne et de faſtidiation y a il entre vous? Qui eſt le ſi mauuais laboureur qui tant long tẽps vouſiſt ſouffrir ſans arracher de ſon iardin les infructueuſes herbes? Comme croyez vous de pouoir auec ſincerite damour perſeuerer ſi touſiours eſtes ſubmergez en ſes rancunes & haynes. Beaucoup plus de temps ſe conſume en voz diſcentions que ne feroit a reſtaurer Rõme au premier poĩt de ſon antique empire: ou que tu ne laymes. Soyes contante vne fois deſtre entẽ due. Car meilleur luy eſt deſtre eſtrangle que touſiours eſtre pendant. Jl eſt temps que tu te reſolue

en la partie q̄ pl⁹ te plaist. Et ou tu te inclineras ie me disposeray. Dictes les parolles/ geneure de la visitatiō la regracie Et puis luy fait tel ppos. Se la foy feust ou estre deuroit/ mestier ne seroit de tāt se fatiguer. C'est vne estrange chose vouloir estre creu le contraire de ce que lhomme est. Peregrin par les effectz est vng traystre/ q̄ par parolle veult estre repute fidele. Violante mamye quāt tu parles de ceste hōme amo² inordonnee te decoit. Mes racines iamais ne leuay du lieu ou les ay plātees/ et en autre iamais ne les affermay. Et pourtant q̄ es choses odieuses le multiplier engēdre fastidiation: faisons a ce ppos fin. ¶ Violante. ✤ Adōc par hayne secrete ou fauice relation se doit iuger vng amy q̄ absēt? ¶ Geneure ✤ Duy bien quāt le peche est manifeste. ¶ Violante. ✤ Et quant pour pecher merita cecy le Peregrin? ¶ Gene. ⚜ Il nest point enfant/ tu le peulx interroguer il te respondra. ✤ Violante. Auec luy tu ne peulx auoir paix. ¶ Geneure. ⚜ Cela ne dis ie pas. ¶ Violante. ✤ Que veulx tu quil face? ¶ Geneure. ⚜ Quil se conseille. ¶ Violante. ✤ Sur quelles choses? ¶ Geneure. ⚜ Quil renoye sa cōsciēce. ¶ Violan. ✤ Elle est trop clere. ¶ Gene. ⚜ Duy bien enuers les mauuais. ¶ Violante. ✤ Helas quauons nous a faire? ¶ Geneure. ⚜ Cōme tousiours a faict quil soit vng. ¶ Violante: ✤ Dea Geneure donnes luy tant despace

quil se presente a toy. ¶ Geneure. ✤ Pourquoy: pour mētir. ¶ Violante. ✤ Non: mais po² sa iustification verifier/ a dessus son dict tu po² ras fonder le iugement a la sentēce. Je te prie ainsi le faire po² parlōner a beaucoup dinconueniances qui naistre en pourroiēt. Le repudier de toy seroit bng dōner matiere de croire q̄ ce procedast dung nouueau amy. Et si grant an tu vinoye/ne penses iamais trouuer hōme q̄ tant cordialement te ayme quelfaict Peregrin. Et pourtant il est digne destre satisfaict. ¶ Geneure. ✤ Violante mampye po² te faire seruice suis cōtante de lescouter. ¶ Violante. ✤ Et quāt sera ce? ¶ Geneure. ✤ Quāt il luy plaira. ¶ Violante. ✤ En quel lieu. ¶ Geneure. ✤ Dont il escript. ¶ Violante. ✤ Parle plus clerement. ¶ Geneure. ✤ Ceste nuyt/ et vaten en paix. La fastidiee Violante faicte credule aux parolles lamentables de Geneure sans autre preambule faire ne pardonner a nulle espece diniure de pleine arriuee de tel salut me salue. Traystre tousiours as este inique et mauuais/ le feu du ciel te consume. Merite cecy la formosite/ la dignite/ la venuste/ la foy/ et la mour de Geneure agreblemēt enuers toy demonstree Fault il que par toy elle soit ainsi cruciee et tormentee? Certaine suis que a tort ne se vouldroit ainsi lamenter. Si tu las offence delaisses son amour: sinon vaten iustifier en ce lieu quen si

Ampre catiō et iproba tion de Violāte au pere grin.

Digitized by Google

grande instance a requis & demãde. Et que ce soit ceste nuyt a lheure quil te semblera plus propice: ce que entre vous est interuenu. A autre temps ie remetz le scauoir.

¶ Peregrin conforte de Violante se conduyt par la voye retrouuee a parlamenter auec Geneure.

¶ Chapitre. lviii^e.

OE loeuure de Violante reconforte: la face du reluysant iour obscurcie me reuestis de la coustume habit nocturne/ & le chemin prens deuers la cloaque & esgoust. Et arriue en la caue ou sellier deposee la robe ordre & sale & celeement soubz vng vaisseau posee: ie essuyay la suante chair laquelle ie lauay de eaue de nard de pouldres & much ensemble meslez lesquelz pour semblables exercices auec moy porroye. Je dressay mon chemin deuers le iardin ou trouuay lhuys ouuert/ & me approchay a la fenestre de treilliz ferree qui estoit dempe ouuerte. La iescoutoye si aucun bruit pourroye ouyr. Sailly et monte dedans le treillis de la sage main en grant doulceur la fenestre ouuris. Et sentant vng petit murmure bouloye en basse voix ouurir la bouche a la deue salutation: quant me fut dit. Vaten a dieu/icy nest la demeure de telz presumptueux. A quoy plus humble que vng esclaue respondis.

Digitized by Google

¶ Peregrin. ✤ Doy me cy dame esplore/affligt & pis q̄ mort: les bras en croix/les genoulx en terre le chief enclin/mort ou mercy te supplye & demāde tu es trop lēte & tardiue au merite seco²s. Helas ma dame/po²quoy es tu tāt dure? po²quoy tāt desbaignee? Pourquoy tāt cruciee? Po²quoy telz me nasses cōtinues tu? Ne scez tu bien q̄ non seulemēt ta p̄sence: mais ton nom ie craincts & doubte. Las dame/trop est ardāt le feu q̄ ie soubstiens. Bien ie cōgnoys q̄ a vng sourd ie crye: A vng mut ie parle: & vne roche ie prye. Telle faculte te dōne la flā me ardante que lame triste bruslet cōsume. Si en ptie aucune offensee tu te sentz/fais men certain. Car plus prest seray a la peine souffrir que tu ne seras au cōmādemēt. Et si loyal te suis/po²quoy me dechasses & destruicts tu? Geneure tacitemēt cōfortee de Astanne a la response en cueur indigne et marry me dist ainsi. ¶ Geneure. ✤ Si les effectz correspondoient aux parolles (de ces tiennes simulees larmes acōpaignees) ie seroye dausst bō cueur enuers toy que ie feuz onc. Mais ta variable mauuaise vie & depraue oppinion prestēt & dōnent matiere a la mutation que tu voy & prouue. Pourtāt ne te affatigues/car a toutes tes prieres ie seray sourde. ¶ Peregrin. ✤ Ma dame/si ton oppinion ainsi cōtinues tu me donneras la mort. ¶ Geneure. ✤ Ce seroit sacrifice et oeuure meritoire de priuer de vie vng tel homme que tu es.

Digitized by Google

¶ Peregrin. ✤ Ha cruelle. ¶ Gene. ✤ Iustice nest cruaulte. ¶ Peregrin. ✤ Cõme le peut tu iuger. ¶ Gene. ✤ La prinse/le iugemẽt cõtrarie victoire/ & la violee lyonoze en font clere & suffisante preuue. ¶ Peregrin. ✤ Ie te supplie par le merite de ton salut/po^r lamour maternelle/par la reuerence de dieu/ & par la foy mienne me vouloir prester tant de audiẽce que a toy & moy/ & la verite satisfaire se puisse. ¶ Gene. ✤ Ce seroit vng vouloir recopter les labours de Hercules/mais po^r ce q̃ le tẽps est brief de mon oppinion te feray certain.

¶ Geneure indignee et en courroup respond aux parolles de Peregrin.

¶ Chapitre. lviiii^e.

IE croy & pour cõstãte me persuade/q̃ amour enuirõne de mõstres furieux/ arme de haynes/acõpaigne desperitz errantz pour mon supplice & exterminacion de son inique dard mon dolent cueur transpercea/quant la premiere fois loeil dreissay a la lecture de ta simulee lettre. Et si vng seul poinct de cõseil feust este en moy/ie ne deuoye dõner foy a ce ieune garson: mais sa puissance despriser & confondre. O que tãt aueuglees sont noz sens de requerir secours a celluy qui ne sen peult a luy mesme donner. Qui est lincense qui cherche tirer eaue dune

Mespris de Cupido.

pierre/& sang dung corps mort? Qui est ce q̃ vouldroit aller querir sante en la maison dūg malade? Qui gousta iamais doulceur auec le ius de absce? Qui iamais demāda richesses chez vng poure mendiant? Mais qui est plus poure q̃ cestuy tres amer Cupido? Il est tout nud: et sans domicile/bay et mauldit: et tousiours volant par terre cōme insidiateur a la porte dautruy continuellemēt gist vehement audacieux/compositeur de deffaillemens/contencieux/enchanteur/plein de poison venefique. Mille fois le iour il dit/& meurt desert de tout bien. Infame cruel du maldautruy tousio² se resiouyst/et du bien se contriste. Par ses industrieces falaces & promesses a ceste extremite de misere conduict vng chascun qui en luy se fie: En sorte que paix ne repos auec luy demourer ne peuēt. Mais les cueurs de ses miserables: de tristes pēsers et larmes ameres se paissent et nourrissent. O quant est miserable et mal considere qui en ceste voye le pieds mect. Ie pensoye ma vie debuoir estre doulce et transquile quāt a ton parler iauoye telle asseurāce imposee: ainsi que lautel sacre cler tesmoignage en rendoit si seurete me donnoit/que doubte aucune legitimemēt entre nous neust peu entrer. Or pense combien me fut la vie chere: quant ie entendis que en la chambre de Lyonore en temps de nuyt lon tauoit sentu. Cela me faict clerement congnoistre que lamour que auoye

enuers moy ne fut onc q̃ fainct/fault⁹ & simule po⁹ auoir la begniuolẽce secrete dautruy. mais le tref piteux dieu ta grãde cruaulte(auec la vergõgne cõmune de tout le pays)a faict manifeste. O trop debile & ignare nature feminine. O infelice condi tion. O dõmageuse pitie/cõme/nous sommes par foy ꝓmise/larmes/souspirs/solicitudes & ꝑ fault⁹ iuremens circũuenues & deceues. Et puis a la fin miserablemẽt en grãde infamye laissees & habandonnees. O saincte deesse qui trop ardẽtemẽt nostre pẽsee inflãma:cruel enfant qui le cueur nous naura. Si naureure deboz dardz onc receusmes p ceste peine. Ie vous prie q̃ de nous ayez & prenez pitie/desliez les las/estaignez lardeur/& nous conservez de tant grãde anuiete. Puis q̃ foy & discretion pour nous est morte & estaincte: Ie pleure mon infelicite auec Lyonore(lamo² de laq̃lle ie loue & magnifie po² estre dame de souueraine gẽtillesse)Et encores puis q̃ par ton industrie as sa bonne cõdition deshõnestee:par lien matrimonial la dois restablir & honnorer. Et si liberale a este a te donner lhõneur & la vie:ne soye espargnãt de luy tenir la foy:de laquelle ie seray aussi aise & cõtante que de moymesmes. Car ce q̃ a elle est interuenu/a moy ou a vng aultre par lubricite de vostre foy aduenir no⁹ pourroit Parquoy estãt chose humaine auoir cõpassion/ie te cõseille laisser tout autre amo². Et te retire auec Lyonore:priant a dieu q̃ a bonne fin

Digitized by Google

sous cõduise. Dictes les parolles posa en silence sa diuine bouche iusques a ce que ie dis.

¶ Peregrin contrerespond aux propos de Geneure. ¶ Chapitre. lxve.

MAdame plus grant cõtentemẽt de nature a lhõme ne peult estre cõcede que de veoir son seruice tenir pour aggreable/quant en bon & sincere cueur il est offert: Parquoy rememorãt nostre diuin amour/ secouru & aydé de ta doulce consuetude/ie ne pourroye satisfaire a ce qui est cõuenable/ne a moymesme quant pardõner vouldroye a la cõtinuelle visitation. La loyalle Astãne est malade. Violãte iusques a present a este aux chãps occupee/ en la foy dautruy est perilleux cõmettre ses secretz: pource que chose diuisee nest pas seure Le demourer oysif est notee dingratitude & de villenie. Et pourtãt iay plus louable estime de chercher layde dautruy & prẽdre labie auec aggreable grace/ q̃ viure sans auoir de si grãt amour le souuenir. Et si p curieux esperit iay le moyen trouue de satisffaire au cõmun desir: pour cela tu nas occasion de te douloir de moy. Si mon honneur ie metz deuant cela qui denigrer ne pourroit ta renõmee: pourquoy me accuses tu: Si en toutes mes choses iay plus magnifie ta condition q̃ ma propre vie/pourquoy te lamentes tu: Si tu veulx alimenter & nourrir nostre amour ne ne te soit ennuy. Si trop grande ardeur me domi/

ne quen puis ie mais. Voulsist dieu que vne fois entendisses ce q̄ pour taymer ie souffre. Plus doulce que blanche colombe me seroys. Tu es certaine q̄ en ton vouloir consiste mon viure & mon mourir. Si en chose aucune iamais te feis offense te prie men aduertir. Et quant autre ne seroit q̄ vne sinistre relation: il te plaise en toute mansuetude et cueur paisible escouter auec quel courage et seruitute amour ma secouru pour donner a mon afflictee ame reconfort. La licence impetree: non cōme ie vouluz/mais cōme ie peuz ainsi po^r suyuis.

Peregrin repilogue toutes les fatigues et trauaulx par luy soustenuz.

Chapitre. lxvi^e.

MAdame si delibere estoye de te narrer tous les trauaulx q̄ iay souffert pour acquerir ta bonne grace: oultre ceulx qui sont manifestes/il ne suffiroit (si verite ne me decoit) tout le cours de ma vie: mais po^r te liberer de ce q̄ ton cueur desire entendre/ie me restraindray. Et pour auoir esgard au fugitif tēps loccasion te reciteray. Et si du mis erreur te semble prēdre vengeance/ fais en selon ton iugement: car cōme humble seruiteur y obeyray. Et plus grāt dō ne me pourroit le ciel offrir q̄ de veoir & seruir tes

celestes maines de mon sang cordial estre respãdan
tes. Et bienheure au consistoire angelique me re-
puteroye se auec cõ;cousteau mõ ame estoit de mõ
corps separee. Toutesfois premier q̃ si grãde bea-
titude me soit concedee: ie te supplie' mes raisons
escouter. En la caue de tes vins (ma dame comme
tu scez) y a vng esgoust lequel par long traict des-
cend au publique fosse de la cite: q̃ quasi a nul des
citoyens nest cõgneu. Par secret indice inuestigay
q̃ cherchay le lieu q̃ me semb la estre facil / secret et
seur assez pour venir deuers toy. Depuis le cõceu
penser donnay principe a lœuure. Chemine vne
espace incroyable ne peuz plus des corrumpuz hu-
meurs la puanteur souffrir. Joinct a la premiere
yssue: estimant q̃ feust la tienne yssis dehors. Et
mene de lardant desir soubz la tenebre nocturne:
errant fuz cõduit plus de cas fortuit q̃ de sciẽce en
cest herbergemẽt ou de Petrucio la fille se reposoit
me persuadant estre auec toy cõmẽcay a appeller
la dame dormante: laquelle a mes prieres aucune
chose ne respondoit Parquoy ie adioustay aux pa
rolles les doulx atouchemẽs par lesquelz fut chas-
se le sommeil. Et nõ sachãt de q̃ elle estoit molestee
se escria en haulte q̃ perilleuse voix: En sorte q̃ tout
subit encontre moy fut la famille armee: et si mon
innocence le sauuerain dieu neust secourue mon ex
tremite sans coulpe estoit venue. Quel temeraire
corrupte². Quel fier gladiate² en terre de monarq̃

Digitized by Google

seroit presumptueux de telle scelerite & Iamais
sont estains les Tarquiniēs & claudiens. Nest laa
ge de Iupiter trāsforme/nest Mars enchesne: nest
Mercure fait pasteur: Quelle dame au monde
fut iamais sans cueur & pēsee/qui auec Villennie &
peril cōmun procedast a lencōtre dung par elle cō-
uocque & appelle: Qui est ce qui attend chose desi-
ree: & profundement dort: Quelle chose tant atten
due est de soy ainsi chassee: Ne pēse point que nul
de nous deulx de plaisir pretendu ait baille cōsen-
tement: mais fortune ma cōduict ou mon desir ne
stoit. Pour estre solicitant & vigilant: ie ney doye
estre blasme: cela seroit grande repugnāce a qui fi
delement ayme: tu voys mō cueur ouuert & la cau
se manifeste sans fraulde & dol. Et sibien toutes
les forces des detracteurs du monde batailloiēt cō
tre moy: ilz nauront tant de vigueur que (ou ie
cōgnoistray de pouoir satisfaire a quelque partie
de ce qui me sera licite & conuenable) ie ny entende
de tout mon cueur. Encores que feusse certain de
y laisser la propre vie/de cela soyes asseuree. Et si
de louenge immortelle est digne vng cheualier qui
a la bataille est yoeine: aux perilz prompt & delibe
re/de courage prestant & fort/de fatigue inuincible
pour acquester vne vile proye/que dois ie faire po²
conseruer vng si precieux treso: que plus grant ne
te loncques ne posseda Midas/Dari⁹/ne le grāt
Alexandre. Croy ma dame q̄ cest vng ieu assez de

Digitized by Google

lectable getter pierres auec vne fõde/lancer dars/iouer despee/lances/armer/cheuaucher/chasser et le corps exerciter. Au regard de ce q̃ vng triste aymant & de corps & de pensee souffre & endure/il nest en ma faculte de me pouoir tẽperer & refraindre de si grande peine: par laquelle ie viens en fastibitation a moy mesmes. Car toy seule es ma dame et princesse. Tu es ma maistresse. Tu es mõ cueur. Tu es mon ame & ma vie. Tu es mon esperit et entiere puissance. Pourtant si ie me affatigue ce nest grande merueille. Le cõtinuel ouurer est mon erreur: mon faillir est ma deception/mon dueilles plaisirs que ie tiens auec la dame suspecte. Toutesfois iay prie le ciel q̃l me donnast tant dẽgin que me peusse a ta voulente confermer. O quant est labourieux le chasser qui fuyt: lappeller q̃ ne respõde le parler q̃ point noyt. Toutesfois face le ciel le mõde & la fortune ce q̃l leur plaira/ie suis deliberey toy seule seruir. Encores q̃ de ta grace me trouue priue. Si tardif suis deuers toy venir: tu me accuses/si ie suis prompt/de moy tu te lamentes/si ie suis loingtain: tu es impatiẽte/si ie suis pres/tu me refuses. Si tout ie bruslle: tu te ryes. Si ie te prie: tu ne me espaulces. Si ie iure: tu ne me croys. Si ie me tais: tu y penses mal: Si ie parle: tu ne mescoute. Que dois ie faire: doulx & amer ie souffre. Se trote: ie coure/ie galoppe pour toy et en riẽs ne me grefue/mais que congnoisse te pouoir satiffaire.

Digitized by Google

Las ne soyes desdaigneuse ne encontre moy a tort marrie. Ie te prie par la puissance dicelluy dieu q̄ a Appolo donna le scauoir/a Minerue lartifice/ a Iupiter le gouuerner/a Vulcan la fabriq̄ aerai-ne/a a Orpheus sa dame aymee feist restituer: q̄ il te plaise delaisser ceste durete de cueur. quelle gloi re te sera dame de supperer vng vaincu. Veu de louēge est attribuee a Appolo pour auoir en vain quant excorie Marsia. Que seroit ce ma dame si Thersites auec Achilles: se les muses auec hō-mes agrestes combatoient: Non autre que vne cō fusion. Ie te suis par voulēte faict seruiteur sup-pose que peu vaille/ne vueilles respādre ton ire sur moy. Tu es Asiana et ie suis Lydre. Tu es Do-rica et moy frigien. En toutes choses as commā dement/puis que ma fortune ta sur moy dōne tout droit dempire. Si tu me habandōnes ce te sera scā dale. Et si tu me aymes louenge tresgrande. Te semble il premiation cōuenable a tant grande ser uitute par vne simulee et vaine ialousie me priuer de tant de fatigues. Cydippe pour estre a son amant ingrate de la deesse aigremēt fut pugnye. Quātesfois ainsi parlant la cōgueuz par les mou uemēs toute commeue. Et auec parolles acerbes me dechassoit/a desloyal mappelloit. Ie plus tōt que vng oeuf a ses dictz me accoustoye pour non destourber lamoureuse reintegration Et autāt de fois le muoye de sentēce cōme elle de parolles. A la

Lamāt de Cydippe estoit Aconcius.

fin de la cruelle de ma lõgue pacience/ & en plus mã
suete & doulce pronunciation Ainsi me respondit.

¶ Geneure respond & se excuse.

¶ Chapitre. lxvii^{e}.

Peregrin pource q̃ moindre vertu nest
le conseruer q̃ lacquerir/admiration
aucune ne te preigne: si iay excede la
iuuenile modestie par parolles licen-
cieuses moins q̃ po^{r} pensees enuers toy. Amour & zime^{r} sont deux qualitez dune mesme fontaine pro-
cedãs/desquelles se veult auoir raison esgalle. Et
pource q̃ plus grant est beaucoup ce q̃ ie crains en
toy q̃ celque tu aymes en moy. Simulee & forcee la
deue Jalousie a laquelle ie veoye la renõmee con-
ioincte: ie me suis attemperee Mais q̃ croiroit q̃
vng ieune hõme beau et hardy en si grãde licence
de pecher ait este cõtinent? Ces tiẽnes apparãtes
excusations se deuroiẽt vendre a q̃lques femmes
rurales: & non a psõnes nobles nourries en q̃lque
litterature. Et si bien en mon droit est petite elle
est suffisãte de me prester lumiere po^{r} scauoir gou-
uerner/& de les decepti͠o garder. Et si de tel amye
semblable faulte tu ouoyes/q̃l courage seroit le tien?
q̃lle raison? q̃lle excusation? q̃lle saicte cõpaignie?
q̃l iuste iuremẽt? q̃lle credible inuẽtion te pourroit
persuader au cõtraire de ce q̃ seroit plus proche du
croire. Doint ie nestime que tant tu feusse^{s} aueu-

Digitized by Google

gle ne hors de toy veu encores que la maison de pe
trucio na si grãde/similitude auec la nostre que tu
deusse. Sinon volontairement errer. ¶ Peregrin
✤ La nuyt estoit obscure. ¶ Geneure. ✤ Aussi
nauoys tu lumiere quant tu vins a moy. Tu en
tras dedans la chãbre en grãt silence/en appellant
esueillant/priãt & touchãt. ¶ Peregrin. ✤ Voire
ie ne le nye croyant q̃ ce feust toy: mais en criãt des
couurit q̃ elle estoit. ¶ Geneure. ✤ Elle cria: nõ
pas pour crier: ains fut pour estre lame en soy re
cueillie Et par les parties exteriores habandon
nee/q̃ premier q̃lz se reintegrent engẽdrent timeur
mesmement quãt par q̃lque violence elle a este re
uocquee. Le plus souuẽt aduiẽt q̃ a lhõme de griefz
sommeil occupe luy sont representees diuerses espe
ceesde fantasmes/lune dune chose & lautre dune au
tre. Et selon que se retroune lhumeur du dormant
predominãt/luy semble cõprendre pour verite tout
ce que luy presente sa vaine fantasie. Et sont ses
puissances de si grant force que grandemẽt nostre
vertu rabaisse. Et pource nest merueilles se lamee
& simulee dame cõbatoit cõtre sa voulente. Car il
nest en nostre faculte de pouoir retenir ne reprimer
les passions de lame/pour nauoir sur icelle directe
iurisdition ne empire. Ainsi que veoys a present.
Et si bien lhomme se disposoit au veiller: et il feust
surprins & oppresse du sommeil: si nauroit il sa pẽ
see en autre acte sinõ en celluy q̃ le simulachre fan-

tasmal luy demonstreroit. Et pourtant quāt Lyonore cria par aduenture de toy se lamentoit/et luy aggrauoit de tāt attendre: ou peult estre se douloit de quelque dame suspecte. Maintesfois oultre son vueil a soy mesme ⁊ a autruy on nuyst/ la pourete en vng tēps a deux ensemble a fait offense. Et si la diuine bonte par ceste apperte et manifeste voye ne leust descouuert/tu lauroye secrettement commande ⁊ mis en profonde silence. Mais quant excusations nasraisonnables le mieulx q̄l est possible les vies paliāt. ce nētemēt en tō cueur peult demourer q̄ la presente inuētion du secret ⁊ cache esgouste dōnera autāt de delectation ⁊ plaisir q̄ ferōt les maisons/pour la cōmodite desquelles il a este fabrique ⁊ fait. Pourtant q̄ de toutes les choses du mōde le principe est la plus grāt partie Et auec moindres cōmencemēs se sont cōsumez infinis amours esquelz aucune esperance ny auoit. Tu as este en sa chambre en temps de nuyt auec la consequence des choses dictes. Ce ne sont point signes de personne incongneue. Et encores que a lheure ne auoye plaine science/ne te semble il que ceste mēsonge viendra a plus estroicte congnoissance / certain en dois estre. Toutesfois puis que clerement congnois de noy me pouoir ayder Aumoins te conseille ⁊ pzie que aucunesfois aye memoire de moy/ ⁊ q̄ grace me donnes dauoir de si grant amour este cōmencement. Ha fortune trebuschante auec quelle

Parolle dune dame pour pmocār a pitie vng hōe plus q̄ marmoreale statue ēdurcy.

faulsete & deception as la miserable dame contemplacte: en tant dennuyz & de trauaulx. Il eust este couenable a nostre amour me faire de ceste nouuelle inuention participāte Et tu ne feusse tumbe en ingemēt cōme as este ou dangier de ta vie: lequel tant plus a este gref tant plus te rendra acceptable enuers la nouuelle ayinee A laquelle ie prie dieu par grace luy prester celle glorieuse fin quil fist a la dolente Progne & a sa seur. Ces parolles estoient en si grande prōptitude & vehemence prononcees q̄ ie me pſuadoye pour certain de croire estre vray tout ce q̄ ainsi cōposemēt me narroit/le tēps ne me sēbla de silence garder quant ainsi commencay a dire.

¶ Peregrin iure que touſiours luy a este fidele. ¶ Chapitre. lxviii.

MAdame sen chose aucune tay este desloyal: que lyre de dieu en tout me confonde. Si onc le fuz/le soleil/ & la lune de leur splendeur me priuēt. Si onc le te fuz/toute puissance elementee me soit contraire Si onc le te fuz/que tout mon espere bien en triſteſſe & douleur ſe cōuertiſſe. Si onc le te feuz/que priſon aſpre & obſcure me ſoit perpetuel habitacle. Si onc le te feuz/que ce qui interuint a Dathan & Abiron aduenir me puiſſe. Si onc le feuz/q̄ les trois seurs le fil vital immaturement couppent. Si onc le te feuz/q̄ sain & vif deuienne viande et paſture de

Dathan et abiron furent trāſglouris de la terre.

Digitized by Google

fieves lebs/ours & tigres. Mais ma dame si ie tay este fibele & loyal/ pourquoy a tort me crucies tu: et si ta deliberation secrete est pour nouueau amãt me habandõner. Et de ceste naturelle ingratitude feminine me satisffaire: auec cue² plus feable le deuroys manifester. Car assez grãt dueil me seroit estre (pour cõplaire a autruy) delaisse sans practiquer telle inuẽtion/ ie ne suis point si ignorant que bien ne cõgnoisse ta haulteur estre digne: non dhõme mortel/ mais de ãlconque dieu quand en terre habiteroit. Et moy cõme seruiteur perpetuel a ta seruitute me debiay: auec ferme ppos de la seruir oultre les cendres. Si tu me cõgnoissoys de ce sincere amour (q̃ a ma longue & inuiolable foy conuient) tu ne me conbãpneroys de mes tant grandes fatigues & labours. Ma dame (croy moy) le mors trop aspre tout parfait cheual cõsume. Que pourroit ta pẽsee ymaginer/ ton cueur desirer/ ton appetit vouloir que pour te gratifier ie ne feisse? Ma dame si biẽ tu cõsideres/ personne ne fut onc de tant grãde faculte ou monde/ ne de tant de grace que aucunesfois ne puisse auoir eu besoing dung amy. Pompee le grant depuis la pharsalique bataille tant de la fortune fut deprime/ quil mendia: et requist laumosne dung sien petit seruiteur. Sertorius / Demetrius / Hanibal / Neron de leurs fibelles habandonnez miserablement leur vie finerent. Ne despriſe doncques ne corrompe/

ne denigres le sainct nom de Vraye amytie (lequel auec le sang se veult conseruer) Quel au monde plus loyal: ne plus que moy te aymant pourroye trouuer? A tout ton vouloir tousiours suis prest/ prompt et dispose. Il nya trauail qui me lasse. Il nya menasse q̃ me retarde Il nya peril q̃ me espouẽte. Il nya accident qui me retire. Il nya instance qui men oste. Il ny a prison q̃ men retienne. Il ny a offense qui de toy me bannisse. Par tãt de demonstrations donc deuroyes auoir la pensee si asseuree que auec les contraires operations ne deuroyes croire chose qui maculer peust nostre indissolubl̃e amour. Si tu me cõserues en vie: tu en cueilleras le fruict. Si tu me occis: la coulpe q̃ le dõmage ten seront ascriptz et reprochez. Pense madame desormais establir q̃ affermer ta vaine oppinion. Et ne soyes si subtile inuentrice de nouueau art pour me crucier q̃ tormenter. Et pource que auy trauaulx la voye est aperte et manifeste: et auy plaisirs auare et estroicte/ie te supplie de pardonner a toy et a moy ensemble.

¶ Geneure en respondant se excuse: q̃ se reconsilie auec Peregrin en luy donnant vne ceincture dor. ¶ Chapitre. lxiv^e.

Cellay q̃ pour Physique se naura est Cupidõ.

CEllay qui pour Physique luy mesme se naura: de nouuelle flãme alluma le cueur de Geneure: q̃ enuers moy humiliee a ces parolles donna cõmence/

mẽt. Peregrin toutes les passiõs qui sont en nostre ame reseruees sont derivatiues de ceste essence damour: et qui par prudence ne destingue lune de lautre: aduient q̃ aussi tost dõnent trauail les bõnes que les mauuaises. Et si bien amour est passion en ces cõmẽcemẽs assez delectable: le plus souuent se resolue et tourne en mal a trauail/et tristesse en lentendement (ou prudence a discretion comme en leur vray siege doyuent eulx herberger) Et pourtant ie vueil ma vie moderer: cõme celle qui pour autre nest nee ne plus proprement disposer q̃ pour au vray a pudic amour seruir. Dictes les parolles de ses celestes maines en testmoignage de nostre reconciliation: oultre les suaues et doulces parolles me anoblist dune ceincture verde de fin or tissue. Et estoit ouuree auec petis arbres sõ beau nõ representant: sur lesquelz volloit vng faulcon Peregrin: leql du fruict de ces arbres se nourrissoit. Debile me sentoye a refferer les graces deues et a tel celeste don conuenables. Et quant autre chose ne peuz faire / ie louay le diuin ouurage/magnifiay louurier/a recõmanday lartifice. Ja nouebloyons Lurse qui a Cinthie commencoit donner lieu Et au partir nos admõnestoit: quãt pour les actiones de grace luy dis. Si toutes les marchandises des Indes estoient ensemble auec les metaulx dor et dargent Et tout ce que le grant fleuue de Ganges conduict: si ne vouldroye permuter ne changer

Mieulx fust a dueuu au Peregrin si la dame luy eust ses deux bras fait saincture

T

le pſent don. Defaymais ſoit cruiel: ſe voulloir tourner a loffece matiere nouuelle. Plus ie ne doubte de la fortune ne ſa barriete: Apres de moy plus grāt ura lieu malheureux cas. Mō hōmes iniqs. Mon faulx detracteurs. Mon tinent de mort quotidiane. Mon tristes parolles: puis que a la bōne grace de toy ma dame me voy reſtitue. Les polles achenees apres les cōuenictes commēdations en paix la laiſſay. Party auec le corps las / et lame dolente cheminay penſant en quātes dures fortunes amour ſe cōſeruoit. Et me ſembla veoir deffaillir entre tāt dangustiee doulcur. La pēſee delle peu ſe fiāt mappareilloit touſio²s choſe treſamere. Cōcede au corps ce petit repos que briefue eſpace nocturne me preſtoit: le matin venu en me ſolatiant auec mes cōpaignons nous paruinſmes au lieu de ma fatale deſtinee / ou ie veis la ſeruāte de Lyonoze yſſir de la maiſon de Geneure. La penſee de ſon mal preuoyante: recogita cy pēſa toutes les choſes qui par vray ſemblable la pouoient offenſer. Mais ma cogitation ne fut de telle ſorte que ie ſceuſſe attaindre a congnoiſtre lordonnee machination encōtre moy / laquelle depuis par la ſeruāte meſme puremēt me fut mareee; pour eſtre daffinite conioincte auec ma chamberiere. Car tous Dalmaciens / Illiriens / et Pannoniens haze de leurs prouinces ſentreappellent ou frere ou couſine. Stimulee Geneure p linſuportable dāpnee

Galeotte/soubz umbre de quelques seruices fami
liers fist a elle appeller Gasparine seruante de Ly
onore/qui ia du cas aduenu luy auoit este annuncia
trice. Et entrez en diuers propos au dernier se re
print a ceste demande. Quel courage estoit celluy
de Petrucio enuers Peregrin de Anthonio pour
la receneinture. La poure Gasparine pour ne scau
voir plus honnestemẽt la vergongne de sa maistres
se celer. Luy respõdit auoir entẽdu q̃ par les plus
grãs de la cite secretemẽt se demenoit le mariage
entre Lyonore et Peregrin. Quye la parolle Ge
neure fist fin a son parler: q̃ par moyen saige q̃ hõ
neste licentiee delle la seruante. Toute de couleur
chãgee/enuironnee de mille maulx/oppresser dun
ne subite fiebure sacoucha dedans le lict. Acerbe
douleur sãs maniere(cõme ung sanglier es boys)
debatoit son amoureux cueur de non sain amour.
Toutesfois sa malasiene fut de telle griefuete q̃
par bonne volunte a lexecution de la conceue trai
son. Assanne subitement par la bouche de Lena
me feist prier que ie feusse content de luy escripre
la responce a son oncle. Et premier que y faire fin
la feisse participante de la lecture: Et que ie me
rendisse en ce temple au temps et heure que le
iour precedant auoye este: et elle se y retrouueroit.
Amour et merueilles tout me espouenterent: et ne
scauoye la cause de si subite q̃ inacoustumee mue
entre faict de fascheux soucye(obserue de la nuyt

le tẽps & heure)me cõuint par les gouffi en la cou-
stume iardin/ou Astãne retrouuay entre bonne et
triste sãte:ayãt sa face pleurãte & baissee:laq̃lle sa
luee a peine me respõdit et me dist Geneure estre
dedãs le lict esloquee:lãguissante/lamentable et
trẽblãte q̃ en maniere dune femme qui se meurt
ne se remuoit point. Alors tout fondu en larmes
ie deglutiz le setmõne deuore les parolles auec cõ
tinuelz sanglot & souspirs/en disãt. O ioure de cõ
tẽtemẽs:o bien bous estes celeres & briefz:O tẽps
felices:q̃ bous estes soubdaines & legiers. O pere
grin entre tous les biuãs de fortune & miserable.
O dolẽte & acerbe mutation. Venu est le iour que
sans arrest a bous/o furies infernales mẽuoye &
cõduictz. O ciel. O terre. O mer. O puissances
superieures & inferieures. O estoilles fixees & er-
ratices:ayez solicitude de ma dame puis quen bo
stre pouoir ne scauoir nest de fabriquer bne autre
semblable a elle. perseuerãt en ses plaictz/ma dame
en maniere dune bieille coeffee dug couurechief(q̃
me cõmeult a tãt grãt cõpassion quen dire aages
dire ne le pourroye)sen bint bers moy. Et auec ce
ste beneree a dieu & au mõde face:ceste briefue pa-
rolle me forma. peregrin pardõne a la dolẽte boy-
le biz/& plus ne parle. Et linterrogãt po[r] la cause
de tel accidẽt entẽdre:taisible par aucun tẽps de-
moura. Et puis aoumez ses deup luisans yeulp de
quelques petites larmes ainsi me respondit.

¶ Generᵉ saignant dune grāt maladie le Peregrin prie de satisfaire vng veu a saincte Catherine du mont de Sinay. Et il accepte la requestation. ¶ Chapitre. lxxᵉ.

TAs pitie enuers moy espāsue o Peregrin a tāt grande extremite de la vie cōme tu vois ma conduict/quāt les choses humaines nont este suffisantes: mais aussi les spirituelles tu as prophanees: pour satisfaire a vng petit & fugitif appetit. par lequel toy de cōtētemēt & moy de vie demourons priuez. Si en diligēce ne pourueoye a leuidēt peril. La doulce vierge de Sion lymage de laquelle ces iours passez as abusee: quāt en son sacre ventre as faict habitacle deffreinee lasciuite. Hier sur lextreme partie du iour estāt seule et oyeuse en ma chambre/en celle forme quelle fut martirizee se compara a moy. Et en si grande frayeur ie feuz que quasi morte tombay en terre. Elle me annonca estre a aduenir: ou que de vie me absoudroit: ou que lacteur de la fabrique fiatme le lieu ou son saincte corps inhumee repose en presence visiteroit. Et auec ceste deue satisfaction/lire de dieu et la fiemme sappaiseroit. Et en grant fatigue me suis conduicte a ceste fenestre pour le tout te signifier. Et cest la cause de ma venue. Ie voy comme de tous costez ie suis angustiee. Et beaucoup plus du tien q̄ du mien trauaik me deulz: car se ie concede a la nature: ie me delieray de toute peine. Et toy en continuelz tormens seras perpetuel. Si le long voyage tu chemines: a lung & a lautre de nous sera la mort pour labsence. Si tu demeu

Digitized by Google

tes sans y aller le mourray. Mais en quelle de sa
bleva le meilleur. Fournies les parolles dont mon
te se taist mon cueur tressue iusques a la diuision
de la mere de plaint en roe ainsi respondis. Ha de
mon/mon les erreurs du labirinthe de Crete/mon
les peines du rugissant taureau/mon les cruautez
infernalles/mon peine espuise trouuer ne
pourroient plus grant douleur a ma vie preser/ſ
faicte la presente miser(pour liberer & sauuer la
quelle)ne debiere poue perpetuel manipe ou
cruel Charon/quant telle ou semblable obligua
tion ferait pour toy salut. Conforte toy treschere
dame: petite ou nulle est la fatigue que tu me im
poses/a respect de ce q̄ vouldroye faire. Mais pre
mier que au felice chemin ie donne comencement
Se te supplie me donner vng signe de quelque con
firmation de nostre amour: affin que consolee rage
greable me soit laller et le retour. Lenez les yeulx
es cieulx haulteins ma dame ainsi me dist. O
cielz stelliferes. O souuerain recteur des olimpi
ques manoirs: se ton irrenocable deliberation &
este pour sociale compaignie de lespece humaine
me produire en cestuy hemispere. Pourquoy ne
me alienas tu du grand pouoir de ce fier Cupi
don(la puissance duquel cruellement se sent: et ble
mais ne se veoit) Bienheuree toute autre creatu
re quide sa propre passion reste contante. Car ilz
ne fuy la peine cesse. Mais miserable est & sans

Le magis
sant thoe
reau el-
toit le mi
notaure
procree
de pasi-
phaee.

reſiſte & repos touſiours pene/art et ſe cõſume. Et la ſolitaire domeſtique animal eſt dõne le chãt matutinal. Et la Seiche aille le meridien. Et la Oca le veſpertin. Et la noctua le ſerotin. Au Greſſet le nocturnal. Au Gal le point du iour. Ces petis animaulx en variables chantz/manieres et temps chãtent. Et moy de ſanglotz & gemiſſemens inceſſamment me repais. Quelle vie ſera la mienne pour ta departie. Non Portia pour Brutus. Non Cornelia pour Pompee. Non Laodomya pour Protheſilaus. Non Penelope pour le ſien. Vlyxe tant de dueil & dennuy ne ſouffrirẽt q̃ moy. Quil euſt pleu adieu q̃ par meſſagier de ceſte mienne oppinion le euſſe peu certioner/affin de point ne trebeir. Helas de qui pourray ie eſtre conſolee. O cõbien meſtoit plus doulx le mourir toy preſent que viure abſent/ mais puis q̃ tant de force a la cure de mon ſalut en veulx ſoyes/ie te diſpoſes entreprẽdre le long & peril lent chemin. graces immortelles ten rẽdz. Et ceſte q̃ en pleurs tu laiſſes/tienne viue & morte la retrouveras. Dadieu en paix/et apres de moy memoire. Quelz cõvoitz du ciel. Quel ſouſpir de terre. Quel horrible terremotion. Quelle diſtinctiõ de feu en lair euſt onc en ſoy tãt de pouoir q̃ eurẽt les polles de mon dame enuers moy. Ie p̃doulce en moy tout retire ma face arrouſee de affluantes larmes luy mõſtray leſpaule ſãs autre choſe faire. Ceſt a dire lauuyt deffailloit & le to̅ venoit. Proſerpine chez

Seneure faict remẽt repetele s animaulx volatiles delleaſſez plus heureux.

minoit en la maison du chien tricipite. Et dessus son char au zodiaque accommodoit quãt la triste Vmbre ainsi me dist. Estant a la iusques ce lieu cõduict. Si les escouttes passiõs en soy ont chose qui te delecte: de tauoir satisfaict ie suis content. Dattẽdz en pas iusques au temps q̃ lestoille de Iupiter a nous fera retour. Et a lheure si a reuenir es curieux et diligent: a mon pouoir ie te absouldray de la promisse foy. Et plus parolle ne me tint. Las entre les branches et arbres se disparut la parlante Vmbre. laquelle moins adolozee ne me laissa que feist le filz de Egeus la royne Cretẽsoise: Neantmoins cõsole en la foy promise/ reassumay a peine les forces iusques a tant quelle se representa.

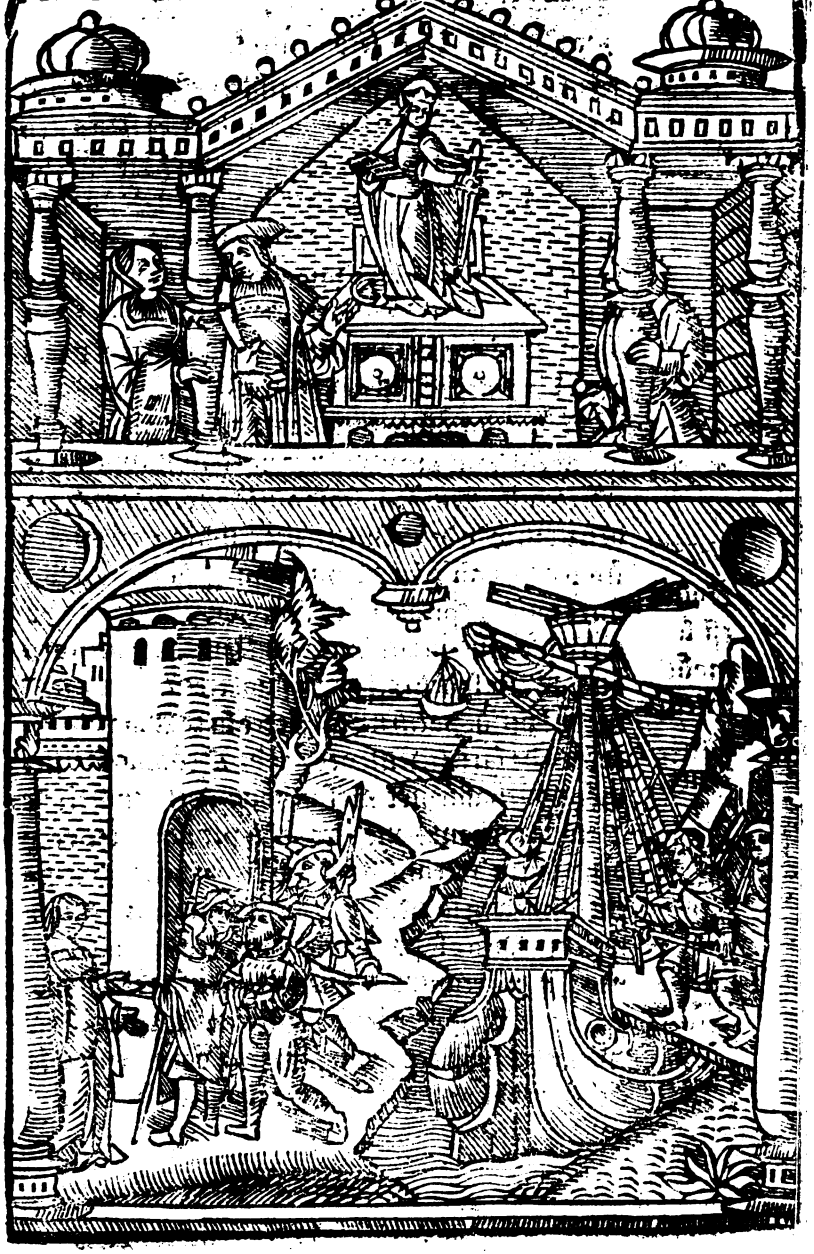
¶ Fin du premier liure de Peregrin.

¶ Cy apres ensuyt le second.

¶ Peregrin prit son chemin vers la Saxe pour faire son voyage a saincte Catherine du mont Synay.

¶ Chapitre premier.

Digitized by Google



Digitized by Google

Apollo de la maiſō de Libra eſtoit deſ-
ia poſſeſſeur quāt impetrer licence en
grāde induſtrie de la miēne gentilrice
feiſt deſcente deāz vne petite barque
en la cite de Deniſe de mō fidele amy Agathes acō
paigne. Lerriue la trouuay vne nef quipoit poster
marchandiſe en Syrie partoit. Cōuenu au mai-
tonnier po² le port/ nos petites beſongnes et nous
deāz miſmes. Ceſte nuyt en grāde proſperite de
vēt nous ioignimes au port Parētin/ou par cou
ſtume les nauigās Denicīes po² leur munition et
refreſchiſſement font ſcale a deſcente. Demourez
deux iours (q deux luſtres me ſemblerent) donnez
les voyles au vent ſurmontaſmes la Dalmacie
auec toute Lepitote a la Macedonye. Et ſans pl
terre ferir no² arrinaſmes au ſeyn Coronthiati
que. Paſſe le deſtroit de Hyſmo/ circuy le royaul
me de lantiq Saturne/ cōſideree la region/ reſaiſie
la veue de larticicieuſe oeuure de Dedalus ſanſre
mēt a quenablemēt Eolus nous geeta en liſle de
Denus (ou pour nous refreſchir peinſmes repos
deux iours) Remiſes les voyles en peu de tempo
entraſmes en la cite qui du grāt Alexādre le nom
retient. Viſite le pays (auec ſi fatigues de trois iour
nees) nous tranſportaſmes a la neufue et treſpo-
puleuſe Babiloyne/ de la donke² du Nil arrouſee.
Demuz la ſans repos prinſmes la voye deuers la
cite de Halan/ au pas ſolitude et aſpecte de chemin

Eolus eſt le mode-rateur des vents.

Le Nil eſt vng des quatre fleuues yſſans et fluās du paradis terreſtre et les autres trois ſont Tygris Eufrates et Ganges.

a fin de neuf iournees no⁹ paruinsmes. Salue/ uete et adore le ſainct lieu et territoire habita/ cle du vray et vniq des humains Meſſias. Con/ temple lapparence du treſſamenu⁹ temple/ viſite le pays du vieil Joſeph/ et le royaulme du fier Her/ cules en grant trauail de corps. A la fin de quin/ zeiesme chemina ſmes tuſques au mont ou la bien/ gleuſe heurete: la ſepulture angelique poſſede/ hoſ/ pitalement et humainement acceptez des vrays/ cultiueurs et religieux du glorieux ſainct Benoiſt/ ſatiſfaict a mon pouoir a la charge/ par ma dame/ a moy impoſee. Le tẽps de dix ho²s paſſe les forces/ humaines/ pl⁹ q̃ la foulbre du ciel ſoubdain/ le/ gier/ tẽbues les paenables/ decetes graces/ prinſ/ mes le chemin po² noſtre reto². Soict au fleuue ou de noſtre lanacre fut inſtitutiõ Remirez ẽ cõſide/ rez les antiq̃s ſepultures des pmiers patriarches/ arriuaſmes en ceſte plaine en laq̃lle de chair et de/ peau reueſtuz de noz fatigues et oeuures auons a/ recognoiſtre deue premiatiõ. Legierement deſſaſmes/ noſtre aller deuers Rama pour entẽdre ſe Rachel/ de ſon plant eſtoit ſatisfaicte. Deſireux de veoir du/ ſang pueril y Herode reſpãdu: en ce lieu no⁹ trãſ/ portaſmes. Et ſa pauure conſiderãt dere nous ar/ riuer tumultuante/ enragee et inſatiſcrete/ fille/ naille turbe des Arabes: de ſãs no⁹ feuſmes ſaiſiz/ pillez/ et captifz. Affligez de leurs barbariſmes hi/ deuſes/ et cruautez. Batuz/ et deſpouillez feuſmes

Le fleuue eſt le fleuue ionr dain.

Digitized by Google

vendaz en seruitute a vng Mercha⁹ cappitaine/lequel soubz le soudan soustenoit la charge de mille autres esleues. Cõduitz en la neufue Babilonne feusmes deputez aux offices seruiles de la maison. Et mesmemẽt cõtinuellement a porter de leaue du fleuue de Nyl en la Ville aux asnes & dromadaires. Helas plus maudicte sorte de maistre ne nous pouoit le mõde ne le ciel appareiller. Cestoit vng mõstre de tormẽt cruel/enuieux/auare: yurongne: paresseux/ydolatre/capital ennemy de foy & de toute bõte/rebelle de dieu: & du mõde petit exterminateur/continuellement nous inuassait de faim/de soif de prisõ perpetuelle ou de mort subite.

Peregrin des Arabes prins prisonnier endure moult de peines Et auec plusieurs propos auec Agathes se offre de se consoler.

Chapitre. ii⁸.

Helas en si grãde insolence le traistre & scelerat deuint q̃ en faccõ de beufz no⁹ deputa a la charrue (fatigue cõtinuelle & insuportable) souuentesfois nous estoit les costes nãbrees par apre castigation de bastides/les piedz fangeux & nudz/le habillement dung sac/ceinct de corde/le chief demy tõdu: & manger ou feu ou pain au soleil bis cuyt/le boire de immunde & puante eaue/& en grãde peine le lict de paille & le plus souuent la terre nue. En si grans trauaulx feusmes detenuz q̃ la cruciee vie autre espece de salut ne de soulas ne venoit sinon la pitieuse memoire de ma dame Geneure/labsence de laquelle tant de facilement me mauldit cõplie/q̃ le peu

le repos ⁊ me restoit pour retreet mō triste viure/en plaictz ⁊ gemissemens le consumoye. Et si le iour estoit acuibe la nuyt tresirrepose ⁊ trouuoye. Le loyal agathes ⁊ nō moins moy mal que le sien molestoit voyant la tristesse de lame: ⁊ la langueur du corps auec parolles doulces me cōsoloit en disant. ¶ Agathes. ✠ Peregrin pourquoy en si grosse pleure cōsumes tu ta vie ⁊ ton esperit? Pourquoy ne delaisses tu tes fatigues et fascheries? Pourquoy de lermes non prouffitables effaces tu tabirile ⁊ plaisante face? Pourquoy le ciel ⁊ la terre rēplis tu de clameurs vaines? Pourquoy ta poictrine de coups de poing derōpe tu ainsi? Pourquoy ne reserues tu ta vie a meilleurs vsages? Nous ne sommes point en si grāde oubliāce mis ⁊ dieu nait de nous memoire. Quel attendu glorieux triumphe sans fatigue se peult acquerir/ne acquis posseder. Les voyages loingtains ⁊ penibles questes ont recōmande Vlixe. Les perilz ⁊ naufrages ont celebre Enee. Les aspres ⁊ insupportables cōmencemens ont deifie Alcydes. Plus de heroiques et semyrieux a prestre le petit mont de Olympie que na fait la fameuse et haulte Grece. Plus la petite villete Achademique de philozophes que la grande et fameuse Athenes. Confonte toy/car de si grande misere doulx en sera le rezoā/chose plus agreable ne de plus grant plaisir nauoiēt les dames de Grece ⁊ de ouyr reciter les peines ⁊ labours par leurs marys soufferts et endurez. Quant tu seras au lieu ou amour te lia: pour te faire prouuer ces peines inaconsumees: auec vng seul regard de Geneure toutes se oublieront. Reassume donc et repreins toncueur/⁊ amour

Optime sentence.

a la fin se donera victoire tant plus se fortifier
gouuerner se tant plus clarifie la verite de lhõme. Car
y lougue prosperite ne fut iamais esperit humain
recõmande. Mais les choses imprõueues rendit
lhõme grant a fameux. Alexandre macedonien
cõparablement fut este coulpable se aucune fois est
trouue q̃lque fortune contraire/laq̃lle ne fut enuers
toy gouuerne pour te consumer: ains pour te perpe
tuer en lhabit de la braue vertu. Quant plus q̃
bien me cõsoloit tant plus me attristoye et lamen
toye disant. Vere. O miserable q̃ ie suis en
tout ie me voy mort. Jay renonce a ma salutifere
esperance. O conteau. O laz. O benin. O naufra
ge/il cõuiẽt q̃ lung de vo⁹ soit mon refuge. Ve
Quelle chose peregrin moleste plus q̃ tu ne
de coustume ta triste et dolente ame? Quelle chose
pleures tu? Qui te renouuelle ceste lamentation
parle a moy auec cueur plus sincere et de passion
sobre Amour point ne te fault: ne nas suspition de
nudicite/de sãlles choses tu peulx estre seur: e vie
briefue pacience a tõ desir satisfera. Vere. O A
gathes ta ne me deulx q̃ miserable soye/et de pere
et de famille/q de seruiteurs prime/ne aussi pour e
tre prope dinfelices rauissenrs/ne dont ie suis este
ne de si cruel homme/ne pour estre serre en este du
ret aspre prison/de tous mes amys et de tout le
culte desolez de la vie comme tu soys incertain.
Mais seulement me cruicie de ce que auec sanct

mais fatigues ie ne veoy premiation aucune qui
de futur confort soit presage. ¶ Agathes. ✤ De
qui desires tu ceste premiation. ¶ Pereg. ✤ De
Semeure. ¶ Agathes. ✤ Quant. ¶ Peregrin.
✤ De present. ¶ Agathes. ✤ En telle maniere.
¶ Peregrin. ✤ par lettres. ¶ Agathes. ✤ Et
comment/par qui/ne ou les pourroit on enuoyer.
¶ Pere. ✤ Ou ie me trouue. ¶ Agat. ✤ Quen
sçet elle rien. ¶ Peregrin. ✤ Comment scauoit
penelope Ulixes. ¶ Agathes. ✤ Se bien tu con
sideres tu trouueras sur la retrouuee. ¶ Pe. ✤ Se ie sope
certain fille me aymast du reste me contenteroye.
¶ Aga. ✤ A tort tu te lamentes. ¶ Pe. ✤ Dieu
le vouldroit. ¶ Agathes. ✤ De quelle chose est il
me plus certain. ¶ Peregrin. ✤ De la chose dou
ree. ¶ Aga. ✤ Quantes fois en parolles q en ef
feuure a toy ceste elle debiee. ¶ Pere. ✤ Infinies.
¶ Agathes. ✤ De q donc as tu doubte. ¶ Pere.
✤ Du soleil/de la lune/des planetes q la voyet/de
la terre quelle marche/de la maison ou elle demeu
re/des habillemẽs qui la vestent/du lict ou elle her
berge/de la viande quelle mange/de leaue dont elle
se sesiane/du chemin par ou elle va/de chascun a q
elle parle/toutes choses me font la guerre. ¶ Aga
thes. ✤ Impossible est dy pouoir. ¶ Peregrin
✤ Impossible est q ie viue. ¶ Agathes. ✤ Qui
la ainsi affubleety. ¶ Peregrin. ✤ La splendeur
de ses sourcis gentis. ¶ Ag. ✤ Si ceste splendeur

Deſcri-
mence
dames.

fut de toy cõme chose spirituelle et inuisible venue en toy ame: comme ne la possedes tu sans contradiction q amaritude/ puis que ainsi est que les habitz de lame prestent leur cõtentemẽt p memoire et non p autre exercice. ¶ Pere. ✤ Agathes cest vng habit q biẽ peu letifie sãs pfence du real obiect. ¶ Ag. ✤ Adõc aymer nest habit. ¶ Pe. ✤ Habit est bien leql se prẽt cõme deriuãt de son primitif. ¶ Ag. ✤ Ocupõs le tẽps a cõprẽdre ceste matiere: Et prenõs nostre fondement a scauoir q cest amour. ¶ Pe. ✤ Amour est vne essence mixte/ cestassauoir diuine q humaine en vng mesme subiect. ¶ Agathes. ✤ Cõme se cõgnoist il? ¶ Peregrin. ✤ Par les oeuures q operatiõs. ¶ Aga. ✤ Je nẽtẽdz poit cela. ¶ Pe. ✤ Ceste puissance ses effectz oeuure visiblement q inuisiblement. Car en vng iour en vne heure/ et en vng mouẽt occist et viuifie lhomme. ¶ Agathes. ✤ Commẽt se peult il faire? ¶ Peregrin. ✤ Dõg seulement garde en vng instãt fait de vif mort/ q de mort vif. Et ainsi sont deux operations representatiues et significatiues de deux puissances/ lune mediõnee et lautre immediõnee et est grãt argumẽt de lhumaine et de la diuine. ¶ Agathes. ✤ Peregrin tu ne me respõs se amour est habit ou accidẽt. Si cest habit tu en iops et rien na qui ten priue: si cest accident quant il te plaira ten peulx liberer. Et ainsi est il semble q de ton plain vouloir tu te tor-

Argumẽt pour cognoistre que cest que damo².

mentes. ¶ Peregrin. ✤ Ainsi quil est puissance mixte: tel est sō derivatif. ¶ Agathes. ✤ Que se voit ce donc habit: non/pour sa Variete: Accident: non. Car fondemēt fiche ses racines. Et cōme il est en nous de lung & de lautre te veulx exēplifier. Le roy Assuere qui de la Veue de sa chere dame Vivoit: en petit momēt fen deliura. Hamon hebrieu en vng subit ayme & desayme. Si cela eust este operation diuine il ne si feust peu resister: si ce eust este habit: si tressoubdain ne se feussent oubliez. Car chose empryse facilement ne se laisse. Dido & Phillis par amour violētemēt leur vie finirēt. Si accidēt eust este/pas neussent auec leur long pēser a la mort leur triste vie cōduicte. Le parler de chose ou manifeste raison ne se peult rēdre (par statut Athenīesien) est dāpne et reprouue. Et pour ceste cause fut cōdāpne loracle de sapiēce. Croy moy q̄ lexcessiue affection te faict cōmēter tāt grāde puissance estre en cest indiscret garson. Vous amātz appassionnez estes cōme gallines cōbatantes/lesquelles par esperāce de victoire leur semble auoir des esperons aux pieds. Vous voulez q̄ vostre obstinee insolēce soit pour vng celeste nom reclamee. Quelle chose au monde est plus cause de vous perdre q̄ ce faulx dieu: Amour de beaulte nest autre que vne obliuion de raison: qui a franc courage ne cōuiēt ne a hōme prudent/par ce quil trouble le cōseil. Il rompt les haultz et genereux esperitz. Il oste les

Dido pour Eneese pcea le corps dune espee et Phillis po² Demophō sepēdit

Digitized by Google

Proprie te damour laſcif.

ſalutifferes ſalutations. Il faict lhõme lamentable/ireux/prodigue/temeraire/ſuperbe/noyſif/immemorable de dieu/du mõde & de ſoymeſme. Seruiteur de choſes moins que hõneſte/inſatiable/inſupportable/& touſiours de mal pẽſant: homicide & diſſipateur de ſoymeſme comme luy plaiſt. Il languiſt/meurt & ſe guariſt. Et voſtre imbecilite a dõne le nom de dieu a ces ſimulachres vains & fauly de Venus & de Cupido. Helas qui eſt ſeigneur de la vie: & cauſe la mort? Qui peult auoir plaiſir: et cherche dur ennuy? Qui conſidere prudence: & enſuyt triſteſſe? Penſes tu que ſi ceſtoient dieux que tãt de foys variaſſent/cõme ainſi ſoit que la diuine ordination eſt immuable. Ne liſons nous les fatigues & ennuytz/les ardeurs/les ialoſies/les adulteres/les ribaudies de Den⁹ & de Cupido. Ceſt vne grande inſolence de attribuer diuinite a q̃ elle nappartiẽt. Ceſt ſeulemẽt vng plaiſir ꝓmier voluntaire daymer & vouloir vne choſe a ſoy delectable: laquelle depuis po² ne la pouoir acõplir ſe conuertiſt en paſſion. Cela ꝓcede dung cueur deſdaigneux lequel par la puiſſance ſenſitiue vouldroit ce quil deſire. Et ſil aduiẽt q̃ de la choſe deſiree deuienne poſſeſſeur/de timeur & de crainte den eſtre ſpolie & priue/en deuient treſſoliciteux et curieux gardien: laq̃lle curioſite ne peult eſtre ſans paſſiõ de cueur: & eſt ſans ordre de raiſon. Et pour palier lhõme ſon erreur ſe dit auoir eſte violẽte et ſefforce

Digitized by Google

de dieu. Et en ce parler estāt ie ouys vne voix qui dist. O la. O la. O corps paresseux. O esclaues tres ors leuez vous. Asnes inertz les costes vo⁹ seront a coupe de bastons comptees. ¶ Peregrin. ❧ O Agathes quelle voix est cela. ¶ Achates. ❧ Il me semble q̄ ce st nostre maistre allōs no⁹ en.

¶ Peregrin fut conduit a la culture dūg iardin/et parlant auec Agathes dispatoiēt quelle chose estoit Amour/auec plusieurs raisons/argumēs & lamētations.

¶ Chapitre. iiii^e.

IAuez de ce petit repos nous feusmes conduictz a la culture dung grāt iardin/q̄ ne fut sans noz espaules saluer. Et cōme la luysante roe du soleil eut le io² parturi & demōstre ¶ Chargez de vaisseaulx vaydes auec les dromadaires no⁹ en allasmes au Nil pour apporter de leaue po² la famille. En nostre chemin faisant reintegrez noz parlemens suyuit Agathes son propos disant: que nous sommes superez de nous mesmes/& non dautre puissance. Hipolite fut hōme tēpte/prie & puocque au libidineux coucher de sa marastre/& si ny fut il point cōsentāt: & po² ce ne fut Violēte ne cōtraict. Penelope fut de mille seigne²s angustiee: & si vesquit cōtinēte. Entre vous amātz vo⁹ estes vng tropeau de

Corobo: ratiō & cōtinuatiō du ppos dagathes pour liq: demēt de monstrer iceluy nestre a verite repugnant.

Digitized by Google

Vaultours qui suyuez les cabaneres et charongnes. Toutes voz passions sont pusilanimites et inutiles soubzmissione. Et tant plus vous aymez tant plus estes despriſez. Menelay ayma Helene: et elle nōchalāte de honte et vergōgne sen fuyt et le laissa. Regarde ce q̄ feist la vituperee Clitemnestra a son loyal mary. Cest la nature feminine daultāt appetēt cōme elles voyēt. Cest vng animal auare/haultain/desdaigneux/voluptueux et touſiours infidele. Et pource oſte de toy ceſte fantaſie et sentēce de suyure amour: pourtant quil eſt vng dieu: Il eſt poure et miserable q̄ aupres de excellēs hommes na estimatiō ne credit aucū. Je ne te nye pas absolumēt q̄ ce nom amour ne soit digne de louenge. Car moyennāt luy nous deuenons a la cognition de chascun ayme subiect. Pourtant quen aymāt nous cōsiderōs/et en cōsiderāt nous sommes desduitz ou vray sentimēt par meditation et remēbrance. Consydere Peregrin q̄ la recordation des choses salutiferes acquises delectēt et esiouyſſēt lame/et autāt se letifie cōme elle se recorde. Mais la memoire de voz vaines amours touſiours eſt acompaignee de larmes/souſpirs/blaſphemes et dueilz. Qui eſt ce q̄ pleure vne choſe par ſi grāt trauail acqueſtee? Qui eſt ce qui iamais se lamēta de ses volūtaires fatigues? Qui iamais se dolut de ce qui plus luy plaiſt? Lhōme pratiq cherche terre et mer et paſſe infinis perilz po² acquerir choſe q̄ luy ſoit

Diffinitiō de la nature feminine.

agreable. Et puis en grãt diligẽce & cõtentement de soymesmes la cõserue. Vous autres ne pardõnez a q̃lles & ennuytz. Et semble q̃ ne desirez iamais autre sinon destre alienez de voz choses acq̃ses: lesq̃lles si bien cõsideres en terre Arrabique/ proye & captif te ont cõduict & rendu. Or ie te prie que po^r lamour de moy tu delaisses ceste non saine fantaisie. Et ne vueilles penser ne plus trauailler pour psonne qui de ta misere se triumphe. Tu pleures & elle rit: tu te tourmẽte/ & elle se siouyst: tu es prisonnier/ & elle libere: tu es mẽdiãt/ & elle treshabũdãte. Desia le soleil est renouuelle depuis q̃ delle departie/ nostre secrete venue nous fera pour noz estimer: laquelle estimation par le long demourer se cõfermera/ & elle de nouueau amãt se pourroyera. Car aupres de telle generation eslongnemẽt doctle est oblinion de cueur. Laisse la fureur/ plus q̃ a hõme ingenieux ne conuient: tu es affatigue/ et auec ton hõneur peulx mettre fin a ta si grãde meteur & tristesse. Pere. ✤ Agathes p raison assez psuadẽte tu tesforces tresfortemẽt nyer la puissance de ce dieu/ q̃ sur tout obtient la principaulte. Et pmieremẽt auec ceste vniuersalite la cherches de confondre quãt tu dis/ que des choses qui en soy nont raison demõstratiue par statut Atheniẽsien ne se peult parler. Si tu veulx distinguer le temps tu entẽdras lescripture. Il sembla au peuple Dathenes grief & molestle iugemẽt Socratique de

Dict de Thuleno table.

Digitized by Google

vouloir anteposer ⁊ preferer vng dieu incõgneu a
leurs familiers et domestiques/qui estoit vouloir
introduire vne nouuelle religion de dieux. Et po²
ce que lhumain entendemẽt ne peult rendre clai-
re raison de la diuine essence: sembla au vulgaire
ignorant q̃ Socrates feust en erreur: parquoy fut
cõdampne. Mais/au cas de present nous ne som-
mes a vouloir prouuer choses nouuelles: Ains p
euidence confermer les antiques. Ie entendz bien
que ce nest pas esperit cree ne substãce separee qui
demonstratiuement puisse dire cestuy estre dieu.
Mais seulement conuient se arrester a la tradi-
tion de noz peres antiques. Tu ne me scauras nyer
que amour ne soit vne essence reelle et neccessaire/
laquelle tout luniuersel modere/⁊ en tãt de diuer-
sitez le peult prescher/cõme soubz quantes especes
se vient a cõprendre. Aymer dieu soubz ceste espe-
ce specifiee se nõme amour diuine. Aymer le mon
de est amour mondaine. Aymer dames sappelle
sensuelle. Et combien que ce soyent especes diuer-
sifiees/neãtmoins toutes procedẽt de ce genre da-
mour/qui est vne seule essenee. La tourbe mondai
ne suyuant son iugemẽt vne heure le loue/vne au
tre le dãpne/selõ leur plaisir ou desplaisir. Mais
estant en soy lessence bonne: chose mauuaise proce
der ne peult. Adõc il sensuyt que amour en quel-
que significatiõ ou estroit ou large se trouue/ nest
pas mauuais. Peult estre quil te semble q̃ amour

Tri-
plicite
damo²

de dames est vituperable si ainsi estoit tu seroys en vng merueilleux erreur. Car tout ce que de chascun est commande/ celebre et honnore ne se doibt blasmer/maculer ne muer de sa qualite. Et si bie tu penses Amour est la vraye beatitude et souueraine lyesse. Quel spirituel: q̄l illumine: quel sage na creu ne adiouste foy a ceste puissance? Qui fut plus grant amy de dieu q̄ dauid: et pour iouyr de la chose aymee commist homicide & adultere: et si merita pardon? Qui fut plus sage que salomon & toutesfois il ne se vergōgna soubz espece damour de commettre ydolatrie. Je ne adore pas la dame cōme dame/mais cōme simulachre representatif damour. Aristote des naturalistes le prince en la personne de sanye Hermia adora amour. Cōme prēs'tu en ta fantasie Agathe q̄ tout le monde se y peult fraulder et deceuoir. Aucuns entendemens subuersez ont este qui pour bannir et chasser par nouueau esperit les mortelz & pour demōstrer vng hault scauoir ont persuade amour estre a fuyr & detestable. Quelle chose plus aggreable se peult faire a dieu que la creation des ames? laquelle necessairement de la dame procede moyennant amour/ lequel deffaillant cesseroit le diuin seruice & proffitable adoratiō. Et si bien cōsideres autre ne mande la diuine & humaine escripture/ si non amour. ¶ Ag. ✤ Doire/maisil doit estre ordōne. ¶ De. ✤ En quelle maniere? ¶ Agathes. ✤ Il ne doit

estre precipiteux: ne dommageux/ cruel ne mortel.
¶ Peregrin. ✤ Quant amour auroit en soy toutes ses qualitez il ne seroit pas vray amour. Ains plus tost vne ignorãte amicicie. Ceulx dõc q̃ pour le pays et pour les amys se sont exposez a la violente mort auroiẽt este amateurs inordonnez/ q̃ a dire seroit vne cõfusion. ¶ Agathes. ✤ Ie ne parle point de ceulx la. ¶ Peregrin. ✤ Desquelz donc. ¶ Agathes. ✤ De ceste variable amour feminin

Epithete diẽt deuẽt adapte au feminin amour.

¶ Peregrin. ✤ Et sil te semble licite/ cõcessible: & honneste pour vng amy laisser la vie: pourquoy ne lest il semblable pour vne amye: de laquelle plus de fruict & vtilite sensuyt pour auoir este principe de nostre estre. ¶ Agathes. ✤ Lon doit mourir pour chose honneste & non lasciue. ¶ Peregrin. ✤ Pour quelle chose plus honnestement se peult mourir que pour maintenir ce que la loy nous cõmande. Si ces choses estoient mouuemens ymaginaires & non celestes impressions/ ilz nauroient en eulx tant grant force pour estre transitoires et sont comme accidentz. Quãtz hommes & femmes ensemble enchesnez ont delibere de eulx desseuer: et iamais ne lont peu faire: Quãtz par ceste passion sont morz: et nully sage ne cherche de mourir: ne crois tu que encores se retrouue aucun subgect qui nest digne de la grace donnee: Quantz inconseillement meurent desesperez: Quãtz effundent & despendẽt le leur: Quantz se sont precipitez & cruciez

non par deffault de lobiect: mais du trifte ſubiect. De toutes les choſes lon doit parler ſelon le cas oc currant: ou bien ou mal diſpoſe. Mais croy moy ſi amour de ſa braye ſource procede. Il ferme en nous vng tel habit que le laiſſer neſt en noſtre puiſſance. Et ſi la dilection de Geneure neuſt enuere moy eſte que imaginatiue: preſtement ie men abſoulderoye. Mais puis que par le ciel ie y ſuis ainſi contrainct/delibere ſuis enſuyure mon infalible influẽce. Pourtuoyons a noſtre fuyte puis q'autre choſe ne pouons. ¶ Agathes. ✤ Taiſiblement tu me lieue de mon liberal arbitre: quant tu dis q'l neſt pas en ma faculte de me pouoir liberer dune paſſion qui procede ſeulement de ma pure & braye diſpoſition. ¶ Peregrin. ✤ Agathes plus grande que la mer occeane eſt la preſente matiere/debile eſt la barque/trauaille le nochier: & detraire a ſi haulte riue ny a pas ſa fiance. Touteſfois pour brefue reſponſe ie te prie que entẽdes cecy. Je ne te nye abſolument le liberal arbitre: Mais bien ie dis que noſtre vouloir et non vouloir aucuneſſois ſe retrouuent confermez entre les choſes arreſtees & acouſtumees en nous: quil ſemble que lhõme ne puiſſe faire autrement/ & le plus ſouuent perſeuere ſelon iceulx. Bien ie cõcede que quant il ſe y diſpoſeroit ſe pourroit releuer de toute paſſion/mais ce ſeroit en grande ſolicitude & difficulte. ¶ Agathes. ✤ Choſe nya qui oultre la raiſon lyer me

Digitized by Google

Noteleur et folliditè des poetes anciẽs

peuſt. O combien ont eſte deteſtables les poetes & philoſopheiens q̃ ſi p̃ſumptueuſemẽt ont parle de la diuinite: attribuãt a icelle charnelz atouchemẽs/ generation ſenſuelle & to⁹ les deffaulx q̃ eſcheoir pouoient en vng effrene plein de libidinoſite. O⁹ regarde de quante griefuete & poix inſuportable eſt ceſt amo² : que lhomme ignorant ſelon ſon apetit faict vne heure vng dieu / puis vne choſe vaine ainſi q̃l ſe reſiouyſt ou cõtriſte. Et qui de ſon deſir vient ſatiſfaict regracie Amo² cõme dieu: duquel eſt p̃cede tout ſon cõtẽtemẽt : mais q̃ viẽt reffuſe/ courrouce & marry luy adapte tout deffault & coulpe. Voy cõme choſe eſt cõſentãte eſtre et non eſtre dieu en vng momẽt Et par ce ieſtime q̃ vo⁹ amãtz le plus de fois eſtes de vo⁹ alienez q̃ me faict comprendre que voſtre aymer eſt vne acerbe paſſion. ¶ Peregrin. ✤ Elle neſt pas tant mauuaiſe: mais ton habitude & nature te rend aucunement dur. ¶ Agathes. ✤ Pourquoy? ¶ Peregrin. ✤ Do² le p̃dominãt hume². ¶ Agates. ✤ Adõc melencoliques ne ſenclinent a lamour? ¶ Peregrin. ✤ Non ſi toſt: mais eulx eſbãlez iamais ne ſe retirent. Conſidere auec quelle force amour a ſurmõte Alcydes/ Platon/ Ariſtote/ Virgile & Sapho. Et de ceulx dart militaire Hanibal/ Sertori⁹ Demetri⁹/ Philipe de Macedoine / & Lucretius epicure⁹. O⁹ voy que peult amour en vng ſubiect melencoliq̃. ¶ Agathes. ✤ En humaine nature

queſt ce que de ceſt amour? ¶ Peregrin. ✤ Ceſt vne paſſion prochaine a la melencolie. ¶ Agathes. ✤ Quelz hommes leur ſont plus ſubiettz. ¶ Peregrin. ✤ Colleriques. ¶ Agathes. ✤ Pourquoy? ¶ Peregrin. ✤ Pour limpetuoſite du chault humeur. Et ſi bien ilz ſont plus volontaires & ſoubdains/ plus facilemẽt ſen abſoulent: mais les melẽcoliques cõme toy pour pigricite et tardiuete du terreſtre humeur premier ſeppoſent a mourir que de laiſſer amo². ¶ Agathes. ✤ Ie me ſentz deſormais eſchappe/ en ſorte q̃ ſes dardz ia ne doie plus craindre. ¶ Pereg. ✤ Beaucoup plus ardent les vieilz que les ieunes pour la cruel le faſcination: Car loeil dung ieune merueilleuſement afferre et naure beaucoup plus que ieune auec ieune. Regarde comme en lancienne aage ſe inflammerent Dauid/ Maſſiniſſa et Caton. ¶ Agathes. ✤ Adonc deux generations ſont a ceſte puiſſance moult ſubiectes. ¶ Peregrin. ✤ Vne autre generation y a qui beaucoup plus ſe conſume. ¶ Agathes. ✤ Laquelle? ¶ Peregrin. ✤ Les cueurs peu eſpercez. O combien amour eſt perilleuſe/ ſcandaleuſe et vergongneuſe/ et en ſi grande force predominant que reſiſter on ne luy peult. Lis de Phedra auec Hipolite: Canace auec Macare: Mirra auec le pere: Biblis auec le frere: Semiramia auec le filz. Et pource a telz et ſemblables amours ne te vueil-

Digitized by Google

les approcher: Pourtãt que ceſt vne medicine qui transperce lame & le corps. ¶ Agathes. ✤ A ceſte maladie ya il medicine aucune? ¶ Peregrin. ✤ Bien peu. ¶ Agathes. ✤ O q̃ ce a eſte grãde cruaulte de produire telle malice a laquelle ne ſe peult ſubuenir. ¶ Peregrin. ✤ Dõne toy garde des principes. ¶ Agathes. ✤ Il eſt impoſſible Car ouurant inuiſiblement qui pourroit pour y remedier eſtre ſubtil aſſez? ¶ Peregrin. ✤ Ie te recorderay ce que a moy ne prouffite: & dautre choſe leſcripture ne fait mention. Exercice corporel/manger/& ſouuẽt auec femme geſir eſt par Raſis en medicine cõmãde: pource que ſoubz grande ſobriete giſt amour muſſee. ¶ Agathes. ✤ O quantz effectz diuers (& a mon croire impoſſibles procedẽt dune cauſe. Qui iamais entendit dire q̃ la ſobriete et le manger produiſiſſent vng meſme effect. ¶ Pere. ✤ Le ſoleil eſt vne eſſence et en vng tẽps lye & deſlie. Loyſiuete eſt vne choſe q̃ emmaigriſt: & q̃ engreſſe. ¶ Aga. ✤ Donc plus les ſacrees q̃ les prophanes perſonnes de ceſte flamme ſont paſſionnees? ¶ Pereg. ✤ Il eſt vray. ¶ Agathes. ✤ Pourquoy? ¶ Peregrin. ✤ Entẽdz: lame en ſoy reſtraicte nulle choſe ſi efficacieuſemẽt ne pẽſe cõme elle fait de ſon obiect delectable. Or lobiect de lame eſt amour: Il ſẽſuyt par tãt q̃ vnye en ſoy iamais ne penſe ſinon de ce q̃ luy eſt plus proche. Et pourtãt q̃ eſt deſnue dexercice conuient q̃ ſoubz le

Obſtacles pour ne cheoir es laz cupidinies ou venereiques.

Religieux bien nourris & gẽs non ayãs ſolicitude aſſez pour emplir leurs ceruueaux ſõt plus toſt faitz ſubiectz damour laſcif que aultres plus ſienrs n'e Soces occupez.

Digitized by Google

fagot damour se arde & cōsume/ & acommodemēt a ce propos se dit: q̄ Dido seule & oyfiue en la maison larmoyant depceſſif amour se lamentoit.

¶ Agathes conseille Peregrin a deposer desormais son grant ennuy.

¶ Chapitre. iiii^e.

Et tēps ores seroit de mettre fin a ce q̄ de riens ne nous peult seruir. Et faisons oeuure virile & de louēge digne/ & laissōs ses solicitudes & soigz trop puerilles pour non denigrer nostre ame/laquelle en triſte habitude nourrie & confermee a de coustume se deporter cōme font les petis enfans quāt en¦euly iouāt a vne pierre les pieds se blessent: car de terre point ne se leuent/du medicin ne se curent. Mais pleurāt & larmoyant: le temps miserablemēt pres du lieu ou ilz ont prins leur mal consument et perdent. O quant est irraisonnable/infirme & a craindre le perseuerer en cela qui le corps dampne/lame crucie: & de immortalite la prine. Regarde en ce q̄ a lhomme est plus propre & semblable: comme est temperance/modestie/faculte de bien operer/manſuetude/cōposition/de coustumes magnanimite/gentilleſſe/force de courage: lesquelles vertus ont glorifie noz predeceſſeurs/fuys les contraires qui sont la sciuite/vie desordōnee: pusilanimite de cueur tendre/rete de courage qui sont le propre denfans ieu

Cōparaisōda mans aux enfās sās vsage de raisō

les natiõs estranges/cõme sont Venetiẽs/Genenois/Ragusiens/ Anchonitains: & tous ceulx de ceste mer adriatique vindrent saluer & reuerer le souldan. Et entre autres la venitiẽne nation pl⁹ hõnorablemẽt se presenta. A lentree du chastel euz la veue dung bourgeois venetien/le nõ duql estoit hieroſme marcello: hõme de souuerain esperit et haultain iugement / auec lequel ie tenoye vne antique congnoissance & amytie. Je iugay en ceste veue q̃ le ciel de inopine & nõ espere salut me vouloit po² veoir. Laisse Agathes a la garde de nostre maistre et patron par entre les murs suyuis le venetien po² ne dõner a ceste inhumaine & mauldicte tourbe cause de suspition. Venu a son logis me arrestay a le ꝯtẽpler/affin q̃ la veue de sa cõpaignie daffeurãce ne me deceust. Cõferme en certitude me fais pl⁹ proche de luy. Et estimãt q̃ ie feusse q̃lq̃ mẽdiãt mect la main a sa bource & me offre vng dyaspere. Humainement le refusay & par son nom propre lappellay luy disant: que plus grãde ayde auoye necessite. Auec les yeulx entẽtif me regarde: et quãt congneu me eut par doulceur en pleurant me dist. O peregrin q̃lle molestie et aduerse fortune ta cy cõduict & rendu: Ainsi q̃ ie puis comprendre tu es esclaue & suspect/ po² ce ne te approche: mais en passãt sans faire de riens semblãt de ton affaire dõne moy notice. Et ainsi en allant de la ville au port neuf & vieil luy narray mon infortune. Et apres auoir gecte de ses yeulx plusieurs chaulde larmes autre chose ne me dist / sinon O peregrin le ciel retrouuera la voye. Pour ceste responſe ne feuz pl⁹ cõtent de la departie que ie stoye de la venue retournay en

grãt dueil & le tout cõmuniquay auec mõ fidele Agathes leql me cõfortoit dauoir bon courage. Et q̃ la reſponſe au tẽps/au lieu & a lhõme eſtoit treſcõueniẽte/ me lamẽtant de mõ acerbe & cruel ſort ſuruint le Venetien q̃ en petit parler me diſt. Ceſt ſoir tu viẽdras en mon logis ou ie auray tãt de cõmodite q̃ a ta fuyte ayſemẽt pourray dõner principe & fin. Obſerue le tẽps de la nuyt quãt le dormir au premier ſomme le cueur de lhõme plus ballidemẽt aſſault et cõtraincte: enſemble mon amy Agathes no⁹ rendiſmes au lieu deſigne: ou lamy de la Vraye beninolẽce/de nulle choſe oubliãt nous feiſt entre des balles de cotton & deſpicerie muſſer/tuſche a tãt q̃ la fure² paganiq̃ feuſt faillie & finye.

¶ Le patron de Peregrin auec extreme diligẽce le feiſt chercher. Et apres lauoir trouue le miſt en priſon. A la fin fut mis a raencon/& enuoya Agathes en Italie pour querir les deniers.

¶ Chapitre. lvi.

Sy toſt q̃ Phebus de ſon hault ſeiour ſe demonſtra: non ſeulemẽt le patrõ/ mais toute lordre militaire enſemble(Notees noz cõditions/ſignes & habitz)a no⁹ chercher dõnerẽt oeuure Et affin q̃ neuſſions vng ſeul ſupport ceſte tumultuante tourbe paganiq̃ feiſt auec elle venir les magiſtratz & plus grãs de la cite: & en grãde impetuoſite darmes enuironnerẽt & aſſaillirẽt le logis du Venetien/leql de coing en coing perluſtrerẽt & chercherẽt: & fut au maiſtre de la maiſon la mort aſſeuree ſi les cachez eſclaues a la haulteſſe du grãt ſeigneur ne enſeignoit. Plus de la dõnee foy q̃ de la propre

Digitized by Google

vie fut lamy soliciteux. Et fermemẽt nya estre au
pres de luy nulz hõmes de telle cõdition. Le ciel q̃
aux miserables est tousiours cõtraire permist que
estant le Venetien alle hors de la maison pour ne-
gocier: le garson de la boutique pour vendre quel-
que marchandise introduict amena aucun estran
gier marchant: lequel estimant par nous estre de
la maison/ & aussi ne pouant plus souffrir ne endu
rer la chaleur du poiure haulsasmes vng peu la te
ste. Vng arrabien qui auec le marchãt estrangier
assistoit/ & leql en son fronc loeil Dargus portoit/
par le mouuemẽt congneut les miserables cachez
et auec voix manifeste nous testifia estre les fugi-
tifz esclaues. Retirez dung coste les sacz nous fus
mes trouuez/et en grant rigueur & violẽce offertz
et produictz au magistrat/lequel subitemẽt nous
faict conduire en vne profunde prison ou de lulti-
me supplice lacerbe peine attendions. Nostre bon
amy par nouueau moyen telle grace impetra du
soulban/que apres quelque fustigatiõ feusmes de
la prison deliurez & a deux poix dor raencõnez: po²
lesquelz satisfaire & payer lamy fut au patron plei
ge & caution. Je qui pour soy tant de trauail sou-
stenoye pour dicelle ne deffaillir auec le bon conge
de lamy Venetien enuoyay le fidele Agathes au
pays pour apporter le pris de nostre recuperation
et rachapt/par lequel de mon estat ie feis Violan
te participãte. La chose deliberee sur vne nef char-

Argus estoit vng homme cault du-ẽl pour sa prudẽ-ce les poe tes ont faict ãl auoir cẽt yeulx & õ dudepuis fut mue en paon & desdie a Juno fẽ-me de Ju piter & da me des ri chesses.

Digitized by Google

gre qui de Alepãdrie en Italie alloit monta Agathes/a auec prospere nauigation Cypre et Rhodes superes/paruint au mont Anchonitam: depuis lequel le reste du chemin feist par terre. Arriue a la cite amoureusement fut receu. Dissimulee la cause de la subite et seule venue dõna tresgrãde diligẽce a compter loz de nostre raencon: a faire tenir vne mienne lettre a Geneure qui estoit de ceste teneur.

Peregrin escript a Geneure de son estat. Chapitre.viii.

MAdame si en partie lappaisee deesse a tes desirs a este propice: graces imoz telles ie rendz que du mien petit a volũtaire exercice tu ayes cueilly le fruict. Et pource que facilemẽt pourroit estre aduenu q̃ au diuin cõspect mes prieres auroient este auares et petites/ie nay ose vers toy faire retour. Si premier de ton salut ne suis faict certain. A ceste cause ie te mande mon amy Agathes: p la bouche duquel auec le moyen de Violãte de mon estat seras aduisee. Et si par quelq̃ autre accident mon absence te delectoit: moins ne me seroit aggreable que la pfence/quãt ie seroye seur en q̃lq̃ chose te satisfaire. Et si en aucun degre de beninolence est la mienne fidele seruitute enuers toy. Ie te prie que de tes lettres desgarny ne retourne vers moy le p.

Digitized by Google

sent porteur. Car autremẽt plus q̃ acerbe ⁊ Violẽte mon
ie leptimeroye. Ayes de moy souuenãce ⁊ vis en paix. Vio
late trespiteuse ⁊ de moy tresamãte cõsolemẽt la lettre re
ceue se transporta deuers Geneure. A laq̃lle par parolles
propices feist entẽdre auoir par certitude sceu la bõne con
ualescẽce: ⁊ le bref retour de Peregrin. Et pour fermer et
asseurer sa pẽsee ambigue luy presenta mes lettres: a la
reception desq̃lles au p̃mier regard aduint a ma dame: cõ
me il faict a vng poure hõme de quelque naufrage eschap
pe: qui par grãt timeur reste sans aspirer ⁊ congnoissance
de soymesmes Toutesfois aucunemẽt retournee en voix
rõpue/rauque ⁊ adoloree dist. Helas ou est il le mien Pere
grin: baisee ⁊ ouuerte la lettre de ma foy/fatigue ⁊ seruitu
te feist grãde cõmemoration/qui fut vng merueilleux suf
frage ⁊ ayde a ma triste ⁊ dolẽte vie. Et depuis plusieurs
propos voulut pardõner a lescripture pour doubte q̃ ie ne
receusse ses lettres/et aussi pour me faire plus solicitẽux ⁊
ententif au reuenir. Neantmoins cõseillee/solicitee ⁊ priee
de Violante a sa lettre donna tel principe.

¶ Geneure humainemẽt respond a la lettre de
Peregrin/lequel la pecune nõbree ⁊ baillee se deli
ura de prison. ¶ Chapitre. viii.

PEregrin la distãce du pays/la longue demeu
re/les souffers ennuytz/ma grãde attẽte/le fi
del message/meritoiẽt non petite lettre: mais
bien grãde epistre. Je suis en doubte q̃ lespar
gner descripre ne pcede de q̃lq̃ indignation q̃ ayes encõtre
moy cõceue/pour auoir plus souffert q̃ nestoit ma Volãte

ne mon desir. Et par aduẽture encores q̃ tu es cõstitue en quelque sinistre accidẽt ou de corps ou de pẽsee/q̃ ta oste le pouoir descripre En q̃l estat auroit este ta fidele dispositiõ toy assistãt & pẽt mieulx le pourroye entẽdre q̃ p benefice litteraire. La grace de la deesse & de tes tressaictes prieres ie suis remise aux termes de ma bonne ualitude et sante. En sorte q̃ plus ie nay necessite de ton absẽce/a laquelle te prie mettre fin. Estãt en lestat q̃ ie desire les graces & mercis quenietz ie reserue a plus cõmode tẽps/q̃ a lũg & a lautre iestime estre plus aggreable. Le reste de mõ estat plus au lõg entẽdras p les lettres de Violãte Et te disãt a dieu Escripte & cõsignee la pecune lyee cõme il est de coustume dedãs vne Rhodiẽne nef/ feist le mien Agathes vers moy retour/leql tresdesiremẽt attẽdoye. Mais ce pẽdant par lexperiẽce q̃ iauoye ia faicte ie mettoye toute peine po² en tẽdre & ppetuellemẽt seruir le patron & cappitaine. Car estant las & ennuye de seruir Amour/me laissoye psuader la mutation du pays po² estre le quartier oriẽtal plus q̃ le nostre delectable. Et encores ie doubtoye q̃ la demeure de deux ans separe du pays ne meust priue de la bonne grace de Geneure. Po² ce q̃ cest chose difficile de pouoir en pẽsence arme & vigilãt garder ce q̃ a plusieurs plaist. Dz veoy q̃ ce doit estre en absence & sãs solicitation daucũ fidel message. Facilemẽt ie puis croire q̃ de psent Geneure est mariee a quelq̃ hõme de moy plus fortune. Estãt en ce doubteux pẽser ie veoy du port descẽdre Agathes/lequel cõme me eut pẽsente la lettre: non tout ce q̃ le mõde possede/non ce q̃ la mer cõduit/ne ce q̃ la terre germine/ne ce que le ciel

Digitized by Google

promect ne me pourroient retarder de la ꝑsente de Geneure. La pecune nõbree/deschargee la cautiõ regratie de tout mon pouoir lamy Venetien/adoray les dieux & priay la fortune en ceste maniere.

Peregrin prie tous les dieux qui luy feussẽt fauorables/en felice nauigation se cõduist en Italie. Et se rendit en la maison de Geneure ou il fut secretement cache par Astanne en vne chambre.

Chapitre. ixe.

O celestes esperitz tous ie vous prie/q̃ au tãt supreme desir ayde vous dõnez Et toy dure trop puissante fortune au moins de plus me tormẽter soyes lasse Et si sain & saufue a ma demeure suis reduict: cõtinuellemẽt ie sacrifieray. Soit ton ire resaisiee de plus me crucier/tu es desormais le ꝑside de ma liberte/tu es le vray port de mon salut. Toutes les graces ie te rẽdray/tõ⁹ les hõneurs ie te porteray/tous sacrifices ie te exhiberay: ceste tienne inordõnee perruque en diligẽce exploitray/ton effertee face ie adoreray. Et tãt q̃ lesperit mõ corps informera/et en tous lieux ou me trouueray en ꝑpetuelle attestation ta gloire ie signeray Et en ma maison ta celeste ymage ie dedieray. Tu feras ma vraye lieesse & beatitude: & ꝑ tout le monde de toy preschera/& a la posterite future ton sacre nom cõmãderay. Helas ne te soit chose greue de saulver vng

Digitized by Google

cõme quant sur les espaules de Phrixe le mouton dor feis les vndes marines nager. Arriõ sur le daulphin gouuernas. Europe sur le toreau conseruas. Jupiter en mugiant beuf transforme hors la mer trãsiectas. Tirro exposé a la deuozation ferine: de peuples infiniz deliuras. Les edificateurs de Rõme au supreme fastigue du souuerain empire exaltas. Aierion de Cecille des chiẽs nourry: le royaulme reseruas. Abidõ des perilz maritimes. Et Moyse legifere en vne cassete sain & saulue la mer passa. Si de plusieurs seigneurs tu aseste cõseruãte/ne desprises celluy q̃ auec foy & cueur te demãde & appelle. Ne me vueilles denyer/o excellente royne apres tãt grãde bataille victorieux retour au secret nid de ma dame & maistresse. Je te supplie p̃ ce sacre neu damour/par lequel mon esperit auec ma dame aymee a este conioinct & lie/ne me vueilles retarder. Et quant pour resasier ton ire le felice retour me vouldroyes empescher/naufrage & ihume fais moy paruenir ou lieu ou mõ crucie corps puisse estre veu de ces beaulx yeulx dont humanite et doulceur pcede. A mes tãt grãdes prieres ie meslaye plusieurs lamẽtables souspirs. Finies les pollles nos meismes sur vne nef cretẽsoise pour nos liberer de la seruitute d̃ ce cruel & auare tirãt & en nauigãt sur mer agathes & moy raisõniõs de geneure & de sa maisõ/& de ce q̃ de moy lõ y disoit me respõdit q̃ selon q̃ luy auoit fidelemẽt dit violãte q̃ Anastai-

Phrixus & elles estoiẽt freres & seur nauigãs enmer sur vne nef phaleree õs armes dũg mouton & platon: mẽte perist elles: dont la mer est dicte isle ponte. et phrixus sauorisãt fortune p̃ nit a port salutifere

se nestoit sans grande suspition de Geneure: mais de qui elle estoit nauree ne scauoit riens. Loccasion du doubter luy prestoit vng scainct: lequel en grosse estude et artifice Geneure auoit fabrique Et auoit faict bruyt lauoir sans y penser laisse en la chambre ouuerte: ou il luy auroit este desrobe / et la coulpe et larrecin ascripuoit a ses freres. Anastaise dissimule de croire tout ce: dont estoit fort alie-ne/ & seulement pour appercenoir & cõprendre si a aulqung sien amant secret elle auoit point dõne. Et pourtant il est expedient den estre aduerty affin que par aucun tempe il ne vint a la congnoissance de Anastaise De semblables choses sermonnãt descẽdismes en lisle Mynos ou humainement fusmes receuz dung hõme de lisle de Venus Angiolo iolin nõme lequel pour le tempe que nous y demourasmes honorifiquement no⁹ traicta. Trouue loportunite dung nauire Ragusian auec prospere & fauorable vent/ en lespace de quinze iours nous surmontasmes les eaues Adriatiques iusques au port Darimin seulz et solitaires (quãt adieu & au ciel pleut) nous paruinsmes a noz doulces et desirees maisons. Et toute autre chose obmise men allay a la maison de Violante/ laquelle de grãde tendrete commeue tumbee entre mes bras comme expanimee. La force du cueur reuocquee/ celebrees ces plaisantes consolations qui a nostre amour cõuenoient: aupres delle demourant taisiblemẽt ie trãsmis Agathes deuers mes parens pour leur dendcer ma venue nestre pl⁹ tost que de quatre iours ensuyuans: Affin que ieusse plus de faculte de vser la presence de Geneure si ce hault don mestoit du ciel im-

party. Phebꝰ de nostre zenith desia declinoit: quãt de ma venue par Violãte feis aduertir Astãne. A laquelle pleut q̃'en habit Arabic me pſentasse a la porte de Geneure: q̃ sans participation de pſonne me mettroit en ce lieu ou ia auec lestatue auois la nuyt couche. Esleue poꝛ fidele cõpaignie Violãte auec debil pas la voye suyuãt. Venuz a la maison y fuz introduit en grãde benivolence par Astanne q̃ me presenta la main dextre: et la foy me iura de me reseruer soubz la fidele garde de la chambre Du apres auoir q̃lque petit de temps demoure / ie voy par la fenestre de ladicte chambre Astanne auec Geneure q̃ en secretes parolles q̃ mouuemẽs estoiẽt assemblees: fournies lesquelles parolles se acheminerẽt deuers le chemin. Joinctes au hault de la chambre ou attendant demouroye / ie ouys Astanne q̃ dist. O ia felice herbergemẽt dung hõme q̃ dune statue q̃ a pſent nud q̃ descõsole. ¶ Geneure. ✤ Tousiours aux amantz telle est la fortune. ¶ Astanne. ✤ A qui fidelemẽt ayme toute chose luy succede et aduient. ¶ Geneure. ✤ Je fais ce q̃ ie puis et dois. ¶ Astanne. ✤ Ayes bon courage: car le ciel te aydera. ¶ Gene. ✤ Ouy bien a me trauailler. ¶ Astãne. ✤ Tardiue onc ne fut la desperation. ¶ Geneure. ✤ A moymes mes ne desdaigne poꝛ estre tãt desfortunee. ¶ Astãne. ✤ Ains tresheureuse. ¶ Gene. ✤ Quelle cõsolee nouuelle mapportes tu? ¶ Astãne. ✤ Aga-

Digitized by Google

thes est venu. ¶ Gene. ✤ Antique est ce vray. ¶ Astanne. ✤ Je dis de nouueau. ¶ Geneure. ✤ Comment las tu sceu? ¶ Astãne. ✤ Jay parle a luy. ¶ Gene. ✤ Tarde a este la cõmunicatiõ. ¶ Astanne. ✤ Test a bonne fin pour attendre le tẽps plus propice. ¶ Gene. ✤ A parler de chose delectable toute heure y est bien disposee. ¶ Astã. ✤ Jl est bien vray pour celluy qui escoute: mais non par aduẽture pour celluy qui narre. ¶ Gene. ✤ Dis moy quauez ensemble parle? ¶ Astãne. ✤ Jl entroit en la maison de Violante (e estoit fort ioyeulx. ¶ Gene. ✤ Du que ty me lie: ou ẽ me deliure: ma il lettres apportees: ou a il laisse Peregrin? Mes bien cõgnois ie q̃ tu te mocques de moy auec ces mensonges: tu mas tout esmeu le sang. ¶ Astãne. ✤ Soyes patiente et le tout ie te narreray. ¶ Geneure. ✤ Dis viſtement ie ten prie. ¶ Astã. ✤ Jl te vouloit visiter. ¶ Geneure ✤ Moy? ¶ Astã. Ouy. ¶ Gene. ✤ Aq̃lle fin? ¶ Astã. ✤ Pour te consoler. ¶ Gene. ✤ Teste nouuelle ne me plaist / si q̃lque chose mauoit apporte: il la te eust baillee. ¶ Astã. ✤ Et si Peregrin estoit venu luy dõneroyes tu audiẽce? ¶ Geneure. ✤ En quel lieu? ¶ Astã. ✤ Dedans le tardin. ¶ Geneure. ✤ A luy nyer seroit cruaulte ¶ Astanne. ✤ Auec ta licence icy la meneray. ¶ Gene. ✤ Adonc il est venu: bien as este cruelle a le taire si lõguement: mais nonobstant fais ton

vouloir. Paracheuez ces arraisõnemens se departirent. Venue la premiere tenebre par Astãne fuz cõduict au lieu acoustume. Sailly sur sa fenestre cõme sẽtiz ouurir lhuys demonray sans force cõme de tout mon sang habãdonne. Entre ce soleil q̃ lieux tenebreux pourroit enluminer/au cunemẽt pour ma veue sempalit. Et estimant que ie feusse quelque simulachre pour mon habit estrange se arresta et voulut fuyr. Et si par Astãne neust este confortee me prinoit de audiẽce. Je q̃ de la famille de Proserpine ressemblaye/chose aucune en moy nauoye q̃ de la premiere veue tesmoignage rendist/pource ne fuz ose ne hardy de faire motion nulle. Toutesfois Geneure Dastanne asseuree vng peu se approcha: mais ou premier assault deux grãs ennemys se presenterent C'estassauoir amour et timeur. Amour auec ses petites saiectes batoit le cueur / et disoit Ouure ouure premier ce este mon repositoire et siege. Timeur le serroit et aux parolles se faisoit sourd. Et si dung doulx salut ma dame ne meust preste ayde tout mort ie fusse. Entre deux tant grãs ennemys ie fuz a ce point conduict: q̃ de la triste poictrine voix yssir ne pouoit. Ma dame mute/moy sourd et aueugle demouriõs. La plus haulte tenebre suruenãt contraignit ma dame a la immaturee et soubdaine departie. Je restay seul et de ma vie pensant ne me pouoye donner raison de mon estre/ou si cestoit moy ou vng autre. Je saultoye de penser en penser comme vng oyseau de brãche en brãche. Je priaye le ciel q̃ a meilleure fortune me cõduisist. Et estãt en cest trauail/Astãne pour me consoler vit a moy/et tãt q̃l luy fut possible ne me habãdõna de ioyeux cõfortz/me promettãt tãt de tẽps a ma cõmo-

Digitized by Google

dite que raisonnablemẽt pourroye mon affaire declairer. Et auec efficaces parolles q estroitz iuremẽs me attesta q iamais le cueur de Geneure ne fut enflamme dautre feu q du mien: leql aussi bien loing q pres ardoit/q ql perseueroit en ceste amoureuse flamme plus q au premier elle ne faisoit: Et cõbien q les aspres trauaulx de labsence deuoiẽt estaindre amour: neãtmois elle en estoit de plus en plus enflammee. Et pourtant me dist q deposee toute cure q fastidiation me persuadasse pour ferme q cõstant destre plus de Geneure ayme quonc hõme fut de dame/q auec plus grande foy q integrite. Et affin q ientendisse de quante amaritude luy auoit este mon absence/elle auoit boue adieu de ne habãdonner lhabit de dueil insques a mon retor. Et retenoit celle mesme vie qlle faisoit es premiers iours de la fraternelle mort: Soubz ceste deliberation de iamais de couleur ne se reuestir/ne en mariage se lyer/se premier lumbre q mort dung nestoit appaisee. Dr veoy pegrin q tu as ayme: q par tant tu as grãt raison de te cõforter/et regracier amour. Receuz les amoureux et cordialx conforts demouray consolee. Astanne prepare vng legier soupper pour ne rendre suspition a la maison se despit. Lors paour de infamie/ialousie damour/q lassete de corpsme faisoiẽt guerre tãt estoit le miserable cueur afflict.

¶ Pegrin attẽdant le cõfort de Astãne fut empesche dvng grãt naufrage deaue. Et luy fut neccessaire de sortir de la ou il estoit. Et fut cache dedans la caue du vin/de laquelle subtilement sortit q entra en la chãbre de Geneure. ¶ Chapitre. p^e.

En tant de choses estoit ma pẽsee vagãte q̃ ie ne scauoye laq̃lle pl⁹ ie desiroye La refection prinse autant q̃ linstante necessite le requeroit/cõmẽcay a pẽser q̃lle fin ie pourroye dõner a mes choses ꝓpo²ce q̃ le tousiours languir p sẽblable passion est significa- Do
tion de petite prudẽce. A la fin vaincu de sõmeil cõmẽcay a inuoquer nostre souueraine dame q mere po⁹ prẽdre q̃lq̃ repos. Mais entrãt en dormir subitemẽt se presenta a moy vne terrible q espouenta ble vision. Il me sembloit q̃stoye rauy ou ciel empiriã: ou Jupiter en souuerain ẽpire le tout gouuerne q modere/leq̃l d'n royaulme auec ses freres quereloit. Et estoiẽt de si grãde fureur alumez/q̃ toute la diuine maison estoit cõfuse q obscure/ne plus Phebus ne Lucina ne autre signe du zodiaq̃ appa roissoit:: q̃ en la royalle mãsion clarte prestast. Et estãt en cest cruel spectacle suruiẽt vng: mais ie ne scay q̃/leq̃l cõtre ma voulẽte me leua q emporta en vng lieu/ou en grande amaritude ie demouroye. Lame agitee de ceste vision: ie sentz en cest instant ce dieu q̃ pour enseigne porte le Triẽt nõ moins Neptune.
trouble q̃l fut pour la imposition du nõ de la terre/ q̃ depuis Theseꝰ miserablemẽt eppulsa. Et qui a plusieurs de ses instaurateurs pour premiatiõ de leurs fatigues la mort a donnee. Appellez les siẽs Triton q Palemon auec la femme de Peleus/et la vierge Panopee q toutes les nymphes: de son

Digitized by Google

fier tribent frappa Locceā de sorte que en Ung
firent chascun leur office. Et de faueur ne leur fail
lit Eolus tant que en Ung instant le ciel / lair et la
terre de tant grande obscurite furent tellement ob
tenebrez/que iuger on eust peu de lung ⁊ de lautre
hemyspere les fixees ⁊ erratrices estoilles estre des
chassees. La maison se inundoit cōme Une nef dūg
scopule et rocher au meilleu de la mer feruez: tant
que lieu aucun nestoit de ce naufrage seur. Pour
le dernier refuge delibera Angiolo descendre en la
chambre (ou mal asseure) me herbergeoye. Astan
ne plus hastiuement que la foulōre du ciel a moy
reuint/⁊ me dist q̄ la maison toute se submergeoit
⁊ que loppinion de Angiolo estoit de Uenir la. Et
ainsi parlant ie ouyz le mouuement de la famille
par lescheile. Je plus taisible ⁊ aueugle q̄ Une taul
pe cherchāt quelque lieu a me musser/me diuertis
en la caue du Uin Et au mieulx que ie peuz me cel
lay en Une botte desfonsee. Et me suruint en fanta
sie le suffrage de legoust po² me liberer de ceste an
piete. Mais ia Neptune lauoit occupe/⁊ les mes
sagiers par toute la caue auoient leurs lictz mys
pour loger Et en si grande force que la botte ou ie
stoye cache leuerēt de son lieu en sorte quil me sem
bloit estre sur le mōt de Olympie/en la barque du
pere antique qui lhumaine semence en Ung petit
de boys saulua. A lheure estimay Une grande lyes
se les captures Arrabiques ⁊ les fatigues Sozien

nes. O quant eſt preſumptueux qui de ſa fortune iamais ne ſe cõtente. Ie ſentz les pleurs & cris par la cite ſi habondamment quil me ſembloit la cite pramibe ou neroniẽne veoir enflammer/ou vraye mẽt q̃ les Gaulles occupaſſent ce nid/q̃ depuis dõna a Rõme ſaluete. Angiolo auec toute ſa famille ſe fortifia en ceſte chambre qui eſtoit vng petit haulte: & de arbz boutans bien adornee ainſi que ſi de treſſortz ennemys le camp euſt attendu. Lincendie me fut preſtee de vaguer par la maiſon pour eſtre vng chaſcun en ceſt herbergemẽt retire. Ie mõtay leſchelle retrouuay vne chambre ouuerte que ie iugeay eſtre celle de Geneure/ou tant de lieu habitable auoit que le lict pouoit occuper. Dure choſe eſtoit le demourer: la mort de ptir. Si ie demeure q̃ ſera ce de moy ſi ſuis retroune? La raiſon neſt gueres chaulde/& ie ſuis legier de draps. Si ie mẽ pars ou declineray ie? Qui me ſera auantgarde? Qui me ouurera la porte? Meilleur ꝓfeil me ſemble de attendre le iour en la ſorte que la fortune me lapportera.

La cite Neroniẽne eſt rõe de laq̃lle nerõ pour ſon paſſe tẽps feiſt bruſler la moitie pour voir q̃l pouoit auoir reſte le feu de troye.

Le capitole deffẽdu ꝓ manliꝰ capitolinus.

¶ Geneure eſtimant Peregrin eſtre en leſgouſt et il eſtoit ſoubz ſon lict commanda a Aſtanne den auoir ſoing.

¶ Chapitre. pi^e.

Digitized by Google

Venue lheure q̃ Phebus a de coustume
mãder ses cheuaulx hors de sa haulte
maison/la trõpete de neptune locceam
en son lieu renoqua. La famille las-
see pour la nuyt auoir veille furent solicitans q en
tentifz de prendre en leur chãbre repos. Et ainsi q̃
ie sentis le bruyt q̃ a leur retraicte ilz faisoient me
mussay dessoubz le pudic q virginal lict de Gene-
ure/laq̃lle auec vng grant souspir tournee deuers
Astanne dist. O fatigue inutile. O peine en vain
soufferte. O miserable en toutes choses q̃ soubz lin
felice constellation du ciel est nay cõme est Pere-
grin. Plusieurs ans ia sont passez q̃ plaisir na peu
auec luy herberger. Et quil soit vray retourne est
du fatigueux q penible voyage/et a present est en
peril de sa vie. Dis moy Astanne ou las tu mãde
¶ Astan. ✤ En la cane du vin pour plus estre en
seurete. ¶ Gene. ✤ Elle est toute naufragee.
¶ Astã. ✤ Le reste nẽ est pas exempte. ¶ Gene.
✤ O poure malheureux. ¶ Astã. ✤ Bien est il
poure q̃ desfortune. Allons nous en reposer. Car
ie croy q̃ meilleure chose ne pouons. ¶ Gene. ✤.
Mal se repose q̃ na cõtentemẽt. ¶ Astã. ✤ Que
veulx tu q̃ face. ¶ Gene. ✤ Pense de pourueoir/
ou q̃l meure: ou q̃l se saulue. ¶ Ast. ✤ Jl est iour
cler. ¶ Gene. ✤ Les seruans dorment. ¶ Astã.
✤ Pource que tu le vouldroyes il te semble ainsi.
¶ Gene. ✤ Jl est aspre q̃ faschеux viure entre

Digitized by Google

resp ignorãte generation seruille/ que toutes vo⁹ paissiez cõfondre. Quel cerueł/ quel entẽdemẽt se pourroit auec le vostre cõformer? En cueur de per- Note.
sonne seruille aucune chose integre ne se retrouue
A ceste pfide & mauluaise generation ne se peult/
ne ne doibt commettre aucun secret. Et pource en
bain na este dict q̃ ceulx q̃ a seruitute sont subiectz
de leur pẽsee Jupiter les a priuez. Et po² de la tiẽ-
ne me liberer: & du cõtinuel prier ie me priueray de
son amour. Qui iamais veit tãt dennuy & de pei-
ne q̃ ton faict en donne? Tu las chasse hors de ce-
ste chãbre cõme si ton seruiteur eust este Or ten va
a dieu Jl est beaucoup meilleur destre seule q̃ mal
acõpaignee. ¶ Asiane. ✤ Geneure la coulpe du
ciel ne doit sur moy redonder: que pouoye ie plus
ne meilleur faire en tẽps si perilleux. Et si ie neus
se pourueu au tãt grant peril. Je te demãde ou de
present nous en serions? Tousiours ie tay seruie
auec la foy & submission q̃ ie y suis obligee: & p ad-
uẽture plus que ie ne deuoye. Et quãt a la notice
de tes parẽs feust paruenu ce q̃ iay faict pour toy:
que seroit ce de ma vie? Tu peulx bien veoir com
me ie tay obeye: car le prouffit/ lhõneur & la vie iay
postposez a ton plaisir: acõplir. Et pource q̃ de pre
sent ie suis plus curieuse de toy q̃ de moymesmes:
sans raison ne occasion tu te es cõtre moy irritee.
Mais po² ce quil est meilleur cheoir de terre q̃ du
ciel puis q̃ ma seruitute te desplaist: ien ceste guer-

Son & premiation te demande licẽce & conge. Peult estre q̃ vne autre plus fortunee me aura auec toy meilleure auẽture. Mais bien ie scay auec quelle difficulte a tes appetis se peult obtẽperer. De toutes les choses incõueniẽtes & infortunees la faulte mey ascriptz. Cõbien quil me semble te deuoir suffire que voulentiers & fidelemẽt ie fais le mieulx que ie puis ne scauroye faire. Mais puis que clerement ie me veoy en ce malheur tumbee: q̃ plus de paix & damour en noz cueurs ne peuẽt estre: auec dieu soyes demourante.

¶ Geneure & Astãne apres plusieurs discõtions se recõsilierẽt: Et Peregrin se descouurit & lõgue mẽt parla a Geneure/& puis sen sortit.

¶ Chapitre. xlii.

Ce nest pas lardeur du lassif amour q̃ vaincq les psonnes impudiques: dõpte les lyons: lie les animaulx: naure les sainctz: supere les cielz/& a luniuersel loy impose. Mais est la timeur du grant enflambemẽt qui naistre en pourroit: qui ma cõmene a faire cõtre toy parolle. Et pource ne tesmerueilles si (oultre mon debuoir & ma coustume) iay pronuncee ce q̃ pas ne deuoye. Mais ma parolle Astanne mamye nest pour en riens qui soit te vouloir offenser. Et si le lacz de langue par erreur a este enfraincte ne limputes a malignite de courage: mais seulement a nostre tresgrande confidence. Tu es maconsolante/tu es ma pensee/tu es mon corps. Et pourtant va hardimẽt & sans craincte: car espe-

rit gētil amarītude ne retient. Regardē ie te prie ou est Peregrin/affin q̄ par nōchalance quelque mal ne luy suruienne. ¶ Astanne. ✤ Geneure si tu pēsoyes que de ton aise et contētemēt ien feusse moins ioyeuse q̄ toy/de la verite grādemēt te esōgneroye. Et si a lexperiēce se doit foy adiouster ie ten laisse le iugemēt. Helas Geneure voicy Angiolo qui vient a porte la face fort troublee. Dieu ne vueille pmettre si sinistre ifortune: Ains vueille garder q̄ Peregrin ne soit retrouue. Et en cest istant ie ouys Angiolo q̄ a haulte voix cria. ¶ Angiolo. ✤ Astanne. ¶ Astāne. ✤ Monseigneur. ¶ Angiolo. ✤ Descendz icy a ie te mōstreray tes saictes oeuures. ¶ Astā. ✤ Helas Geneure nos sommes mortes. ¶ Geneure. ✤ Va a luy et nye le tout. ¶ Astāne. ✤ Il le cōgnoistra. ¶ Geneure. ✤ A face hardie vne prouue ne nuyst/ lhabit le deffendra: laisses en le soing a moy/ a pourueois seulement que par vng moyen ou par autre quil puisse eschapper: et sen fuyr. yssue Astanne de la chambre Geneure a la fenestre dist. ¶ Geneure. ✤ Mon pere quelle chose de nouueau est interuenue? Astanne estoit icy pour nectoyer ma chābre: Venez vng peu icy/et toy Astanne va veoir que cest. ¶ Angiolo. ✤ Autre chose ne me meult: sinon vng vaisseau que ie estimoye estre le plus ferme/ par violence de leaue est leue et noue parmy la caue comme si cestoit vne nef. Ie vouldroye

Digitized by Google

quelle eust plus de soing de noz besõgnes cõme celle en qui cõme en moymesmes ie croy. ¶ Geneure. ✤ Elle nen est pas coulpable. ¶ Angiolo. ✤ Il est biẽ vray/cest lesgoust que a ceste heure ie feray estoupper. Car meilleur est den durer vng peu/q̃ endurer & souffrir si grãt peril. ¶ Geneure. ✤ Vous me semblez tout ennuye. ¶ Angio. ✤ Le peult estre le sommeil. ¶ Gen. ✤ Allez vous en reposer. ¶ Angio. ✤ Et toy q̃ feras tu? ¶ Gene. ✤ Je vo⁹ acõpaigneray. ¶ Angio. ✤ Demoure/& entẽdz a la chãbre. ¶ Geneure. ✤ Dieu vo⁹ cõduise/allez en paix. O dieu puis que si facilemẽt vne offense & maculee cõscience delle mesme saccuse: quil est difficile a celer parles yeulx le desfault desdãs le cueur cõceu. Je suis vaincue/lasse/trauaillee & fatiguee: & croy q̃ la dolẽte ame par paour cest de moy alienee/le trẽble toute/& de chascune petite verisimilitude et doubte auec la triste face/ie confesse mon malheur. Las ou ie suis reduicte & venue Astãne? ¶ Astãne. ✤ Que te plaist il? ¶ Gen. ✤ Vien ca bien tost. ¶ Astã. ✤ Veoys me cy. ¶ Gene. ✤ Je suis morte. ¶ Astãne. ✤ Et ie ne suis trop viue. ¶ Gen. ✤ Cõme võt les choses? ¶ Astãne. ✤ Je ne veoy point cest hõme/le vaisseau est nageant/lesgoust deaue est habondãt/ie suis toute esperdue. ¶ Gene. ✤ Seroit il point naufrage? Allons veoir sil est mort ou vif. ¶ Astã. ✤ Il nest point de besoing/laisses en faire a moy & repose tõ espit en paix: serre la chãbre & ie cherche ray la maison. Et si ie ne le trouue ie yray a Violante scauoir sil est point arriue. ¶ Gen. ✤ Or va & fais cõme tu as de coustume. Fermee la chãbre me semblant estre tẽps

de deliurer ma dame de tant grande solicitude. Et oultre lesperance mienne se offrit lopportunite cōuenible a parler de nostre amour me dressay sur les piedz/& peu a peu ie dis en ceste maniere. Ma dame voicy ton seruiteur cōmande luy. Loeil du loup quāt premier regarde lhōme si tost ne le esmeult/q̄ feist ma parolle Geneure/& aucunement troublee me dist. ¶ Gene. ✤ Si familiere mēt ne se veullēt solliciter les maisons virginales: & si lamour est esgal/linfamie nest telle. yssu de la chābre par Assāne qui encores nestoit partie me feist enfermer au lieu ou le frere estoit mort & decede qui cōtinuoit & touchoit a la chābre de Geneure. La estoit vne fenestre laquelle ie estimoye auoir este po² lutilite de luy & de lautre la posee & mise: pource q̄ ce lieu estoit vng secret oratoire ou nully alloit/affin q̄ mieulx Geneure peust pēser en la mort de son frere. Serre luys/ouuerte la fenestre/delaisse le courroux/appaisee celle face q̄ seule est au mōde. Ainsi diuisez nous assismes/& ce qui auoit este de moy & de ma vie luy cōmencay a narrer. Je neuz si tost a mes fatigues souffertes ipose fin: q̄ ie veiz larmoyer ces deux celestes lumieres q̄ fut eternel salaire a mes soustenues peines & trauaulx. Dela fut vne doulce armonie a mon debile esperit. Dela me fut le vray cōfort & ioye sempiternelle. Et si tous les cōtentemēs & plaisirs de ces propos vouloye entieremēt descripre. Jl ny a langue non humaine: ains diuine/ne tēps eternel qui ne² feust suppedite pour luy pouoir suffire/pourtant meilleur me semble il de la laisser en la cōtēplation de lauditeur q̄ den prēdre fatigue impossible. Depuis mille fois & mille fois les parol-

Digitized by Google

les rememorees cõmencay a pẽser vne nouuelle inuention puis q̃ lartificieuse voye de lesgouſt meſtoit leuee. Mais ſi toſt ie ne leuz nõnee q̃ ie veis Geneure aucunemẽt reueſtue ſa face de diuerſes couleurs encores memorable de Lyonoze. Ce q̃ plus par ſigne q̃ par parolle me manifeſta. Toutesfois le tout ie diſſimulay po⁹ nentrer plus en ceſte fantaſie q̃ le voyage me contraignit de faire. Et vng petit la veue haulſee ſe offrit a moy vne feneſtre eſtant en vng coing q̃ mouk riche laq̃lle regardoit dedãs le iardin/ et eſtoit de telle haulteur q̃ delle meſmes ſe aſſeuroit: q̃ dicelle on nauoit ſuſpition ne regard ne occaſion de la garder. Ainſi cõſiderãt me ſembla eſtre ſeur le mont de Ida pour les circonuoiſines plages regarder. Lardeur a lẽtre prinſe me ꝓſuadoit/la raiſon craignoit/les perilz ſe preſentoiẽt/infamie q̃ mozt ſe offroient: tãt q̃ impoſſible me ſembla pouoir ſi grande fatigue deuaincre. Il me ſaruint en fantaſie de vouloir vſer la faculte dune eſchelle de cordes nouees/laq̃lle Geneure deuoit attacher a la feneſtre/a ce que ſans peril ie peuſſe monter q̃ deſcẽdre. Arreſtee lordõnãce auec participation de Aſtãne ie me paſſe ceſte amoureuſe iournee. Apres pluſieurs propos q̃ doulx atraiſõnemẽs auec large abondance de larmes par Aſtanne fuz cõduict q̃ acompaigne a ſortir de la porte.

Peregrin a la viſitation du monarque et ſeignr de la terre et de ſes parens en grande lieſſe ſe tranſporta/et depuis ſen alla au lieu ou Geneure q̃ Polixene peſchoient/q̃ vng peu approuchez parlerent enſemble.

Chapitre. viii^e.

IA de ma venue estoit la cite certioree en sorte q̄ de plus me celer ne me estoit faculte donnee. Ce ste mesme nuyt men allay au logis de Agathes a ensemble parlant de Geneure prinsmes nostre chemin deuers la maison paternelle. Et auec ceste tēbrete a chaleur damour fuz de ma mere receu que fut Lamia de son amy Demetrius. La maison cōsolee/les parēs a les amys/le lendemain matin feusmes faire la reuerence au monarque qui moins ne me feist recueil que faisoit Menelaus a Ulixes quant de Ilyon la ruyne meditoiēt a pensoient. Toute la cite a ma visitation accouroit tant quil sembloit la iournee aux concitatines a amys designee Depuis aucūs iours viuāt entremes parēs a amys Estant a table si tenoiēt ppos de plusieurs a variables choses. Et entre autres me sembla entendre que la fille de angiolo(auec licence paternelle/estoit promise en mariage a vng gentil homme de faro lepido. Moins ne me fut ennuyeuse la parolle ouye que fut le soupper de Theseus. Mue de couleur/de pensee a de cueur ie cuydoy yssir hors de tout sentiment/a iuger ne scauroye quelle non ouye cru aultre et generation de mort ne me feust este ioyeuse et delectable. Le cāuy pfait le io^r enfuyuāt arme de tre: damo^r a desdaig/ cheminay vers la maiso de geneure a laq̄lle auec toute illustrie a secretz signes luy demādoy vne brefue audiēce au lieu designe po^r scauoir si de letre vne nouuelle fōdemēt se trouuoit/la nuyt de la nouee eschelle arme me

conduysis par le iardin de Geneure a la designee
fenestre/ou ie trouuay le fillet par leql ie fuz tire q
afferme selon lordre q aduis. Desponille en pour-
point ie monte Et nya fueille authonalle sans suc
ne liqueur q̃ fur les branches soit plus legiere que
stoiēt mes poures iambes Et quāt la veue ie hault
soye me sembla de veoir Egeo q̃ son filz victorieux
attēdoit. Approuchebng peu de la fenestre me sem
bla auoir par tout le royaulme de Ditis chemine
q passe Proserpine/Acheron q Cerberus. Joinct
a ce lieu me assis:ou ie fuz receu dune celeste salu-
tation:voire:q̃ celle onc neut Alcmena de Jupiter
Adonis de Denys: Hercules de Deyanira:ne en si
grant amour ne hōneur ne furēt onc veuz estre re-
ceuz. Car moins magnifique q̃ benigne ne fut la
reception. Geneure ie ne scay pour q̃lle occasiō es-
toit vestue de lhabit q̃lle auoit/lors q̃ pour me cōfo
ler elle q Polixena vindrent pescher:laq̃lle muta-
tiō si incōsideree et subite auec la longue solitude
de la chambre a la mere:lamour secret a moy q de
nouueau mariage suspition prestērēt. Parquoy
voyāt le tēps q le propos assez propice ainsi luy dys
Ma dame ie croy q̃l nest point neccessaire en grāde
affluēce de pelles aornees ne adulatoires/marrer
le grāt amour q̃ conssio[3]s te ay porte depuis le tēps
q̃ te cōgneuz. Et cōbien iay este solicitеux/secret q
curieux tāt de tō hōneur cōme de lamour/par toy
mesmes sen pouls faire iugement. Et a celle epitre/

Alcmena fut mere de hercules q fem mede amphitrion.

mille que me vouldras obliger le tout en bõne part sera de moy accepte. Car saichant q̃ tu es sage & gẽtille creature au mõde par excellence esleue: ie suis seur q̃ ne pourroyes ne penser ne faire sinon ce q̃ a toy est conuenièt Et si autre oppiniõ encõtre moy auoyes/ie te prie & supplie me vueilles aduertir/& de ton plaisir & vtilite(soyes seure) Ien seray aussi cõtent q̃ toy mesmes/te promettant q̃ sans iurement tu le peulx ainsi croire. Et si brefuemẽt ie te prononce mon parler tu me excuseras pour nauoir laucteur asseure. Mais toy de la verite mieulx acertenee a lincertain pourras subuenir auec le certain. Hier estãt en vng mien banquet: entre plusieurs propos q̃ y furẽt tenuz fut dit q̃ la fille de Angiolo se deuoit en bref marier en la ville de forly. La parolle fut si vehemente q̃ du sang & du mãger me prinst/& disoye: O fatignes en vain espãdues. O longs et indeffalibles trauaulx ou estes vo⁹ ioictz. O dame plus cruelle q̃ cruaulte/cõme permect tõ cueur si ignorãtemẽt habandonner celluy q̃ sur toutes choses te ayme. Desirãt treſardentemẽt desdictes parolles la verite chercher: iay deliberé venir vers toy au vouloir de q̃lleffect de la chose despend: & pource de ce q̃ sen doit ensuyure/et sil aucune chose en ta conception secrette est reseruee/ie te prie ne le me vouloir celer. Et si iamais ma foy aupres de toy acquist merite te supplie ne le nyer. Car cacher les choses manifestes est plus tost acte de curiosite q̃ de prudence/de laq̃lle tu es vraye dame & maistresse. Ma signification & remonstrãce ne fut sans larmes & cordielz souspirs/lesq̃lz en ma dame pitie & compassion engendrerent.

¶ Geneure narre a peregrin vng cas qui luy auoit este faict en la ville de ffozly/et le conseille a estre de bonne voulente/luy promettãt que de son salaire ne sera defraudee.

¶ Chapitre. viiii^e.

Apuyee estoit ma dame vnique a la fenestre non en moindre maieste q̃ Juno se siet ou celeste consistoire. Et en lautre partie angulaire de la chambre estoit vne ardante et clere torche de pure cire vierge plus blanche q̃ neist neige/laq̃lle non par vertu du feu/mais par la lumiere des yeulx de ma dame la chãbre illuminoit. Et quant il aduenoit q̃lle baissoit ou haulsoit la veue: tant plus ou moins le lieu resplendissoit. Cestoit vne chose diuine de veoir ceste sublimite de yeulx: a laq̃lle sãs iniure pourroit ceder le firmamẽt. Duye ma ppositiõ me respõdit en ceste sorte. Le replicquer ne faict mestier a q̃ voluntairemẽt escoute a fidelemẽt ayme. Amo[2]/ la foy/les peines/la consumption du temps/ la facult̃e despendue/les manifestes perilz me rendent certaine de lamour quas enuers moy. Et assez me desplaist de ne pouoir estre telle q̃ mon cueur desire affin que entẽdisses auec quelle faueur ie tayme a obserue. Mais ce q̃ se differe ne se abolist par tant de la voulente du liberal donneur q̃ a plus grande cõmodite de temps le reserue. Des choses narrees pour ney auoir science aucune ie ne te respõdray si

Note.

a plain cõme ton cueur desire. Mais bien ie te asseure q̃ de ce q̃ est a aduenir dieu seul en est congnoissant. Et quãt la paternelle obeyssance autre part me abstraindroit q̃lle seroit ma Voulẽte po² le present mestais. Bien te aduisay ie q̃ si ton cueur estoit en ce Vouloir: tu seroyes de bon sens aliene/ auec moyens disposez a conuenables faire traicter laffaire auec ceulx le cõsentemẽt desquelz accroistroit lamour et nostre reputation augmenteroit: a de nous feroit vng tel p²esage q̃ touslours nous seriõs en ceste Vraye integrite/que a gentilz gens est deue et licite. Il pourroit bien estre q̃ aucuns/a mesmement ceulx qui les propos narrez ont tenuz auroient entendu ce que te diray. Ja sont trois iours que mon beau frere ma faict inuiter a la regeneration et baptisement de son premier enfant qui se doit celebrer dimẽche prochain en leglise de forolepido Et par aduenture quelques frenastiques plus des estrangees que de leurs propres affaires curieux auroient glose ceste mienne allee estre a ceste fin. Ie vray/ mais puis quil ne se peult riẽs faire sans conclurre/ne te Vueilles ennuyer. Ie te cõseille de non y Venir: car si Veu y estoye/ma mere cognant de toy soupeconneuse pourroit aggrauer la tienne a mienne condition: et encores mettroit quelque empeschement a ce que tant tu desires. Depuis q̃ fuz en ce capital peril pour ta prinse et empriſonnement que bien scez: plusieurs fois a ma mere tenu honorablemẽt propos de toy pour Veoir ou ma Voulente enclineroit Et tant plus men parloit: en plus grande silence estoye / tant que par nulle euidence ne peut comprendre quelle estoit ma Voulente. En mille

Digitized by Google

fortes a espie mon liure auec celluy de Astãne: laquelle mon moine prudẽte q̃ fidele si est deportee. Souuẽtesfois ma repete q̃stoit ce scainct deuenu: & a la fin ne feiz response si non q̃l mauoit este desrobe & na onc sceu ymaginer ou au trine il estoit. Or demoure loyal & ne doubtes de riens/car tes fatigues en vain ne seront enburees.

Peregrin conseille et prie a Geneure quelle preigne le sceinct donne: lequel elle auoit persuade a sa mere luy auoir este desrobe. Chapitre. xb°.

Estrez au parler du sceinct pour vouloir subuenir a toute preterite & future suspition luy dies ainsi. Ma dame a toy ie suis venu seruiteur/& esclaue mẽ partiray: tãt pour la grandeur de ton courage fonde en vraye sapience/q̃ aussi pour lamour que me portes Et face le ciel ce qui luy plaira: car en toute bonne ou mauuaise fortune te resteray eternel seruiteur. Souuerainement te remercie de ceste bonne oppinion quenuers moy tu demonstres Et pource q̃ du sceinct auons fait mentiõ/si ton consentement y accorde ie seroye dauuis que le reprinsses/& dire pourroye quẽ quelque coffre par mesgarde estoit musse. Et que par cas fortuit en icelluy regardant sans y penser las retrouuel. Et si quelque sinistre fantasie luy prestoit vng certain ouurage de gemmes orientales: desquelles les trõces des arbres dudit sceinct sont enuironnees leuer les pourras/& pour memoire de moy les tenir aupres de toy/dõc ie te seray en ces sem

piternelles graces oblige/cõme si de mort abie ma
noye renoeque. Dictes les parolles dessa sur moy
ceste excellence dyeulx q̃ moinene me cõfondit que
le soleil fait la neige. Et ainsi me dist. Peregrin a
ton iugemẽt touſiours me vueil cõdescendre pour
estre en tout (auec discrete raisõ) determine Mais
ie croy q̃ en ce faisant, nous susciterions beaucoup
plus grãt enflammemẽt, q̃ celluy dont il se peult
souspeconner. Desia est estaincte la fantasie q̃ pre-
mier pullula. Et quant de present il apparoistroit
tabenue feroit grãt iniice que aupres de toy il eust
este. Et pource il me semble q̃l est meilleur q̃ perpe
tuellement il soit entre tes mains. Bien ie te prie
q̃ faces q̃ le puisse veoir pour te remercier dauoir si
richement ennobly vne ſivile choſe (laquelle par di
gnite ou valeur ne te donnay) mais pour vng re-
cord fidele de celle qui tayme. A lheure me desein
gnis a luy presentay en disant. Je prie a dieu q̃ au-
trement il ne te lye ne enflamme q̃l fist moy quant
premier le me donnas. Publicquement, en soubz-
riãt me dist. A mast trẽblant a romp une luy faict
plus mestier devent. Prins le sceinct auec ceste glo
rieuse a blanche main/a en regardant le riche or-
nement luy respondis: a tant que te peuz a sceu la
priay qui luy feust concede de povoir coucher en sa
chãbre Ce que a son maistre estoit denye. A mes
instantes prieres ne feist resistence. Mais icelluy
peins et leue de la fenestre le colloqua dessus le biẽ-

heure lict virginal. Retournee vers moy a la feneſtre peu a peu deuenons ſans parler a tous penſifz: inſques a ce q̃l le rompit la ſilẽce pour dire. Peregrin dis moy pour dieu que ceſt q̃ tant ie me trouue anguſtiee. Je qui plus grant douleur ſentoye la confortay en diſant. Tes eſpouẽtemẽs qui aucuneſſois procedent de noſtre ame ou de q̃lque celeſte influxiõ ne ſont a craindre/ pour eſtre choſe vaine a ſans effect en maniere de ſonge. Mais ma dame pour ſubuenir a ce qui interrompre ou alterer pourroit noſtre amour te vueil prier q̃ bien ſoyes aduertie que en mon abſence ne preſte foy a celluy qui de moy aucune choſe ſiniſtre te rapporteroit. Noſtre cite eſt toute pleine de faulx rapporteurs a pour aneantir noſtre diuin amour ſe pourroit commenter a controuuer quelque nouuelle inuention/ par laquelle (ſans noſtre coulpe) deuiẽdrions en oubliance. Et pour ce eſt de beſoing en facon dug ſenglier ſourd tenir les oeilles ſerrees: a ne croire plus q̃ a eſperit prudent eſt licite. Et ſi de malheur en quelque choſe eſtoys de moy mal edifiee ne te ſoit ennuy a le me declairer: affin que mon innocence ie puiſſe purger a demonſtrer. Et en ce diſant (en temps deſte) ie geloye a elle (ſans fieure) languiſſoit. Je q̃ ſcauoye que timeur neſt autre que vne expectatiõ de mal tant plus me vouloye aſſeurer/ tant plus le ſang au cueur ſe congeloit. Entre nous les amoureuſes parolles eſtoiẽt lentes/ amour ignare/ ſouſpirs trẽchez/ regardz obliques/ en ſorte quil me ſembloit que nature de ſoymeſmes ſe eſmerueillaſt.

Digitized by Google

¶ La mere de bon matin visita Geneure en chambre: laquelle a la fenestre parloit a Peregrin Et auoit en sa main le sceinct Et par la subite venue maternelle le meist sur ung lict ou secretement la mere le print. ¶ Chapitre. xvi^e.

LE portier de Phebꝰ de sa venue indice faisoit quãt par Astãne feusmes aduertis & solicitez a la departie/pour auoir sentu aucun murmure en la paternelle chambre. La licence duplicquee auec lermes & souspirs lacõpaignez dhumbles/doulces & depriãtes parolles q̃ lespouẽte amour me enseignoit delle prins conge. Et encores nestoye au partir esbranle q̃ ie ouys Anastaise qui dist. Geneure ouure lhuys. Subitement fermee la fenestre dessoubz icelle ung peu me retiray Le maternel cueur (ie ne scay de quel esperit tempte) oultre toute coustume se retira en la chambre de Geneure ou tremblant/pleurant/souspirant & vestue la retrouua. Geneure se esmerueillant de si grande hastiuete luy demanda la cause de si subite venue: Attendu q̃ ceste heure pour lair humide estoit plus commode & disposee au repos que a autre chose. La subtile mere luy respond que la force de ses larmes estoit si vehemente que par occulte vertu luy auoient trouble le repos/et pour la consoler estoit la venue & auec curieuse instance luy demanda de son pleurer loccasion. A laquelle respondit la fraternelle mort en estre cause. La mere dist. Te voir nouuellement de couleur reuestue/le chief tresaorne/a ceste heure vigilante/et pleurer ton deffunct frere sont choses assez contraires.

Digitized by Google

Et estant ton operation alienee de toute bonte & hõneste te
ta face triste & pensifue/plus q̃l nest conuenable a ta ieune
aage: et lespargner de mãger et de dormir: la solicitude de
la chambre: le continuel escripre: et lire choses amoureu-
ses: auec nouueaulx accidentz me prestent q̃lque mauuai
se oppinion de ta vie. Et quãt aucun effect en ensuyuroit
qui denigrer peust nostre condition ta vie plus que mort
seroit amere. Pource ie te cõseille de te remettre a ces ter-
mes dhõneste te que de moy as vppius. Et si quelque flã-
me ton cueur alumoit/estaintz la sans q̃ perseuerer. Car
ce seroit nostre ruyne. Et si bien cõme mere de quelque pi
tie te acompaignoye/si ne pourrodes tu po² cela eschapper
la ferocite & ire de tes freres. Et pourtãt estudie toy de es-
taindre le mal conceu se aucun en y a. Ce penbãt quainsi
parloiẽt/ie qui estoye entre leschelle & la fenestre le tout es-
coutoye. Malheur et infelice influyion du ciel permist q̃
pour la subite venue de Anastaise: Geneure incõsideram-
ment auoit laisse sur le lict le dãne sceint: auquel estoit vne
sienne lettre amoureuse/laquelle par ouuerture doulce²
ie cõseruoye. La subtile mere sans q̃ aucunemẽt Ge-
neure laduisast secretemẽt le prist/et celement le meist des-
soubz sa robe. Et depuis sauoir vng peu reconforteese tant
Geneure quasi impaciente faicte respõdit en ceste sorte.

¶ Geneure respõd a la mere & lassure de sa bõne
vie. Et incontinent quelle fut partie se remect a
parler auecques Peregrin/qui la prie destre mo-
deste et obeyssante a la mere.

¶ Capitre. pVii[e]

Digitized by Google

Sy en mes tẽdres & ieunes ans treſchere mere iay eſte modeſte et attrẽpee/ie ne dois eſtre en aage matture licẽciee & laſciue. Et ſi ie ſuis vigilãte/ſtudieuſe/ſolitaire & de habit bien aornee/pour cela tu ne me deburoys daulcun mal ſouſpeconner po^r eſtre cõdition a ieunes vierges deue & neceſſaire. Et ſi onc au mõde fut femme de pudicite & modeſtie cõſeruãte: ie pẽſe eſtre celle a laq̃lle oppinion mauuaiſe ne peult eſtre imputee. Et iuſques a preſent tellemẽt a eſte mavie inſtituee/q̃ p louenge ne par blaſme ne croiſt ne ne diminue. Et ſi faulx detracteurs ont cõtre moy aucune infamie cõſpiree/trouue ny ſera cõmẽcemẽt ne fin. Bien te peulx glorifier q̃ iuſques a laage pſente ſãs chaſtieur & repreuue entre tãt grãt nõbre de ieunes hommes inſolẽtz en merueilleuſe obſeruãce me ſuis touſiours deportee. Et ſi aucuneſfois hõneſtemẽt me detiẽs en veſtemẽs/aornemẽs: ou en liſant/chãtãt ou ſonnãt/ce neſt point de vice: veu q̃ ſẽblable faculte fut de Mynerue dõnee a ſes cõpaignes. quelle eſtroicte & pudique religion eſt ſãs diſcretion & doulceur a ſes veſtalles & religieuſes? Ne ſcais tu q̃ arc trop tẽdu tãtoſt ſe rompt: ou tãt ſe amoliſt quil eſt de petite vale^r? Mais ainſi vinãt entre les deux extremitez tellemẽt me eſpere cõſeruer: q̃ a toy vergongneuſe ne a moy dõmage aduenir ne pourra/ & de ce te prie q̃ ſoyes aſſeuree. La vieille mere qui par

Digitized by Google

le sceint retrouue auoit fondee son oppinion par leaue sil
hemete tombāt des yeulx de sa fille ne voulut la pudicite
excuser: mais delibera laudiece de la fille p autre moyen
reprimer. O quil est difficile de decheuoir Olive. O q̄ cest
chose ardue Argus decheuoir. O cōbien il est impossible p
faulse mensonge estaindre la verite: laq̄lle de soy cōme le so
leil reluyst. Sen partāt Anastaise ceste respōse feist. Les si
gnes manifestēt les marchās: demoure en paix et de ame
et de corps. Ceste parolle me trāspercea le cueur/et me vint
en pēsee toutes les choses q̄ me pouoiēt offenser. Mais la
variable et occupee pēsee ne secouroit ou il faisoit mestier.
Je pour les ouyes parolles doubtāt de la ieune fermete de
Geneure me espouētay/en sorte q̄ descēdre ou remōter ne
osoye. Le facile et croyable retour de la mere me causoit la
paour. A descendre ie doubtoye q̄ Geneure ne se oubliast
de descrocher leschelle/ou biē q̄ si tēpestueusemēt la desliast
q̄ sans aucū ayde ie trebuschasse du hault en bas. A la fin
me sembla meilleur de resaulter sur la fenestre et luy don-
ner de moy notice et souuenāce: laq̄lle incōtinēt q̄lle meut
ouy subitemēt retourna/et en grāde modestie luy recorday
quelle feust subiecte et obeyssante a la mere/et q̄ pmier ne de
liast la corde q̄ en terre ne me sentist descēdu. De doulces
promesses eforte et non sans grāt timeur a terre descēdis.
Recueillie et ployee leschelle tacitemēt du iardin pfiz (seu
lemēt damour acōpaigne) Et quāt fuz pres de la maison
de Petrucio arriue rencōtray vne brigade de gens: et desia
lardāt ciel stellifere du naiscāt et reluysant iour lheure de-
signoit aux gardiēs de nuyt pour faire en leurs maisons

retour qnāt soubz la porte de Petrucio fuz retrou ue/prins & cōduict au Monarq̄ charge de cordes q̄ bien eussent suffiz a fournir vne nef du tout des garnie. La capture/le sceint/la lettre leue/auec au tres p̄sumptiōs accumulees ensemble feirēt Ana staise certaine de nostre amour q̄ par grāt prudēce estoit tousio² dissimule. Petrucio paoureux ou paour ne cōuenoit: de nouueaulx tiltres diffama toires encōtre moy se arma. Deduicte la cause au secret & seul iugemēt du monarque de mon infor tune cas ainsi le informay.

¶ Petrucio pere de Lyonore en grāt queri monie se lamēte au seigneur de la terre/leql en doulce parolle satisfist au Peregrin.

¶ Chapitre. xviii.

SOuuerain monarque nulle chose ny a plus cōuenīēte ne de plus grāde cō mendation digne q̄ est de cōseruer ses subiectz. Et plus tost p clemēce & vra banite q̄ auec rigueur & austerite. Car entre toutes les autres vertus la māsuetude est celebree & hon noree: laq̄lle a dieu nous rēd semblables. C'est le peculier don de chascun gouernāt terre dōner sa lut a vng chascun/pardonner aux delinquantz/ & estre indulgēt aux supplīās. Et si a tous sommes debiteurs par office de pitie: par plus forte rai son le deuons estre a ceulx que nous congnoissons leur conseruer en toute honneste et bonne police.

Digitized by Google

Et pour vray ie te estime q̃ tu ne seras si ingrat ne iniuste estimateur des choses passees: que tu ne sa ches q̃lle a tousiours este mon obseruãce & reuere ce enuers ta dignite. Et si p̃logue seruitute/nõ en ces petites choses: mais en tresgriefues offenses ie merite pdon/tãt plus mest il deu: puis q̃ de loffen se ie me rẽdz penitẽt/& me cõfessant sans cõtrain cte auoir peche/de toute misericorde ie suis digne. La faulte q̃ de pitie ꝓcede et non de mauuaistie ne se peult a vice imputer Amour a este cause de ceste miẽne prise. La malle nuyt/le petit plaisir/le grãt peril/linnocẽt charge/la guerre quauec ma dame ie attẽdz: les cinq annees de trauaulx souffers me soiẽt po² penitẽce. Pource seignr ne dõne ta fanta sie a si subite colere q̃ est ennemye de tout bon con seil: Et ne te mõstre trop doulx/ne escoutãt faulx raporteurs/q̃ nõ seulemẽt des priuees: mais aussi des publiques & des monarchies sõt pestilẽcielles ruynes. Et po² ceste cause cõmãdoit le prudẽt Pi ctagoras q̃ tenir ne deuiõs en noz maisons nulles arrõdelles/po² leur garrulite et babil: dequoy tu as este tousiours aliene & capital ennemy. Dõt au iourdhuy ny a regẽt au monde q̃ en grãt noblesse/ humanite/splẽdeur de iustice/droit iugement/ stu dieux de bõ art/& sciẽce de tout autre office de louẽ ge soit plus q̃ toy glorieux renõme. Autãt sera ta dignite au iuger cõme sera ta mãsuetude au pdõ ner. Parquoy dõc au petit erreur preste indulgen

Prece ptc pi ctagore al.

ce & pardon/meſmement pour eſtre plus ſurpris dinfamie q̃ de crime cõmis. Mondus ieune Rõmain de lordre des cheualiers corrupu dune behemẽte flãme de Pauline/de pays Rõmaine dame treſchaſte/laq̃lle moyẽnãt layde de Flaminio fut violee. Le veteux iouuẽceau du cõmis adultere le quel il auoit achapte po2 cinq myriades ſe manifeſta. Pourquoy la dame auec ſon mary Saturnin po2 la prodition vſee ſe lamẽterẽt a Tybere empereur rõmain/leq̃l depuis les flaminiẽs ſubuerſez/leglise derompue/leſtatue en Albulon gectee/cõbãpna depuis Mondus/neſtimãt de grãde penitẽce digne la coulpe q̃ de enragee & vehemẽte amo2 prede. Toutesfois eſtãt en libere diſpositiõ du iugeant de pouoir alterer & minuer la coulpe & la peine: fais moy cõgnoiſtre q̃ tu mes ſeigneur & ie ton ſeruiteur. Le debõnaire monarque en ioyeuſe & cõpaſſionnee face/p̃miſe vne legiere & amoureuſe caſtigatiõ en paix me laiſſa/cognoiſſãt en ptie aucune neſtre offẽſe celluy q̃ de moy a tort ſe lamẽtoit.

¶ Peregrin en groſſe iniure pla a Petrucio/et Agathe amoureuſement recordoit a Peregrin quil ſe voulſiſt deporter de ceſte fantaſie. ¶ Chapitre. xix°.

Ce iugemẽt faict auec ſatiſfaction damour & de raiſõ le fol Petrucio aggrauoit & dilaceroit/cõme iniuſte & ptiale ſentẽce auq̃l audacieuſement ainſi

Digitized by Google

respõdis. Ne te semble chose griefue ne du deuoir alienee/ o Petrucio tresdesraisõne si a ma Vertu incline le monarque pour moy a iustement iuge: car par semblable cas ia entre les dieux a este ainsi determine Le ieune phrigien de telle passion Vaincu dõna la põme a Cytheree. Aucunesfois pour aucunes consideratiõs se iuge ce q̃ aux autres semble estre a la Verite contraire. Au puissant Martial/ Aiax fut prefere: le poure Ulixe ne feist le semblable/ le grãt Alcides entre les seigñrs heroiques de linclyte grece quant Palamides auec faulse insinuation fut cõdãpnee. Il seroit desormais temps de dõner respõce a ta trop licẽciee lãgue & hõnester ta fille de meilleure cõdition q̃ tu ne fais. En ta puissance si bien consideres nest de pouoir reprimer les Viateurs de la Voye publique. Et si ta maison est a toy priuee/ a nous la Voye est cõmune. Petit ennuy te deuroit causer mon cheminer de nuyt/ legl a nulle mauuaise fin ne tend. Fournies les parolles et reprouches par cõmandement du monarque/ chascun bien satisfaict de sa pñce se departit. Et cheminãt vers la maison Agathes doulcemẽt me chastioit disant. Peregrin il seroit biẽ tẽps de restituer larme/ larc et les saiettes au cruel et fier Cupido. Lhõme viuant deuroit par telle maniere sa vie instituer que non seulemẽt a soymesmes: mais au pays/ a la maison/ & aux parẽs & amys satisfist. Quelle gloire/ quelle louẽge te sera & a ta posterite destre enclose fantasie Le monarq̃ doit aussi biẽ entẽdre e la cõseruation des bonnes cõditiõs & constumes cõe de la faculte. Cato cẽsorin fut mois prise des rõmains q̃ fut la chenalerie de scipiõ laf-

fricay. Et quant seulement lon aduiseroit a la force corporelle lhõme seroit le plꝰ vil animal du mõde. La vertu/les coustumes: la vie ordõnee est ce q̃ distingue lirraisonnabilite. Ce semble petite iniure quant elle est vniuerselle: les offenses q̃ a plusieurs sont faictes se peuẽt q̃ doiuent sans peine vẽger. Parquoy ie te prie ou q̃ tu delaisses ceste fantasie/ou q̃ tu te priues de vie: pour ne plus demourer en ceste lasciuete. ¶ Peregrin. ✤ Agathes se vne fois par preuue entendois quelle est la beatitude damour: tu ne vouldrois põner a trauaulx q̃ peines tant grandes feussent ilz. ¶ Agathes. ✤ Peregrin quelle chose cõmune ont mes admonitions auec ces tiennes resueries. Peregrin. ✤. Ie vueil q̃ tu entendes q̃lle force a amour. Quãt ie entray en la maison de Geneure ma pẽsee estoit de me conseruer de tel embrassement. ¶ Agathes. ✤ Pourquoy ne ten deliuras tu. ¶ Pere. ✤ Ie diray ie. Comme ma dame a moy se presenta mes sens interieurs cõmencerent a trẽbler/les yeulx a espouẽter/de si grande lumiere ne peurẽt la veue souffrir/la face en diuerses couleurs se chãgea q̃ ma lãgue mute demoura. Et me souuint de ce q̃ interuiẽt a ceulx q̃ soubz les cẽdres võt le feu cherchãt/aussi ilz souuẽt sẽble estre estaict ce q̃ est en vng subit ralume. Ce est la puissance de nostre immortel dieu: depuis q̃ forte de ces diuines pouldres accõpaignees de doulx ris toutes les peines arabiq̃s ¶ Cõparaison.

Digitized by Google

en lieſſe ſe cõuertirent. O dieu ãlle eternelle douleur ceſt (auec ſi petites fatigues) du floxy rozier cueillir ſemblables fruictz. ¶ roy moy Agathes quil neſt peine ne trauail qui retarder peuſſent ne deuſſent la milliesme partie de moy cõtentement. ¶ Agathes. ✤ Peregrin ſi tãt tu prenoyes de triſteſſe de mal faire q̃ tu faiz de plaiſir & de lieſſe/ſelice te pourroys iuger. Quel prudent/q̃l ſage & cler voyãt hõme iamais cõcederoit le licẽtieux & laſſif viure contenir en ſoy hõneſtete aucune? ¶ Peregrin. ✤ Agathes nous ſommes moult debiteurs au ſeignr amour pour les grãdes dignitez en no⁹ colloqueés & miſes. ¶ Agathes. ✤ Las q̃ tu es variable & hors de ton ſens/ quelle ignorãce eſt ce icy? ¶ Pere. ✤ Q̃l faiet lhõme prudẽt en to⁹ les cas ſuruenãs/faconds/inuiſible/magnanime/aſſeure/ioyeulx/diſcret et liberal. ¶ Agathes. ✤ Acompaigne ne fuz point de toutes ſes qualitez quand empriſõne fuz po⁹ ceſte ſenſualite/ne auſſi neſtois ſi cõſtant et inuiſible que de preſent tu demõſtres. Tu es hõme q̃ autant te eſchauffe cõme tu vois le feu. O quil eſt dõmageable quãd lon prefere a la verite la menſonge de tes viles operations: deſquelles ſeulemẽt demoure vne fumee caligineuſe et obſcure. Regarde cõme follement tu prepoſe la tenebre a la lumiere/la mort a la vie/la prudence a la folie/laueugle au voyãt/la miſere a la gloire/la puſilanimite a la force/la pourete a la richeſſe/la

Improbation damno⁹ laſcif.

ſeruitute a la liberte/le verd au ſec/le doulx a la mer/le mauuais au bon. Quelle choſe ſaincte/religieuſe/iuſte/piteuſe/honeſte/digne ne du ciel ne de la terre ont en eulx ces tiennes abhominables paſſions? Croy q̄ ſeulemēt les vertueux ſont poſſeſſeurs du ciel q̄ de la terre. Ne penſes point q̄ les ſemydieux q̄ fameux hommes euſſent voulu leur tēps cōſumer en ſemblables exercices pour eſtre aſcriptz a la diuinite. Car de ceſt ardāt et amoureux deſir procedēt audace cōtinuelle/amaritude de cueur/indignation vehemente/offenſe de dieu/ du prochain et de ſoymeſmes/guerres/rapines/ fraudes/dueil/bruſlemēt/homicides/q̄ faict diſpoſer lhōme en toutes choſes cōtraires a dieu a lame et a lhōneur. Ceſt la cōdition de limpaciēt amo²/ que touſiours le pſuade dauoir ce quil deſire/q̄ eſt ſās iugemēt raiſon diſcretion/q̄ naturel diſcours et iamais ne pēſe ſinon a ce quil ayme. Et ſuppoſe que de la choſe aymee le poſſeder ſoit impoſſible: ſi ne pourra il prēdre remede ne ſoulas aucun. Et tāt ſe eſpagite/derompt q̄ faſche: q̄ de variables appetis il ſe trouue cōmeu. Mais la vertu q̄ au ciel mōte reſiſte aux vices/reuocque la corruption des choſes mal faictes/q̄ diſſipe toute malignite. Ceſte eſt la medicine de toutes les paſſions de lappetit ſenſitif. Ceſte cōſume toute triſteſſe q̄ confond toute puſilanimite. Ceſt la vraye geniture et facture du dieu ſouuerain. Ceſt la faicte q̄ religieu-

Quelz fruictz eſmanent de la tyge damo² laſcif.

Decoration de vertu.

Digitized by Google

se restitution des peines souffertes. ¶ Este se veult aymer & embrasser pour estre seule digne de veneration & adoratiõ. ¶ Peregrin. ✤ Agathes/one ne fut que a mon pouoir ne accommodasse ma voulunte a la tiẽne. ¶ Agathes. ✤ La voulente prẽt naissance de cõseil/& le vouloir & non vouloir dicel le procede: parquoy ce pẽdant q̃ tu es prochain de salut prens le & acceptes. ¶ Car toute chose adioincte est deterioze de la perdue. ✤ Il est beaucoup meilleur se conseruer sain: q̃ par medicine se reualider & guerir. La memoire seule des fatigues & ẽnuytz souffers te deuroit espouenter. ¶ Peregrin. ✤. Je auray a tes parolles regard & aduis. ¶ Aga. ✤ Gardes biẽ q̃ ce ne soit trop tard. ¶ Pere. ✤ Noꝰ sommes a la maison/ faisons fin a noz ppos.

¶ Anastaise mere de Geneure estoit moult dolente de lamour de sa fille.

¶ Chapitre. xv°.

Estant Anastaise aucunement de ma capture & prinse aduertie taisiblemẽt esperoit que la peine & scandale redondast sur moy. Retiree en sa secrette chãbze commencea a regarder loeuure du sceinct & le faulcon Peregrin/ la significatiõ duquel luy fut assez facile. Delaisse le sceinct/ & lire apparente deposee se transporta en la chambre de Geneure: ou la estãt des daing la cõmouuoit: charite la vouleis-

soit/se courroucoit/se mitiguoit/taisoit/parloit en elle mesmes/pensoit se douloir a plaindre a Angiolo seroit aggraver sa condition/le taire faisoit tesmoignage de son cõsentement/la mãder en la maison de quelque sien proche parent nest pas louable Et aussi cest moins mal demourer coulpable en sa maison/q maculer a dõner diffame en celle dautruy. Et depuis quelle eust vng peu la seiourne/apperceuant la fenestre qui estoit mon refuge dist a Geneure estre trop venteuse/a facilement generatiue de q̃lque' mauuaise habitude: Parquoy tãt pour la cõmodite des habitans q pour aorner la dicte chambre deliberoit de la faire changer a icelle tourner deuers vng plus salutaire aer. Et a ces parolles feist adioindre les effectz: Car tout soubdain de pierre la feist massonner. Et voyant Anastaise la chambre de gens sequestree aprees auoir vng peu la demourese approucha de Geneure a laquelle en humanite simulee luy dist ainsi.

Anastaise toute seule de compaignie humainement chastie Geneure.

Chapitre .xxi^e.

Veult estre Geneure mamye/quil te semble tõ pere a moy es choses concernans ton prouffit a hõneur estre trop lentz a tardifz: qui est bien le contraire. Ains continuellement en auons este et sommes soliciteux a vigilans Et en est seullement la

coulpe a la cõdition du mauuais tẽps/laq̃lle empesche de
executer ce a quoy dieu/nature & le debuoir nous oblige.
A quoy auons autant le cueur enflambe & affectiõne q̃ ta
vertu/modestie et doctrine nous cõseillent & abstreignent.
Et ainsi que no⁹ sommes enuers toy clemẽs & de nostre a-
mour larges dõnateurs Aussi croyõs nous q̃ a nostre vou-
lente seras obeissante. De no⁹ priuer de ta bõne coustume
& presence nous sera chose fort desaggreable. Mais nous
sommes plus cõtens de cõsentir a ton perpetuel bien/que
a nostre amour sensuel. Et affin q̃ le tout entẽdes par pa-
rolles de futeur nous tauõs promise en mariage a vng gẽ
til hõme: riche/ieune/sage/beau & vertueux/& de no⁹ tous
grãdement ayme Et est des premiers hõmes de la cite de
ffozly/ou pour ceste cause de ton cousin as este semonce et
inuitee. Et deuãt q̃ nous ayons voulu cõdescendre a ceste
saincte deliberation/diligentemẽt auons considere la con-
ditiõ & qualite de nostre terre: pour auoir plus prouche de
nous nostre espetee consolation. Mais le tout bien aduise
ne cõgnoissons chose pour ton mariage sortable Car to⁹
noz ieunes gentilz hõmes a mariage sont de present obli-
gez. Fracisque filz de Aurelio auec la fille de Cesar. Al-
bert filz de Sigismõd auec Sirochia de Galuano. Pere-
grin de Anthonio auec Lionore de Petrucio/& desia ont le⁹
mariage par foy & copulation cõsume Et dautre pour toy
digne a present ne se trouue. Bien nous scauons q̃ de ces
choses as peu de soucy pour nestre point de corps ne de pen
see a personne viuante obligee. Toutesfois si q̃lque peti-
te flambe ta pensee enflammoit/metz peine de lestaindre

mere q̄ souuent il aduient que les mariages de longue a mour poursuyuis se tournēt en fin infortunee. Et cela ad uiēt pour les cōtinuelles ialousies/pour les souffertes pei nes/pour la perditiō de tēps & de la faculte q̄ ont endurees & soustenues les miserables amās pour suyure amour des quelz ilz font tousiours cōmemoration & approbation qui est pire que la mort. Je ne te recorde pas cecy pour pensee que ie aye que tu soye telle. Mais maternellemēt ie te ad monneste de ce q̄ ensuyure se pourroit. Dictes les parol les imposa fin a son dire.

Cy Geneure le tout dissimule hardiment respond a sa mere luy declairant q̄lle veult estre religieuse. Chapitre.xviie.

Geneure les parolles oyes dissumula en sa fa ce ce que son triste cueur la contraignoit mon strer & en tresgrāde dignite & parolles aornees ainsi luy respōd. Si a persōne onc fuz (ou suis pour estre) tenue & redeuable/ie le suis a toy tresgrande ment po² loffice maternel: leq̄l tāt amoureusemēt as touf iours enuers moy vse. Et nest moindre lennuy q̄ iay de nō pouoir satisfaire: q̄ le plaisir que tu entendoye de moy re ceuoir. Et cōme de ceste matiere mas fait parolle me suis contristee pour ne vouloir offenser la paternelle māsuetu de: laq̄lle en si grande solicitude a prins soing de me pour ueoir de ce que au desir virginal naturellement sencline. Mais si a dieu ne veuly estre iniurieuse cōuient de muer sentence qui a toy fastidiation et a moy peine sera de ce qui

plus plaire me deuroit. Cinq ans a ia q̃ dame diuine V
sion fut cõmeue mon ame restraicte en ses piniers choses
Vagant / contemplant la dignite des substances separees
a laquelle attaindre ne se peult Si nest celluy qui insigne
seretroue de la gloire de Virginite. Et tant me pleut es
tre esleuee en ceste estude de cõtemplation/q̃ en tout me de
liberay ce pendãt q̃ la vie me durera estre ascripte a ce trib
phal seiour Virginel: auquel toy estant sage/piteuse & reli
gieuse me cõseilleras: et par ton cõmãdement ie me esuer
tueray de pseuerer. Mẽtir /a dieu est offense si griefue q̃
le y cõprent aussi bien celluy qui faict la mẽsonge q̃ celluy
qui dõne occasion de la faire. Et par tant tresdoulce mere
ne vueilles point po² plaisir trãsitoire resister a la diuine
inspiration/a laquelle cõtredire seroit peine eternelle. Et
en ceste mienne ferme et derniere voulente ie vueil viure &
mourir. La mere esmerueillee de la prõpte a compose ses
ponse en si grãde profundite desperit / ornee de parolles et
grauite de sentences luy feirent cõprendre cleremẽt / q̃ au
tre chose q̃ la mort ny auoit q̃ peust ceste tant grant amour
estaindre et descompre. Cõbien quen parolles modestes
et doulces la persuadoit de muer doppinion Luy recordãt
combien il estoit non seulemẽt difficil: mais quasi impos
sible en son aage pouoir reprimer les ardẽtz embrasemẽs
de la repugnãte chair a lesperit. Et encores de pouoir eui
ter les laz damour: desquelz tous les lieux & prophanes &
sacrez sont plains/les places/chemins/ auantmurs/ mai
sons/ & tout le monde de ceste flamme sont embrasez. Ne a
ieunes/ne a vieulx/ne a decrepitez ne pardonne. Elle en

flamme les saictz et cōsume le ciel. Liz lune ⁊ lautre escripture: et tu Verras auec quel trauail les ames biēheurees on saict resistāce. Recorde toy de leurs Veilles et aspres disciplines. Parquoy toy qui es nee ⁊ nourrie si doulcement et a ton plaisir / cōme penses tu si tost y pouoir estre immutee et accoustumee. Les pēsees de la chambre saictes en bie oysifue nont les effectz si tost executoires cōme ilz sont pensez. Et le plꝰ souuēt entre la chose pēsee ⁊ lexecution il aduient q̄ lhōme par trauail/ou par impuissāce/ou par desperation de luy mesmes default en chemin et pert lame ⁊ le corps tout ensemble. Troy Geneure q̄ de hōnestes cōmencemens souuēteffois naist vne sinistre ⁊ mauuaise fin. La nature de meilleure chose ne pouoit lhōme douer que de liberte. Et qui sen priue est rebelle a dieu ⁊ a icelle. O q̄l est grief et moleste aux hōmes frāc et liberes de viure soubz loy de seruitute. Lanimal q̄ des Egyptiēs tresbon est iuge auq̄l la nature de vertu Leonīq̄ a pourueu auec la legierete chenaline ⁊ force Taurine: a de coustume par habitu de ne craindre les coups des enferreure Mais par dol et fraude des veneurs en vne fosse soubz terre se viēt prendre/leq̄l se voyant ainsi captif: rememorāt la pristine liberte de vie se priue: Mais si les animaulx de ce celeste don sont curieux q̄ doiuēt faire les mortelz? Tes pēseres sont trop īdigerez et coleres. Troy moy q̄ quelq̄ esperit maling

Cōparaison

(soubz vmbre de salut) te persuade a ceste vie: de la quelle apres te contristeras. De toutes celles que dedans les cloistres nous voyons peu paruiẽnẽt a ceste beatitude que par fantasies songe tu estimes Qui est celluy qui en tant grant ardeur doyue embrasser les choses si puerillement fondees? Ie doubte que tu ne soyes de la condition des furieux qui pour mediciner vne petite naureure du venin boyuent. O que bien est abuse qui par mort veult sa douleur guerir. Et si entre tes hõnestes & amyables parens ne peulx viure auec ceste liberte: comment viueras tu entre mille personnes indiscretes communes & ignorãtes: desquelles toutes regiõs sont remplies? Et personne cler voyant & bien cõsirante iamais ny entre/si ce nest ou par ignorance: par timeur de pourete ou par pusilanimite. Si tu y entres quelle renõmee laisseras tu apres toy? Lon doit plus de craincte auoir des louenges et vituperation dautruy q̃ de celles q̃ de nous mesmes sont persuadees. Pource quen nos propres choses sommes iuges suspectz. Et si bien consideroys la premiere cause motifue: facilement de ceste fantasie te alienerois. A plusieurs donneras a pẽser de ta vie. Et si tu tombes au parler et babiller du vulgaire tu desirerois nauoir onc este nee. Peult estre que tu ne penses de toutes les humaines calamitez la plus pernicieuse/& qui plus lesprit afflige. Cest assauoir la pourete/laquelle a tous actes vertueux/

trois causes motiues pour lesquelles: fouuẽt on entre en religion.

refuste/et de plus dōmageuse ne eruneuse peste ou mōde ne se retrouue. Quātz delicatz et gētilz po² elle sont desolez? Combien en meurt il? Cōbien en experist il en seruitute? Ceste malheureuse a le mōde deffaict/infinis corps honnorables a prostituez/desbōneste mille cōuentz/cōfundu citez innumerables. Cest de luniuersel la ruyne/la fornicatrice de publicite. Elle mect le siege cōtre lhōneste/te. Soubz elle la vertu se perd. Pour icelle le pere en plain marche bēd ses chers enfans. Elle est ennemye de religiō. Elle faict les mauuais. Dedās les tauernes/bordeaulx ⁊ lieux publiqs tousio² es en oysifuete est assise. Las cōbien le seruir te sēble/ra aspre ⁊ difficile estāt acoustumee de cōmāder a autruy. Plus grāde calamite nest ou monde que de obeyr a ses inferieurs/lesquelz plus par insolē/ce q̄ par vtilite cōmandēt. Regarde a q̄lle tristesse lobeyssance dautruy mena ⁊ cōduict le grāt| Alcibes. Ceste desdaigneuse ⁊ insuportable charge repugne a tout haultain ⁊ digne esperit. Quātz hōmes desperit excellētz ont deiectez richesse/dignitez ⁊ principaultez/⁊ seulemēt de liberte se sont cōtētez? po² laquelle hōnorablemēt mourir se peult Et si subiect te fais a gēs estranges/ cōme desespree te meurtriras. Cōsidere miserable cōbiē par veuy solēnelz se sont a la religion obligez? lesquelz prosterne dieu ⁊ hōneur/sans nul arrest se sōt a la liberte reduictz. Parquoy Geneure mamye ne

Diffinition de povrete.

Not.

desprises point ce tant beau benefice/affin que la seconde penitẽce ne te assaille. Ta cõdition ne te preste tãt de facult̃e q̃ sans nostre bon cõsentement il te soit licite de faire aucun veu. Et si le hastif mouuemẽt tauoit cõteaincte a quelque petite chose promettre: nous ferons que la main papalle piteusemẽt te restituera. Et pourtant mue dopinion po⁹ tõ pere ne cõtrister: la maison faicte dolẽte/la parẽte desconsoler/a pour ne priuer de vie ta vieille mere: la q̃lle te prie q̃ de ta filiation matrimoniale la faces contente. Te aduisant q̃ meilleur te sera la vie actiue q̃ la contemplatiue/pour estre plus vtile a vniuerselle et de plusieurs recõmandee. Les parolles finies estroictemẽt lãbrasse en la conseillant de deposer ceste durete de pensee.

¶ Geneure po⁹ les maternelles prieres ne veult muer doppinion de se mettre religieuse.

¶ Chapitre. xxiii⁰.

TAnt de vigueur neurent les maternelles prieres quen aucune partie de lobstinee voulente cõmouuoir la peussent. Et apres auoir vng peu silẽce obseruee/en ceste maniere a sa mere respõdit. Je ne croy point q̃ lespece humaine en son prince soit si diuisee que ce qui est a vng cõcede/a vng autre ne puisse accõmoder pour estre dung seul fabricateur creatures. Et si aucunesfois aduient q̃ vng soit plus sage/plus modeste a plus pudique q̃ de lautre: ce nest pas pourtant pour le deffault dn premier Architecte: lequel de ses graces est iuste dõneur et tres affluant dispẽsateur: Ains pro

rebe que lame ne retient son deu empire en la corporelle prison/& vient a estre predominee de la partie sensitiue: laquelle naturellemẽt aux choses plus debiles se adioinct. Mais quant raison la principaulte en nous possede/quelle chose y a il q̃ a lhõme ne soit facile? Suppose q̃ dautruy difficile soit iuger. Nostre Voulẽte de nully sinon delle mesmes ne peult estre Violee. Quantes dames fameuses ont prefere la Virginite a la generatiue: & la continente a la coniugale. Et si estoit en leur option & liberte de se allier a plus delectable? Si nous Voulons en cheminant distinctemẽt chercher la foreſt hiſtorienne/ Hebraique/ Grecque et Latine/plus de exemples se trouueront quil ny a destoilles au ciel. Athlanta Vierge du pays de Callydoine pour seruer la dignite de leſtat virginal entre les boys foreſtz/mõtaignes & plaines sa Vie mena. Camille royne des Volsces es armes Virilement se exercea: et de plus grant tiltre ne la peut Turnus hõnorer que de la nommer Vierge. De quelle auctorite est lhonneſtete Virginale/ Yphigenia de Grece le demonstre: car les Vẽtz contraires appaisa. Combien y en a il qui mort ont souffert pour ceste Vertu/ comme ont faict Caſſandra & Cryſis. Ceſtuy glorieux nom entre les signes du zodiaque est numere et comprins. Quantes Vierges Hebraiques/ Grecques/ Lacedemoniques/ Spartanes/ Thebaines et Rõmaines/pour con-

Exẽples de Genesue a ſa mere pour confuter son dire incitatif de ne accepter la vie contẽplatiue.

Digitized by Google

seruer leur estat a la mort violẽte se sont exposees. Autres le mariage repudie/ont prins la cõtinẽce. Qui violẽta la fleur de la Rõmaine publicite Lucrece au mourir/sinon lamour de la chastete pour Ce mesme desir a mort cõtraignit la fẽme de Sicheus. Ce seroit fatigue eternel de reciter linfiny nõbre des sacrees dames q̃ la vertu de chastete ont anteposee a toute autre delectation ⁊ plaisir. Catharine du tressameux Cypre royne trespreslãte depuis le funeste cas de son mary en tresgrãde dignite mena la cõtinẽte vie/qui le regne conserua. Violãte de Sauoglia depuis la trãsmigration de Amadeus son mary tousiours demoura tresehaste: cõbien quelle feust en tresieune aage delaissee. ysabethe Durbin depuis le trespas de Robert malleteste estãt en aage florie: despriſee toute autre virile copulation/en grãde pacience de equanimite en vng monastere se debia. Camille de Pesaro mirouer et aornemẽt de vraye publicite/pour garder foy a lõbre de Cõstantin Sforcia en manifeste continẽce cõme en vertu souueraine sa vie gouuerna. Si ces semydeesses pour amour de leurs deffunctz maris se sont ainsi exercees: que deuõs nous faire pour reuerence de dieu: duquel tout nostre bien pcede. Sa main nest point abregee: ne la ferueur de sa pẽsee enflambee diminuee. Cest seulement nostre fragilite mal reiglee. Et quãt la cause motifue regarde a son obiect delectable auec raison

Le fẽme õ sicheus estoit Dido la ãlle doubtãt i en secondes nopces conuoller a uec hiero bas en vne mgẽte pyramide de boys embrasee se gecta.

affermee toute chose a souffrir est tresplaisant. Et par ce moyen ie ne me deffie point de pouoir ne superer les embrasemẽs charnelz. Ie ne me reputeroye point auoir acquis chose hõnorable: quant a moy oysifue seroit dõne: ce q̃ plus mon cueur desire. Cela est la gloire/la louenge & premiation de nos fatigues/a chascũ homme de exercice/est plus propre le cõtinuel cõbatre q̃ en paresse se reposer. Quel hõme cõsiderãt & prudẽt/desire acquerir la vertu de cõtinẽce sans fuyr ce qui luy est cõtraire: comme sont laffifz regardz/parolles impudiques et oeuures deshõnestes. Et auec ses moyens lhõme paruient a ce que son vouloir entend. Note.

¶ Seneque preuue la pourete estre facille a supporter. ¶ Chapitre. xviii^e.

O Del excelse esperit ne cler engin fut ia mais veu/espouente de pourete: le fez de laq̃lle aspre & insupportable tu estimes/parauẽture quil te semble q̃ ingerer ie me vueille de subiuguer les potẽtatz Dasie ou Daffricque a viure selon raison/a vng chascun vng bien peu suffist. Et pour lappetit saisier tresor il nya suffisant. Si bien consideres la pourete est la cõbitrice de toutes les citez/reparatrice de toutes choses rõpues/riche de grace/nue derreur et faultes. Et aupres de toutes les natiõs du mõde de toutes louenges est collaudee. Regarde com

O prodigalitas rerum luxuries nũquã pauo cõtẽta paratu.

Digitized by Google

bien en Aristide elle fut iuste/en Phocion benigne, en Epaminõdas hõnorable/ en Socrates tresſage/en Homere diserte. ¶ Cest celle q̃ la haulte Rõme de fõdemẽt edifia/tãt aymerẽt ceſtuy. ¶. Fabricius. Gn. Scipion/ & Curius q̃ leur filles du publique treſor furẽt dotees & mariees/Publicola expulſeur des roys. Et Agrippa du peuple rõmain cõſiliateur pour leur pourete furẽt leurs ſepultures des cõmuns deniers aornees. Actilius regulus (le petit chãp duquel par ſemblable ſouffrete fut cultiue) veſquit glorieuſemẽt. ¶ Ce neſt pas la pourete qui lhomme deprime/ceſt ſeulemẽt ſon inſolẽt & auaricieux appetit: de ceſte ſaincte racine tout bon fruict naiſt/& neſt pas elle qui eſt cauſe effectiue de noz neceſſitez: mais eſt vne eſpãdue cupidite/de laquelle bien heureux eſt renomme qui delle ſeſlongne.

¶ Geneure par raiſons & exẽples approuue obedience eſtre vne ſouueraine vertu/ et Anaſtaiſe de ce eſbahie ne ſcait ſi auec Angiolo en doit parler ou non.

¶ Chapitre. xxv^e.

OBedience q̃ tu reprouues eſt cõciliatrice de toutes les choſes crees et non crees: le ciel/la terre/& luniuerſel aux hõmes & animaulx volontairemẽt et naturellemẽt obeiſſent. Et ſi le mõde de ceſte vertu eſtoit deffaillãt cõmẽt y pourrions nous demou-

Digitized by Google

rer/a ſeruir dieu/ce neſt pas ſeruitude/mais plaiſãte liberte. Quãtz philoſophes & ſcauans hõmes ont deſire la fuyte du mõde/pour demourer en la vraye liberte q̃ de vo⁹ ſeruitute eſt appellee: La dame theſala auec les deux rõmaines ne craignirent la mort po⁹ retrouuer la vie: laq̃lle cõſiſte en la ſeruitute de vertu. Ie ne te nye ne meſvergõgne ne auſſi ay en deſbaig deſtre ta ſubgecte fille Mais biẽ ie dys q̃ ſans tõ cõge ie puis diſpoſer de tout ce q̃ ie ꝓgnois pouoir a mõ ſalut appartenir Et meſmemẽt es choſes q̃ cõcernẽt la diuine reuerence: a laq̃lle beaucoup plus q̃ a toy me ſens obligee & tenue La main põtifiq̃ no⁹ reſeruerõs a choſes plus neceſſaires. Et cõbiẽ q̃ la vie actiue ſoit cõmãdee la ꝓtẽplatiue plus de mõ cueur eſt prochaine/po⁹ quoy ie te prie de ton prier te deſiſter/puis q̃ le ciel ma a cela deſtinee/ anaſtaiſe ſẽtoit la grãdeur de la doulce² de geneure & mille foiſe se repẽtit dauoir po⁹ medicine ꝓ le cautaire ꝓmẽce Et ayãt hõte de retirer le pieẽ en arriere luy reſpõdit q̃ a ſa voulẽte la ꝓẽteroit/mais q̃ ꝓmier du tout vouloit ãgiolo aduiſer Dq̃l eſt difficile de ſimuler le rire en vne face troublee Las q̃l eſt griefimpterbne faulſeioye. Ha tãt quiẽt mal a hõmes prudẽs des polles dyuorgnes vſer/ anaſtaiſe bõnemẽt ne ſcauoit ꝓ q̃l moyẽ faire polle auec angiolo de ceſte matiere & diſoit en elle meſmes/ ſi ie fais mẽtiõ du pegrin ce ſera vng nouueau alumemẽt de haine & au vieil biẽ ſe peult

Digitized by Google

pourueoir. Si ie luy dis q̃ amour a alienee Geneu
ure/ vne mauuaise vie sur elle suspecõnera. Si ie
luy dis q̃ iay doubte dinfamie: sur moy la coulpe
en mettra. Si ie faiz bruit q̃ a entrer en monastere
est inspiree/il croira q̃lle soit grosse: ou q̃l ya q̃lque
autre accident. Si ie me tais: ie doubte q̃ pour le
grant amour le tout ne soit auec Peregrin com
munoque. Et venant la cõgnoissance de la verite
ne redõbast a deteriorer ma condition. Que dois
ie faire? Qui me conseille? Qui me ayde? Ainsi
interuiẽt a q̃ les choses dautruy veult dissiper. A
il point este veu dessoubz le ciel plꝰ grant chose que
veoir Geneure amoureuse? Qui est la creature q̃
de ceste flambe est priuee? elle art par trop. En cela
monstre la splendeꝛ de sa noblesse, Qui plꝰ ayme
plus est digne destre ayme. Lon doit pardonner a
laage: au pays/a la licence de viure. Se ie luy per
mectz aller: amour subtil decepueur en donnera
notice a Peregrin q̃ la suyura. Car en monastere
non reforme / a lamour ne a la pecune on ne serre
iamais les portes: Mille beguines/cõuertz/lauã
dieres de drappeaulx/tarbiniers/fainctz et faulx
parens/cõmeres/medicins et appoticquaires se
retrouuent ou monde q̃ a loffice de messagier sont
toꝰ ydoines et propices. Parquoy il est bien besoig
destre de ce aduertie, Et si elle nest seure soubz la
garde de ses chers parẽs en sa maison ppre: com
me doy ie croire quelle soit en la maison estrange.

les cures & diligences dautruy sont plus apparẽtes que existentes. Et ne veiz oncques hõme a qui la discipline dautruy prestast gros ẽnuy. Pource q grande seruitute fut tresaffecte a Thabria auec laquelle par bien long temps il fut meritãt/ & toutesfois prestement feut recreu de nourrir le filz depuis elle delaisse Touſiours iay ouy des sages reconder/ q pmier q loy viẽne aux armes toute chose se doit experimenter. Pource q tout hõme impacièt auec desperation a de coustume se medicaner.

Thanastaise pour desioindre lamour dentre Peregrin & geneure cõspira entre eulx met tre hayne par le moyen de la seinture.

Thapitre. xxvi.

Temps il est quen autre part nostre esperit tourne/ & faire du ppre desdaing ce q a toutes ars seroit difficil. Those plꝰ apte ne accõmodee ne se retrouue pour rompre vng ferme & vif amour que vne sorte indignation/ a laquelle riens ne peult resister. Il cõuiẽt q le retrouue sceinct, soit cause de ppetuelle hayne entre Geneure & peregrin. Desia est rendmee q amour regne entre Lionore et luy: qui ayse mẽt se pourra cõfermer / si de sa part ie fais faidre de luy faire presenter/ & en le portant il puisse estre ben. Arreste le pẽser fut la malice retrouuee. Lionore auoit vne chamberiere qui Gaspatine sap-

Digitized by Google

pelloit: laq̃lle par ãtique seruitute estoit a Anastaise tres/obeyssante/⁊ aucunesfois la maison frequẽtoit. Et estoit selon son degre vne grande blandissaresse. Passant vng iour par la rue subtilement fut par Anastaise en son iar/din appellee/et en vng coing le plus vmbrageux retiree cõmẽcerent a tenir plusieurs variables araisonnemens. Et par simulee pitie touche du cas de Lyonore/et q̃ quant elle ne se marieroit auec Peregrin q̃l cõuiendroit q̃lle me/nast sa vie en cõtinuelle viduite/veu la fame espẽdue des choses malfaictes. Et si elle croyoit q̃lle la voulsist seruir dung perpetuel silence: elle luy mõstroit vne voye par la/quelle telle chose auroit bõne et desiree fin. La seruãte qui plꝰ auant nentẽdoit ne sçauoit ou lordonnee trahison ten/doit: assenra Anastaise q̃ hardimẽt tout son secret cõmist a sa fidele asseurãce: luy promettant den estre bonne gar/diẽne et cõseruante. Voyant Anastaise selon sa voulente auoir dresse la chamberiere luy dist ainsi. Gasparine ainsi que iay entẽdu il ya vng grant amo² entre vng ieune iou/uenceau moult amy de Geneure ⁊ de Peregrin. Je vueil que tu preignes ce sceinct/ ⁊ a ceste heure vaises hors de la maison. Et cõme tu verras Geneure ⁊ moy assises des/soubz la porte/fais semblant de passer oultre. Et si bien ie te appelle fais quelque difficulte de venir en demõstrant que tu as vng affaire hastif: toutesuoyes a la seconde fois appellee tu viendras tout a loysir. Et si ie te demãde que cest que tu portes entre les dens/tu me respondras disant q̃ tu portes vng don a Lyonore de la part de Peregrin. La seruãte sans autre excusation ne cõsideration dãna prin-

ciper & louenure. Et ainsi q̃ soubz la porte les eut ap
perceues selõ lordre cõceu par deuãt passa. Appel
lee & priee Danastaise q̃ vng peu arrester se vouls
sist po² parler a elle/elle le feist fort difficile. Neant
moins apres grãde instance & priere de demourer
vng peu elle y cõsentit & accorda. La subtile vieille
luy tasta le giron luy demãdant que cestoit q̃ tant
secretemẽt portoit. A quoy la forgee chãberiere en
face prompte luy respond disant. Pardõnez moy
iene le vous puis dire ne manifester. Car es cho- Note.
ses dautruy lon ne doit excedder les mettes de sa cõ
mission. Mais en toutes autres q̃ a vostre seruis
ce appartient ie me offre preste & prompte. Gene
ure curieuse et ignorãte de son futur embrasemẽt:
(cõme celle q̃ de grace de langue incõparablemẽt
tout le sexe feminin surmonte) adiousta au desir
de sa mere parolles en telle subtilite q̃ la seruante
inclinee a ses grandes persuasions a leur prier se
rendit obeyssante. Combien que deuant estroictes
ment les adiure que iamais a personne viuante/
ne par signes/ne par parolles/ne par elles/ne par
autres ne le manifesteroient. Receue la foy en os
tage descouurit le sceinct et leur dist que Peregrin
de Anthonio pour la chose plus chere quil eust on
monde le manoit a Lionore/la priant de le con
seruer iusques au tẽps q̃lz publierõt le² mariage.
Dictes les polles laissa le sceict & faignit auoir af
faire po² q̃lq̃ petit de tẽps/estãt cõtẽte q̃lz le peus

sent cōtẽpler. Departie la chãberiere Anastaise tourne deuers Geneure luy dist. Digne & treshõnorable est lauteur. Et est la dame biẽheuree a q̃ par grace tel mary est dõne. Mais puis q̃ de ses plaisirs il auoit fruict recueilly: il faict ce q̃l cõuient a vne loy virile. Honore entre les autres dames bien cõtẽter se peult. Sans grãde admiration, ie ne suis de ceste tipure: car assez mal cõuenit̃ me semble: et pour celluy q̃ la mãde: & pour celluy q̃ laccepte/ veu q̃ aucune cõuenience ie ny trouue. Et si ie ne suis deceue me semble estre celluy q̃ tu ouuras auec ta cousine damoiselle vestale treschaste. ¶ Gene. ✤ Admiration tõ cueur ne assaille, pource q̃ vestales religieuses en leurs ouurages retiẽnent voulentiers la representatiõ de ce q̃ plus cõtinuel est a leur veue. Tu scez biẽ q̃ aupres delles tous les cloistres pullulent de ces petis arbres/cõme chose au lieu & auy personnes moult cõuenable Aussi incõueniement ne luy est designe le faulcon/a cause q̃ vng gẽtil oyseau de gẽtille viãde se paist. Celluy duql la mauuaise main domestique ma priue nestoit de telle sorte: car aupres de moy nauoye ceste affluence de gẽmes orietales desquelles tu veoys aornee loeuure preẽte. Et aussi nestoit mõ ouurage si subtil pour estre lor deffaillant de sa vraye & naifue couleur: & aussi mõ esperit pour sa premiere experiẽce ne attaignoit a si hault, scauoir/mais puis q̃ dieu ma inspiree en si grãt desir de me cõduire a la secrette oratoire: ou de ouurer me sera concedee la faculte. Jay esperance ou que ie supereray ou esgalleray la presente oeuure non par aornement: mais par souueraine te dentendement Te suppliant que

me vueilles cõsentir ce q̃ sans peine est en ma pẽsee estaȣly. Anastaise plus estõnee q̃ ne fut Heccuba quãt du cher gaige veit le miserable cadauer auec affluẽtes larmes la prie deposer ceste affermee oppinion laq̃lle a cheres parẽs la mort apporteroit. Po² la suruenue de certaines dames fut impose fin a ce parler. Et lors Geneure de son lieu se leua pour en sa chãbre se retirer en moindre frayeur ne tõba q̃ feist Alcydes quãt de la mortelle chemise la face se reueste. La voix de Lioparð entreses delicates dẽs estraincte. Le visage empaly/loeil obfusq̃/le sourcil efferre/le hastif cheminer/la faisoient comme vne seruãte de Bachus vaguer. A la fin en sa chambre conduicte en elle mesmes criant q̃ pleurant disoit.

¶ Geneure se dolore fort pẽsant la trahyson estre aduenue par Peregrin/q̃ la persuasion de Anastaise enuers Astanne pour diuertir Geneure nentrer en religion. ¶ Chapitre. pvbii^e.

Iournees anpieuses q̃ irreposees/q̃l ciel/q̃lle prosperite/q̃lle doulce estoille encõtre si grant malheur me pourroiẽt cõsoler? O mort vniq̃ refuge desdesolez/quãt secourras tu ma griefue peine? languissant q̃ infelixe fut lestoille de ma naissance/ie croy quen ma ioutnee natalle tous les dieux contre moy cõspirerent. Prodigieuse fut lincarnation/mõstrueuse la natiuite/horrible la vie/et execrable sera la fin. O traystre ny auoit il dautre moyen a deschasser ton desir. Disant ces parolles secretement arriua Anastaise qui de

Digitized by Google

ſa compaignie ia eſtoit deliuree Laquelle entendāt aucunes petites lamentatiōs fut aſſeuree de noſtre amour dōt en aſpre querimonie q̄ debat encōtre Geneure vouloit entrer: ne euſt eſte la craincte de la fureur de Angiolo q̄ de ſes filz qui la feirent vng peu diſſimuler: deliberant de vſer loeuure de la ſeruāte Aſtianne laquelle elle croyoit en grā de partie de ſa ſecrette conception eſtre ſcauante. Et auſſi qui luy ſembloit q̄ plus familierem̄ēt et fidellement luy pouoit ſes paſſions cōmuniquer. Loppinion decretee/appellee Aſtianne: dechaſſee toute perſonne: auec troublee et triſte face luy diſt ainſi. Aſtianne/cōme Angiolo et moy de ta pourete/q̄ infortune auons eſte pitoyables: q̄ en quelle charite q̄ humanite tauōs recueillie: nourrie q̄ entretenue auec nous/ie penſe que par preuue le peulx bien entendre Et ſi a noſtre piteux effect euſſent eſte correſpōdantes tes continuelles operations/leſquelles par vng temps as demonſtrees: ie ne feuſſe de preſent de tant grāt ennuy chargee: toutesfois ieſpere que deſormais tu te deporteras: en ſorte que facilement pourras que moy de toy q̄ toy de moy enſemble nous pourrons conſoler. Je ſuis certaine q̄ bien entends ou la precipiteuſe cure damour a Geneure conduicte: q̄quelz ont eſte en ceſte acerbe q̄ cruelle voye ſon cheminer q̄ alleure/leſquelz a la fin ſont induicte de ſe vouloir religieuſe rendre: qui eſt vng principe de manifeſte deſeſperation. Et quant par toy ien euſſe eſte aduertie legierement y euſſe pourueu tellement quē ſi grans trauaulx q̄ peines nous ne ſeriōs de preſent: car ſi de ceſte choſe cōgnoiſſance a Angiolo peruient/eſtimes tu q̄l cōgnoiſſe le

sang? En quel dangier sera ta vie q̄ la sienne. Et pource il fault que tu faces que Geneure de ceste faschеuse oppinion se retire Et si pour labsence de liberoit de non se alienet de la commencee fureur tu la pourras tempter q̄ induire de demourer par deux ou trois moys volontairement en quelque lieu recluse Et ie suis certaine q̄ quant sera de la vene priuee se muera doppinion. Mais si tu as congnoissance que a quelcun sa liberte soit baillee ie te prie le me declarer/ car en diuerses manieres on luy pourra subuenir Je luy auoye propose vng noble mariage/mais il semble quelle sen mocque/ non point par esperit de religion/mais par quelq̄ secrete obligation delle faicte. A laquelle si elle estoit entēdue se pourroyeroit. Et si par autre voye venoit en la congnoissance du pere q̄ des freres/ie croy q̄ beste silueſtre ne fut onc si asprement pourſuyuie comme elle seroit. Neātmoins si la nouuelle inspiration est veritable ie regarderay de la mettre en lieu ou du corps et de lame si elle veult pour ta son salut acquerir. Dieu q̄ subtillemēt oeuure ainsi que iay vers toy asseuree mon oppinion.

Astanne entendues les parolles de Anastaise: toute dolente ne scauoit ou son penser adreſſer: mal se peult nyer ce q̄ est manifeste. A oster Gene- Nota.
me de sa desiree oppinion luy sembloit difficile entreprinse. Et encores de traicter pareille matiere estoit vne confession de la commu-

se faulte. Et dauantage sa nestre obtẽperante a la voulente de la dame y auoit peril de vie. ¶Et ainsi pensant meditoit la fuyte/toutesfois apres auoir vng peu este en cest estat ainsi luy respondit.

¶Astanne sepcuse nestre suffisante a lentreprinse: mais vaincue par prieres donna commencement a lheure laquelle rappellee par Anastaise a elle eust parolle. ¶Chapitre. xxviii.

MA dame il ne seroit en ma faculte de te pouoir rendre toutes les graces q̃ au tant grant merite feussent correspondentes /ne ainsi q̃ mon cueur desire de mauoir recueillie & si bien traictee. Ce q̃ ne redõde a moindre louẽge enuers toy que de prouffit enuers moy. Mais si Geneure est faicte captiue damour ce nest par ma coulpe & science/ne aussi si trãspotee ne lapperceut onc q̃ par absence elle se deust attrister ne par prẽsence consoler. Et si de sa vie ta rendue certaine: la condition mieme na este enuers elle cause/q̃lle feust digne dune seule petite mortification. Mais estre pourroit q̃lle seroit cõmeue de quelque diuine euocation(laquelle vient quant au souuerain dieu plaist). Et signe seroit de griefue malice de luy faire resistence. Parquoy on sse doit bien conseiller a ce que les pechez dautruy ne viennent dessus nous. Et dauantage ie comprens si ceste empzinse veulx poursuyure que ie ne suis de si grande auctorite q̃ remouuoir ie la puisse de sa ferme institution/veu que a tes prieres est dure & obstinee. Toutesfois ou mon esperit se pour

ra entendre employeray toutes forces. Et affin q̃ cõgnoisses la seruitute q̃ iay a toy: auec ton bon cõ ge Vers elle men iray. ¶ Anastaise. ✤ Va et fais ton pouoir. ¶ Astãne. ✤ Autre chose ne entẽdz si non a te seruir. ¶ Ana. ✤ Quelle fin en atẽdz tu ¶ Astan. ✤ Male se peult iuger pour estre trop dure. ¶ Auastaise. ✤ Je pẽse quelle sera facile. ¶ Astã. ✤ Elle est plus dure q̃ marbre. ¶ Anastaise. ✤ Si de sentẽce ne mue la mort elle prouue ra. ¶ Astã. ✤ Cela est la gloire des Vrays amoureux q̃ entre les tormẽs a la mort se font parfaictz & fermes. Cela seroit la Voye pour la cõfermer en son oppinion. Car de semblable biãde amour se nourrist. Et si bien tu cõsideres se retẽdre religieuse nest autre: sinon vng ppetuel mourir. ¶ Anastaise. ✤ Astãne ces responses me sont par trop ameres. ¶ Astã. ✤ Ce nest pas pour offenser: mais po² recorder q̃lle est des amãs la couſtume q̃ auec toy ie parle ainsi. Neãtmoins ie fuyueray le peril que me cõmãderas: pource q̃ aucunesfois le cas et la fortune sont plus executãs q̃ ce qui est dedãs nostre entẽdemẽt auec prudẽce. ¶ Anast. ✤ Peult estre q̃lle te manifestera ce q̃ a moy ingenieusemẽt ha dissimulãt. Bien ie cõgnois q̃lle nye ce q̃ plus luy plaist. Et ne suis point si aueuglee q̃ ie nẽtẽde ce q̃ dessoubz lõbre de religiõ elle desireroit. Mais si de moy se retire enuers elle ie seray desdaigneuse. Et si elle demeure pseuerante en sa fantasie elle

naura temps de volūtaire penitẽce faire. Or va en paix/ & prestement vers moy consolee retourne. Astãne (le cueur de laquelle de tremeur estoit agite) chargee de pensees/ dissimulant de faire autre chose dresse son pas deuers la chãbre de Geneure Et en icelle entree de la deue & acoustumee salutation laissa loffice. Pour laquelle chose Geneure aucunemẽt indignee luy dist. ¶ Gene. ✤ Comment es tu si irreuerẽment sans sonner mot icy entree? ¶ Astanne. ✤ Telle est lobseruãce des religieuses entre nõne & vespres de tenir silẽce. ¶ Geneure. ✤ Tu es moult prudẽte/ ie nay poĩt ce peser de me vouloir en religion mettre: mais entre les religieuses vng peu puerser. ¶ Astã. ✤ Quel le vtilite'te viendra de ce? ¶ Geneure. ✤ Po² dõner repos au cueur/ au pays/ a la maison/ aux parens/ & a ce perpetuel traistre. ¶ Astan. ✤ Si ma requeste'ne trouuoye trop audacieuse ie te supplyroye de me signifier la cause de tãt grande desesperation. La parolle ientendes: la cause non. ¶ Geneure. ✤ Astãne Rememorer ce qui est ennuyeux est vng redoubler de trauail. Car la peine q̃ a tost est dõnee fait beaucoup plus doffence. ¶ Astãne. ✤ Tu es en grant erreur/ ie vouldroye plus tost estre de faulx blasmee: q̃ de la verite iugee. Si la peine est indignement baillee: quel dueil sera ce: quant la conscience est pure et munde? ¶ Geneure. ✤ De cõseilz & bonnes parolles sommes trop

larges dommeurs/mais si tu sentoys ce que ie prouue: autrement iugeroyes. Tu sces en quel ardeur ia ayme ce mesbāt q̄ ie nose par bōneur nāmer. Bien ma tousiours dit le cueur depuis que de Lyonore oiz faire mention: que trahie deuoye estre. Combien q̄ ne pēsoye si vilemēt estre deceue/iamais a chose quelconque ie ne pardonnay aff.n que amplemēt entēdist quel estoit mon cueur enuers luy Car toutes les demonstrations quil ma faictes nont este fyton amoureuses. Et si dieu et le mōde meuss.n. iure pas neusse creu ce que au iourdhuy de mes yeux ay veu. ¶Astāne. ✤ Quelle chose est ce? ¶Geneure. ✤ Helas les os men tremblent/la bouche se clost/la langue est muete a narrer la cruelle trahison de ce sceinct par moy malfabrique/lequel par signification de mon amour luy dōnay: au iourdhuy en a munifie et faict present a Lyonore. ¶Astāne. ✤ Cōme le sces tu? ¶Geneure. ✤ Gaspatine seruāte de Lyonore estant moy presente en grant silēce la mōstre a ma mere. ¶Astanne. ✤ Comme fut ce: a q̄lle fin: et par quelle cōmission: quelle chose commune a ta mere auec Lyonore? Ce sont choses q̄ excedent lesperit et a moy ne conuiennent/pour estre pour simple femme. En quelle sorte le veit ta mere quelle congneut que sestoit le tien? ¶Geneure. ✤ Jecroy que ce ne fut pour le riche aornement dont il estoit atourne/mais bien auoit semblance du myen. En grande persistance luy nyay que ce feust il. Et comme il aduint ie te vueil aduertir. Ceste aueuglee et malheureuse chamberiere: par cas de fortune par la rue passoit: fut appellee et requise de dire ce quelle por-

toit en son giron/laquelle dist estre don de Peregrin de Athonio mãde a Lyonoze/ou veoit si le tiẽdroye auec moy ou son a viure plus en amour. ¶ Lysiã. ❧ Ha ha Peregrin cõme as tu este si villain/et si desloyal amy: au plus triste villain silueste: celle chose ne conuiendroit. ¶ Geneure ma mye iamais on ne doit deffaillir dung bon ⁊ gentil cueur. Et ne doit on pour cela se absenter: ne aussi renõcer a lespe rance de viure. ¶ Geneure. ❧ Adonc il ne ce semble pas q̃ iaye hõneste occasion de mort: ¶ Lysiã. ❧ Dy pour luy mais nõ pour toy. Qui oyt iamais plus grãt mocquerie/ plus terrible fureur/ne plus parfonde folie que par despit dung sien ennemy se vouloit laisser mourir. Sainsi estoit quelle difference y auroit il entre laymer et le hayr: quãtes/ gallemẽt se deuroit souffrir. Entẽdemẽt nya au mondeq̃ sinon honteusemẽt peult ses choses pẽser ⁊ entoures ẽpecu/ ter. Qui entẽdit onc de vouloir longuemẽt penser ou mou rir: pour gratifier a vng sien ennemy: Quelle cõsolation plus grãde pourroye ie prester a Peregrin sil ta en hayne q̃ te absenter du pays: Ne feras tu de ta mauuaise vie vne publique ẽfession: Ne se ẽmerueillera il pas quil ta despriser Crois tu quil en sorte gloire: Tousiours se vantera dauoir faict plus quil nauroit pense. Et si sont quelque mur/ mure que par son moyen tu soyes sequestree: tu mettras les armes de tes les mains de ces deux maisõs ⁊ lignees. Ne te mõstrois tu en ce faisant plus ieune de cerueau que de ans. Quel acte est plus propre/peculier et hereditaire aux bannys ⁊ criminelz/que est le pẽser de la fuyte. Bien le confesse que quãt lamy pour cause de lamye penetroit et

souffist voir seroit tresplourable si la peine estoit esgal le pour a la vraye amytie satisfaire. Or entendis tu iamais ces inconueniences/que lung doyue triumpher a lautre penet. Et si amour vo⁹ conioinct ensemble: vo⁹ deuez despēdre vne mesme mort noyre. Mais si a mes fideles recordz te veulx confesser ie te monstreray la voye par laquelle en grāde saulnete pourras cheminer. Et si la trahison est voaye facilemēt le cōprendras. Et par ainsi la peine sera donnee a ses auctenres/a nous aura innocēs. Et de ta part ie ne veoy point que chose y ait pour te trauailler. ¶ Benenu. ¶ Ie cuide que ie desireroye bien de me pouoir a ton vouloir ioindre: mais lame amere remēt offensee ne peult consolation receuoir. ¶ Astāne. ¶ Or entens nostre ame nest autre q̄ vne seule disposition/de laquelle nous faisons cōme dung ymage de cire q̄ nous pouons selon nostre arbitrale voulēte augmenter ou diminuer. Et ou est elle facilite q̄ lame se indigne auec celle que sme se peult letifier et esiouyr. Nostre viure nest autre chose q̄ vng vouloir: et ou il te inclinera lame cōsentira: par quoy ie te conseille de faire en facon dung bon medecin qui pourueoit a la griefue maladie par la voye de son contraire. Se Peregrin te hait: a toy en autre remetz tō amour/la demonstreras ta prudence. Et si la verite est quil te ait trahye: il ne fera de toy plus de cas/a pratiqueras ou amour le contraindra: ou selon sa coustume

triumphera. Chascune petite demonstration que luy feras dauoir ennuy luy donnera occasion de le hez en plus grant amour auec Lyonore. Et si ioyeuse demoureras en bref temps reste vers deca de lune & de lautre. Mais si de cueur comme il a de coustume te ayme: il ne pardonnera a chose aucune pour sa cause iustifier. Croy moy q grande soucitude ne fut iamais sans ardeur. Escripre luy pourras vne lettre laquelle de son ingratitude sera indicatiue.

Gene. O subtil conseil. Dinnete ree Astane. Mais sil ma este si peu fidele en choses peu prouables: cōment seroit il en prouuees & manifestes. Et si vng grāt don il a faict a Lyonore vng moindre ne luy nyera.

Astā. Quel insense descouurit oncques sa turpitude.

Gene. Entre les gens mauuais et iniques les vices sont pour vertus estimes.

Astā. Si cest bien vray quāt au rōtenement dune pure apparēte conscience: Ensemble estans sembla auy parlātes dames sentir vne voix semblable de celle de Minos & les seures du fil vital au iugemēt appelle: qui disoit ou es ceste mauuaise Astiane ou es tu?

Astan. Helas Geneure ie doubte q le fort ne tōbe sur moy.

Gene. Hardiment et si de moy on parle faincte: le tout ignores.

Astan. Mais quil aduast.

Geneure. Quelle prouue se fera au contraire?

Astan. Dieu la face et la depraue rōscience a la verite rēdre tesmoignage.

Gene. En quoy as tu peche?

Astā. En chose quelconque.

Gene. Dequoy donc as tu crainte?

Astan. De toy.

Gene. Bien tu es oiseuse si les affaires dautruy ton cueur solicitent.

Anastaise. Astanne.

¶ Ce. ✤ Ma subitement. ¶ Astã. ✤ Je vois vers toy. ¶ Ana. ✤ Que faisoyes tu? ¶ Astã. ✤ Le tien cõmãdement. ¶ Ana. ✤ En quoy se resoult lobstinee Geneure. ¶ Astãne. ✤ Elle est encores ainsi. ¶ Ana. ✤ O foune vaine recte[2] du ciel: dois ie touſiours estre en tout aage chaſtete. Une subtilite inuenile fait elle mocquerie de moy? Toute sa maunaiſtie ie cõmuniqueray a Angiolo. Et ce q̃ a preſent ay diſſimule incõtinẽt luy declaireray. ¶ Aſt. ✤ Ana ſtaiſe recordes toy q̃ ceſt ta chair/ton ſang & ta faſcture. Bien ſeroys tirãnique & de petit ſens eſtimee: ſi encontre toy meſmes vouloys eſtre cruelle. ¶ Chaſcũ animal tant feroy ſoit il, eſt conſeruatif de ſa propre eſpece/ et tu la veulx diſſiper. En quoy a offenſe Geneure? ¶ Anaſt. ✤ Elle ayme. ¶ Aſtanne. ✤ Et dieu neſt ſans amour. ¶ Anaſt. ✤ Il eſt pudiq̃/iuſte/hõneſte & ſainct. ¶ Astã. ✤ Et le ſien neſt ſcãdaleux. ¶ Anaſt. ✤ Quelle ſcience en as tu? ¶ Astã. ✤ La propre le monſtre. ¶ Anaſt. ✤ En q̃lle maniere? ¶ Astan. Toute la cite delle a bõne opinion Et de la tant grande vertu ſa fame reſonde. Et quant autremẽt ſeroit il ne ſe celeroit pas/car noſtre terre neſt ſi conſiderãte/que nyu elle/ne a autres ne ſe parfeiſt neroit ſi on ſcauoit quelque choſe. Tu congnois Petruccio qui eſt homme de pris et deſtime. Or veoy que la folie de ſa fille eſt vulgariſee par les impudiques bouches du peuple. Et quant de Geneure telle choſe ſeroit: pareillement ſe parleroit: Mais ſi ta fille eſt prudente et ſage: et telle eſtimee enuers chaſcun: pourquoy la veulx tu contre Dieu: le monde: et ton honneur diffamer.

¶ Anast. ✤ Tu parles cõme font les esperitz a la duẽture: ie renõce a la filiation / a la geniture / et a toutes mes fatigues. Je me repute vne malheureuse dauoir vng tel monstre cõceu. Et qui a delle bon sentiment est de soy bien eslõgne. ¶ Astã. ✤ Anastaise tu las fabriquee & de telle tu en iouys. Et de ces faultes ie ne suis point coulpable. Tu cõmentes en ta fantaisie ce q̃ est a tout bon iugment cõtraire / & cõtre le debuoir vas trauaillant toy et autruy. Il seroit bien temps q̃ tu prinsse repos po² nostre cõmun honneur. ¶ Anast. ✤ Astãne affin que ne penses que de faulx ie me tormente prens ceste lettre & la porte auec toy / et fais q̃lle la lise en ta presence / et tu verras si ce sont signes de ieune fille modeste. ¶ Astan. ✤ Helas donc elle a escript? ¶ Anast. ✤ Oy. ¶ Astã. ✤ qui? ¶ Ana. ✤ A vng ieune impudique & incontinent. ¶ Astã. ✤ Elle est digne de grefue penitẽce. ¶ Ana. ✤ Dieu ie remercie que tu les tournee. ¶ Astã. ✤ Jamais ne lauoye trebu. ¶ Ana. ✤ A plain en es de pfent informee. ¶ Astan. ✤ Que dit la lettre? ¶ Ana. ✤ Elle dit telle chose. ¶ Ast. Qui la portoit? ¶ An. Ie la vouldroye scauoir. ¶ Ast. ✤ Dũ crois tu q̃ ce feust? ¶ Anast. ✤ Je ne le puis ymaginer. ¶ Astã. ✤ Mais ẽcoutes qui? ¶ Anast. ✤ Je estime q̃ auec le sceinct la mãda. ¶ Astã. ✤ Je ne lentendz point. ✤ Ana. ✤ Longue est lhistoire enuoyons la luy. ¶ Astã. Or men laissez la cure ie veulx auec elle guerre ppetuelle. ¶ Anast. ✤ Va la luy monstrer / & la raporte affin quelle congnoisse son grief erreur. Et se tel est le commencement de se vouloir rẽdre religieuse. ¶ Ast. ✤ Du

peche naist le salut. ¶ Ania. ✤ Dy bien a cueur contrite. ¶ Astã. ✤ Qui est plꝰ q̃ disposé a perpetuelle penitence / que de vouloir du monde yssir. ¶ Anast. ✤ Crois tu q̃lle se repente. ¶ Astã. ✤ Ie le crois bien si elle a peche. ¶ Anast. ✤ A ceste heure le peult ꝓuoir. ¶ Astã. ✤ Laueugle de couleur ne iuge point / mais poꝰ fin q̃ veuly tu q̃ ie face. ¶ Anast. Quelle requere pardon q̃ soit obeissante. ¶ Astã. ✤ Raison le veult q̃ honestete le cõmande Ie feray loffice ainsi q̃ tu me charges. Se questree de Anastaise et entree en la chambre de Geneure auec vng ris espargne toute lesioist ꝯ part en part distinctemẽt le tout luy recite. A q̃ Geneure respõdit. ¶ Gene. ✤ Dr voy ie cõmẽt de mes propres armes le suis ferue q̃ morte: ma lettre nyer ne se peult Si ie veuly cõtendre le iuge est suspect et cause mauuaise bonne fin ne attend Ie pardon lie requers: ie me fais coupable perpetuelle / comme vng vray q̃ subtil decepueur se doit penser plꝰ oultre. Dfoy trop lubiq̃ / ou mas tu par leal seruir cõduicte? Astãne mampe preste moy ayde. ¶ Ast. ✤ Geneure ce nest moindre prudẽce le fuyr que est le demourer / delaisse lyre trop puissante / mesure le temps et fais que au vouloir dautruy il soit cõmande Et q̃ ne peult ce q̃ lon veult: lon doit vouloir ce q̃ lon peult. Le plꝰ souuent dune aspre guerre naist vne doulce paix. Parauẽture que la presente discorde sera tant vtilite pourra que

Nota.

tousiours estre languissante: est vne perpetuelle mort/ne
croys tu q̄ Anastaise de ton proffit q̄ hōneur ne soit contente
que toy curieuse: Soyes de bon cueur / et cōbescendz a son
vouloir. ¶ Geneure. ❧ Jamais ie ne le feray premier
mourir vouldroye q̄ rompre soy. Et pourtāt promette dieu
et le monde ce qui luy plaira/telle est ma sentence q̄ oppi-
nion. Dongnoissant Astanne sa derniere ruyne retourna
deuers Anastaise/ q̄ cōsignee la lettre luy dist/ q̄ Geneure
humaine nent po⁹ vltime bien luy requeroit vng moys de
tēps a deliberer ce qui luy seroit meilleur. Et premier tem
pter vouloit se la nouuelle inspiratiō estoit diuine ou faul
ce relation. Et passe ce tēps la elle se remettra en ta libere
faculte Et de sa vie pourras disposer cōme de ta vraye fille
et seruāte. Anastaise si tu es mere / si tu es dame/ si tu es
noble/si tu es amye de dieu: tu ne luy denyras la grace de-
mandee. Laquelle auy condampnez de capitalle sentence
iustement nyer ne se pourroit. Lescouter de la mere ne fut
sans q̄lques lermes. Mais doubtāt de q̄lq̄ peril feist prē-
dre garde a to⁹ les huys/portes fenestres q̄ lieux p ou ētrer
ou yssir se po⁹roit Et luy deputa sa ppre chābre auec lau-
tre cōtigue q̄ ioignant / en laquelle le frere la vie determi-
na ou ia heureusemēt auoye faict seiour. Et feist publier
et diuulguer q̄ Geneure spirituellement estoit dedans le
premier cōuent de ferrare Affin q̄ molestee ne fust par visi
tation de psonne aucune. Reduicte en son solitaire herber
gement: et leuee lesperāce de aller au lieu de ffoly voulut
vser le cōseil de Astānne. Et p̄mier q̄ a la lettre dōner precipe
voulut scauoir q̄ seroit le porteur dicelle/et quel proffit en

bien droit. ¶ Astā. ✤ Desia tay dit q̄ la verite tu en sauras. ¶ Gene. ✤ Ceste facon ne me plaist car selon le tẽps se doit muer de conseil: de soy aller et estre ne pourray auoir notice po⁹ estre ou tu me verois: sil me respõd quil me apportera ses lettres et parquoy il me semble q̄ auāt se doit bien cõsulter q̄ determiner / a ce q̄ le second erreur ne feust plus grant q̄ le premier. Tu pourras auoir maturee cõsideration a puis no⁹ parlerons. ¶ Astānc. ✤ Puis q̄ compres la mere ioincte au pl⁹ hault degre de suspitiõ elle peult estre / no⁹ conuiẽt negocier cõme de prisõ capitalle par astuce vouliõe essir il fault delle impetrer aulcune petite espace de temps pour satisfaire au clauier du ciel: dune promesse faicte pour la restitution de ma sante. Et en ceste voyage ie cõsigneray tes lettres a ma cousine Lena / laquelle les portera fidelement ou ie luy diray. ¶ Geneure. ✤ Ceste mocte me plaist fort, mais quelle fin apres quāt il ne sera en ta faculte daller a elle ne elle a toy? ¶ Astanne. ✤ Ne ten soucie / car le ciel la voye retrouuera. Il nest point necessaire de donner loy ny p amanes que par eulx mesmes le tout congnoissent. Facille chose sera de trouuer le moyen de parler ou de respondre. ¶ Geneure. ✤ A parlamenter doncques me conseilleroye. ¶ Astanne. ✤ Ouy pour entendre la verite. ¶ Geneure. ✤ Ie ne scauroye estre hardye pour lusee trahyson. ¶ Astanne. ✤ Laiſ-

Le clauier du ciel est sainct pierre.

sons le faing des choses passees entendãs aux pres
sentes ie essayeray le cõge de ta mere. Et laq̃lle de
Violante ou de Lena ie trouueray la premiere ie
luy cõsigneray la lettre. ¶ Geneure. ❧ Da que
dieu no⁹ preste bõne ayde. Sans autre arrest Asiã
ne se recõbuict deuers Anastaise a luy dist: il me se
ble cõprendre que tacitement deliberes que de lem
prisonnement solitaire de Geneure ie soye partici
pante. Et quãt ainsi seroit ne la fatigue ne ton cõ
mãdement ne refuseroye. Mais bien ie seroye cõ
tente q̃ premier q̃ entrasse en ceste penitẽce ie pen
se satisfaire vng veu q̃ iay fait aux princes des apo
stres pour impetration de ma sante. Et sil te plai
soit autre seruitute q̃ a Geneure me ordonner: Vi
ue ⁊ mocke te seroye obligee/ie ne die point pource
que la chambre me nuyse: mais pour tousiours et
tre plus sincere auprez de toy laq̃lle cõme dieu en
terre adore. Blandie a humiliee Anastaise fut con
tẽte laq̃lle peust aller au tẽple Et quasi luy promist
de la liberer de la seruitude de Geneure / laquelle
chose estoit tresmoleste a Asiãne doubtant de mon
aller a departie auec elle. Toutesfois le iuste et
piteux dieu permist q̃ perseuerasse/prins cõge de
Asiamne ie receuz la lettre q̃ estoit de ceste teneur:

¶ Geneure adoloree estimant la trahyson
estre procedee de Peregrin luy escript vne
lettre. ¶ Chapitre. xxix.

Point ne te escriptz pour esperance q̃ iaye de iamais croire p̃ tẽps aucun pouoir ne foy ne esperance en toy remettre / Mais seulemẽt pour te faire cõgnoistre tes faultes et les ſchlles ie prie a dieu te pardõner / ou bien te rẽdre ce vray guerdõ q̃ merite ton adultere et prostituee foy. Tu as imite coustume antique q̃ estoit q̃ pour appaiser lire des dieux failloit espandre le sang dautruy. Ainsi q̃ de Yphigenia et Polixena lhystoire escripte nous lyſons. Je comprens ta tresgrieſue pudẽce/en ce q̃ pour de vaincre en plus estroicte benivolence celle pour q̃ le benefice de le sgouſi fut trouue: as voulu immoler vne fidele amante. Je ne croy pas q̃ ce soit office dhõme bien ꝙsidẽt/hair lamy/pour lennemy gratifier. Pour moy si bien remẽmores: tu ne fuz onc traicte ne poursuyuy en iugemẽt aucune ciuil ne criminel: pour le q̃l tendre me deuſſes vng tel mercy/ny ne fuz onc de si petit prix estimee q̃ de mes fatigues (bien q̃lz soiẽt debiles) deuſſes faire present a autre dame de moy inferieure. Mais ceſt vne certaine nature de gens insolentz q̃ croyẽt pouoir deulx et dautre tout ce q̃ leur viẽt en fantaſie. Viẽ regracie dieu dauoir retenu aupres de moy le glorieux deſpouille. Le q̃l la licenciee et prostituee femme impudiſment a laiſſe. Et encores si deuier de la verite ne veulx (Tõme de hõneſte te as faict) de moy mal parler ne pourras/et pour tõ hõneur po²

Yphigenia fut fille de agamenon laq̃lle parle cõſeil de calcas fut ſacrifie aux dieux pour ipetrer fanſte nauigation a troſt des grecz tendant a troye. Et polixene fut fille de priam et de hecubaim moleepar pirrus sur tumbeau dachilles pour appaiſer ſon ame errãte par les chãps elisiens.

Digitized by Google

rois q deurois imposer fin. Et meilleur seroit le non ia mais cõmẽcer/car de petite extincelle pourroit yssir plus grãt embrasemẽt q fut celluy de Sagõte. Et dauãtage ie ne suis de si vile lignee procree: ne si primes de bõs deffenseurs: q souffrir voulusse estre ainsi lacetee. Rememorer te deuoys q̃lle iestoye/q̃lle ieusse este q q̃lle estoye pour estre Car veritablemẽt ie meritoye destre acompaignee de plus grãde gratitude q̃ ne mas demõstre. En quoy/commẽt/quãt/q p q̃/tu mas offensee ie ten laisse le pẽser. Et toy estãt prudẽt tu seras de parolle espergnant q deffectz encores plus: se aucune chose aupres de toy plus reste de dire ou de faire. Escripte la lettre Astiãne executa loffice/ q si tost ne mist le pied a lentree du tẽple q̃lle ne rencõtrast Violante: a laq̃lle taisiblemẽt consigna la lettre acompaignee de deux parolles q nõ plus. Tõsorte Peregrin. Astianne doubtãt nauoit aupres delle quelque autre seruãte qui lespiast q notast toutes ses allees q venues fut briefue q du retour en la maison tresqurieuse.

¶ Violante presente la lettre de Geneure a Peregrin. Et comme il leut leue cuyda tomber mort nonobstant les reconfortz de son amy Agathes.

¶ Chapitre. xxxv.

MA tresgrande amye Violante tresardante de ne satisfaire en q̃lq̃ chose acceptable son puissant q antique pas dresse deuers ma maison. Et cõme elle me eut rẽcontre doulcement en soubzriant me dist. O bienheure a q̃ amour dõne son lieu

toutes les choses superieures & inferieures te obeis-
sent. Amour depose larc & la pharetre a toy senclis-
ne. Venus te reuere & adore. Alors de telles paro-
les esmerueille respondis. ¶ Violante fille cõne
chose est nee. Laquelle me dist/toy mesmes le verras
en me mõstrant la lettre. Des hebrieux larche du
testament/des chrestiens la sepulture de lhumain
dieu/ne furent onc en tant grãde veneration ado-
rez quen humble reuerẽce & soubzmission en mes
mains ie prins la lettre offerte: regraciay tãt que
ie peuz & sceu lune & lautre. Et si tost q̃ assis ie suz les
mains/ensemble le cueur cõmencerent a trẽbler.
Violante licẽciee se departit & seul demouray. Et
en ma fantaisie me sembloit quauec debile et per-
tuysee nef nauiguer voulope les procelleuses mers
de Scilla & Caribdis/quãt la dolorieuse lettre ou-
uris. Subit eptermine/de cueur estonne par ame
niacle passion feuz de mon sens oste/& disoye. Las
par quel trabiteur dois ie sans coulpe perdre les
fatigues de tant de ans. ¶ siege de mon beau re-
pos. ¶ auare asseurance de ma petite barque. ¶
sepe trop croyable. ¶ pernicioſite inconsideree es-
se mon attẽdue suauite: esse mon espetee promesse
Triãt pleurãt & lisant suz occuppe dune atroce &
subite visiõ/car il me sẽbloit q̃ thesiphone & mege-
ra pour me faire chercher le royaulme paternel p
la sceptre me prindrẽt: & viz sur la porte de pserpine
le chiẽ deuorãt yssu po² la garde dicelle/et desia le

Larche du testamẽt antiq̃mẽt estoit appellee sãcta sãctorum

Scilla et caribdis sõt goulfres marins.

Thesiphone et megera sõt furies infernales et la tierce est dicte alecto.

Digitized by Google

Le Nochier auec la rame & sa barque au riuage estoit cher est q̃ en voix rauque & barbe inordõnee crioit. Dere grin a toy ie viens/mais ce petit q̃ aupres de nous le dernier meurt retardoit les puissances elementees en soy. Resueille cõme hõme de profond sommeil excite demande a mon amy Agathes (q̃ pour le cas suruenu estoit la urriue) q̃ cestoit de moy: et ou ie me retrouuoye les termes ie veiz: Mais response point nentendoye. Depuis que vng peu fuz retourne/en moy mesmes les yeulx leuez au ciel disoye. O du hault tonant royne mere & fille q̃ sans querelle le salutifere enfant au deffaillant monde donnas. Et par la faueur de q̃ tout leniuersel se rege & gouuerne/fais moy de tant grande grace digne q̃ viuant a toutes les futures generations ie puisse ton sainct nom en sempiternelle louenge celebrer. Les parolles ne furent plus tost de ma bouche saillies q̃ ie ne fuz enuironne dune grande lumiere/laquelle de mon salut me dõna grant presage. Et se le diuin ayde ne me fauorisoit ie estoye pour estre nombree en la famille de Proserpine. Et aucunement en vng peu plus reuenu en perseuerant crier disoye. O bon dieu quel mõstre est cecy. O fille repẽtine mutation de ma fortune. Retourne dauers agathes en larmoyant luy demanday quelle chose estoit la mort: laquelle si aux autres est cruelle a moy pour lheure presente seroit tresplaisante.

¶ Agathes. ❦ Mort est vne dissolutiõ du corps

las & fourny de nōbres/par laq̃lle tous les mēbres en machination reduitz se opposent encontre les puissances vitales. Et alors q̃ le corps deffault de lees pouoir porter les choses vitales se dissoluent. Diffinitiō de mort.

¶Peregrin. ✤ Helas quel corps ou mōde fut ia mais plus flāque & las que est le mien/& neātmoins ne dissoult? ¶Aga. ✤ O quil est bien miserable qui po² ayde demāde la mort. Mais si le ciel & nature ne te veulēt gratifier du regard dune femme cōme peruertiroient il leur cours: seulemēt ne cōuient au corps destre lasse: mais aussi quil soit de nōbre fourny. Cōtre laq̃lle ordōnāce nature riēs ne peult. ¶Peregrin. ✤ Quelle vie donc sera la myenne sans Geneure? ¶Agathes. ✤ Telle q̃ par toy sera esleue. ¶Peregrin. ✤ Pourray ie souffrir quelle soit mal cōtēte? ¶Aga. ✤ Que y pourroye tu faire. ¶Peregri. ✤ Je la libereray. ¶Aga. ✤ Elle peult estre en prison. ¶Peregri. ✤ Jl est vray. ¶Agathes. ✤ Et cōme feras tu? ¶Pere. ✤ Par force. ¶Aga. ✤ Tu seroye de sentēce capitalle p̄ la loy commune & municipalle iuge & cōdāpne. ¶Pere. ✤ Amour me deffendera. ¶Aga. ✤ Cōme il fit Achilles & ses suyuās. ¶Pere. ✤ Glorieux est le mourir a qui hōneste mēt meurt. Mot. ¶Aga. ✤ Qui fera hōnestement cela? ¶Pereg. ✤ Pour deffendre lamy. ¶Aga. ✤ Que te appartiēt Geneure? ¶Per. ✤ Seulemēt de vraye amytie/& ainsi q̃ iestime pour moy

¶¶

eſt mal traictee. ¶ Agathe. ✤ C'eſt laffaire de ſon pere. ¶ Per. ✤ Jlloccira. ¶ Aga. ✤ Jlla fabziquee. ¶ De. ✤ Si la vouldzois ie ſecourir. ¶ Aga. ✤ Griefue eſt la requeſte/ le ſecours impoſſible. ¶ De. ✤ Ainſi te ſemble qui damour es habãdõne. ¶ Aga. ✤ De qui te lamẽtes tu? ¶ De. ✤ De Geneure qui eſt mal. ¶ Aga. ✤ Qui le ta dit? ¶ Pere. ✤ La lettre. ¶ Aga. ✤ Ffais men copie. ¶ Pereg. ✤ Voy la cy lis la. ¶ Aga. ✤ Bien ie tay dit tãt en veillant quen dormãt toufiours tu vacillees. Et ceſte ꝓmiere repzeſentation tu as en lentẽdemẽt et la prẽs cõme diuin oracle. Ceſte dame de toy venteux glozieux/ fol hõme ſe lamente: facille pourroit eſtre q̃ par q̃lque vne tienne folie elle ſouffriroit quelque incõuenient. Et ſe ainſi eſtoit la faue² ne lay pourroit gratifier. Ains cõme choſe capitalle/ ennemye la deſpziſeroit. Et po² ce pourueois dentẽdre quelle eſt la cauſe de ſon plainct. Et ſi par toy defaulte en es occaſion remetz lame a plus grãt repos. Si au tremẽt eſt: faiz y tout ton pouoir pour ne demourer en ingratitude laquelle a hõme fidelle ne cõuient. Et eſtãt en telz propos Voicy Violãte qui arriua deuers nous. Au deuãt de laq̃lle allay aluy dis. ¶ Pere. ✤ O ma feulle eſperãce doulce Violãte/ plus deſtremẽt ne en plus grãde expectation venir ne pouoye dieu te ſalue. ¶ Violã. ✤ Et toy Peregrin mon amy quelle face as tu ſi troublee en quoy ſont les choſes damour determinees. ¶ De. ✤ Liz la lettre/ tu lẽtẽderas. Laq̃lle leue incõtinẽt toute palle amortie/ par grant douleur parler ne peult. Et delaiſſees toutes autres beſongnes/ affaires chemine deuers la maiſõ

de Geneure. Et faicte reuerẽce a la mere entrerent en cer taines parlemẽs feminins. Et apres les auoir par lõg tẽps poursuyuiz demanda de la sante de Geneure. A laquelle respondit que pour le present ny estoit pas. Et plus parol le ne feist. Retournee deuers moy en criant dist. Las Aga thes la miserable est dans la maison prisonniere. ¶ Aga thes. ✤ Peregrin toute dissimulation & paresse sortẽt de nostre cueur. Ha Peregrin auec courage Viril assaillons la maison ceste nuyt et faisons du cousteau les herberge mens vagues. Tous les dormans soiẽt mis a mort/ & les repugnans mal traictez & naurez. Et ainsi saluee retirõs nostre Geneure. ¶ Peregrin. ✤ Cher Agathes voicy mes mains ioinctes en larmoyãtes prieres. Te suppliãt par nostre vraye amytie ne me vouloir de ton ayde promis defaillir: meilleur est mourir que rõpre foy. ¶ Agathes. ✤ Se par timeur ou peur plus lendommagier elle estoit transportee que auons nous a faire. ¶ Peregrin. ✤ Ne doubtes riens lengin faict hõme hardy. Hercules/ The seus/ Perithous/ Eneas et Orpheus/ pour satisfaire a leurs desirs descendirent es enfers et puis retournerent. Nous chercherons tous pays habitables auec les antipo des. Nous surmonterons la Olimpienne peregrination et le royaulme de Stigia pour la retrouuer. ¶ Agathes. ✤ O quil sera difficile. ¶ Peregrin. ✤ En cela con siste la vertu: beaucoup plus grant chose ie estime le pre mier inuenteur de medicine (le temple duquel est au mont de Libie consacre) qui feist euocquer vne ame errante et la deputa au seruice de sa statue. Et la feist de pierre

Digitized by Google

träſformer en dieu ayant du bien & du mal libere faculté. O
Et ſi lhõme a eſte aucteur des dieux ne peult il eſtre & ſe-
nir vray quereur & retrouueur des choſes crees. Amour &
neceſſite qui auec vng neu nous tiennẽt enchesnez nous fe-
ront plus oſez & hardis q̃ ce nous eſperions. O ſouueram
dieu. O grant architecte ayde moy qui ſoubz le poix de la
grãt peine deffaulx. ¶Agathes. ✤ Ne trauaille point
par lõgues & grãdes prieres noſtre dieu qui a la neceſſite
ſert deloraiſon eternelle/laquelle eſt maduerſible immo-
bile et inſoluble. ¶Eſt le variable ſort qui eſt miptionne a
toutes les choſes mondaines/lequel il cõuient partir & en-
durer ainſi quil vient. Soyes fort et ne te ploye le trauail.
Laiſſes le lict a la chãbre/embraſſe lempriſe laquelle te ſo-
licitera. ¶Pereg. ✤ Si ſuis ie bien debile. ¶Agathes.
✤ Prens reſtauremẽs. ¶Peregrin. ✤ Je doubte le ſe-
cours eſtre trop tard. ¶Agathes. ✤ Se amour a eu fõr-
ce de te träſformer en nouuelle forme cõme de preſent tabar
donne en ſi grãde calamite. Sil eſtoit dieu cõme tu narres
ie me rendroye ſoubz ſon eſtãdart/& ne te laiſſeroit. Mais
ceſt vng poure aueugle enfant: & pource le trauaille. Non
obſtãt deliberes ce q̃ meilleur conſeil te ſemblera: & a mon
pouoir ie le executeray. ¶Pere. ✤ Allons a la maiſon/en
trons & voyons ou peult eſtre ma vie. ¶Agathes. ✤ Ce
la eſt toute la fatigue. ¶Eſt tout lẽgin: la porte fermee les
murailles haultes/nous sãs aelles & clefz: & hõme nya de
bãs qui ſoit noſtre amy: & ou nous deuõs aller point ne le
tendons. ¶Peregrin. ✤ Par la feneſtre du iardin nous
pouõs entrer. ¶Agathes. ✤ Par ſuſpition a eſte ferret.

Digitized by Google

¶ Peregrin. ✤ Je suis pdu aydes moy. ¶ Agathes. ✤ Voyla vng chartier qui vend du vin q̃ est fort mon amy: s'il te semble en cest vaisseau a vin q̃ porte dessus son char te tacheras sans son sceu/ie le feray partir. Il conuient quil passe par deuant la maison de Angiolo. Et ne pouant yssir de la cite herbergera son char dedans son iardin po² estre moult son familier. La nuyt obseruee: lheure deue le conduiras en la chambre de Geneure. Et si la elle est en priant et larmoyant luy requerras audience. Et si la ne la trouues par celle mesme voye retourneras. Et si par grace de ton innocence concede te estoit de demourer pour tout le iour en ceste maison / porte auecques toy le fil et leschelle ie porteray a la mynuyt en la rue du Granaro/ou a mon iugemẽt a vne fenestre par ou pourras descẽdre. Il est beaucoup meilleur vng peril secret/que vne coulpe manifeste Et de porter les faultes dautruy est chose trop griefue. ¶ Peregrin. ✤ Fais le peril: et ie accepte le party. Appelle a luy Fausti no(tel estoit le nom du chartier) alõgne du chariot tant de temps le amusa Agathes que seurement entray ou ventre de ceste vaisseau. Et ainsi q̃ nous auions aduise/pense (t ordõne aduint sans aucun effect y deffaillir. Humainement fut loge Dãgiolo/et le chariot aupres de lestable des cheuaulx reposa.

¶ Geneure toute desdaignee se voulut du tout priuer damour. Et peregrin en vng vaisseau de vin se feit cõduire en la maison de Geneure. Et par intercessiõ de Astanne eut audience.

¶ Chapitre. xxxi.

VEnue lheure q̃ la priuation du veiller eut remis laultime chaleur: a icelle par les membres espãdues vigilant plus que les gardiens des corps de Thesalie sortis de ce vaisseau. De ceste chose ne se aduisa Faustino lequel dedans le sein estoit loge pour dormir: toutesfois pour le bruyt q̃ ie feiz au sortir cria. Laisses mon vaisseau ho mon amy. Auquel tout bassemẽt respõdiz. Nayes paour Faustino: seulemẽt vouloye sentir se il tenoit bon vin. Sans autres parolles plus viste qung cerf ou daing me conduict au desire herbergemẽt auquel par coustume vne luysante lampe ardoit. La auoit vne fente laq̃lle me prestoit tant de faculte q̃ saisier pouoye mon desirãt oeil: cõme vng petit chien a lhuys demouray/en variables oppinions & fantaisies. Si ie frappe on nẽ me ouurera. Si ie demoure on ne me sentira. Si ie retourne Faustino me descouurira: q̃ doys ie faire? O seigneur amour au vouloir de qui consiste tout luniuersel secours moy: et comme desespere en appellant ie dis. Ma dame pitie/car a tort ie suis condamne. Ie sentz Astanne qui dist. Geneure cest peregrin. ¶ Geneure. ✤ Ou est il le traistre? ¶ Astanne. ✤ Il est a lhuys. ¶ Geneure. ✤ Et qui luy a conduict? ¶ Astanne. ✤ Amour le contrainct. ¶ Geneure. ✤ Adonc tu crois quil me ayme?

Digitized by Google

¶Astã. ✤ Les perilz ou il se mect ne sont pour plaisir Et si bien cõsideres sa vie seroit a lultime supplice obligee: si la maison le scauoit. ¶Gene. ✤ En la chãbre de Lyonore nestoit moult seure. ¶Astã. ✤ Cela fut par erreur & cecy est par trop grãt amour ¶Ge. ✤ Mais q̃l retourne. ¶Ast. ✤ Il est meilleur despier comme il est icy entre affin q̃ sil est fait nostre ennemy q̃l ne soit en sa faculte de te pouoir offẽdre tãt en la vie q̃ a lhõne². ¶Ge. ✤ Tu luy peulx demander. ¶Astanne. ✤ Pas ne le me cõfessera. ¶Gene. ✤ Telle est sa coustume. ¶Astã. ✤ Escoutes le pour ta iustification. ¶Ge. ✤ Quelle chose est plus grande q̃ la clere foy. ¶Astã. ✤ Que nuyst lescouter: puis q̃ tout le mõde est tout plain de fraulde. ¶Ge. ✤. Que nuyst aux malades le boire de aue froide. ¶Astan. ✤ Il accroist la fureur & diminue la vertu. ¶Gene. ✤. Telz sont les gens de mesmes luy auec leur mensonge. ¶Astan. ✤ Bien tu seras enfant si souffres q̃l te vende du noir pour du blanc. ¶Gene. ✤ Cõme pourroit il nyer q̃ ie ne soye trahye? ¶Astan. ✤ Peult estre ce nest par sa coulpe. Gene. ✤ Par quelle donc nestoit le sceinct sien? ¶Astã. ✤ Par aduẽture luy a este desrobe & aõng autre vẽdu. ¶Ge. ✤ Nẽtendis ie pas les parolles de la seruãte. ¶Ast. ✤ La raisõ ne veult quõ se fie en femme si legiere. ¶Ge. ✤ Elle ne pẽsoit point personne offenser. ¶Ast. ✤ Mal se peult excuser qui descouure les secretz dautruy. ¶Ge. ✤ Qui crois tu q̃ ce a este? ¶Astã. ✤. Laucte² est icy/sãs pl̃ multiplier q̃ veulx tu faire. ¶Ge. ✤ Quil voise son chemin. ¶Astanne. ✤ Mais en com-

Digitized by Google

me bon te ſemble. Mais ie veulx q̄ ſaches quil fut beaucoup pl⁹ facile dalle⁹ po² toy en la Sozie⁹ a la eſtre deux ans captif/ q̄ tu nes a faire dix pas pour terminer vne verite. Pour cela il ne te offenſera/ il ne te perſuadera le faulx/ il ne te rauira/ lhuys eſt ſerre/ la chambre eſt forte/ lhōme eſt modeſte/ a toy humilie: ne ſoyes ſi auſtere/ car ceſt acte villain. Geneure de ces parolles cōmeue peu a peu la voy de ſon lict leuer en ſa blanche chemiſe et venir a moy/ et vng peu approchee baſſement ie luy dis.

¶ Peregrin repręt Geneure de cruaulte/ a Geneure en reſpondant plus en fureur quen raiſon le veult confondre. ¶ Chap. xxvii.

O Ma dame/ o foy/ o conſciēce/ de tous les fatigues en quoy pour ton ſalut ie me ſuis expoſe en eſt ce cy la premiation. O dame par trop grāde crudelite tu me iuges ton ennemy. Je te prie par la lumiere de tes treſſulgēs yeulx eſcoute vng peu mon parler. Pardōne ma dame a mon treſdolozeux cas. Soyes memoratiue de lhumaine pitie: ayes regard a mon tāt lōg ſeruir: eſmeuue toy vng peu de mon dur ennuy: tu ſces en quāte ſeruitute te ſuys eſte obediāt: tant q̄ plus du mien vouloir q̄ moymeſme as eu pouoir. O mes infortunes accumulees p̄ trop amo² q̄ attendz tu cruelle: toute diſſimulation eſt odieuſe. Que penſes tu faire en ceſte tienne durete/ ma mort a la fin ſera la tienne. Jl neſt poīt en ta faculte de pouoir ſi grāt amo² ſeparer. Et ſi biē tu mas lie: tu ne me pourroye deſlier. Approchee vng peu

auec ſon hilanite me accueillit en diſãt. ¶ Geneure. ✤ Dars toy dicy miſerable face/ſimulee parolle en fraude & dueil cõpoſee: Sentine de trahiſons: lãgue vicieuſe: ſacrifice de Proſerpine: holocauſte de cerber⁹: deflloration de hõneur dautruy/ le grãt feu q̃ ia entierement mẽflamba eſt de preſent faict vne petite eſtincelle eſtaicte. Je ſeule(o treſmauuais) ton arde² ay admortie de mon amo²: duql po² me priuer de vie tauoye faict digne. Mais puis q̃ de tes trahiſons ſuis acertenee entieremẽt ſuis deliberee mẽ deliurer. ¶ Peregrin. ✤ Madame ne me vueilles nyer ce q̃ a lennemy ce cõcederoit: ceſt vne paiſible audiẽce. Et ne ſouffres q̃ parolle ſimulee ait pl⁹ de ponoir q̃ vne vraye ſeruitute. Et en raiſonnãt aiſi cõtẽploye ſa beaulte toute nue auec ceſte face non ouuree: mais de naturelle eſpece cõpoſee/ſes cheueulx dune ſplendiſſante couleur luſtrez luy pẽdoient/auec vng aornemẽt ſur ſes celeſtes eſpaules/ en ſorte q̃ Dappollo ſimilitude repreſentoit: ſes yeulx eſtoiẽt de tãt grãde lumiere q̃ la ou ilz regardoient toute triſteſſe dechaſſoiẽt. Et ſi loeil cõtre loeil ſe rencontroiẽt faiſoit en facon de mirouer qui a lhõme plus agreable et gracieuſe ſplendeur rend/q̃ celle qui luy eſt preſtee. ¶ Ceſte noble dame de toutes graces eſtoit aornee/amour & faueur la compaignoiẽt/toute fragante deroroit balme/ſes tendres & cẽdides mẽbres arrouſez de diuines gouttes deaue roſe & nectariẽne gectoiẽt odeurs q̃ ſemblables au ciel ne ſe recueillent. Moins ententif ie neſtoye a ſpeculer ceſte diuine facture q̃ eſtoit Appolo quand le chef de Venus miraculeuſement depaignoit. Je qui tant grant trauail ſouffrir ne

pouoye au continuel plourer ne pardõnay. Et beaucoup plus accusoye mon ingrate fortune q̃ la cruẽte et maligne accusation de quelque sinistre accusateur ou relateur. Et ainsi lamẽtant par la grãt douleur estraigniz mes cuisses ensẽble Et p̃ la lassete de la fatigue mon corps en terre tõbay si rudemẽt quen cheãt vng bras ie maffolay. Ma pacience de si grãt ꝓfãce feminine eppugnee cõmẽcay a dire.

Peregrin indigne cruellemẽt parle a Geneure. Chapitre. xxviii

HA proye du Mynotaure/pasture de Busiris/ viande de Elephant/ la grant mere auec son cruel filz te puisse denozer. Et ce pendãt quen vie seras les furies ne te desacõpaignent/ les feurs pour ta cõtinuelle misere le fil vital te prozogent. Aueuglee/sourde/mute q̃ mendiãte te puisse veoir/vieille et malade sans humain ne diuin suffrage. Espillee/bãnie et errante p̃ pays estrãges soit ta vie menee. Sentẽce de dieu par iugemẽt te consume. Quel venimeux serpẽt pourroit contre le sang iuste tãt estre cruel? Amour despiteux cõme le supportes tu? la saiette q̃ ia te vulnera feust este enuenimee tant q̃ morte en feusses. O Jupiter cõme souffre ton oeil de veoir si grande impitie. Que proye ie te eusse peu veoir de gigãtz. Et toy prostituee Venus/les rethz de Vulcan ardans eussent este/affin que bruslee teusse peu veoir. Mercure q̃ de ton hoste tu eusse este accephale et decapite Et vous autres celicoles/stelliferes et terrestres fleuues/ fontaines/Dhãnes/Satyres/Driades/Dreades q̃ Nym-

Digitized by Google

phes. Dieux silueſtres & mõtaigniques ruyne vous domine affin q̃ de voſtre miſere cõfort ien preigne faulce/ficte & ſimulee voſtre puiſſance. Et toy du ciel pfugue Saturne ſi long ſeul poit de vigueur teſt demouree de nouueau mãdeſſong'autre Chaos. Etiban fleuue glorieux po' quoy le pere auſſi bien que le filz ne feis tu naufrager? Ie vouldroye que le feu du ciel/la face de la terre toute encendraſt tant q̃ pl' de habitation ne ſe retrouuaſt. Ie deſire q̃ le ciel la terre/hõmes & dieux/et toute choſe elemẽtee lune cõtre lautre a mort ſe puiſſe conduyre/en facon que veſtige humain plus ne cõparuſt. Charon/Cerberus/Rhadõmãtus/Minos/Chiens enragez/la voſtre manſion ſoit diſſipee. Vulcan ta fouldre aerienne tenflambe. Pallas auec le fleuue Pegaſe' & les ſeurs vo' ſoyez ruinez. Eſtoil les erratiques & fixees: corps ſuperieurs & puiſſances extraictes: eſperitz aeraines & inferieures ſoyez tous ſãs paix et repos. Mauldicte la plante q̃ plus reuerdira. Execree la terre qui iamais fruict produira. Eaue blaſphamee: et toy fier Neptune en ſi grant miſere vous puiſſe veoir/que a vo' ne a autre de ſecours ne puiſſiez impartir. Les maiſons du zodiaque toutes ſoyent ruynees. Vniuerſel a touſiours demoure ſans ordre. Cruelle racine qui onc en terre pululera/vetre/infertil/fruict treſmauldit: pourquoy mẽchenas tu? En ceſte lamẽtatiõ eſtãt: ie oy la miẽne ennemye q̃ diſt. Doulx ne amer poit ne te ayderõt. Ayde moy dame reſpondiz ie/& permectz q̃ en la pſente flãme puiſſe ardre. Ia po' toy mille foiz ſuis mort & de nouueau encores meurs. Contentes moy ma dame et puis au feu

Digitized by Google

me laissees cõsumer Dictes les parolles embrasse
lhuys se retirant soubz petit murmure sentiz q̃lle
dist. O q̃ cil est bien fol q̃ en menassant veult mer-
cy impetrer. A quoy subitemẽt feiz respõce. Ma
dame moy mesmes ie blasme & condampne de ce
que en si mauuaise constellation suis ne. ¶ Gene-
ure. ❧ Tel fruict merite qui seme mal.

¶ Peregrin son stille change prie Geneure
humainement quelle le vueille escouter.
¶ Chapitre. xxviiii.

O Dieu ma dame q̃lle loy au monde est
tant iniq̃/barbare & triste q̃lle perme
cte le supplice deuãt la sentence. Ou
est ta dignite/la pu:te/la gratitude/
ton prudẽt iugement/ ta conseillee raison/que pre
mier me dampnes q̃ mescoutes. Je nentendz enco
res laccusation & tu me prines de deffense. Escou-
tes premier/& apres en ton pouoir sera de me don-
ner ou la vie ou la mort. Mainctenant ie suis en ta
puissance en ce q̃ me iugeras ie seray obeissant/ta
citurne/& contant Mais auant ie te prie me faire
digne dune audiẽce/laquelle autant sera signifi-
catiue de ta splendeur & clemence/comme de mon
offense: affin q̃ tu entendes quelle excusation se-
ra pour moy. Ma dame estre cõstante & ferme est
chose digne de louẽge/mais estre dure a tousiours
est blasme/comme procedant ou dignorance ou de

malignite/q̃ ⁊ lune ⁊ lautre ſont odieux ⁊ dõmageables. Ie ne te demãde a entrer vers toy/ mais ſeulemẽt q̃ ayes tant de pacience q̃ eſclarcir puiſſions noz pẽſees. Noz oppinions ne ſont tant diuines que par humain iugemẽt ne ſe puiſſe faillir. Voy la hebraique ⁊ chaſte Suzãne ingratement fut accuſee ⁊ au public ſupplice conduicte. Et par la ſplendeur de la verite merita deſtre ſauluee Et aux faulx delateurs dõnees furent les peines meritees/ſes tiẽs precipiteux iugemẽs du ſainct Viure ſont entiere ruyne. Voſtre ſexe trop croyable/ ⁊ de mal eſcouter curieux eſt aduerſaire de dieu/ du monde et de toute pure cõſcience. Ne cherches point de peruertir vng ſi grant amour/car q̃ ardẽ temẽt ſcet aymer cruellemẽt ſcet hayr. Touſiours tay eſte loyal ⁊ en grãde promptitude ma ſeruitude ceſt demonſtree. Las pourquoy ſans cauſe ainſi a tort me chaſſes tu? Que teſt nuyſible auec mansuetude ⁊ pacience tes raiſons narrer ⁊ les miennes ne deſpriſer. Ie ſuis a toy/ ⁊ tien ie veulx mourir. Helas donc conſerue en vie ceſte creature de la q̃lle plus q̃ moymeſmes tu es dame ⁊ maiſtreſſe. prouuer be Veri dique.

Geneure repreint Peregrin du vice de ſimulation. Chapitre. xxxvi.

Peregrin ſi ie croyoye q̃ ta pẽſee fuſt de liure du vice de diſſimulation dont as touſiours vſe/ tes prieres mencline roient/mais pource q̃ as prins vng ha

bit & coustume(a quoy sur toutes autres choses entendz). Il me semble q̄ plus grāt prudēce sera de demourer de toy loingtaine q̄ prouche. Je ne suis ignorante q̄ vng chascun ensuyt ce q̄ plus luy est propre/naturel/& conuenient Et en ce ie presuppose vng subiect imitāt: duql sesdōgner seroit vng sacrilege. Auy bataillans se adioinct la militaire discipline. Auy estudiās la litteraire doctrine. Auy poetes le doulx & hault stille. Auy historiographes la grande cōgnoissance. Auy deceueurs & trōpeurs la subtilite Du liure. La deception de Enee & Anthenor a de coustūe plaire Je scay biē quē leur escole tu es ne/nourry & edifie: quāt tes manifestes scelerites en mentant/pariurāt/detestant: priāt/trauaillant & larmoyāt as touſiours diſſimulees. Assez te deuoit suffire de ta tāt aspre offēse premiere/ sans plus en mal faire multiplier Car toute coulpe sans excusation en moy redōde. Et bien seroye du vray sens alienee si a tes ditz aucune foy prestoye. Escouter tes parolles me presteroit nouuelle douleur pour la memoire du mal passe & du'tēps consume. Bien te prie q̄ si du premier amour estincelle aucune te reste quen celle paix en laq̄lle ton desloyal amour ma cōduicte me laisses resposer. Et quant le mien ne seroit suffisant a impetrer tāt de doy Je te prie et cōiure p la lumiere desyeulx de celle a laq̄lle en si grande anuiete donna le premier lien de nostre amour: q̄ de moy ayes cōpassion/sans plus auec subtilne secret esperit procurer ma mort/laq̄lle si elle test agreable en parolle liberale me peulx declarer: affin q̄ cōuenablement ie y puisse pourueoir/puis que a dieu au mōde & a moy cruel sort ne

Digitized by Google

plaist: quauec plaisir & hõneur ie y puisse plus de-
mourer. Dyes les aspres et ennuyeuses parolles
ne restay moins marry & dolent q̃ feist le filz de lao
medon quãt il sentit lenfantement du simule che-
ual lequel a sabie & a la terre dõnerent exterminа
tiõ. Et a lheure de aleine quasi lasse ainsi luy dis.

Peregrin se offre a tout dernier supplice
pour retrouuer la verite. Et voyant son
obstinee volunte il eut oppinion de occire
dung cousteau. Chapitre. xxxvi.

MA dame puisq̃ dieu & nature te ont de
dauktain esperit douee/& q̃ iusques a pre
sent toute chose a este entre nos cõmu-
ne. Pourquoy es tu a ceste heure si es-
paignãte de parolle a me faire entẽdre la cause de
ceste tiẽne extreme indignation? Nous auõs con-
sume vng million de parolles inutiles: beaucoup
meilleur eust este de les despẽdre en plus grãd vti
lite pour satisfaire a nostre loyal amour. Si ce ne-
stoit q̃ par ceste voye simulee tu cherchasse de rom
pre lamoureux lien que quant ainsi seroit auec
moindre parolle se satisferoit a ton desir. Mais si
autre chose ne te retarde que mõ offence depose ce
courage/pourtãt q̃ tu es de verite moult alienee ie
me offre a tout dernier supplice/car iuste cõsciẽce
time² ne recoit. La faulse rume² pstemẽt se estaict

& les choses futures par les preterites facillemẽt se peuẽt cõprendre. Regarde si onc te feiz trahyson ne chose digne de petite reprehẽsion: & si fidele ie tay tousiours este/pourquoy de present de ton amour asseure ferois ie chose q̃ te ennuyast. Ma dame il nest possible q̃ la vie humaine se puisse passer sans lemors des langues viperees & tresfcruel vlement dengins pestiferes. Et pource ne se doit croyre a ce q̃l se dit/mais a ce q̃ se fait: & penser auec quel cueur/pour q̃lle cause/& en q̃lle condition de temps ce a este. Quel hõme sans cueur et du tout insense se seroit voulu exposer a tãt de precipitations cõme iay fait pour pdre la seruitute de si long tẽps? Si tu perseueres en ceste durete conuient ou q̃ de nouuelle flamme soyes tẽptee/ou de tresgriefue ingratitude vouee q̃ grãdement repugne a ta peculiere humanite. Ma dame le vray amour pacience recõgnoist nature doulce discrette & benigne de passion/ & de fureur iamais ne se corrõpt Car il nya au mõde chose q̃ plus trouble le vray iugemẽt q̃ faict la cõmotion de lame q̃ est celle q̃ priue lhõme dhonneur & de vie. Et par tant dame ie te prie remetz ceste habitude/ tẽperes la ferocite/modere la durete/embrasse la mãsuetude: considere celle clemence q̃ a vostre sexe est trescõueniẽte/& agreablement escoute ce q̃ offenser ne te peult. Et quant offensee de moy seroys/q̃ seroys tu? veu q̃ seruie/hõnoree & adoree te lamentes/ta delicate personne auec ton ieune aage te rend par trop difficile a escouter. Mais si tu as creu a vng mẽteur/pourquoy ne crois tu a vng nyãt. Et si tu as preste foy a vng detracteur/pourquoy es tu si dure a vng veritable: Crois ma

dame que vray amour ne peult mentir. Si tu me demãdes/ie ne te nyray nõ seulemẽt les choses faictes: mais aussi les pẽsees/cõme cellay q̃ vit auec le desir ỏ te seruir ⁊ obeyr: poꝛce q̃ trop croyable as este/tu es de parler retenue ou besoing nen est. Ceste mordãte enuie/ceste vulpine subtilite: auec maligne nature tousiours disposee a malfaire/cõmẽtent mille fraulx pour nostre diuin amour dissiper. Et toy aueuglee dors ou tu deuroye estre aduertie de non tõber en trop grãde legierete: veulx tu par faulse relation q̃ les fatigues de tãt dãnees sen voisent au vẽt? Et si hõneste cause intercedoit de quelq̃ excusation seroit digne ton ire/laq̃lle est plus fondee en lappetit quen la raison. Et si deliberee estois de me laisser: tu deurois vser dautres moyens plus cõuenients ⁊ honnestes. Ie scay bien que vostre seye pour sa variete ne peult lõguemẽt souffrir chose daucune duree. Respons sil te plaist au suppliãt amour. Et notes q̃ triste est la victoire qui de raison est eslongnee. A moy peu desplaist q̃ vueilles estre de ton oppinion victorieuse. mais bien me deult q̃ en si ieune poictrine ⁊ cõtre ton deuoir se impriment semblables habitudes/le facile croire/le cõsentir aux mensonges/sont signes manifestes de personne aueuglee. Peult estre que tu estimes en ceste grãde dissimulatiõ attẽdre le nouueau iour/affin que de neccessite cõtrainct sans autre responce de toy me departe/le partir te decoit. Note.

Digitized by Google

Car premier souffriray toute mort violẽte. Et sãt certain que la diuine iustice qui aux innocens est tousio^{z}s esgalle et propice ne permettra que a tort ie soye dechasse. Et quãt ainsi abuiẽdroit tu pleureras en absence: ce que en presence tu desprises. Ha cruelle que me proffite en si grãt tormẽt tauoir aymee? Que me vault les bras en croix te supplier? Miserable q̃ iamais neusse este ne. Feust le laict qui me alaicta este venin/affin q̃ point neusse senty ceste departie. Les autres de leurs amours sont en ioye & lyesse. Et moy en aymãt infelicite & misere le cueur me paist. O a dame pourquoy a toy mesmes es tu cruelle. Tu peruertis lordre de ta gẽtille nature/laq̃lle pour aymer semble estre nee. Dis moy si me refusses: q̃ cuydes tu acquerir. Recordes toy q̃ plus grãde felicite nest au mõde q̃ dauoir vng bon amy. O splẽde^{r} de beaulte. O estoille matutine. O soleil reluysant. O couronne des dames: pourquoy si vilemẽt chasses tu vng tien fidele. Finies les parolles sans autre demeure de moy se departit. Je qui autre ne cherchoye que la mort/entre la peine mentale & corporelle constitue mes yeulx qui de profond dormir estoiẽt tẽptez ie tins vigilans/affin q̃ quelque seruiteur de la maison de vie ne me priuast. Prosterne en terre sãs aucun mouuemẽt attẽdoye la fin de la nuyt: laquelle quasi passee ie sentiz vers moy venir par la chãbre vne/laq̃lle ie croyoye estre mavaaye beatitude.

Digitized by Google

Et approuchee de lhuys furtiuemẽt louurit/ & en
submise voiz me faict dedãs entrer. Desia la cha
leur estoit euanouye & estoit le pauillon qui le feli
ce lict couuroit tire vers terre. Parquoy me fut cõ
cede de veoir la dormãte deesse. Pour ma saulue
te fuz depose et mis en prochaine chãbre: lhuys de
laquelle (de craincte de sueiller Geneure) fut laiſ
se demy ouuert. Subtilement triste & pẽsif/le pre
mier entreouuris a la fin ma pacience vaincue le
corps infirme/de la pensee ampleur de bon conseil
priue/conuerty amour en desdaing/le prins le fuil
geant cousteau obseruee lheure du doulx repos/et
cõsiderãt la dame sans suspition ses mẽbres repo
ser/industrieusemẽt entray dedãs sa chãbre/pour
de son trespur sãg ma vile main souiller. Tirees
les courtines de cest pubicq lict ie veoy ceste belle
dame doulcement dormir/qui sa celeste face auoit
de si grant lumiere q̃ reuerberãt cõtre le cousteau
allumoit vne splẽdeur que plus grãde ne pareille
onc ne cõgnent Phebus. Espouente/& de tãt grã
de diminite mon courage faict paoureux & trẽblãt
quasi a terre mort tombay. Et ne osay prẽdre lau
dace auec ce ferremẽt de bailler la meritee peine.
Et de faict acõply leusse: si de la trẽblante main le
glaiue eschappe ne me feust. Doubtant de la me
sure du sommeil taisiblement de la chambre sortis
et ainsi muez les esperitz en meilleure part en mõ
desigue herbergement me reconduictz.

Digitized by Google

¶ Geneure estimant peregrin estre par
ty parloit de luy auec Astanne/ & tourne soy
oit bien le lieu ou il estoit.

¶ Chapitre. xxxbii.

Lors vigilat & pronuciateur du chant au
telucan ia designoit la rozãte matinee
les oyseaulx p le iardi faisoiẽt doulx
chãtz melodieux accordz quãt ma da
me ie sentis en treshumaine pronunciation dire.
Astãne/quelle fin a eue lamy/laq̃lle sage & mode
ste(ie croy q̃ triste)respõdit. ¶ Gene. ✤ Pour
quoy/ ¶ Astan. ✤ Ie lay ouy aller tout murmu
rãt. ¶ Gene. ✤ Le peche fut sien: la peine le soit.
¶ Astanne. ✤ Tu le denoye pourtant escouter.
¶ Gene. ✤ Les choses manifestes nont besoing
de preuue. ¶ Astã. ✤ Puis q̃ ainsi te plaist il est
ẽpes q̃ tu te retournes au vouloir de ta mere: veu
que du tout es alienee de Peregrin: auquel as sa
tisfaict de mercy conuenable. Et si ton oppinion
estoit de imposer silẽce a si grãde amor/pourquoy
luy as tu escript/ A quoy luy as tu preste audien
ce/ pourquoy las tu exposee a si manifestes perilz/
Pourquoy tes tu scãdalizee toy mesmes sans au
cun effect/ Aucunesfois le trop scauoir est non sca
uoir: desormais se veult yssir de pratique. ¶ Ge
neure. ✤ Astanne/puis que soubz le ciel ie ne cõ
prẽs chose fidele: il est meilleur de dresser ses voil
les autre part. ¶ Astanne. ✤ Toutiours auras

ayant fortune. ¶ Gene. ✤ Pour moy il nest plus dieu en ciel ne fortune en terre. Pour moy sont mortes pitie et concorde. ¶ Astanne. ✤ Viure conuient. ¶ Geneure. ✤ Duy a qui viure veult. ¶ Astãne. ✤ Plus te nuyst loppinion que la verite/laquelle pour vne fois deuois esclarcir. ¶ Geneure. ✤ Je mesbergongne de si grant trahison. ¶ Astanne. ✤ Honte doit auoir celluy qui la faict: et non pas celluy qui la souffre. ¶ Geneure. ✤ Je ne puis ymaginer par ou il entra. ¶ Astanne. ✤ Et moy moins demander luy deuoye. ¶ Geneure. ✤ Tant la voye y solicitera que la vie y pourra laisser. ¶ Astanne. ✤ Ce sera par ta coulpe. ¶ Geneure. ✤ Et le dommage sera a luy. ¶ Astanne. ✤ Bien tardee fut la mour par ce que puis comprendre par ces parolles/lesquelles sont manifestes de linterieure pensee. ¶ Geneure. ✤ Pourquoy rememore on cela ou plus on nespere. ¶ Astanne. ✤ Adonc tu es asseuree du pmis mariage. ¶ Geneure. ✤ Desia est copule. ¶ Astanne. ✤ Bien facile est a croire/ce qui est en tout mensonge. Et ainsi alternatiuement parlant sortit de son pauillon auec vng habit blanc tout ouure de fin or. Deoit me sembloit Jupiter en sa maieste. Las moy miserable quant ie contemploye si grande beaulte tout ie me recreoye. Je veoye ses diuins cheueulx qui estoyent tripartiz. La premiere partie iusques au nez estoit

Restription de la beaulte de Geneure.

pendante. Lautre les diuines espaules couuroit. Et la tierce en couronne estoit retournee: en si grãt splendeur que au soleil la lumiere auroit leuee. Le col blanc comme laict: les ioues purpurines auec sa bouche vermeille tant grant feu me alumerent que tout locceant estaindre ne leust peu. Et a lheure en moymesmes dis oye. O dieu celeste et omnipotent quelle chose aupres de toy peult estre plus belle que ceste la? Autre en corps humain plus adorer ne vueil. O felice et fortune iour: qui se veult beatifier si viene la veoir. Empoury est le celeste cõsistoire. Jupiter pleure. Mars se deult. Mercure se lamente. Hercules est impacient. Tout le royaulme du ciel crye et se contriste. Ainsi estant et regardant deca et dela/ le veiz en face ioyeuse rire Astanne: a laquelle Geneure demanda la raison de son riz. Et elle luy respond. Le soleil regarde le soleil/ et auec laeil luy signifia le lieu ou iestoye. La veue de Geneure quasi troublee ainsi a Astanne parlant tournee deuers moy dist De loyaulte auec traistre disputer ne se veult.

☞ Geneure. ❧ Si fin tu ne imposes a la fantaisie facilement et instement la mort encourras Et alors sans estre requis la priay que seoir se voulust et en integrite me escouter. Huys auec la clef serre et ma dame assise en ces parolles ma bouche ouuris.

Digitized by Google

¶ Geneure ⁊ Peregrin se mistrent en plusieurs ⁊ diuers parlemens et propos. ¶ Chapitre. xxxviii^e.

OVāt de lantique fortune a la presente ⁊ calamiteuse misere fais cōparaison/ iusqs aux medulles ⁊ nerfz me desmēbre. O quāt tu es aueuglee ⁊ instable fortune/q̄ les mauuais tu epalte ⁊ les bons deprimes. Vne foie pour ton hōneur tu te trouuasse en iugement ⁊ tu verrois tes operatiōs. Dergōgneu semēt ten fuyroye. Quātz ingenieux esperitz ⁊ hōmes excellentz auec ceste tiēne variete ⁊ petite cōsideration as maculez ⁊ deprimez. Quantz meschans ⁊ iniques iusques au ciel sont epaltez: Ha cruelle/regarde en quoy iamais ma purite te offēsa. Pourquoy a tort me priues tu ? Veoy a quantes fatigues ⁊ peines insupportables mas dedie. Et encores insatiable: de me pourfuyure ne cesses Estainctz vne foie ton ire: ⁊ te recorde de ta condition. Si tu es miserable/chascun te refusera. Si tu es grande de emulation: tu seras angustiee En sorte quen chascun estat vne heure emulee: lautre dechassee te trouues. Pourquoy donc. O ignare de toy mesmes es tu de tant de maulx occasion ? Permectz moy auec ton honneur en paix pouoir fuyr ce bien celeste qui chascun autre surmonte. ¶ Gene. ✤ Peregrin moins vous ne er-

Peregrin enfrainct la promesse la fuy faicte a fortune.

Digitized by Google

rez entre vo⁹ hõmes q̃ font les femelles/ quãd de chascun vostre faict la coulpe et la louenge ascripuez a la foꝛtune: laquelle aupres dhõmes pruḋens est nulle. Et tous ceulx qui ont parle de generation ⁊ corruption ⁊ des choses humaines iamais ne feirent mention de ceste matiere. Il est neceſſaire a q̃ veult ſes erreurs excuſer attribuer la faulte a q̃lque incongneu violant principe: pour mõſtrer de non auoir volontairement peche. Tu te dois bien perſuader q̃ de toutes les choſes il y a vne cauſe determinee/ de laq̃lle procede tout noſtre principe/ meilleur ⁊ fin. ¶ Peregrin. ✤ Adõc le ciel a ordonne q̃ touſio⁹s auec toy ie ſoye en peine? ¶ Ge. ✤ Peregri la pmiere matiere eſt appareillee a receuoir les deux cõtraires eſgallemẽt: leſquelz ſont naturelz. Ne croys tu q̃ dune meſme cauſe puiſſent proceder deux effectz cõtraires: leſquelz operer roiẽt en vng meſme ſubiect? ¶ Peregrin. ✤ Pas ne la croys. ¶ Geneure. ✤ Lexemple te meuue. Dieu eſt ſeul ⁊ ſouueraine bõte de laquelle procede tout ce q̃ no⁹ auõs: ſoit bien ou mal: voy la deux cõtraires dune meſme choſe. Note le ſecond. Par la pluye croiſſent ⁊ ſe corrũpẽt les ſemences: ⁊ eſt vne ſeule pluye. A parler dune choſe hors de raiſon: ceſt faire mention de foꝛtune laq̃lle neſt auec no⁹ cõmunication. ¶ Pe. ✤ Ma dame par ce ie cõgnois tu es philoſophe. ¶ Ge. ✤ Peregrin par ce q̃ ie cõpres tu es vng deſloyal traiſtre. Et ſi tu euſſes ta vie de vertuz et de modeſtie inſtituee/ tu naurois occaſion de dãpner ne foꝛtune ne autre. Bien te peulx cõtriſter de ta deprauee conſcience ⁊ de la petite eſtime q̃ faictz de lhonneur dautruy. Ie prie a dieu q̃ ceſte ſoit

la ꝓmiere ⁊ derniere bouꝛge q̄ iamais a toy et a ta maiſon puiſſe aduenir dauoir deceu vne ieune pucelle autant de toy comme de ſoy hõne² amãte. Et ſi parfaictemẽt euſſes aymee ⁊ fidelemẽt la foy obſeruee: tu ne te trouueroyes en ſi grande triſteſſe de cueur (bien q̄ ie croye eſtre ſimulee). Et moy ſeroye liberee de ceſte ampiete q̄ inſques a la fin de la vie me conſuyura. Vous eſtes vne turbe de foy rompans q̄ quãd autrement ne vous pouez excuſer/ le tout appro-priez a la fortune: laq̃lle par voſtre imbecilitate aborez po² celeſte deeſſe/ ⁊ puis en effect neſt autre choſe q̄ ſonge. Tu cuydes auec ces tiẽnes luctueuſes baueries de ſatiffaire au tant g; ãt cõmis peche: q̄ quãd mort tu ſeroye ce ſeroit a dieu ⁊ au mõde vng vray ſacrifice po² purger la terre de ſemblãs monſtres leſquelz ſont corruption de luniuerſel. Or voy quelle face compoſee a toutes trahiſons/ larmes ſi mulees: parolles benignes/ et ſouſpirs pueriles. Et peult eſtre q̄ tu fainctz vne grãde triſteſſe pour te dõner couleur de q̄lque autre pl⁹ grãde deception. Teſmoignage en eſt ta foy violee/ le lieu ſacre/ lautel de dieu: leſquelz eſtoient preſens quãd la foy me obligeas/ et ſi a dieu as eſte mẽte²: ie ſuis certaine q̄ a moy ne ſeras veritable. Ce neſt moins ore infamia q̄ dommage de cõuerſer auec toy/ ⁊ pource ſe-ra ton ſumeur de ne corrompre la nectete dautruy dont a la fin ta vie ſeroit en danger. ¶ Peregrin. ✤ O don du ciel. O choſe treſdeſiree. O ſupreme contentement de nul tãt q̄ de moy attendu. Quãd il te plaira me verras ⁊ ſen-tiras par tes mains ou en ta preſence trãſſipe. Vne attẽ tu ⁊ que tardes tu ⁊ que demoures tu ⁊ Ie ſuis coulpable et

Digitized by Google

trahite². ¶ Here dame voicy le cousteau a la chair ensemble ie te prie par celle pitie q̃ le ciel rege & gouuerne ie te prie par ta passee et future consolation q̃ tu me priues de ceste infelice et malheureuse vie puis q̃ ainsi me semble te estre aggreable. Et quand il ne te plairoit de maculer ta celeste main du sang dung inique homme le cẽps / le lieu / et le deuoir te doiuẽt cõsoler auoir de moy celle pitie quil cõuiẽt a ta diuine face et non pl⁹ veue beaulte. Veoy ma dame q̃ tout me cõsume / ie ars et deffaulx. ¶ Po² quoy es tu si si cruelle & plus grãde compassion a lẽnemy de lennemy que toy de moy. Ne sces tu de quelle dignite est la clemẽce: auec dieu elle a grãd cõformite. Recorde toy q̃ tu es dame voyre deesse & ma singuliere maistresse: or vaincq̃ lhumanite & sen fuye la malice. ¶ Gene. Quauoye ie merite. o peregrin q̃ ainsi me deusses deceuoir & ¶ Pere. ✤ Las en quoy & ¶ Gene. ✤ Puis que las faict bien le doys tu scauoir. ¶ Pere. ✤ Et si tu le tais cõme le scauray ie & Troy ma dame q̃ cheminee q̃ tient fumee nest a habiter. ¶ Gene. ✤ Maison ouuerte / de larron nest pas seure. Lon doit estre fidele / taciturne / secret: et des choses dautruy cõseruateur. Nauois tu aupres de toy autre chose de laquelle tu eusses peu faire present a ton ayme espouse Lionore se non du sceinct q̃ fut de nostre amour principe & lequel ces iours passez luy as mande par Gasparine sa chamberiere ie le veiz: les parolles escoutay / ensemble ta cõmission / viue est celle q̃ le porta autre chose ne scay fors que suis bien seure ne las point faict pour pourete / mais pour de cõtentement me priuer. ¶ Pere. ✤ Ma dame

Digitized by Google

pource q̃ la memoire souuent decoit: conuiẽt ce qui
est oublie: escouter en patiẽce. Ce souuiẽgne q̃ lau
tre fois quãt amour no⁹ assembla en tenãt ypos
du sceinct / q du nouueau aornemẽt tu euz desir de
le veoir et en ta main le prins / et puis sur ton lict
le gettas. Et comme ensemble parlions saruint
Astanne qui de la venue maternelle nous aduer-
tit. Elle entra / auec toy parla / te chastia / q aussi
se merueilla de tes deportemens. Facile chose se-
roit que voyant le sceinct lequel denye luy auoys
que furtiuement le prins. Et depuis a commentee
ceste subtilite pour pouoir pl⁹ legitimement inter
rompre nostre amo⁹ et de toy faire autre marche.
Tu scez bien que saulp nest tout ce que de plu-
sieurs est diuulgue depuis ne parlay a toy que te
tins propos de Forly. Tu es bien souuenante de
ce que me promis Et si bien le tout veulp conside-
rer / tu trouueras que de toy ie suis trahy / et non
pas toy de moy. Soyes ddc asseuree que la coulpe
nest mienne Et si par tes lettres leusse entendu il
neust este mestier de tant se affatiguer. Cest vne
grande disconuenance de vouloir sanscause au-
cune rompre vne telle amytie et deshonnester la
mour / plus consideree loy doibt estre. Et mesme-
ment en ces choses ou ya tant de perilz / trauaulp /
et diminution dhonneur. ¶ Geneure. ❧ Pere
grin lespassiõs excessiues le plus souuent superẽt
la vertu. Je fuz sans estre aduertie assaillie de ma

mere comme plus distinctement as de moy entendu dung nouueau mariage: pour lequel auoir refuse ie suis ou me voys/et si pis ne me vient ie me puis contenter. Depuis que ie euz veu le sceinct entre les mains de Gasparine ne cessay destre esmeue tant q̄ a lindignation la memoire dōna lieu ⁊ mēbra en oubliance ce q̄ premier en la pensee devoit estre: ⁊ pource ie te prie me pardōner. Et en partie aucune ne ascripze les choses dictes a nulle malignite ne au desir de vouloir impugner cōtre toy/car iay touſiours deliberé que tu me ſoyes ſuperieur. Et plus me dueil de ton ennuy que ie ne fais de mes peines/auſquelles toy eſtant loyalment poſerons fin. ffface le monde ce quil ſcaura ⁊ pourra: car riens ie ne leſtime. A lheure auec peu de parolle en veue ioyeuſe me remiſt a plus grant doulceur ⁊ amour q̄ onc nauoye eſte quant en regardāt me diſoit. ¶ Peregrin tant doulx ⁊ amer maeſte le gouſt de ceſtuy noſtre amour: ſoyōs aduiſez a ce que la preſente doulceur ne nous conduyſe en quelque amaritude. Et alors luy reſpondis. Ma dame ie ſuis de nouueau recree pour la claire congnoiſſance de ceſte fallace. Leuee ſur ſes pieds ⁊ en commencee a marcher deuers le iardin auec ſes yeulx ⁊ langue eloquente me furent dictes certaines petites parolles q̄ Jupiter de ſon royaulme et Pluton de ſa maiſon auroient priues. Partie ma dame par Aſtanme me fut porte le May confota-

Jcydemā de generure ꝑdon a peregrin de la: ſuſpition q̄ ſās cauſe auoit eue ſur luy.

Digitized by Google

teur & grant armigere de Venus auec vne legiere viande & telle que iamais le boutillier de Jupiter plus grande ne semblable ne luy prepara. Reinte gree la cõmemoration/mes fatigues & peines par Astanne me feist plusieurs parolles narrer q̃ grãt confort furent a ma vie. Confortez et repeuz les miserables amãtz/chascun en son lieu sen retourna. Geneure auec plusieurs blãdices/riz ioyeulx & doulces parolles passe vne bonne partie du iour Vaincuz les yeulx du grant veiller se delibererent de prendre repoz pour pouoir restaurer la nocturne lassete. Elle debãs le lict & moy assis(hors tou tesuoyes de la chambre)nous reposiõs Et gueres la ne feusmes que ie sentiz Geneure q̃ en dormãt & songeant auec voix tremblante disoit. Peregrin ayde moy. Et ressembloit tãt anxieuse & triste q̃ si par Astãne neust este esueillee estoit plus seure de la mort q̃ de la vie Leuee du sommeil toute defipee honteuse & esmerueillee en grant fatigue vint deuers moy: & me dist. Jl me sembloit destre en vng iardin de nouuelles herbes & fleurs reuestu/et me solaciant par icelle verdure auec les piedz nudz rẽ cõtray vng serpent: lequel en maniere dung petit chien couplee la teste auec la queue/en)si grande amour me recueilloit quil sembloit me vouloir demander ayde. Faicte hardie et piteuse auec mes deux mains le prins Et estant pour la grant froidure quasi demy mort le colloquay entre mes beste

Le vray confortateur regrãt armigere de venus est le vin & le boutteillier de iupiter est ganimedes filz du roy tros premier fondateur de troye.

Le sõge de geneure.

Digitized by Google

mens fourrez pour luy rẽdre le benefice de plus grant cha
leur. Et cõme en son corps eut remis la naturelle chaleur
en tastant & virõnãt toute ma chair vint a lendroit de mõ
cueur sa teste reposer & humainemẽt sa queue estandãt di-
celle tout le corps mẽbrasse/en sorte quẽ ma faculte nestoit
de me pouoir mouuoir. ¶ Et me sembloit q̃ boulaye decer-
per entre les poignantes espines vne odorante rose quant
de ses dens atrocement me naura/tant q̃ par la soufferte
douleur tomba par terre. Vng peu apres ie veis vers moy
venir vne nef: laq̃lle tortueusemẽt les vndes marines saf-
foquoit. Du reste de la representation ie nay de memoire:
Helas en quãte amaritude est conuertie la doulce nourri-
ture du serpent. ¶ Peregrin vng ,tien fidele recorõ me fera
souuerain refrigere. ¶ Peregrin. ❧ Lon doit estre de bõ
& constant courage sans se espouenter de nouueaulx son-
ges/pource q̃ oultre ce q̃ les ymaginations du iournal re-
poz nous apportent: pareillemẽt les visions nocturnes le
plus de fois produisent effectz cõtraires. Et assez souuẽt
se veoir courroussee/batue/& maltraictee est signe de ioye
future/veoir feu ou chose rouge est signe de collere: veoir
leaue designe fleume/plorer & estre mort est significatif dũg
lucreux gaig Saisier le vẽtre de choses doulces & se tourner
en la volupte demonstre tristesse de courage & lagueur de
corps. Laissõs ie te prie doulce amye generure faulse yma-
ginatiõ Et ẽtẽdõs a celles brayes q̃ reallemẽt & effectuelle
ment nous puissent ensemble letifier & resiouyr. ¶ Gene
ure. ❧ Peregrin la morsure a este de telle sorte que plus
pres ie lestime de mort q̃ de vie. Hercules prudẽt Astrolo-

Digitized by Google

gne et ſemydieu touſiours de ſon ſonge fut ſolici
teux iuſques a ce q̃ point ne luy aduint ce quil a-
noit ſonge. Pharaon Degypte roy treſpuiſſant
pour interpretation de ſon ſonge ſuſcita tous les
Augures/Auſpices/Arioles & cõiecturateurs/en
ce tẽps la fameux & reputez q̃l ſceut trouuer. Et
puis de lenfant veritable & Augure diuin Daniel
en eut la certitude q̃ bien en ce mõſtra auoir autre
fondement q̃ de vaines fantaſies. Et pource ton
plaiſir ſoit le tout me ſignifier: car playe preueue
& bien cõſideree moindre dãger apporte. ¶ Pere.
Ma dame de myer abſolument le ſonge: ſeroit
vng deteſter les choſes ſenſees: car il nya homme
qui aucuneſſois des choſes ſongees nayt veu & cõ-
prins q̃lque verite. Et ſuppoſe q̃ la comprehẽſion
effectuellement ne ſe veoye comme elles ſont/neãt
moins ſont moult renommees Et ainſi les choſes
de ceſte ſorte par neceſſite conuient quelles ſoyent
vrayes en tout ou en partie. ¶ Il eſt entre pluſieurs
acouſtume de dire que de ceſte comprehenſion au-
cunes ſont ſonges/autres deuinations/les autres
propheties. Les premieres viẽnent des anges. La
ſeconde des eſperitz. Et la tierce de dieu. ¶ Ge-
neure. Peregrin en protrahant & prolongeant
tu conſumes le temps pour attendre lheure de ta
departie affin que ie reſte ſans concluſion/ Mais
ſi tu maymes faiz moy ſage de tout mon accident
Et ce que tu congnois eſtre ſur moy a aduenir pẽ-

Peregrin diffiniſt: a geneure ccõſeqoit appeller ſõge diuinatiõ & pphetie.

Digitized by Google

ſons auec prudence le reparer ¶ Car bonnement ne ſi pour roit pourueoir ſi premier nen auons claire intelligence/et par tant ſans riens celer dis moy fidelemẽt et hardiment ce que tu en ſentz. ¶ Peregrin. ✤ Ma dame les eſpeces de ſes ſonges ſont diuerſes. ¶ Geneure. ✤ Tu reſpons au demandant/mais non pas a la petition q̃ me fait preſu mer quelque choſe ſiniſtre. Et ſi en ceſte ambiguite tu per ſeueres ie me reputeray de toy mal ſatiſfaicte. ¶ Pere. ✤ Ma dame aucuneſſois nous ſommes paoureux ſans cauſe: & cela aduient dung humeur melencolique / lequel pour non ſcauoir diſcerner ce q̃ luy eſt repreſente laiſſe le lieu a lymagination. Et, ſelon ſon arbitral diſcourt deca & dela ſans aucune determination ne intelligẽce des choſes repreſentees. Ma dame tu es encores agitee & commeue pour les paſſees triſteſſes/& par ce neſt merueilles ſi tu es tribulee. La cauſe du ſonge par deux moyens ſe peult conſiderer/ou de la demonſtrance & ſignifiance de ce q̃ ſur no⁹ eſt futur/cõme fut celle de Pharaon par laquelle il peult pourueoir a la grande penurie & ſouffrette de grains qui eſtoit a aduenir lautre moyen que les choſes en la fantaſie preſentees feuſſent ſonge. Et en cela feroit meſtier dauoir conſideration aux choſes interieures & exterieures. Les interieures ſont deux. La premiere ſe nõme animale/& eſt quant ce que lon a longuemẽt penſe en veillant ſe repreſen te en la fantaſie en dormãt. Lautre cauſe eſt corporelle nõ mee/parquoy dune interieure diſpoſition de corps ſe peult former moment/lequel directement conuient a la diſpoſi tion ou dormant la perſonne ſe retrouue. Comme quant

Digitized by Google

Lhõme songe desire en eaue/en glace/ou neige: qui
aduiẽt pour les froides humeurs lesquelles a cel-
le heure sont nostre corps predominãtes. Et de ce-
la sormẽt suruient q̃ es cueurs peu experimentez
sengendre vne peine de ce dont nest mestier: mais
po² satisfaire a ton aspirãt desir ie te exposeray en
briefuete ce q̃ emporte le pẽsẽt sõge. Linterpẽtation
duql est telle. Le iardin verd essong lieu de tristes- Expo-
se/le serpẽt adulãt q̃ mordãt est vne personne a toy sitiõ du
coioincte de laquelle trahie seras. La nef q̃ tubeiz est sõge de
vne trãsmigration de ta psonne a vng lieu incon- Gene-
gneu q̃melecolique. La rose entre les espines est la ure.
separation dung tien grãdemẽt desire q̃ autre chose
ne peut entẽdre. Toutesfois ce non pourtant il
fault estre et tenir son esperit ioyeulx. Car cela
pourroit estre procede de quelques vapeurs indi-
gestes q̃ auroiẽt rẽply les ventricules du cerueau
lesql facilemẽt se ressoubuoiẽt en vaine timeur.
¶ Gene. ✠ Peregrin touſiours iay entẽdu dire
q̃ plus grande verite nest soubz le ciel q̃ celle q̃ par
songe est prononcee. Cõme de Joseph lescripture
testifie. Et si ainsi est q̃ sera ce de moy? ¶ Pereg.
✠ Ce q̃ tu determineras/q̃ en mort q̃ en vie touſ-
iours auec toy seray. ¶ Gen. ✠ Faisons fin par
aduẽture ces songes se trouueront choses vaines.
¶ Pere. ✠ Ainsi le deuons nous croire/attẽdu q̃
les choses superieures en telle ordination sont fer-
mees: q̃ par nostre pẽsee ne long trauail ne se meu

ee

nent de leur ordre. ¶ Gene. ✤ Si ay ie merueilleux desir dentendre quelle chose est songe.

¶ Peregrin interprete a Genenre plusieurs especes de songes lesquelz prennent fondement du iour precedent.

¶ Chapitre. xxxiiij.

MAdame/ songe est vne oppression de ame ou de corps ou de fortune. Et ainsi q̄ lhōme vigilāt est affatigue: ainsi en dormant est stimule. ¶ Gene. ✤ Il mest difficile entendre pour quoy souuēt ie songe chose ou iamais nauoye pēse. ¶ De. ✤ Dquātes fois tu te courrouces a rescious/ a si nen sces lorigine ne la cause. Toutes les passiōs de nostre ame ne pouons pas cōprendre en veillāt. Et ainsi en songeant cōme en veillant elles discourent: a en diuers tēps e mouuemēs se voyēt diuerses representations pour estre la meme heure desliee/ a lautre liee. Et quāt aggreuee elle se sent de quelque mal/ ou present/ ou futur: elle en rend demonstration par voye de simulacre lequel en diuers tēps faict diuerses representations. ¶ Gene. ✤ Dou prent le songe sa naissance/ ne a quelle vertu est il attribue? ¶ Peregrin. ✤ A la imaginatiue. ¶ Geneure. ✤ En quelle maniere? ¶ Peregrin. ✤ Ie le diray. En veillant les sensibles extrinseques mouuent le sens/ a le sens cōmeult la vertu imaginatiue. Et ou cōmeil quāt lymaginatiue sera imaginee lintention quelle a prinse de lextrinseque ou bien de la vertu rememoratiue retourne a meult le sens commun

lequel puis descend a la vertu particuliere et a la commune. Et ainsi aduient que lhomme comprent les choses sensibles bien quilz ne soient extrinseques. Pource que leur intencion est dedans les instrumens du sens. Et indifferemment viennent ces intencions ou de lextrinseque ou de lextrinseque. Ainsi aduient a lhõme cõstitue ou en paour ou en infirmite/laquelle pour intention de limagination se commenult en diuers estatz et sortes. La tant grande diuersite de sõge procede de lenaporation/laquelle ne lie seulement le sens. Mais encores lymagination quant le vapeur est grief/et par telle maniere vient a estre lie. Les dormans aucunesfois ont leur sens liez/et selon la disposition de ladicte enaporation ont vng petit ou grant lien quãt le vapeur est grant/en facon qui ne luy reste aucune fantaisie. Et ceux ce comprent au cõmencement du dormir et quãt de beaucoup de viandes ou a le ventre farcy se le vapeur se retrouue plus remis/ilz sapparoissent fantasmes/ transformees/discorrepees/et inordonnees/comme il faict a gẽs valitudinaires et non sains. Et si le moinẽt vaporal est moyen se reputẽt les fantasmes plus ordõnees/ne surmõtent a la fin du songe a ceulx qui de viãdes sont sobres et hõnestes. A ceulx la nature a pourueu de grãde ymaginatiõ et grace. Et si le moinẽt se retrouue petit et nõ empesche non seulemẽt limaginatiõ reste libere: mais aussi le sens cõmun/ tãt q̃ lhõme dormãt iuge les choses et les similitudes en celles especes q̃lles sõt. Et aucunesfois se retrouue lẽtẽdemẽt si libere quen dormãt il dispute et faict vers et silogismes. Et fut sentẽce naturaliste nostre ame auoit tãt de force q̃

de sa nature pouoit cognoistre & cõprendre les choses futures: & mesmemẽt quãt elle est retiree de lempeschemẽt corporel & faict retour a elle mesme/a lheure vient a participer des choses a aduenir. Laquelle oppiniõ seroit celebree quant il se concederoit lame receuoir la cognition selon la participation des idees: par laquelle voye elle congnoistroit les causes vniuerselles de tous les effectz/mais pour lempeschemẽt corporel ne peult. De laquelle chose si liberee et desliee se trouuoit luy seroit cõcede la cõgnoissãce des choses futures. Ceste maniere de cõgnoistre nest point naturelle a nostre entendemẽt/ains tout ce quil entend et reçoit vient p impression des choses superieures spirituelles/ou vertu diuine/ou reuelation angelique/et aucunesfois par operation diabolique. Cest chose assez manifeste que les corps superieurs se influẽt es inferieurs/& par impression desquelz se muent les fantasmes. Et estãt les corps celestes cause de la cognition de plusieurs futures choses sont beaucoup plus operatiues en dormãt que en veillãt: pource que en veillãt ilz sont portees/& plustost se resoluẽt par le momẽt aerain. Mais par estre la nuyct plus reposee ce q̃ lon prent plus facilement se retient & vient du ciel vng si trãquille doulx & repose momẽt quil cõmeult le fantasme par lequel lon preueoit les choses a aduenir. Et de ceste preuision aucunes prouiẽnẽt par vertu de planettes qui cõsistent en la natiuite du naissant enfant quãt les significateurs de la natiuite pertiennent en lieu cõuenient daucune participation. Ou bien quãt vng significateur regarde lautre a lheure en vient telle diuision. Une autre

especialiẽt de lhumeur du corps: ⁊ icelle na demonstration ne significatiõ aucune. Et ce aduiẽt quãt lhõme superhabonde en colere/ou en quantite/ou en qualite. Et cela se cõgnoist quant il luy semble de veoir feu ceste signe manifeste de colere/ et si luy semble deveoir eaue la fleume põmine au corps/ et si la melencolie est superieure il est aduis quon est en tenebres/ou lon doit estre sufforque/ ou bien que lon porte sur soy vng grief ⁊ pondereux poix. Et pouons noter q̃ les visions qui paruiennẽt des planettes apparoissent soubz deux manieres/ ou vraye/ou faulse. Les veritables portẽt la verite de ce qui est futur. Et celles qui de vanite sont significatiues procedẽt de la debile vertu des planettes Et tant sont debiles quilz ne peuent parvenir au lieu ou les veridiques planettes seiournẽt/ mais sont plus tost visions dymagination ⁊ en memoire: parquoy ilz ne sapprochent tant quilz puissent la verite demõstrer. ¶ Geneure. ✤ Ilz sont toutesfois aucunes hõmes a qui les sanges sont plus vraye q̃ aux autres. ¶ Peregrin. ✤ Il est vray quãt les hõmes sont de cõplexion melẽcolique/ frigide/ ⁊ seiche: ⁊ en ces hõmes la vertu a si grande domination q̃ autant tilz comprẽnent en dormant que les autres font en veillãt. ¶ Gene. ✤ Dont procede quon ne retient les choses cõpeinses en songe. ¶ Peregrin. ✤ De lhumidite laquelle oppile la voye des esperitz: ⁊ faict vng songe semblable

) Songes par lesquelz se iuge colere fleume melẽcolie dominer sur les hommes.

Digitized by Google

a la mort/ou a chose interrõpue. ¶ Geneure. ✤ Tout ce que nous cõprenons par nocturne vision vient il a estre appelle songe. ¶ Peregrin. ✤ Non: pource que aucunes sont fantasme/autres oracles/ & autres visions. Les premieres viennent entre la veille & le sommeil comme seroit se veoir ferir ou occire/ou se veoir vagant & errant/ou veoir diuersite de grans choses tristes ou ioyeuses. Les secondz quãt il semble veoir personne saincte/ou spirituelle/ou prudẽte: laquelle riens ne prondce de ce q̃ est a aduenir dessus nous. Les tiers quãt nous voyõs en songe celle vraye espece que nous faisions en veillant. Cõme seroit de parler/ embrasser/solacier vng sien amy en ceste vraye forme & espece quil est. Et ces visions sont en tout differẽtes du songe: lequel se represente soubz la figure dautre espece cõme tu as faict en voyant soubz lespece de ceste malheureux qui te trahira le serpẽt. Et par ce fault interpreter que si se fust este vision: tu auroys realemẽt veu la personne qui te fera mal Aussi peult facilemẽt aduenir q̃ ce qui test apparu se verifiera en la personne de quelque tien amy/ pource q̃ toutes songes ne sont pas propres. ¶ Gene. ✤ Peregrin ie tremble toute & ne scay dont il procede. ¶ Pere. ✤ Lame qui est habandõnee des nerfz lesquelz sont la force des membres se est retiree dedãs ses puissances: & par ce est ainsi agitee. Ma dame de ces choses a suffisance: & par aduenture en attendation nous parle. Pourueoyons aux cas occurrẽs. Et si aduerse fortune permettoit que destituee fusse de suffisans mediateurs entre toy & moy p toy seulle pour rasoser du benefice de ceste fenestre qui regarde au iardin

Digitized by Google

de Violante ou par vng fillee pourras descẽdre tes lettres. Auſquelles a iour a nuyt feray garde cõuenable/non pourtãt q̃ ie pẽſe q̃ auons neceſſite ſi extreme/mais ieſte recorderay vng cas cẽtin/a puis ie te diray ce q̃ ie penſe. Ta mere neſt de nature dame a q̃ ton hõneſt a prouffit puiſſe deſplaire: mais peult eſtre q̃lle ayãt regard a noſtre viure demonstre retiree de te vouloir cõplaire en tenue appertement elle entend q̃ tu deſires. Bien ſuis certain quelle a congneu ma cõdition eſtre plus conuenable a la tiẽne q̃ nulle autre de la cite. Et ſi la paſſion ne loccupoit pluſieurs ans a q̃ delle meſme ſe fuſt reſolue. Mon aduis ſeroit quen feiſſe tenir q̃lque propoz par Aſtanne puis q̃ a elle es eſte baillee en garde. Et ie croy que par bon moyen la perſuadãt facilement ſe diſpoſera a traicter la matiere auec Angiolo/la voulente de qui entendue pourrons plus ſeurement proceder/et auec moins de regard. La determination ne deſpleuſt a ma dame/parquoy venue Aſtanne deuers nous a de noſtre vouloir informee ſen alla deuers anaſtaiſe/a ſoubz grãde ſilence lel parler luy expoſa.

¶ Aſtanne du conſentement de Peregrin celeement parle a Anaſtaiſe de lamour de geneure a Peregrin/affin delenſemble ſe coupler par mariage.

¶ Chapitre. vi.

Digitized by Google

Ene le pourrois Anastaise en autre chose plꝰ appertement faire demõstration de ma seruitute et obeyssance que dauoir solliciteuse cure de tes choses q̃ manifester le secret conceu. Le quel en tant grãde tristesse tu cherches de scauoir ꝓ ce q̃ ie puis compr̃dre non par science/ mais par quelques petis propos. Geneure effusemẽt q̃ cordialement ayme Peregrin de Anthonio Et auec si grãde fermete est establie que premier souffrira mille mortz q̃ iamais se conioigne a autruy en mariage. Ie considere lhõme/ la qualite/ la cõdition/ q̃ la faculte q̃ tousiours ay ouy iuger le meilleur de la terre Et seulemẽt luy reste le deffault de lantique faction et hayne de voz maisons. Lesq̃l vice estãt des predecesseurs ne doit redõder au dommage des innocẽs modernes / lesquelz viuent en vie politique et coustumes genereuses. Neuertẽtemẽt ie tay exposé ce q̃ mon cueur men a dit: fais en ce quil te plaira/ mais il me semble q̃ tu dois y attẽdre auec vne bõne communication de Angiolo. Griefue chose sembla a Anastaise de pouoir maturer en ce petit tẽps/ ce que plusieurs siecles nauoiẽt peu reschauffer. Et pour le dur party fut vng peu taciturne: puis apres dist. Ie seroye cõtente que dieu et nature eussent donne a Geneure autre courage que celluy quelle mõstre a ceste heure/ affin quelle peut plus filialemẽt cõuerser auec nous. Et si bien a laffecte desir paruenoit tousiours se doubtera de loyalle integrite en sorte quen tous cas se priuera de noꝰ. Toutesfois a ce q̃ entendes q̃ comme mere ie layme: ien parleray auec Angiolo Et du tout te donneray notice/ affin que tu

puisses dresser Geneure a ce chemin q̃ pour elle meilleur sera. Anastaise en la chambre entree tel principe donna a son parler.

¶ Anastaise de sẽblable matiere parle a Angiolo son mary ou il fut traicte de la transmigration de Geneure. Et retournee Astãne a peregrin luy dist q̃lle se vouloit partir de auec elle.

¶ Chapitre. xlii.

Angiolo mon amy souuenteffois me st venu en pensee de quãte fragilite est nostre estat feminin. Et mesmement en celle aage ou lenflammement de lappetit domine la raison. Parquoy auec pudẽt esperit se veult resister a tant ce q̃ le fraudeux mõde po2roit appareiller. Cause iuste de douleur ne mastrainct a te faire parolle: mais seulement pour te recorder ce qui est cõuenable et pour nostre hõneur. Geneure nostre cõmune fille se amo2 ne me decoit / sans iniure des autres damoiselles de souueraine gẽtilesse se peult iuger la premiere. A present elle est ioincte es ans q̃ plus grant hõneur nous sera de lauoir pour voisine q̃ pour fille en la maison. Et toute nostre affinite nest pas sans se smerueiller de tant grãde dissimulation. Au moyen dequoy ie te prie de luy faire telle prouision q̃ tant en assistãce quen apparence en te monstres sage. Car ie ne vouldroye q̃ par nostre coulpe feust sa bõne renõmee denigree. Angiolo humainemẽt escoutãt les parolles loue et recõmande lesperit q̃ la solicitude de Anastaise: q̃ puis ainsi luy dist. Deue

et couenable chose est au pere de donner le doualtre: a la mere le fournir de la fille/ et auy parens du mary. De ma part ie suis prest a appareille. Semblāt a Anastaise la responce estre satiffactoire/luy declara plus oultre son vouloir: disant trois iours y a quen passant par la rue rencōtray ma cōmere Yosne Theque/laquelle me raisonna de marier Genenre. Ie luy respōdis nostre vouloir cōmun estre tel: si nous trouuiōs q̄lque chose qui a nostre gre fust. Et entre tous les ieunes gens de la terre me recōmāda fort Peregrin de antonio pour estre tresriche et seul enfant dōt bien fort ie le mercray. Ie le te refere/ fais a ton plaisir. Tout indigne respond Angiolo que auec tout le mōde souffrirois liē daffinite/ sinon auec Peregrin de Antonio: pour estre de famille a famille inimicie edsumee. La lubrique langue de Anastaise ne peult tenir la silēce en enfuyāt ce que Astāne luy auoit ordōne/ mais descouurit quelque peu du son vouloir que Genenre auoit a moy/ dōt angiolo fut si courrouce quen si grāt rage ne ardoit le filz de Tethis pour la mort de son cher amy/ quil faisoit pour ceste parolle. Et delibera du tout la priuer de Vie. toutesfois vsant de meilleur conseil auec Anastaise et Astāne commencerent a traicter de la secrette trasmigration. Conferinee lordre Astāne deuers nous retourna: et beaucoup plꝰ quelle nauoit acoustume du parler fut espargnāt el Elle noꝰ commencera a compter

Le filz de thetis est acointes a son cher amy patroclus tua paris troyen pour laquelle cause depuis tel luy achilles trayt treusement ainsi ladit hector.

Cy cest certaine hystoire de se vouloir departir du service de la maison/cognoissant la mauuaise disposition de Lugiolo & de Anastaise enuers elle: Noz cueurs mois attristez ne sur tēt que fut le pere quād auec ses filz en la tour serre se sentit: dont depuis de la fame le surnom sortit. Non obstāt au vrieulp que ie peuz ainsi luy dis.

Peregrin de tout son pouoir flatte Astanne laquelle in auoit pēse de trahir lung lautre / finablemēt Peregrin auec grant peril de sa persōne partit de sa maison.

Chapitre .xlii^e.

Astāne touſiours ta congneue fidele/discrete: et doulce: et de nous tresgrande amye. Ie te prie tāt qlz mest possible q̄ tu ne nous vueilles habandonner en ces affaires si extremes. Et puis que la face de la terre est obtenebree: ie te prie ne me nyer ceste grace de me faire escorte pour yssir hors de ceās/ laquelle sans autre cōsideration me respondit ne le vouloir ne ne pouoir: pource qlle craignoit les freres de Geneure lesquelz en la chābre estoiēt tous. La miēne dame du cruel trauail affligee a terre cōme demye morte tōba: Et apres les forces redoublees me dist ainsi. Peregrin ne plus honneste ne plus conuenible sepulture a noz corps: fortune ne Iupiter ne pouoient appareiller q̄ est le present herbergemēt: lequel tāt de fois a este de nostre amour ledy receptacle. Or prēs sil te plaist le cousteau et mourons ensemble.

Digitized by Google

Ma dame respondis ie: Dieu ꝙ soyes ferme ꝙ te ayderay ce pas ꝙ tu te recordes de tout ce ꝙ auons tenu propos ensemble. Et apres ces parolles dictes men sortis de la chãbre ꝙ men allay tastãt tous les coingz de la maison/ietteiz par entre lobscurite de la nuyt. Astianne/qui tacitemẽt retournoit de Anastaise deuers les enfans ꝙ me fut indice de ma ruyne. Alors ie dis. O dieu deffendz ne me pais/offrir on me peult. Prieres nõt point lieu/menasses me aydent. Retourne a Geneure/ie luy dis ꝙ estroictement elle fermast son huys/ꝙ ꝙ appellee aucune chose ne respondist. Il y auoit au cõmencement de leschelle vne petite chãbre ꝙ anciennemẽt souloit estre vne estuue/et de present estoit de sacoustumee/la me reposay Et a grãt peine ie y fuz arriue ꝙ ie sentz Astiãne appeller les freres de geneure armez: lesꝙlz cõme montez eurẽt leschelle fermerent lhuys/et en voix aigre appellerent Geneure/laꝙlle se teut pour vng temps sans respondre ꝙ donna indice de ꝙlque verite/toutesfois a la fin ouurit lhuys ꝙ entrerent dedans sa chãbre. Ie y entrez sans autre conseil ne ayde ie descendz leschelle/et plus legier que vent fuz rendu dedans la rue publique. Et subitement men allay a ce coing ou Agathes demourant auec leschelle me attendoit. Sur la terre ie me affis sans pouoir donner ne receuoir voix ne salut: mais auec souspirs ꝙ lermes en taisant luy signifioye ma mauuaise condition'. Agathes me acompaignant auec ceste vraye benivolence me reconfortoit a estre de courage/viril/pourtant ꝙ a hõme fort ne peult le ciel contrarier. Et est signe dung esperdu et en tout effemine/quãt pour vng petit

malheur remectoutes forces. Quel secours pen-
ses tu de pouoir a autruy impartir: quãt de ayde
& de conseil tu es si empoury & Tãt auec parolles
quauec ses mains me ayda a me conduire en lieu
ou estre & parler ensemble pourriõs seuremẽt. Re-
tiuez en vng carrefourg guieres loing de la maison
de Angiolo ie enuoyay Agathes passer deuant la
porte de Geneure/pour veoir sauoun y estoit; & si
motiõ aucune en yceelle entẽdoit. Retourne me an
nonceay auoir aucunes armez au deuans de la por
te de Geneure mouit taciturnes & paisibles/les-
quelz sembloiẽt guetter tous les passãs Sur ces pro
pos nous allasmes en la maison & du tout luy fais
abuisemẽt. Lequel me voyant en tãt grãt erreur
de la mort de Geneure en riant me commẽnça a
dire. Dõq tu es bon hõme quãt des autres creatu-
res prẽs plus de soing/q̃ ceulx q̃ le sont fabriquees
Cõmẽt te peulx tu persuader q̃ Angiolo hõme si
tressage sans autre intelligẽce vouldroit en son pro-
pre sang tiranizer Ne frez tu q̃ cest acte dhõme pru
dent & sage/les deffaulx de sa maison plus tost par
ignorãce q̃ auec prudẽce moderer. Et mesmemẽt
ou de publicite se fait mẽtiõ. Ie ne te nye pas que
quant tu eussees este depzins en la maison q̃ a tous
deux ensẽble neust peu dõner les peines meritees
Mais puis que fortune y cõtreschãge de tes fati
guestz a libere/attẽdz dẽcidre le successif de la ma
tiere: a laquelle selon le vigẽre y moyẽs hõnestes on

secourra. Ne te tourmente: ne te monstre en acte/ en fait/ne en parolle participāt. Et fais que plus puisse ta modestie a preudēce: q̄ la vaine suspition dautruy. Quel courage croie tu q̄ sera le leur: sil est vray q̄ soye denunce quantilz ne te trouueront point dedās la chābre. Et q̄l cueur estimes tu q̄ aura Geneure dentēdre ton salut/et q̄lle hardiesse elle aura pour la deffense de ceste iniure? ¶ Pere. ✤ Las Agathes ilz la deporteront. ¶ Agathes. ✤ Je veoy bien que passion parle et non pas toy. Pource q̄ plus tost tu te cōfesses de croire au mal q̄ au bien cōuenīēt. Mal ie sçay parler ou raison ne se cōsent. Attēdons ses lettres lesquelles seront de la verite significatiues de ce q̄ se deura a pourra faire. ¶ Pere. ✤ Delibere suis pour elle mourir ¶ Aga. ✤ Tel a deuois faire quant auec elle tu estoye en sa chambre. ¶ Peregrin. ✤ Pas ne le me semble pour son hōneur. ¶ Aga. ✤ Encores moins se doit faire pour ton proffit/car il est plus grāde copiosite de femmes q̄ de biens. Si tu la pers iamais ne la recouūsteras plus riche don ne pouoit dieu ne nature cōceder a lhōme q̄ de luy dōner la vie. Parquoy elle se doit conceder/conseruer et accommoder a meilleur temps. Reconforte aucunement vne colloquay dedās le lict iusques a tāt q̄ la premiere trompette de lheure me sueilla/a dresse sur mes piedz parlant auec Agathes me fut dit/q̄ la seruante de Lyonore occultement estoit venue de-

Agathes cōseille a amantz trēsbien les vouloir mourir pour leurs mu guettes.

ters moy. Et mieu de ceste nouuelle auec aggreable et humaine face allay au deuant delle/et luy demanday de si inopinee et non acoustumee venue loccasion. Laquelle (tirez tous deux en vng coing) me commencea a dire.

¶ La seruante de Lyonore se presenta a Peregrin/et luy narra cõme a lin stignatiõ de Anastaise auoit presente le sceinct a Lyonore.

¶ Chapitre. xxiiii.

PEregrin ie te prie ne te effroye et craine ta presence et doubte de descouurir la trahyson encõtre toy ordõnee et executee. Mais confiãte de ta prudẽce et generosite de cueur/laquelle mieulx q̃ moy cõgnoist la saincte foy du silẽce. Ie tout te reciteray/te priãt q̃ en la memoire de ta fidele poistrine le vueilles celer. Et sa simplicite de ma narratiõ te plaise remunerer dune haulte silence. La force de lamour et le deuoir de la stimulãte cõscience me facent te declairer le tout. Et si en vne seule chose de moy offense te reputes/les mains en croix et les genoulx doubles par doy le te requiers. Et merueille de telle chose ne oir: ensemble delle pitoyable toute autre chose estimant/humainemẽt la leuay de terre et la cõseillay a estre de bon courage/pourtant quen mon cueur ny auoit chose sindigeste et dure a semblables prieres ne entẽdrissent. Auec bon cueur et prompte langue et propose ce q̃ te plaira/et q̃ la mansuetude plus prõpt q̃ a offenser me retrouueras. Et elle en pleurãt cõmẽcea a dire. Ie suis ceste poure simple et trop croyable fẽme q̃ posta le sceinct a Lionore nõ pas

Digitized by Google

pour te offenser: mais pour satisfaire a Anastaise: laquelle en si grãde instãce me supplia. Et neantmoins le cõmencemẽt ne la fin sinon pour te tourner en bng tien cuident bien: tresvoluntiers cõsentiz de le faire. Mais pource q̃ facilement de ma cõpaigne q̃ est cousine de Mariete ta chambriere peult estre q̃aucune cõgnoissance en autroys eue. Je vueil q̃ saches q̃ ce na este faict po⁹ aucune mauuaise fin partant de mon coste. Toutesfois autre parolle en mabliney feis. Entẽdu le tout la reuoyay ou sa simplesse q̃auec la pensee occupee me rebaisis vers mõ feable conseil violante/laquelle depuis les narrees parolles/des choses faictes la veis de soy yssir. Ce nonobstant pource que sa maison estoit continue q̃ loignãte celle de Geneure/la feiz certaine de lordre que nous aulons abusee: pour mander et recepuoir noz lettres p̃ le moyen du fillet. Contente fut de accepter la charge destre vigilante/q̃ si lettres aucunes entre ses mains vendent fabilement les me apporteroit. Et si opportunite de temps aucun se offroit de pouoir visiter la maison de Geneure le feroit dausst bõ cueur quelle auoit de coustume. Le soir passe fut descendue vne lettre par le lieu ou estoit le fillet/laquelle en grande confiance q̃amye me rapporta. Et estoit de ceste teneur.

¶ Geneure emprisonnee en chambre escript vne lettre a Peregrin/laquelle leue appelle en ayde les esperitz errãtz/desquelz luy apparut Scipion/et ensemble raisonnerent du vice dingratitude.

¶ Chapitre .xliiii°.

Digitized by Google

Peregrin tel ne fut oncques Ulixes a Dolona: ne le victorieux grec a la captiue Andromache q̄ stoit enuers no⁹ la mauuaise pēsee de la seruante auec Anastaise: mais le iuste ⁊ souuerain dieu a la tant grāde fraulde a leue le pouoir. Je ne suis moins cōsolee de ton salut q̄ troublee de mon trauail/ lequel par mort ou par trāsmigration se finira. Je te attēdray en ce lieu ou sans suspition nous pourrons tous deux cōsoler/ ⁊ ou deffaulderā la verbale pronōciation la mētale intelligēce y supplira. Si de la secōde ie suis aggrauee ou le feu se retrouuera lōguemēt ne demourra cele: ne te vueilles tormenter/ car ta solicitude beaucoup plus de peine me accroistreroit. Laisse faire le ciel q̄ peult estre a meilleur vsage nostre affaire reserue. Auec cueur dolēt ⁊ triste ie espendiz a dieu ces suppliātes prieres q̄ faisoit la descōsolee Daphne ⁊ vitiee Micypsa Thalia quāt autre chose plus ne puis. Cōbiē q̄ enuers dieu ne pēse estre en si grāde cōtumace q̄ si ie viz ie ne veoye a la seruile ingratitude la peine q̄lle a meritee et nous puenir a la fin de nostre desir: a laq̄lle pēsant nous cōsolerōs/ ⁊ desirāt y paruiendrōs. Chose ny a si apte a la fruition de la vie bienheuree q̄ est loubliance des iniures receues: la vēgeance desq̄lles sans mētale passion se veult reseruer en tempe commode et dispose. Et quāt plus dissimulerōs tāt plus facilemēt deuiē- Note.

Digitized by Google

trons possesseurs de la ioye bienheureuse. Soyez auec dieu & le souuiengne de moy. La lettre leue la froide sueur toute la face me baignoit tant que ne pouãt lennuy souffrir me retiray en la coustumee retraicte & esloignez tous mes sens arbitraulx ainsi cõmencay de dire. O ames desquelles sommes couronnes se aucune de vous fut onc tormẽtee de ceste ingratitude vienne deuers moy/ pource q̃ a miserables est souuerain refuge veoir les autres de semblable passion oppresses. Il me sembla ꝑ le tẽps silencieux ouyr les enfans de Astree cõbatre ensemble tãt fut grãde la tourbe de ceulx q̃ y arriuoiẽt. Vne vmbre plus humaine & splẽdissant q̃ les autres vocalement me appella disant. O peregrin en grãt raison te deulz sẽblables causes plusieurs predecesseurs ont fait vaguer. Alors (bien que de my mort feusse) reuiens en moy & luy diz. O ame vagãte quelle pitie de moy ta prinse que a mes lormẽtz & lamẽtations si preste as este? Diz moy par courtoisie qui tu es/ & ton nom? ¶ Scipion. ✤ Ie suis celluy Scipion q̃ a mon pays depuis les innumerables fatigues et rapportez triumphes par son ingratitude les os me mya. Et a lheure respõdiz. ¶ De. ✤ O de reuerẽce & de gloire digne. O esperit esleu cõme as tu daigne ainsi me respõdre. Et se ma demãde nest folle ou temeraire/ me vagues tu ainsi par ceste hemispere & territoire nostre/ pour tant q̃ ta haulte cõdition meriteroit au souuerain

seiour de Iupiter le prnier siege. ¶ Scip. ✤ Ce
ceste pour satisfaire a tes hũbles prieres: & pour
ce que le tẽps est brief/estrainctz tes parolles & mẽ
diz pourquoy en si grãde instãce plus de nostre nyũ
& dautres requerãt & demandeur. ¶ Peregrin.
✤ Pour auoir plus fidele cõpaignie/mais bien
souuẽtiers ie scauroye cõme ainsi indigneme̅t tu
fuz espile. ¶ Scip. ✤ Depuis les haultes entre-
prinses executees: la liberation du pays/la depres-
sion des ennemys/& plusieurs gẽs faitz tributai-
res. La nourrisse vniuerselle de tous les potentatz
pour me hõnorer de son acoustumee prniation en-
tra au senat/a premier quen partir hõnorablemẽt
me satisfit. ¶ Pere. ✤ Las Scipion quelle chose
est si cruelle/& lle vniuerselle peste est ceste la-quel
le chose est si inhumaine et terrible: pour dieu son
noeyne me vueilles nyer. ¶ Scip. ✤ Cest ingra
titude. ¶ Peregrin. ✤ Quel habit est le sien/& lle
grack/et quelle dignite. ¶ Scipion. ✤ De re-
gard tresprestant et royal/de loquence trespiteuse
et facunde dhabit modeste: mais de plusieurs cou
leurs/de alleure graue/de constumes isigne/de pi-
tie venerable/& la misericorde apparentemẽt prõ-
pte/astucieuse/subtile/la chair latẽte/semee de mil
le macules/pernicieuse et sans respect de personne
aucune. Delle ny a si prudẽt ne sage qui se puisse
garder. et tãt plus lhõme est solliciteux/curieux/&
loyal a bien seruir: tãt plus delle est il tormẽte. Dõ

Descri
ptiõ de
ingrati
tude.

siderez Furius/Torolianus/Pompeius/& Ce-
sar dictateurs auec les estrangers dautre nation:
cõme sont Ligurgus/Theseus/& Hãnibal. Et si
tu veulx discourir par le monde: tu en verras ma-
nifestes exẽples Toute la grece a pſent en est plei-
ne. Toute italie soubz son estãdart ploze: sa faul-
sete a personne bien meritee ne pardonne. Tant
deres Cathon/Ciceron/Seneque le moral/& le
poete Lucan. Cherche les histoires tu verras So-
crates/Solon/Platõ/Aristote/Melchiades/Ari-
stibus auec Phocion: tous de ce feu ont este bruslez

Quelz gẽs ont grace auec ingratitude et ou elle habite.

Peregrin. ♣ Sen retrouuẽt il aucuns q̃ auec
elle ayent grace? Scipion. ♣ Deceueurs/trai-
stres/meschans/& pusillanimes. Pe. ♣ Ou se
trouue elle. Scipiõ. ♣ Dicelle pulule/lait/la
terre/locean/empires/royaulmes/estatz/poten-
tatz/petitz & grans/sacrez & pphanes: a autre cho
se ne cueillir ne se trouue: a semer autre on ne se stu
die: a recueillir chascun se trauaille. Cest le dieu
du faulx mõde: cest sa gloire & sa louenge/sans el-
le nest cõceue de le viure. De ceste scelerite depẽdẽt &
procedent tous les deffaillemẽs. Pe. ♣ A dieu
graces rendz q̃ de telle peste nous sommes liberez.
Scipion. ♣ Liz vng peu les modernes histoi-
res: & tu verras cõbien sa queue vabironnant. Et
pource Peregrin q̃ la coustume du corps infirme/
aucuneffois est de ce paistre de choses contraires.
Voulentiers escoutes ce quil te desplaist pour fer-

Digitized by Google

mer le courage a la tolerãce des passions/ lesq̃lles en grãde fatigue quãt viennẽt immeritement se peuẽt herberger. ¶ Pe. ✤ La cause de mon martyre benignemẽt vueilles escouter. A la ppetuelle seruitute me desdiay dune mortelle deesse pour satisfaire a laq̃lle ie ne põnay a chose aucune/ bien q̃ labourieuse & capitale feust. La ifortunee dame de son secret mal cõseruatiue auoit vne sienne seruante du sang propre nourrie: laq̃lle par diuerses fallaces & subtil esperit la priuee du pays/parẽs/& facultez: ne encores ne suis asseure quen vie soit demouree. Dz voy si de lamẽter aperte raison possede. ¶ Scip. ✤ En lultime degre de la pfonde misere iay veu la haulte Rõme/& tost apres du mõde imperatrice. Les influẽces du ciel de varier iamais ne cessent. Et pour nestre subiectz a vostre puissance humaine affermer ne se peuẽt selon voz appetiz: mais croy moy q̃ tãt grãt est la force de la vertu/q̃ encores a la vraye consuetude de la dame aymee seras restitue. Tãt de vigueur neurẽt onques les Tarquinies en nostre terre auec lescole des ingratz/q̃ longuemẽt peussent durer. Cõfortes toy/& en aymãt pseueres. Car a gẽs diligens & soliciteux toute chose est deue/& auec le tẽps parvndẽce si adioindra. Les Scitiens peuple tresbelliqueux tãt en fuyãt q̃ en ensuyuãt cõbatoiẽt. Et pource le grãt poete grec louoit Enee pour la sciẽce de craincte; car ce nest moindre vertu le fuyr q̃ est

Nota.

Le grãt poete grec est homere

le demourer quant le temps ainsi le conseille. Mon Viell Concitabin chantãt et fuyant nostre pays saulua: mais si ainsi en fuyant lennemy se vaincq / combien est la force plus grande estimee se aliener de la volupte des douleurs de cupidite et de timeur/et aucunesfois plus de chemin se fait en demourant quen courant. Et po⁹ ne te laisser sans conclusion qui te plaise pour auoir de ta dame la desiree & fatigueuse premiation: il te conuient chercher terre & mer & le lieu qui a Orpheus la belle dame restitua. Et la trouueras la fidele relatrice de ta felicite. Dictes les parolles se disparut la saincte vmbre/et me desplent grandemẽt de ne la pouoir en partie aucune regracier.

¶ Agathes du tout faict certain conseille a Peregrin a laisser les cures & solicitudes des choses dautruy.

¶ Chapitre. xlvi^e.

MOn amy Agathes du tout fait participant & scauant en soubzriant ainsi me cõmonesta. Les eppers medicins en craignãt ne restituẽt nuy plus la sante quilz font en temerairemẽt medicinant. Doy en quelle timidite et circunspection procedent les laboureurs a recueillir leurs cultures et labourages. Et premier quilz entrent vne plante ilz obseruent le cours de la lune/la qualite du temps/ et la situation de la terre. Mais si en ces petites choses se veult vser de discrete prudence/tant plus on le doit faire quant il est question de la vie et de lhonneur. Le signe manifeste de grant

force ceſt la craincte des choſes contraires Je te
prie pour ma ſatiſfaction ne te ſoit ennuy eſcouter
Une hiſtoire exemplaire. Du tẽps paſſe il fut vng
religieux du ſeraphic leql pour ſe dõner renõmee
de Vraye ſainctete vſoit en ſa table continuellemẽt
dungs meſchãtz rethz: deſpriſant toute autre aor-
nee vſtencille la fame creut de ſi grande auſterite
quil fut digne de leglise militãte cardinal. Jl ſem-
bla au bouteillier q̃ po⁹ la nouuelle dignite loy de-
uoit laiſſer les rethz q̃ pzendze ceſtuy habit qui a
la cardinale table conuenoit. Ce que ne voulut
point cõſentir le ſeigneur/ diſant que croiſſant la
dignite ne ſe deuoit diminuer lhumilite En celluy
tẽps nature deffuillit au grant pontiſe/ ou lieu du
quel fut collaq̃ eſleu ce bõ cardinal. Le bouteillier
ainſi quil auoit de couſtume ſappareilla pour cou-
urir en la chambze papale: q̃ ſi toſt quen icelle fut
entre le pape voyant les rethz doulcement en riãt
luy diſt. Je nay pluſde poiſſon a peſcher/ parquoy
nay plus affaire de rethz/ tu les peulx bien oſter.
Le ſeruiteur ſubtil entendit que toutes choſes
tendent a leur fin/ et quand a icelle ilz attaignent
ſe veult muer dhabit et de couſtume. Or de preſ-
ent Peregrin mon amy amour na plus choſe
aucune auec toy: ne toy auec luy. Et ſi Geneure
contre ton vouloir ſouffre Ce neſt pas ta faul-
te: Car iamais ne te voulut croire/ ne q̃ tes re-
ſonz ſe accorder. Peregrin. O Agathes cõ-

Hyſtoire marrée p agathes au peregrin.

Digitized by Google

bien il est plus ppre a vng homme sage de mourir heureusement q̄ de tristemēt viure. Mytridates roy pōtique voulut plus tost tūber es perilz de sa vie q̄ ressembler estre ingrat. Doyō dōcques au salut de Geneure duql ie suis moult trauaille: ie doubte quelle ne soit deportee en quelq̄ isle viande de beste cruelle/ ou en q̄lq̄ obscure prison mācipee.

De mytridates ennemy des Rōmais.

Cagathes. ✠ Peregrin a hōme poure vergongne/ne a hōme infiexible cōseil ne cōuiēnēt: puis q̄ du viure libere ne te soyctie: digne chose est q̄ meures en seruitute. Pēsers estrāges te croissent en la pēsee quāt en si grāt trauail des affaires dautruy prēs cure/ausq̄lles pour cōpaignie tousiours assistent misere et douleur. Et recordes toy q̄ qui bon cōseil desprise/du tout poure demoure. Plusieurs choses ya q̄ depuis la fruition q iouyssance prestēt tresgrāde moleste. Faisant reto² le grāt Rōmain du royaulme des Epirothes en la saincte cite Et cōsiderāt la triste q miserable solitude moult differente de la clarte q souueraine splendeur de la cite euersee se dolut dauoir en si grāde victoire sō nom celebre: estimāt pl⁹ de louēge dauoir cōseruee la terre sur toutes autres belles et triūphātes sans son nom/ q la veoit ruinee auec sa memoire. Peregrin ne vueilles deshonnester les choses dautruy soubz espece damytie et de pitie. Et te recordes de ce que disoit Phocion Athenes a lhōbre de Thabria q̄ cest vne chose griefue gouuerner les enfans dau-

Bō precepte.

Nota.

Nota.

cruy. Ou as tu cõgneu Angiolo debie si depraauee
il voulsist immoler et occire sa fille. Si toutes les
filles amoureuses deuoient estre decapitees/ bien
peu en demourroit dimpugnies. Helene Grecq
enflamma Asie et Leurope: et depuis le dixiesme
an feist retour a son mary: Et fut acceptee/ hõnoree/
et magnifiee. Philippe de Macedoine les adul-
teres de sa dame patientemẽt soustint. Sigismõ-
de Tarentine de son pere depzehensee en lieu pu-
blic fut de luy en grãt pitie et cõmiseration acom-
paignee. Tous hõmes ne sont pas cõme Ptho-
lomee/ qui le filz tout desmẽbre a la fẽme presenta.
Aussi ne sont il cõme la royne Cissenia/ ne cõme
Prognie/ Medee ne Scyla. Mais tel est Angiolo
que la fille est/ humain/ clemẽt et piteux. Et pour-
tant ne te vueilles tormenter ne fascher: car tant
plus moindre solicitude en demõstreras/ tãt plus
tost en auras cõgnoissance: et si feras deux effectz/
tacitement te purgeras de la calumnie et accusa-
tion se aucune par Astianne test imputee Et encor
res secourras a la expectation de Geneure. Ou
si tu pseueres en ceste demõstration: ce qui a tout
le mõde est cele imprudẽtemẽt le feras manifeste
Et non voulant/ tu nuyras a qui tu cherches ay-
der. Prẽs mon amyable record et dissimulant vse
le cõtraire de ce que le cueur te stimule. Cesar de
paix et repos tousiours studieux se mõstra et auec
grande solicitude entendoit a chose militaire. Se

De Helene.

De Olimpia mere de Alexãdre et de Sigismõde Tharentine.

De Ptholomee: de Cissenia: Progne Medee et Scyla crudelissimes.

Astuce de Cesar.

Digitized by Google

croy quil nest chose qui plus hautray trompe q̃ est
Note. faindre le cõtraire de ce quon veult. ¶ Peregrin.
❧ Agathes il est plus naturel a homme en grãde
Explo- estude embrasser les choses contraires. Parquoy
ration puis q̃ le ciel et la fortune ainsi mont destine/pays
du Pe- ons le devoir a lamytie et puis face dieu ce q̃l luy
regrin. plaira. ¶ ma dame quelle violente prison te posse
de/q̃l lieu indigne te retiẽt? Quel Cerberus em-
peschе ta venue? Mais si entre les choses humai-
nes ta vie conduictz/ou si de la prison corporelle es
deliuree: quelles ames te acõpaignẽt? q̃l esperit
a de toy iouyssance? ¶ ma vie. ¶ mõ repos/ma
repose cueur. ¶ transquil herbergement de mon
trauail. ¶ vray repositaire de mes pẽsees/p quel-
le voye / p quel chemin iray a toy? Quelle guyde/
quel conducteur me sera par le chemin? Dame si
tu es vaincue/secours moy dune veue. Et si au seiz
angelique triumphes/en telle forme quil te plaira
prẽsẽte ton corps pour me letifier. Et si p̃ mes coulpes
encores nes ioicte au lieu des ames purgees/ne te
soit ennuy de venir a moy ẽme a Septe pẽpec feist
Gabie. Et si deesses tales puissãces es dame recor-
de toy de la dõnee q̃ offree foy. Les iours/les nuytz/
les tẽps/les heures q̃ les momẽtz me passent auec
semblables voix q̃ plainctes. Deroppu de ces faschen-
ses cures q̃ le cueur continuellemẽt me rõgeoict/ex-
ploray to⁹ les lieux de la cite q̃ daffinite q̃ estroicte
amytie quec Aeneas se tenoient. Jene exceptay

Digitized by Google

monasteres/temples sacrez/pour veoir ou la clarte de tant grant splendeur estoit la terre. Et doubtant de quelque secrete a prince prison de la maison entieremẽt me disposay de chercher tout le logis de Angiolo pour veoir si ma dame y estoit. O dieu quelle est la chose que amour ne puisse faire. Ge me adressay a vng palefernier de Angiolo/et sondz sa foy ie me cõmis et fiay. Lequel des chãps a la maison du sein conduisoit. Au dernier charme mussay/a tant de temps par les chemins consumasmes que cõmodite ne eut de le descharger. Au profond de la nuyt descendis du char/et auec souspirs infinis me approchay du ia felice herbergement/lequel auec clef adultérine ouuris Et en si grãde agilite en icelluy entray que de moy mesmes ne me sentoye. Ge trouuay le lieu de toute personne vague. Et ne me peuz temperer q̃ mille fois le pauiñ bien ne embrassasse/q̃ lẽdroit ou ma dame son beau visage reposoit de larmes ne baignasse. De coing en coing cherche tout le reste de la maison/et diligentemẽt examine riens ne retrouuay. Le palafernier a la fin tãt de coups me prestia que par le mur descendis a terre/ou de la main ie layssay la despouille.

Enuẽtion du pegrin po² lustrer le logis de Angiolo.

¶ La matinee suyuant Peregrin solicita to² ceulx q̃ sont en deuination expers po² cuyder trouuer Geneure.

¶ Chapitre. xlviii.

Artz re
prouua
bles.

LA matinee tresfort angustie: et beau-
coup plus quē la conception dūg grāt
contēplatif se peult cōprēdre/fuz entē
tif de soliciter to⁹ ceulx q̄ de diuinatiō
sōt pfesse⁹ es p astronomie/nigromācie: cōpaignōs
des pitz familiers/geometrie/pyromātie/sort⁹ visiō
co⁹s de la lune/auspice de volatile/plenit de motz
vertuz de pseaulmes/oraisons particulieres/sacri
fices/ieusnes reuelations et deuotes contēplatiōs
Je ne retrouuay en nostre terre personne q̄ a mon
tant grant desir peust satisfaire. Renōmee fut que
soubz laborationō des dieux simulez Thessalie de
magiciēs sur tout le mōde estoit munie. Et pour-
ce fut en si grāde oppinion hūmaine face adusse
q̄ ia ie croyoye les hōmes en pierres: les fontaines
en laict transmuez/les statues cheminer: les mu-
railles parler/les bestes du pasturage presager/et
du soleil subitemēt oracle venir. Et de ce fait desi-
reux: me voyāt deffaillir hūmaine faculte/tētay
de implorer la diuine clemēce/laquelle la au poete
de la grecque diuination fut tāt cōcedee/ q̄l peult
humilier la ferocite de Eolus/trāsquiller Neptu-
ne/et deliurer les nefz des gregeois/en Aulide par
les vētz prisonnieres detenues: predire les dix ans
de la sanguinolante victoire. Et tout ce que de sca
uoir fut denye au subtil Vlacensois q̄ au disert Po
lien/enuers lesq̄lz p don q octroy des dieux estoiēt
reseruez conseil/ayde pensee/main/courage q cou-

Le poe
te estoit
calcas.

teau. Et aucunesfois biẽt a estre cõcebe a une ydio te/ce q̃ a plusieurs sages est incongneu. Parquoy cõsidẽtement a la haulte entreprinse me preparay Deliberay de circuyr tãt de pays habitables que a mon besoing suffrage retrouuroye. Et la delibera tion ie dõnay leffect/cõbabit au nom a a la passiõ cõuenables me bestiz. Aussi de tel seruiteur acom paigne q̃ suspition aucune ne sen pouoit prendre/ soubz lombre de vouloir visiter lapostre de galice. Apres auoir impetre le cõge de mathere mere ge nitrice/et de mes loyaulx amys auec Agathes me departiz. Lamye de titon auec la triste Progne es toit solicitãte de retourner a leur fatigueux labo quãt lombre au parler imposa fin/ me promettãt en lautre tenebre soubz vng bref et distinct epilo gue de parolle satisfaire a ma tant grande aspe ctation. Latone de lung et de lautre hemispere fai cte apparente possessesse/a son acoustume lieu retournee ainsi lhystoire ensuyuis.

Marg. Nota.

Marg. Cest a dire il venoit a estre iour.

¶ Fin du second liure du Peregrin.

¶ Peregrin delibere chercher tous les pays habitables pour retrouuer Geneure Et ne pardonna au nauiguer/et sen alla iusques en Cypres terre de Chippre.

¶ Chapitre premier.

Digitized by Google

Digitized by Google

Debuers penseres & cures solicitenses charge/prins le chemin deuers Bouloingne la docte/la Ville de Tomalienne & Frayance passees paruines a Ffoxly. Et me semblant la voye trop manifeste me reconduitz entre les mõtaignes et montignolles: ou rencõtray Mebulle/Tiuitelle & Galeate. La ie passay les montz appenins/& arriuay a la florie cite de Giglio en laq̃lle estoit renõmee dune antiq̃ dame q̃ de cest art de nygromãce estoit treseppertte & scauãte sans pardonner a trauail ne a despense a ses parlemẽs me retrouuay. Priee/humiliee/ de nainctue & informee q̃lle estoit mon anplete p̃ vne certaine science spheralle me dist estre a aduenir q̃ deuant q̃ le soleil tout son zodiaque eust enlumine en grãde felicite verroye ma doulce dame Genesure. Regraciee & satisfaicte tãt de parolle q̃ deffect au mieulx q̃l me fut possible me mis a cheminer deuers lancienne terre qui pour enseigne la louue nourrist. La ne me sembla deuoir faire autre commemoration: mais que debuois le cõseil reseruer iusques a estre en la cite Romulẽne En laq̃lle venu & mon penser cõmunique auec vng mien fidele amy/me recordray la region dorient estre le pays des vrays oracles. Arme de si grande auctorite et conseil / Me transportay en Parthenoppe / et passant par la Trinacrie ie trouuay vne barque Espaignolle/sur laquelle surmontez les destroitz

Comfort dune dame magicienne au peregrin.

Trinacrie cest Cicile

Digitized by Google

de Scilla et Caribdis nous ioingnismes a la cyme du mont de Jupiter. Cōtēplee la montaigne idee/auec sa merueilleuse grandeur/ soufflees les voilles des vētz laissasmes lantique Rhodes Macedoine/ Thessalie/ Boecie et la haulte Cypre/ a p ferocite de vētz paruinsmes en Troye ou par lire de Neptune deposees les voilles et rames par vne impetueuse pluye no⁹ feusmes poussez dedās les ruynes du port ou Protheselaus la mort receut Persuadez de lantique forme de ceste tāt grāde cite deliberasmes Agathes a moy totalemēt la Visiter. Et en regardāt a noz vouloirs reffaisiant ren cōtrasmes vng tōbeau de ces parolles escript. Hector sang martial soubz terre escoute ces parolles. Dieu te saulue/respire vng peu pour lamour de ton digne pays: Ton Ilyon cite inclite encores est habitee/ a tiēt hōmes biē plus q̄ toy debiles/ mais martialy. Thessalie nest plus/ leues toy a diras a Achilles. Thessalie dessoubz la eneade de pſent gist. Cōtēplee la ruyne nō pas loing de ce tōbeau deuāt no⁹ se preſēta vng marbre de longue stature ou estoiēt engrauez vers de ceste senteēce. Je miserable vtu les cheueulx tōduz aupres de la tōbe de aiax suis assise en grāt cue² expulsee a po²ce q̄ aux grecz la doloreuse deceptiō fut meilleure/ veue suis delectee/ il me semblacōiecturer ce marbre estre le tōbeau de aiax leql desespere po² le bouclier dachilles a mort se dāpna. Saluez a venerez ces esleuz es-

Le port ou ptheselaus la mort receut est le port de troye.

Le tombeau hector.

Le tombeau aiax thelamonius.

Digitized by Google

eſperitz/dõnez les voilles aux vẽtz feuſines faictz prouches de la mer Helleſpõte: lachrymeuſement le ſaluay/ & ayant pitie de la ieune fille de Septon adoray les veſtiges de lamoureuſe tour et dis. O fortunee maiſon q̃ du treſardãt amo² la renõmee encores tiẽs/ & en breſues parolles deteſtay leſtroicte mer q̃ au iouuenceau de Abidon ſi courrouſſee en ſon detrimẽt auoit eſte. O vrays amans bienheureux auſquelz par grace eſt dõne en leur p̃ſence leur amo²'ſiaer. Je miſerable cõbas lincertain eppugne la forteſſe/ & enſuys ce q̃ ne cõgnois. Ainſi raiſonnãt & faiſant voille nous rendiſmes a Bizance/ou deſcẽdus viſitaſmes le iadis fameux tẽple de ſaincte Sophie/ & de preſent ort habitacle de linſolãte beſtialite mahumetiſte. Et en peu deſpace conſideraſmes la vie/la couſtume/la condition auec les politiques vertus de ces gẽs: q̃ ſont lailardiſe/yurongnerie/auarice/dol/fraulde/et deceptiõ. Et en regardãt plus oultre/ie veiz vng grec qui en la cite de Rõme mauoit eſte amy & domeſtique/le nom duql eſtoit Theodore: de luy ie fuz humainemẽt receu & cordialemẽt interrogue q̃ eſtoit la cauſe de ſi long & eſtrãge pelerinage. Les yeulx vers terre et la bouche honteuſe me teuz. Et eſtimãt Theodore q̃ indignation de prince/ou naufrage de marchandiſe en feuſſent occaſion: effuſemẽt me feiſt offre de toute ſa faculte/tant quil me fuſt poſſible le remerciay & non ſans plorer de ma

Couſtume du peuple mahumetiſte.

Digitized by Google

calamite le feiz ſcauãt/dont le treſpuꝺẽt maiſtre ſe riſt me diſant. Rude eſt celluy hõme qui cherche de faire boys hors des foreſtz. Noſtre docte Italie de toute vraye ſpeculation eſt la royne & ſouueraine: icy nous conuerſons entre ignares/eſclaues/et gẽs de vray ſens priuez/parquoy il cõuient la ſanſaiſie autre part dreſſer. Le renom eſt entre nous q̃ en liſle ou Ariadna le corps laiſſa pa vng hõme q̃ facilement ſecourir pourroit a ton curieux deſir. Quãt vng peu repoſe ſeras tu pourras prendre le chemin puis quen ceſte oppinion tu veuly perſeuerer: laudace ne vueil entrepẽdre de te chaſtier/ne encores de te diſſuader lamoureuſe empriſe pa² eſtre noſtre pays a ceſte paſſion treſenclin. Et ſemble q̃ tous les elemẽs enſemble les cõplexiõs ſont cõſpirees pour nourrir amour. Et ce quen hiſtoire ſe liſt ce neſt que vne eſtincelle au regarꝺ de ce q̃ a preſent ſe fait. Toutesfois auant q̃ tu departes ie vueil q̃ quelques iours faces demeure aupres de moy/affin que par ſcience tu entẽdes ce que te dis neſtre de la verite aliene. Fraict domeſtique & appriuoiſe auec dames & damoyſelles mille fois en ſouſpirãt te dis. O Italie mienne nation q̃ tu es ruſtique/ceſt vne doulceur et ſouueraine gentilleſſe la couſtume de ſes dames/aupres deſquelles biẽ ſẽble amour ſans armes tenir ſon empire & ſeigneurie. En celluy temps le ſoubdan auoit enuoye a Bizãce ſes caduceateurs & ambaſſadeurs de paix po²

Caduceateurs ſõt meſſagiers q̃ ont puns nõ du caduceee verge mercuriale.

confiner aucunes limites du royaulme de Perse. Par le moyen de Theodore ie gaignay lamytie de Hig diculy a qui lart oratoire tressamilier estoit: & tãt quen sa galere a son departir ie feuz recueilly/ la mer poussee audacieuse/ mẽt auec mille naufrages feismes vne longue & perilleuse traicte Et iusques a ce q̃ (dieu grace) sauluez paruinsmes au port de la haulte famagouste ou ie retrouuay vng cẽturion de parme la cõmis po² la garde & tuition de la terre/ duql cõsolemẽt fuz receu. Je croy & suis certain q̃ Venus et Cupido toute leur puissãce pour dernier testamẽt ont en ceste isle delaissee. Diuers ppoz tenãt a cestuy cẽturion demãday si aucun hõme la se trouuoit qui dart dastronomie feust decore & po² docte tenu. Lequel me respõdit. En Cithenes terre tressertile ya vng hõme (qui se nõme zaccue) lequel de ceste sciẽce epaltee lescolle grecque/antique/& moderne. Le desir oultre necessite me croissãt prins vne guide auec lettres du Cẽturiõ me pʒsẽtay a zacc⁹ auql diuerses interrogatiõs manifestãt mõ ifirmite: laql le estoit de si lõgues ãnees & auec tãt de fatigue & de trauail quauec beaucoup moindre solicitude se acãsteroit le mõtueulx et aspre royaulme de Perse. Le tout p luy entẽdu pmise vne harãgue en polles oratoires me cõforta: me priãt q̃ desormais vouluisse reposer en pl⁹ se² port la fragile barq̃/car il cõprenoit q̃ de si tẽpestueux vẽtz ainsi debilemẽt armee ne pouroit euader me admõnestãt q̃ en moymesmes vouluisse ruminer a q̃lle ifelicite/a quãtes meschãsetez/miseres/& ruines a cõduit le monde ceste vaine passion. Tesmoignage en rẽd laffriq̃ & leurope. Quãtes fermes amytiez/beniuo

lences/ & affinitez ce ſont cõuerties en hayne pour ceſte inordõnee paſſion: Qui feiſt cruelz les Rommaines auec les Sabins: ceſte epilee fureur. Qui medita la ruine des Tarquiniens: ceſte rage Venerienne. Qui macula la maiſon imperialle de Claudius: ceſte peſte vniuerſelle. Qui diſcorda Ceſar & Põpee: ceſte cõmune forcenie. Qui dãpniſia Anthoine & Cleopatra: ceſte frinole infirmite. Qui ſaoula Demetrius: ceſte amere doulceur pour laq̃lle Siphax ſouſtint premier deffaillir de foy q̃ dicelle ſe priuer. Qui vaincquit Hãnibal: ceſte inconſideree amarítude. Qui dinfamie remplit les haultz entẽdemẽs de Socrates/Platon/Ariſtote/Perces/ & ptholomee degypte: ceſtuy appetit. Et ſi particulieremẽt aux choſes moyennes & petites tẽporelles & ſacrees auec loeil deſcendoies: tout le mõde trouueroys corrõpu & depraue. O cõbien eſt loue. O cõbien eſt heureux et a dieu prochain: qui de telle paſſion ſe ſcet bien moderer. Rappelle mon filz lẽtẽdemẽt marry & teſſorces en ces operations: q̃ a dieu ſont acceptables/ au mõde honnorables/ & a toy cõtentemẽt. Et laiſſe ceſte amarítude ou ioſplusieurs ans en trauaillãt et te cruciant ſans fruict aucun tu es demeure Et autre choſe nas recueilly ſinõ trauaulx/larmes/ſouſpires/gemiſſemens/ & cruciation de corps & dame. Perdition de tẽps/cõſummation de faculte/amiſſion dhõneur/denigration de ta maiſon/infamye

Treſtriſtaiſe et pernicieuſe oppreſſion.

au pays/acquisition de hayne ppetuelle a ta posterite/tristesse de parẽs: & a la fin lyre de dieu. Reuocque mon filz la desuoyee raison en reuestãt lhõme & non pas lanimal. Et depose ceste raige: perseuere aupres de nous par aucune iours/affin q̃ par longueur de tempe mandes en oubly ceste effeminee passion.

Zaccus gallogrec de Tymeres apres plusieurs salutiferes admonitiõs faictes a Peregri escript a Anselmo estãt en Damas le recõmandãt/affin qui luy fust fauorable en tout ce quil pourroit.

Chapitre. ii^e.

Et cõbien que les parolles de zaccus feussent plus agues et penetrãtes que foulbre du ciel/ neãtmoins lardeur estoit si trespuissant que en partie aucune a la raison ne donnay lieu. Et ainsi doulcemẽt sermonizant getta zaccus vng souspir en disant. Si cestoit la voulẽte de dieu ie seroye contẽt q̃ vng nostre frere qui habite en Damas fust icy present. En celluy hõme reluist vne diuinite qui arrester pourroit le soleil au meillieu de son cours. Helas combien il est facile a croyre ce q̃ se desire dedãs le triste cueur. Et aussi q̃ penẽt faire les parolles sainctes dedãs la pẽsee de gẽs purifiez. Et a ceste cause priay zaccus qui luy pleust me dõner vnes lettres recõmendatoires a cestuy frere: le nom duq̃l estoit Anselmo/car ie croyoye p les merites de sa beatitude me pouoir bien liberer de ceste mienne anpiete/la cause lasciue/la grauite de lhomme/la vraye religion/la vie austere

la cõtinuelle solitude/& la mauuaise exemplarite retarde/
rẽt le pẽser a zaccus descripre/toutesfois de plusieurs prie
res & pore & cõteste escript vnes lettres declairãt sa sante et
mon allee es parties de Damas. Escriptes & sigillees me
bailla les dictes lettres. Remercie & prins conge de luy re-
uins en ffamagouste: ou par aucũs iours seiournay pour
necessite de nauire. Et apres q̃ vng peu ie euz attẽdu: vne
galeace florẽtine laq̃lle tendoit en Alexandrie cõtraincte/
de tormẽte fut la gectee. Conuenu du port auec le patron
me leua & assez raisonnablemẽt en voille faisãt no⁹ meist
en Alexãdrie/ou certains marchans ie trouuay qui en la
voye de Damas cheminoyent: ou en huyt iours las & tra
uaillez nous cõduismes. Espiee la condition de Anselmo
me feit cõduyre en son diuersoire: leq̃l est en la fin du bourg
qui finist au pied de la montaigne/ou du iuste Abel fut cõ
mis le fratricide. Ie regardoye la grãde populosite dicel/
le cite/& le ciel a chascune habitude bien dispose. La est vne
musquee auec trois ouurs sur lesq̃lles sont trois legisferes:
lesquelz selon la sentence et oppinion de ceste enragee secte
au dernier iugemẽt auront a iuger & les vifz & les mortz.
Ressaisie aucunemẽt la veue: ie iugeay vrayement ce lieu
estre celluy qui fut esleu a la formation de nostre p̃mier pa
rẽt. Apres me tournay & en cõtẽplant ie regardoye le petit
habitacle ou habitoit Anselmo qui bien estoit significatif
de grãde sainctete. Les deues reuerẽces & salutations fai-
ctes luy consignay les lettres de zaccus: lesquelles en grã/
de doulceur accepta/& la face doulcement me baisa dieu re
merciant de la tãt humaine (& non esperee) visitation: Re

fectionne aucunemẽt le corps rennoyay Agathes deuers le consul Venetien: ou iusqs a mon retour me fut attendant: petit a petit arraisonnant mõtasmes au lieu ou inhume en paix gist le filz de Adam. Apres nous estre assiz auec amour fraternel le me vient a interroguer de ma raison/de ma prouince/& pays/duquel ie monstroye vne exquise sciẽce pour auoir este en doctrine a Rõme du fameux grec Bissarion. En procedant en noz propoz me demanda la cause de si longue venue/timide faict & craintif pour la condition de lhomme. Je vins mut et me cõtristay en lame de tel cõmencement: la fin duquel estre bonne assez me deffiay/neantmoins du desir & de la necessite enhardy luy exposay ma vie et ce qui de telle peregrination estoit cause/luy priant pour dieu que au dur & insupportable poix/conseil/et ayde ne me deniast Car telle fut de la reuelante vmbre lozacle que visiter me conuenoit la maison de Proserpine si science veritable de la dame aymee desiroye. Non sans grant desdain fut Anselmo depuis ces choses ouyes & ainsi me dist.

Conbiẽ õ ads ait eu pluseurs filz toutesfoi ſ celluy dõ õl est cy faicte mẽtion est a bel.

La reuelante vmbre futcelle de scipiõ cõme se voitcy deuant.

¶ Anselmo non petitemẽt se lamente de zaccus Toutesfois luy vaincu des prieres du Peregrin le conduit a chercher lenfer.

¶ Chapitre.iii^e.

Digitized by Google

Aſſerable q̄ tu es: ſi en tāt de tẽps vne fois nas ta vie meſuree ſont ces peregrinations de faire pour ſemblables choſes? Deuly tu prophaner ma conſcience de cela/ en quoy iamais ne penſay? Helas zaccus meritoit cecy noſtre tāt ſainct amo^r? meritoit cecy noſtre mutuee charite? En vng tẽps q̄ lamy q̄ le prochain as tu ſcandalize? Par aduẽture ces choſes me aduiẽnent po^r pl^s grãde penitẽce de mes offences. Peregriny ne de cõſeil ne de faueur ne te puis ſecourir Mais cõmẽt te mõte il au cerueau que la diuine bonte a ſemblables folies les oreilles doyue preſter? puis q̄ a demander ce q̄l ne cõuient q̄ q̄ a cõceder neſt licite/ eſt vne manifeſte iniure. Deſiſte toy de ces impudiques prieres q̄ ne laſſiues point la diuine mãſuetude/ a ce q̄ pl^s grãt ire ſur toy ne ſe accumule: quãt benediction q̄ grace eſperois: q̄ laſſe quaſi du dernier trauail p̄ douleur ie tombay en terre/ ferme q̄ delibere p̄mier de vie q̄ de telle grace me priuer. Ainſi eſtãt ie veiz de moy peu eſlongne Anſelmo: leq̄l les genoulx doublez en terre/ q̄ les mais cõplies auec les yeulx la moyãs au ciel leuez au ſouuerain pere faiſoit ozaiſon: mais deſſus la terre nue fuz vaincu dtig griefq̄ doulx dormir/ q̄ ne fut la puiſſãce de litellectiue ame tãt ſeparee q̄ ſoubz petit murmure ie nẽtẽdiſſe dire: q̄ de cõſeil eſt poure/ cõuient que de trauail habonde. La teneur de ces parolles reſtraignit la

Nota.

partie sensitiue au cueur: en sorte q̃ de moy aucune chose ne pouoye. Estonne cõme viateur q̃ (sans guide) doubteuse voye chemine: me tournay po^r regarder si personne la estoit q̃ secourir me peust. Seul y estoit Anselmo auq̃l en suppliãt dis. Ayde moy pere: car de moymesmes suis deffie. En brief parler me respond. Tais toy. Et en cheminãt regarde se chose ya qui ton amour admortisse. Fait vng peu p^us seur paruinsmes en vng lieu ou estoient deux grãdes ymages / pour lesq̃lles espouente vers Anselmo me rengeay comme le poulain soubz son allaictancte mere: leq̃l me conforta en disant q̃ ie ne doubtasse / et q̃ nous estiõs au glorieux royaulme du grãt Jupiter. Descẽduz auec legier & incroyable cours aux piedz de ces ymages trouuasmes vng petit fleuue leq̃l arrosoit vne obscure plaige / et estoit trop plus q̃ Euphrates ipetueux & pfond: ayant eaue noire & diaphanee tant que a regarder rendoit grant terreur. La estoit vng vieil lart ort & auare q̃ auec vne subtile barque attendoit son portage de ceulx qui vouloient a lautre riue passer. Paoureux deuenu: regarde ceste barq̃ laq̃lle me sẽbla la vraye tristesse. Les rames estoiẽt lachrymes & trauaulx / les trãstres & bãcz souspirs continuelz / la pre penitẽce sempiternelle / la pouure partie posterieure dãpnation. La est circonfuz vne tourbe inestimable laq̃lle pour obscure vmbre de vreulx corpozelz comprẽdre ne se peult / sinon a cel-

Description de la barq̃ de Charon.

luy a qui par diuine grace ce luy eſt cõcede. ¶ Je me vouluz meſler par laſſemblee po⁹ veoir ſi entre les triſtes vmbres Eneure point ſe retrouuoit: Mais la fatigue fut de loeuure fruſtree. Et cõme au paſſer me diſpoſoye / donne le ſalaire au cruel nochier: le priant que linfeable barque au riuage voulust affermer: pour plus aiſement en icelle ſaillir. Tout trouble en la veue auec ſa rame leaue fiappa: ⁊ la barque reculla en me diſant. Retourne en arriere: icy bas na flamme qui cueurs vifz puiſſe bruſler. A ces dictz fuz ſourd: mais par la vertu de Anſelmo feuſmes receuz. Et ainſi eſtant ie ouys vne vmbre qui diſt. ¶ Cõmẽt aiſi as tu eſte des ta natiuite Peregrin appelle ⁊ ¶ Peregrin. ⚜ Ce fut de mon malheur vng preſage. ¶ Vmbre. ⚜ Adonc du ciel ſe cauſent les noms. ¶ Peregrin. ⚜ Si bien tu conſideres le filz de Hector p̃mier Scamander ⁊ puis Aſtaneus fut appelle. Et a Tantalus ſa dure fortune le nom luy impoſa. ¶ Vmbre. ⚜ Que penſes tu retrouuer par ſes fleuues moztz. ¶ Pere. ⚜ Cõtentement. ¶ Vmbre. ⚜ Quel lieu triſte donna iamais cõfort. ¶ Peregrin. ⚜ Quelque fois vne choſe naturelle produict effect contraire: cõme ſont les larmes q̃ prouiẽnent de ioye ⁊ de triſteſſe. Et ſe bien le lieu eſt triſte: ſi pourroit il bien contenir choſe qui ſeroit mon dernier plaiſir. ¶ Vmbre. ⚜ Que de ſentence / cela icy ne retrouueras. ¶ Peregri. ⚜ Que puis ie eſperer icy oultre. ¶ Vmbre ⚜ Crudelite / ingratitude ⁊ ſouueraine auarice: parquoy ie te cõſeille de retourner en tõ nyd et de ta fortune cõtenter te peuly. Car racine trãſplãtee le plꝰ de fois ſe ſeiche.

Digitized by Google

¶ Peregrin veit quatre vmbres lesquelles passoient sur la barque de Acheron.

¶ Chapitre.iiii^e.

En la prore estoient quatre vmbres lesquelles en complaignant se douloient le ciel a leur sort accusant. Je demãday a Anselmo. Pour quoy pleurẽt ainsi ces vmbres puis que icy le repẽtir ne les releue. ¶ Ansel. ✤ Lame separee (oĩsi respõd) est mal purgee: a encores retiẽt de ses habitudes corporel les sa memoire: et pour non auoir en lautre vie receu de ses operatiõs le diuin salaire/se lamentent a douleõt iusques a lultime purgation/ou lauez au fleuue de Lethes de tout se oublieröt. ¶ Peregrin. ✤ Anselmo/les nomes de ceulx cy ne me soyes denyant: car auec leurs trauaulx ie conforteray mes douleurs. ¶ Ansel. ✤ O cõbien Peregrin sont les artifices differentz/ceulx auec toute raison a debuoit se deulent: a toy par voulente languis. Le nom te manifesteray. Le pmier est Ferdinãd roy Parthenopean qui est Naples. Le secõd Charles bourgongnon. Le tiers Galeas milannoys. Le quart Jehan galeas son filz. ¶ Peregrin. ✤ Las Anselmo. ¶ Ansel. ✤ Dres non plus/escoute/veoy et te tais. Gueres loing du riuage ie veois venir vne merueilleuse multitude de gens armez: lesquelz auec ioye a cõgratulation les tristes vmbres acõpaignoiẽt: entre lesquelz ie congneuz Federic durbin/Sigismõd a Robert maleteste/Alexãdre a Cõstãtin de pesaro. Le passage fait/te veiz vng grãt chien a trois testes portoit/treshorrible et de cruel abay/lequel fut le sueil de la

Digitized by Google

porte royalle de Proserpine estoit couche/ & a ceulx q̄ sans corps passent na pouoir de faire offense. A icelluy Anselmo donna vng pain/lequel rongeant & abayāt sans offense passasmes. A proserpine ap proche auec voix suppliante la depriay disant.

¶ Peregrin fait oraison a Proserpine pour ravoir Geneure estimāt q̄lle fust morte. ¶ Chapitre. V^e.

La mere de pserpine estoit ceres luētrice delnfage de bled.

Sproreme deesse facille chose doit estre de impetrer guerdō de q̄ autressois a este egēte. Ie te prie par les maternelles fatigues quen semblable cas benignement as prouuees q̄ tu ne me denye secours. Mercy te demāde par les celestes astres / esquelz glozieuse es anōbzee. Mercy par les inferieures esperitz/ou de tout pouoir le sceptre tiēs. Mercy p les naturelz elemēs. Mercy par les nocturnes silences. Mercy par les splendeurs de la nouuelle lune. Mercy par les memphitiques secretz. Las ne me denye(o souueraine deesse)ce q̄ ia a autruy as cōcede. Se la miēne dame Geneure en ce tien royaulme par sa malheureuse fortune immature mēt est deuenue: de lame restituer ne te soit chose gresue. Fais moy/o deesse immortelle p ta nō en gēbree puissāce de tant de grace, digne. Ne soyes a uaricieuse des graces somnifetes/desq̄lles as gouste/affin q̄ sans ennuy ravoir la puisse. La deesse

Digitized by Google

faicte propice/de regarder & y veoir me fist cõmodite/& encores de retirer se chose y estoit q̃ mon grãt trauail reformer peust. Regratiee & aoree la deesse au departir no⁹ arriuasmes au lieu ou sont les cruelles filles de Acheron/lesq̃lles continuellemẽt epagitẽt & cõmeuuẽt lhumaine generatiõ. La est vne infinie tourbe de gẽs possedee/& dominee comme se de son empire procedoit. Speculee ceste premiere partie nous ioingnismes a vng paluz & lieu boueux ou du premier le passage est plus difficile & labourieux. Ceste est linfernal paluz q̃ de toute tristesse abõde. Cestuy est lherbergemẽt des obstinez & hõmes iniq̃s Dicy lon passe au lieu de toute esperance priue. Ie demanday a Anselmo en q̃lle regiõ nous estiõs. Et me respondit q̃ cestoit en la derniere partie Degypte. Ie mesmerueillay de la grãde circõference immesurable du paye. Et lors me dist/admiration ne te prengne. Tout ainsi se paissent les estoilles du ciel icy bas/cõme ilz sont en lautre hemispere/pource taiz toy & viẽs. Et ainsi cheminãt parmy nismes au fleuue de Coccitus q̃ des paluz de Stix se derive. A nos yeulx se offrit Phlegeton leq̃l cõsidere nous passasmes/& de luy prent son origine Lethes fleuue infernal: la de nos coulpes delaissons la memoire. Approuchez vng peu voyõs vng throsne sublime ou de grãde austerite & de craintiue face estoit assis vng roy tenãt le sceptre en sa main. Ie priay Anselmo q̃l ne me laiss

Les fillee deacherõ sõt furies nõmees thesiphone a lectomegere.

Digitized by Google

faſt gouſter ceſte rigoreuſe preſence. Alors Anſelme me reſpondit. Peregrin pour toy encores neſt venu le temps/lequel combien quil ſoit tarde ſi te ſemblera il trop preſt/et pour ta ſatiſfaction qui eſt ce roy/ie le vueil declairer.

¶ Peregrin arriue a la preſence de Mynos regarda le lieu du treſformidable iugemẽt.

¶ Chapitre. vi^e.

Letiers des iuges ifernelz eſt dit Bacus.

SEſt ce renõme Mynos a la veue duquel enſẽble de Rhadamãtus lentree eſt neceſſaire Car vng chaſcũ a part eſt examine auec ſes coulpes et vie il a veſcu/et auec elles eſt mort. A ceulx la le mẽtir eſt impoſſible. Et a ceulx leſquelz a leur bon ange auront eſte obeiſſãt ſeront colloquez au ſiege des piteuſes et repoſees vmbres/ou ſans ennuie/triſteſſe ne trauail leur vie meneront. La ſont fontaines de pure/luyſante et criſtaline eaue: les prez de fleurs et roſes odoyãs. La ſe trouuẽt eſcole de philozophie poetes/hiſtoriẽs parfaitz/et hõmes regnãs auſquelz la vertu en terre a eſte vng dieu: chantz/melodies et eternelz accordz auec bõne et perpetuelle cõſeruation. La ne fait froit q̃ ennuye/ne chaule q̃ reſolue/Mais le ciel tẽpere et de cõtinuel ſacrifice Ceulx q̃ de couſtume mauuaiſe ont veſcu touſiours ſeront cõmeuz et agitez a lhorrible iugemẽt de Herebue: et traictez par lobſcure region de Chaos ou eſt la

Digitized by Google

multitude des cruelz a mauuais hõmes. La Verrez Tantalus mourãt de soif/les entrailles de Titius la pierre de Sisiphe: les autres de cruelz animaulx lacerez. Autre de flamme ardãte cõsumez. Autres de nouueaulx tormens perpetuellemẽt cruciez. Reunis tant les bõs que les mauuais en assemblee tous se presenterõt a la Veue de Lachesis q̃ vng chascun en son habitude confermera. O q̃ felice & heureux sera celluy a q̃ la bõne vie aura este amye. Et apres lange baillee a la priuee garde/toutes ses ames a cloto offrera/laq̃lle par ratiffication le tout approuuera. Atropos la tierce seur auec fillet immuable le tout perpetuera. Ces mysteres acõplis courront au fleuue amelite/et chascun pour sa necessite beuura/& seront faitz oubliãs de leurs passees operations les nouuelles confermant.

Peregrin en grant espouentement oyoit les cris & plainctes des ames passantes de ce monde en lautre. Chapitre. Xii.

CEstoit vne frayeur de ouyr le cry des ames passantes / ausquelles pour leur mauuaise vie passee estoient donnees tristes habitudes. Et aux autres plaisantes et vertueuses bonne demeure leur estoit consignee. La est vne plaige du benefice de toute verdoyante herbe priuee et dennee. O merueilleux prodige. O diuin iugement secret. O abisme qui tout entẽdement excede/il me sembloit de deux portes/lune du ciel/lautre de la terre venir tombe infi-

Digitized by Google

nie dames: lune luysante/lautre fetide: lunes de pouldres & taches infectes. Les autres auec griefue fatigue & ouurage moyen trauaillees/en lamentables voix/cris et murmures se presentoiēt: les autres estoiēt en face delectables Autres de choses bōnes/ piteuses & sainctes parolles faisoient/selon les habitz auec lesquelz au monde auoient hescu. Toutes deuant le siege des trois seurs de blanc reuestues & encouronnees/en throsne seant se presentoient. Et au premier a Lachesis s. preconizeur de laquelle en criant proclamoit. O ames peregrines q̄ cy estes presentes pour receuoir les perpetuelles habitudes/ chascune de sa sort soit cutieuse/car elle seule est inuiolable & libere Tout le reste est perpetuelle seruitute. Le iugement q̄ sur vous tōbera eternellemēt vous durera. Dictes les parolles chascun se reuestit de ses habitudes q̄ la coustume de la premiere vie leur auoit enseigne. O q̄l est difficile de naistre ort & mourir honneste. La vous verrez aucunes ames de tyrās & iniques hommes prendre habitz diuers Aucunes dung ours selon quilz auoient ouure/les autres habitz delectables reuestuz se iouyssoient cōme Orpheus/lequel des dames deiecte en cigne. Laissez les immundices & a la pudicite se approche. O bienheuree ame a q̄ de ses offenses lon bliāce est concedee. Ie ne veulx pas Peregrin que metaphoze trouble ton sens. Tous les miserables mortelz de ceste boisson se nourrissent. Cest leaue amelite qui noz ames en sempiternelle calamite lyees detient. Cestuy est le fleuue de volupteueuse sensualite & de vices esquelz se laue lame mortelle/& la fait immemorable de toutes les gra

ces qui les ſtoient enſeignantes. Celluy Phlegeton eſt le ppre ardeur de ire & de cupidite. Ceſt la plenitude de noz coulpes. Le Cocytus eſt ſignificatif de pleurs et gemiſſemens. Leſtigien paluz des dieux ſimalez tant abore: eſt celluy qui tient noz ames ſubmergees en ſolicitudes dommageuſes. Aupres duquel voys ces voultours qui les entrailles deuorent. Ceſt le torment de la mauuaiſe conſcience: laquelle ruminant ſes erreurs tremble & craincte la preſẽce du ſeuere & iuſte iuge. Voicy Tantalus qui la faim de ſoy ne chaſſe: auec labundance des preſentes pommes: leſquelles ſemble ſa bouche remplir. Ce eſt lardant & treſdeuorant deſir de la predominãte auarice: qui iamais pour copioſite doz ne dargent ne ſe reſaiſie. Voy ceulx qui des rayons de la roue ſont diſtraictz: ſõt ceulx qui ſans conſeil nevertu ont au monde leur vie menee ſans choſe aucune par raiſon diſcretion ne conſcience moderer. Regarde ceſte grande pierre tournee & retournee elle ſignifie ceulx q̃ en vain leur temps conſument. Ceſte autre immenſurable pierre q̃ ruine menaſſe: eſt la penitẽce de ceulx auſquelz la tyrannie a eſte dieu en terre. Mz de preſent laiſſes les lieux & ſpectacles: mõtõs aux bien heureux ſieges des ames purgees.

Mozalisatiõ de tous les fleuues ifernaulx.

¶ Peregrin interrogue Anſelmo quelle choſe eſt lame. ¶ Chapitre. viii.

Digitized by Google

Aselme puis que le temps le conceile le lieu le requiert / & la materie si offre te prieme declairer ãlle chose est lame. Ansel. ✤ Cest vne forme essentiale du corps intellectuelle/rationnelle/inuisible/ et immortelle. Et furent aucuns qui dirẽt (cõme fut Galien souuerain phisicien) nostre ame estre cõplexion. Persuadez de ceste raison q̃ toutes les passions se sentent en lame: laq̃lle se trouble/se cõmeult/se letifie/& faict de variables mutatiõs. Et chose qui nest de cõtraire qualite ne peult receuoir semblable alteration: par ce semble q̃ ce soit cõplexion. A quoy se respõd le corps & lame auoir distinctes & determinees passions: les q̃lles sont peculieres & propres/cõme au corps colericq est la colere. Et sont ces passiõs de si grãde force: q̃ lame en ses ꝓmieres mouuemẽs nya empire ne gouuernemẽt/ ainsi q̃ par exemple nous voyons dune nef qui est des procelleux vents cõduicte & agitee: laquelle ne peult estre regie ne gouuernee du nocher: suppose que de tel exercice il soit pourueu & scauant. Et quãt cela se cõcederoit q̃ lame feust cõplexion/ & cõme cõplexionnee receust les passions: toute guerre cesseroit entre elle & le corps: contre lequel tousiours la voyons repugnante quãt il deuie de droit chemin de lhõneste te. Oultre cela se dit q̃ les choses crees de diuers cõtraires ne peuent estre forme substãtielle/car a icelle nulle chose ne luy est ꝓtrai

Diffinition non vraye de lame selõ Galien.

Cõparaison.

Digitized by Google

re: ne encores susceptible du plus ou de moins/ cõme est la chose accidentale. Parquoy donc se peult cõclurre nostre ame nestre pplexiõ. ¶ Peregrin. ❧ Je vouldroye bien scauoir cõme elles naissent: & quelle chose est lhõme au vẽtre materne[l]. ¶ Anselmo. ❧ Par sentẽce naturaliste se dit que pmier il est animal que hõme. Et auant quil se termine en hõme il participe auec tout le monde/ & pource droictement sappelle Microcosmos cest assauoir monde mineur/car en la premiere generation conuient auec les pierres. Et a ceste cause auec acommodee trãsformation est fabule Pirrha auec son mary conuertir les pierres en hommes: & ceste cõuenience seulement regarde au premier estre. Depuis conuient auec les plantes/arbres/et herbes quãt a la puissance vegetatiue: apres auec les bestes brutales quãt a la sensitiue: & au dernier auec nature angelique quãt a lintellectiue/ laq̃lle nest infuse du haultain dieu sinõ depuis le corps organize/ po[r] ce q̃ a tãt belle forme ne cõuient sinon matiere bien disposee & prepuree: cõme estãt celle qui doit informer tout ce q̃ au gouuernemẽt de lhõme est neccessaire: & cõme royne & dame regit & gouuerner le corps. ¶ Peregrin. ❧ O Anselmo admiration ie prens que estant ceste ame de dieu cree & infuse en ce Tugurion corporel/ pourquoy[l] elle ne faict demõstration de ses premieres habitudes apportees de dieu. Premier q̃ le corps lequel immo-

Pour la quelle occasiõ a este fabule deucalion et pirrha cõuertir les pierres en hommes & femmes en les gettãt deuant leurs dos

Tugurio premẽt est vne maison pastorale faicte de boys & ai[s]e sur roes en laquelle auec leur bestail se retirent quant il faict gra[n]d maunais temps.

diatement depuis quil est produict en puissance monstre
sa longitude/latitude/¶ profondite/¶ incline lame ainsi q̄
bon luy semble:¶ ou il luy plaist. ¶ Anselme. ✤ Lame vne p̄-
tie de ses habitudes cache pour vng grant temps/comme
sont affections/coustumes/voulētez/agitation/ oppinion
soing/mēmoire/¶ entendemēt. Mais lon dit ¶ il est vray
que la sapience/entendemēt/¶ discretion viennent auec le
tēps et croyssent/encores q̄ se feussent habitudes corporel-
les ¶ nō de lame/pourtāt merueille ne te prēne. Car estāt
en la force du corps cōme en sa prison vient a estre forcee p̄
la seigneurie dautruy. ¶ Pere. ✤ Anselmo adonc nest el
le cōme tu dis de nostre corps royne ne regēte:¶ pechāt cō-
me chose violētee nest de penitēce digne. Mais dieu eter-
nel ayant cure de toutes choses comme a il souffert laisser
au gouuernemēt dune matiere corporelle vne substāce tāt
spirituelle/¶ luy dōner prison si disconuenientē? ¶ Ansel.
✤ Peregrin les choses animees sont trāsmuables/¶ selon
leur desertes sont pugnies ¶ p̄miees. Lame qui est du biē
¶ du mal capable po² la force de son liberal arbitre est trās
muable de lung a lautre:¶ peult ouurer cela qui plus luy
plaist/¶ est de si grāde puissance q̄ soy ¶ autruy peult sau-
uer. Et en adherāt a la diuine voulēte toutes choses luy
succedēt en bien:¶ en ouurāt le cōtraire de cela est p̄miee.
Et cōbien quelle soit p̄cedee de dieu:ce nest pourtāt a dire
q̄lle soit impeccable cōme dieu:q̄ bien sensuyueroit quāt el
le seroit de son liberal arbitre denuee Et le corps si elle nest
cōsentēte nest point de si grāt force q̄ la puisse conuaincre.
¶ Peregrin. ✤ Tu ne me respondz cōment ilz naissent

Digitized by Google

en leur purite. Mes parle cõme ame & non cõme corps. ¶Anſel. ✤ Ilz ne naiſcẽt pas/mais ſõt infuſes. ¶Pere. ✤ Faulſe eſt donc ceſte naturelle raiſon: qui dit lhõme ſengẽdrer de lhõme. Et lhõme ne ſe entend ſinon par cõpoſition du corps & de lame. Donc de ceſte ſorte compoſe vient par generation & non infuſion.

¶Anſelmo reprent Peregrin des erreurs quil ſouſtient de lame: & meſmemẽt de la reſurrection dicelle. ¶Chapitre. xv^e.

PEregrin entẽdz et chaſtie ce faulx erreur/car ſi lame cree eſtoit il ſeroit neceſſaire q̃lle ſe reſoluſt en ſa preiacẽte matiere cõme faict le corps. Et ſi ainſi eſtoit/cõme ſeroit elle tormẽtee ainſi q̃ tu sentz? ¶Peregrin. ✤ Quel tẽps conuient il depuis la creation de lembrion iuſques a linfuſion de lame? ¶Anſel. ✤ A lenfant maſle quarãte iours: et la femelle octante. ¶Peregrin. ✤ En celluy tẽps que fait lembrion? ¶Anſel. ✤ Il croiſt & ſe diſpoſe a la reception de lame. ¶Pere. ✤ Adonc ſans ame lenfant croiſt? ¶Anſel. ✤ Je ne le dis pas ainſi/mais il croiſt par vigueur de la vegetatiue. ¶Pereg. ✤ Par ce moyen partie des ames ſont crees & partie ſõt infuſes. ¶Anſel. ✤ Tõbien q̃ lame intellectiue cõprẽne ceſtes puiſſances: ceſtaſ ſauoir ſenſitiue & vegetatiue ſi neſt ce pourtãt ſinon vne ame/car ſur vne/lautre ſuruient. A la ve

getatiue ſuruient la ſenſitiue: & a la ſenſitiue intel
lectiue. Et par ainſi en lhõme ſemble trois ames
en vne puiſſance/mais pour la dignite de lintelle
ctiue ſappelle forme eſſentiale de lhõme/ ceſt celle
qui des brutaulx le fait differẽt. O quelle cruaul
te ſeroit de nyer ſon immortalite/de laquelle ſeule
mẽt les captifz & meſchans en ſeroient heureux &
gaignãs ſi a vng tẽps eſtoiẽt liberez ſans peine de
leur iniquitez. ¶ Peregrin. ✤ Quant les ames
ſont trãſmigrees ou ſen võt ilz/& par quel chemin
ne qui les cõduit: veu quelles ſont neufues & ine
xpertes du pays. ¶ Anſel. ✤ Peregrin elles vien
nẽt en ces priſons par voye torte et ꝑ mille perilz
et dãgiers/meſmemẽt celles q̃ de cupidite ou mau
uaiſtie ſont fetides & maculees: leur cõducte² ceſt
celluy ange qui leur fut baille en leur vie pour les
garder. Quelq̃ autre a eſtime ainſi qua faict Py
thagoras q̃ ſeulement paſſoient de corps en corps
ou elles ſe delectoient ou attriſtoient ſelon leur me
rites ou demerites/q̃ repugneroit a la diuine om
nipotence. Car il ſembleroit quelle ne peuſt creer
plus des ames que celles qui ſont crees. Et ſeroit
la reputer/denuee de ſouueraine puiſſãce. Et croy
que cõme ilz ſortent du corps quelles ſen vont au
lieu qui leur eſt depute. ¶ Pereg. ✤ Ces ames
que apportent ilz auec elles quant elles viennent
icy. ¶ Anſelmo. ✤ Erudition & education et ſe
lon ce q̃lles auront ouure leur ſerõt deputez lieux

Que ſe
toit pi
tagora
ras de
lame i
mortel
le.

conuenables auec bõs ou mauuais gouuerneurs. ¶ Peregrin. ✤ Les ames apparoissent il iamais aupres de nous? ¶ Anselmo. ✤ May bien. ¶ Pere. ✤ Et en quelle forme? ¶ Anselmo. ✤ Elles sont en semblance de simulacres: lesquelz pour nestre purgez se retiẽnent aucunement visibles/et celles qui sont obscures tant sont vagantes qlz paruiennẽt a leur mundicite. Aucunes sont purgees mises/claires/et luysantes en guise dung cygne blanc/comme de Homere/Thamar/et Philomene se list. Autres sont en leon transformees comme fut Aiax. Autres en aygle/par hayne et rancune cõme Agamenõ et Athlantas/lesquelz pour ne pouoir pardonner en cõbatant esleurẽt lame dung bataillieur. Autres en punaisie comme Thersites pour sa pusillanimite. Autres en poures comme Ulixes/lequel pour la passee ambition esleut la vie dung homme priue. ¶ Peregrin. ✤ Estant ainsi ses ames entendent ilz aucune chose de ce que nous faisons. ¶ Anselmo. ✤ Aucuns ont absolument dit que non. Autres soubz distinction ont parle/cestassauoir que les dampnees aucune choses nentendent sinon par reuelation de quelque ame mourant qui leur refere ce que luy permect la diuine iustice: pour plus grande penitence et amaritude de ceulx qui lescoutent/les ames bienheurees ausquelles par la diuine fruition est donne le pouoir de contempler la poicture de dieu/en laquelle comme en mirouer reluysant toutes les choses crees et non crees semble quelles entendent toutes les choses humaines. ¶ Peregrin. ✤. Si lame

du corps reuestue retournoit au mõde: scauroit elle bien le tout distinctemẽt reciter? ¶ Anselmo. ✤ Ie croy q̃ non pource q̃ les choses incõprehensibles sont inenarrables/et est plus tost vne frayeur q̃ vne cõprehension de soy essence. ¶ Pere. ✤ Anselmo ie oy criz & gemissemens et rien ne veoy. ¶ Ansel. ✤ Le feu les crucie. ¶ Pere. ✤ O Anselmo parle du possible ie ne veiz onc feu ne flãbe sans lumiere cõme est cestuy. Et encores estant lame inuisible et impalpable cõme veulx tu persuader q̃lles soient tormẽtees du feu: qui de sa nature est luisant & apparãt. Ie scay bien q̃ aupres de toy la naturelle raison est manifeste: que le corps ne peult riens faire sinest par atouchement & nul corps ne peult lesperit toucher por ce que les choses se touchent a q̃ le² vltimes sont ensemble: mais lesperit na vltime aucun/ cõment seroit il donc du feu crucie? Oultre ne te semble il cõuenable & neccessaire q̃ le agent & patiẽt soiẽt ensẽble/ & tel ne peult estre lesperit auec le corps: parquoy semble toy dire nestre veritable. ¶ Ansel. ✤ Peregrin ie vueil q̃ briefuemẽt entendes le feu nestre agent principal en lesperit/mais comme oeuure & instrument de dieu: & tel est le feu a lame que est la fantaisie a lentendemẽt agent. Et ne te doit sembler chose merueilleuse que aucunesfois se recoit plus de trauail en dormãt q̃ en veillant/ car quãt lame nauroit iamais autre peine sinon la comprehension intellectuelle de la diuine iustice: cela est vng inestimable supplice. Et par ce tu dois scauoir que le feu aistestant ne luist pas cõme il faict en sa propre espere. ¶ Pere. ✤ Si peine infernale nest autre que cõprehension intellectuelle

ce neſt riens en comparaiſon de celle de nous miſe-
rables amães/car touſiours elle no⁹ afflige ꝛ lame
ꝛ le corps. O combien il eſt meilleur de demourer
icy ꝛique de retourner au mõde. ¶ Anſel. ✤ Pere
grin facilemẽt ſe deſpriſe ce q̃ lon nentẽd/ſi ſeulle-
ment cõſideroit ce q̃ ſera perpetuel: dauec le tẽpo-
rel tu ferois autre iugemẽt. ¶ Ceſte peine quãd elle
eſt inflicte ne ſe peult oſter ſãs diuine diſpoſition/ꝛ
voz paſſions amoureuſes ſont voluntaires et en
vng momẽt vont ꝛ viẽnẽt. Je te tiẽs biẽ po⁹ excu
ſe: po⁹ ce q̃ parles cõme hõme dappetit ꝛ nõ de rai-
ſon. ¶ Pe.. ✤ Les ames ſe reueſtiront elles plus
de leurs corps? ¶ Anſel. ✤ Ouy neceſſairemẽt.
¶ Pere. ✤ Par q̃lle puiſſãce: diuine ou hũaine?
¶ Anſel. ✤ Seulemẽt par celle de leur fabricate⁹
et non dautre. ¶ Peu. ✤ Je croyoye q̃ la nature
a ce faire fuſt aſſez puiſſante diſant le docteur des
gens: q̃ la reſurrection du grant legiſte ꝛ humani-
ſie dieu: a ceſte cauſe de la noſtre. Et par lhumai
ne vertu eſtant luy reſſuſcite par celle meſmes reſ
ſuſciteront les corps humains.

¶ Peregrin demãde par q̃lle puiſſãce reſſuſ-
citent les ames. ¶ Chapitre. p.

Doulx erreur: o eternelle tiẽne damp-
nation: ta aliene de vray ſens cet holm
entẽdz a ceſte briefue reſpõce/ lhuma-
nite du grant legiſte fut organe de la
diuinite: en ſorte q̃ telle reſurrection ſe aſcript a la

Digitized by Google

diuine / et non pas a lhumaine nature. ¶ Peregrin. ❧ Anselmo ne te troubles point: ce nest moindre vertu lenseigner q̄ est lapprendre. Escoute ma raison. En la nature ya deux puissances/ vne a cōposer/ et lautre a ressoulbre: et ce qui se cōmence en lung se termine en lautre. Et lune et lautre termination est subiecte a laction de nature: laq̄lle si elle peult ressoulbre la chose composee / celle mesme actiō a lieu en son cōtraire. Dōc il sensuyt q̄ la nature peult estre cause de la resurrectiō / et quāt aucune chose y deffaulbroit linfluctiō du ciel y ouureroit. ¶ Anselmo. ❧ En q̄lle maniere? ¶ Peregrin. ❧ En ceste sorte/ dessoubz le ciel nya nulle chose nouuelle/ et ce q̄ est a este et sera. Et p̄ le continuel mouuemēt du ciel/ retour a son situe point: chascune forme en ce mesme nōbre q̄lle estoit. Et ainsi la nature sera puissante de la generalle resurrection. ¶ Anselmo. ❧ Quāt sera cela? ¶ Peregrin. ❧ Apres le grāt an q̄ sera passe lespace de trēte six mil ans: et en ceste maniere retournāt la cause retournera leffect. Alors les corps superieurs tourneront retour a celluy mesme point situe: presuppossāt q̄ le firmamēt se mouue en cent ans vng degre cōtre le mouuemēt diurnal lequel se fournira docteuent en oriēt en trente six mil ans. Et p̄ ce semblera ceste resurrectiō estre de puissance naturelle et non diuine. ¶ Anselmo. ❧ O Peregrin ventre sans scauoir paresseux et oieux et peu solliciteux

de ton salut. O trop pstipteux cõtre le diuin scauoir & pouoir. O trop ententif a la fantaisie du falace Berosus. Or de psent remetz ton dãpne erre² auec ceste euidente raison/ laq̃lle prouue le ciel estelle ne se mouuoit doccidẽt en oriẽt/ car a lheure pourroit estre au cõmẽcemẽt de Cãcer ceste estoille du neufuiesme ciel q̃ ia fut ou cõmencement de Capricorne: & p ce se exposeroit le mouuemẽt du huitiesme. Et celluy du ciel estelle q̃ est le firmament est en aucun petit cercle descript sur le principe de Aries & de Libra: leq̃l mouuemẽt est de venir et retourner selon le pricipe de Aries mobile en son siecle monte: & par loppposite du chef de Libra mobile descẽd: & aucunesfois Aries descẽd & Libra mõte. Et en ceste maniere se mouuẽt les estoilles au huitiesme ciel selon la longitude ensemble/ mais sil se prouuoit ce mouuemẽt en aucũ tẽps se fourniroit dedans leq̃l tous les cercles inferieurs retournẽt ne pourroiẽt a ce mesme poĩt situe: q̃ la eurẽt au principe de ce mouuemẽt: ie te pceberoye ton oppinion A laquelle cõtrarie ceste raison q̃ non seulemẽt de cause efficiẽte depẽd la identite de leffect/ mais en cozes de la matiere/ laq̃lle peult bien auoir au ciel vng autre poĩt en cõparaison Et par laction du liberal arbitre peuent les cozps estre empeschez dẽz ne soiẽt en celluy poĩt ou pmier estoiẽt. Et encozes p telle actiõ po² roit estre le cozps diuise & la matiere dispse. & en cozroborationde ce entẽdz cecy. Lacte

Ultuperationem mes pris de la sentence de Berosus de caldee.

du liberal arbitre de neceſſite neſt ſubiect a la cau ſalite du ciel. Et p cõſequẽt de neceſſite ne retour nerõt a ce meſme poĩt qlz eſtoiẽt p̃mier/ a conſide res biẽ q̃ le naturel agent ne peult riẽs faire ſans moment ou mutatiõ. Et lung ne lautre ne peult retourner celluy meſmes. Adonc du premier au dernier nature ne peult faire ceſte reſurrection. O que ceſt choſe fole de croire q̃ linfluxion du ciel puiſſe de nous faire ce ql vouldra. A quoy reſiſte ẽme naturelle euidẽce/quãt au mõde eſt produict ung roy ou ſeigneur / ſi ceſtoit veuure du ciel ſen ſuyueroit q̃ ceulx q̃ naiſtroiẽt ſoubz ceſte influxiõ ſeroiẽt roys et ſeigneurs/q̃ neſt verite. Parquoy donc lon peult cõcluure neſtre par puiſſãce ne gra ce de planettes/mais ſeulemẽt de celluy dieu duql toutes noz choſes ſelon ſon bon iugemẽt procedẽt A ce q̃ tu dis que la nature peult reſouldre et par conſequẽt cõpoſer. La cõſequẽce ne tient. Tratõ philoſophe peult bien diuiſer les gemmes / mais conſolider non. Dy veoys Peregrin comme ta pẽ ſee tu rẽplis de mille erreurs: la fin deſquelz neſt autre q̃ trauail de corps et mort de lame. Et ainſi perſeuerãt en ces delectables a ſalutiferes propos nous arriuaſmes es triſtes a lachrimeux chãps.

¶ Peregrin eſmeu de compaſſion ſeſmer ueilloit des lamentations dee ames.

¶¶ Chapitre .xi^e.

DE pitoyable cõpassion estoit / et chose merueilleuse douyr les ames espandues eulx lamẽter en ses calligineuses prisons. A aucunes les voulteurs cõtinuellement les entrailles deuoroiẽt en peine perpetuelle. Aux autres les viãdes preparees ne passoient en substance pour ne pouoir mãger. Et autres tournoiẽt pierres auec ineffalible fatigue ⁊ acte labourieux. De ceste tant horible visiõ fait paoureux demanday a Anselmo pourquoy tant grant peine ⁊ fatigue inutile soustenoie. Les premieres ames (respondit Anselmo) sont de ceulx q̃ estant en vie de leurs pechez iamais repentir ne se voulurẽt / et sõt sans misericorde de leurs offences Et de linterieure conscięce stimulez sont cõme tuoys expagitez / cõmeuz et affligez. Ne pour leur adnãtage ne se muera iamais la diuine iustice / pour estre le lieu de telle sorte q̃ riens ny vault le repentir. Les secondes sont les ames des gẽs aus q̃lz lauarice a este dieu en terre Et tant plus estoient de facultez affluãs / ⁊ tant moins a eulx ⁊ a autres estoient liberaulx. Les tierces sont de ceulx qui en tresgriefue tirannie ont leurs estatz ⁊ seigneuries gouuernees / et qui ont plus par leurs subgectz este estimez p̃ craincte q̃ par amour: pource võt voltigeãt ces pierres inutilemẽt. Je apperceuz Denys de Sicille tyrãt leq̃l entre les cõuz auoit sur son chef lespee nue auec vng petit fillyee. Vng peu

Moralisation des tormẽs infernaulx.

eſlongne ie veiz vne grãde ymage auec deux faces lune de grãde viuacite/ & lautre ſi treſpale & obſcure q̃ aux propres gardes dõnoit paour & frayeur. Cõmeu aucunemẽt demãday a Anſelmo de q̃ eſtoit ceſte terrible face. A quoy feiſt reſpõſe eſtre celle du ſeignr de linfernale regiõ/ leql de noꝰ eſt appelle Dis. Par ces deux faces entẽdõs la mort du corps quãt de lame ſe separe. Et lame quãt elle ſe informe au corps/ q̃ neſt autre ſinon vng lieu/ priſon ardue & atroce ſepulture. La veue reſaiſiee/ et partiz du lieu tãt criminelp noꝰ arriuaſmes en ces renõmez chãpeaux en doulceur et felicite les ames ſe repoſent Et chaſcune de ſon habitude memoire retient/ meſmemẽt de ce q̃ plus ou monde el le ſeſt exercitee/ ie ſuppliay a Anſelmo de me monſtrer le lieu ou les ames amoureuſes ſont miſes.

Moaz liſation des .ii. faces plutoniques

Peregrin veit vne grande tourbe de gens amoureux. Chapitre .pii^e.

EA reueſture du chãp eſtoit en veue da uril & de printemps auec vng pre touſiours verdoyãt de myrthes/ geneures palmes & arbres odoriferãtes aorne de couleurs de gẽmes orientales/ fontaines cleres et criſtalines/ iardins delectables & cultiuez en toute apparence de plaiſirs treſaptes/ dames & hõmes a diuers exercices ententifz/ pour entrer ou les ames demouroiẽt les aucuns auec chantz/ les au-

Digitized by Google

tres auec dances et armonies/autres en iouſſant cheuan
chant et eulx ſolaciantz/autres auec fraulde/homicide et
trahyſon ſe appareilloiēt a lentree de lamātine porte/ſur
le ſommet de laq̄lle eſtoient eſcriptes ces parolles. O mor-
telz toute voſtre cure meſt enflammemēt. Cōtrainct du
deſir de veoir ie ſuppliay les gardiēs de me dōner telle cō-
modite q̄ regarder ie peuſſe ſe lame de ma dame Gene-
ure eſtoit encores point la venue/en grāde ſilence eſtoient
ſes gardes ainſi q̄ marbrines ſtatues/chaſcū deulx tenoit
vne clef en main. Et celluy q̄ ſeoit a main dextre lauoit de
fer luyſante q̄ taillante/lautre eſtoit de fin or auec icelle on
entroit. Et auec lautre ſe dechaſſoit celluy q̄ de y habiter
eſtoit moins q̄ digne: tant priay auec humbles prieres le gar
dien: q̄ par la porte demy ouuerte me preſta ſi grāt veue q̄
auec loeille tout ie regardray. Je veiz deux vmbres: lune de
mitouere chargee/lautre en ſemblance dung iardinier/q̄
vng iardin de bonnes herbes cultiuoit/elles eſtoient de re-
gardeure treſgraues/de parolles begnies/de ſouſpirs lōgs
q̄ cōtinuelz cruciez. Tout eſtōne me arreſtay. Lors me diſt
Anſelmo. Aſſez pour ceſte heure tu en entendz: plus ney
auras/mais celluy q̄ par appetit le mōde rege et gouuer-
ne par telle maniere le cueur des amās naffiāma onc/q̄z
ayent voulu pour aymer ceſte mort et ceſt exil eſlire. Je
haulſay la veue/et veiz vne chaire en facon de troſne im-
perial qui de ſeigneur eſtoit vacāte/laquelle enuironnoit
aucune multitude dhommes/leſquelz auec loyaulte de
cueur auoient ſeruy amour et auec foy eſpandue/libera-
lite/pitie/clemence: et modeſtie/entre leſquelz ie con-

Digitized by Google

gneuz Alphonce Rhena/Phelippe de ffrance ſes deux premiers auec grans murmures enuers la fille de Vinceſlaus roy. Apres leſtandard enſuyuoient ffrancois Viperian/Lyonel/Nicole/Boſſo eſtenſe: ffederic durbin/Charles/Sigiſmond/et Robert maleſtete/Guillaume de montferrat/Robert ſanſeuerin/Alexandre & Conſtantin de peſaro/Pierre marie roſſo/Coſme de medicis/Bētiuoille/et Jaques: Anthoine marcel. Affermee la Veue aucunemēt nous veiſmes ſepatees quatre vmbres auſquelles ſembloit q amour faiſoit cāp/Charles de Montono encontre de la angulaire/Napolion Vrſin/& Charles de ſogliante aucunement vng peu eſlongne ie ouyz parler des choſes haultes & graues Et ce la Veue ne me decoit la eſtoit Mahōmet ottoman/Loys de ffrance/Francois foſcaro/Phelippe marie: Marc barbadic hōneur & gloire de ſa terre: Charles de Bourgongne/Galeas Viconte auec ſon premier filz. Et me voyāt Anſelmo de grief pēſer oppreſſe en face ioyeuſeſſe retourna vers moy et me diſt. Pource que lheure eſt Vrefue conuient ſe leuer. Mais premier que te departes/de ce qui te ſemble choſes merueilleuſes particulierement te nārreray.

¶ Deſcription des champs Eliſees/& leur ſignification. Et de lame de Aſcanne qui eſtoit morte. Peregrin entēdit le lieu ou Geneure auoit eſte tranſmigree.

Digitized by Google

Chapitre. xiiii^e.

Les pres flory sõt les pmieres veues damo^rs q̃sõt fort delectables & pour cueillir la fleur chascũ en sa tresgrãde iacture y court & tenõ la porte aymãtine sont les cures des dames au pmier regard debõnaires/mais au guerdon plus dures que diamentz en sorte q̃ les miserables amans a lextremite de vie sont les mediateurs de cest amour/lesq̃lz de bonnes parolles & pmesses sont larges dõne^rs: mais deffectz tresespargnãs. Lescripture ny est deffaillãte/parquoy en vo^y enflãmãt vous laissez precipiter/lung lhõneur/lautre la faculte et lautre le tẽps temerairemẽt & folemẽt. Et puis mocqz sans aucun fruict vous trouuez. Les clefz sont doz & de fer: auec la pmiere on entre: cest tribut/liberalite & magnificẽce. Auec lautre on est dechasse/cest par austerite/anarice/aspzete/durete/inhumanite & discõueniance. Le siege vacquãt nest autre chose sinon q̃ cestuy amour est vng songe & ymaginee puissance pource cest le lieu vague. Ceulx qui lenuirõnent auec modestie & courtoysie & par exercice vertueux ont acquis honneur & fame. Les autres auec appetis sensuelz: ont par force gaigne quelque premiation de renõmee: mais non pas clere ne vertueuse. Et si bien te semble quilz tiennent les bouches ouuertes au cõtinuel crier/ si sont ilz pourtãt sans mot sonner/mais de vie amoureuse ont vescu & sont cy entrez auec ses tourmẽs quilz demonstrent. Et ainsi les autres selon que lapparẽce le signifie. Depuis q̃ lhõme en senflãmãt y est entre de tãt de chesnes

Digitized by Google

eſt lye q̄ yſſir nen peult. Eſperance/ialouſie/appetit/deſpe
ce/courroux/paix/guerres/bons & triſtes regardz/ paro-
les doulces & ameres/nouuelle mutation/couſtumes/laſci
uitez/moleſties/largeſſe et chichete/promeſſes promptes
et tardiues/obſeruāce ſimulee & diſſimulee auec ſes petis
las eſt lhomme encheſne. Et ſemble q̄ la faculte de ſon libe
ral arbitre luy ſoit leuee/en facon q̄ de ceſte flamme ſeruis
teur ſe retiēt. Toutes ces ames de leurs pechez repētan
tes ſont la plus grant gloire attēdans. Cōſiderez to⁹ ces
lieux ie demouray de douleur ineſtimable charge/quant
nous veiſmes par vmbre obſcure et nenble caligineuſe en
linfernal paluz deſcēdre vne ame auec vehemēt cry mercy
et pitie demandāt. Eſtonne & miſericordieux demāday a
Anſelmo quel peche/o mon pere conduict ceſt ame: au lieu
de ſi grāt cruciemēt. Tout pēſif ainſi me reſpond. ¶ An
ſel. ✤ Ce pēdant quelle a veſcu touſiours ſavie en ingra
titude & tormēt a menee. ¶ Pereg. ✤ Anſelmo mon amy
par ceſte ſainctete q̄ en toy reluiſt dis moy de quel clymat
vient ceſte triſte ame. Et quel tēps il ya q̄ le corps a laiſſe
en terre. A quoy me reſpondit. Toy meſmes demāde luy
Enhardy premier q̄ la bouche au demander ouurir lame
ſſagee: toute troublee neſſaya moins de fuyr q̄ feiſt Ene-
niſſa du piteux troian. Mais la diuine omnipotence a la
quelle aucune choſe ne ſe peult cacher/pour ſa plus grant
douleur demourer la feiſt. Et p vertu de Anſelmo cōtrain
cte en criant diſt ainſi. ¶ Aſtanne. ✤ Aſtanne ſuis de ton
languir occaſion. O cruelle vouluz ie crier/ quant elle en
ſouſpirant & pleurant me diſt. Que tu es heureux Pere-

grin a qui de la peine le guerdon eſt prepare. Laiſſe les lamentations et trauaulx a ceulx auſquelz la douleur ne releue. Celle trayſtreſſe qui a toutle monde et aux enfers loy impoſe/ me contraignit a limpiteuſe et ſceleree oeuure qui fut lauarice: de laquelle toute impitie procede. Dictes les briefues parolles elle tendoit vers la horreuſe foreſt quat Anſelmo la reuocqua a ſoy pour entendre leſtat de ma dame Geneure. ¶ Aſtanne. ✤ Toute petite demeure me ſemble eternel ſupplice/ et ſi pitie aucune en ſes infernaulx lieux eſt reſeruee. Ie te prie (o ame saincte) que tu ne ſoys de mon fatal chemin empeſchante. Mais quant tu ſeras ſatiſfaict a ton ardant deſir donne moy paix. La vieille qui ſur ladriatique ſe tient: poſſede ta dame Geneure. ¶ Peregrin. ✤ Alors en lamentant luy dis. Large et confuſe eſt ta reſponce/ eſtraincts tes parolles. Dis moy le lieu ou elle demeure. ¶ Aſtanne. ✤ La eſt vng conuent debie a celluy qui au mont de Caſſin de vie ſaincte glorieux principe donna. Or par toy meſme en doctrine reigle deſormais ta vie. ¶ Peregrin. ✤ Comment entra elle la. ¶ Aſtanne. ✤ A parler de ces choſes le ciel ne permect/ va et viz en paix. Car a homme ſoliciteux fortune luy eſt compaigne. Dictes les parolles toute doloreuſe eſpouentee en fuyant de nous ſe diſparut. O diuine iuſtice qui nulle choſe moins que honneſte ne laiſſe impugnie: par ta clemence as permis le dommage auec perpetuel ſupplice ſe terminer au lieu ou fraulde et dol ſe origine. Reſtaure de tant grant torment ſur icelluy preme aſſis pour donner repos aux laſſez et debiles membres.

Digitized by Google

Et estant entre la vigile & le sommeil ie sentis vne voix qui dist. A hõme negocieux sommeil & ociosite ne cõuiennẽt. Esueille cõme enyure de profond sommeil et espouente de la representation de ceste veue: deca & la me tournay pour veoir se presentes estoient les choses veues, mais seulemẽt veiz Anselmo qui estoit au lieu de son oraison.

¶ Description du tẽps quant Peregrin se voulut licencier de Anselmo.

¶ Chapitre. xliiie.

Cesta la fille de Hereb⁹ la quarte charrue deuers no⁹ dressoit quãt deue chose me sembla liberer Anselmo de ma tãt grãde iquietude/& luy dis. O ame esleue estãt par tes intercessions satisfaict ay deliberé auec ton bon conge apres la diuine cõmendation prẽdre deuers le demõstre pays mon cheminy. Et oultrecuidãce bien grãde estimeroye si par parolles inutiles vouloye satisfaire au comble de tes diuines obligations que sur moy as: ausquelles si auec les effectz se vouloit satisfaire/ie ne appeteroye de Mydas le tresor/ne de Octouien le hault empire. Et si de parolles le vouloye faire: toutes les disertes langues & grecques/& latines seroient mutes/se par exercice corporelles fatigues du filz de Alcmena seroient nulles: a respect de ce que ton benefice en moy colloque merite et oblige. Et non ayant chose aucune qui plus precieuse soit/ne a ta

Mydas pour vne folle req̃ste p luy faicte a Bachus: eust & obtint q̃ tout ce q̃ il touscheroit se roit cõuerti en or.

Digitized by Google

dignite/ne a ma grant foy cōuenient: prens de moy ceste partie ou toute dilection & trauail cōme en leur propre siege se reserue. Et de ce te prie faire selon ton vouloir arbitral. Fournies les parolles de ardāte charite: tout enflambe: auec les deux paulmes des mains la face me prent: et pudiquemēt baisee ainsi me respond. ¶ Anselme. ✠ Ce pēdāt quen vie & en election sōmes de pouoir auec nostre debile nauicelle discourir par ceste mer procelleuse voyōs de decliner les lieux des rochers: desquelz tout locean est plein et beaucoup plus sont les secretz q̄ les manifestes. Affin q̄ du tēps & de nous mesmes deceuz ne perdions le ciel et le monde cōme font ceulx a qui leur dieu en terre est lasciue & appetit inordōne Mon filz ie te acōpaigne de dolozeuse & piteuse cōpassion. Cōsiderees ses tiennes inutiles et indefalliblees fatigues lesquelles procedent pour indiscretemēt aymer. Qui ne conuient a psonne cler voyant ne desireux dhōneur: lequel tāt plus de toy seslongnera tāt plus de la sensualite tapprocherae. Et si bien en pensee repofee tu cōsiderees quelle est la fin de ceulx qui ceste vie suyuent: tu ne trouueras estre autre chose q̄ trauail & douleur. Dōc ce pēdant q̄ es seigneur de toy gouuerne ceste tienne piratique barque/a laquelle assistent infiniz mauuais esperitz: auec telle prudēce que tu demonstres de toy & de tes choses estre regent & gouuerneur. Ton aage nest plus egente de censeur/ains a tout autre deurois estre pere & maistre. Et si la presente nostre similitude contemplatiue te plaist: ie la te offre auec celluy cueur que ton salut ie desire. O bien heureux & esleuz esperitz en chair humaine a qui nostre so

litude de leurs penſees a'eſte vnique reffuge. ffelice eſtimer ſe peult a q̃ par grace du ciel eſt concede de pouoir ſes propres trauaulx en telle compaignie digerer. Scipion depuis les rememorables victoires autre choſe plus que ſolitude ne demanda. O reluyſant hermitage. O heureuſe vie de laquelle procede la cõgnoiſſance de ſoymeſmes le ſequeſtre de vices/le repoz du corps/la paix de lame/la vraye conſideration des choſes vtiles/la declination de tous perilz/inſidiations/ & circonuẽtions de nemiz. Ces choſes conſiderant lorateur Arpinas depuis le trouble Senat et les fatigues ſouffertes a ſemblable lieu pour ſon repoz ſe conduit: ou par grant don ſemilibere ſappella. Quintus martius ſcenola homme treſconſeille a ſon angustiee vie ne trouua voye plus ſeure que fut de ce retirer en ſolitude anguſte depuis quil euſt le monde vaincu/faict cogniteur & amateur de la doulceur de ceſte ſolitude touſiours parolle en faiſoit. C eſt le ſoulas des preſentes fatigues/le guerdon des preterites/ et la vraye eſperance des futures. Seneccque le moral depuis les paſſez trauaulx de ſon ingrat diſciple mal guerdonne: autre que vie ſolitaire deſiderees/ment ne requeroit. Ce grant Theban auec lequel la militaire & litterale diſcipline eſt nee et eſtaincte pour ſe liberer des angustiees cures a la bienheureé vie ſe tranſporta et par grant ſolicitude a la muſique & a la harpe ſe dedia. Celluy grec qui a Troye donna la derniere ruine entre les precipiteuſes oeuures de la guerre autre dilection que ſolitude ne trouua: ceſtuy indubitable dhumaine ſcience oracle Socrates departiſſoit le temps en ces oeuures qui

Digitized by Google

naturellement ſont plus de paix que de fatigue a ceſte vie ſont debiteurs. La fontaine de Helycon & le mõt Pernaſus A icelle rendent honneur leſcole philoſophique. Et tout haultain entendement fait reuerence/ceſt le ſalut & la gloire noſtre/ceſt le fondement de lune & de lautre vie Elle fait les delinquans dignes de grace/aux furieux elle lieue larceur/aux imbecilles preſte la memoire & leſperit/aux deuyez de raiſon le ſens/aux indoctz la prudence/aux puſillanimes la magnanimite/aux laſſifz donne couſtume & cõtinence. Et ſi le retour a ton natif nid deſires/recorde toy de faire raiſõ a la vie/au pays & aux ſouffers trauaulx Et ſi en paſſant veoys zaccus de ma bonne conualeſcence te plaira le faire certain. En toy election eſt lalier ou demourer/car ce que plus te plaira contentement me ſera. Mais bien ie te conſeilleroye que au retour tu te acheminaſſes pour eſtaindre vng peu le nuyſant ardeur que tu euſſes a viſiter le lieu ou Pol heremite ſa deſpouille corporel le laiſſa. Et pource que a ſourdz & a muetz loffice dorayſon eſt de petite efficace audience aucune ne preſtoye aux ſalutiferes parolles de Anſelmo pour le ſimulacre de Geneure: laquelle en ſi grande vehemence dedans mon cueur aſſiſtoit que en autre quelle pẽſer ne pouoye. Ainſi raiſonnant deſcẽdiſmes a ſon petit Tugurion duquel aucunemẽt recree/manifie/& regracie en bõne paix me departis Et ſubitement me reconduitz a la maiſon du conſul/duquel fuz reprins et aduerty que ſi toſt ne deuoye appreheder la couſtume de la moreſque nation: pour neſtre de na-

ture a linfidelite q auarice merueilleusemẽt enclinee. Re mercie de son amoureux recoꝛd et paternel cõseil apres le repoz de quatre iours me recõmãda soubz la soy gouuer nement et garde dung Genenois q̃ dedans le Cayre de pierres orientalles estoit souuerain negociateur. Donne principe au chemin en huit iours a son domicile noꝰ arri uasmes/leql estoit en la rue sacree. Fiaict recoꝛdable de ce q̃ Anselmo manoit dit/me trãsportay vers labbe des iaco bites qui de lhermitage ou Poldemouroit/la cure tient q en grande diligence le garde.

¶ Peregrin visite les antiques monasteres: q mes mement celluy de Pol heremite.

¶ Chapitre. xv.e

QVrant ce tẽps les conuentz estoient de mãger tresnecessiteux poꝛ la frequentation des im petueux arrabes. Et poꝛ ce luy fut neccessaire mãder vne nef poꝛ charger bledz sur laq̃lle ie montay q cheminay par le nil enuiron trois iournees. A main dextre vers Lindie maieur trouuasmes les salines du Soudan/ou naist le sel de diuerses couleurs artificie. Esloigne de la vne iournee se trouuẽt les vestiges de trois cens monasteres: q diceulx y en a seulemẽt sept q̃ leur pre miere forme retiennent/les autres desolez en terre gisent. Ce lieu est vng desert de soixante iournees de chemin de uers Inde. La ne se trouue fueilles arbres/ne herbes/ne chose a lhumaine vie propice: excepte aucunes fontaines de tres vive eaue. Et quãt il aduient q̃ le soleil regarde la

Digitized by Google

terre. C'est merueilles a consiberer la splendeur que rend ceste planeure par la vertu des pierres qui la naiscent/lesquelles toutes tiẽnent du lustre oriẽtal/ie en recueilliz vne quãtite qui bien suffiroit a la pompe du põtife hebraique Deuotement fuz accepte des freres lesquelz daulmosnes sont treslarges dõneurs. La ya fours innumerables deputez a la fabzique du pain pour la refection de chascun qui passe: & de ce se maintiẽnent les lieux. Faict au temple la reuerence/adoree la sepulture du grãt hermite/ humainement des freres licentie droictemẽt retournay au Cayre Et apres trois iours passez me reconduitz en Alexãdrie: ou ie trouuay vne galere Venetiẽne/auec laq̃lle nous declinasmes en Cypre. Surmontez Rhodes & Crete auec le hismo quasi asseurez de nostre felicite estions desia moult consolez quand ceste ingrate & plus q̃ chimere cruelle qui ia les quatre imperatrices a terre deprima Et en sorte les humilia q̃ autre chose q̃ hystoire & fable deulx plus ne reste. Enuieuse de nostre grãt allegemẽt cõtre nostre galere les filz de Astreus/ Titan et Aurora cõspira/ que iamais plus cruel ne tant le filz de Saturne pour lenfant Epaphus ne experimenta. Lassez et trauaillez les mariniers de force corporelle pour les impetueuses vndes qui toute nostre galere deaue rempliſſoiẽt/mises les enflees voilles pour la grãt charge en telle impetuosite larbre enclinerẽt quil sembloit a nous veoir q̃ toues feussiõs antipodez: toutesfois par grace de celluy q̃ larche du grant pere de semblable naufrage libera/ nous parainsmes en vng lieu desert/ auquel gectees les ancres pour restaurer noz forces

Digitized by Google

perdues feusmes quelque temps reposans.

Peregrin estãt en Macedoine surprins du sommeil, sendormit a vne fontaine ou il fut delaisse de son nauire par la mesgarde du patron dicelle.

Chapitre. xvi.

Phebus desia a son coucher inclinant lequl po² son ardãte chaleur deseichez nous auoit: no⁹ presta faculte de vng peu nous solacier. Alterez pour la soif a nous venue plus qua chasse cerf par la cõmune vertu interieure industrieusemẽt cherchions le benefice de quelq̃ fontaine po² leuer linsidieuse soif. Et ainsi cheminãt/soulaciãt q̃ raisõnãt no⁹ eslongnasmes du riuage deux mille pas/on retrouuasmes ce quen si grãt desir cherchiõs/pour la lassete du trauaille corps. Le manteau mis sur la terre nue nos lassez mẽbres la colloquasmes. Et tout soubdain les discordez freres repacifiez a nostre galere paix q̃ repos dõnerẽt la fille de Hereb⁹ no⁹ dormãs de son humide aer nous ensepuelit. Et desia Lucina faicte de splẽdeur liberale no⁹ initoit au chemin prospere. Quand la trãpette de nostre galere resonnoit et vng chascun au rentrer cõuoyoit/ceulx q̃ pour plus seur repos sur la plage estoient cochez se reduisirent ensemble Et estimant le patron que chascun y fust tãt po² la nuyt: q̃ pour le grant desir de faire voille a la felice nauigation fut desancree la galere. Laissez entre le boys et buyssons en lieu secret les miserables Peregrin et Agathes. Et tãt la demourasmes que Aurora de nous pitoyable auec sa

Digitized by Google

premiere veue de nostre grãt mal no⁹ fut ꝓnũciatrice. Esueillez sur les piedz dressez en legiers pas courons vers le port ou seulement de la mer auõs la veue / sans nef ne hõme qui aux miserables dõnast aydẽ nullement retrouuer desperance habandonnez laissons noz tristes bouches en grans clameurs / lingrate fortune / la nuyt / le sommeil / et nous mesmes lachrimeusement accusant. Cõme chiens affamez errant deca et dela discourions. Ignorance du chemin / faim / ponrete / tristesse / trauail / amour / ialousie / desdaing et castigation de nous mesmes nous acompaignoient. Et ainsi espouentez et las de chemin / en cheminant paruinsmes a la fontaine qui de nostre mal estoit occasiõ. Laquelle voyant en ceste sorte la imprecasmes et mauldismes. O fontaine cruelle que ia le bel Narcisus en fleur conuertis. O fontaine inhumaine qui le gentil Acteon en bestiale fazme trãsmuas. O fontaine qui de la loy diuine le peuple retiras. O fontaine despiteuse qui les loyaulx amans a vne acerbe mort conduysis. O fontaine ingrate en quoy iamais te offensa Peregrin: quil meritast par ton souef / doulx et somnifere murmure a si grande extremite de vie estre conduict. O nuyt mauldicte. O iournee infelice. O dormir cruel. O soleil trop piteux pourquoy en la premiere veue ne mas tu de vie priue. O dame de moy tant desiree / bien ie voy le ciel / les estoilles /

Par les ymãs loyaulx, se doit entẽdre piramus & tisbee.

les vents: leaue/la terre & toute chose elementee/a la ruyne de nostre tant grant amour estre conspirez. O quāt est heureux celluy q̄ sur lautre riue se repose/ Mais tresheureux qui iamais ne nasquit. Feusse ie certain/o chere dame q̄ vng mesme cueur informast deux corps/& le penet et le mourir aisez me seroiēt/mais ie doubte q̄ la longue demeure ne mecte en oubly mon fidel seruir. O esperitz q̄ en oultre vaguez se pitie aucune en vous est reseruee annoncez a ma dame la mienne venue auec ferme science de la retrouuer/& de ce la rendez certaine.

¶ Peregrin fut debie a la seruitute des pasteurs pour subuenir a sa grant faim. ¶ Cha. xviii.

IA cōmencoient les ventres vuydez a requerir leur deuoir faitz solicitez de la necessite/herbes racines auec layde de la fontaine nous presterent vng tressobre repas. Passe le tiers iour cōmencerēt noz yeulx a sesbloyr & obscurcir tant pour lhumidite nocturne q̄ pour lusage des dures/aspres et tristes viandes quāt les pasteurs auec leur bestail paissant sentismes venir deuers nous/deuāt lesquelz proceboiēt quatre chiens de merueilleuse grādeur & ferocite: et telz ne stoient ceulx q̄ le grant Alexandre pour don supreme au roy Albain manda Lesquelz cōme apperceuz nous eurent auec leur cruel aboyemēt & legier cours estimant q̄ feussent bestes sauuages se adreſſerēt vers no⁹/& tāt plus leur cours redoubloient q̄ des pasteurs auec le cry estoient animez. Et se layde dung grāt arbre sur lequel cōme oyseaulx per

Digitized by Google

chasmes ne nous eust preste la vie/nous estions faitz proye de chiens/lesquelz ensemble les pasteurs ioinctz au pied de larbre cruellemẽt latroyent & crioient. Mais pourtãt mieulx nestoit lhõme entendu que le chien/pour la incongneue/dure & aspre langue. Nous voyons les pasteurs auec saiettes mortelles / les arcs tenduz / lesperit subtil et oeil ententif a nostre vie/par lermes ameres/souspirs trop plus chaulx q̃ flambe ardãte: profondz gemissemẽs/sans langue pronuncez estoiẽt noz deffenses. Toutesfois la diuine vertu aucunemẽt le cueur des siluestres pasteurs mitigua & enclina a lhumaine compassiõ. Deposez les arcs en signe de seurete estẽdues les mais auec ioyeuse face nostrent descẽdre. Neccessaire nous fut auec signes nostre tãt grande infortune narrer. Commeuz de pitie interieure voyãs noz faces pour la deuozãte fain deuenir passes: nous inuiterent a leur domestique table. Nous q̃ riens plus ne desirions/la treshumaine offre ioyeusement acceptee / nous transportasmes a la refection corporelle. Prins en abundance ce q̃ estoit pour nostre necessite conuenable a la debilitante fain fut dõne repulsion. Leuee la table nous nous deliberasmes a leurs seruices/ainsi que le temps et la neccessite le vouloient. Et en ceste amere & fatigueuse seruitute/seruant trauaillant cheminasmes en la docte cite Athenes/en la superbe Thebes/& en la tressorte Megera & en la haulte Mycene/lesqlles cõme profundemẽt ainsi q̃ fossoyeurs de terre cherchions pour veoir si chose dantiq̃ memoire digne se y retrouuoit/trouuasmes vne estatue de marbre q̃ le chief auoit plein de cheueulx auec lozneme̅t se

Digitized by Google

lon deue proportion q̄ nous ſignifioit ou de Venus ou de la fille de Leda eſtre indubitable veſtige: En la cōtemplant de ſi grande merueille ſeſtonnoit Agathes accuſant le ciel in grat qui a noſtre aage de ſemblable beaulte auoit fait de negration/ & en ſe lamentant diſoit. O ſiecle glorieux. O digne aornement de leternelle beatitude. O exaltee beaulte pour laquelle non Aſie & Europe: mais toute la machine du monde et ciel Empirian laiſſer ſe deburoit. O paſteur troyan de ſi riche proye. O monde heureux & elle felice. Voyant Agathes deuenu a faire ſi grāt louenge & blaſme de noſtre temps/ & ainſi q̄ ſe dieu/le ciel & nature de tout celeſte dō priue nous euſt Je vouluz que a ceſte ymage ap prouchaſt lingenieuſe fantaiſie. Et ſequeſtree toute la paſſion qui en cueur de iugeant tomber pourroit / que mēbre par membre ſingulierement deſcendiſt a faire iugement/ que par aduenture ne retrouuroit le ciel de ſes graces enuers nous ſi auaricieux comme il diſoit. Agathes ſe ſoubz riant me diſt. Premier ie tay entendu que parle euſſes. Dr puis que tu es de ſemblable comparition ſouuerain cenſeur/iuges toy meſmes & garde que appetit de la verite toy dict neſlongne. Et pource que conſcience fraudulante contentement ne preſte a lheure en criant ie dis. O memorable ſiecle beaucoup plus aux poetes preconizeurs que au ciel debiteurs. La diſerte Grece a recommāder ces choſes en partie aucune na eſte mute. Tu peulx veoir que dieu & nature ont au ſexe feminin dōne le comble de leurs graces/mais en Geneure ſeule en plenitude ſont colloqes La Grece renomme la beaulte de Helaine/la continence

Digitized by Google

de penelope/le ſincere amour de Artheniſia/la feruente to lerance de Hipſicrathea/la fortitude de Thamar/le con-ſeil de Thetis/la modeſte de Argia/la pitie de Antigone/ la merueilleuſe conſtance de Dido. Excolle la Rommai-ne maieſte/la publicite de Lucreſſe/la grauite de Martia Le treſpitoyable de Venturia: la bonte de Portia/la ſobre te/⁊ eſpargnee hylarite de Claudia/la facecieuſe elegan ce de Julia/la doulce Urbanite de Cicilia/la fortitude de Cornelie/⁊ la haulte celſitude de Liuia. Mais ſi toutes ces choſes auec la preſente ymage comparois enſemble/pe tites ou nulles les retrouuroyes a reſpect de celle qui fut ⁊ eſt ſeule au monde.

Peregrin venu en liſle de Diomedes trouua des chanoynes reguliers.

Chapitre. pviii°.

Epartis de ce lieu cheminant paruinſmes en la cite du grant Alexandre/et queres diſtant du clymat ou le grant Rommain en batail-lant fut fugitif ⁊ proſtige ſe ſentis Agathes qui auec brief murmure perſeueroit le louer laage paſſee la noſtre deſpriſant. Une heure lepcercice militaire/ Une autre lart litteraire recommandant/luy ſemblant que lō ne fortitude/ſcience/couſtumes/foy/clemence/munificēce fortune/beaulte/dignite/grauite ⁊ toutes gētilles choſes feuſſent du mōde bānyes. Auquel reſpōdis en ceſte ſorte.

Digitized by Google

¶ Pere. ✤ Agathes mon amy/toute aage en son temps ceſt lamentee. Et/en ſuperhabõdãce ont eu3 pleurs : cris/ lamentatiõs/trauaulx/cruaultez/auarice/ignorance & aueuglement. Vng chaſcun ny a pas eſte ſemp3 bien comme lhyſtoire chãte. Mais ce a eſte vng vague penſer de ceulx q̃ tendẽt a haultes et generoſes choſes. Et nous autres de lectez aux choſes predĩquees vituperons les noſtres pour louer celles dautruy. Ce q̃ neſt pourtant digne de blaſme Car ceſt vng eſperon a la poſterite de enſuyure vertu. Et pource q̃ la matiere eſt digne de repos/et dung cueur plus ſerain/ie vouldroye quelle feuſt differee a vng autre tẽps. Et ce que auons ſera labourieux/a la poſterite rẽdra plaiſir. Deſia entroit le moys de celluy q̃ ſes compaignons du royaulme dechaſſa/quãt ſoubz la lumiere de la deeſſe Dro ſerpine prinſmes le chemin deuers le port de la mer ou arriuee eſtoit vne gallere/laquelle du grãt admiral Venetiẽ q̃ ſoubz Galipolo victorieuſement la vie laiſſa/la malheureuſe nouuelle portoit. Supplication faicte au patron de me vouloir faire digne du paſſage: iuſques a la terre du port fameux/humainemẽt mes prieres admiſt. Saillyen ceſte gallere: dõnee la voille au vẽt. Les freres diſcordãtz q̃ vng an en captiuite tenu mauoiẽt/preſages de q̃l miẽne felicite future. Si̓toſt q̃ feuſmes du riuage ſortis/de diuers coſtez cõmẽcerẽt a agiter noſtre gallere/en ſorte q̃ au regent & gouuerneur de languſtie nef eſtoit difficile iuger a q̃l chemin dreſſer ſe pouoit la proze. Deſperãce laiſſez/faitz ſuyueurs de fortune/recõmãdaſmes les perſonnes & les voelles a la diſcretion des ventz: leſquelz par cõmiſeration et

Digitized by Google

pitie diuine nous emporterent en lisle Diomedaine/ ou sont ceulx q̄ de la vierge mere & fille laſſumption celebrēt a la dixhuytieſme kalēde du moys. La sont trois montz/ & dessus lung vng edifice eccleſiaſtique q̄ semblable ne tient leſiege Rōmain. Deſcēduz & faict de nous treſpiteux holocauſte a dieu: viſite le pſidēt du tēple le nom duql eſtoit Siluain mauroceno Venetien de la cōgregation de lateran chanoine regulier/ enſemble le facond et diſert Matthieu boſſo de Veronne: leſqlz de charite & doulceur ne laiſſerent office aucun qui a mon ſalut fuſt neceſſaire.

¶ Peregrin fut admōneſte par Matthieu boſſo de ce quil auoit affaire & delaiſſer ſes paſſions iuuenyles. ¶ Chapitre. xiiii.

Speculee la grādeur & dignite du tēple leql de Piramyde ſimilitude repreſentoit. Delectez eāt de larchitecture q̄ de la couſtume de ces celeſtes hōmes fuz repoſe en vng herbergement plus royal q̄ cōmun: la nuyt pour la griefuete des ſouſtenues peines les lāguiſſans mēbres entre la veille & le ſommeil dormāt paiſible repos ne trouuoient. Je ſentiz vng murmure de certaines voix ſi lamentables quil ſembloit ouyr les piteuſes meres voyans leurs enfans immaturez mourir: ingenieuſemēt mapprochay du mien amy Matthieu/ & humainemēt luy demāday quelles voix eſtoient ceſtes/ lequel me diſt. Tu es en liſle ou le fugitif Diomedes les mēbres laiſſa: ces voix q̄ ainſi tu oys: ſont ſes compaignons qui en oyſeaulx ſont cōuertiz/ leſqlz cōtinuellement pour memoire de ſa mort font ſemblables plainctz.

Digitized by Google

Dõne prĩcipe a ce matutinal parler fuz par luy interro-
gue de la cauſe de mon voyage. Et cõme eut cõgneu que
po² amour tãt trauailloye: auec parolles dardante beni-
uolence me cõſeilla que aliene de ceſte mortelle cure ie me
vouluſſe dedier a la ſeruitute religieuſe ou ie trouueroye
paix/ioye/ & vie heureuſe. Et q̃ me ſeroit aiſe acquerir et
maintenir quand de la preſence de la deſiree dame volun-
tairement ſerois eſlongne/laq̃lle choſe facilement ſe faict
auec vne ſeulle iclination de cueur/mais ſi au pays tu re-
tournes(me diſt il) plus q̃ deuãt arderas. Et tant plus de
laage mure tapprocheras/tãt plꝰ grãde vergõne te ſera.
Et ſi en ceſte ſolitude demeures: en brief tẽps deuiẽdras
hõme et de toy licencieras ces inutiles paſſions: deſq̃lles
tãt q̃ priſonnier en ſeras nauras en toy liberte. Noſtre vie
peregrin(cõme ie croy p doctrine ariſtoteliq̃ eſt cogneu)
non autremẽt q̃ p bõne couſtume enſeigner & pfaire ne ſe
peult. Combien q̃ auctis dict p ſcience/p nature/ & autres p
cõplexiõ toute noſtre pfection & malice aduenir: ce q̃ ne ſe
pcede ſi de bõne vie ſõmes alienez: tu ne dois croire q̃ eſtãt
en ceſte volupte iamais tu te puiſſes adioindre a choſe aucu
ne ne vtueuſe ne prouffitable/car il neſt ſeulemẽt difficile
mais quaſi ipoſſible ſe pouoir tẽperer de choſe delectable
po² ce q̃ les habitudes en lame cõfermez difficilemẽt ſemou
uẽt. Et ſi aucuneſſois en abſence il vient en ta pẽſee la me-
moire d aulcũs poſſedez plaiſirs ou trauaulx ſouffers: ſoies
certain q̃ en ne aiãt au deuãt d tes yeulx lobiect iclinatif fa
cilemẽt toute paſſiõ ſe met en oublꝰ. crois moy peregrin q̃ le
ſoleil autãt eſchauffe cõe il veoit: ſelõ la ſẽtẽce de Auicẽne

philosophe tresscauant Aussi faict amoureuse passion: laquelle nest autre chose q̄ vne simple signification. Mais quāt elle est en la partie sensitiue colloquee/le plus souuēt se cōuertist en dōmageuses & soliciteuses cures et effrenee rage: & dautāt plus se bīēt a eschauffer q̄lle se retrouue a la splēdeur des yeulx de la chose aymee. Et alors est chose tresfacile de se transmuer cōme les cōpaignons de Vlixes Mquātes fois vous miserables amās p femmin art sans vostre coulpe estes cruciez & desolez/en vng moment amour vous cōforte/talousie vous trouble/desir vous trāsporte/le non pouoir vous contrainct lame a la desperation/vng acte/vng regard/vne parolle vous cōduit a lextremite de vostre viure. Cōbien de fois en vous mesmes vous indignes & cruciez sans raison/& dictes. Ie la regarde/ie luy parle/ie luy ris/ie la salue/& point elle ne respōd. Ie la cōtemple & elle ne veult regarder. Et en telles & semblables nouuelletez vous passez les iours & nuytz irreposez. Toutes ses passions en absence cesseront: mais en psence tāt croistrōt q̄lles te cōduyrōt a ceste extreme misere; q̄ si tu es sage pourchere deuroys estimer la mort q̄ la vie: laq̄lle iuste a psent me semble q̄ tu es mal cōsumee. O mal seigle. O poure de conseil. O triste humain fortune. O vie infortunee auec quelle celerite entēdement estude en tendz a la precipitation. O quāte obscurite apporte en ceste nuy aueugle monde ceste mortelle flāme amoureuse. Peregrin souuiēgne toy q̄ Quintius du labourage reuoque court a la dictature. Scipion tresporte de cartage & de Anthiochus fut Vainqueur & dōpteur. Reuoque ton pēser en meilleur vsage/& pēse de

quãtes cures et ennuiz triſtes ton eſpece diuine eſt
foulee: laiſſe le cultiuage de la cõcupiſcẽce & entẽs
a choſes grãdes & glorieuſes. Conſidere quantes
publiques & priuees calamitez as ſouſtenues: reti
re ta debile & ignorãte pẽſee Occupe ton haultain
cueur en choſes hõnorables: charge ton genereux
eſperit de plus honnorables/pẽſes auec qui tu as
guerre perpetuelle. Tu ne las pas cõtre les Ma
cedoniens/cõtre les Arrabiens/ne cõtre vne gẽt ſa
meuſe: mais tu las auec vẽtre ihumain q̃ iamais
a pitie/diſcretiõ/ne a raiſon ne ſe cõforme. Deſpe
ce diuine. O hõme daſſez grant entendemẽt rem
ply pour remettre ceſte anguſtieuſe fatigue. De
poſe les voelles a pour plus trãſquil: & cõſidere que
tu es captie et priſonnier de celle qui pitie ne ſent.
Choſe ſi hũble ne cõuiẽt a ta haultaine cõdition:
Veoy q̃lle vilete & ſcãdale eſt de cõmettre & le corps
et lame a vng feminin empire: leq̃l eſt touſio²s de
raiſon priue. Conſideres mon filz que grande ſer
nitute prent naiſſance de grande licence de viure:
pource ce neſt acte dhõme prudẽt enſuyure le vain
appetit/& laiſſer la raiſon auec laq̃lle cõformer ſe
doit tout hõme viuãt/leq̃l eſtãt de celeſtes rayons
illumine: a vertu et a choſes magnanimes ſe doit
approcher ainſi q̃ du grant Ciceron ſommes ad
mõneſtez & enſeignez. Ton ſcauant eſperit meri
te que tu entendes a plus ſupremes & haultes cho
ſes/leſquelles te peuẽt beatifier. Anapagoras phi

sophe interrogue pourquoy il estoit ne. Respondit pour cõtẽpler le soleil: il ne dist pas le soleil pour sa lumiere solaire/mais pour le premier principe qui a toute creature preste la splendeur de lentẽdemẽt & de la vertu: a laquelle chascun se doit adioindre. O doulx & fatigueux repoz. O repose exercice. O voye proclamee par les antiques & celebree par les modernes/a laquelle dieu/le monde/et le naturel desir nous appelle inuite & prouoque. Et quãt ozes timeur aucun de peine corpozelle ne premiation de fatigues/souffertes a laymer ne no⁹ esforceroit faire le deuotions pour nostre cõtẽtemẽt & bon exẽple tãt de noz amys q̃ de noz ennemys/et po⁹ satisfaire a nostre stimulãte cõscience. Par tãt Peregrin retire ta vie desormais de tant inutiles trauaulx: et te recorde destre hõme et non animal irationel/discours le tẽps/modere ce q̃ veult la raison: & ie suis certain q̃ remettras le cruel penser de ceste troublãte volupte/laq̃lle en grãt soing de chascun hõme libere vict a estre disposee pour la peste epitialle de lame & du corps q̃ en procede. Et suppose ozes q̃ de pecher feussez innocẽt: laymee solicitude en si grãt trauail le cueur te tiendra q̃ chose nulle de toymesmes ne te pourra ayder. ce ne fut pas la volupte/mais fut la fatigue q̃ le grant Alcides au monde deffia. Las quãtz esperitz ingenieux a submerge ceste inutile & enragee cure. Quãtz roys seigneurs/& princes sont delectez p ceste deuozãte

flãme laq̃lle a lextremite cõduisit. Antheine/Neron/Caye/Calicula/Cathiline/Sardanapalus/Demetrius/a Siphax. Cõsidere Peregrin q̃ cela est le repoz de tous les lassiz a paresseux hõmes pource ie te prie que ne vueilles estre plus curieux des choses dautruy que a hõme sage a prudent appartient a est licite de faire.

Sardanapalus de flãme amoureuse fãs cesse cruelle a feu materiel savie termina auec son ame pereuue.

Peregrin respõd a Matthieu auec efficacieuses raisons. Chapi. xxv.

Ie Matthieu cest des naturalistes clere sentẽce: q̃ la vertu vnie est beaucoup plꝰ forte q̃ nest la dispersee a espãdue. Et tãt plꝰ moleste epagike a trouble quãt plus elle se trouue en vng subgect plus ingenieux a delicat. Et ayant au celier de moy ame close a serree la memoire de madame geneure: poꝛ laq̃lle tãt de extremitez ay soustenues toutes representatiõs q̃ a moy par veille ou sõmeil se sont: toutes sont delle repsentatiues. Toutes choses delectables ou ennuyeuses q̃ a moy seoffrent: viennẽt au nom de Geneure. En quelque lieu q̃ me trouue en pẽsee a on gist mon entẽdement/autreme cõple q̃ geneure. tout ce q̃ ie pẽse/dis a fatz/coustumes sẽble estre en pẽsee delle. cela est vne cõtinuelle a indefaillible stimulatiõ/vng feu ardãt/vng aiguillon q̃ lame brusle. Toutesfoꝛs delle ie croy la plꝰ detenteure ptie/ou q̃lle soit maltraicter/vrayemẽt q̃ poꝛ ma si lãgue abstẽr donera sa grace a q̃lques

autres amãs. Ce est le cousteau q̃ le cueur me passe. Ce est la doulceur quauec raison superer ne puis. O dieu premier mourir que sentir telle naureure. ¶ Matthieu. Se Mon amy beaucoup plus lon se bruslle en absence q̃ en presence Et autant est different lung amour de lautre/cõme est lame du corps ainsi que par exemple se peult manifester. Quãtes dames amoureuses as tu leu/entendu/et veu iamais en presence de leur amour mourir/q̃ par absence sont infinies. Parquoy donc laymer est plus fort absent que present/car assistãt deuãt la doulce aymee en quelque partie lame se cõsole. ¶ Pere. Et si biẽ aucunesfois pour priuation de quelques plaisirs ie me attriste: son si noble obiect dont la cause procede me reconforte/ masseurant le guerdon du futur bien. Mais Matthieu si de deux contraires se presche vne mesme doctrine q̃ science. Estime tu la guerre amoureuse acerbe q̃ cruelle quãt on croit la paix q̃ reintegratiõ sen deuoit ensuyure. Cest le cõplemẽt/cest la satisfaction/cest le lien q̃ la chesne du sacre amour/quãt chascun en plorant q̃ souspirant/larmoyant/baisant/riãt/q̃ se solaciãt. Racompter veulx les trauaulx q̃ peines souffertes q̃ endurees/suauite ny a au monde qui a icelle esgaler se puisse Tout autre plaisir a comparaison de ce nest riens. Ne voyõs nous par raison de phisique se affatiguer q̃ trauailler vng peu oultre quon a de coustume: induire a plus repose repoz q̃ dormir parfond. Qui veult dõc lõgue mẽt aymer q̃ felicement perseuerer ne suyue paix: Mais tousiours soit en inuention de nouuelles stimulatiõs/ car en paix q̃ asseurãce est anichilee/pareesse q̃ ociosite y entrẽt

Digitized by Google

qui ſont la mort et vniuerſelle ruyne de amour. Et cela q̃ vous autres appellez trauaulx: ſe ſont plaiſirs et grans cõforz. Et ce q̃l vous ſemble dueil aux amãs eſt vie heureuſe. Et po² ce q̃ beaucoup mieulx ſe repoſe lhõme en preſẽce q̃ en abſẽce Et auſſi doubtãt q̃ ma dame ne tombe en inconueniẽt po² eſtre ſi loigtain du pays: ie delibere apres auoir impetree & obtenue tabonne licẽce ainſi cõſole de toy me partir. Te refferãt toutes les ſempiternelles graces q̃ a mon poure preſẽt eſtat: & nõ a la tiẽne dignite cõuiennent. Et ne vueilles point eſtimer la cõſuetude de Geneure vicieuſe ne mauuaiſe/mais pudiq̃ et hõneſte volupte ainſi q̃ a vng eſperit noble & debõnaire cõuiẽt & appartiẽt.

¶ Peregrin et Matthieu diſputent en dialogue ou lhõme plꝰ ſe enflamme/ou en preſẽce/ou en abſẽce.

¶ Chapitre. xxi⁸.

PEregrin tu ne me nyeras poit q̃l ne ſoit poſſible pouoir aduenir que le cozps et les eſperitz ſont adoulozez et marriz en vng meſme tẽps Et quãd cela aduient ou te trouues tu/alozs ne ou peult ton pẽſer entẽdre. Neſt ce plꝰ grant ſupplice q̃ ymaginer ſe puiſſe quãd de nul coſte ne mercy ne ſecours ne ſe peult eſperer? Dz aux abſẽs ces accidẽs occourir ne penẽt. Parquoy donc eſt cõcede & pmis de ſe trãſpozter et reſiouyr a ſa voulente pour neſtre p̃ſent aux continuelles accidẽtales paſſions. ¶ Peregrin. ✤ Matthieu a lim-poſſib e tu argues. Qui iamais fut ſi infortune que en amo² mercy ne trouuaſt ſil a eſte p̃ſent et aymant? Pẽſes

tu q̃ luy doiue deffaillir layde de la seruãte ou de voisine/ ou de cousine/ ou de lettres/ de medecines fainctz/ de iardiniers/ de largesse /chansons /dances / festes publiques et secretes /ce sont toutes choses accõmodees a rendre guerdon q̃ mercy. Croys tu que se lhõme ait que la dame ne brusle/ et q̃ lardeur q̃ domine en lung deffaille en lautre. Et quãd ilz seroiẽt de diuerse oppinion en maniere q̃lcõque ne scauroiẽt estre cõprins soubz le prescheme̅t damour Et quãd de brayes a moureux se parle/ ire ne desdaing ne les peult long temps aliener du cõuenable mercy et confort. Et a ceste cause pour moindre peine iay arreste faire mon retour pour consoler et pour estre cõsole. Phebus de nouueau iour monstroit la semblance quant depuis les doulx propos et licẽcie du doulx amy Matthieu montay sur vne galere/ q̃ faisant voille passasmes la Mãfredõnie et le perilleux mõt Anconitain auec les perilleuses fosses Pisauriẽses et puinsmes a lãtiq̃ cite doubteux refuge a la Cesarienne legion quãd entre le pere et le gendre la ruyne creut. Faitz paoureux dñe nouuelle mutatiõ daer entrasmes au port en grande silence. En ce̅stuy temps estoit repatrie mon amy Lazare ariminẽse/ ke q̃s non mois ingenieux q̃ desireux de choses nouuelles pour la galere arrinee se cõduit au port/ et subtilemẽt espiant entẽdit de la cõdition des nauigãs. Et comme de moy eut clere notice ne voulut souffrir mon logis estre en autre lieu quen sa propre maison: beaucoup plus sumptueuse q̃ necessaire Et ny feuz en moindre benyuolence accepte que fut Ciceron du peuple Rõmain quãt de son exil feist reto². Entrez

en diuers raisonnemens entre lopulant soupper et le paisible repos me passay ceste nuyt. La sequête iournee venue desireux de saluer ceste saincte terre qui de ma vie estoit future cõsolation me disposay cõtre la volũte de mon amy au maritime chemin. Et si tost neuz mis le pied hors du logis que ie rẽcontray ceste fleur de gentillesse Helizabeth male teste princesse de vraye humanite de ma puissance aps lauoir hõnoree assez me vouluz delle licencier: mais par les bras me prit & nõ mois estroictemẽt mẽbrassa q̃ faisoit Hercules Anthey/ affin de me hõnester dung bãquet et dune amoureuse dance. De laq̃lle elle estoit souueraine inuẽtrice. premier ploye q̃ rompu pstay cõsentemẽt a celle q̃ peult de moy et son vouloir faire. Noz pas furẽt dressez hors de la porte a vng sien iardin eslõgne de la cite demiray mil pas. Il sembloit cheminer le char Rõmain triũphal auec tãt de feste de sons et melodie q̃ larmonie celestiel feroit biẽ cesser. En ce lieu arriuez et aucunemẽt reposez auec vne mobeste domestiq̃ me interrogua de mon estat & de mon si lõg laguir la cause. En basse voix hõtensement luy respondis / le seigne² amo² en estre coulpable po² la mutation de mõ visage sẽbla a ma dame mauoir offẽse. Et auec souuerain esperit a la naturelle mienne non mois doulcemẽt q̃ prudẽtement cõfeta medicine. Rebuictz ensẽblemẽt no² assismes: & elegãtemẽt en ceste facecie la facũde langue alsi despsloya.

Antheus estoit filz de la terre auquel quãt estoit en icelle prouisterne la force double. mais hercules le feist mourir en lair.

¶ Peregrin arriue a Nymyny fut receu de Helizabeth maleteste laquelle luy narre vne sienne hystoire.

¶ Chapitre. xxiii^a.

En la gaule transalpine et renom dauoir le plꝰ fameux college et vniuersite qui soit en tout le mõde/ou iadis fut vne damoyselle de beaulte en tiens inferieure de celle qui en Dapho la premiere adoration possede/de laquelle fut vng iouuenceau de la terre merueilleusement amoureux/et en telle vehemence sen enflamba qua chose du mõde ne parbõna poꝫ luy pouoir gratiffier/de iour et nuyt en tristesse trauailloit. Et par voyes diuerses temptoit sa grãde durete espugner. Alla fin de sa grãde importunite la damoyselle vaincue et lasser fut contente de luy satisfaire dune petite audience: non pas pour se lier/mais pour se deffuyr damour. Ton duict le miserable amant deuant la presence de la damoyselle le viẽt interroguer quelle exercice/quelle accoustumance/quelle practique estoit la sienne. Respond le mal ruse iouuenceau que a nulle chose sinon a amour ne tẽdoit: La prudẽte dame q̃ a meilleꝫ fin estudioit luy dist ne estre office dhõme gẽtil poꝫ lassiuete se eslõgner de la vertu. Et que sil se deliberoit densuyure lamoureuse emprise: elle vouloit q̃l se dediast totallement a la culture de philosophie/laquelle deifioit les hõmes en terre. Et quand elle veoit acquise il verroit auec quel amoꝫ elle laymeroit.

Digitized by Google

Entendant le pouret ce q̃ luy estoit necessaire et conuenable esleust de plus ne suyure amour si premier ne estoit telle que sa dame desiroit. Pudiquemẽt prins de la dame congé/ et en si grande solicitude: cure/soing & estude se adõna a philozophie que passe le troisiesme an/il esgalloit ou superoit tous les autres de luniuersite. Et semblant au iouuenceau q̃l feust tel q̃ le deu dhõneste guerdon luy appartient feist entendre a la dame aymee q̃l desiroit fort de parler a elle: pour ce q̃l estoit deuenu le mieulx endoctrine et plus scauãt de la terre. La dame a q̃ le faillir estoit honte & le complaire mort/delibera armer par nouuelle inuention au ieune amant. Et apres quelle leust fait entrer en vng beau iardin ou estoit vne feneſtre ferree la se conuindrent ensemble.

Proposee la petition requist le promis guerdon/grandement insistant q̃ nye ne luy feust ce q̃ en si grant fatigue et sueur auoit acquis. Auq̃l la dame feist respõse. Mon tres grant amy toute humaine cure de soy memorable & de son principe recõgnoissant/en grant estude doit entẽdre de sauoir: pour donner bõne habitude a lame mortelle. Parquoy cõgnoissant en toy si grãde prudence q̃ satisfaire bien puisse a mõ desir. Se te prie ne te soit ennuy de me faire par doctrine entendre ce q̃ fait le rossignol quant de lacte charnel auec sa femelle se depart Se attẽdz ta responſe auec ferme propos de faire chose qui te plaira. Lheure tardiue/la difficile question/la petite experience de si grãt pẽsemẽt acoustumerent le iouuenceau q̃l ne scauoit ou sa pẽsee se deuoit tourner Et departy de la feu alla en sa maison: ou songeãt resuant & pensif: tous ceulx q̃ dauantaulx auoient escript

fait memoire rumina mille fois. Et non trouuāt au pro
pos response appropriee se voulut examiner et occire. Et
encores plus quāt cōsideroit q̄ vne ieune fille es choses na
turelles ou il auoit manifeste profession le superoit. Estāt
en continuelle meditation & gros souspirs inopinemēt rē-
contra en son chemin vne vieille q̄ auoit toute sa vie auec
philosophes assumee/subtile & astucieuse autant q̄ nature
pouoit prester. Doyant le ieune amant auoir le front bais-
se par la rue familierement luy demanda si ces choses do-
mestiques estoient saines & saulues. Duy luy respond le
ouuēceau. Et elle luy dist. Mai est dōc/cause de tant grāt
tribulation? Las luy respond/ie vouldroye onc nauoir este
ne au monde. Dyāt la vieille toute espouētee & cōmeue de
maternelle cōmiseration luy pria ne luy tenir celee la cau-
se de tant de tristesse. Vaincu le iouuēceau de ses instātes
prieres la feist scauāte de lamatoire interrogatiō/ laq̄lle a
penser luy estoit vne mort. A lheure la vieille en soubzriāt
luy dist. Mon filz ne te cōtriste point par ignorāce tu ne
perdras le desireux don. La coustume du rossignol est q̄ ia
mais ne conuiēt en acte charnel auec sa femelle sil nest sur
vng rameau verd/aupres duq̄l y en aura vng sec Et apres
q̄l a cōsume son appetit venerien subitemēt il sault sur le
rameau sec/ou il acoustre sa queue & agence ses plumes et
vng peu chante enroue. Et puis a leaue sen court pour se
mundifier. Moy estāt ieune au seruice du plus grant na
turaliste de ceste fameuse cite p maniere de soulas ay ouy
en ceste sorte & maniere disputer Et tousiours rememoree
auec plusieurs autres propos q̄ pour le present entre nous

le taire trō beaulx ⁊ ornez. Soyes mon filz asseure de ceste determination que non seulemēt a la dame aymee : mais a toute lescole de philosophie seroit bien satisfactoire. Regraciee la vieille mere/plus contant ne en plus grant liesse ne fut Cesar depuis la Pharsalique bataille. Je feiz entendre a la amoureuse dame q̄ le tēps estoit venu pour diffinir la proposee q̄stion Arrestee lheure au lieu acoustume se reconduirent les amantz. Dōnez et receuz les amoureux salutz auec affectueuses recōmandatiōe/⁊ impartiz q̄lcs arraisōnemēs ainsi q̄ a telz passionnez il est acoustume de faire/cōmenca le iouuēceau a dire. Ma dame/combien q̄ grefue/difficile ⁊ subtile ait este la tienne requeste : si ay ie auec mon debil esperit tant labourē q̄ a lumiere clerement lay reduicte. Et quāt ton iugemēt sera finyne le ennuye point de le me faire entēdre: car a plus solicitense diligēce dōneray cure. Ces petites parolles premisses recita ce q̄ la vieille luy auoit apris. La ieune dame quāt autre chose faire ne pouoit estime lestude/loue lhōme/⁊ ainsi luy respōdit. Mon cher amy plus grande/ plus large/ne plus cōuenant salaire dōner ne te puis/q̄ sera celluy q̄ entendras/lequel si de toy est bien digere ⁊ cōpasse/en tresgrande exēple te passera et sera occasion de remectre en la plus part ce q̄ tant tēnuye. Tous ceulx q̄ se cōioignent en acte charnel auec dames sont en rameau vert/ cest assauoir en amour sensuelle: mais apres ressaisle leur vain appetit tōbent sur le rameau sec/cest en oubliāce du vray amour / en tāt de tristesse ⁊ desplaisance q̄ du plaisir possede nōt plus de raison. Cōsideres q̄ pour me aymer tu es fait hōme re

pute q̃ estime. Et ce pẽdãt q̃ tu seras perseuerãt en cest pu
dicq̃ amour/tousiours tesforceras a semblables vertueu
ses q̃ louables oeuures. Et quãt ressaisie auras la deso
dõnee voulente tu te oublieras du noble q̃ politique viure.
Et affin q̃l ne te aduienne comme il a fait au rossignol/ie
veul q̃ long tẽps viues en ceste amoureuse attente pource
Peregrin mon amy ie te conseille a tousiours pener/tra
uailler q̃ cheminer pour faire de toy plus destime quon ne
feroit en menãt vie oysiue. Dictes les parolles/nõ moins
prudentemẽt q̃ ppremẽt furẽt les delicates tables mises/
ausq̃lles auroiẽt dõne luy celles du grãt lucullus rõmain

¶ Peregrin party de Riminy fut acompaignede La
zarin aryminien. ¶ Chapitre. xxiiii.

EDans ce conuy estoiẽt dames et damoiselles
de si grãde elegãce q̃ a esperit passiõne eussẽt
peu leuer toute tristesse. Et de lordre du senat
auoit deux hõmes Renier meliorat/et robert
orso ausq̃lz les muses sont tãt familieres/q̃ impourueuz
formoiẽt vers q̃ proses Il me semble vne doulceur celeste
destre auec eulx: mais lair prochain de la terre q̃ ma dame
posseboit: leuent dispose et la celeree haste du patron/du cõ
uy me leuerent si soubdainemẽt que a grãt difficulte me
fut permis prendre conge. Acompaigne de ceste glorieuse
cõpaignee montay en la nef: sans que de moy se vouluist
desacompaigner le feable Lazarino. Entrez vng peu en la
haulte mer/les freres discordans aucunement la gallere
retarderent q̃ fut nuyt treshprofunde auant que nous arri
uissions au port de Cerulense. Ce petit de temps que la

demouray amour & timeur le cueur me solicitoient: & ainsi en craignant sperant et aymant le temps en esperance doubteuse consumoye.

Peregrin fut de vents contraires porte en Aquileye et se rendit au port de Aonye. Cha. xxiiii.

LA cõmencoit lamoureuse estoille de donner sa splendeur/quant il pleut au patron nostre chemin dresser deuers la terre desiree Et vng peu du riuage eslongnez me sembla sentir Jupiter corporellement se assembler auec mars Et du tiers aspect regarder le soleil: Venus et Mercure estoient opposites: en sorte que plus grande ne telle ruyne iamais ne sentirẽt les filz de Laertes & Danchises ne de Rõme le perpetuel dictateur. Et en maniere q̃ en peu dheure sommes Venus ou les filz de Astreus impetueusement leur siege tiennent. Et en si grant fureur la nef hurta q̃ de la retirer au port la puissance nous fut leuee. Et auant que au miserable amant la paix fust restituee auions desia passe le pays Distrie & estions paruenus a Trieste. Appaisee lyre de Neptune deliberay daller veoir ma bonne mere/& prins le chemin supere le Tyman paruinsmes a la renommee et ruinee Aquileia/duquel lieu en trois iours non sans extreme peril de naufrage par le tresfluãt & impetueux Taya mant fuz conduit en la Ville imperialle de Dorstenon ou du prouinciel Mantique homme tresprudẽt en son logis fuz receu. Et en chose aucune qui a la cõsolation de lamy appartient ne me deffault.

Digitized by Google

Peregrin party du port de Aonie pour retourner a Rauēne fut prins dune nef de Bisquaye/ et conduit prisonnier a Lisbonne.

Chapitre.xxb.

En cestuy tēps le grāt pōtife rōmain la guerre inutile faisoit cōtre le roy de Napples q̄ les chemins moins q̄ asseurez rendit. Et desia estoit la mer Adriatique emplie de nefz de pirates & larrons/en nostre chemin faisant demouray tout estonne: et pour dōner a langustiee vie quelque repoz/fut ordonne vne feste estre celebree ou Lazarino tāt des armes q̄ des ceremonies fut faict chief. Cestoit vne cōsolee lieusse de veoir ses nymphes assemblees auec vne hōnorable gētilleusse q̄ a lestat feminin est vng beau aornement. Entre les autres trois y en auoit esleues lesq̄lles ie iugeay de la tierce sphere estre descēdues. De leur nom menquis/& me fut respōdu la premiere estre Lucreusse iadis de lantique Cortonne par lignee noble/& de present par linstabilite de fortune de ce lieu Citadine. Lautre Bartholomee fontaine de laquelle baulme & toute doulce liqueur aspire et emane. La tierce ffloride pratēse en lhonnestete de laquelle fleurs/rosees/& liz touſiours se trouuēt. De la dance furēt ces trois les principalles. ffournie la solacieuse et amoureuse feste fut neceſſaire & cōuenable daller deuers lābassadeur Cesarien de par ffederic troiſieſme empereur la enuoye pour composer les diſcordans affaires dytalie/& pour honnorer sa venue fut donne commencement a deuiſer & cōpter choses nouuelles ou lon fut iuſques a tāt que Mercure auec

Digitized by Google

son humidite par le sommeil suruenu dõna a vng chascun licẽce/desia ennuyez et las au tout fut fin imposee. Les dames inclinees enuers moy: q̃ leur salut de ma part rẽdu les laissay en paix. Vne galere estoit ppuree laq̃lle par le fleuue me porta au port de Gruaro pour faire le voyage de tãt sainct lieu: la mer auec linfelice estoille de saturne frappee tenãt desia de mer enuiron vingt mille pas se descouurit vne galere de Vosquaye/laq̃lle comme oyseau de Jupiter premier me print q̃lle me veist. Lie en facon dung chien retourne le visage vers la delicate terre ou le siege de mon cueur demouroit. Restraicte ma triste ame po² la profonde douleur ne fut moins esuanouye que fut le docteur Hebraique: quãt de la diuinite de la voix sentit. La despiteuse q̃ cruelle tourbe pour reuocquer la me dolente qui de rafreschissemẽs tresodorãs q̃ saueurs delicates a acoustume se reuocquer: auec nerfz q̃ baston le pourpoint au dos cousoiẽt. Mon feal amy Agathes priant/souspirãt/q̃ plorãt ceste gent a son possible appaisoit. Delaisse demy mort premier q̃ la me en lafflict corps se demõstrast: nous auiõs passe le port Anconitain ou trois barques de ces pirates nous attẽdoient. Et apres que fuz vng peu reuenu q̃ commence a me sentir: me voyant en telle aduersite ie appellay le luisant Appolo/disant. O dieu si du beau laurier encores memoire retiens: a ma grant peine donne secours. O ciel. O terre.

loiseau de Jupiter est laigle.

Le docteur hebraicq est moy.

O mer. O abisines. O fleuues. O fontaines qui iadis prouuastes laspre guerre ayez pitie de mon grant torment. Qui est celluy q̃ si malheureux vi/ ue au monde? Enuie ie vous porte. O esperitz dã puez/ Truciellement me lamentant ie sentiz la voix dung/disant. O desortune amant: chesne de fer pour tes piedz & nerfz de buffles seront ta con/ solation. Voicy le lieu de ton eternel supplice: icy laisseras ta si grande arbeur: icy deposeras ta si grande folie: icy de homme en beste silueſtre seras transforme. Par quoy puis que ton pẽser des cho/ ses pretentes ne te peult rendre ne engẽdrer sinon ennuy & trauail abandõne la griefue fastibliation affin que soyes plus ententif a lexercice de la mer auquel auec force & agilite de corps se conuient fa/ tiguer. Ainsi arraisonnant & trauaillãt paruins/ mes es dãgereux destroictz de Scyla & Caribdis Et apres peu de tẽps superez la Sardaigne/ Tor ce/ Minorque et Maiorque auec le destroict de Gybatar/par la grace du ciel en Lisbonne vins/ mes nostre port prendre. La royalle maieste sur le riuage se solaciant laquelle comme ie croy de quel que diuine vertu inspiree se delibera secretement veoir quelle nouuelle marchandise la barque ap/ portoit. Approchee de la rive saillit debans. Et en son premier regard comme apperceu me eust humainement me dist. O infortune en quel ma/ lheureux climat es tu ne: q̃ le ciel a si grãde mise/

Explaṫiõ du pere grin ca ptif des pyrates maris.

Digitized by Google

re ta conduit. Quel peche par toy ou tes predeceſſeurs a eſte ſi execrablemẽt cõmis: quil te ayt a ceſte acerbe ſeruitute condãpne? Ne te ſoit ennuy/le nom/le pays/ & ton exercice me manifeſter/ car deſia ie ſuis de toy compaſſionne. Alors en face baiſee et les mains ioinctes reuerẽment ainſi luy reſpondiz.

¶ Le roy de Portugal par grace deſbatemẽt viſite la barque ou eſtoit Peregrin: & vint a demãder quelle eſtoit la cauſe de ſa prinſe.

¶ Chapitre. ppvi^e.

O Rant guerdon au iourdhuy ſacree maieſte du ciel pour tous mes trauaulx ſouffers ie recoy: puiſq̃ de ton royal regard mas fait digne Et ne pẽſe point q̃ influvion celeſte cõtrariante offenſer me peult: eſtãt aydé de ton infallible ſidere. Et pour ſatiſfaire a ta treſhumaine petition du tout ie te rẽdray certaine raiſõ. Peregrin de nom & deffect ie ſuis ney au monde/ & ainſi ſuis nõme. Le pays Mutine/ Romma/nie/ mon habitation en lultime cẽtre de la Emilie optime partie de la puiſſante Auſonie regie & gouuernee ſoubz la felicite de Hercules eſtenſe ſecond duc de ferrare. Mon exercice a eſte amour po^r lequel ie ſuis captif cãme tu voys: ie ſentz & prouue moy miſerable quen ardãt iaymay trop/ miſerable q̃ toutes les celeſtes arde^rs en moy herbergeay/ miſerable que entre gelees/ neiges/ & froidures ie ſue/ miſerable que entre les ventz treſfroit tout nud ie meſchauffe/ miſerable que a tant grant ardeur ny a ne fin ne terme. Et quant encores tout loccean continuellement ſur moy

se respandroit: sine pourroit il estaindre la milieſme partie de mes eytincelles. Seigneur iay ayme et ayme une deesse a la doulceur & sonesue coustume de laquelle ne feroient riens les Phonique/ Phrigialle & Libialle ensemble toute la grecque armonies. Depuis les inenarrables trauaulx soufferts chemine loziēt/ cherche les enfers/ faict certain de son estre/captif po² sa redēption la me trāſportoye quāt au seing adriatique soubz laesle de lantique royne q̄ soubz icelluy se sied. De ceste barque ou ie suis suz prins & faict captif. Seigneur excuse lerreur & laage: a laquelle beaucoup plus cōuiendroiēt lestude de la celeste theologie du treſprudēt Mercure/le miſtere de Orpheus auec les secrettes chooses de Pictagoras/& Socratiq̄ sanctimonie la platonique maieste/lerudition agne Aristoteliq̄ auec les institutions du grāt Solon q̄ ne fait pas la p̄sente miſere. Sacree maieste amour q̄ lung & lautre hemiſpere gouuerne/rege/amodere en teleſtiat ma conduit: q̄ autre q̄ de ma dame pēſer ne puis. Seignr pōn ne te demāde/car iamais ne te offensay. Guerdon ne te requier/car onc ne te feiz seruice. ayde nullement ie nattēdz po² auoir le ciel a moy cōtraire/auſſi po² mon salut ie ne vouldroye veoir ta haulteſſe ſi abaiſſee q̄lle se inclinaſt de prier autruy po² moy. Seignr bōne vie te doint dieu/ lequel ie prie q̄ po² le cōfort q̄ mas dōne te rēde paix & salut/victoire & triūphe ſur tous tes aduerſaires.

po², q̄l le occaſion eſt par les poetes mercure mys pour le meſſagier des dieux.

Digitized by Google

Peregrin par clemẽce du roy fut deliure et deuisant ensemblemẽt ledit roy luy declara vng sien secret amor dont ne pouoit iouyr pour la ialousie de la royne sa femme.

Chapitre. xxbii.

Et tresshumain roy mes parolles escoutees en lermes & profondz soupirs par la debile main me prẽt/ & me dist Peregrin tu es a moy et tousiours mien seras. Et alors sãs aucun interualle fuz deslie & mis a son vouloir auec lamy agathes/ & feusmes au palais royal cõduitz/ ou auec feste/ ieuz/ & soulas feusmes acceptez & recueilliz en vng herbergement de marbre/ lequel en soy plus de lieux diuersifiez contenoit q̃ ne faisoit loeuure du grãt maistre de Crete. Tout de figures resplẽdissoit/ lesquelles sans lãgue semblоiẽt pler repaissant lesperit de ses artificieuses painctures le roy seul(tous autres delaissez) a moy sadressa. Et apres quil se fut assis getta vng groz souspir/ et me dist. Peregrin si noz trauaulx sont differẽs: la flãme pourtant est esgale. Car moins que toy ie ne ars & bruslе. Je prẽdray fiance de ta longue et passee experience/ en te priãt que si par voye aucune a mon feu peulx subuenir que en telle facilite soyes curieux de mon contentement comme iay este de ton salut: fainctz/ compose/ songe/ simule et dissimule toute science et art: a ce que de mon desir iaye acõplissement. Et a plus

L'oeuure du grand maistre de Crete cest le labermite faict p̃ dedalus pour enclorre le minotaure filz de Pasiphace.

grande chose pour toy me verras prõpt & appareil le. Jayme vne ieune damoiselle de tout mõ cueur Mais la ialouzie de la royne auec parolles & tan cunes si fort me stimule q̃ cestuy mõ desir ne peult a effect paruenir Car il cõuiẽt q̃ ie soye obseruãt tãt de la dignite q̃ de la vie/affin que par mauuaise exemplaire mes subiectz ne apprinssent de scandalizer & iniurier autruy: pource quil est necessaire q̃ cõuenãt q̃ le prince soit tel quil desire estre veu & repute. Toutesfois estant le deffault au moyen de ceste flamme: il viẽt a estre plus excuse. Je me confie en ton industrie et secret/et que si sagement y pourueras q̃ a chascun il sera cele & cache. Entendu le royal propoz me sembla chose aussi difficille comme seroit dentreprẽdre la restauration de toutes les pirades degypte Et de la royalle & populeuse Babiloine q̃ moy estranger et Peregrin en tãt arduе chose en estrange sans auctorite ne congnoissance ie vouluisse entreprendre de faire ce que le cueur du seigneur na pouoir ne vouloir dexecuter De lautre part me cõtraignit la perpetuelle obligation pour laquelle en monstrant ne me sembloit pouoir aucune chose satisfaire/toutesfois moy enhardy ainsi luy respondiz. Dict de prince magnanime.

¶ Peregrin persuade le roy auec nouuelle inuentiõ de pourueoir a/auoir son desir sans suspition de la royne. ¶ Cha. xxviii.

Digitized by Google

Sacre roy il me desplaist que aupres de moy nul art ne scauoit q̃ a lenflamement peust medicinet. Ie neãtmoins pour rẽdre q̃lque seruice de ton grant benefice / car pour le recompẽser mille ans ne suffiroient. Mesforceray a mon pouoir de satisfaire a ta requeste / mais ie te prie q̃ ennuy ne te soit de me dõner tãt despace q̃ aisemẽt puisse auec la royne pler / de laquelle cõme auray asseurãce au tout ie pouruoyray. Ffaingz daller aux champs & luy deiz que de moy ayt memoire et soing. Tel principe ne despleut au roy / mais en en grãt prãptitude aux choses deuiseeslordre ipposa. Party du palais la royne auec modeste alleure se adressa vers mon logis: au deuãt a laq̃lle auec royalle reuerẽce allay / depuis les parlemẽs deuz me feist asseoir a vne fenestre q̃ sur la mer pẽdoit / & doulcemẽt me interroga de la cause de ma prinse. Bieheureux cõmẽcemẽt me sẽbla dentrer en ceste mer q̃ a grãt sauluete conduire me pouoit. Ie cõmẽcay a tãcõpter la naissance de mon trauaillãt amour / du quel ceft formeune ialousie. Cõme ieuz ceste parolle prõnũcee incõsiderãmẽt la royne gecta vng profond souspir / et ie en poursuyuãt mon propos dis que si ceste infirmite de ialousie ne medicinoye ie stoye mort. Alorsen face ioyeu se me dist. O peregrin mon amy. Si dieu sain et saulue a ton doulx et desire pays te rẽdoit: Respõs moy q̃ feroys po² te liberer de ceste ãgustiee noizerie te prie ne me vueilles nyer. Estongne aucunemẽt des damoyselles de franc courage me narra tous les trauaulx lesquelz elle soustenoit par ialouzie dune sienne damoyselle / de laquelle elle

doubtoit le roy estre amoureux. Me semblât lors la voye au parler seure. Asseuree vng peu luy dis. Quâd ie croi/ roye en lieu seur pouoir mettre mes secretz q̃ ayseme̅t y pouruoye roye. Sil me resta ne dieu ne sainctz es cieulx ce/ lestes q̃ to⁹ ne feussent iurez q̃ de chose aucune q̃ ie diroye ne n̄ seroit mot sonne/ a q̃ ie ne voulusse pardonner a chose quelconque po² la liberer de teste mentalle sollicitude. Se luy promis de semer entre eulx vne hayne de telle sorte q̃ vifz ne mors iamais ne seroient amys. Mais il estoit ne/ cessaire q̃ vng des amâtz par trois ou quatre heures du iour iusques au neufuiesme me aydast a fabriquer vne y/ mage/ laq̃lle seroit cause de hayne sempiternelle Sil quiet ma dame de vser de layde ou du roy ou de lamâte cõstance (tel estoit le nom de la damoiselle) po² composer certaines mixtions de cire pure et blanche/ mirre/ or/ encẽt auec cer/ taines herbes recueillies la lune en croissant. Den⁹ mou/ rant en la coniunction de Jupiter. Constance seule en la chãbre serree des choses mixtionnees fera vng ymage au nom du roy: le cueur de laq̃lle sera trãsperce dung fer agu et arbât/ leq̃l tãt q̃ la sera ne fera que semer haynes perni/ cieuses. La royne desireuse de la faulce promesse de tout se contẽta. Et po² mieulx le executer promist lensuyuãt iour (laisse Cõstãce en la maison) daller chasser auy sãgliers et cheureux. Arrestee lordre suruint le roy. Alle au denât dung bon visage de lordõnee chasse cõmencerent parolle. La royne croyable po² q̃lque affaire en sa chambre se reti/ ra. Le roy desirãt le tout scauoir lhistoire luy narray. En terre quasi tumba et tant fort se print a rire que facile fut

de croire tous nos actes et dictz debuoir estre manifestz. ffournis nos doulx propos ordonna q̄ le lendemain auec la royne yroit a la chasse de porc ou de ours sauuages: a ce que plus cōuenablement se peult de la cōpaignie separer. Et dautre habit reuestu tout seul au logis retour̄ner et par vng huys derriere en la chambre entrer. En laq̄lle cōme il seroit entre feroit venir Cōstāce/et auec elle se dōneroit commēcemēt a fabriquer lymage. Venu le desire iour/la royne a la saluatique campaignie/ et le roy en la chambre a la domestique chasse se trouuerent.

Par lart q̄ subtilite de Peregrin le roy q̄ la royne sen allerent a la chasse. Et en ce tēps le roy acomplist son plaisir auec samye/lequel consume Peregrin sen partist et nauiga vers Gennes/et en chemin fut prins et mene en Cōsegue ou il fut mis en prison.

Chapitre. xxix^e.

Le ciel de nostre bien large dōneur donna a la terre vne tant grant pluye q̄ a vng chascun le retour̄ fut necessaire: les vngs denāt/autres derriere/ q̄ les autres de coste sans nulle orbōnāce venoyēt: en sorte q̄ de labsence du roy nul ne se doubtoit. En vne mesme heure la royne a la maison feist retour̄ que Constance auec le roy dōna cōmencemēt a la doulce ymage fabriquer. La royne ne fut pas si tost de scēdue que ioyeuse et soubbain me demāda si lymage sauācoit. Subitement luy respondis que dyssue prospere me confiye.

Montee les royaulx degrez au deuãt de la chambre en grant desir sassist Constance attendant. Passe le tẽps de quatre heures la damoiselle toute ioyeuse en bõne couleur sortit du doulx herbergement/et faicte la reuerence dist a la royne. Ma dame pour affiner la cyre et incorporer les choses me suis tout au iourdhuy afatiguee. La royne de ceste simulee mensonge en print tant de plaisir que le riz ny estoit poit espargne. Le roy a Constãce perseuererent en la fabrique de lymage iusques au neufuiesme iour. Depuis lequel dissimulerent leurs cordialles haynes pour satisfaire a la ialousie de la royne. Et moy auec le bon cõge de luy et de lautre royallement guerdonne deulx me departis. Et me recommanderent estroictement a la garde a discretion dung marchant Geneuoys. Dommees les voilles au vent/arriuez a Sibile/la nef la arresta tãt que ie visitay la haulte Cordube auec la tresforte Tollete. Retourne au lieu du nauire deuement nous nauigasmes a la fameuse Cartage/la memoire de laquelle me contrainct a lachrimeux gemissemens. Depuis Valence/Barselonne/Marceille/Mourgues/Albongue et Sauonne superez: bien tost veinsmes arriuer en ce glorieux paradis terrestre de Genues: mais de dyables habitee. La les ancres affermasmes et prinsmes quelque petite delecta-

Extollation de la terre de Gênes & vituperedes habitãs geneuoys.

tion de la terre delicate/riche/puissante et bel-

Digitized by Google

le: mais productiue denfans ingratz. Car toute autre monarchie/chose publique/citadins & habitans auec lestude soliciteuse treslabourieusement leur lieu restaurent et conseruent. Et la les plus grans & genereux seulz a leur ruyne & destruction sont ententifz & pensifz. Le patron de la nef lequel conduit manoit pour la compaignie & societe quil auoit auec les Cathellans fut fait suspect / et la nuyt par les officiers de sainct George fut prins & lye: Agathes & moy ensemble. Et sans autre publicque ne particuliere inquisition feusmes transportez en lisle de Corse/& faitz gardiens du fond de la tour du port sainct Boniface.

Peregrin finistre fortune endosse vng pour point de pierre du fil il fust bien passe.

Peregrin par le moyen de Thomas de camp fregonse fut deliure de prison/& se rendit a Pontresme/ ou fut restitue en sante par la diligence du medicin.

Chapitre. xxxvi.

Cestoit en la saison auctonale froide & venteuse. Et du mur descendoit vne mortelle humeur a laquelle neust faict resistance ceste grande machine que iadis admist Demetrius en la ville de Rhodes. La grant timeur me conduisist en telle espece de melencolye q̃ le plus souuent ie craignoye les choses impossibles/& q̃lq̃foys de beste sauuage me sembloit auoir la forme. Toute humanite estoit de

Digitized by Google

moy partie La passion extreme q̃ lie sentoye pour la froide
Jameur me corrumpit ma memoire/en sorte que demou-
ray es premiers termes naturelz: cõme si a lheure ie feus-
e encores ne. Durant ce temps il aduint (comme a la cor-
ique nation est peculiere coustume) de leuer les armes en
ontre Gennes. Au moyen dequoy fut mãde vne puissan
e armee/a laquelle fut commis Thomasin de camp fre-
ousse tant par lauctorite de la seigneurie q̃ de lisle. Joinct
u port de sainct Boniface eut cure de liberer lemprisonne
Beneuois q̃ no⁹ ensemble: yssuz de ce tenebreux lieu par
ommiseration q̃ son commandement feusmes remis au cõ
ent de certains moyens ou Agathes q̃ moy nous entrere
zardions en grande admiration. Et quelque fois nous p
ions lung a lautre cõme estrangiers tãt estoit de nous la
nemoire alienee Toutesfois il nous estoit demoure vne
nterieure vertu/laquelle a nous aymer ainsi incongneue
nent nous enclinoit. Le presidẽt du lieu pour nostre refri
rere a pescher nous trãsmist. Esloignez aucunement Lo
us la barque souffla/q̃ ne nous donna paix ne repos ius-
ques a ce quil leust poussee au port de Denne. Le moment
iolent/la passion fatiguee/lapparant naufrage/la griefs
e timeur a telle fin nous conduit que feusmes emportez
u publicq hostel dieu/sans specifiee cõgnoissance du lieu
demourasmes quinze iours. La estoit Jehan Anthoine
ranchedino de Montremule des loix imperiales sauue-
ain interpreteur/lequel auec pitie/discretion et mansue-
ude a commandemẽt nous feist porter sur vng mulet en
n lieu de natiuite/ou trouuasmes vng souuerain phisi-

Digitized by Google

cien de Parme nõme Bartholome Anselmo filz de celuy Georges qui en astrologie a si haultement escript. Et estoit acompaigne dung autre sien concitadin/le nom duquel estoit Hylaire de Anthonio. Le prudẽt & diligent phisicien nous fist mettre en vng logis a nostre sante tresconuenable ou auec longue euacuation de Hiera: Pulpa/Coloquintide & Caslorea nous donna grant principe de sante Tellement que peu a peu auec grãt admiration de nous mesmes feusmes liberez: en sorte q̃ de toutes calamitez soustenues demourasmes oublians. Et gueres de tẽps ne passa q̃ nostre memoire ne feust retournee en sa pmiere habitatiõ/de no⁹ amoureusemẽt regracie a pme retournasmes.

¶ Description du temps que Peregrin partit de Pontresme & arriua a Rauenne ou estoit Genure dedans vng monastere de femmes. Chapitre. pppi[e].

Apollo entroit en la maison de Mercure quãt nous prinsmes le chemin deuers le lieu desiré Supere le mont Apenin parumsmes a Luceceto terre fertile de Pietre marie rosso/et desirerent veoir la merueilleuse architecture dvng sien chastel qui du mond̃ sort/le nom est Tourclaire structure fort ingenieuse/en cõparaison de laquelle celle de Lucullus auec toutes les renommees piramides ne seroient riens. Lã nous transportasmes/et considere la montaigne/la plaine & le torrent le ingeasmes de tout autre lieu delicat te-

Digitized by Google

nie la principaulte. Le gardien a nos prieres humi
lie nous permist la diligente visitation du lieu. En
trez dedans considerasmes la proportion conue-
niente auec les triumphans temples de sainct Lau
rens/ Catherine & Nicodeme. Les prez/ iardins/
fontaines viuiers/puis & cisternes/herbergemens
dorez & painctz/tours tresfortes/murailles haul-
tes/labours fructiferes & fertilz. Et pour exhorter
tant lesperit de larchitecteur que la superbe oeu-
ure mineur stile ne fauldroit de celluy de Orphee/
de Homere/ou de celluy qui Mantoue honore.
Laissez en paix le gardien de ce chasteau me vint
en desir par office de vertu & de pitie de visiter le
pays de Macrobe/les sepultures des Tassiens.
Jung Centurion de Anthoine & lautre poete ex-
cellent. Les cendres du grant pellican auec la pro-
funde memoire du fameux glosateur. La pirami
de de Albert galiot/ & Jaques de larene scripteurs
en loix. Aussi Georges Anselmo & Basin poetes
Descenduz nous visitasmes la cite/ & entre les cho
ses de memoire ya vng temple de sainct Jehā bapti-
ste q̄ tel ne semblable ne cognoist tout le pays Dauso
nie. Refaictes aucunemēt les forces corporelles ere
mōtez a cheual/cheuauchee ceste planeure en bref
ue espace nous arrivasmes en la ville de imola ou
de ādre de cartari iurisconsult honorablemit & secre
temēt sus receu/curieux ētendre tout le cours de ma
vie luy racōptay le tout depuis leuāt iusques a ocei-

Celuy
q̄ man-
toue ho
nore est
Virgile

Digitized by Google

dent. ¶ Cõpassionne de mes fatigueesme interrogua si aucun de nostre cartier en ces pays estrãges auoye point veu. Je luy respõdis que si la memoire ne me decenoit quẽ Lisbonne auoye veu vng de la nation Ferraroise/lequel deboit ie prenoye grant plaisir & sappelloit Hieronyme rouerella filz de ce Pierre q̃ en filiation & fraternite a este touſiours heureux. Jmpose fin a ces tardifz raisonnemens en grãt silence feusmes mis hors de la porte sans notice dhõme viuant/excepte nostre fidele guide q̃ fut Nicolas corezo son cocitadin de grande litterature hõme scauant. Honnorez remercie & delaisse enuoyay mon loyal Agathes pour entendre se par le pays mention aucune de nous se faisoit. En grãt silence print son chemin/& en taciturnite feist son retour/mais entendre ne peut ce que de Geneure estoit. Laisse a main dextre le doulx pays de Boulongne auec Fayance par lieux siluestres parueinsmes a la desiree terre laquelle voyant auec larmes de doulceur yssant en soupirant la saluay en ceste maniere.

¶ Salutation de Peregrin a la cite de Rauenne. ¶ Chapitre. xxviii.

O Terre tresnoble/antique & genereuse q̃ touſiours a roys et empereurs as este digne hergergemẽt/& a la afflicte Italie inuincible propugnacle Et qui en honneur & gloire Romme as supere/ainsi que de toy toute hyſtoire celebree parle et chante. Dieu te saulue & conserue en ceste braue ampliteude & souueraine ioye que ton cueur desire. Et si par anti-

Digitized by Google

quite ta renōmee estoit oubliee: esiouyr te puis de/
stre possesseresse de la plus excellēte ⁊ glorieuse de
esse: q̄ a la humaine generatiō nature ⁊ dieu pour
roient prester. Pource ie te prie par ta singuliere
gentillesse que ne vueilles desprisser le fidele ⁊ fati
gue Peregrin/affin quil trouue ⁊ possede par toy
seule celle paix et repoz q̄ tout le monde luy denie.
Et se humainemēt ie tay aymee ⁊ reueree: ne ref/
fuses point le piteux effect/Car ou amo⁹ deffault
discretiō meurt. A toy doulx refuge en cueur dis/
pose ⁊ les bras estēduz iay mon recours: ⁊ a toy seu
le me retourne. Recorde toy dame q̄ ie suis celluy
a qui pour toy le laguir est vng perpetuel plaisir.
Et si amour a informe noz cueurs: de tant plus q̄
moy te dois ardre ⁊ bruller que tu es plus humai/
ne ⁊ doulce. Et si simple diuinite te acōpaignoit il
ne seroit pas en ma puissance de te suyure ainsi en
telz tormēs a peine. Parquoy ie cōprēs q̄ ce quen
peregrinant ie cherche ayme Venere ⁊ adore: sans
doubte est chose en chair humaine toute diuine.
Ma dame cestuy tien corps diaphane par dignite
est donne a ton ame po⁹ cōuenant habitacle: non
pas pour obscure prison cōme aux autres mortelz
Donc auec ceste tienne splēdeur qui le tout void ⁊
enlumine: regarde ⁊ recueille ton loyal Peregrin
qui a toy humble ⁊ māsuet vient. Auquel po⁹ pre
miation de toute sa fatigue sera vne tiēne aggrea/
ble presentatiō/mais q̄ ie soye digne dicelle pouoir

fruyr. Ie vis ma dame en ceste moderee institution de tous tours te seruir: laquelle seruitute repute vne diuine liberte. Ma dame tu vois & congnois mon cueur/ & scez bien q̃ de la verite ne me eslongne: auec telles & semblables ymaginations entray dedans la cite.

Peregrin estant a Rauẽne & parlant auec vne conuerse du monastere de sainct Andre nommee Ruffine par purite de cueur luy dist par similitude de Geneure y estre/ laquelle en ayant change son nom se appelloit Hippolite.

Chapitre. xxviii.

Soupirant/ larmoyant/ & errant ie cherchoye la ville: et en cheminant ie rencontray en ma voye ce grant venetien q̃ les cendres du poete florentin iadis vng grant temps sans honneur sepulcra le gisant de pitamide/ de marbre entaille/ honnore/ digne censeur de la institutienne interpretatiõ preteur dicelle cite. Bernard bembo lequel amoureusement visitay sans cõmunication daucun mien penser. La doulce fortune du ciel me cõduysit a vng certain conuent/ a ce que celluy lieu sacre (qui ia auec amere doulceur la dame me donna) apres les grans fatigues me la voulust restituer. Entrant soubz le portail ie veiz vne dame/ le nom de laquelle estoit Ruffine/ laquelle de continuelle seruitute me sembloit deuaincue a icelle religiõ. Et par ce que lhabit me signifioit estoit aagee/ de regard doulce/ mais fort simple: me voyant auec longue barbe le visage ẽpenne

et empaly: auec la robbe assez humble estimant que feusse iardinier ou fossoyeur de terre: humainement me demãda si au seruice du monastere pourroye estre ppice: pource q̃ dedãs huit iours le iardinier de leans debuoit partir. En cest instant me vint sans esperer et ne scay comment vne doulceur au cueur q̃ me sembloit sentir lodeur de celle la qui seule au mõde consoler me peult. Ie luy respõdiz Dame ie te regracie/mais cõbien que de ton aduisement ie soye desireux & curieux: & que ton office en chose aucune ne me desplaise. Si vouldroye pourtant entendre la commodite/la demoure du salaire/de la despense/& de la peine La demoure me respondit Ruffina est vne loge au bout du iardin. La despense bon pain et vin deaue attrempe. Le salaire trois boulongnins le moys. La peine il fault labourer/car la famille est grande. ¶ Peregrin. ✤. Et cõbien estes vous? ¶ Ruffine. ✤. Soixante nous sommes. ¶ Pere. ✤ Toutes professes? ¶ Ruffine. ✤ Nay certes. ¶ Pere. ✤ De seruiteurs? ¶ Ruffine. ✤ Quinze. ¶ Peregrin. ✤ De querses? ¶ Ruffine. ✤ Quatorze. ¶ Pere. ✤ Cõuenable est le salaire a la fatigue: ses dames sõt filz toutes du pays? ¶ Ru. ✤ Ouy/excepte vne q̃ voicy ia le tiers an fut icy trãsmise: nõ ppit pour estre religieuse/mais pour viure cõme nous. ¶ Pe. ✤ Elle deuroit estre quelq̃ lascive. ¶ Ru. ✤ Ains bien viuãte & saincte. ¶ Pe. ✤ Et comment donc est elle ainsi icy? ¶ Ruffine. Pour fuyr le mõde: autre chose ne peu scauroye dire. ¶ Peregrin. ✤ Le pays & le pere: le prie me dire? ¶ Ruffine. ✤ De cela ie ne scay. ¶ Pere. ✤ Son nom? ¶ Ruffine.

Descriptiõ de la beaute dune dame & de sa bõne grace.

✤ Hippolite. ¶ Pere. ✤ Le lieu de sa natiuite? ¶ Ruf. ✤ Ie ne fuz pas a son bapteſme. ¶ De. ✤ Quelle forme eſt la ſienne? ¶ Ruf. ✤ Plus p faicte nature ne la pouoit creer. ¶ De. ✤ La face? ¶ Ruf. ✤ Enleuee rutilãte & non obfuſquee. ¶ Pere. ✤ La couleur? ¶ Ruffi. ✤ De gẽmes orientalles. ¶ Pere. ✤ Les cheueulx? ¶ Ruffi. ✤ Dorez/longz/et creſpes. ¶ Pere. ✤ Le front? ¶ Ruffi. ✤ Serain. ¶ Pere. ✤ Loeil? ¶ Ruffi. ✤ Treſluiſãt. ¶ De. ✤ Laage? ¶ Ruf. ✤ De dixneuf ans. ¶ Per. ✤ Le nez? ¶ Ruf. ✤ Pur gé & beau. ¶ De. ✤ La bouche? ¶ Ruf. ✤ Treſmũde. ¶ De. ✤ Les dentz? ¶ Ruf. ✤ Blãches et laiſantes. ¶ De. ✤ Les ioues? ¶ Ruf. Moꝛtifiees/ne trop palles/ne trop ſanguines/ne concuytes en facon de chaux/ne point noires/ne lourdes. ¶ Pere. ✤ La alaine? ¶ Ruf. ✤ Seine & odoꝛiferãte. ¶ De. ✤ La langue? ¶ Ruf. ✤ Expediee et non diſqueuſe. ¶ Pere. ✤ La voix? ¶ Ruffi. ✤ Sõnãte & claire. ¶ De. ✤ La prononciation? ¶ Ruffi. ✤ Diſcrete & non empeſchee. ¶ Pere. ✤ Les mains? ¶ Ruf. ✤ Plus q̃ neſt neige blanches. ¶ De. ✤ Les ongles? ¶ Ruffi. ✤ Blancz et vermeilz: & ſi tres bas q̃ le ſommet des doitz ne excedẽt/& ennuy aucun ne rendẽt. ¶ Per. ✤ Les piedz? ¶ Ruffi. ✤ Sans mal ſentir en tout tẽps. ¶ Per. ✤ Lhabit? ¶ Ruf. ✤ Honneſte/riche/et de bõne facon. ¶ Pere. ✤ Lalleure? ¶ Ruffin.

Digitized by Google

❧ Dgrue. ¶ Pere. ❧ Larrester. ¶ Ruffi. ❧ Repose. ¶ Pere. ❧ Le parler. ¶ Ruffi. ❧ Graue/domestiq/et familier. ¶ Pe. ❧ Le riz. ¶ Ruf. ❧ Sobre & espargne. ¶ Per. ❧ Le mouuoit. ¶ Ruffi. ❧ Tousiours propre. ¶ Pereg. ❧ Entre les cõpaignes cõment se cõporte elle. ¶ Ruffi. ❧ Sans molestation/insolence/durete/aspreté/ne sãs estre fastidieuse/coleriq̃ne desdaigneuse. ¶ Pe. ❧ Elle est moult hũble. ¶ Ruffi. ❧ Plus que seruante. ¶ Pe. ❧ Amoureuse. ¶ Ruf. ❧ Plus que vng enfant. ¶ Pere. ❧ Donc elle est deesse: quelle infortune la cy/con duicte/peult estre quelle est delaissee de ses parẽs. ¶ Ruffi. ❧ Si a elle robbe de couleur & sumptueuse. ¶ Pereg. ❧ Cõment est elle ainsi icy. ¶ Ruf. ❧ Nostre presidẽte le scet. ¶ Pere. ❧ En quelle maniere. ¶ Ruffi. ❧ Elle est seur de la mere. ¶ Pe. ❧ Elle est donc de ceste contree. ¶ Ruffine. ❧ Non est: elle est de loingtain pays. ¶ Per. ❧ De quelle terre. ¶ Ruffi. ❧ Bien loing bien loing. ¶ Pere. ❧ De Venise ou de Padoue. ¶ Ruf. ❧ Non. ¶ Pe. ❧ De quel coste vint elle. ¶ Ruf. ❧ Je croy que fut par la riuiere du po. ¶ Pe. ❧ Quen scez tu. ¶ Ruf. ❧ Jen ay entẽdu parolle. ¶ Pe. ❧ Elle doit estre de ferrare. ¶ Ruffi. ❧ Non. ¶ Pe. ❧ De Modene. ¶ Ruf. ❧ Je croy que oy. ¶ Pe. ❧ Qui la cõpaigna. ¶ Ruffi. ❧ Elle entra au soir biẽ tard: & seulemẽt sont demourees deux femmes en sa cõpaignie cõtinuelle. ¶ Pereg. ❧ Le nom sil te plaist. ¶ Ruffine. ❧ Lune fut Astãne qui ia a quelque moys est trespassee: lautre est Lena qui continuelemẽt la sert. ¶ Peregrin. ❧ Quelle femme est ceste Le-

Digitized by Google

na? ¶ Ruf. ✤ Auſtere/dure/& cruelle. ¶ De. ✤ Quelle cõpaignie luy fait elle? ¶ Ruf. ✤ Delle point ne ſeſlongne. ¶ Per. ✤ Et donc Hippolite eſt ſuſpecte? ¶ Ruffi. ✤ Mais de quiticy nẽtre point dhommes/& encores peu de femmes: & ſi iamais ne ſe monſtre. ¶ Pereg. ✤ Pour quoy donc luy tient on telle obſeruãce? ¶ Ruffi. ✤ Pour luy ſatiſſaire/car beaucoup de tẽps conſume en ſes deuotz exercices. ¶ Peregrin. ✤ Elle doit eſtre moult ſobre? ¶ Ruffine. ✤ A peine quelle viſue. ¶ Pere. ✤ Elle eſt fort affoiblie. ¶ Ruf. ✤ Mais robuſte tant de chair que de os. ¶ De. ✤ Las elle deuroit eſtre ſaincte. Et ainſi deuiſant ſans y penſer gettay vng grant ſouſpir qui vng peu eſpouenta Ruffine. Et la voyant ainſi eſmeue ſubitement luy dis. Treſgrandement ie remercie noſtre ſeigneur qui ma en ce ſainct lieu conduit. Et ſi fidele & ſecrette me promettoit deſtre ie luy reuelleroye le plus glorieux ſecret qui ſoit ſoubz le ciel: & deuroit eſtre certaine ſans autre penitẽce dacquerir paradis. Alors Ruffine me obligea toute la foy quelle auoit/& encores plus quauoir ne pouoit: quelle me ſeroit fidele. Aucunement vers elle aſſeure ainſi luy expoſay.

¶ Peregrin ſubtilemẽt perſuada a Ruffine quil auoit certaines reliques treſdignes & ſacrees quil auoit deſir mettre entre les mains de ãlque ſaincte femme. Et fut determine de les bailler en garde a Hippolite.

¶ Chapitre. xxviiii.

Dffine plusieurs ans a que ie tendis dung mien oncle moyne de sainct Benoist q̄ en la cite de Hierusalem auoit vng tresor de si hault prix/que nul hō me du mōde payer ne le poꝛroit. Le desir me creut pour le salut de mon ame de chercher telle chose/ en feruēte ⁊ tresperseuerante oraison par biē long temps/ay prie dieu quil luy pleust me reueler le spirituel tresor. Apres plusieurs oraisōs/ieusnes/aulmosnes/abstinences/cōtinences/⁊ penitences. Ie euz par reuelation q̄ eusse a aller en Bethelee/⁊ q̄ la retrouueroye les choses designees. La me suis trāsporte/⁊ en grant fatigue ay le tout trouue. Et pource quil mest besoing de aucunemēt labourer ie estime et conuient de le reposer aupres de q̄lque saincte personne. Et quant il te sembleroit q̄ Hippolite fust bonne/par son aduis ⁊ cōseil (estant certain q̄lle me sera fidele) ie le luy cōsigneroye/mais premier q̄ descendre a ceste particularite il me sembleroit pour le mieulx q̄ luy en disse q̄lq̄ chose. Et puis selon sa respōce noꝰ noꝰ deporterons Et affin q̄ plus distinctemēt la puissez informer/la qualite des sainctes reliques te declaireray. Au premier il ya du Vent de la aleine de lasne ⁊ du beuf q̄ nourrirent le Christ/du baton de Joseph: des pas q̄ cheminoit la Vierge marie/de la penitēce de la Magdalene/de la trombe du saīct esperit de la māne du ciel/de la p̄dicatiō d̄ moyse/de lōbre de lassūptiō/le

Treſ, ſaīctes reliqs ⁊ dignes de memoire.

Digitized by Google

bras du dernier iugement/la cheſne auec laq̃lle ſaict Ber-
nard lya lennemy dhumaine nature auec aucuns degrez
de leſchelle par laq̃lle les ames mõtent es cielz. Dyãt ces
parolles Ruffine de ioye ineſtimable rẽplie en hũble voix
leua le viſage au ciel/ & diſt ainſi. O bieñeuree Hippolite
la garde de laq̃lle par diuine iſpiration tãt grãt treſor eſt
deuenu. Et encores ie meriteray grãde premiation en la
vie eternelle pour auoir eſte de telle choſe mediatrice. Et
retournee vers moy me diſt. Doute hõme po² ma cõſola-
tion et confort ien veulx parler auec Hippolite/et puis du
tout te rendray certain. Son oppinion ne me deſpleuſt:
la voyant eſtre ſans vraye ne faulce ſuſpition. Departie
de moy ſen va droit a la chambre de Hippolite: & entree la
ſalue en diſant Deo gratias. Laquelle preſtement reſpõd
Sẽper: auec ceſte manſuetude q̃ aux colz torz conuient.
Et puis enſuyuit ſon propos/diſant Hippolite mamye il
nya doulceur au monde qui la mienne approche: ne bea-
titude deſſus la tienne. Ie doubte que pour laffluẽce des
larmes cordialles ie ne te puiſſe exprimer la tant gran-
de conception/ne te faire participante de la tant grant
grace que le ciel ma appareillee. O bienheuree et ſain-
cte hippolite felice qui a tes ſeruices ſe trouue tant a la vie
que a la mort.

Ruffine parle auec Hippolite et luy annonce la
venue dung certain Peregrin de la terre ſaincte.
Et Hippolite deſire de ſcauoir le nom.

Chapitre. xxxvi.

Digitized by Google

Hyppolite esmeue toute esmerueillee luy dist. Helas Ruffine quelle chose nouuelle te est apparue? ¶Ruffine. ✤ Ie le te diray. ¶Hippo. ✤ Ne pleures plus. ¶Ruffine. ✤ Ie ne men puis garder. ¶Hip. ✤ Pour quoy? ¶Ruf. ✤ Dieu ma touche le cueur. ¶Hip. ✤ Auec quelle main? ¶Ruffi. ✤ Encores ne lay pas beue/mais il est en ta faculte de la me pouoir restreindre. ¶Hip. ✤ Regarde bien Ruffine a ce que quelque faulse admiration ton cueur ne decoyue Il seroit bon den faire la mere abbesse scauante: car de moy ie suis ieune inexperte et non acoustumee a semblables oracles. ¶Ruffi. ✤ Du tout ie te informeray. ¶Hippolite. ✤ Ie te prie que de ce me deliures. ¶Ruffi. ✤ Sortant cest matin de la chambre ientray en leglise Et fait le signe de la croix me agenouillay deuant le crucifix. ¶Hip. ✤ Du dõne moy paix ou prestemẽt finee: car tu me affliges auec tes vaines parolles. ¶Ruf. ✤ Tãtost ie te auray le tout declaire. Releuee sur les piedz/ ie vois par leglise les autelz saluãs Et en men allant pas a pas pour sortir ie veiz venir deuers moy vng hõme de barbe noire et espesse/lequel me narra ses trauaulx quil a soufferts a chercher choses diuines/lesquelles par sa deuotion les vouldroit bien laisser en cestuy monastere/ mais premier quil en face dõnation il les vouldroit biẽ reposer entre les mains dune saincte femme pour leur donner ornement/ dentrant de la cõdition du tout me vint en pensee pour la plus esleue a digne/q̃ sil te plaisoit ie feroye tãt q̃ tu seroye chargee de cõseruer ce tãt precieux don. Alors luy dist Hip-

Digitized by Google

polite. Quel hõme eſt ceſtuy la? ¶ Ruf. ✤ Jeune aſſez. ¶ Hip. ✤ Laage? ¶ Ruffi. ✤ Dans vingt ſix ou enuiron. ¶ Hip. ✤ La face? ¶ Ruf. ✤ Blanche/longue et bien proportiõnee. ✤ Hip. ✤ Loeil? ¶ Ruf. ✤ Noir/long et luyſant. ¶ Hip. ✤ Le parler? ¶ Ruffi. ✤ Diſcret et graue. ¶ Hippo. ✤ La voix. ¶ Ruf. ✤ Baſſe & doulce? ¶ Hippo. ✤ Son marcher? ¶ Ruf. ✤ Haultain & gaillard. ¶ Hippo. ✤ Son veſtement? ¶ Ruf. ✤ De peregrin. ¶ Hippo. ✤ Cõment eſt il venu icy? ¶ Ruf. ✤ Par cas de fortune. ¶ Hippolite. ✤ Cõme de moy fiſt il parolle? ¶ Ruf. ✤ Parlant de tes vertus/en toy a mys toute ſon eſperance. ¶ Hippoli. ✤ Ta il de toutes choſes enąſſe? ¶ Ruf. Duy du nom/de la maiſon/du pays/de la cauſe/de la venue tiẽne/de ta polie forme et beaulte/des ſeruantes/lune morte et lautre viue. ¶ Hippolite. ✤ Que luy as tu reſpondu? ¶ Ruffi. ✤ Ce que iay peu. ¶ Hippolite. ✤ Ces choſes quas ouyes ſe deuroiẽt ſignifier a noſtre bõne mere. ¶ Ruffi. ✤ Non feray pour tout loz du monde: affin que par abũdance de langue ne ſe perde la tant bonne deuotion. Jlſe peult bien conceber a lung ce q̃ auec raiſon lon peult aux autres denyer. Et pource ie te prie que de ceſte matiere a parler ſoye eſpargnãte. Car choſe cõmuniquee deffault dauctorite. ¶ Hippolite. ✤ Je le feray pour ton amour. ¶ Ruffi. ✤ Bien ie te mercye/commande moy ce que veulx que ie face. ¶ Hippolite. ✤ Je deſire de ſcauoir le nom de ce peregrin/& puis ie te reſpõdray. Va en paix/et faiz en telle ſorte que ne preſtes ſuſpition a autruy.

Digitized by Google

¶ Hippolite toute esmerueillee ne sçauoit en quelle part tourner le pensement iusq̃s atant q̃ Ruffine feust vers elle retournee.

¶ Chapitre. xxxvi.

Ruffine departie/moins angoissenx ne demoura le cueur de Geneure q̃ feist celluy du Rommain dictateur quant le passer du Rubicon deffendu luy fut. Elle doubtoit de q̃lque fraulde ou nouuelle inuention qui sa renommee denigrer luy pouoit: ou bien deteriorer sa bõne cõdition. Et puis disoit. Si ceſtuy est Peregrin cõme a il de moy notice aucune Astanne est morte/ Aena est icy enclose/ de Anastaise nest icy aucunes nouuelles/ ie suis des religieuses incõgneue. Par aduenture que Peregrin est mort/ et son esperit a reuestu vng autre corps. Et ou viuãt il a douleur et passion soufferte/ en ce mesme lieu mort sera sa penitẽce Et si ce estoit vray q̃ seroit ce de moy? Ce q̃ est fait des autres/ mais fut il onc ou monde plꝰ desfortunee? Duy bien: car ce nest pas grãt dõmage põre cela quon ne possedã ianais/ il estoit pour tãt en grãde esperãce: Peult estre est mort/ mais si ceſtoit luy/ difficile seroit lentreprinse a luy ꝑler Cõuiẽt vser de moyẽ dautruy/ lentreprẽdre est aise/ En q̃l maniere Ruffine le ꝓduyra en la chãbre/ sil se scauoit. Elle te sera vng escu/ vie depraauee ꝑ ce nest excusee. O q̃l est difficile de faire iugemẽt

de cela q̄ lon ignore ꝓeult estre que la fortune en meilleur muee me aspirera Ainsi arraisonnant en soy mesmes en grant desir Raffine attendoit/laquelle estre retournee deuers moy/& auec vng sermon confuz le tout me declaira. Et par elle persuade luy escriptz la presente lettre/a ce que discretement entendist qui estoit le ꝓeregrin qui ces sainctes reliques auoit apportees.

Le ꝓeregrin escript vnes lettres tant cleremēt a Geneure que facilement entēdit qui estoit ce pelerin Et par Raffine fut donne ordre que le matin ensuyuant se trouuast au iardin a vne fenestre pour parler ouec Hippolite. Le Chapitre. xxxviii.

MAdame pour retrouuer mon riche tresor/iay chemine la terre cherche lēfern auigue la mer affliguez les esperitz/ superees les montaignes/le corps et lame oultre le croire affatiguant. Puis a bon droit de cueur contant suis arriue icy pour ꝓeregrin/pour le mettre & deposer Et pour estre ta fame celebree te prie en prēdre ceste cure/q̄ a toy saluation & a moy contentement puisse engendrer. Et quāt il te plairoit dune petite audience me faire digne ie te renbroye certaine en q̄lle obseruance garder le conuiennent. Tout de nouel ie attendz dentendre ton vouloir/leq̄l ie prie dieu vueil le dresser en bonne part cōme est la coustume de sacrees dames: Demeure en paix fleur de saincteté. Escripte la lettre fut humainemēt de Raffine acceptee & fidelement presentee. Et ne fut sans instante priere a induire Hippolite

quelle voulsist accepter le celeste depost Veue & relue la lettre facilemẽt entendit celluy q̃ estoit ce Peregrin/et dissimula auec Ruffine destre moult respectiue & pensiue a ceste garde accepter Toutesfois a la fin se consentit de faire tout ce quelle luy auoit prie & conseille Mais bien laduisa a faire la pratique pour ne tõber en scandale. Le dit ne despleut a Ruffine/Mais elle craignoit de ne retrouuer au grant desir la vraye cõclusion. Ambigues & mutes demourerent toutes deux pour entre eulx ne scauoir respondre. A la fin Ruffine saduisa disãt. Il y a en nostre iardin ceste fenestre ãgulaire q̃ regarde en la cuysine deste/laq̃lle pour ceste heure est desaconstumee/ie le cõduiray la /& toy en la cuysine a tẽps & lieu biendras/ou de conclurre vous sera libere faculte. Et sans plus de parolle au dict leffect ensuynit. Reuenue a moy Ruffine me imposa q̃ la matinee ensuyuante la me deusse retrouuer/& quelle me donneroit cõmodite de pouoir colloquer aupres de Hippolite le tresor apporte. Et sans plus parler nous departismes. Jamais Octouian ne fist plus ioyeulx retour Degipte: que ie fis a ma maison: ou arriue du tout rendis certain Agathes/lequel se pourmenant me dist.

¶ Peregrin le tout communique auec Agathes lequel le chastie & remonstre de ne fier a semblables femmes/desprise ce conseil Peregrin la nuyt se mect en voye pour aller vers ledit monastere ou quasi il fut du guet prins.

¶ Chapitre.xxxviii.

Digitized by Google

Note. Eu souuent aduient q̃ tẽps trop clerc
ne apporte tẽpeste/les desmesurees lic-
ses selles ne sont attrẽpees se resoluẽt
en amaritude. Las q̃ tu es peu cõsi-
rant: le lieu ou tu vas est sacre/& y estre a ceste heu-
re la retroune/par loy humaine & diuine est offen-
se capitale. Tu es ieune & suspect en ce simule ha
Note. bit. Tu es estrangier/& la terre fort soupsecõneu-
se. A lune nouuelle chascun chien luy abbaye. Si
tu es prins tu seras charge de merueilles. Le vou-
loir estre iardinier ne te excusera. Tu es trop di-
gne pour semblable exercice / la mundicite des
Note. maines/la peau blanche & polye nest pas nee pour
tel acte. Les piedz delicatz ne se nourrissent entre
la boue/lestomach gentil de vile viande ne se paist
la perruque bien peignee & dressee vent & pluye ne
desire. Jamais tu ne parlas auec ceste simple fem
me Et en sa petite discretion tu remettras ta vie.
A quoy ie respondis. Agathes/a porte bien ferree
Note. mauuais baston ne nuyt. Ce nest moindre vice da
uoir de toutes choses craincte/q̃ est de toutes cho-
ses despriser. Et si bien en celluy tẽps ie stoye depre
hende dung poure hõme ainsi vestu en hermite/q̃
dire ne que faire pourroit on. Le tẽps: lheure et le
lieu sont dispoſez a la oraison. Et plus tost cõman
datiõ q̃ vituperee sẽ/receuroit. Si la lecture philoso
phiq̃ ne me decoit/a tout parfait estude ceste heu-
re la est renõmee/pour la souueraine concorde du

mouuemẽt du ciel. Et si biẽ ie stoye depute a le stat de iardi
nier a labourer/ce ne seroit chose vicieuse ne nõ ouye/puis
q̃ toute la noblesse Rommaine volontairement acultiue.
¶ Aga. ✤ Non p̃ la sciuete: mais pour vertu. ¶ Pere.
✤ Quel chose est amour sinon souueraine vertu: eulx po²
chose corruptible/q̃ moy pour lincorruptible ie me affati
gue. ¶ Ce pẽdãt q̃ ainsi arraisonniõs se procuroit du bene
fice corporel. Souppez ioyeusemẽt nous fut pourueu de re
pos hõnorable. La nuyt a compaigne du desir me passe en
bref sõme. Toutesfois entre la tierce q̃ quarte vigille fu
rẽt cõtraictz mes yeulx de dormir. La lune p̃ vng pertuys
de la fenestre me prestoit vne splendeur tresclaire. ¶ Sueille
craintif q̃ repreheseur de si grãde tardiuete sans autre cõ
sideration ne science de Agathes me leuay du lict/q̃ p̃ vng
petit huys sorty de la maison/deuers le doulx lieu ie dres
say mon pas: la ou ie ne ouyz ne veiz chose sensible. Le ciel
la terre q̃ la mer prochaine tenoiẽt vne pfunde silence. Il
y auoit deuãt la porte du monastere vne chaire de marbre
ou ie me assis/q̃ gueres long tẽps ny fuz q̃ le publiq̃ horo
loge lheure deuxiesme apres minuyt me amõca. Tout
triste q̃ morsõdu me douloye q̃ disoye. La nuyt est lõgue/le
ciel est cler/la terre p̃ froide² gelee: la demeure ouuerte/les
filz de Tita p̃ le chãp: q̃ de leur forces sont prouues/la rob
be est legiere: ie ne me puis cacher/aller est doubteux/q̃ le
demourer perilleux. Et sur tout ie stoye redoubtãt de stre la
surprise/mais a la timeur sẽfuyt leffect/car en petite dista
ce pour la clere lumiere de la lune/ie veiz vne cõpaignie ar
mee/de laquelle ie fuz apperceu. Et incõtinent legieremẽt
courãs leurs armes baissees en voix amere criãt encõtre

moy venoient disant. Prenez prenez le traistre/et nud de sa
ueur ne scauoye que faire/quant vng tombeau demy ou-
uert a mesyeulx se offrit/ou p crainte dinfamye me soubz
terray. La tourbe suruenue deca et dela regardoient/chas-
cun demouroit tout estõne. Lung disoit cestoit vne vmbre.
Lautre estre vng homme par serment affermoit. Sãs scã
dale ne fut le monastere de ces vierges: car lung vne chose
lautre vne autre barbotoit. Au moyen dequoy il fut deli-
bere de laisser la vne garde qui y demourroit iusques au
iour pour veoir si a lyssir ou entrer feroit la chose ouye
manifestee.

Peregrin le iour venu entra en leglise/et par Ruf
fine fut conduit en la maison du iardinier/et se a-
presenta a vne fenestre ou il trouua Geneure.

Chapitre. xxxix.

Apollo lextreme partie de Pisces habandon-
noit: et auec la main dextre le chief Daries te
noit/quant dedans la terre et espouentable se-
pulture me reposoye. Et point ne y sortis que
le matin neust ses rayons estenduz. Partie la garde/le ta-
ple ouuert/sans iambes my entray: ayant de froit tel trẽ-
blemẽt de dentz: quil ressembloit/mestuiers en vne cham
paigne de bledz bien meure. Ruffina de pitie cõmeue me
recõduit en la petite loge du iardinier ou de bon feu recre
les forces perdues repris. Venue lheure au parler com-
mode Geneure dung coste et moy de lautre: a la fenestre
nous presentasmes. Elle la barbe/habit estrangier: et la

face transmuee. Et moy sa cõseruee beaulte contemplant de nous mesmes nous esbahissions. Et comme la fille de Gnachus estiõe espouẽtez/a la fin auec les yeulx non sans larmes leuez aux cieulx/en ceste poure amoureuse la bouche ouuris.

Peregrin fait la reuerence a Geneure.

Chapitre.xl.

OFface a dieu et au monde venerable. O forme celeste. O splendeur de luniuersel. O dignite du sepe virginal. O gloire du siecle. O pupille de mes yeulx. O cueur dhonnestete amour fournaise ardante. O suauite tresdoulce. O esperance infaillible. O vnique restauration de tout mon trauail. O consolee lyesse. O madame/seigneure et maistresse. O beatitude mienne eternelle dieu te saulue et conserue. Je ne scay bõnement. O ma doulce vie quelle ioye plus en moy se presente/ou de te veoir saine et saulue/et en amour ferme et constante/ou de la mort de celle seditiõnaire depopulatrice de nostre amour meurtriere de nostre vie: destructiue de nostre bien et insidiatrice de nostre vtilite/rapportaresse de nos secretz: laquelle de mes yeulx ce enfers perpetuellement detenue iay veue. Dame en te cherchant et estimãt que p la trahyson de ceste meschãte Alstanne de vie feusses priuee. O souuerain et espalte dieu quelles graces te pourray ie rẽdre. Verbales. Non: car de sapiẽce tu es auteur. Realles. Non: car de tout tu es seignr. Offrir la vie. Non: car dicelle tu es fabricateur/Mais pour nencourir en ce

Digitized by Google

detestable vitupere dingratitude continuellement a ton
sainct tẽple mon holocauste te offriray. Heureux est lestat
ou ie me retrouue/la dame en bõne cõualescence: & en lieu
trespudique & hõneste reseruee/lamour asseuree/ et nostre
ennemye a la sempiternelle peine deputee. ¶ Il conuiẽdroit
que le cueur & langoisseuse pensee feussent armees de mil
le langues de poetes plantes et respondẽtes pour pouoir
satisfaire au grant desir. Et pour la multitude de tant de
choses qui a moy se offrent/ie ne scay bonnemẽt ou cõmen
cer. Et en attendant le temps plus a loisir auec briefuete
de polle restraindray ce q̃ plus le cueur me parforce pour
cela estre le vray obiect / auquel auec tant grande fatigue
en peregrinant ie tendz.

¶ Peregrin narre a Geneure le discours de ses
trauaulx/& la prie que desormais vueille mettre fin
a son languir.

¶ Chapitre. xlii.

Ve nestime (o vnique dame confort et salut de
ma vie) deuoir repilogant rememorer quela
este et est nostre diuin amour duquel les fati
gues trauaulx/pensemens et ennuys rendent
foy indubitable. Et si par durete ou nostre embecilite pse
uerons/durer ne pourrions. Encores q̃ nostre vie non hu
maine/mais diuine feust. Et suppose que nostre ame vne
grãt part de la diuinite tiengne/toutesfois en ressouffrant
se trauaille/ennuye & resolut/cõme vne chose en ceste acte
corporel/ainsi semble quen sa loy nous enseigne le diuin

Digitized by Google

Platon. Et pource pour conseruer lame & le corps ensemble/desormais vueillez commuer le tant grant languir en eternelle consolation. Mon recors est puis q̄ le ciel no⁹ est aspirāt q̄ si nous sommes ioinctz ensemble q̄ iamais par mort de ſiez ne nous deurons. Je possede de faculte ſi grāde quantite: que tant au pays que dehors commodement et honnorablemēt nous viurons. Et ſi de ceſt amoureux pēſer & ferme oppinion en fais autre participant: tu ne te trouueras fidele cōſeil ne recors: tu voys cōbien inhumainement & cruellement/la paternelle ſeuerite enuers toy eſt eſtendue. Et cōme pour choſe delaiſſee & deſpriſee tu es icy portee. Ce que lon ne feroit a vng rebelle de la royalle maieſte/mais ſi homicide de pere ou de mere auoys eſte: quelle plus grande pugnition pourroit enuers toy vſer la iuſtice publique. Et ſi po⁹ vertueuſemēt aymer tu es deictee que feroit on ſi du contraire eſtoys conuaincue. Et ſi ſans cauſe ſont cruelz que feroiēt ilz quāt vrgēte matiere de tel malfaire leur preſteroyt occaſiō? Deſormais eſt paſſe le cinquieſme an q̄ amo⁹ dune eſgale cheſne noz cueurs lya ſās q̄l ayt eſte en noſtre faculte de les pouoir retirer. Parquoy puis q̄ no⁹ voyōs cela eſtre p̄ la ferme diſpoſitiō du ciel: ne foyōs point p̄ſumptueux ne audacieux encōtre ſō vouloir. mais cōmēt pēſeroyes tu q̄ entre tāt daduerſitez chercheez & trouuee te euſſe ne merite auoir lapparitiō de Aſtāne ſi en la derniere ꝯceptiō de dieu noſtre cōuētiō neſtoit delibree garreſtee. Arreſtes toy doulce dame/chere maiſtreſſe & ce mieſ tāt fidele & amoureux recors ſās ſouffrir q̄ p̄dainſi ie voiſe nauigāt la mer/chercbāt terre/ſolicitāt gēs eſtrā-

ges/ne plus perdre ma vie/laquelle est seulemẽt au mon-
de nee po^r te seruir. Et pource ie te pile que desormais tu
sayes de ma foy certaine/⁊ que dhõme du monde plus ay-
mee/hõnoree/ne reueree q̃ de moy estre ne pourroys. Myer
ie ne te veulp q̃ plus noble ⁊ excellẽt hõme q̃ moy ne mer-
tes ⁊ q̃ bien le pourroys recouurer/mais plus seruiteur et
loyal nom. Et iusques a lheure presente leuidẽce ten rend
clere demõstrãce en sorte q̃ autre tesmoignage ne faict me-
stier. Sil te semble(cõme deuemẽt semblet te doit)tu pren
dras ce que tu peulp çeãs auoir qui te sera neceſſaire. Et
demain du matin dicy nous departirons ⁊ te deliurerons
Ie suis sur ce ta responſe attendant.

¶ Geneure quasi doubte q̃ ce soit son Peregrin:
et tous deux ensemble narrent leurs destreſſes et
ennuys/⁊ luy demãde le moyen cõme il est la venu
et parlent de leur mariage/mais premier que rien
conclurre sen manderait au pere.

¶ Chapitre. xlii^e.

PEregrin se la memoire ne retenoit la forme
des choses faictes ⁊ passees: certainement tu
me persuaderoys destre celluy qui en si grãde
benivolence et parfaict amour iay toustoute
poursuyuy: mais vne certaine espece que en toy ie apper-
coys/aucunemẽt me fait doubter que soyes vng autre sub
tilement informe du mien Peregrin. Et suppose q̃ celluy
ne feuſſes/neantmoins pour la memoire de si grãt amour
et des souffers trauaulp tu soyes le bien venu et a ioye re-

Digitized by Google

tourne. Et pource q̄ ie croy q̄ sans doubte tu es peregrin: mesmes boicy le sceinct racine & cause de nostre cōmun embrasemēt duquel la auaricieuse Astāne pour la deliberee et executee trahison de Anastaise fut munifiee/ mais elle ne fut si hardie de le retenir ne monstrer pour son hōneur. Or de nouuel tu soyes le bien venu. Et tel q̄ tu es/ de ma part ie suis cōtente. Et est chose bien deue que vne mesme chair soit dune oppinion informee/ laquelle par accidēt aucun ne doibt estre du vray chemin desuiee. Mais bien ie te prie puis q̄ le tēps le permet ne te soit ennuyeux le repeter de la vene Dastāne & de son ame cruciee/ & puis particulierement ie desclōray a tes ppoz respōdre. Accepte le sceinct tāt desire de ceste candide et pudique main me iugeay attaindre au comble de ma vraye beatitude/ & ainsi luy dis.

¶ Peregrin. ✤ Depuis ta trāsmigratiō superees les immēsures fatigueés/ peregrine lesser sans auoir de toy notice aucune. Tout experimine et dalent faisoye retour auec proposemēt de me priuer de vie: estimāt plus heureuse la mort que le viure sans toy. En faisant retour veiz defendre vne ame du monde la bas: & en demandāt a mon conducteur du chemin quelle chose estoit/ voulut q̄ par moy mesme le sceusse. Et si tost ie neuz la bouche ouuerte pour parler: q̄ en criant me dist. Je suis Astāne de ton grant erreur occasion. Et puis de ton estre et demeure me donna vraye science. ¶ Geneure. ✤ Las Peregrin quel courage en ceste obscure et fugitifue partie infernale iamais te cōduit? ¶ Pe. ✤ Pour te veoir. ¶ Gene. Tu en estois bien desirant. ¶ Pe. ✤ La prouue le monstre. ¶ Gene.

✤ ffut ce p ambition ou par braye amour. ¶ De regrin. ✤ Tu es sage po² lentẽdre/ & pource me tais. ¶ Gen. ✤ Mais si mort feust surprins/ si le gloire meusse este: ¶ Pere. ✤ A moy contente mẽt/ & a toy immortalite. ¶ Gen. ✤ Ie te prie q̃ le tout au long me vueilles declairer. ¶ Pereg. ✤ Le tẽps est brief/ lheure au partir nous solicite/ Ruffine est vigilãte. Et ny a si haulte purite q̃ au cuneſſois ne soit abuisee et esclairee. Deliberons nous/ & puis le temps assez aurons a sermonner.

¶ Gene ✤ Mal delibere qui par trop craint. Si ie men vois mort auec perpetuelle infamie macõ paigneront. Si ie demeure: douleur & cruciement cõtinuellemẽt me entretiendront. Cela q̃ moymes mes desire ie ne scay determiner/ mais toy q̃ de hõ nestes pẽsees es tresmodeste cogniteur: ordonne et dispose/ en la discretion & prudẽce le tout ie remetz Tu es les lymons/ et ie suis le chariot. Tu es le nochier/ & moy la barque: mais bien ie te prie estre aduerty q̃ la vie ne soit deshõnoree/ & la mort vergõ gneuse. Le propre dung noble esperit est de mourir sur le char du soleil. Et pource de ceste glorieuse mort est loue Phaeton: ce charlot nest autre chose sinon vne inuincible & labourieuse vertu a laquel le de tout nostre desir deuons tẽdre. Car ce pẽdãt que les fatigues sont louables et de quelque fame celebrez: paint ne sont de reprehension dignes. Et pourtãt pinier q̃ des cẽdiõs & chose aucune moins

Phaeton fut filz de Apollo: mais ledit Apollo a son filz ne voulut bailler le regime de son char: pour ce q̃ il estoit ieune et chetif. mais il print par force: et ce feut tres mal fait a luy. Phaeton gouuerner ô il brusla partie de la terre dont de puis les Ethiopiens ont retenu et retiennent noire couleur. et en voyãt Iupiter le souuerain

q̄ hõneste q̄ digne/tastons le peril auec q̄lques legieres cas pour essayer de guarir le corps malade auant q̄ lon vienge a la rubarbe. Et quãt lung ne lautre ne ayderoit/nous tenterõs apres lultime extremite laquelle se veult euiter tãt q̄lle peult. Je te conseilleroye quauec q̄lq̄ moyen ydoine q̄ aggreable tu feisse soliciter Angiolo de nostre mariage: auq̄l estant cõsentant auec cõmune satisfaction nous obtiẽdrons nostre intẽtion. Et quãt le cõtraire aduiẽdroit q̄ q̄l en seroit refusant: nous ensuyurõs le cas q̄ la fortune q̄ ou dieu deffaudra Acheron y supplira. Je ne croy pas q̄ Angiolo soit de tant grãde durete q̄l doiue perseuerer en ceste obstinee voulente: mais il cõuient si subtilement negocier q̄l ne puisse entendre ou tu es/car si de ta venue aucun sentiment auoit il me trãsporteroit/ou bien par telle maniere me restraindroit q̄l ne seroit en la faculte de Ruffine/ne dautre de parler a moy. Et quant plus ne seroye apassiõnee de tes trauaulx q̄ des miens/ie viuroye en ceste femme oppinion que hõme au mõde plus ne me verroit.

En ceste pronõciation moins ne stoiẽt les larmes q̄ les parolles/q̄ en son parler cõtinuant dist. Si bon en ceste sorte te sẽble/pẽses/modere/epecute. En cestuy peu tẽps q̄ reste ta demourras occulte q̄ cache. Et quãt bon verras puis q̄ de la vove de Ruffine es instruit/a ton plaisir pourras venir vers moy pour me communiquer la procedure de tout ce quilsera aduenu. Je ne peuz sinon louer le tresprudent aduis/et luy obligeay la foy de ce faire. Composees entre nous noz choses luy eppilogueay tout le cours de ma peregrination/a laquelle impossee fin la conseillay q̄lle eust

Digitized by Google

a suader Ruffine q̃ celluy q̃ estoit venu en habit de peregrin estoit vng ange q̃ auoit prins vng corps humain. Et po² plus grande seurte luy monstrast vne cassete dyuoire artificieusemẽt ouuree laq̃lle de Damas apportee luy auoye. Donne lordre humainemẽt licẽcie delle me departis auec le corps lame en son pouoir tousiours demourant.

Peregrin retro²ne a son logis du tout fait participant Agathes et delibere le mander au pays pour tempter loppinion de angiolo sur laccomplissement de ce mariage.

Chapitre. pliii.

Retro²ne a la maison le tout auec Agathes ꝯmuniquay/leq̃l en soubriãt ainsi me respõdit. Peregrin il test aduenu comme ces iours passez il feist a vng chanoine regulier nõme dom Dominiq̃ de treuye/ du ordre diuin tresexcellent pconize²/leq̃l estãt en la cite de Gennes griefuement malade pour ne pouoir auoir de luy me le benefice cõtinuellement prioit dieu ne luy vouloir nyer ceste grace. A la fin croissant linfirmite deffailloit la vertu/et la douleur multiplioit: auec plus grande instãce prioit dieu de luy dõner la vie po² satisfaire a luy et a autruy. Vng sien seruant q̃ la assistoit ne peut ceslay dict contenir/disant q̃ de si grãde instance se smerueilloit. Et que sil ne plaisoit a dieu de luy donner

Histoire narree p agathes au pegri.

Digitized by Google

vng peu la faculte de veyner / cõme croyoit il que donner luy vouluſt la vie? Ainſi eſt il de toy. Cõment te pſuades tu: q̃ ſi Angiolo iamais dune ſeule veue ne te voulut faire dig:ie quen mariage te doyue donner Geneure: qui eſt la choſe la plus chiere et que plus eſtime en ce mõde. Toutesfois cõmãde et ie ſuis po² obeyr. ¶ Peregrin. ✤ Tu yras au pays a auec mes amys vſeras de toute induſtrie et accepte tẽps oportun auec parolles cõuenables taſcheras de induire Angiolo en oppinion quil ſoit cõtent auec eternelle obliuion / darracher toute la memoire des diſcordes qui pourroient auoir eſte par noz auant nez ſemees / et en noſtre temps creues a augmentees. Et a ce q̃l croye que de bon cueur ie me vueille eſtudier a la vnite / paix et repos luy demãde Geneure ſa fille en mariage. Et ſi parolle de moy te faiſoit tu reſpõdras que la Cecille me detient a poſſede. Et ſil ſe conſent a noſtre vouloir / prens eſpace dung moys pour me faire venir a la maiſon. Sil le denye par vng ſeruiteur ſecrettement: et en voluntè dõne moy notice / a ce que maturement puiſſe pourueoir a ce q̃ mon cueur tend. ¶ Agathes. ✤ Peregrin lentrepriſe eſt moult groſſe. Car quant Angiolo ozra parler de toy: il prendra eſpace pour reſpõdre / a en ce tẽps la pourueoyra a plus grant garde de Geneure / mais ſi bon te ſemble prenons vne autre voye qui ſera telle. Ie taſcheray dentẽdre par le moyẽ de Violante quelle fantaſie a tenuers toy Angiolo a Anaſtaiſe. Et ſi autrement la congnois ie publieray ta mort en liſle de Rhodes / et facilement aduenir pourra: ce quil feiſt aux deux Rõmains leſquelz en leur

Digitized by Google

Les deux rõmains furẽt Cesar & põpee.

vie touſiours furent ennemys. Et la mort de lung fut a lautre vraye reconciliation. Et peult eſtre que oyant ta mort ſen doulera. Et ſi en ceſte peine le veoye/ie luy affermeray par ſerment vray teſmoignage cõme tu laymoys & filialemẽt le obſeruoye en touſiours cherchãt la maniere de traicter affinite auec luy. Si chauldemẽt ſa pẽſee a mõ ppos ployoit/ ie luy veſtoye de ſes termes. La verite fut q̃ ſur leptremite de ſa vie le layſſay. Et p ſouffrete de deniers ſuis venu par deca: Mais ſi dieu la vie luy auoit redõnee/ſeroys tu cõtẽt par le moyen de Geneure de cõtracter affinite? Sil a ce ſencline ſubitemẽt ie te liberetay: Sil te denye ſoyons certains q̃ par ſon moyen iamais no⁹ ne obtiẽdrõs ta volũte. Ceſte nouuelle inuẽtion ne me fut deſplaiſante. Et auec ceſte deliberee ordonnance monta a cheual/et le tiers iours au pays arriua.

¶ La renõmee diuulgua le naufrage du peregrin/par la ſouſtrie de Agathes q̃ eſtoit alle au pays. Et durãt ce tẽps Peregrin ſe quiẽt auec Ruffine/par literreſſion de laq̃lle eut cõmodite de parler auec Geneure q̃ luy narre tout le cas de Aſtãne/ſes trahiſõs/les ſouffres ſupplices & ſa trãſmigratiõ. ¶ Chap. pliiii.

La fame vulgaire de noſtre naufrage ſaulcemẽt la terre auoit rẽplie/tãt q̃n grãt ptie eſtide mis en oubliãce Agathes ſecretement auec habit eſtrãgier

Laisse se cheual a vne hostellerie se trãsporta a la maisõ de Violãte q̃ saines saulue trouua/a laq̃lle en chere merueilleuse le receut/luy declairãt de la terre q̃ de la maison de Angiolo tout deportement Et asseuree de mabie de tout mon secret la rendit scauãte. Auq̃l elle respõdit q̃ Angiolo autre chose nattẽd sinon a la vificatiõ de ma mort/de laq̃lle estãt asseuree subitemẽt espouseroit geneure en la cite de Imola: toutesfois cõseilla Agathes a dõner precipe au nouueau art. En cestuy tẽps plusieurs fois arraisõnay auec Ruffine/la regraciãt q̃ estãt q̃ apres luy auoir dõne certaines denotiõs orietales auec sa bõne grace me reconduitz a la visitation du iardin/en demõstrant auoir le desir q̃ atteõre la fin du tẽps du vieil iardinier. Vne matinee a bonne heure la me retrouuay/ou par intercession de Ruffine estoit venue Geneure/q̃ approchee du lieu acoustume depuis les salutz conuenables et la narration de linstruction donnee a Agathes luy demanday. Ma dame comment es tu cy venue? Las Peregrin respond elle/cest vne mort de le penser sans le dire. Ma dame luy dis ie: quand le fruict est plus acerbe et dur: tãt plus est doulx quand il est meur. Et ce qui a souffrir est ennuyeux/a le rememorer en contentement est vne felicite Pourtant auec cueur viril dis moy le tout. Laquelle en suyuãt son propos me dist. Tu ne sceus encores quasi sortir de la chambre: quand

la traistre Astãne pour me priuer de vie la amena mes fre
res. Et auec enragee ⁊ deffreneehoiy me crierent q̃ ie deuf
se lhuys ouurir. Memoratiue de ton cõmandement auec
silence feiz resistance. La taciturnite arguoit la coulpe. Et
auec eulx estoit lasseurãce/q̃ tu estoies en la chambre. A la
fin craintiue de pis apres auoir seiourne autãt de temps q̃
ay semẽt pouoye estre yssu de la maison/leur ouuris lhuys
Entrez/sans lãgue deca/dela/dessus/dessoubz/de coing en
coing soubz le bãc ⁊ lict auec lumiere ⁊ espee nue en main
vont cherchant/menassant ⁊ auec parolles tuant. ¶ Da
nastaise/de Lena ⁊ Dastanne estoye en la chambre garder
eyprobree/despriſee ⁊ iniuriee. Lune de mort/lautre de pif:
⁊ autres de diuerses peines me menassoient. Retournez
les freres en la chãbre/lesquelz tout le iardin auoiẽt cher
che/voulurent faire entrer Astanne accusatrice et moy la
preuue: pour seauoir laquelle de nous vsoit de mensonge.
Aygrement me interroguant q̃ estoit celluy q̃ peu auant
auoit este auec moy seule en la chambre. ¶ leur respõdis
que autre homme que eulx ie nauoye veu. Astanne en mõ
visage me dist que ianoye menty/comme vne faulse mẽson
giere. Et en ce debat estant sembla a Anastaise nestre pas
honneste de descendre a si publicque prouue: mais la com
paignie departie seule demoura auec Astanne/⁊ me par
la en ceste sorte. O infamie perpetuelle de la maison et du
pays/ou es tu reduycte? O trayistresse de toy mesmes. O
faulse fille. O enfant ingrat. O mauuais germe. Quel
le femme habãdõnee seroit si osee de admettre en my iour
⁊ deuant les yeulx de son pere ⁊ de ses freres vng iouuen

ceau & ennemy en la prison: nyer ne le peulx Voicy la preuue: Voicy le sceinct/voicy la lettre de ta main escripte. Je scay bien que tu es si mensongiere que le tout hardiment nyeras/mais ce que par amour ne vouldras confesser laspre torment de ta propre main le te fera escripre. Diz/le sceinct estoit il tien? A quoy respondis. Auprez de moy ne furent iamais tant de richesses que si honnestement aorner ie leusse peu Et trop mieulx que moy en es informee. Ceste lettre est elle tienne me dist elle? Duy respondis ie. A qui lauoye tu mandee? A nul viuant: & seulement fut par exercice faicte. Le iouuenceau auoye tu en la maison non pas auec le corps/mais bien peult estre auec la pensee. Dist lors Astanne. Anastaise que ten semble il? Laquelle feist respose. Fers/prison/gehenne & torment luy feront dire la verite. A lheure en face indignee vers elle tournee luy dys. Anastaise peu dhonneur te sera adopter vne tienne fille de si grande infamie. Ceste meschãte q tousiours a este infidele/auaricieuse & maligne ta vẽu quelque mẽ songe qui plus dhõneur te seroit de ten taire q den parler. Je te conseille de plus ne ten trauailler: car tant pluscher cheras & moins en trouueras. Enflammee Anastaise de plus grande hayne & pour continuellement tenir Astanne encontre moy/ennuyee pour moy grant despit luy dõna lamoureux sceinct. Et yssirent de la chãbre & de clef la fermerent me laissant la nuyt & le iour ensuyuant sans aucune espece de viande. La nuyt suyuãte entrerẽt en la chãbre/& auec le mãteau noir sur le chief en maniere dung au dernier supplice codẽpne fuz cõduicte & rẽdue en la barq/ne

iamais ne veiz personne/ne de personne fuz veue iusques a ce q̃ ie feusse arriuee ou me veoyz: en sorte q̃ la veille du ieusne me fut longue et aspre. Vne demeure me fut deputee dont iamais ne suis yssue: pendant quen vie a este Astianne/laquelle a la fin de ses iours prochaine de toutes les offenses pardon̄ me requist: & me laissa le sceinct q̃ tu as. Et suppose q̃ la passiō me fut aspre & puissante/si me estoit beaucoup plus le penser de toy pour estre de la vie & de la mort tiēne incertaine. Mais puis q̃ le iuste dieu de ta presēce me fait digne: ie mettray fin a mes lamētatiōs & principe au viure ioyeulx: pource q̃ ie sentz les dames venir vers le iardin/ie te cōseille teslongner a ce q̃l ne se preste matiere de nouuelle suspition. yssu du iardin & du conuent me reconduitz a mon logis en si grande abundance de larmes que ie ne pouoye ne parler ne souspirer.

¶ Par Agathes fut la mort du Peregrin au pays publiee/laq̃lle par Angiolo entendue subitemēt escript vnes lettres a Rauēne a labbesse de sainct Andre. ¶ Chapitre. xlv.

¶ Et pendāt quen ses pratiques estions Agathes ia p̄ la terre auoit diuulgue ma croyable mort en sorte q̃ du cas chascun dolozeusement se douloit. En ceſt instant vng seruiteur de angiolo moult familier de Violante entre plusieurs parolles luy dist: q̃ Angiolo le mandoit a Rauenne auec lettres de grāde importance a labbesse de sainct Andre. Alheure suruint en la pēsee de Violante q̃ Geneure y pourroit bien estre occultee/laquelle pour ma mort asseuree seroit subite/

Digitized by Google

ment liberee. Sans scioir Violante fait a elle venir Agathes q̄ luy charga q̄ sans tarder en habit simule eust a faire cōpaignie au seruiteur de Angiolo q̄ sappelloit Anthoniolo/q̄ q̄ subtilemēt veist de q̄lle sorte/teneur q̄ matiere estoient les lettres q̄l portoit. Sans autre propos tenir mōta Agathes a cheual: lequel non encores distant de la ville de dix stades Anthoniolo en cheuauchāt rencontra. Dōnees q̄ receues les deues salutatiōs se interroguerent de leur voyage/Anthoniolo a Rauēne/Agathes a Riminy se respōdirent aller. La cōpaignie faicte/lamytie contractee descēdirent a plusieurs particularitez q̄ de la maison de Angiolo Anthoniolo, moult de choses narra. Venu le soir les ventres bien garnis depose Anthoniolo ses yeulx en profond sommeil/tāt que sa faculte nestoit de se pouoir rauoir. Quoy voyant Agathes furtiuement les lettres luy paint et les ouurit pour lire qui estoit de cest teneur.

¶ Teneur de la lettre escripte par Angiolo a labbesse/laquelle fut changee par Agathes qui furtiuement la retira du messager de Angiolo.

¶ Chapitre. xlvi^e.

MEre q̄ seur treshōnoree puis q̄ dieu ma libere de la tāt grāde anpiete de mon perpetuel insidiateur Peregrin de Antonio q̄ vilement a cōcede fin a sa nature Je suis delibere acōpaignier Geneure en mariage a galeazo de pinola tāt de coustumes que de facultez honneste. Pource te prie que par quelque subtil moyen vueilles le annoncer a Geneure q̄

ce quelle se dispose a ma volunte accomplir. Ce que ie suis certain sera en luy donnant ton sainct conseil. Et quāt dopinion ne vouldroit muer il conuiendra quelle apprenne de viure vne autre vie beaucoup plus acerbe que la mort. Et pourtant pendant que le temps luy est propice quelle se condescende ou raison/honnestete et le deuoir veult. Ce quisa moy cōtentemēt et a elle vtilite sera. Et a dieu. Speculee et consideree la lettre facilement comprint par soye aucune ne pouoir humilier la durete de Angiolo. En la ql le perseuerant seroit impossible de pouoir expugnet la virginite de Geneure/ et encores moins sa fondee oppinion. Et ainsi inspire de q̄lque diuin esperit auec nouueau entēdement delibera recouurir ma periſſante vie. Et escript vne autre lettre de ceste teneur.

¶ Teneur de la lettre que escript Agathes/ laq̄lle il miſt ou lieu de celle de Angiolo.

¶ Chapitre. xlvii.

MEre et seur treshonnoree se onc ma pensee fut dure/aspre et contraire au desir de Peregrin de Antonia/ ce na este par sa coulpe et faulte/ mais a este par vne certaine ialouzie de nos anciens/lesquelz es choses moins que honnestes ne deliōs fuyure. Et pourtant mieulx conseille que nay este/ iay deposee toute mauuaise pensee/tācune/emulation/ q̄ inimicte que ie pouoye contre luy auoir. Et dautant plus ie laymes que sans raison ie lauoye en hayne. Et pour pouoir perseuerer en bonne foye et non simulee ne fainte paix/ ie luy

ay promise Geneure ma fille pour sa perpetuelle
espouse/a laquelle ie prie dieu luy prester la felici-
te quil fist au pere Hebrieu duquel tãt de belles li
gnees sont procedees. Et pource que cest vne chose
griefue rompre la foy: il cõuient q̃ tu me soyes tar
ge ⁊ escu/ce q̃ auec mon honneur ⁊ ma sauluete fai
re tu peulx. Iauoye de Geneure fait vng autre cõ
tract auec vng gẽtil hõme de Imole: lequel vou-
lant reuoquer/a moy ⁊ a ma posterite se engendre
roit capitale inimitie. Pourtãt il cõuiẽt q̃ receue
la presente lettre par ton auctorite et pour cõcilier
paix ⁊ trãquilite entre nous auec parolles de pre-
sent: ⁊ en la presence daucunes tes cõpaignes que
po⁹ ce te plaira eslire lespouses a Peregrin de An-
tonio. Et de ceste mienne voulẽte feras participã-
te Geneure/et secrettement en donneras notice a
Peregrin lequel taisiblement est loge en lhostelle-
rie de lange. Et de luy auras estroicte ⁊ fidele con-
gnoissance par Frãcoys artusin cheualier de Ra-
uẽne nostre cõmun parent: auec lequel toutesfois
ne vueil pour le present en estre fait aucune parol-
le affin quen labuenir ne rendist tesmoignage de
ma violee foy. Et pour faire la chose plus secrette-
ment ⁊ celemẽt: receues ses lettres pourras man-
der le present porteur demourer en vne tienne mai
son hors de la terre/iusques au temps q̃ les choses
du mariage seront parfaictes. La somme de la do-
te entendz q̃lle soit de deux poix dor: les parafre-

Le pere hebrieu est abra ham.

Digitized by Google

naulx vng poix dor: auec ceste expresse cōdition & paction que Geneure cedera a la paternelle et maternelle succes-sion. Et en ce ie vueil que tu puisse obliger to⁹ mes pſens & futurs biens: & quāt il te semblera cōuenable du tout me donneras abuis par ce propre messager: & a dieu.

¶ La lettre de Agathes auoit grande similitude a celle de Angiolo: et fut de si grande efficace quelle fut creue par labbesse.

¶ Chapitre. xlviii°.

LA lettre auoit vne certaine similitude quen chose aucune nestoit differente a celle Dāgio lo. Le seel artificieusement leue de lautre fut en si bōne industrie assis sur ceste q̄l sembloit du propre seel estre la impressee. Ployee la lettre fut a son lieu remise. Le matin venu/loue le souppert: du repoz de nuyt chascun se contenta. Et du disner cōmencerent a fai re parolles: ainsi chemauchāt a Imola/et le soir a Ffayan ce arriuerent. Il sembla a Agathes estre tēps de se depar tir de Anthoniolo: & luy dist q̄ les chemins estoiēt diuers. Et ainsi densemble licentiez en logis separez se logerent pour estre plus prestz a la matinalle departie. Droserpine neust premier illuminee la terre q̄ le songneux Agathes ne feust a cheual remōte: et celluy iour deuers moy se trou ua. Et du tout informe encores que son entreprinse neust sorty effect: si en prenions nous grande lieesse. Ma barbe razee/mue dhabit/me reuestis de ceste riche robbe de gem mes orientales aornee que donnee mauoit le trespuissant

Digitized by Google

Pietre roy de Lisbonne. Et a mes seruices prins quatre seruiteurs de grãde hõnesteté en sorte que de moymesmes nauoye cõgnoissance. Le iour ensuyuant lattendu Antho niolo arriua. Et subitemẽt quil fut presente & fait la reuerẽce a labbesse luy exhibe les cõtrefaictes lettres lesquelles leues cõmunique auec les cõpaignes & Geneure. Et en vng instãt fut cõclud̃ de mãder hors de la terre Antho niolo/& par frãcoys arthusin de me faire acõpaigner au lieu du celebre mariage. La me fut ordonne vng logis qui pour la reception de Octouien Cesar auroit este tresson neste. En celle heure ie voy venir vers moy ce frãcoys artusin duquel fuz humainemẽt prie q̃l me fust grief de me trãsporter a la presence de labbesse de sainct Andre ayant quelque secretz & non vulgaires a me cõmuniquer. Tout esmerueille en face graue & cueur contẽt en grãde instãce luy demãday que pouoit signifier la presente allee. Sagemẽt me respõdit ne scauoir riens: mais que bien croyoit que elle faisoit par grace de visitation spirituelle. En cheminãt no⁹ deuisions de diuerses choses/toutesfois ma fantaisie doubtoit du seruiteur. Je craignoye Geneure pour estre trop subtile: la cõdition des religieuses me affligeoit doubtãt q̃ si hastiuemẽt ne voulussent proceder a lacte des espousailles/ou bien q̃lz voulussent faire election de q̃lque aultre lieu. Et ainsi parlãt & pẽsant nous arriuasmes au saict lieu au reuestiaire duq̃l estoit labbesse attẽdãte auec ses cõpaignes esleues. Venu au deuãt delle liecte Francoys artusin: et entrez au secret comment/ reueree labbesse tous deux nous assismes: & ainsi me dist.

Peregrin fut cõduit deuers labbesse de laquel le fut recueilly comme nepueu. Et fut deuãt luy appellee Geneure.

Chapitre. xlix.

PEregrin pmier q̃ ie taye veue i tay ayme/ẽ veu ⁊ cõgneu. Je te reuere pource q̃l me semble q̃ tel nature ta au mõde produit que meritoire/ mẽt de toutes graces tu es digne. Au io² dõne la diuine mansuetude auec iuste guerdon a terminez ⁊ finiz les trauaulx par louurage de ta pẽsee. Angiolo mon beau frere iadis ton ennemy en loyal cueur cest a toy recon cilie ⁊ dennemy est faict protecteur et deffenseur. Et affin que tu te disposes a estre tel a luy quil est a toy est contẽt de te dõner Geneure sa fille en mariage/laquelle ie croy que accepteras auec celluy cueur q̃ au nom de luy ie la te promets ⁊ espouse par parolles de present en suyuãt cela qui a la cõfirmation de semblable acte est necessaire ⁊ acoustume. Tes choses accordãt ta libere voulẽte nous reduirõs a la presence de Geneure/le consentemẽt de laquelle mest exploicte ⁊ manifeste. Dictes les parolles/ainsi luy respõdis. Ma dame cest plus grãde vertu laymer q̃ estre ayme car lung est acte voluntaire/⁊ lautre est violant. Si tu me aymes cest p vne certaine tienne nature treseninee a vertu/laq̃lle mesforce ⁊ contrainct destre semblable a toy. De graces infinies te suis debiteur: ⁊ quãt ie pourray ie les te offriray. Si ennuers toy iay este trop tardif ce na este p ma coulpe maligne/mais par petit aduisement Et celluy feu qui a este estainct ozes senflãbera en si grãde flamme q̃ a

toute la mer occeane seroit gros trauail den pouoir vne minime ptie amortir. Angiolo fait loffice de bon pere tres bon cytadin/ & bie acõseille a luy & a sa fille/ laq̃lle de cueur ardant par tes maines la prens & accepte pour ma loyalle et legitime espouse. Leuez sur les piedz dressons noz pas vers la demeure ou honnestement & pubiquemẽt acõpaignee seoit Geneure. Toute reuerente vint au deuant: ie dung coste/ & elle de lautre comme vne nef chargee cheminions. La estant & attendant la desiree fin: ie sentz la voix dung ministre de Jupiter lequel lung et lautre regardãt ainsi dist.

Peregrin espouse Geneure/ lequel eurent entre eulx plusieurs propos delectables/ faisant cõmemoration des choses preterites.

Chapitre. l^e.

Peregrin & vous Geneure/ estes vous francz & liberes de toute religion secrette ou manifeste Respõdirẽt Peregrin & Geneure. Nous sommes liberes sans en rien estre obligez. Mi nist. ✤ Estes vous point en affinite conioinctz? Pere. & Gene. ✤ Nulle fut laffinite & petite lamitie. Mini. ✤ Auez vous point promis a autre hõme ne femme par mariage ne espousailles? Peregrin et Gene. ✤ Non iamais. Mini. ✤ De vostre cõmun consentemẽt estes vous disposez a celebrer le present sainct sacrement de mariage? Pere. & Gene. ✤ De cueur & de foy faire le vouldons. Mi. ✤ Toydame le doy: & Peregrin lanneal imposeras. Faict le commandemẽt ainsi quil est acoustume

Digitized by Google

nous assismes: & a Geneure ainsi dis. Las geneure quāt fut ce q̄ premieremēt de moy prins cure? ¶ Gen. ✤ Sāc feu la premiere lettre menflāma: & icelle me disposa a aucunement aymer. ¶ Pere. ✤ Et quāt fuz tu plus disposee? ¶ Gene. ✤ La prinse me vainquit. ¶ Pe. ✤ Quāt fuz tu ioincte au cōble de laymer? ¶ Gene. ✤ Quant de toy & de Lionore ieuz souspecon. Cela me fut vng trauail insupportable. Et si ie neusse este estimatiue de moy tie faisoye la plus grant folie que onc fut ouye. Et apres ie veoie faire present a Lionore du sceinct mengēdra vne si mortelle douleur/que ie pensoye bien laisser vie. ¶ Pere. ✤ Helas tu as tousiours este dure. ¶ Geneure. ✤ Dure non/mais respectiue. ¶ Pere. ✤ Jay merueilleusement trauaille. ¶ Geneure. ✤ Tes trauaulx ne sont riens a respect des miēs. ¶ Peregrin. ✤ La raison? ¶ Geneure. ✤ Lame en plusieurs choses entētiue ne peult sentir particulier trauail: qui est ce qui vrayement crucie: diuersement vous affatiguez/variablement vous pensez/& distinctement vous labourez en sorte que le iour & la nuyt vous passent transquiles et paisibles. Mais nous miserables et captiues a ceste perpetuelle flammes emancipees dautre ne pouons ne penser ne parler. Pource variable est de laymer lestude entre vous et nous. ¶ Peregrin. ✤ Dōc plus ayme la dame que lhomme? ¶ Geneure. ✤ Incomparablement. ¶ Peregrin. ✤ Tu es suspecte. ¶ Geneure. ✤ Et toy peu fidele. ¶ Peregrin. ✤ Dōc peu de ioure en disputant nous le verrons. ¶ Geneure. ✤ Tousiours perdras. ¶ Pereg. ✤ Qui bien ap-

Digitized by Google

prens ne pert riens. ¶ Se. ✤ Nul nest qui dõne loy a minerue. ¶ Pere. ✤ O claire eloquẽce. O heure bienheuree. O felice iournee. O mon esperance au souuerain guerdon adioincte aupres de toy ma dame/amour/gentillesse/discretion/& prudence font leur habitation/en toy toute bonne chose reserue. Tu es la vraye musique et laccord de toute dissonance. En toutes pars ie te trouue integre & parfaicte. Tu es copieuse de toute humanite & doulceur: & en ta facture le formateur du ciel a limite ce vray exẽplaire q̃ de toutes choses est souueraine profession. Et ainsi parlant & dansant a nechune doulce estraicte de mains faignãt de plus secrettemẽt vouloir a elle parler: luy donnoye honnestes baisiers q̃ au cueur si grant contentement mengendroient/quen pẽsee dhomme de plus nest possible exprimer. Et quant il aduenoit que loeil agu se tournoit en la contemplation de ceste diuine poictrine en moymesmes me transmuoye & iugeoye que du premier ciel mobile en bas nauoit ne ne pouoit estre autre beatitude que celle que ie veoye/disant par plusieurs fois nulle est la fatigue a respect de si grant guerdon/ne mille ne mille autres trauaulx ne celle extremite que donner pourroit vne efferree fortune auec la profonde prison Dretensoise/ne autre vile seruitute: temps despense/ne infernal supplice separer ne me pourroit de si grãde beaulte: laq̃lle p lonẽge accroissire

Nota.

ne se peult / ne par vitupere diminuer. Bien suis certain que dieu et nature te ont pour mon vnique sauluemẽt en terre produicte. Et quãt ainsi neust este / iauoye iuste querelle encontre le cõmun fabricateur / attendu q̃ des choses necessaires mauroit ainsi preueu. Et moy delle plus approche ses mains estraignãt / ainsi luy disoye. O dame tu es mon refuge / le port de mon salut / la fidele esperance / et si tu es la royalle voye qui au ciel me conduyt. Alors ceste dame auec vne doulce oeillade vers moy retournee / me dist Se. ✠ Lãgue affecte ⁊ blandissante pourquoy me nauures tu / ne suffiroit le lãguir sans me priuer de vie? Tousiours tay este cõgnoissante / ton espãdue foy enuers moy. Et si subuenir ie nay peu a ce q̃ tu merites ⁊ a ma disposee voulente / ie lay fait po⁹ ne tõber au mal pler du vulgaire. Mais il ta semble q̃ iay este plus auare de priuaulte q̃l ne cõuenoit a celle q̃ ayme loyaulment / ce q̃ ne deuoye faire. Ains deuoye en agreable silence accepter ce q̃ lamoureux cueur dictoit / ⁊ la vergõneuse langue ne prõcoit / mais de present q̃ de moy es entier possesseur / soit ma vie en ton arbitrage remise.

Peregrin demande a Geneure quelle oppinion fut la sienne quant elle entendit sa venue.

Chapitre. lie.

O Dame doulce ce neest a q̃ fidelemẽt sert moldre contentemẽt destre tel cõgneu q̃ des fatigues accumulemẽt estreguerdõne / auec ta discrete langue interpte certaine du loyal cueur Tu

mandemens ce q̃ ton inſtitution naturelle q̃ vraye gentilleſſe ta enſeigne. Regracie dieu et amo² q̃ de toy ma dame ma faict poſſeſſeur. Et ainſi parlant ſur ſa vermeille ioue imprimay vng baiſer: Et puis continuay mon propos en diſant. Dis moy ſi le dire ne te ennuye/q̃lle pẽſee fut la tiẽne quant ces iours paſſez entendis ma venue/en ceſtuy habit de mẽbriãt. ¶ Geneure. ❧ Ie feuz fort eſtõnee non p̃ merueilles: car bien ie ſcauoye q̃ ſans repos touſiours auroit eſte tabie/iuſq̃s a tãt q̃ de moy plaine cõgnoiſſance auroys eue. Et vueil q̃ tu entẽdes q̃ depuis q̃ feuz tranſportee/iamais ne me paſſa iour ne nuyt ſans veoir ton ſimulacre/leq̃l me repreſentoit leſtat de ta vie feuſt en lyeſſe ou triſteſſe. Et autremẽt ne pourroit eſtre p̃ la vnion de noz ames. Et douleur merueilleuſe me dõnoit le pẽſer cõme en habãdon te eppoſoye a toutes ſortes de peril. Et pource q̃ lheure ſencline/q̃ le ſoleil de noſtre orizon licẽce prẽt/faiſõs lieu a la preparee cene. Leuez ſur les piedz main a main cheminant et raiſonnãt/ſecrettemẽt nous deptiõs de doulx baiſers auec parolles doulces et amyables. La cene preparee moins opulente q̃ ioyeuſe auec ſouefz q̃ modeſtes plemẽs nous entretinſmes iuſq̃s au tẽps de ceſte touſiours deſiree et bienheuree heure du coucher. Entre les veſtales religieuſes aucunes dirẽt q̃ ainſi neſtoit de faire po² ce q̃ ſemblable acte ſe deuoit reſeruer au lieu de la natiuite. Autres le contraire diſoiẽt que ce neſtoit mariage parfait ne concluꝺ ſans copulation charnelle. Et quant il ſe prouueroit aucune obligation faicte p̃ Angiolo de Geneure/il ſe admettroit le p̃mier: q̃ non le ſecõꝺ mary. Parquoy il eſtoit cõue

nable de conſeruer Angiolo de ceſte neceſſite. Et affin quil puiſſe veritablemẽt reſpondre (ſi le cas aduenoit) le mariage eſtre conſumme. Ceſte alteration ne me fut de moindre douleur que fut la chemiſe de Deianira a Hercules. Et ſe dieu ne meuſt ayde ie eſtoye de la mort certain. Mais toutesfois la partie a moy fauorable fut ſuperieure et mon intention obtint. La deliberation faicte fut vng lict prepare plus mol que plume, de Cygne/ plus blanc que neige de montaigne/ plus odorifferant que Cynamõne ne eaue roſe. Les dames et la ſacree compaignie yſſirent de la chãbre/et ſeulz Geneure et moy la demouraſmes.

Deianira enuoya vne chemiſe empoiſonnee a Hercules dont il mourut et toutesfois ce fut ſans le ſceu dicelle Deianira.

¶ Peregrin adiouſte aux parolles de doulx baiſers et cherchoit dealler par le iardin.

¶ Chapitre. xlii.

Las quil eſt difficile en tant de variete de viandes de pouoir leuer la faim. Il me ſembloit de veoir le iouuẽceau qui a la belle fleur le ſurnom dõna/ lequel la copioſite et abũdance rendit ſi poure que aupres de la fontaine la vie laiſſa. Auec les deux mains ie luy deſcouuris ſes deux diuines et hõneſtes cuiſſes luy baiſant ſon col blanc/long et delye. Ie regarde ſes incarnez et blancz tetins/qui la ſemblance de deux pommes de roſeau repreſentoient. Et

Ceſt Narciſſus.

Digitized by Google

quant il aduenoit que auec voix humble et basse disoit. Lassif demeure en paix Et auec sa diuine main me reculloit arriere: tãt plꝰ me reiectoit tãt plus croissoit mon desire. Laissees les p̃mieres robes me sembloit de veoir Dyana en son habit de chasseur auec sa belle agilite Et quant en son dernier habit fut/la deesse du tiers ciel refiguroit. Et alors ie dis. Jupiter si tu es delibere pour la deshonnestee fille de vengeance prendre du trop hardy Phebus. Ne doubtes que le royal siege celeste aueugle demeure/pour estre ceste cy de trop plus grant splendeur. Dcõbien dolente seroit la deesse Tryuienne se la presente clarte veoit. En ceste dame sont vnies toutes les graces q̃ biens q̃ en tout peuent lhomme beatiffier. Et durant ce propos baisiers se mestoient et estroictz embrassemens reuuictz au lieu clos du souef et bataillant repos. En aussi grant craincte se mist madame dedans le lict que se presenta la fille du roy Priam quant de son corps sur le sepulchre Dachiles fut fait sacrifice. Reuerente/modeste/honteuse/paisible et auec loeil baisse fit semblant de petit cõtentemẽt. Et en ceste timeur hõnestemẽt debãs le lict se mist ou toute couuerte en facõ dune malade sãs se mouuoir gisoit Et au coste delle mallay poser non poꝛ loffencer/ains poꝛ seulemẽt la cõtẽpler. Ainsi estãt en ma pensee me sembla veoir vng iardin verdoyant de arbrisseaulx rẽply: desq̃lz baulme/nectar q̃

La deesse Tryuienne est la lune.

La fille de Priam fut Polixene.

ambrosiēnes odeurs doulcement yssoient. Desirant y entrer auec la fidele main modestemēt lhuys empoigne/ou par le vigilatif gardien humblement me fut dit le iardin nestre point a tel ouurage en partie aucune dispose. Auec parolles courtoises asseure me mis sur ceste amoureuse poictrine: en facon que lon eust peu iuger Hercules et Antheus embrassez ensemble batailler.

¶ Peregrin & Geneure se coucherent ou lict/& doulcement la nuyt passerent.

¶ Chapitre. liii^{e}.

LA nuyt profunde: le silence/les vapeurs de lestomach/lina coustumee lassete tellemēt lierēt les sentimētz de Geneure q̄ toute endormye sans suspitiō ne garde aucune en ma libere faculte se habādonna. Alors auec lague machine peu a peu & lhuys approchay frappay/& mis toutes mes forces pour entrer/mais si enuirōne estoit de mur a damātin que puissance ne fut a la machine de le pouoir en tout expugner. Ma dame esueillee & aucunemēt courroucee en voix lamētable ouyz q̄lle dist. Nul nest tant clervoyant soit il/qui de traistre domestic garder se puisse. Et a lheure assēblees toutes les forces/ie sentis ruyner & lhuys et la muraille. Et lennemy dedans entre tout furieux & sanglant vagoit cōme si de mort maternelle se feust voulu vēger. Ffaict du lieu vray possesseur & seignr premier q̄ partir sen voulust/ eut du liberal retour foy iuree Ayez & cōclauez ensemble de part en part fut tout le iardin arrouse. Et en ceste estat de-

Digitized by Google

mouraſmes iuſques a lheure q̄ la deeſſe q̄ ne fut a Orphee de ſa femme amare la corne muſſoit. Auquel tēps veillans auec la charrue bien aceree cōmenceay a labourer ce iardin deſert/pour le reduire a labourage de meilleurs fruictz. Deſia lauri- ceſt au
gateur du celeſte char les cheuaulx baignez en loc rigate²
ceau commencoit a haulſer quant de loeuure aux ou char
parolles no⁹ paruinſmes. Au bruit deſquelles au retier
treſſoiſ vne matroſne/q̄ de preſent religieuſe profeſ eſt phe-
ſe du monaſtere a noſtre ſeruice deputee auec doul b⁹prins
ce ſalutaton entra en noſtre chambre/qui de boys pour le
de pin:geneſure/et romarin feiſt vng beau et cler ſoleil.
feu. Et auec linge blanc et chault eſſuya tout le corps de Geneure/a laquelle elle dōna vne chemiſe blanche q̄ delyee/q̄ a icelle veſtir donna cōmencement. Sortie hors du lict auec ſes cheueulx eſpanduz me ſēbla de veoir en ceſt inſtāt le moderateur de la diuine lumiere/quant au deſpourueu gecte hors de ſon royaulme ſes claires q̄ luyſans rayons. Ie ne me peuz contenir apres auoir ſoubz hōneſte couleur licēciee la chāberiere/de veoir ſi roze nouuelle eſtoit point en ce iardin laboure nee. Las cōbien attrempe frees q̄ odoriferant plus que au premier le retrouuay. En ſorte que ie iugeay la culture du iour incomparablement/plus que celle de la nuyct ſouefue/doulce q̄ amyable. Parquoy apres auoir ma veue vers le ciel haulſee dis en ceſte maniere.

Digitized by Google

¶ Peregrin regracie Jupiter et rend ses armes au temple pour la victoire quil a obtenue. ¶ Chapitre. liiii^e.

O Souuerain Jupiter la vertu duquel tout luniuersel informe/en ton sainct temple les armes victorieuses offre/ puis que de si grant bataille le triumphe rapporte. ¶ Est leppugnee prouince qui rend son vaincqueur glorieux & immortel. ¶ Est le triumphal char ou honorablemẽt se pourroit le diuin cõsistoire asseoir. Viens na este la Agamenonnique proye/la rapine de colcos/ne la violence des Sabines a cõparaison de ceste honorable victoire. Quãtesfois o supreme Jupiter tes tu descendu en terre pour chose fraisle & mercennaire? ¶ Et si de telle bõte de te feusses peu repaistre/la neust este mestier de plus te fatiguer. Mais puis que sur toutes les autres amantz mas repeu/ graces immortelles ten rẽdz. ¶ Obiẽ q̃ refferer ne te les puisse pource q̃ ta fortune est ensi sublime lieu colloquee q̃ de moy ne de chose humaine necessiteux ne te treuues: mais en lieu de ce/a pour deue gratuite ton sainct nom auec sẽpiternelle louẽge a touiours ie publieray.

Agamenonnique proye fut la ville de troye la rapine ô colcos fut la toyson dor par iason conquise.

¶ Peregrin par sur les victoires Rommaines exalte la sienne. ¶ Chapitre. lv^e.

Digitized by Google

Tables les antiques en proses & metres honnorerent le fier Hanibal pour les victoires obtenues en Ausonie Alexandre pour les Spartes / Pirrus po² les Emathiēs. Alcides pour les troyēs Pompee pour Mithridates / Scipion pour les Cartagoniens / & Marius pour les Allemans / mais toutes leurs triūphes plus q̄ ceste cy nont este victorieuses. Quelle prouince / quel royaulme / q̄l clymat / q̄l aage fut iamais dōnee de chose si triūphante quest ceste cy ? O q̄lle gloire auroit este au grant poete Homere & a lhistorien Herodote si dicelle eussent parle & escript / q̄ na pas este fait pource q̄ le Vray dispensateur du ciel na pas voulu aorner les premiers aages de si grande splendeur de paour dēpourir la posterieure. A icelle mō esperit: a icelle tout le reste des vertus ie dōne. Or considerez comme sont les sieckles differentz pour la venue de ceste seule au monde immortelle fenice. Et en ce disant pacheuions de nous habiller. Lauees noz mains bras a bras en cheminant nous presentons au deuant de labbesse Et apres plusieurs propos fut determine du tout donner aduis a Angiolo auquel fut ainsi escript.

Lettre escripte par labbesse a Angiolo laduisant du celebre mariage.

Chapitre. lvi^e.

Sy oncques lettres ou message de Vray amour eurent en eulx vigueur & puissance de pouoir prester salut & confort / la tienne la possede / laq̄lle tant au corps q̄ a lame est iuste & raisonna

Digitized by Google

ble. Le fabricateur du ciel qui la me viuante dame lhomme infuse de plenitude de grace en la creation te fut assistant parquoy difficile te est de pouoir errer. Tu as ensuiuy lingenieux geometrien lequel premier regarde/cõseille/mesure & rumine le tout auant quil mette la main a loeuure Et puis auec si bonne diligence les fondemens edifie en telle fermete que pour pluye continuelle ne force de ventz iamais ne bouge. Tu as voulu experimenter quelle estoit la nature: la qualite/& condition du Peregrin filz de Anthonio. Et layant subtilement congneu las en tout amour anobly du mariage de Geneure, ta premiere & vnique fille: laquelle au iourdhuy par ton expresse cõmission en mariage luy ay copulee. Et combien que ce me ayt este douleur insupportable de mestre priuee dune telle compaignie / si ne mest ce ennuy de la veoir passer de la vie cõtemplatiue en la vie actiue/en laquelle infinies dames tãt antiques que modernes de manifeste saincteté le nom ont acquis Et suppose que la premiere ressemble plus seure/la secõde pourtãt nest point si doubteuse q̃ conuenablement souffrir ne se puisse. Et mesmemẽt a personne bien nee et tresbien instituee comme est Geneure ta fille. Et pour satisfaire a ton desir ay este cõtẽte que le mariage se soit celebre & cõsume. Et cõbien q̃ le lieu a autres vsages soit depute/toutesfois le tant precieux sacrement nen est a despriser Considere aussi la grande amytie & affinite/dentre nous qui est si ferme que plus grandes choses obliger me pourroit/dont ie loue dieu grãdement de ceste assemblee coniugale/car telle me sẽble iamais ne fut en nostre cite celebree

Tous deux ſont ſi prudẽs/ſages/hõneſtes: tant en parolles/geſtes/que mouuemẽs quilz ſemblent deux creatures fabriquees en langelique court. De face ſõt beaulx/mais de vertus treſexcellens: et de complexion tant bien diſpoſez que mieulx nature produire ne pourroit/dequoy ſuis treſaiſe. Il me ſemble que par honneur doys mander par deca vne honneſte cõpaignie pour honnorer les nouuelles eſpouſailles/et les conduire deuement au lieu ou ilz doyuent viure & mourir pource que leur vie et la noſtre eſt fort differente: Car combien q̃ nous ſoyõs de profeſſion plus auſtere/touteſfois noz cueurs ne ſont tant aymãtins/noz yeulx tant marbrins/ne noz ſentimens tant liez/que aucuneſfois par le continuel/veoir et ouyr ne peuſſions bien ſuccõber en quelque impudique cogitation qui facilemẽt eſtre pourroit commencement de quelque ruyne. Et quãt encores cela viendroit a la congnoiſſance de noz maieurs et ſuperieurs/nous ne ſerions pas ſans charge de aſpre caſtigation. Parquoy toy qui par aage/diſcretion & prudence es ſage: en toutes choſes pourueoys a noſtre honneur et eſtat/et demeures en paix. Eſcripte et ſignee la lettre fut ſans y prẽdre garde/laiſſee en noſtre chãbre ou eſtoit Agathes auec vng habit qui de luy ne dautres neſtoit cõgneu/leſquelles yeulx deuers la terre fixez conſideroit vne nouuelle guerre. Doubtant que Angiolo ne ſe courroucaſt de ſi grande iniure. Et vng peu de nous eſlongne changea en cõtrefaiſant leſcripture toute la lettre de labbeſſe & autres lettres eſcript a Angiolo q̃ furent de ceſte teneur.

¶ Agathes chãge la lettre de labbesse/ et y en mect vne autre. ¶ Cha. Vii.

Agiolo mon amy/ iamais creature aucune ne se doit tant de lhumanite eslongner quil demonstre auoir contentement de la calamite dautruy Et quant plus la fortune de son prochain est deterieure/tant plus son sen doit douloir pour nestre pas plus asseurez de nostre heur: q̃ ceulx la qui aucunesfois par cours de nature/ou variable fortune nous voyons mors/ou en grande captiuite. Et ny en a point qui nous donnent plus gros bãsle que font ceulx q̃ sont en quelque infelicite se bien nous sommes considerans lissue des choses futures. Et q̃ du mal dautruy se iouist du sien sapproche. ¶ Ce nest pour te corriger que ie tescripz/ mais pour te recorder quil est temps de imposer fin a ton inutile & fatigueuse moleste qui a toy plus que a nul autre nuyst. Mais si Peregri filz de Antonio estoit mort: quel proffit y prens tu/ou pẽse tu de trouuer pour ta fille vng tel mary vng plus riche quil est/ vng plus beau/ pl⁹ sage en veis tu iamais? Las si tu es de si mauuaise nature surpãs de hayr ceulx qui te suyuent dhonneur & damour qui aura a iamais en toy ferme foy? Et quãt ozes auroit este cõ emmemy capital: encores p sa mort deuroys le tout oublier/ainsi le veult lãtique & moderne loy. Laisse du tout la vẽgeãce a dieu q̃ est a chascũ iuste & re

tributeur de geneure en chose q̄ soit ne dois auoir doubte: encores q̄ Peregrin Vesquist pource q̄lle a fondee son oppinion en ce Vray espoux q̄ a ses ensuyuās po² p̄miation leternelle fruition p̄met. et quāt ie ne lauroye empeschee: il ya ia deux ans q̄ de nostre habit feu reuestue. Et de iour en iour me stimule et presse q̄ ie soye cōtente de laccepter a nostre cōpaignie. ce q̄ autāt me delecteroit q̄ de creature viuāte au mōde po² estre auec elle nee la vraie religion/la paix/la trāquilite/hōnestete/a sanctete auec toute la grace q̄ pourroit le ciel a creature humaine donner. toutesfois iay voulu obuier a ce mien cōtētemēt po² ne te priuer de si noble creature/de laquelle si dieu le permet se peult esperer vne royalle lignee si les rameaulx sont sēblables a la racine. Parquoy ie te cōseille de affermer tō opinion ou en lig ou en lautre/car resister ie ne pourroye a sa p̄tinuelle stimulatiō. Le tout tu pourras cōmuniquer auec Anastaise/en dieu cen sang ma seur ceba en paix: priāt dieu tous deux vous cōseruer. Escript q̄ signee ceste lettre estoit en la mesme forme que celle de labbesse et sans apparence de personne aucune fut changee, Et pour ne donner matiere de suspition a Geneure luy diz q̄ vouloye mander au pays Agathes pour remercier Angiolo de sa bonne oppinion quil auoit vers moy. Et selon son tresprudent conseil tant en la traduction matrimoniale q̄ en toutes mes autres choses me

deporter. Geneure mon penser moult loua. Et alors ie appellay Agathes a part qui me dist ce q̃l auoit escript & q̃l sen vouloit aller. Et du tout aduertie Violante pour pourueoir aux choses aduenues: ausquelles par humain entendement ne se peult subuenir (sinon entẽdu q̃ a la iournee se peult veoir et comprendre. Son allee ainsi ordonnee en cest instãt print vne barque/& auec prospere nauigation paruiẽt au pays. La matinee ensuyuãt fut eppedie Anthoniolo par le flaminy (chemin en lyuer infernal/& en este fort tedieux) Dõnez lung a lautre les cõuenables despesches entrasmes Geneure amoy en noz amoureux propoz/ou feusmes iusques a lheure du disner: lequel fourny luy pleut que distinctemẽt luy racomptasse tout le cours de mavie/depuis q̃ ie estoye en la seruitute amoureuse entre. Retirez en vne chambre auec vne seule chãberiere six iours & six nuitz perseuerasmes en mutuelz propoz. Et quelques fois nous suscitions la guerre/faisions trefues et paix/selon la coustume des ardans amoureux. Paresseux en nous ne furent ne Minerue ne Venus. Et a la fin du sixiesme iour par grace de soulas sans faire bruyt men allay a mon premier logis faignant de attendre le retour daucuns seruiteurs de Arimini la estant me furent presentees par vng fidele seruiteur lettres de Agathes qui estoient de ceste substance.

¶ Agathes sen alla au pays/et de toutes les nouuelles du quartier q de la Voulente de Angiolo dõna aduis au Peregrin/et des propos auec Violãte tenuz: laquelle par cõmission et charge de Angiolo q Anastaise se transporta a Rauẽne pour leuer Geneure estimãt le Peregrin estre mort.

¶ Chapitre. lviii.

PEregrin auec pspere chemin suis arriue a nostre natif herbergemẽt ou de chose du mõde nay eu plus grant desir que a visiter Violãte et de tout nostre affaire la rẽdre scauãte: affin quelle peust au besoing trouuer/solliciter/respondre/q taire: q selon la necessite se deporter. Entendu par elle le cas tant troublee ie la veiz quelle ne pouoit ne dõner ne rendre voix. Et seulement auec la veue me signifioit lextreme douleur q au cueur luy estoit suruenue: toutesfois elle reuenue me dist. Je cõprens q me semble preueoit vng grief embrasement sengendrer. O dieu diuertis le q ces deux lignees senoyeront de sang: et telles seront les premices de nouueau mariage. O trop habile esperit a mal faire. O subtile a vostre desauantage inuention. O dommageuse cite de ceste abbesse qui si facilement a creu ce que lõguement se deuoit consulter/ainsi par elle criant nous sentismes vne voix aspre q cruelle de la maison de Angiolo qui disoit. Secourez moy mes bons voysins: donnez secours q pourra/car ma dame se meurt. Subitement Violante de ceste clameur espouentee: en grant legierete la se transporta. Cestoit enuiron midy q la maison estoit de gens plus

desgarnye. Arriuee Violante elle trouua Anastaise dung excessiue fleugme quasi suffoquee et par terre cõme morte estoit tombee acompaignie dune seule chamberiere q̃ bien peu de ayde y faisoit. En ceste instant auec aucuns arrosemens cõuenables et eaue froide se pourueut au tant doub leux accident. Peu de temps apres Angiolo et ses filz feirent retour a la la maison/ lesquelz entendu laffaire merueilleusement se rendirent obligez a Violante/et autant a elle tenuz cõme si la vie a Anastaise auoit donnee. Et auec ardante et instante priere la supplierent ne les habandonner iusques a tant que Anastaise fust a guarison restituee/ laquelle aucunement de sa pamoison reuenue griefuemẽt se dolut plus de labsence de Geneure que de sa malladie/ q̃ ne fut le lamenter sans chaudes larmes et cordielz souspirs/ trop inhumaine chose luy sembloit pour petite occasion auoir transportee sa fille/ q̃ cõme malheureuse la laisser vaguer par les maisons et soubz la garde dautruy: et disoit. O lumiere de mes yeulx. O alegement de ma vieillesse O refuge consolatif. O creature tant de corps que de lesperit diuine. Chere fille ou te treuues tu a present toy desconsolee et moy affligee et desesperee es enfers descendz. O face de paradis procree se premier que moy mourir ne te deoys/ou lieu ou tu seras sans repos ne paix mon esperit seiournera. Ha cruelle mere/ impiteux pere/enfãs sans amour/seruante traistresse/ voyez ou par vostre faulte nous sommes cõduitz. La presente maladie nest dautre chose causee que dauoir le sang innocent condampne. Angiolo de la foible voix tout esmeu les conforta en luy disant

cõme semblables choses se deuoiẽt mediciner auec
vne vie plus tẽperee q̃ en liesse/et q̃ puis quil plai
soit quelle se trouuoit en estat q̃lle nauoit besoing
dautre pẽsement q̃ de se guerir Et q̃ si en chose du
mõde prenoit plaisir q̃lle le demãdast q̃ q̃ de son de
sir ne seroit point frustree. La priãt de se conforter
en sorte q̃lle peust sa sãte reuoquer q̃ a luy cõseruer
la vie/car quãt nature autremẽt le permettroit ne
vouldroit apres plus au monde viure. Les bon-
nes pollies auec les amples ꝓmesses feirẽt accroi
stre le desir de anastaise q̃ dist q̃ impossible estoit de
recouurer sãte q̃ premieremẽt ne veist Geneure.
Humainemẽt luy respõdis Angiolo q̃ si autre cho
se ne lengardoit q̃ subitemẽt la mãderoit En ceste
sorte cõforte Anastaise sestudia a se guerir/cõbien
q̃ le restaurer a la vieille aage soit difficile q̃ ne luy
est riẽs plus ꝓpre ne necessaire q̃ est le plaisir po²
estre ceste aage inclinee a la pusillanimite po² la re
traicte du sãg. Party angiolo anastaise q̃ Violãte
entrerent en propoz de toy q̃ de Geneure. Et pour
le premier Anastaise dist a Violante. Dz voys tu
en quel malheur aucunesfois naist en ce mõde vne
creature. Ma fille geneure q̃ estoit en la cite vng si
beau pemẽt/qui elle souffre po² la ꝓtonerssite des
pdecesse²s/ nõobstãt q̃ ꝓ loy ãtiq̃ il soit dit q̃ le filz
ne portera poit liniq̃te du pe/ne lig de lautre/en ce
ste maniere dõc se resolue lescripture Di. Ce
ne fut ꝓ deffault du ciel/mais ꝓ petite ꝓsideration.

¶ Anasta. ✤ Je la rappelleray. ¶ Dio. ✤ Non pas en si grãt hõneur. ¶ Anastai. ✤ Chose vertueuse/macule ne tient. ¶ Diolan. ✤ Aucuns le croyent: les autres non. ¶ Anasta. ✤ La cõscience suffist. ¶ Dio. ✤ Ouy bien quant a dieu/mais encores le mõde en veult auoir sa part. ¶ Anast. ✤ Je scay bien que iay este cruelle. ¶ Diolante. ✤ Tard le congnois. ¶ Anastaise. ✤ Elle men a loccasion baillee. ¶ Dio. ✤ Ce a este par ta grãt faulte. ¶ Anast. ✤ Jamais ne le offensay. ¶ Dio. ✤ Assez offence q̃ a chose deue ne cõsent. ¶ Anastaise. ✤ Jamais ie nen fuz tãt aduertie. ¶ Dio. ✤ Tu nas este peu sage au legier croire/ et au mal ouurer trop prompte. ¶ Anast. ✤ Jen souffre peine. ¶ Di. ✤ Cela ne suffist. ¶ Ana. ✤ Que veulx tu que ie face? ¶ Dio. ✤ Cõtẽte son desir. ¶ Ana. ✤ En quelle facon. ¶ Diolan. ✤ Marie la a peregriy. ¶ Anastai. ✤ Las il est mort. ¶ Dio. ✤ Tu as mal entẽdu: Il a bien este iusq̃s a lextremite/mais de present il est saulue. ¶ Ana. ✤ Si ainsi estoit ie sortiroye dennuy. ¶ Di. ✤ De tardif conseil peu de fruict se prent.

Note. ¶ Ana. Si est il meille² q̃ iamais. ¶ Dio. ✤ Je loue ta bõne deliberation: mais q̃lle dure. Ce lõg parler en courroux esmeut fort Anastaise tãt que toute estõnee vng tẽps demoura. Et puis apres en larmoyãt dist. Dtoy q̃ de grace es large dõnatrice mere fille espouse ⁊ chamberiere qui en vne petite

arche tout le ciel portas: secours moy. Las dame et royne
souueraine ne me laisse plus pener. Et si p̄ tō intercessiō
ie suis la sante recouurāte/ton saict tēple desgarny ne sera
de mes oblatiōs Et mon aymee Geneure a Peregriy de
Antonio fil est en vie en vray mariage assembleray. Et si
de la vie estoit decede a tes perpetuelz seruices la dedieray
Angiole mon amy se le neu damour qui autre fois a este
entre nous dure encores: ie te prie consentir a mon piteux
veu. Semblāt a Angiolo pouoir mediciner le pceissiue pas-
siō/en liberale voix le cōsentit. Deffaillant peu a peu la
vertu en Anastaise sa maladie luy croissoit & toute pster-
nee gisoit. La multitude des medicins/des parēs/amys
et seruiteurs/cōme a pompe sepulchrale couroient: et vng
chascun se affatiguoit par diuers moyēs reuoq̄r la doub-
teuse sante. Les debiles & antiques mēbres po² la pluye &
faschеuse saison estoient a merueilles persecutez de conti-
nuelle fiebure. Quāt Antoniolo ayant lettres de labbesse
feist de Rauēne retour/taisiblemēt fut par Angiolo p̄sente
deuāt Anastaise. Seq̄strez vng chascun de la chābre excep-
te Violāte les lettres furēt ouuertes & entētiuemēt leues
Maisestimāt Anastaise q̄ Geneure feust debās le mona-
stere en religieuse vestue tōba en merueilleuse terre²: et cō
mēcea a receuoir vng grāt tremblemēt es pties interieu-
res. Lētēdemēt espouēte/le cueur estōne auec le passe esto-
mach ne trouuoient paix aucune. Et moins ne se esmou-
uoit ce corps malade/q̄ faict la mer quāt du vent de Eustre
est ꝛmeue. Et beaucoup plꝰ estoiēt les exagitatiōs iterieu
res q̄ ce q̄ lapparēce en demōstroit/laq̄lle en voix cōtristee

Digitized by Google

diſoit. O mere miſerable. O dōmageuſe pitie. O mōſtre abhominable cōme as tu ſi cruelle eſte. Je ſētz Megere & Theſiphōne deſia mon doulēt corps crucier: et Geneure ma fille vengeāce demāder. Deſia les infernaulx arbitres po² mon dōmage ſont en le²s ſieges aſſis. O iuſtes iuges pitie vo⁹ preigne: amo² en a eſte cauſe: excuſes lerreur q̄ ſans coulpe vo⁹ trouuerez. A ces ameres larmes Violante cōmeue le² diſt. Seigne² Angiole & vo⁹ Anſtaiſe/cobiē de vo⁹ & de voſtre maiſon iay eſte obſeruāte/et ampe de Geneure voſtre fille: en vray teſmoignage vo⁹ appelle. Jl me ſembleroit trop griefuement lamitye offencer: ſi en ces cas vrgēs et neceſſaires ne vous offroye mon ſeruice. Nous ſommes quatre ſeurs et deux freres q̄ ne tenons la vie q̄ po² vous ſeruir. Sil vo⁹ eſt aggreable nous trāſporterons au lieu ou eſt Geneure quās cōmāde no⁹ laures. Et auſſi honneſtement & chaſtemēt la amēerons cōme ſi y eſtyes preſens: Et ſi bien ſe tournoit le ciel/la terre naufrageaſt/eſpandiſt la mer/ſe deſriuoiēt les fleuues/ſeruynoiēt les cilez/ſe rompoyent les mōtaignes/luuiuerſel de guerre feuſt enflamme: et ne ſe retrouuaſt habitation/encores po² te obeyr ſi yniōs nous. A ſi grāde offre en telle vehemence p̄nōcee ne fut la reſponce de Angiolo eſpargnee. A laq̄lle aiſi repōdit. Violāte mamye: ſi de noſtre maiſon tu as eſte bien vueillante de toy no⁹ ſōmes ſi grās amys q̄ no⁹ nauōs choſe tant ſoit elle p̄cieuſe q̄ en ta diſpoſition ne mettōs. Et affin q̄ tu entēdes les parolles eſtre au cueur cōformees/no⁹ te laiſſons le ſoig & gouuernemēt de Geneure q̄ ſur toutes choſes aymons & tenōs chere: laq̄lle pour

ceste heure tu trouueras en la cite de Rauenne de-
dãs le monastere de saict Andre. Et si tu veulx al-
ler le te fourniray de lettres de creãce: soubz les-
quelles tu exposeras nostre entiere voulẽte: a de Ge-
neure tu feras ton frãc a liberal vouloir. Lẽprise
acceptee adreſſee la nef agarnie de viures: ꝑmier
q̃ du lieu departir/ Violãte vng peu eſlongne An- Note.
giolo de Anaſtaiſe luy diſt aiſi. Ie trouue eſtre au-
cunes cõditiõs de gẽs aux q̃lz eſt totalemẽt ꝓhibe le
mẽtir a le faillir cõme ſont peres tẽporelz ſpiritu-
elz et grans ſeigneurs Parquoy il fault ententiue
mẽt parler/a ce q̃ toy de moy/a moy de toy ne nous
trouuiõs deceuz. Tres vouletiers mes voys et a
mon ponoir racõduiray Geneure. Et combien q̃
la fille ſoit: ſi le diray ie quelle eſt fort capiteuſe.
¶ Ang. ✤ La prouue le demõſtre. ¶ Vio. ✤ Ie Note.
doubte q̃lle vueille venir. ¶ An. ✤ Ie le tiẽs po²
certain. ¶ Vio. ✤ Elle doubtera de q̃q̃ nouuelle
folie enuers elle ordõnee. ¶ An. ✤ Tel eſt lentẽ
dement dune fẽme q̃ touſio²s croit au mal. ¶ Vio.
✤ Ce na eſte ſãs raiſon. ¶ Ang. ✤ Po² quoy:
¶ Viol. ✤ Chien chaſſe eſt touſiours craintif.
¶ An. ✤ Ce fut po² ſõ deffault. ¶ Vi. ✤ Voit
ne lẽtẽs. ¶ An. ✤ Tu la peulx aſſeurer. ¶ Vi.
✤ Auec q̃lles parolles. ¶ An. ✤ Que la ſatiſſe-
ray. ¶ Violante. ✤ Par q̃lle maniere: ¶ Angi.
✤ Ie le marieray. ¶ Violan. ✤ A qui: ¶ Ang.
✤ En bon lieu. ¶ Violãte. ✤ Par les plus cle-

rement. ¶ Ang. ✤ Nostre contree est copieuse/ & a celluy q̃ mieulx nous semblera la bailleröes. ¶ Dio. ✤ Il me semble q̃ Anastaise est dautre oppinion. ¶ An. ✤ Je nay pas entẽdu. ¶ Dio. ✤ Et en ma presence las cõsentu. ¶ An. ✤ De q̃. ¶ Dio. ✤ De Peregrin de anthonio. ¶ Ang. ✤ Ce fut pour la faire mãger. ¶ Dio. ✤ Dõc il ne test pas aggreable. ¶ Ang. ✤ Non pour oz du mõde. ¶ Dio lan. ✤ Tu es bien dur a chose tant bõne. ¶ Ang. ✤ O quil est bon puis q̃l est mort. ¶ Dio. ✤ Et peult estre q̃l vit. ¶ An. ✤ Oz va et si vif il se trouue/ie suis contant q̃ Geneure soit sa femme. ¶ Dio. ✤ Pleust a dieu que a Rauenne le retrouuasse. ¶ Ang. ✤ Licence ie te donne de la pouoir dispenser. ¶ Dio. ✤ Et cõsummer le mariage. ¶ An. ✤ Et dauãtage le patrimoine. ¶ Dio. ✤ Ainsi lo me ꝓmetz. ¶ Ang. ✤ Duy & ainsi le te iure. ¶ Dio. ✤ Soyes en paix. ¶ Ang. ✤ Oz tẽ va auec elle. Auec ceste condition demain ptira. Violante il te sera de besoing faire garder le port/si premier tu veulx a elle parler Les lettres leues ie confessay la fortune estre deesse trespuissante/et q̃ a sa voulente toute chose domine. Enuiron lheure de vespres retournay deuers ma dame / laquelle de doulx baisers saluay/& me sembloit auoir mil ans que auec elle iesioye party. Et ainsi en plaisir et ayse perseueras mes iusques a la venue de Violante/sans que de nulle chose escripte eust congnoissance Geneure/pour ne luy troubler la fantaisie.

¶ Le quatriesme iour arriua Violante a Rauenne.

¶ Chapitre. lix.

Le quatriesme iour passe auec vne barquete par le Pau a layde du vent arriua Diolante au port de Rauēne. Et me sembla pour le mieulx q̄ deuoye estre absente a ceste venue/pour ce q̄ Diolante estoit du tout bien informee Et a ceste cause e perfuadey a Geneure vng voyage que ie vouloye faire a Ancone pour acomplir vng veu q̄ ie stoye tenu faire a la royne du ciel/mais auāt que partir ie enchargeay a Agathes q̄ estoit vng iour auāt Diolante retourne/de dire et cōfermer q̄ le celebre mariage auoit este du bon vouloir & cōtentement de Angiolo. Et pour sa plus grande satisfactiō & contentemēt desiroit en sa presence encores de rechief eulx respouser qui luy seroit la plus grande ayse quil pourroit auoir. Et quen plus grant desir ceste chose attendoit que ne firent les matrosnes de Grece la venue de leurs mayes. Arriuee Diolante au logis fut honnorablement receue. Et apres vng peu estre reposee presenta ses lettres q̄ furent de ceste teneur.

Angiolo escript a labbesse & luy donne commission de contracter le mariage entre Peregrin & geneure.

Chapitre.lv^e.

Mere & seur hōnoree/Diolante ma bonne voisine dame tressage/par ma commission sen va vers toy: laquelle te communiquera aucuns secretz de mon cueur. Prestes luy lindubitable foy que tu feroys au prononcer de ma viue voix. Et

Digitized by Google

apres briefuement lauoir exposee/ie te prie le plus quil te sera possible la renuoyer: en saluant de ma part nostre fille Geneure & je feray fin/& a dieu. La lettre leue apres auoir faict par Violante vne petite silence en exposant a labbesse dist en ceste maniere.

Violante expose son ambassade & sa creance sur les dictes lettres.

Chapitre. lvi.

ESTāt ma chere dame les choses humaines fragiles debiles & caduques nourries et gouuernees dūg tresdoubteux & eternel variable sont ne se doiuēt par nous estimer autremēt q̄ elles nestoient par nous veues & cōgneues A ce q̄ le trop grant esperer tellemēt ne nous endormist/q̄ a vne malheureuse fin sans y pēser nous conduist: Ce que Angiolo ton beau frere considerāt/par ces repetueux vents ma cy deuers toy enuoyee/pour te signifier la infirmite de Anastaise sa fidele cōpaigne/a la cōualescence de laquelle autre remede ne se trouue sinon la venue de Geneure sa tresamee fille/auec laquelle cordialement prens plaisir des nouuelles espousailles nagueres celebrees Et bien heureux Peregrin se peult nommer dune telle dame auoir rencōtre/laquelle (pour mon desir) present ceste compaignie vouldroye de nouueau veoir espouser. Car il semble que au diuin consistoire la chose seroit plus acceptee/et encores au monde plus honnoree/pour estre ces lieux totalement alienez & faire semblables contractz. Et te cōseilleroye voulentiers

Digitized by Google

que par ſerment feiſſes promettre a tes compaignes et autres de ceās dedans que de ceſt affaire ilz ne parlaſſent iamais/car elle ſeroit plus cauſe dengendrer ſcandale que de gaigner honneur. Et ce voyant Peregrin ſelon mon iugement monſtrera ſemblant de ne la congnoiſtre/ q ainſi luy baillerons en penitēce. Et de ta part Geneure il fault ainſi faire: affin que aucuns ne pēſent que la copulation charnelle ayt eſte la premiere. Et pour donner verite a la choſe ie feray quil fainḍra venir de liſle de Rhodes ou la renommee eſtoit auoir laiſſe la deſpouille de ſa ieune vie. Et incontinent que ceſt acte ſera parfaict/apres vng peu eſtre repoſe nous donnerons les voilles au vent. Et le plus toſt quil nous ſera poſſible nous yrons vers le pays/en enſuyuant ton oppinion/laquelle par les lettres que tu as eſcriptes nouuellement a Angiolo luy faiz entendre. Toutesfois ſil te ſembloit que en mon dire familier ie excedaſſe la raiſon/toy q es moderatrice de toutes choſes le peulx corriger/q faire ſelon ton bon aduis.

Comment Violante q Geneure eſtant retirees en vng coing font enſemblement grans parlemens.

Chapitre. lxii°.

Eſtimant labbeſſe laduis de Violante ne ſeſlongner de la verite, et eſtre poiſez et fondez/auec ceſt reſponſe ſe paſſa. Mampye tu ſoye la bien venue treſvolluntiers te voy q feray ce q mas recorde q de tō coſte

Digitized by Google

donne commencement a loeuure / affin que plus iuſtemẽt ou mariage ſoit pcede. Et ſur ce poĩt ie vo⁹ laiſſe en paix. Geneure et Violante en vng coing retirez enſemble apres les innumerables recueilz depuis les larmes et chaulx ſouſpirs eſpãduz/les fatigues repetees/les ſouffres trauaulx les miſeres/la tranſmigration dung lieu en lautre: et le celebre moins que honnorablement mariage ſe dolut de la maternelle maladie en diſant. O plaiſir ennuye. O fortune humaine inſtable / le temps ſerain/ la playe attend / la paix/la guerre/la ſante/ la maladie/et toutes autres choſes a la ruyne entendẽt. O ſouuerain dieu ne ſe pouoit la preſente infirmite en autre temps differer: peult eſtre qui luy ſembloit que trop ocieuſe et en trop grant lieſſe eſtoye. Toutesfois ſi tel eſt le vouloir diuin a ce totalement me vueil conformer. Violante mamye ſur toutes autres deſiree mille et plus de mille fois tu ſoyes la biẽ venue: de nulle autre choſe le ciel ne me pouoit mieulx ſatiſfaire. O bienuue conſolatiue que pouoit plus mon ame deſirer: Mais mamye dys moy ie te prie comment es icy venue? Vio. La maladie de ta mere en a eſte cauſe: et auſſi pour dõner aſſiſtence et conſentemẽt a ton mariage. Geneure. Violante mamye ne te vueilles courroucer/mais eſtime que ſoye abſente en me laiſſant ſuffoquer le deſpit que iay: nay ie cauſe daccuſer le peu damour paternel/de deteſter ſa petite conſideration/de vituperer linſatiable auarice/de blaſphemer la mort que priuee ne ma de parens et damys. Te ſemble il Violante que ce ſoit compaignie pour celebrer et honnorer vng mariage de telle ſorte. Si tu me

aymes tu ploreras auec moy. Et congnoissant mon pere estre de moy si peu estimatif/ petit cõtentemẽt luy dõneray: & quãt est de moy plus ne me vueil marier. ¶ Diolã. ✤ Tu es fiee. ¶ Gene. ✤ Se tiens la corde en main: et selon ma voulẽte la desfieray. ¶ Dio. ✤ En quelle maniere? ¶ Gene. ✤ Ce que ie vouldray/ Peregrin ne denyra point. ¶ Dio. ✤ Donc tu vouldroye desplaire a celluy q̃ tãt te ayme po' satisfaire a ceulx qui te ont en hayne? Tu seroys bien reputee de ceste legierete des femmes de laq̃lle touſiours as este alienee. Geneure mamye plus se doit auoir esgard a laffectiõ q̃ a leffect. Les choses faictes a bõne fin/ ne se veulẽt ainsi hastiuemẽt corriger. Cõsideres ou tu es: & si auec põpe estoys renoquee/ tu donneroys matiere de senquerir de ton absence/ qui ne seroit sans manifeste infamie de la maison & de toy quãt on entẽdroit la cause de ton trãsport? Regarde Peregrin cõme modestement a souffert de tespouser en habit mecanique/ & hors du pays La fantaisie de ton pere est quãt tu seras retournee de te receuoir si honnorablement q̃ plus tost digne denuie q̃ de cõpassion seras. Et en ce soyes ferme & ten reposes sur moy/ mais ie te prie de me dire en q̃lle sorte tu te ces au p̃mier assault deportee auec le nouueau espoux? ¶ Gen. ✤ A toy se doiuent telles choses enseigner: pource q̃ tu es ieune pucelle. ¶ Dio. Pour scauoir touſiours plus de choses ie le te demãde. ¶ Ge. ✤ Ne ten chaille/ mais te suffise que ie suis encores en vie. ¶ Diolãte. ✤ Cõme peult il entrer? ¶ Ge. ✤ Le sõmeil me trõpat. ¶ Dio. ✤ A garde suspecte le dormir ne conuient. ¶ Gene. ✤ Il estoit asseure.

Digitized by Google

Dio. Par autre moyẽ deceuoir ne te pouoit.
Gen. Licite est le croire. Dio. En fuz tu contente. Gene. De ce me tais. Dio. y eust il grãt exercice? Gene. Il trõpit la porte et les murs. Diolan. Il fut bien cruel. Gene. Ce ne fut pour mail faire. Dio. Croys tu quil eust dueil. Gene. Tresgriefuemẽt. Dio. En quoy le comprins tu? Geneure. Pource que profusemẽt il plora. Diolã. Il est digne de pardõ. Geneure. Ainsi bien le me semble. Diolante. La roche est elle restituee. Geneure. Il la tient en sa pure liberte. Diolãte. Cest pour la restaurer. Geneure. Assez souuent il la visite. Diolante. Mauuaisement selon ton desir: Geneure. Ie croy que non: bien y entra il comme ennemy / mais depuis se rendit humain. Diolante. Fut il necessite de y vser longues harangues. Geneure. Le temps faict toutes choses. Diolan. Vrayement les respõses a merueilles me plaisent. Geneure. Veez cy labbesse. Diolante. Quel visage de elephant. Geneure. Allons au deuant delle. Diolante. Quant elle propose ses raisons il semble vng chaulderon qui boult au feu. Geneure. Elle est toute bonne. Diolã. Duy de la laisser en paix. Geneure. Elle ma este bonne amye. Diolante. Sans son dommage

ge. ¶ Geneure. ✤ Tanteſſois elle eſt amyable. ¶ Diolante. ✤ Pour ſa legierete. ¶ Geneure. ✤ Je luy demourray obligee. ¶ Dio. ✤ Puis q̄ tu le cōſentz. ¶ Gene. ✤ Ma dame vous ſoyez la bien venue. ¶ Labbeſſe. ✤ Je vouloie parler a Diolāte. ¶ Ge. ✤ Ma dame elle eſt icy. ¶ Labbeſſe. ✤ Jay cōmunique auec mes cōpaignes regligieuſes de noſtre affaire/a treſbiē leur plaiſt ton aduis. Il fault māder Peregrin affin q̄ le faict ſe acompliſſe. ¶ Diolāte. ✤ Pour moy il ne fera. ¶ Labbeſſe. ✤ Aſſez vous icy toutes deux: et ie men voys a nōne. ¶ Dio. ✤ Cōme helie au ciel. ¶ Labbeſſe. ✤ Ainſi ſe puiſſe faire. A grant peine ſe peurent temperer de rire qui leur dura plus dung an ſolaire: ie enuoyay Agathes leql du tout ilz informerēt. Et luy fut dōne cōmiſſion q̄ ſubitemēt me trouuaſt/a quil ſimulaſt deſtre yſſu dune nef/a q̄ de la ne partiroye iuſques a lheure quil ſeroit vers moy retourne. Accepte laduis veſtu de nouueau habit attendit lheure. Agathes en tieſſe feiſt vers Diolante retour/a en preſence de la compaignie luy diſt ainſi. Dame Diolante la bonne nouuelle requiert quelque guerdon. ¶ Diolan. ✤ Ouy mais quelle ſoit bōne. ¶ Aga. ✤ A ton iuger la remetz entierement. ¶ Dio. ✤ Donc en cela macceptes po² iuge: ¶ Aga ✤ Moult voulentiers. ¶ Diolā. ✤ Or dy. ¶ Aga. ✤ Or donna. ¶ Diolāte. ✤ Je le te prometz. ¶ Agathes.

foy guerdon nasseure. ¶ Diolante. ✤ De moy
as petite fiance. ¶ Agathes. ✤ Jen auroye plus
du gage. ¶ Diolante. ✤ Je suis hors de ma mai-
son. ¶ Aga. ✤ Et ie suis a lhostellerie. ¶ Dio.
✤ Seras tu tant dur que tu ne me compteras le
tout. ¶ Agathes. ✤ Mais seras tu si auare que
ne me vouldras payer. ¶ Dio. ✤ Seulement
cest anneau possede cõbien q̃ ie soye befue. ¶ Aga
thes. ✤ De ce assez me contente. ¶ Diolante.
✤ Je le te offre et donne diz donc. ¶ Agathes.
✤ Peregrin sain & saulue est arriue. ¶ Diolan.
✤ Tu me decois. ¶ Aga. ✤ Viens auec moy et
ie le te monstreray. ¶ Diolante. ✤ Ton office et
coustume est de le mener: et alors en cõpaignie des
freres de Diolante et des seruiteurs de Angiolo
vint vers le port ou ilz me trouuerent embrassez
lung lautre. ffaictes les deues salutatiõs me acõ-
poignerent iusques au lieu ou Diolante me atten-
doit. Et si tost ne leuz apperceue q̃ le cueur en moy
se restraignit en sorte que parler ne peuz. Et ius-
ques apres que filialement meust embrasse & bai
se quen moymesmes retournay/ et luy dis ainsi.

¶ Peregrin arriue ou estoit Diolante
et amoureusemẽt se recueillent de gran
des cheres.

¶ Chapitre. lviii^e.

Digitized by Google

Reliefuemẽt de tout mon antique tra
nail. O ma doubteuse principiatrice
de tout mon bien. O fin bienheureuse
a toutes mes fatigues quelle bõne for
tune Diolante mamye ta par deca amenee/quelle
influẽce celeste de ta grant aggreable presence ma
rendu digne: quelle chose plus plaisante/plus de
lectable et acceptable aduenir meust peu: Oncle
iouuenceau de Abidon a Hero/ Demetrius a Al
mya/Hercules a Iole/ne Iupiter a Europe ne fu
rent de si grande cõtentement cõme tu es en mon
endroit. Dis moy par ta courtoisie en quel estat se
trouue mon antique mere. ¶ Diolante. ✤ ffort
troublee pour ton absence. ¶ Peregrin. ✤ Com
me se portent les choses familieres. ¶ Diolante.
✤ Tresbien. ¶ Peregrin. ✤ Nostre pays triũ
phe il. ¶ Diolante. ✤ Plus que iamais. ¶ Pe
regrin. ✤ Qui est cause de ta venue: q si ma demã
de nest trop curieuse ie te prie de me dire si cest pour
gueres de tẽps icy demourer: affin dieux cõme con
sole me treuue pour veoir ma vie et mamye Dio
lante/laquelle cordiallement iayme. ¶ Diolan.
✤ Peregrin mon amy si de la purite de mon sang
as este nourry/cest chose deue ẽ tel tu soyes enuers
moy que ie fuse enuers toy. Et penses que quant
la presente venue neust touche ton proffit/hõneur/
et supreme cõtentement par ceste mauuaise saison
ie ne seroye venue: mais quãt ores ie laisseroye ce

Le iouuẽceau de Abidon est leãderq̃ se noya pour sa dame.

Digitized by Google

cadaucq corps en te faisant seruice/ aggreable me seroit le mourir. Parquoy il me semble q̃ de me aymer tu as bonne occasion. Et si le principe de mon parler te sẽbloit trop rude/ auec telle pacience prestemoy loreille q̃ ie te octroye ma lãgue. Jay touſiours este treſobſeruãte & deſdiee a la maiſon de Angiolo q̃t affectee a geneure q̃ plus ne pourroit eſtre amye enuers amye/ ſeruãte enuers maiſtreſſe/ & mere a fille: car telle eſt ſa vertu q̃ nõ ſeulemẽt des amys/ mais des ennemys eſt digne deſtre aymee. Et deſirãt ſon pere q̃ enſeignee feuſt tãt de bõnes acouſtumãces q̃ de ſciẽce p deca a la diſcipline de ſa tẽte la trãſmiſe pour eſtre dame de telle itegrite & pudẽce q̃ ſa royalle figure le te ſignifie: mais eſtãt deſia p excellẽce de ſon hault & diuin eſperit ioincte au cõble de ſa deſiree affection: a ſẽble a Angiolo bõ de la faire retourner. & en tel ſilẽce q̃l ne ſẽble poĩt iamais eſtre yſſue de la terre de ſa natiuite/ affin de ne luy dõner bruit q̃l y euſt pſonne q̃ enbocrtiner la peuſt. Et affin q̃ la choſe paſſe plus ſecrettemẽt a eſte cõtẽt q̃ moy auec mes ſeurs luy ſoye cõductrice & guide. Et depuis la donnee et acceptee cõmiſſion: Veinſmes en ppoz de la marier eſtãt deſormais daage aſſez meure. a Angiolo ne deſpleut mon recorz ains me dõna pricipalemẽt charge q̃ ie mẽquiſſe ſi pardeca y auoit choſe q̃ meritoiremẽt luy peuſt ſatiſfaire. Domeſtiquemẽt medoluz q̃ laornement de noſtre cite par deffault dhõmes ſe deuſt paſſer entre les mains deſtrãges poſſeſſeurs: ie luy feiz mẽtion de pluſieurs ionuences cauſes et eſpecialement de toy/ a quoy en ſouſpirant me reſpondit, Se mort en luy ne ſuſt interuenue Geneure eſtoit ſa

Digitized by Google

future espouse. Certain ie le feiz que encores Vinoye/dont ioyeusement me dist que quant ainsi seroit que te promisse Geneure/et que si par Varieté de Voyes ou fortune de mer par deca te trouuoye de sa part te presentasse salut et confort/et de son Vouloir te rendisse asseure. Et desagreable ne luy seroit si Boy me sembloit q̃ en la presence de sa seur labbesse les promesses te feisse de Vray mariage par parolles de present. Le tout entẽdu me sembla non seulemẽt Venir/ mais legieremẽt Voler pour satisfaire a dieu/a moy/a aux parties. Dres de ma Vanue te est la cause manifestee.

Violante trouua Vne merueilleuse inuẽtion po² parfournir les choses du mariage. Cha.lviiii°.

Ingpourueue et exẽpozante responce de Violante ouye tacieement ie blasmay lestat de lhõme Voyãt quen Vne femme si grande dignite se trouuoit/et ainsi luy dis. Sil est grief escouter les personnes qui de nature sont odieuses/de coustumes facheuses/et de parler fastidieuses: dautant est il plus doulx et souef dentẽdre celles q̃ daymer sont dignes & de loquence treseffluentes. Ta narration p telle sorte est limee & ponderee q̃ plus cõtiẽnẽt les sentẽces q̃ les polles lesq̃lles en si grãde efficace me sõt au cue² entrees q̃ plus fermes en Vng metal ne se pouroient engrauer. Ge mesiouys que nostre terre merite destre dune telle dame douee qui aucunesfois par sa prudence non seulement aux choses priuees/ mais semblablement aux publiques secourir pourroit: ainsi que des antiques/ lune et lautre histoire tesmoignage neus rendent°. Et telle facillement ie puis croy-

Digitized by Google

te estre Geneure quād ie regarde a sa traduction/a laq̄lle la vertu a tousiours este douaire peculier: et en vite pour ra bien dieu q̄nature regracier lhōme q̄ de telle dame sera anobly. Et si telle estoit loppinion de angiolo enuers moy de lame dōne en mariage/bien ie penseroye q̄ le ciel en autre chose ne sestudiast fors de me gratifier. Car semblables dames ne sont en la disposition du mōd: ains au ciel meritoyrem̄et appartient den disposer Parquoy si ton exposition cōtiēt verite ie suis prest de satisfaire a Angiolo q̄ a moy mesmes. Si de telle chose me iuges digne/de tes fatigues point ne te remercie/pource q̄ tu es plus dame de moy que ie ne suis. Et dautre preuue ne ten vueil bailler/car se affatiguer est vaine chose en ce qui est manifeste. Leuez sur noz piedz laissay Violente laq̄lle auec sa compaignie se to2na vers le lieu: ou la fleur de toute beaulte se reposoit. Prise par la main la mena au lieu ou iestoye en la p̄sence de labbesse. Et toutes ses dames assises et reduictes en vng rondeau Violante leur dist ainsi.

Violante parla a Geneure q̄ a toutes les autres ensemble touchant le mariage.

Chapitre. lxv^e.

GEneure mamye et vous autres circonstantes dames/especiallement tresreuerēte abbesse et tressainctes religieuses/dieu eternel depuis la creation de lhōme ne sest monstre en autre chose plus curieusemēt auoir soingne/que de luy donner compaigne qui luy feust duysible et portable: affin que auec elle

se delectast et feussent en vne chair deux personnes: Car le mary & la femme doiuēt estre telz que vne seulle voulente informe deux corps/et vng seul vouloir gouuerne leurs cueurs. Et pource les sages & cler voyans parens doiuent de tout leur esperit auoir soing de trouuer telle similitude. A ce q vnyment en paix et repos ensemble puissent viure. Et si aucunesfois entre mariez chose naist/mais que ce ne soit par desfault de stre pareilz/facilemēt en rien se tourne. Consiberant donc Angiolo de te vouloir assembler p mariage/par diuine exemple: auec subtil entendement sest efforce de trouuer hōme semblable a toy de pays/de generation/de sang/de cōplexion/de doctrine/de aage/dhumanite/damour & de benignite. Affin que le mariage soit de dignite et sincerite esgal. Et pour ceste cause sur toutes autres de la cite a esleu Peregrin qui est cy present. Voyant/escoutant et entendant de boy consentement estre toute la parēte & affinite quil soit ton perpetuel & legitime espouz/auec douaire a lung et a lautre conuenable. Et quant ton liberal assentement prestetas: il se celebrera/en la faculte est le nyer ou consentir.

Violāte par parolles de present celebra le mariage entre Peregrin et Geneure.

Chapitre. lxvi^e.

Celle vnique du monde beaulte/les yeulx baissez aucunement souspirant ainsi respōdit. Si aux hōmes martiaulx et robustes fut moleste et grief de laisser leur pays/il le doit bien estre

Digitized by Google

aux timides pucelles de habandonner leurs propres mai-
sons et la societe des personnes: du sang desquelles elles sont
procrees et produictes en lumiere. Las quil est difficile les
coustumes dautruy souffrir: supporter les voulentez estra-
ges: et lincongneue seruitute enduer. Desia en moy sont
arrestees mes coustumes naturelles q̃ facilement remou-
uoir ne se peuent. Et quant dicelles le mary seroit diffem-
blable/pense quelle vie seroit la mienne. Toutesfois puis
que de dieu & nature sommes imparfaictes/ pduictes que
deuõs estre en puissance dautruy/obeyr conuiẽt. Si serois
le bien contente que le plaisir paternel fust de me laisser vi-
ure auec ces sainctes dames. La vie desquelles selon mon iu-
gement est vng paradis. Mais si le desir de mon pere est
tel qui luy plaise de moy en autre chose disposer/puis q̃l ma
fabziquee. Cest chose iuste que disposer me puisse. Sa bon
lente a tousiours/mais sera la mienne: me persuadant quil
ne me vouldroit pourueoir de chose q̃ ne feust bõne a mon
aduantage. Et croy q̃ Peregrin se ceste fortune maduiẽt/
dautant quil est plus que moy ingenieux et sage/de tant
mieulx q̃ ne po2roye meriter me traictera. Je luy seray fi
dele/obeyssante et reuerente. Voicy la personne et la main
en ta faculte puis que ambassade tu es en cest acte de mon
pere enuoyee. Les parolles fournies Violante nous dist en
ceste maniere. ¶ Violãte. ✠ Geneure mamye auec cue2
libere et exprez consentement de parolles veulx tu accep-
ter Peregrin de Anthonio icy present pour ton legitime
et perpetuel espoux selon la reigle treschrestienne? ¶ Ge-
neure. ✠ Ainsi le prometz/afferme/consentz et accepte.

Digitized by Google

¶ Violante. ❧ Et toy Peregrin en franche voulente et pure pensee consens tu au mariage de Geneure icy presente selon la coustume treschrestienne. ¶ Peregrin. ❧ Autre ne desire/ie la vueil/accepte et retiens pour ma legitime espouse en ceste vie et en lautre. Et ainsi baillees les mains lung a lautre nous espousa.

¶ Dpuis les espousailles furent vsees/ parolles actes et gestes a la matiere conuenables.

¶ Chapitre. lxviij^e.

DEpuis le contract despousailles demouray si hors de moy que point ne pensoye estre celluy q̄ ia auoit este espouse Et si quelqung nye me leusst ie leusse consentu. Detant grande dignite estoit ceste assistance q̄l me sembloit quelle feust en autre dame transformee. Las cestoit chose esmerueillable de veoir son diuin regard̄/duquel elle eust peu destruire le ciel en quelque part quil luy eust pleu. Ces parolles estoient de si gros poix/ceste prononciation tant amyable et doulce que humilier eust peu lire de lomer/ quand̄ des impetueux vens est commeue. Quand̄ elle formoit son parler sembloit que le ciel son cours retint pour escouter. Et sil aduenoit que la lāgue en quelque lamētation desliast: loeil aucunemēt au ciel leuoit/en si bōne maniere q̄ le fidel oeil autre mouuement ne demōstroit q̄ de la vie. Tousiours asseuree sans craite/non esmerueillee/non en sōmie/non courroucee/ne profusement ioyeuse/sans trop

ne peu rire: mais en facon de gemme orientale en chascune partie reluysoit. Approchãt lheure de la corporelle refection Violante par industrie donna a ses seurs q̃lque affaire pour les occuper. Et aup freres cõmandement dalle visiter la ville. Et mes mement lantique lieu Clusiario ingenieux tem ple du martirize Vital: auec la royalle piramide/ & le tombeau du poete ffloretin/ ensemble mille edifices de memoire dignes. Chascũ a son affai re inuita/ la mienne dame Violance et moy tous seulz demouraſmes. O dieu q̃lle doulceur de pa rolles. O quelle armonie de nul viuant onc ouye Entre nous diuinite me fembla vne estraincte de main auec vng doulx regard sans nulle motion faire. Ce me rauit le sperit/ & tout estonne demou ray insques a ce que Violante en soubzriãt dist. Le cappitaine ne fut honneste qui par trahyson la roc que print. ¶ Geneure. ✤ Ce nest trahison ou la force est ouuerte. ¶ Viola. ✤ Dea ie parle pour toy qui auoys asseurance. ¶ Geneure. ✤ Mal se peult asseurer ce que lon veult. ¶ Violante. ✤ Toutesfois par raison se deuroit auoir esgard a la foy donnee. ¶ Gene. ✤ Pourquoy euſt on prolonge ce q̃ estoit licite dõner. ¶ Vio. ✤ Pour demõstrer digne. ¶ Gene. ✤ Daine est lire sans force. ¶ Vio. ✤ Il nya si petite attente, q̃ ne pre ste bien confort. ¶ Geneure. ✤ Le trop attendre est pis que mort. Et ainsi parlant la compaignie

arriua: ou fut dõne ordre pour nostre partemẽt au iour en suyuant. Mais il sembla Violante denuoyer deuãt Antoniolo vers Angiolo auec lettres contenant ce qui auoit este faict/lesquelles furent de ceste teneur.

Par Violante fut du tout dõne aduis a Angiolo. Chapitre. lxviii.

Seigneur Angiolo heureuse a este la iournee de ma departie dauec toy/a laquelle ie te asseure le ciel a este tresaspirant. Arriuee au desigue lieu visitay labbesse ensemble Geneure/ laql le semble au monde autre chose ne desirer sinon de te obeyr La cause de ma venue signifiee: le conuent ne fut moins trouble que si de lultime extermination ie leur eusse porte parolle. Et furent aucuns q̃ dirent leur oppinion estre de la vouloir leuer dauec eulx/pour vouloir vng autre conuent hõnorer/qui leur succederoit en vne extreme vergongne. Je commenceay a iurer a detester cela nauoir onc este de toy pense. Et tant plus laffermoye de tant moins ieu estoye creue/tant que audacieusement me dirent que en la faculte ne en la mienne nestoit de leu pouoir tirer/puis q̃ auec elles tacitement estoit professe pour estre la passe de son entree lan deuxiesme Et si bien nestoit de leur habit reuestue/les choses substancielles delle obseruees la pouoiẽt iuger professe. Et si aucune violence leur est faicte/elles y remedieront par la voye de raison. Et que encores que a la laisser ilz feussent disposees: si ne le pourroient il faire

Digitized by Google

sans licẽce du souuerain pōtifice/laquelle a semblable chose se permettre est fort estroicte et rigoureuse. Mais toutesfois quant marier la vouldroyez et que realemẽt veissent leffect/quelles se contenteroient pour le consoler de sa posterite et lignee. Et ainsi altercant me fut annonce q̃ Peregrin de Antonio sur vne galeace venetienne qui venoit de Rhodes/par violence de vent z estoit la arrigue. Memoratiue du veu de Anastaise et de la libere cōmission en moy touchant le mariage me vint en fantaisie de le mander/le quel venu au premier me suis esiouye de son salut: et de la part affectueusement lay cōforte. Qui luy a este aussi aggreable que si du royaulme de Rōme leusse couronne. Et me dist q̃ tousiours tanoit ayme z honnore/z q̃ riens plus ne desiroit que destre en affinite auec toy lye/luy semblant quen ce faisant il feroit vng grāt acquest. Et estroictemẽt me pria que de ce faire vouldisse prendre cure. Je luy feis manifeste la cause de ma venue. Et luy dis que moy vers toy retournee serois chose si expediente que ie pensoye q̃lle satisferoit. Et en ceste instāt arriua helizabeth maleteste dame Darpurin⁹ au conuent. Et recueillye a nostre pouoir par diuers moyens entra auec Peregrin en plusieurs ppos/et veis q̃lle luy offrit le mariage de sa fille/de laquelle contenter se pourroit le premier roy du mōde. Je cōgneuz Peregrin aucunement en la face commeu/et plus enclin au consentir que au nyer. Parquoy alors en aubaee luy dys. Ma dame trop tarbine a este vostre offre/peu deuāt ceste oblige a la fille de Angiolo auec laquelle de present veult contracter. Et estimerions a gros honneur que es

Digitized by Google

nopces feussent de vostre presence honnorees. Labbesse appellee auec toutes les seurs fut Geneure espousee a Peregrin. Je ne te escriptz point les preambules/ ne en quelle dignite a ton honneur a este celebre/ car ce sera oeuure de plusieurs iours. Et souffist que entendes la cause et leffect de laquelle toy estant sage et considerant seras plus constant que de chose que iamais au monde pensas. Et affin quen riens ne restes doubteux/ie te signifie non seulemẽt estre contracte/ mais entierement celebre. Demain dieu esperant dicy nous partirons par eaue/ et Peregrin par terre/Auquel auant quentrer en la cite feras office dhumanite/comme a ton gendre et filz/de le faire visiter pour confirmation de si grande affinite. Et affin que tardiuete ne me puisse imputer subitement te remande Antoniolo ton seruiteur. Et a dieu. Escripte la lettre et consignee au messager mesmerueillay de si grande subtilite feminine. Et iugeay en malfaire nul estre lentendement de lhomme. Le iour ensuyuant pour nostre deuoir feismes reuerence a labbesse/a laquelle/ensemble a toutes les autres assemblees telles parolles feist madame Lampe.

Geneure feist vne harangue a labbesse et aux religieuses.

Chapitre. lxiv.

Est la coustume o treschastes dames diligẽt estudiant quen toute diligence il exercite son corps sans iamais entendre a remission aucune/si premier ne paruient a ce quil est desirant

Digitized by Google

lequel acquis peult hõnestement en repoz demou-
rer/et tant q̃ la vie durera y perseuerer. Et suppo-
se que les estudes et exercices soient diuers/toutes
fois par voyes variables tẽdent a vne fin de conte
Nota. tement/lelection dicelx nest en nostre faculte ſ non
quant il procede du vouloir du vray premier prin-
cipiateur/la disposition duquel faillir ne peult:
mais q̃ fait ce q̃ est en luy pour obeyr (encores quil
soit moins que biẽ) si est il digne de cõmiseration.
Actes d vraye ꝛ saincte religiõ
Feo publiques dames estoye a vous venue pour
simple spectatrice du lieu ꝛ de vostre viure estimãt
quelle fust vie plus saulnage q̃ ciuile. Mais con-
tẽplent voz sainctes coustumes: la bõne exẽplari-
te/la continuelle reuerẽce a dieu/les dures veilles
laustere abstinence/la virginale continence/les so-
bres parolles/lespargne regard/lassiduе demeu-
rer en chãbre: le mesure tẽpo/lespãdue charite en-
tre vous/le desprisemét du mõde: laspre penitence
la souueraine diligence au seruice diuin ꝛ lorbon-
nee pacience en tous voz affaires me semble desire
de nouuel renee/ꝛ tout le reste du mõde nestre tiẽs
au regard de vostre viure. Et auec ferme oppiniõ
deliberay en fatigue du corps ꝛ transquilite despe-
rit paruenir a ceste glorieuse fin: a laquelle infail-
liblemeẽt combatant vous tendez. Ma ie celluy
qui par deuoir de generation de moy peult a son
arbitroge faire ma obligee ꝛ astraincte a autre cõ
bat plus que le vostre trauaillent et fatiguable

Digitized by Google

Et quel quilsoit ou puisse estre puis que paruenue y suis auec esgalite conuient le retenir et se y reposer ainsi quen vng vray et vnique obiect: si ny aura il iamais distance de lieu/cours de temps/ne aucune autre chose qui la souuenance de vous mes tressainctes dames me puisse faire oublier. Et tant plus croistront les ans/tant plus viendray en la vraye congnoissance de vostre vnique et bienheuree cousinme. Et si bien de la corporelle fruition suis priuee/de la mētale iamais. Et autant pourriez de mon tresame mary et de toute sa faculte disposer comme de vostre ame. De moy ie me tais/car ie suis plus vostre que mienne. Et pource trespiteuses dames que lhumaine fragilite touslours ne se retient au deu signe de lobedience Et de ce que aucunesfois seroit la propre institution facilement pourroit estre que par quelque ieune legere licence ou petite inadvertence/a quelques vnes de vous ie aurove preste matiere de scandale de dommage ou de perdition de temps. A ceste cause ie vous prie pour reuerence de celluy qui son sang precieux a respandu sur le salutifere boys que de tel cueur me pardonnez: comme de pensee deuotemēt le vous demande. Dictes les parolles ses clata entre elles vng cry comme si la ruine de la totale religion eust este conspiree. Appaisee ceste lachrymeuse amaritude vng peu apres dit ainsi.

¶ Peregrin regracia labbesse et les vestales de tous les benefices par Geneure a luy recenz.

¶ Chapitre. lxv^e.

Digitized by Google

Sacree compaignie de foy clarissime et de merites supremes ainsi que loeuure leuidence manifeste nous enseigne. Ne pẽsez que autre que la main de dieu ꝑ tant de dangers de mer et de terre a vous me aye conduyt/ sinon pour me donner cognoissance de vostre bienheuree vie. Et se par le temps passe ma vie a este submergee en la deuozation de la sensualite plus que a homme regenere nest conuenable/pour la cõsideration de vostre estat ie suis deuenu tel que de sy codeme escript la sacree euangile. En telle sorte suis de ꝑsent instituee que si tout le cours de ma vie me trauailloye: encores ne pourroye pas satisfaire a lobligation dont suis enuers vous tenu: pour le payement de laquelle ne seroit suffisante la faculte de tout loziẽt. Mais celluy seigneur a qui en si grande solicitude seruez sera mon remunerateur/car ce luy est plus de plaisir le salut dung seul pecheur que de cent iustes ausquelz la penitence nest neccessaire. Et cõbien que vostre appetit a desirer soit petit e a possesser tresespargne: toutesfoys non estant a la neccessite loy aucune si aucunesfoys de mes facultez auez besoing despresent pour tousiours les vous offre et octroye. Et ce qui a vous se denyera a ꝑsonne du monde ne sera iamais concede: ayez de moy memoire en voz saintctes oraisons. Fiaict fin au debile parler du consentement de la congregation ainsi respondit la prieure: les parolles de laquelle furent de ceste teneur.

¶ La prieure du monastere respondit a Peregrin et a Geneure.

Digitized by Google

Chapitre. lxxxi.

Si ne vo⁹ congnoissiõs noz bons amys & garnis de ceste bonte en laq̃lle au iourdhuy peu de gens en ce monde viuent: nous persuaderions de croyre les presentees louenges tenir grant partie de adulation pour nestre en nous chose aucune de ce que nous auez si haultes renommees. Et si aucunes graces ya soyent a celluy qui de eaue salutaire la Samaritaine reffatia. O que tant estoit accommodee la sentence des antiques qui disoient les louenges estre a declairer reservees iusques apres la mort. Affin que adulation au louant ne nuise et au loue elation ne croisse: mais puis que au corps auez adioinct laesle par prieres continuelles/ soyez tels que en nous par grace se puissent voz dictz verifier/affin q̃ de noz cõmendations soyez participans. Et pource que nous congnoissons la pureté de vostre amour ennuers nous vous offrons le lieu/ la faculté/ et les personnes. Et quand vouldrez lexperimenter vous ne trouverez les parolles de leffect dissemblables. Impose fin au modeste parler/ toutes leuees nous accompaignerent iusques a nostre acoustume logis. Et pource que lheure au partir me parforceoit commenceay a en faire propos: mais ce que plus ie vouloye faire ie pouoye deliberer. Le desir me tenoit

Neminẽ quandiu vixit dixeas esse felicẽ eo q̃ ad extremum vsq; vitę fuę dicere potest fortuna mutari: felicitatis enim ides vltimus est.

Digitized by Google

noit/raison me poignoit/paour mẽbrassoit/cõsidẽ ce me exhortoit. Je q̃ sçauois de gl courage auoit Angiolo consenty au nouuel mariage doubtoye de la vie de Violãte. Je craignoye la prinse de Ge neure. Le cueur me plouoit Le visage en pſence po' non cõtrister autruy rioit. Dse ne feuz de seqſtrer Violãte de Geneure: pource q̃ tout secret pler est preuision de suspection. Toutesfois a Geneure vers moy tournee parlay ainsi.

¶ Peregrin sen partit po' retourner au pays et print licẽce de Geneure. Et le mal cõtentemẽt q̃ eut Angiolo quãt il entẽdit le mariage estre celebre entre Geneure & Peregrin.

¶ Chapitre. lxviii.

Geneure ma dame & amie ie men pars auec le corps de lame: ie te laisse dame et maistresse ainsi q̃ touſiours as este en vie/& encores seras a la mort: si cho se ya q̃ puisse pour ton plaisir faire: ie te prie ne le me refouloir nyer/& q̃ aupres de toy ma priere ayt plus de force que la femmine craincte/ne autre re spect. Et en ce ie cõprendray vne tienne libere sin cerite enuers moy quãt familieremẽt me cõmãde ras. Doulcemẽt respõdãt me dist. De dieu la gra ce/du pere le consentemẽt/& de toy le cueur tay re ceu. Va en en paix/et ayes souuenance de moy. Apres lauoir baisee en larmoyant me departis.

Digitized by Google

Monte a cheual/en ſi grãde diligẽce ſollicitay le chemin q̃ premier q̃ a Boulõgne arriuaſſe rencõtray par les chemins Anthoniolo/lequel cõme apperceu me eut de ſa trop longue demeure honteuſement ſeʒcuſa. Ie eſtimay ſa retrouuee meſtre de ſingulier proffit: & tãt quil me fut poſſible de parolles & deffectz le gaignay. En ſorte q̃ la foy me promeiſt q̃ choſe ne ſe diroit de moy dont ne me fuſt bray & fidele rapporte². Venu a la terre de ma natiuite a quatre mille pas demouray en vne mienne aſſez belle maiſon. Et Anthoniolo ſon chemin acheua auec propos de ne faire de moy mẽtion aucune. Son allee enſuyuit Agathes po² reconforter conſolee ma mere & mes parẽs. Arriue Anthoniolo en la maiſon fut cõduit en la chãbre de Angiolo & Anaſtaiſe/ auquel incõtinẽt quil fut en leur preſence demãderent q̃ ceſtoit de Geneure: lequel leur reſpõdit. A Rauẽne ie lay laiſſee: le reſte par ceſte lettre vous ſera ſignifie. Eſlõgne vng peu Angiolo de Anaſtaiſe pleinemẽt dõna principe a la lecture. Et quãt toute leut parfaicte auſſi efferrement mugiſſoit/q̃ fait la leõneſſe quãt ſes petitz luy ſont pillez. Et en ſe lamẽtant par la chãbre courãt en maniere dung forcene diſoit. O fille treſmal gardee. O virginite cauteleuſemẽt rauie. O inuention a moy dõmage cõpoſee. O voyage de Violãte treſdõmageable. Toute la terre pluſieurs de trahiſõ/nul ne ſe retrouue en q̃ foy ſoit gardee. Eſtoit il o Violãte tant de neceſſite celebrer ce mariage q̃ attendre on neuſt peu iuſques a ſa venue. Icy Peregrin ta flagitieuſe cõception eſt a preſent fournie/ta labourieuſe luxure eſt ſaiſiee/ton infame rage eſt leuee/Violate² meſchãt

Digitized by Google

rapteur impurissime/ depopulateur tresrenomme/ decepteur infidieux. Or voyez cõme compoſement auoit fait publier ſa mort pour conſumer le cõceu trahimẽt duquel cõſcauante eſtoit la cruelle Violãte. Traiteure: linbebile offenſe ne demourra impugnie. Et quant autre ie ne pourroye par teſtamẽtaire ſubſtitution obligeray la mẽne poſterite a la cruelle vengeãce. O fer. O feu. O venin que arreſtez vo⁹/ ſoyez le payemẽt de ſes traiſtres. Armez vous mes filz/ ſarme qui pourra pour ruiner ſes malheureux. A la Violãte ſerõt donnez peines quelle merite: ¶ ſi le voiſinage autreſſois luy a eſte de proffit/ a preſent luy ſera pernicieux. Semblables parolles en ſi grãt fureur prononçoit Angiolo/ que quaſi tomba par terre. Appaiſee vng peu ſon ire Anaſtaiſe qui le tout entendãt diſſimuloit: cõme le diſciple ſoubz le furieux precepteur timide ¶ malade luy diſt ainſi.

¶ Anaſtaiſe combien quelle fuſt malade en diſputant conforta Angiolo a preſter conſentement aubit mariage. Et luy vaincu des grandes prieres manda Tymothea ſon filz deuers le Peregrin.

¶ Chapitre. lxxiii.

IAs Angiolo mon ainy quelle occaſion ta cõtenu a ſi gros deſdaing? Ie veoir ainſi trouble me preſte matiere de plus grande malaadie. Et quant encores ſeroit choſe capitale/ ſi ne te deuroys tu ainſi rompre. Et pource que lyre le plus

Digitized by Google

souuent leuele iugement de la raison: il conuient au iugeãt auoir la pensee libere/et la cõmunication auec q̃lqun sien fidele amy. Ne doubtes point a me cõmuniquer ta fãtaisie: car la ou la suffisance deffaudra/la foy y supplira. Et si tu mestoyes de layant dimpartir auec moy tes passiõs/ce seroit signe manifeste de petit amour q̃ ne cõuiẽdroit pas a ma grant foy. Pource ie te prie desire liberal de ce q̃ sera a no⁹ tous tresduisible. Apres angiolo recõmẽcoit son cry disant. O dure et aspre fortune. O infidele amytie. O esperance trop cruelle. O faulx amour auec q̃lle vehemẽce me promist Violante de me acõduire geneure pudiq̃ et chaste. O souuerain dieu q̃ tu es tardif a entendre ses grandes mauuaistiez/dedãs quel temps mauly si horribles dissiperas tu? O foy violee q̃ toute autre trahison surmõte. Apres Anastaise lui interrõpant luy disoit. Angiolo mon amy a cõpaigne du lict riens ne se doit celer/ne sont mes lachrimeuses obeissances de si grande vigueur que ton secret cueur puissent ouurir. Et si le pler test ennuyeux faiscoppie de la leeture p laq̃lle es deuenu en ceste rage. Angiolo de nature ingigne prẽt les lettres a les luy bailler/disant. Or voy ou nous sommes cõduitz soubz la lubrique foy de Violante. Leue a q̃sideree la lettre anastaise luy dist. Angiolo petite raison a de se douloir q̃ a tort se lamente/mais si vne fois las licẽciee/dequoy la peulx tu accuser? le peche(si peche

Note.

Note.

ay(sur toy redõde. ¶ Pourquoy tiens tu ppos des choses q̃ en riẽs ne peuẽt ayder? ¶ An. ✤ Ne deuoit elle differer? ¶ Ana. ✤ Elle ne la peu faire po⁹ linstãte neceſſite/nẽdõz tu pas ẽme elle eſtoit a lattẽdre diſpoſee. ¶ Ang. ✤ Si le me deuoit elle mãder a ſeȳ ẽſeille a moy. ¶ Ana. ✤ Le tẽps ne le ſouffroit. ¶ Ang. ✤ Meille² dõc eſtoit de tout laiſſer. ¶ Ana. ✤ Elle neuſt pas a ton cõmãdement obey. ¶ Angio. ✤ Ce ne fut a bon eſcient

¶ Anaſt. ✤ Elle neſt pour intepreter le ſecret de
Note. toy cueur. ¶ Ang. ✤ Es choſes dimportance ſe doit attẽdre la ſecõde cõmiſſion. ¶ Ana. ✤ Elle na eſte aſſez ſaige/et ſeulemẽt ſeſt a te ſeruir eſtudiee. ¶ Ang. ✤ Ie deteſte tel ſeruice. ¶ Anaſta. ✤ Ainſi aduiẽt a qui ingrat ſert. Il eſt beaucoup meille² a dõner q̃ repẽtir q̃ retenir q̃ repẽtir. Semblables marchãdiſes ſont de gros trauail/il ſemble q̃ tu ne lẽtẽdes. ¶ An. ✤ Sãs ifamie ne ſont telles eſpouſailles. ¶ Ana. ✤ Honte euſt eſte de la retenir/mais puis que anpres de gẽs troublez nul iugement neſt ferme/il eſt meille² que tu reſpõdes. ¶ Angiolo. ✤ Que doy ie faire? ¶ Anaſtaiſe. ✤ Lone loeuure/recõmãde les ouuriers: et donne ce que dẽdre ne ſe peult: car quant tu irriteras Peregrin, ẽme proſtituee la pourra repudier. ¶ Angio. ✤ Elle eſt ſienne. ¶ Anaſtaiſe. ✤ Et ainſi eſt comme le denye tu? ¶ Angi. ✤ Ie vouldroye quil ne feuſt pas faict. ¶ Anaſtaiſe. ✤ Ie

congnois bien que lyre parle/ et la raison se taist. ¶ Angio. ✤ Filz mon tauye ma fille/et tu ne veulx pas que ie parle. ¶ Anastai. ✤ Veulx tu que ie te conseille/fais leur regracier. ¶ Angio. ✤ O subtil conseil: ie la prueray de dote. ¶ Anastai. ✤ Pource ne sera mendiante/de biens nest curieux celluy qui cherche amour. ¶ Angiolo. ✤ Anastaise tiēne soit la solicitude et a moy la despense q̄ ferōs nouse. ¶ Anastaise. ✤ Ie māderay Thimoteo nostre filz aisne a aller visiter Peregrin auant quil entre en la cite: car de present il est biē arriue en sa maison. Et parce entre eulx cōposeront les choses a nostre honneur/en sorte que raison ordōnera. Appelle Tymotheo luy fut dōnee commission quauec honneste cōpaignie vint deuers moy: du tout par Antoniolo subtilemēt feuz aduise. Et secretemēt feiz telle prouision q̄ a vne reception royalle auroit este hōnorable. A lheure designee que Timotheo deuoit de la ville sortir mōtay a cheual le tout dissimulant. Esloigne de mon chasteau dēuiron deux mille pas veis encōtre moy venir gēs a cheual: et par vng seruiteur de Timotheo me fut dit q̄ ce estoit luy qui venoit vers moy. Dressay vers luy mon chemin/et apres nous estre saluez et resaluez main a main cheuauchant ainsi me deuisa.

¶ Tymotheo expose son ambassade a Peregrin de la pt de ses pere et mere. ¶ Chapitre. lxviiii.

TResaime Peregrin quant le fruict au meurir est plus difficile tāt plus est de soy mesmes cōseruatif/pour mieulx auoir lhumeur ypasse. Et toute chose a la creatiō facile est beaucoup

plus a la corruption subiecte. Et trop plus se doit estimer vne bien cõsideree amytie que vne extemporanee et subitement venue. Angiolo mon pere par plusieurs voyes a entendu le grãt ardeur du quel consumatif tu es de present po² lamour de Geneure sa fille et ma seur. Et a autre fin iamais ne prolongea le mariage sinon en attẽdãt de te veoir en ceste aage: sur laquelle mal fonder ne se peult: mais puis que a present es reuestu daage meure il est moult content que tu soyes satisfaict. Et tout ce qui a este par Violante faict tresagreablement le conferme/comme y ayant procede de son bon et vray consentement. Et a ceste cause vers toy nous mande po² veoir quel est ton aduis quon doit faire pour honnorer la venue de Geneure/non pas seulement comme sa fille/mais aussi comme ton espouse. Et lequel plus te aggree ou de venir publicquement ou en secret qui sera par toy ordonne par nous se executera: affin que entẽdes en quelle sincerite de cueur nous cheminons vers toy: qui comme filz et frere esgallement nous deuons aymer. Fournies les tant humaines parolles ainsi luy respondis.

Respõse du peregrin a Tymotheo moult amoureuse.

Chapitre. lxvb°.

Digitized by Google

Tymotheo mon treschier a bon amy se a Philippes macedonien fut aggreable le iugemẽt de ceste enfãt : lequel pour les haultes entreprinses p luy accomplies fut grant appelle. Et a Anthiochus la victoire de Demetrius tresplaisante Je tasseure que aussi lest a moy ta venue. Laquelle si sept ans a eust este a plusieurs de mes tormẽs auroit este pardonne. Toutesfois chose moult desiree et par fatigues acquise est plus prisee et estimee : Je recommande et loue le prudent iugement de Angiolo : de premier vouloir lhomme experimenter que de condescendre a son amytie Laquelle quãt est cõmencee : pour icelle conseruer lame a le corps se doit exposer / touſiours iay aymee et ayme Geneure : laquelle selon mon iuger est nee pour mestre dame et amye. Et le plus grant plaisir que iay / cest quant delle ie parle ou escriptz. Et iamais autre oppinion neuz de Angiolo ne de Anastaise Sinon que auec le temps me deussent satisfaire / Car de gens de si bõne experience : autre chose que bonne attente ne se peult esperer. Ta grande offre ie accepte / car plus grãde ne semblable le ciel ne la terre offrir ne me pourroit. Et pour lhonnorer ie exposeroye oultre mes biẽs mon propre sang Mais pour plꝰ signifier mon sincere et domestique amour Je estimeroye bien que toy a moy vestuz en peregrins allissions audeuãt delle / a la nuyt la menerions en la maison. Et le iour venu accompaigne de mes parens viendrõt a faire la reuerẽce a Angiolo et anastaise ainsi quil est conuenable a laage et a lhomme

Toutesfois a meilleur aduis toussiours ie me remetz. Si ne despleust a Tymotheo ma determination / descendz de cheual / entrez en la maison / reposez & souppez ordonnasmes nostre allee au dernier chant du gal Et a loeuure ensuit leffect. Leuez montasmes a cheual tous deux seulz auec deux laquais / & tirasmes deuers la desiree barque Laarriuez descendismes de cheual & saillismes debas. Nous entrez semblea Geneure & a Violante debeoit le paradis auec toute sa gloire ouuerte. Embrassez Geneure & Tymotheo oultre mode acoustumee se recueillerent / puis ensemble reduitz / et moy auec Violante chascun ses propres passions raisonnoiet. Violante craignoit de ne auoir exce de les fins de son mandement / puis disoit. Si me cõmãda force fut en se raillant / ie ne suis pas dieu / seulemẽt ie dois entendre a ce que lon dit / & non pas a ce que lon pense. Et ainsi en diuerses choses sa pensee vagnoit Toutesfois depuis que eut entendu la venue de Tymotheo & de moy demoura toute cõfolee. Point ie ne la vouluz rendre participãte des parolles cõtre elle prononcees par Angiolo / mais toute la iournee cõsumasmes a parler damour & de nos fatigues / q̃ estoit a Tymotheo plus cher que chose q̃ iamais dautre se veist par escript. Et aucunesfois tourne vers geneure luy disoit. Las cõbien tu as este dure / acerbe & ingrate a si grant amour. Ie ne scay pacience au mõde qui rompue nen feust. Peregrin bien nous te pouõs colloquer au cathalogue des martyrs / & de toy faire solennelle cõmoration. Mais quel corps auroit este tant pacient / quel esperit a aymer si bien inclinc / ne quelle pensee si franche

comme a eſte la tienne a ſouffrir tant de trauaulx? Au premier ie tay ame/mais a preſent ie te honnore comme vng ſainct. Et ſi Anaſtaiſe neuſt ta partie ſouſtenue/iamais neuſſes eſte de ceſt ennuy libere. Ces parolles eſtoiẽt vne ſouefuete aux conſolez amantz. Et ainſi en lieſſe paſſaſmes ceſte iournee.

¶ Peregrin & Timotheo la matinee enſuyuant allerent au deuant de Geneure qui venoit a Mogeyne/& conſolement fut acceptee de ſes parens/& ſen alla Peregrin viſiter ſa mere.

¶ Chapitre. lxxvi^e.

IEſt le premier ſoupper acriuaſmes a la cite ou ſans pompe ne demonſtration entraſmes. Et venuz a la maiſon de Angiolo tout bas ie dis a Geneure. O maiſõ martyrizer tu treſſois ma ſepulture/& de preſent ma fournaiſe ardante. Et ſi tout le monde ſe naufrageoit moy ſeul vng ſteroye. Sans ſcience dautruy y entraſmes/ fors vng ſeruiteur qui nous diſt. Quelz gens eſtes vous/que voulez vous/que demandez: ne dequoy auez vous beſoing? Attendez a la porte ien aduertiray le ſeigneur. Quoy vous entrez. Ie crieray. Seigneur il ya icy vne brigade de gens qui me font force. Subitemẽt furẽt appoſtees pluſieurs torches allumees plus blanches que neige. Angiolo yſſit de la chambre & vint au deuãt de nous. Et comme il meuſt aduiſe tout eſmerueille demanda a treſte. Et vng peu plus approche ſon chief ſur noz eſpaules cullogna/& enſemble nos baiſa & embraſ-

Digitized by Google

sa. Et quasi en larmoyant nous dist. Auquel de vous reste plus debiteur/discerner ne le pourroye/ou a toy Peregrin de manoir amene ma fille en la maison/ou a toy Geneure de manoir acquis vng autre filz. Or vous soyez les bien venuz. Et toy Violante moderatrice de mes trauaulx dieu te saulue: car sans tō ayde cōme mout demonstroye. Entrez en la chambre ou Anastaise gisoit ainsi luy dist. ¶ Angi. Voicy toy vray cōtentement/voicy toy indubitable liberation. Approchez du lict par douleur en son parler fut brefue et dist. Peregrin autre moyen nestoit plus significatif de pure amour enuers nous q̄ a este la presente nō pēsee venue sans autre bruyt en faire/ne autre cas ne connoissoit a vng filz vers ses parens deuoir. Au iourdhuy par telle maniere mas cōtaincue que beaucoup plus de fatigue te sera le cōmander q̄ a moy le seruir. A toy Geneure ma fille le dys q̄ de louenge ie te recōmande/car en pensant et souffrant a trouue homme selon nostre cueur. Et aussi escroiet tement te conseille a le conseruer comme inōstrueuse ment tu las trouue. Peregrin voicy la flamme: voicy ton desir/voicy ton acquest tant affatigue: voicy le repos de ta vie/ Geneure ma fille ores est a toy q̄ pme tiēne la conserue. Et alors prinse par la main la mercia en disant. O manificēce q̄ tout autre surpasse. O liberalite q̄ le monde excede plus grant salaire ne stoit a ma foy cōuenable ne a vostre dignite. O cheres parēs autre guerdō ne vo⁹ puis donner sinon nostre perpetuelle seruitute. Auncunement vng peu en tre nous estoupez ensemble me seindla chose deue dauec diser ma desolee mere/laquelle y agarde de maintenir estoit ad

uisee. Auec le bon conge des nouueaulx parens/et de ma dame mey allay en sa maison/laquelle en sa premiere visitation ainsi me salua.

¶ Les salutations de la mere a Peregrin merueilleusement aspres.

¶ Chapitre. lxxvii^e.

PEregrin tout feu te brusle/si nest celluy de ta maison. Toutes choses te aggreent sinon les conuenables/tout plaisir te delecte sinon celluy q̃ est de raison q̃ tel es retourne cõme tu partis. Tu ten allas en silence/q̃ sans dire mot es reuenu sont ce les benefices/les fatigues/lamour/la reuerẽce/lobeissance q̃laffection maternelle/ie me trauaille a cõseruer/q̃ toy a dissiper/est ce grãt gloire a moy dauoir vng filz a chascun begninole q̃ a moy odieux/dys moy quel a este le cours de ta vie/et que as en trauaillant acquis. Iabundãce(o miserable/ta'empourry tant du corps que de lame. Quel antique ne moderne iamais tant se affatigua en vain comme tu as fait: Beaucoup moins penerent Jason pour medee/Theseus pour Ariadna/Paris po² Helene/Perseus po² Andromedee/Orphe⁹ pour Euridice/Alphõce po² Lucresse: q̃ frãcois viperie pour Helizabeth/q̃ tu nas fait pour ceste cy. La fatigue est grãde/la despẽse excessiue/la diminutiõ

Perseus p sa valleur delliura andro medee dlg monstre marimãl elle auoit este pour proye exposee pulx lesponse.

dhonneur intolerable/la tristesse des parens insuportable lacquest est vil et de nature ennemy. Tu estimes que nouuelle affinite doiue vne hayne antique estaindre: tu tōbes en grant erreur: car autant dure laffinite q̄ le propre profit se y trouue. Exemple ten soit toute Lytalye/ q̄ regarde les premieres lignees Arragonnoise/Milanoise q̄ Estense ferrariēne ensemble des autres plus basses: q̄ tu verras quelle vtilite apporte le contract q̄ aliance des dames de diuerses oppinions: lesquelles es maisons dautruy sont bestes deuorantes: q̄ du tout dissipatrices. Et iamais a elles ne se peult gratifier a les traicter q̄ gouuerner/ Car touſioures regardent au dernier. Et dautre chose ne sont leur chief sinon de ce quil procede dung seul vain appetit. Tu te persuades que ie vueille supporter le gouuernement et empire dune lasciue fille. Onc ne fut vainement dit/entre la noze et graut mere ny a amour ne conuenāce. Parquoy puis que ie te voy dresse a autre chemin et que tu es en aage dans passez a toy soit de la faculte paternelle ladministration. Mes biens dotaulx emporteray auec moy/et auec mes freres viuant en paix et repos finiray ma vie. Ie pense point que vueille estre pediseque ne chamberiere de ta nouuelle espouse. Et ainsi que sans mon sceu tu las espousee/sans ma compaignie tu en iouyras. Ceste prononciation ne fut pas sans grosses abondances de larmes et gemissemens/a laquelle toutesfois ainsi respondie.

¶ Response du Peregrin a sa mere en grande submission. ¶ Chapitre. lxxviii.

Digitized by Google

En quelle maniere o mere treſpiteuſe me pouez vous mõſtret voſtre grãt amour ſinon par ceſte voye ſalutaire. Le blandir ſe a chaſcũ eſt vicieux: aux parens eſt trop ſcãdaleux/ & ce que aux autres ſembleroit villenie/eſt a moy medicine & ſupreme cõfort. Et tant plus meſt acceptable et aggreable que ie voy et cõprens quil eſt procedant de la fontaine de vray amour. Ie ſpeuſe mere treſclemẽte ma deptie: car ieſtoye du chemin incertain. Et quãt vo⁹ euſſiez eſte du long voyage aduertie a me attendre euſt eſte vne mort. Parquoy ie trouuay pour le mieulx plus toſt faire vne ſubite ptie que la cõſeiller/ pource q̃ a icelle auriez touſiours fait reſiſtẽce. Et pour la grande reuerence q̃ iay a vous/ vous euſſe voulu obeyr qui auroit eſte cauſe de ma mort & cõſequemment de la voſtre. Au petit acqueſt vous ſupplie nauoir eſgard/ ayez reſpect a mon contentemẽt & ſaluation pour laquelle ie ſuis certain vouldriez eſtre corps & ame expoſer. Deſvo⁹ me deptiz enfant/ & ie ſuis retourne enfant & ſeruiteur Geneure ne vous ſera point dame/ mais chãberiere & ſeruãte. Mon pelerinage na eſte perdition de tẽps/ mais vng bon et prudent enſeignemẽt: que penſez vous (O doulce mere) que ce a eſte des antiques dames pour leſquelles eſt tãt fabule. Aucunes nyen a q̃ glorifier ſe puiſſe dune telle vertu que peult Geneure. Ceſte mienne fatigue a eſte nulle au regard de la grande et honnoree premiation. Et ſi bien cõſiderez iamais noz maiſons ne furent en ſi groſſe inimitie que non ſeulement par affinite/ mais par vng ſeul ſalut ne ſe ſoient abolies. Entre les puiſſans celebrez ont acouſtu-

Digitized by Google

mez deſire les mariages pour eulp entredeceuoir/ et entre
les moindres pour eulp conſeruer. O quelle inſipiẽce. O
quelle mauuaiſe nature auec la propre chair vouloit diſſi-
per les choſes dautruy. Du departir auec moy les biens
ſont voſtres/la vie auſſi le ſoit/autre choſe ne vueil que ce
quil vous plaira. Et la ou deliberez de viure et moy auſſi:
non pas cõme filz/mais comme ſeruiteur. Je vous prie ne
me nyer ce que de manifeſtes ennemys ſe concederoit q̃ eſt
vng bon viſage ⁊ vng embraſſemẽt. Proiectee en larmes
plus parler ne ſceut pour la doulceur q̃ au cueur luy naiſ-
ſoit/dont elle fut en grant peril de laiſſer la vie. Pour luy
donner plus de repos la laiſſay en paix. Solacie auec les
cõpaignons ⁊ ſouppe/premier que au neceſſaire repos me
conduiſſe la vouluz viſiter/de laq̃lle impetree licence men
allay. Et pour la laſſete du corps le ſommeil tellement me
occupa que le ſoleil aux mortelz ſon char auoit monſtre de-
nant q̃ de la doulce plume le laſſe corps leuaſſe. Ma doul
ce mere qui a autre choſe nentendoit ſinon de me honnorer
auec ſes filles ⁊ ſeurs: ſans autre bruyt faire apporta auec
elle vng coffret de gemmes orientales plain. Se tranſpor-
ta vers la maiſon de Geneure/laquelle comme proche fut
p̃ fortune delle fut apperceue/⁊ ſubitemẽt deſcẽdit au pied
de la viz. Et deuãt que la mere entraſt au logis Geneure
a elle ſe preſenta. Embraſſees et baiſees vouloient enſem-
ble donner principe au parler: quãt Angiolo et ſes filz luy
vindrent au deuant et taiſiblement ingerent/telle que eſt
la plante tel eſt le fruict: humainement la contraignirent
mõter leſcheIle. Et entrez dedans la chambre ou Anaſtai-

Digitized by Google

se estoit de maladie detenue se assirent et donnerẽt au par
ler commencement.

¶ Camille mere de Peregrin sans faire bruyt/
la matinee ensuyuant alla visiter Geneure/ a luy
feist vng present.

¶ Chapitre. lxxiiij.

Geneure mamye plusieurs ans a que telle te
attendoye que a ceste heure ie te voy: a depuis
la mort de mõ feu cher mary iamais nay sceu
que cest de liesse/ sinon hier au soir po⁹ auoir
acquis ce q̃ plus veoir ne sperove. Graces te rendz de mon
filz Peregrin auoir saulue/ duquel ie suis certaine aura
le soing que a ta noblesse et a son loyal aymer te semblera
conuenable. Et pour estre le tẽps plus legier que le vent:
ie vouldroye pour ma cõsolation que veinsses a ta maison
pour dõner ordre a ces choses q̃ sans toy seront tousiours
en trouble. Les facultez a biẽs sont amples/ ie suis de bon
aage garnie/ les seruiteurs ne sont tousio⁹s loyaulx. Pe-
regrin est ieune/ nul ny a qui a future succession ayt solici
tude. Toy seule en seras dame a administrater esse. Au-
pres de toy est le pouoir et la faculte de commander/ mode
rer/ alterer/ accroistre/ ou diminuer. Nostre viure de toy de
pẽdra/ de toy la loyal ordõnãce accepterõs. Dictes les peti
tes polles luy pseta le coffret du pris de plus de deux poix
doz/ a luy dist. Veez cy les petites choses q̃ la poure mere te
dõne: le reste toy mesmes en la maisõ prẽdras, iamais a tã
me ne fut tãt de plaisir po⁹ la reuenue d Cicerõ/ q̃l en fut

prins de la venue de ma treſamee mere en la maiſon de Angiolo. Conſiderees les precieuſes gemmes & vertuës de chaſcune les graces deues. Geneure luy diſt ainſi.

Reſpõce de Geneure a Camille moult amoureuſe & hõnoree/& glorioſe dõnee po² le dimenche lors prochain aux publiques eſpouſailles.

Chapitre. lxxxv°.

Dame Camille (tel fut le nõ maternel) ie ſuis certaine que au monde ie naſquis ſeulement pour eſtre voſtre. Et tel preſage me donna le ciel/quãt premier vous viſitay. Combien que a moy neſtoit moins neceſſaire deſtre de vous en ſi grant force viſitee. Alors lemprainicte de vous en ſi grant force dedans mon cueur entra/que ie iugeay q̃ par neceſſite ne ceſſaire il cõuenoit que voſtre feuſſe. Dieu iuſte & clemẽt ſeigneur auec ſatiſſaction dune part & dautre au cõmun deſir auec temps propice aſſatiſſaict. Las que de ceſte non ſceue venue ie me ſens a vous obligee: & beaucoup plus q̃ dautre choſe du mõde quon meuſt ſceu dõner. Voz doulx recordz auec voz amples preſens de cueur ie les accepte et a mon pouoir les executeray pour vous alleger de q̃lques trauaulx: non pas pour ſuppediter voſtre premiere cõdition/car auant vouldroye la mort q̃ le pẽſer. Touſiours ie vous ſeray obeyſſante comme a mere charnelle: & pour ſuppliante fille ie vous prie me accepter. Fournies les amoureuſes parolles entre Angiolo & Camilla fut raiſonne de celebrer le mariage: lequel au dimẽche prochain ordonner ſe deuoit pour hõnorer la venue de Federic duc

Digitized by Google

Durbin/lequel auec grosse armee tendoit vers le pays de Ligurie/fut vng iour determine apte a la cause suffisante. En cest instãt fut dõnee cõmissiõ a tous les aultres et ieunes de la terre/ cestassauoir iouster dames et damoyselles/ gentilz hommes et Citoyens pour honnorer le tresample conuy qui tel estoit que par aduẽture de nostre aage vng peil ne fut veu. Estãt ainsi entre la veille et le sommeil me fut annonce Tymothey auec ses freres venir deuers moy. Incontinent ie saillis du lict/et ainsi domestiquement men allay au deuant deulx detestãt le dommage qui ainsi mauoit deceu. Dõne principe a diuers propoz entrasmes en parolles du festin et des recueillemens/et de la tant grande munificẽce quauoit vse Camille a Geneure. Et ne firent vne harãgue telle que pareille du filz de Laertes homere ne chante. A nous durant ce tẽps vint Camille/ laquelle cõmẽcement apperceu me dist. Bien tu demonstres q̃ depercice tu deffaulx q̃ oysiuete paresseusse trõsse. ia a trois heures que Geneure est faicte bifue/ et tu es encores mort Ces parolles de mort me firent vif et soubdain ie fu allay a la maison de Angiolo/ leql a autre chose ne estoit attendant sinon au royal appareil. Le iour qui a Venus estoit dedie aux parlemens de Geneure ne seuz gueres occupe par les grandes occupations familieres ou estoient tous cenlx de la maison.

Le filz delaertes est Ulixes

Digitized by Google

Geneure fut vestue dhabit nymphal le iour quelle fut espousee.

Chapitre. lxxxi.

Venu le sainct iour Geneure fut vestue de vestiement nymphal. Et moy de chasseur auec certains phannes/driades/et amadriades/en semble tous les dieux q̃ la creance ancienne veneroit. Les vngs precedoiẽt/les autres suyuoiẽt/harpes/instrumentz et musiques/la feste acomploient/dames de souueraine beaulte madame enuironnoient. Reduictes et assemblees en la grant salle procedã Jehan zubero/auquel les muses sont familieres: et pour acomplement dernyz espousailles telles parolles forma.

Oraison matrimoniale en publicq recitee.

Chapitre. lxxxii.

Vng hõme ou public/ou priue(mes peres cõscriptz et dames tressamees) charge de domestique ou cõmune sollicitude de plus grãt soulagement ne luy pouoit dieu et nature pourueoir que de lassembler par mariage: pour auoir en toutes ses choses soient prosperes ou doubteuses vne fidele cõpaigne et amye/auec laquelle la cõception de son cueur liberalement puisse cõmuniquer. Et non seulemẽt a la generation soit disposee/mais aussi a la bõne (optime) education apte. A quoy la humaine generation est beaucoup plus redeuable quelle nest a la nature/de laquelle le plus simple se retoit/et de lautre le perpetuel espoir viure. Q̃

Heureux estimer se peult qui ne endoctrine se treuue/& bien peu seruiroit le premier/si du second nestoit acompaigne. Or pour pourueoir a lung & a lautre de ces deux effectz/ie ne pense quen la circunference Vniuerselle le meilleur ne encores semblable couple se puisse trouuer de ces tresheureux amantz. Quelle dame se pourra rencontrer de plus grande clarte/de generation/de saincteté: de celestes Vertus quest la prudente Geneure aornee & insigne. Je suis certain que celluy eternel et sublime dieu de q̃ le tant grãt mistere est procede au iourdhuy vous a tous deux assemblez/a present se iouyst le ciel/la terre se letiffie auec toutes les choses crees de la si honneste & saincte Vnion. Et de q̃lle dignite est ceste diuine chesne/par ses effectz facilemẽt cõprendre se peult. C'est le bien Vniuersel q̃ le ciel de son angelique ruine: & la terre de vrays adorateurs rẽplit. C'est cela q̃ auec le nom seulemẽt lincõcessible acte charnel fait licite & a dieu aggreable/ne par autre voye lestat de generation ne pourroit le mõde hõnester ne acquerir du ciel la vraye fruition. C'est cela qui est moyen de pacifiques trãquiles et modestes/a dieu et au monde nous rendre/par ce sainct sacrement les offenses et iniures dautruy se desistent/et nous conseruent en paix et repoz. Ceste diuine Vnion mist entre les Rommains et Sabiniens paix et concorde/et ce pendant que entre Cesar et pompee fut debatue/Romme glorieuse tousiours triumpha. O vray ferme et indubitable lien des fragilles et debilles choses humaines/desquelles nulle autre plus grande fermete ne se peult trouuer. O Peregrin mon amy/domicille

Digitized by Google

de nobleſſe/herbergement de vertꝰ/receptacle diuniolable foy/poꝛ receuoir en paix la grace du ciel poꝛ guerdõ eternel de tes fatigues: innocq̃ le nom du grãt ⁊ humain dieu en parolle libere et expres cõſentemẽt la veulx eſpouſer. Et toy Geneure ſource de beaulte ⁊ dintegre publicete auec le cueur ſincere ⁊ ample voulente le cõſentiras. Sapprochant Angiolo la candide main me expoſa/laq̃lle luy trembloit auec vne merueilleuſe rougeur en ſigne deternelle publicite. Et ſubitemẽt deſpouillay mon habit pour auoir chaſſe et prins celle proye/qui me fut le premier et et dernier contentement tant du corps que de lame. ¶ Eſt acte fut de diuers ſons hõnore auec accordz melodieux de doulce muſique/telz que ſi les dieux chantoient/ne plus doulx ne plus armonieux chãt ne pourroient. En ceſt inſtant fut apportee vne riche et ſuperhabondante collation de pluſieurs confitures et vins treſexcellens qui en Italie mander ont acouſtume Crete ⁊ Rhodes. Apres chaſcun ſelon ſon degre eſtre aſſis dames et damoiſelles et infiniz eſcuyers eſtoient au ſeruice des conuiez/fueent la apportees pluſieurs viandes auec certaines repreſentations de animaulx que onc nauoiẽt eſte veuz. Sur le chef de Geneure eſtoit tendu vng pauillon de ſoye tout ouure doz figure de tout le cours du zodiaque auec le monument du ciel ſtellifere qui a veoir eſtoit choſe merueilleuſe.

¶ Au cõuy et feſtin fut diſpute lequel plus aymoit la dame ou lhomme.

¶ Chapitre. lxxxiii.

Digitized by Google

En ferme fātaſie ētretēt Tymotheo q Heliza-
beth: q pēſoiēt cōbien de nymphes po² lilicite
atouchement charnel furent deifiees Et que
encores le lieu/la renōmee en detenoit. Et a-
lors me ſembla entēdre la dame qui diſt. Or becy auec ql
le preſtance le ſepe feminin pour aymer fidelemēt vng tel
lieu entre les dieux a merite. Doulcētiers ie ſcauroye po²-
quoy plus a la dame que a lhōme telle grace eſt concedee.
Puis que amour eſt vne eſſence cōmune. De ſi grāde ele-
gance eſmeu Timotheo par ſimilitude ainſi reſpondit.
Ma dame entēdz ceſte reſponce/ et ieſtime quelle te ſatiſ-
fera. Boreas eſt vng vent ſeptētrional ſec q froit. Auſter
eſt vēt meridional chault et humide: lung q lautre diceulx
naiſt ſoubz le pol de la terre/ ou touſiours ſont froidures:
q au ſortir des deux ſont froidz/ toutesfois quāt ilz vienent
a no² lung eſt chault et lautre froit/ dont vient cela. Il ſem-
ble que preignes gloire de ce que lhōme ne ſenflamme tāt
que la fēme. ¶ Helizabeth. ✤ Ie te reſpōd eſtre vray que
naturellemēt lung eſt froit/ et lautre chault. Et la raiſon
pourquoy ceſt que Auſter changeant ſa nature premiere
eſt chault q humide: ceſt ql paſſe par la chaleur ou il mo-
dere ceſte froideur premier quil paruiēne a no². Et quāt
a lhumidite il la retiēt de pluſieurs eaues et mers par ou
il paſſe: et par cela ſon eſſence tempere: Mais Boreas ainſi
quil naiſt il demeure/ car de riens il neſt tempere. Amour
qui eſt cogniteur de noz cueurs entre ou il veoit le ſubiect
mieulx diſpoſe. ¶ Tymotheo. ✤ Dōc la dame eſt plus
parfaicte que lhomme. ¶ Helizabeth. ✤ Incōparable-

ment. ¶ Tymotheo. ❧ La raison ¶ Helisa. ❧ Premieremẽt notes la creatiõ de lhõme qui est autãt differẽte de celle de la fẽme/cõme est la terre dung elemẽt purge: & tãt plꝰ amoꝛ treuue chose a luy semblable/dautãt plꝰ tost se imprime. Et poꝛ estre le corps de la dame plus tempere q̃ celluy de lhõme trop mieulx laccepte & cõserue. De entendement doubter ny conuient: car quant lhomme de soy eust este assez suffisãt/il neust este neccessaire de luy dõner compaignie qui le rege et gouuerne. Et encores sil aduient quen vous hõmes ayez ãcune humeur predominãte et disposee a aymer: Si vous est quasi impossible de le pouoir retenir ne moderer comme font les dames: pource que vous estes dune composition grosse/humide & terrestre. Et nous autres femmes de matiere seiche q̃ denote esperit Et auec personnes ingenieuses et dentendement amour faict voluntiers son nid. ¶ Tymotheo. ❧ Je ne croyoye point que lestat feminin pour estre variable/incõstant et instable peust cõseruer vne chose si precieuse cõme est amour Car oncq homme de tant hault entẽdement feust il ne se peut ne osa fonder en dame. ¶ Helizabeth. Ce nest pas par le deffault damoꝛ ne pareillemẽt des dames: cest seulement par vne faulte de cueur et inconsidere desir qui est en vous autres hommes: Car vous voluez premier gouster de la proye que icelle chasser et poursuyure. Et quant les cha-

Nota.

ſes ne vous ſuccedent ainſi que bien vouldriez temerai-rement vous devompez: qui vous donne matiere ſouvent de renoncer amour ſans qu'il y ait faulte en noſtre coſte. Alors ie veiz tous les aſſiſtans cōmenz/voulans chaſcun ſa partie ſiēne deffēdre. Et ſur ce debat ſembla au duc ffe derit durbin q̄ telle āſtion fruſt par Geneure determinee/ comme dame treſprēſtante & ſage. Et ſuppoſe que le iuge-ment de ſa nature feuſt difficile/ toutesfois plus toſt hon-teuſe que capiteuſe en voulut eſtre iuge/ et ainſi diſt.

¶ Diffinition faicte par Geneure/ de lappareil q̄ fut faict dunes excellentes iouſtes.

¶ Chapitre. lxxxviiii.

NUl ne ſoit qui de la diffinition ſe deſdaigne: car ie ne ſuis pas a la verite lyee. Mais ſelon mon abuis me ſemble ainſi ſe devoir iuger/ les dames plus ardemment/ & les hommes plus cōſtamment ont acouſtume daymer: Tous ceulx du cōuy reſterent contens dune ſi ſage & impremeditee reſpōce. Ffo-nies les tables/ leuees les cōpaignies vng peu apres dōnerent cōmēcement au noble dācer. A veoir ſes dames ne ſembloit autre choſe ſinon vne ſubſtāce ſeparee. En ſi grāde agilite et modeſtie cheminoiēt en danſant q̄ ceſtoit choſe ſinguliere a veoir. Doulces parolles auec ſouefues eſtraictes de mains & piteux regardz la ſe oyoiēt & veoiēt en ſorte q̄ facilement on euſt peu dire en ce lieu eſtre Dido Enee enſēble le frere au meilleu. Sās bruyt faire chaſcū

Digitized by Google

Lefrere a son oeuure estoit ententif. Le pied cheminoit/la
ceste cu- main labouroit/la fantaisie a linuention se subiect
pidocar Apres auoir vng peu donne de repos se offrit vne
il q, enee iouste en armes: ou il fut tant de vigueur que de
furent triumphe sa dignite bien mōstroit. En diuers ha
filz de bitz a pompe honorable chascun sur les rencz se
Venus. presenta. Les premiers quatre notay: des autres
ie puis petite cure. Le premier estoit Gaspard de
seuerin. Le second Galeas de Torrege. Le tiers an
thoine pie decarpe. Le quart Jehan du baldin/de
la iouste ceulx cy me semblerēt la fleur. En diuers
exercices le iour consumerent. Le tiers iour Ca-
mille ma mere tant pria et importuna quelle me-
na geneure en ma maison/laquelle pour lenracinee
habitude q i auoye en mon cueur incessammēt luy
portoye/dōbien q tousiours elle feust presente/delle
aussi ne sanctoye q, parloye auec Agathes/q tou
tes choses ie faisoye vne ie souloye au premier fai
re. Et si ie estoye triste elle ne estoit a son ayse. Auec si
grant force amour me possedoit quil sembloit nos
deux ames estre en vng seul corps formees. Et ne
stoit en nostre puissance/de nous pouoir vne seule
heure separer. Deux le temps q le tāt poly dētre de
son fruit sentoit la pesanteur/le cheminer luy re-
creut/le demourer luy ennuyoit: frequentation de
dames ne la delectoit: en facon de femme grosse de-
uint toute ennuyee. Et a la fin pour son extreme
confort me fut neressaire pour luy tenir cōpaignie

de me serrer en la chambre/en sorte que nul nauoit de moy la veue.

¶ Geneure a la fin de neuf moys acoucha dung filz Et fut annonce a Peregrin la grande maladie de Geneure.

¶ Chapitre.lxxxvi.

Lesia la neufiesme lune approucholt quant de la semẽce le fruict desire se sentoit: lequel fut trauaillant premier q̃ destre veu/douleurs interieures/oppressions destomach tellemẽt ma dame troublerẽt q̃ paix ne recouuroit. Et pour laffluence des dames q̃ la venoient visiter me licentiay de la chambre. Finy le cours lunaire du neufiesme moys Geneure dung beau filz deuint mere: lequel apres la regeneration chrestiẽne Alexãdre fut appelle. Grande liesse fut auy amys et parẽs/tãt q̃ ie doubtay q̃ ma mere Camille pour trop excessiue ayse ne laissast lesperit. Par grace de cõfort il pleut a Timothee q̃ vng peu sur les chãps nos trãsportissides. Prins cõge de Geneure en vne mienne maison nos allasmes. Le iour ensuyuãt/seul a la fenestre estãt sans ennuy ne empeschemẽt vng sommeil profond si me occupa q̃ me representoit vng nouueau espouẽtable simulacre. Il me sembloit destre en vng pre verd̃ remply de diuerses fleurs/ou vng bien doulx vẽt aspiroit. Mais il estoit auy tẽbres fleurs si nuysible q̃ immaturemẽt les mãdoit toutes par terre. Esbahy de ceste nouueaulte me approchay dung fructifere q̃ vmbrageux arbre/au pied duql estoit vng tresblãc cygne q̃ dung celeste chãt melodioit Surprise de tãt

Digitized by Google

grande doulceur me assis a terre de paour de le troubler. Mais gueres la ne seiournay q̄ apres q̄l eut soy tāt doulx chāter redouble: ie veiz la blanche plume en noire se conuuer. Et en ceste maniere chātant la vie diffina. Vne pi teuse douleur de si grāt force le cueur me serra q̄ soubdain ie feuz veu prest de rendre lame. De rechief mieulx endoumy me sembla veoir Geneure en vraye espece q̄ sonnoit et chātoit vne chāson en si grande grace q dignite q̄lle eust es tōne celluy q̄ Philippe de macedoine du conuy feist aller me cōciter. Et si la eussent este Orphee/Amphion q Marsie/Tamyra q Darbanus de tristesse se feussent crucez. Jamais po' aucū tēps les ars des zozoastres ne de ses suyuās/auec tout le cours des habitās du zodiaq̄ neurent es choses inferieures tāt de puissāce quē moy auoit ce doulx q celeste chant/par leql lachrimeusement dieu sublime ie priay q̄ deuāt q̄ tant grāde melodie finast de la terre il luy pleust me leuer. En ceste instāt me sembla veoir son colblāc cōme vuoire sestēdre/ensemble ses dētz luy faire q̄lque petit debat. Et ses labres cōbatre lune contre lautre tant q̄l sembloit deux serpēs auec leurs aesles. Party de sommeil reuocquez les esperitz pour desvyer loccupee pensee/ie viēs a penser quelle chose me apportoit la vision apparue. Et me vint en pensement Cyrus/Cresus/Alexandre de macedoine/Hannibal/Cesar/Brutus et Cassius/lesquelz de leurs extremes yssues par songes auoiēt este certiorez/ q̄ me feist a merueilles esponenter/doubtāt q̄ la lyesse par moy veue ne se cōuertist en tristesse. La prouidēce de dieu en soy est tant ferme et cōstante q̄ par nous mortelz muer

Digitized by Google

ne se peult plein de trauail interieur sortis hors de la chãbre/q moy yssu veiz trois cheuaucheurs auec incroyable hastiuete venir vers nostre maison. Quant les euz bien apperceuz le paoureux cueur au meillieu du feu se geloit/ la langue au palais se arrestoit/les mẽbres lung apres lautre de leur vigueur deffailloient/q fut de mõ malheur manifeste presage. Descẽdz les messagiers premier se adresserẽt a Timothee q a Agathes/q auec eulx parlerẽt de la greffue q inopinee maladie/de ma bõne dame q ampe: leur fece desirz signes plus prest demõstroiẽt iugemẽt de mort q de salut. Je cogneuz Timothee aucunement en pleur succẽbe tourner vers moy les paulx pour ne me espouẽter. Agathes en pas modeste: le visage baisse: loeil de larmes plain/de voix interrompue et parolle imparfaicte son cheminer vers moy adressa. Et quant le veiz ainsi venir ie estimay la mort de Anastaise en estre cause Mais miserable ce estoit la mienne propre. Venu deuant moy me dist ainsi.

¶ Timotheo conforta Peregrin a estre pacient/ et luy conseille daller a la ville pource que Genetre en tresgrant desir lattendoit.

¶ Chapitre. lxxvi^e.

PEtregrin pour estre hõme prudẽt: ie scay q nul mien messagene te sera ennuyeux. Et q bien scauras toutes les humaines aduẽtures auec deue esgalite tolerer et soustenir: non de fortune Mais de mon effect ie te suis debiteur: et de toutes les

choſes ompes touſiours te ay eſte ſeable relateur.
Geneure en trauaillant & languiſſant ſe meurt.
Dictes les parolles profondemẽt ploꝛãt me aſſie.
Et tout ſubit ſeſtraignerent mes puiſſances vita
les que de telle ſoꝛte me troublerent q̃ cõme moꝛt a
terre tombay. Depuis ie ſentis aucunemẽt Aga
thes q̃ en criãt me diſt. Peregrin ie te pꝛie par noz
ſocielles peregrinations. Ie te abſtrainctz ſpar la
cõmunaulte de noz choſes tãt aduerſes q̃ proſpe
res que tu reſpires et ſoye ferme/ et en vainquẽt
rompz laſpꝛe douleur. Il ny a ſi profond trauail q̃
par pꝛudence ne ſoit modere/ne ſi acerbe douleur
que pacience ne deꝛõpe. Geneure vit et te attens.
Ieue toy q̃ nous en allons/affin quelle par toy con
ſolee de moꝛt deuienne vifue. A ces parolles hault
ſay lalceſte/diſant. O vaine figuration. O cueurs
mortelz de plaſieurs erreurs nourriz. Cela
que ie tenoye appartenir a ſoulas/eſt conuerty
en pourriture. Ieue de terre ou ieſtoye tombe me
acheminay vers la ville/& quaſi au meillieu du che
min rencõtray Hippolite frere de Geneure: lequel
en plorant a Tymothee et a moy venoit. Lequel me
diſt. Si iamais a Geneure feiſtes choſe deſiree
vers elle retournez affin quelle vous voye premier
quelle aille viſiter le royaulme de Mynos. Sãs
autre choſe dire arriue a la maiſon/entre en la chã
bre baiſe ſa belle bouche/embraſſez enſemblement
larmoyant giſoit/& quaſi lame ſe departoit. La fa

Mota.

Digitized by Google

ce sienne par similitude representoit vne rose de deux ioz-
cueillie/tãt que cõpassion estoit pour mouuoir tout cruel
aduersaire. Et tant fut grande la pitie que par douleur
extreme Anastaise & Camille se absenterent. Et si tost q̃
ma poure dame menst apperceu en sa tant doulce bouche
vng bien brief riz nasquit qui fut signe que amour tãt en
vie que a la mort me portoit: oultre lhumain croyze angu
stie/leuez les yeulx au ciel feis ma supplication.

¶ Oraison de Peregrin faicte a dieu pour le sa-
lut de Geneure.

¶ Chapitre. lxxxvii°.

O Eternel exalte & sublime dieu par la prouidẽ
ce de qui le ciel/le mõde/& le momẽt humain
se rege & gouuerne: et qui pour nous sauluer
la vie cõpaignee nas desprise ne desposer ta
vie pour sacrifice ne tes indigne/et qui au lãguissant roy
les ans prolongeas. Si aucune memoire est pzes de toy re
ferme: te plaise seigneur au dolent cozps de la mienne da-
me pfter salut/affin quen viuãt toy seul po² facteur/crea-
teur & redempteur/auec le cueur la parolle & loeuure ie te
cõfesse/regracie/& adoze. Et si de tant grãt grace me rẽdz
digne: il ne demourra temple ne sacre lieu en ton nom de-
die qui ne soit de moy visite/honnoze/& adoze/& de sacrifi-
ces accumule. Bien certain suis que en ton sacre & sainct
conspect plus vault vne petite larme auec vng loyal pzier
que tout autre tresoz que offrir te pourroit lhumaine im-
becilite. Et pource en ton sacre manoir seigneur ie te sup

Digitized by Google

plie a mettre mon humble priere affin que guerie nous puissions ensemble ton sainct nom louer. Desia la fille de Herebus laquelle les naturalistes nōment ultime terrible les delicatz mēbres de ma dame de mortelle froideur tenoit occupez. A diuers exercices lenuironnoient toute leschole de medicine/dames et damoyselles/parēs et cytadins tous a dieu supplioient pour arrester linfortune cas auquel par humain suffrage resister ne se peult. A la fin ceste immortelle beatitude de supreme entēdemēt se tourna deuers nous humainement nous dist ainsi.

¶ Geneure a la fin de sa vie cōduicte fait vne singuliere oraison du cōtempnemēt du monde.

¶ Chapitre. lxxxviii.

QVi est celluy tāt ayt eu les dieux aspirans et fauorisans qui dūg seul iour de vraye felicite se soit peu tenir asseure: De quelle castigation est digne celuy qui es choses trāsitoires sa pēsee ferme et arreste. Pour le present ceste assez desiree pumiation dauoir en cōbatant et pseuerant du mont Olympicq la victoire rapportee. Telle est la fin de la vertu a laquel le toute chose cree obeist. Peregrin il est temps desormais de cesser a lhumaine misere/car la psperite engēdre emulatiō: la emulation enuie/lenuie dissention et guerre. Toutes mortelz plaisirs si de vertu ne sont gouuernez ne sont seulement inutiles/mais tresdōmageables. Mais pour ce quen si grande licence de viure nest possible de gouuerner vertu: pour ceste cause il nest pas a desirer que toutes

Digitized by Google

choses succedent selon desir humain/ou que lhomme ne se doit par liesse eyalter/ne par douleur deprimer. Soiēt les peres et meres recordz de nauoir pas engendre leurs enfans pour estre immortelz/mais pour estre bons et vertueux: laquelle reigle et doctrine si toy Peregrin mon amy et vous autres parens/freres et dames cy assistentes vous lez enfayure: facilement reprimerez voz larmes lesquelles a viuās et deffunctz ont tousiours faict offense. Recordez vous que plus glorieuse fin est de moy que na este celle de Camille/de Scipion/de Cesar/Pompee/Cathon Alexandre/Pirrus/Demetrius/Hānibal/Theseus/ne du grāt Alcibes. Et nest moindre cōtētemēt destre iugee digne de vie/que seroit le longuement viure. Rendōs graces a limmortel dieu qui auec fame et louenge nous fait partir dicy: et si par sa clemēce la vie a este honnoree/par humaine debilite se pourroit denigrer qui seroit pire que vne violente mort. Las que cest chose glorieuse en son propre pays au sein paternel soubz la cure de son tresame mary auec dignite laisser la vie. Delaisse Peregrin le larmoyer/et loue dieu quanec souueraine liesse deuāt nostre derniet iour auons ensemble este mariez. Et de nostre vētre tel fruict apparoist que principe sera a delectable prosperite/vng peu plus en son lict dressee vertueusement ensuyuit son propoz.

Geneure feist harangue de son petit filz aux assistens/et paracheue son propoz manda son esperit a dieu.

Chapitre. lxxxix.

Digitized by Google

Cher filz/vray exemplaire paternel/ cure per/
petuelle de mon ame ayant laage/dire pour/
ras q̃ a mort immaturee as ta pitenſe mere
conduicte. Dame Camille ma mere. Ie te
prie en auoir tel ſoing q̃ luy edifie il monſtre eſtre le vray
germe du pere Peregrin repoz de mon cueur en ceſt yma
ge ſpecule tu pourras eſtre. Parquoy ne vueilles ſouffrir
ſa tant doulce beaulte de couſtumes meſchantes eſtre po/
lue ne ſouillee/car plus de lame q̃ du corps ſe veult eſtre ſo
liciteux amateur. O vous tous mes parẽs dieu merciez
de mon honneſte mariage/q de ma ſalutaire tranſmigra/
tion. Et ſe par filiale licẽce ay faict choſe q̃ nayt eſte a vo⁹
plaiſante: pour don extreme remiſſion ie vous requiers q
a moy ſoyez telz que vous deſirez le pere celeſte eſtre a vo⁹.
Tymothee mon amy vous mauez eſte cõſolateur: ie ſuis
certaine que me reſterez interceſſeur. Hippolite et vous
Galiot mes bõs freres ayez de moy ſouuenãce q ſoyez en
paix. O Diolãte mon vnique refuge des tãt grans fati/
gues quas receues graces te rendz: non telles q̃ deurroye/
mais telle q̃ puis. De mon cher enfant et de Peregrin te
ſupplie penſer. Du premier la petite aage. Du ſecond le
trauail par trop me crucie. Si de moy as quelque ſoing/
ſoye deulx ſouuenante. Mes amys et familiers domeſti/
ques en paix tous je vous laiſſe/lheure ſapproche que la
chair malade a la terre: et leſperit a dieu ie laiſſe. Ceſte
derniere beaulte fut refulgente comme eſt le ſoleil quand
en ſon extremite plus apparente ſplendeur aux mortelz
manifeſte.

Digitized by Google

Lamentation de Peregrin pour la mort de Geneure.

Chapitre. xc.

TAnt de pouoir neut liportunee mort q̄ effrayer la face ne espouēter le cueur luy peust. Mais retenant sa premiere cōposition lesperit a dieu & le coeps au mōde restitua. Onc de Sagōte/ne de Troye quant les ennemys en les depopulant et bruslant les/exterminoiēt/semblables pleurs/cris/& lamētations ne furent ouyz quilz estoient en ceste funeste maison. Le questeur des ames auec le portier de paradis enuironnoient le pudic lict pour hōnorer la celeste monarchie de mamye geneure. Phebus au meillleu de son cours se obfusqua/et serree sa fenestre en si grāde obscurite lung lautre hemispere obtenebra quelng tēps le ciel & la terre sans lumiere demourerēt. A lentour de la triste couche estoit lordre des dames/lesquelles auec honnestes plaintz & doulces polles le poure corps hōnozoiēt. Finies les lachrymeuses voix de douleur extreme vaincu/& en nouuelle desesperation tombe crioye. O caducque & fausse humaine esperance. O debile & triste condition nostre. O fragile & transitoire gloire. O vaine mortalite. O briefue & miserable vie. O aueuglee et instable aduenture. O despiteuse et ennuyeuse fortune/tāt plus aggreable en ton regard te demonstres/tant plus acerbe et fiere

Le questeur des ames est saict michel

Exclamation du Peregrin.

Digitized by Google

te ressoultz/gracieuse au promettre & au tenir tressourde. Qui iamais soubz ta promesse asseurer ne yserue se peult Nestoit ce assez auoir tant de ans trauaille/ne deuoit par mes tant grans trauaulx estre ton ire ressaisiee? Nestoit encores ton courroux appaise? Ny auoit il aupres de toy salaire plus cõuenable? A toy enuyeuse du mõde/infidiatrice de tout bon entendemẽt/infestãt tout acte vertueux/fabricatrice de tout dol & fraude. Ta puissance est tyrannie eppresse. Ta vie est simulee hypocrisie. Ton merite est ingratitude & cruaulte. Quelle louenge te serà auoir priue de vie celle qui du monde fut lhonneur/lumiere & renõmee. Tu es depopulatrice de noblesse/cõseruatrice da ueugles/& ennemye de toymesmes. Tu mas desherite de cest principal & grant don q̃ po' ma seurte dieu manoit dõne de cest eternel contẽtemẽt que plus grant le ciel ne me pourroit donner. Je suis faict vendable exclaue/et acheteur ie ne trouue. Du mas tu conduit o miserable de telle calamite inemendable. O aueuglee qui est ce qui plus q̃ moy demeure obtenebre. Las ma dame pourquoy p̃mier ne plores tu ma mort que de la tienne infelice me douleusse Ma dame cest le lict que tu me presenteras/auec ce lict mes trauaulx finerãy/sans moy ton allee ne seroit seure/ie te seray guide et loyal conducteur. Helas si par terre/par mer/et es enfers ie tay cherchee ne te soit ennuyeux vng peu me attendre. Bien tost/bien tost vers toy me rendray. O exemple diuin ou est ta forme. O oeil fulgurant ou est ta splẽdeur. O cosme resployant ou est ta couleur. O langue louke puissante ou est ton dorree eloquence

ꝑ grande parolle. Chascun hõme a ma mort accou re/ dissipez moy/ deschirez moy et me consommez. Je suis cest trahistre homicide de sa fẽme q̃ le payz de si beau aornemẽt a priue. Veez cy ia le tiers io² q̃ le venin luy dõnay/ ⁊ par cela est morte. En cest extremite ie le confesse. Croyez moy/ ne laissez o bons cyclopes la tãt grãde celerite ipugnie. Et ainsi cõme pour le trop gros trauail la voix dedans la bouche sarresta pour me consoler. Agathes vint a moy qui me dist ainsi.

Peregrin faulcemẽt se accuse de mortgenerale ꝓpositõnee a ce q̃ mourrion le faceꝑcur mettre fin a sa douleur.

¶ Agathes auec tresuifues raisons conforte Peregrin pour auoir pacience.

¶ Chapitre.pcl⁸.

Note.

Peregrin folle et non saine est la solicitude/ ou esperãce ne se peult ꝓmettre: tu peulx a ton arbitrage viure/ et elle iamais ne peult reuenir. ¶ Pereg. ✤ Je vouldroye mourir. ¶ Aga. ✤ Las q̃ ce pẽser est sot. ¶ Pere. ✤ Beaucoup pl⁹ lest en peine viure. Tousiours ie seray a dieu/ au monde/ et a moy mesmes haineux ⁊ odieux. Toute laage future me apparoille dueil/ enuy/ et trauail. ¶ Ag. ✤ Peregrĩ/ desirer la mort po² euiter fatigues est signe manifeste de pusillanimite. Par quel iugemẽt/ par quel pensemẽt doit lhõme a soy mesmes cela dõner: ⁊ q̃ auec tout entẽdemẽt scauoir ⁊ puissance expulse toute petite beste/ laq̃lle le pl⁹ q̃ luy est possible ne decline a la mort. Quelle plus grã-

Nota.

Digitized by Google

de penitence. Que plus extreme supplice pouoit dieu eter
nel donner a lhõme que de mourir. Le tout puissant trou-
na le premier parent lauoit offence / et seulement luy dist:
tu mourras: pour nauoir chose plus griefue que cela pour
le pugnir. Regardes qui est lhõme qui iamais voluntaire-
ment a lacerbe mort se voulsist approcher. ¶ Peregrin.
✤ Ligurgus / Socrates / Platon & Hãnibal. ¶ Agathes.
✤ Tu erres grandement / car ilz furent de neceſſite & non
de voulente contrainctz. ¶ Peregrin. ✤ Combien y a il
dames qui se sont pour leurs amys voluntairement a la
mort exposez. ¶ Agathes. ✤ Infiniz: mais les aucuns
lont fait pour les liberer / et les autres pour les venger. Et
lung et lautre cas a present nest occurrãt. Si ta mort estoit
sa resurrection / assez excusable seroit ton mourir. Et ce pẽ
dant que seras en vie / tu luy pourras porter faueur. Et se
note aucune luy denigre sa fame / en viuant la pourras ex
cuser: & en mourant serez tous deux mespriſez. Andzoma-
che du feruent amour de laquelle toute escripture chante /
depuis la mort de son amy Hector: non seulement la vie /
mais les secondz veux soubstint. Pompee qui tant ardẽ-
temẽt Julie ayma / depuis son deces a Cornelie se marya.
Cathon censorin en son aage extreme pour fuyr ennuy se
remaria. Lhumain entendemẽt sespouente des choses hor
ribles lesquelles follement tu monstres desirer. ¶ Pere-
grin. ✤ Je viuray donc pour veoir lassemblee de tant de
calamitez. ¶ Agathes. ✤ Lon a acoustume de se douloir
de ceulx desqlz auec la vie leur renõmee meurt: mais non
de Heureẽ / de laqlle si toutes les forces & louẽges poeti-

Digitized by Google

ques ensemble contendoiēt/ a parler delle demon-
troiēt mutes. ¶ Peregrin. ✤ Louēge est morte/es
tainte la beaulte/pdue la pitie/aueugle est demou
re le mōde. ¶ Agathes. ✤ La stellifere Vertu vit/
et monte au ciel la fera heureuse: chose nya pour-
quoy lamēter te doiues. ¶ Peregrin. ✤ Jay con
tamine le ciel/la terre et les astres. Et en q̄lq̄ lieu
que me tourne mest occurrēte lumbre de Veneure
et par derriere ie veoys les cruelles furies/ qui en
mon cueur causent vne cōtinuelle peine: en sorte q̄
ie ne scay ou ie men dois fuyr. Je croy quē la mai-
son de Rhadamante nya point plus gros trauail
quest le mien/parquoy si lame estoit separee elle se
roit trop mieulx en transquilite et paix. Je vueil
donc tendre de passer a lautre riue/ ou en contem-
plant la doulce veue ressaisiray ma voulente.
¶ Agathes. ✤ Peregrin ce tant acerbe lamēter
est confondre toutes choses ensemble. Et penses q̄
apres la mort/ renōmee nulle de toy ne laisseras.
Las combien est vil et effemine celluy q̄ ses yeulx Note.
veult consumer en pleurs & gemissemens. Lhom-
me sage ne crucia iamais son cueur de la langue
ne douleur. Et combien q̄ nature pour pitie nous
ait cōcede les lermes Ce nest pas pourtant pour
en icelles nous consumer/mais est vne dampnee &
mauuaise opinion de se opposer au vouloir & pou-
oir de dieu & de nature. O combien seroit vaine la
persuasiō des sages naturalistes/q̄ disent le corps

Digitized by Google

eſtre forme de elemẽs cõtraires ¶ Et lame dune cele
ſte vigueur/laq̃lle deſcẽd de noſtre ſouuerain pla
mateur: et ne ſe reſſoult ne macule daucune miſe
re mortelle ¶ Et en grãde lieſſe ſe maintiẽt lors q̃ de
la priſõ du corps humain eſt yſſue ⁊ deſchargee de
ſes mortelz mẽbres. ¶ Et auec petite ⁊ inuiſible flã
me tẽd au ciel dõt elle eſt deſcẽdue ¶ Et la demeure
ra iuſqs a tãt q̃lle eſt par diuine diſpoſition en ſon
propre corps trãſformee: et aucuneſfois viennẽt a
nous p viſion ⁊ oracles ¶ Et ſi entẽdẽt noz gemiſſe
mẽs/lamẽtatiõs ⁊ deſperatiõs. ¶ Parquoy puis q̃l
eſt ainſi en viuãt la meilleure part auec certaine
forme et indubitable eſpectation de noſtre retour
ſe veult pſonner au pleurer: ⁊ mieulx ſe cõdeſcẽ
dre au vouloir de dieu: en croyãt aux eſcriptures ⁊
aux oracles de la diuinite: A laq̃lle ſeulement par
croire et non p ſcience ſe peult faire ¶ Car il eſt eſ
cript. ¶ Il ny a ſapiẽce/ne conſeil/force ne autre cho
ſe q̃ puiſſe valloir cõtre le ſublime ⁊ puiſſãt dieu.

Note. ¶ Peregrin. ¶ Je ſentz ma fureur/ie congnois
mon tormẽt. ¶ Je ne puis mes a mẽbres cõmãder/
ie ne puis le courage gouuerner. ¶ Je ſcay bien q̃ a
cueur deſtine et totalemẽt diſpoſe/ ne caſtigation/
ne priere/ne cõſeil ne ayde. ¶ O miſerable pẽſemẽt.
¶ O ioye variable. ¶ O ſonlas deceptifz. ¶ O tẽpe trop
heureux. ¶ O heur humain ou manez vo⁹ cõduict.
¶ O q̃ biẽ heureux ie inge celluy a q̃ du principe de ſa
natiuite de la terre nue luy a eſte fait lict/⁊ auq̃l le

grain de ble seul/& la clere eaue la soif font estaindre.
¶ Aga. ✤ Tresbō est iuge celluy q̄ a bō zseil prē
ste gouſt/mais tresheureux q̄ p soymesmes le tout Note.
zgnoist. Dz estāt lame de pſēt expalteeq̄/ reste il plꝰ
de faire: Entēdōs a autre chose/& souuēteſſois de
Geneure la doulce memoire racōpterōs. ¶ Pe-
regrī. ✤ O triste recordatiō. O malheureux io²:
ie croy q̄ Thesiphone auec les seurs Blulātes assi
sterēt a ma naissāce/quāt en ceste miserable lumie
re ie feuz amene. Office de pitie auroit este se ma
mere genitrice en ses peines enuers moy eust vse
ce benefice q̄ fist au vene² de calidoine la siēne. Ce
pēsāt q̄ Agathes de zfort me secouroit/ p mes au-
tres amys & seruite²s se entendoit a la sepulchrale
pōpe/q̄ fut telle: quē tout nostre pays peille ne ses- Descri
toit veue. Toute la maison en cest instāt de draps ptiō de
noirs fut vestue et couuerte iusques au tēple ou le la pōpe
corps mort se reposoit. Aspmēt toute la cite acou- sepul-
roit et se assēbloit: en sorte q̄ plꝰ populeuse nestoit chrale
Rōme quāt les festes se celebroiēt. Las en q̄lle sor- de Ge-
te enlumine fut le char triūphal. De cere blāche & neure.
mūde furent aornez toꝰ les autelz du tēple/les po
utres de viāde & vestemēs furēt aulmosnez. La iu-
stice/la marchādise po² ce iour laissee/ chascū plo-
roit geneure zme parēte du pays. Le sercueil estoit
aorne dung beau drap dor en chāp cramoysi/q̄ a la
blāche face pstoit vne coule² q̄ plꝰtost vne dormāte q̄
mort eust fait iuger. et ce pēsāt q̄ la ptēploye/de

Digitized by Google

tous mes trauaulx estoye oubliant. Quatre cheualiers darmes pour leuer ce piteux corps se presenterent/ausquelz en souspirant ie dis. O espritz notables. O mes vrays amys & citoyens/en quelle chose soit grande ou petite vous estes vous sentuz de moy offensez: Si ce a este par ignorãce/ie merite oblivion. Si cest par scïẽce: pardon ie vous requiers. Mais si iay vescu vostre amy/pourquoy me iniuriez vo⁹ tãt/de me empourir pour autruy enrichir: Geneure ma dame plus loyal tombeau q̃ moy auoir ne pourroit. Arrestes toy (o geneure) seule ne seras. Solitaire chemin ne test loisible de faire/pour estre tant ieune & belle. A Orphee Proserpine ne a satisfaict. Euridice creue tu seras rauye/le pays est doubteux/& tu es insçauante. Approche delle la baisay. Et de plus grande suauite fut le dernier que le premier/lors par lassete et ten brete de cueur a terre tũbay. Arriuee ceste memoire sempiternelle a sa perpetuelle demeure. Albert corteze tant de la Iustinienne que de la Ciceronĩe ne erudition treffameux professeur/en priant a tout le peuple la assistant dist en ceste maniere.

peregrin cõme de sõ bõ scẽs aliene p: loit a Geneure mort̃ ainsi q̃ si viuee eust este.

Oraison funebre a la mort de Geneure.

Chapitre. xciiᵉ.

CEst chose manifeste/o notables citoyens que la puissance dune douleur peult en si grãde vehemence debãs la me entrer q̃ souuẽtesfois lhõme de vie

Digitized by Google

prine/ainsi q̄ de Hecuba et de Belozophont le poete grec recite. Ie mettais de Hyobe: Arthemisie/ Philis q̄ de Marc Anthoine q̄ Neron empereurs lesq̄lz par leur lasciuite abzegerēt leur vie sans apprendze la vertu de la vraye pacience. Mais q̄lle obligation auriōs nous enuers dieu/ si nostre vie estoit tellemēt de nature instituee/ q̄ tousiours enfuyuissions la plus deterieure partie. Du est hōme si hors de raison qui voulsist entrepzendze sans prudēce q̄lque bonne chose ouurer? Iuger ne vueil estre office de prudent hōme repugner a dieu/ a nature et a soy mesmes. Il est croyable et concessible toutes les choses estre regies et gouuernees dune sempiternelle et infalible intelligēce/ de laq̄lle toutes les autres inferieures prennent leurs influences. Parquoy il nest possible q̄ la resurrection de hōme puisse proceder sans reiglee iustice q̄ naturel cours de dieu et de nature. Et qui a ceste determinee loy se oppose: manifestemēt enuers dieu se declaire rebelle. Au moyen dequoy toutes les humaines operations seroiēt nulles. Dauid durāt que son filz fut malade/ one aux lachzimes/ gemissemens/ ieusnes q̄ oraisons ne pardonna. Et aussi tost q̄ lame du corps fut separee/ se feist oindze q̄ polir/ et au peuple publiquemēt se mōstra. Interrogue de la cause de tant grande diuersite respondit le sage roy Que quant la vie son filz acōpaignoit: il nestoit pas prine desperāce de le pouoir ꝑseuer/ vaulx.

mais de le plorer mort estoit vne fatigue vaine et calamiteuse: car il estoit plus certain daller a son filz mort: q̄ sondit filz de pouoir retourner a luy. Cognoissant aussi q̄ toute chose naturellemēt cōmenceant/naturellement doit finir. Et estant nostre matiere originee de quatre qualitez cōtraires ne se peult perpetuer ⁊me cree de matiere ⁊ forme ainsi q̄ le philozophe en sa phisique nous enseigne A ceste oppiniō les sages approchez les douleurs de la mort facilemēt ont tolerees. Paul Emylius de deux filz priue de lung cinq iours deuant q̄l deust faire son triumphe Et lautre de trois/⁊ neantmoins pour cela ne delaissa triumpher. Pericles Athenien/combien q̄ de deux de ses filz la mort luy fut annoncee ne chāgea pour sa douleur sauoir ne son habit Ains retint la couronne sur sa teste: ⁊ conserua sa dignite en cōsultant. A Dion siracusain fut signifie son filz dune maison' ruynee auoit este estaincl/⁊ en partie aucune ne se cōmeult: mais cōmanda q̄ son corps feust hōnorablemēt a la sepulture conduict Et pource ne se sequestra de la cōsolation de ses amys. Laquelle chose inuita Demosthenes/car luy estāt declaire a la celebration du publicque lieu du pays saruint le cas extreme de sa fille vnicq̄/sans q̄ pour ceste ceste cause il voulsist ⁊roger la solennite. Mais le sixiesme iour se vestit dhabillemēs blācz/cōme estoit acoustume auz prīces/⁊ auec grāde pōpe publioit ⁊ chātoit les louen

de paulus emilij ⁊ de pericles athenien.

Me denistirant de Cicille. De demosthenes.

Digitized by Google

ges. Xenophon le sacrifice celebrāt luy fut signifie Grillo son filz aisne aupres de Mātinee estre na/ ure a mort. Solicitemēt les relateurs interroguez cōmēt en la bataille il sestoit deporte. Et cōme en/ tēdit quē virilemēt bataillant estoit mort/repo sa la couronne sur le chief et dōna grace aux dieux/ riu rāt q attestāt q plus de plaisir auoit receu de la/ ber tu du filz mort q̄l nauoit sētu damertume. O mort tāt tu es a estre glorieusemēt exaltee. O de quāte exspectation tu es digne. O mort de sempiternelle louēge recōmādable. Si plꝰ tost le fil Vital eussez couppe au roy Cyrus/ il ne feust paruenu a ceste ignominieuse q seruile mort. Las cōbien te deue/ rolent les ombres mutes de Troyes/ Darius/ Hā nibal/ Priam/ Pompee/ Cesar/ Marius/ Tras sus/ Tyceron/ Lucan et la infelice Hecuba. Et des modernes Jehā Galeas le premier q le fecōd Liperides. Si les cas extremes de la volubile fortu ne de voꝰ notables exemplaires sōt rememorez/ pour certain ie croy q̄ ceulx q̄ sur lautre riue se reposent sont beaucoup plus consolez q̄ nous autres q̄ de in numerables accidentz continuellement sommes offensez. Deposez cest tresamer plainct q̄ ne faict que vous crucier. Las q̄ conforter bien vous doit de nostre ame limmortalite/ laq̄lle consolement le Venin a Socrates feist boire. Et a Empedocles au mōt de Ethna feist le tormēt trouuer si doulx. Jamais Therebrāt ne se seroit laisse tomber du mur: si de limmortalite seur neust este. Ne le sage

De Xenophon.

De cyrus qui fut occis par la royne Thamaris: laquelle luy feist mettre en vng vaisseau plain de sang pour le saoullier de sang humain.

Empedocles pour soustenir lame estre immortelle en feu entra

Curtius pour le salut de son pays se gecta en vne fosse au meilleu de Rome/ dont yssoit vne puanteur cause de tel le peste q̄ plusieurs en mouroient pour a quoy remedier en trala dit Curtius en icelle tout arme/ car autrement fermee ne pouoit estre.

Caṫ la volantaire mort neust soufferte/ si dicelle eust doubte. Ceste est celle gloire qui persuada Curtius en la fosse se gecter. Et q̄ Cossus et Philenus a leptremite reconduit. Nostre divin ymage si la mort ne intercedoit tousiours viueroit Mais lame seule est celle q̄ mort ne crainct/ & vit eternellemēt ainsi quelle est de leternel dieu vray ymage. Mais se par antique et moderne exemplaire se conclud̄ chose vaine: le larmoyer & angustier de la mort dautruy. Pourquoy dōc suis ie en si grant pleur et lamentation/ puis q̄ nous sommes certains p la corporelle mort liberer la meilleure partie de nous q̄ est lame. Cōsolez vous dōc de la transmigration de ceste excellēte deesse/ laquelle ainsi quelle a este en terre vng ornemēt dhōneur: ainsi puisse estre vne splendeur & clarte en leternel firmament: auquel ie prie dieu que vous et moy consolez nous conduise Parfourny loffice au lachrymeux cas conuenable/ de telle epigramme fut inscript son tombeau.

Lepitaphe de Geneure.

Lecteur oy/ arreste/ ly Ie fuz aornemēt ores inutiles cendres/ Vierge bruslay/ chastement ornay/ amy et espoux me fut Peregrin et moy Geneure: cruel amour tous deux nous a estraincts Et pource que a espoux nest de coustume dassocier sa premiere

dame au sepulchre demouray en la maison dāpnāt nostre aduēture. ¶ Le iour ensuyuāt toute lordre du pays auec les pfesseurs de la iustiniēne interpētation vindrēt deuers moy. Et de lart militaire souuerain capitaine Anthoine guido en quasi larmoyāt de parolles vers moy dressa: & en ceste maniere me dist.

¶ Oraison des parens en la presence de Peregrin/ & pour son confort.

¶ Chap. pcliii°.

Sest office tresame Peregrin de courage pstāt et excellēt se resiouyr du proffit acōpoloir des calamitez et miseres dautruy Et si nostre venue a este plꝰ tardifue q̄ nauiōs deliberer: ie te prie ne la scripre ne a malignite ne a desdaing/mais seulemēt a la pitie. Car en si recente douleur rememorer lennuy est vng reboublé trauail: lequel toy prudent moderer as auec ceste equanimite q̄ ia feist Anthiocꝰ quāt par les Rōmains fut de la plus grāt part du royaulme priue. Et poꝛce q̄ a hōme cōseille et doct nest mestier de vehementes remōstrances/soubz silēce ie passeray plusieurs choses suyuāt la sentēce de Claudi albin/auql apres ql eust vendiq par la frāce le nom Dauguste luy furēt offertes par vng tressacōd et diserr orateur ses louēges debans vng libelle escriptes: dōt il ne fut cōtēt/ains en chastiāt lorateꝛ luy dist. Les choses nostres et louenges meritees se deuoit reserrer iusques apres la mort: q̄ q̄ a loner Cesar en presence estoit vice dabulation/ lequel des prices et hōmes de cler esperit cōme peste vitē a fuyr. Parquoy poꝛ ne tōber

en ceste detestable pernicioſite quãt ta louable vie ſera en-
piree: tes eſmerueillees vertus & candiſſime foy par eulx
meſmes ſeront manifeſtees. Et pource plus toſt en ſilẽce
quen indigeſte cõmendation les paſſeray/car a parler de
ta haulte & ſublime cõdition me pourroit occourir ce que
a Formion diſt Liuius quant preſent Hannibal de choſe
militaire vouloit faire parolle: ne auſſi ta dignite ne meri
teroit vng ſi bas laudateur que ie ſuis. Et pource de Ma
cedoine la fortune et nature blaſma pour neſtre venu au
temps de Homere treſdigne pour auoir eu la felicite q̃ ſes
louenges feuſſent par luy preconizees. Et cõbien q̃ ie con-
gnoiſſe lincapacite de mon petit eſperit qui en toute ſa fo
ce ne pourroit apporter choſe de louenge digne. Toutef-
fois pour le cõmandemẽt que ont mes citoyens ſur moy:
ie nay peu ne deu recuſer la charge denãt ta preſence faire
propoz: eſtimant par lantique ſentẽce du grant Cathon
que la neceſſite de lobedience eſtaindra la note de mon in-
ſuffiſance. Et toy treſhumain imiteras le grant roy de
Perſe: lequel plus preſtemẽt entendoit a vne piteuſe affe
ction/q̃ a vng cõmun effect. Plusieurs choſes pour cõmẽ
cer me occurrerẽt en la pẽſee/mais pour neſtre prolixe a ce
que cy apres diray/me reſtraindray. Celuy doictement
ſe peult homme appeller/lequel auec raiſon ſe peult a luy
meſmes cõmander & refrener les appetits/dominer la ſen
ſualite/& reſſaiſier ce qui loffence. Ayant memoire de ceſte
auctoriſee ſentẽce du delphique Apollo q̃ diſt. Congnois
toy meſmes o ſentẽce diuine/de memoire eternelle digne/
laquelle ſi de toy qui es hõme prudẽt auec ton acouſtume in

gemẽt est cõsideree/te gardera de tant lamẽter. Tu ne te destruiras (ne te consumeras/mais si les choses fauorables ainsi te attristent/que feront les sinistres (aduerses. Peregrin cõgnoys toy mesmes/regracie le ciel (Geneure: laq̃lle p ses merites te a ascript a limmortalite. Qui fut oncques au monde viuãt plus q̃ toy pour dame glorifiee? Les anciens auoient de coustume apres la victoire obtenue de hõnorer les sacrez temples de leurs armes victorieuses/affin q̃ enuers le dõne² de telles graces ne demourassent ingratz. Et si le souuerain dieu p le moyen de Geneure ta rẽdu glorieux/ne te soit ennuy ỏ cueur gracieux et prompt la restituer a son facteur pour autruy hõnorer. Quelle chose plus aggreable te pouoit suruenir q̃ la resolution de Geneure / laquelle en si grãt mereur/gemissemẽs (cõtinuelles larmes ensuyt? Quelle chose de perpetuelle immortalite la pouoit celebrer sinon mort? Quelle chose pouoit ta vie manifester sinest mort? O glorieuse et incõgneue mort par toy nous viuons/par toy sõmes saulues. A toy est redeuable toute lhumaine condition/car de corruptible la fais eternelle. Par toy nous sommes endoctrinez/illuminez/(iustifiez. A toy tous scauans esperitz de bon vouloir tendẽt. Les ignares (vicieux seulz te refusent. Le vaisseau delection sainct Pol en criant disoit. Ie desire la mort po² estre auec la vie/a laq̃lle p ton moyen o mort loy paruiẽt. Celluy Socrates q̃ p loracle du delphique dieu sage fut iuge en extreme prõptesse a toy mort couroit po² se ỹsoler auec les vmbres esleues. Le grãt legifere duquel tout bien procede: pour nostre cõmun salut (

Digitized by Google

toy mort se ioignit en triumphant et sesiouissant/ lequel acte & reigle doit estre nostre instruction. Le Cigne de raison inexpert approchãt de la mort double son chant cõme si de vaticiner & predire estoit professeur: louant nature de le liberer de calamite. Et pource au dieu de diuination est cõsacre Trophonio & Agamaclo du delphique tẽple cõsiteurs demãdãt de leurs fatigues salaire. Apollo de mort les guerdõna pour le plus gros benefice que donner leur pouoit. Le roy Mydas enseigne de Syleno disoit le nom estre chose souueraine & bonne: & recõmandoit a mesuetilles le mourir subitemẽt quon est ne. Les Massegetes voulurẽt quon terminast en vng seul io² les plainctes & actes funeraulx po² ne perturber limmortalite de continuelles lamentations. Parquoy Peregrin si tant tu aymes Heneure cõme tu le monstres: de son si grant bien aggrauer ne te dois/ains a grant louenge ascripre tu le peulx. Qui est viuant ou monde qui tãt manifeste ta gloire: q̃ la mort de ceste dame la faict entendre pour estre telle q̃ au monde nest cõgneue superieure ne pareille? Plus de vertus & de prudẽce estoient en elle enclose quen tout le reste du feme sexe feminin: qui toy en elle/ & elle en toy rendra immortelz. Et pource sommairement te dois recõforter de sa felice transmigration po² nestre ingrat a ceste sacre & inuiolable amo² quelle estant en vie te portoit: & auecques toy perseuerera en ceste perpetuelle extremite q̃ son ame fruyra. La haulteesse des choses diuines po² leur profondite & nostre court viure/ ne par nom/ ne par diffinition/ ne par scauoir ne se peult cõgnoistre. Cõme de cela qui toutes autres choses

excelle/ainsi q̄ manifestemēt no⁹ enseigne le docteur des gens sainct Pol quāt il fut a nous retourne: disant auoir eu chose de si grant secret q̄ aux hōmes nappartient den parler. Et Platon le diuin nous admōneste q̄ vouloir la cōgnoissance des choses celestes: cest vng dōner les choses sainctes aux chiens: parquoy distinctement ie nen parle/ mais croyant fermemēt a la diuine bonte. Ie tiens pour fermete icelle auoir soing de no⁹ cōme toute escripture antique ⁊ moderne determine: ⁊ encores po² estre nostre ame digne receptacle de la grace de dieu. Et par ainsi interceddāt la tressaincte vie de Geneure deuons estre persuadez pour vray q̄lle est colloquee en la sacree-societe angelique ou de cōtinuelle contēplation en vision diuine en sesiouissant vit. Pour lequel exēple tu deurois delaisser cest plainct et dueil/affin q̄ dieu de toy misericors de celle mesme gloire digne te rēde. Et si en nous cōgnois chose qui a ton hōneur proffit ⁊ reputation puisse seruir: tous nous offrons prōptz ⁊ appareillez de nous y exposer. Le souuerain dieu toy et nous conserue et maintienne en paix. Les parolles de Antonio ne furent parfournies que Aurelio Beloncino de toute sciēce vray monarque qui estoit pres de luy en exposant commenca a dire.

¶ Oraison consolatifue faicte audit Peregrin.

¶ Chapitre.xciiii°.

Estimer ne deuons o notable Peregrin ⁊ho⁹ loyaulx citoyēs en cestuy nostre hemispere fortune aucune auoir en soy longue fermete. Et si aucunesfois aduient q̄ lhōme oultre le croy

Digitized by Google

re deu vient a felicite/ en aussi grande prudẽce doit mode
rer les choses fecondes quauec tolerance les aduerses sou
stenir. A Philippes macedonien en vng iour trois heu
reux messages luy furent annõcez. Le pmier de la victoi
re de ses chars ou mont Olympicq en leurs cours auoir
este superieurs luy fut signifie. Le second que le duc Par
menio conducteur de son armee auoit les dardins proffi
gez et vaincuz luy annonca. Et le tiers q̃ Olympicq son
espouse dung beau filz lauoit faict pere luy declaira. Le
tresclemẽt roy les mains esleuees vers le ciel se tourna di
sant. O dieu quantecques petite calamite fais grãde pro
sperite reposer. Sachãt le tresprudent roy que aux grans
heurs & prosperitez tousiours fortune a de coustume estre
moleste. Ne fut ce grãt chose a Cesar de esleuer encontre
Pompee son indulgẽte fortune/ laquelle ne souffre lõgue
mẽt aucune felicite humaine durer. Telz sont les effectz
de ceste miserable/ timide/ variable/ & venteuse fortune de
tout nostre malsoliciteuse/ & q̃ tousiours infelice fin a glo
rieux prince prepare. Las q̃ ta dame Geneure est bien
heureuse q̃ de corruptible est faicte immortelle & liberee de
lague poincture de lennuyeuse fortune laq̃lle les personnes
auec elle de dignite aornee psecute/ & auec la mortifere dẽt
dilacere/ corrõpt/ & occist. Leuee est la faculte a tous ses enne
mys de la pouoir offenser/ ennie/ auarice/ ambition/ volu
pte/ paresse/ ne chose aucune q̃ la puisse precipiter ne luy est
demouree/ & est faicte digne de la societe du grant dieu/ la
tressacree paincttne duquel cõgnoist et desprise les larmes et
gemissemẽs. Pensees non sains. O inconsideree pẽsee.

Digitized by Google

O cueur obstine. O aueuglee cōsideration. O imbecile a
coustumāce q̄ en trop aspre cours nous stimule & conduit.
Mais si Geneure eust este esleue au cōble de q̄lq̄ humai-
ne dignite aurois tu oublie chose autune q̄ celebrer & hon-
norer leust peu? Neusse tu pas despendu grāt partie de ta
substance. Ha Peregrin ou est ta dignite & prudēce: Ge-
neure est associee aux astrales substāces/& du celest faicte
Tytadine & conforte du cōsistoire angelic̄/& tu plores & te
lamētes. Cesse: cesse ceste douleur & dōnes gloire a dieu q̄
en ta vie ta fait digne de si grāt grace. Et te recordes que
le grāt Cathon ne fut sans grāde calumnie quāt plus du
deuoir feist dueil de la mort de son frere. Cōbien quapres
auoir reuoque: la raison il se cōgneut estre philozophe & a
sa douleur impposa fin. Ie scay bie q̄ aux cueurs humains
nulle pitie ne se peult alienet/mais auec moderee mesure
lon doit estre a lung & a lautre fortune tēpere Las mōstres
a ceste heure quelque consolation de la vraye immortalite
de ta dame Geneure/et ne la trouble en ceste vraye paix
a laquelle hastiuement chascun de nous tend. Nostre crea
teur le Lazare de mort reuocant a vie en son esperit se per-
turba. Non quil luy feust difficile reinformer le corpsmort
de la propre ame/Mais ayant seulemēt regard a lhumai
ne misere de lamy reuoq̄ se dolut le voyant en cōsolee paix
reposer. Et pour satisfaire a lobstinee mauuaistie hebraiq̄
fut content de nouueau faire vng cōbat ou monde/ou tous
iours lon y vaincq. Toutes
les citez/chasteaulx et lieux du monde se glorifient dauoir

quelqung q̃ y soit ne/duql le paye soit illustre. Et au iour de sa natiuite luy rẽdẽt hõneur: ꝯ la iournee en chãt ꝯ melodie cõsumẽt. Et si pour chose humaine ainsi on sesiouist: que doit lon faire pour les choses diuines aussi̇lles plus q̃ toute autre generation par grace nous approchons. Parquoy ie ne voy cause que douloir tu te puisses. Respondre peulx. Le temps ma aggraue Tu te decoys: Car la fin de la desiree victoire sera nostre derniere iournee. Le reste de la vie est ocieuse et plaine dennuy. Mais quelle plus glorieuse chose peult a lhõme aduenir que mourir en arme: Armee et victorieuse Geneure est morte. Tu me diras: comment elle est victorieuse: si elle est morte victorieuse ou ciel ou monde et en vertus. Et morte aux vices et a leurs complices. Et suppose quelle feust personne digne et circũspecte/aornee de vertu/de modestie/cõstãce et saincteté Ce nonobstant si sainct ny a il/que aucunesfois estant au monde maculer ou a mal inclĩner ne se puisse. Parquoy meritoirement toy et nous ensemblement deuons prier pour elle/et encores nous esiouyr: et laisse tout dueil chãter ce tres glorieux hympne. Te deum laudamus qui de telle grace nous a rendus dignes. En cest instãt me vint vne cremeur au cueur/a laquelle ne par medicine ne par confort secourir on ne pouoit. Toutesfois accumulees les forces petit a petit pour ne demourer ingrat enuers si notable compaignie/ainsi leur respondis.

¶ Respõse de Peregrin a toutes les raisons deuant luy faictes.

¶ Chapitre. xcv.

Digitized by Google

TRes honorables cytadins voz doultes et artificieuses oraisons pourroiēt aisemēt leuer lyre de Agamenon lequel par forte douleur son aornee perruque laceroit/et defuyoit toute societe humaine. Encores accōmodees bien seroiēt a humilier la desesperee royne/ laquelle au premier fut felice/ et puis par variete de fortune fut cōuertie en chienne enragee/a tous mortelz seruant de mocquerie. Et pour lyre de Cesar encontre Quintus ligarius cōmuer en douleur seroient assez aptes & propices. A mon pouoir & pour lefficace de vostre exhortation/ie pardōneray aux larmes iusques a ce ql plaira aux esperitz esleuz mes trauaulx terminer/qui ie croy sera bien tost. Helas de quātes amaritudes/tristesse/trauail/& douleur doit estre la priuation & perpetuelle pōition de ses amys/manifeste exēple nous en rendent Phenix & Chiron: lesquelz depuis la mort de leur cher disciple ne voulurēt apres luy viure. Et Laertes le vieil depuis la departie de son filz/ laisse les palais royaulx: et tousiours depuis se feist champestre. Scylla dacerbe douleur commeu depuis la mort de Metella sa bonne cōpaigne/pour lapparenter plus honnorablement reforma la loy de luy statuee sur la despense des funerailles. Marc Anthoine desplaisant de la mort de Jules Cesar de ioye en si gros dueil se conuertit que autre chose que mort ne desiroit. Thymoleon vingt ans son frere pleura. Herodes pere de Dacon durāt ql vesquit/son filz plorāt se doulut. Celluy q̄ en toute sciēce na eu pareil/tēt ans son filz occis regreta: ne iamais ne peut trouuer plaisir q̄ son

dueil peuſt adoulcir: ſinon le cõtinuer plorer. Mais ſi du ꝑmier parẽt ceſte doctrine retenõe / cõment nous pourriõe nous en ſemblables ennuytz temperer? Agar poꝛ ſon filz mort a autre allegement ne ſe peult confier/ ſinon au perpetuel larmoyer. Abraham poꝛ la mort de ſa femme amerement ploꝛa. Jacob pour ſon filz perdu reffuſa toute conſolatiõ. Noſtre dieu humane ſon amy le Lazare larmoya. Et Marie ſon filz. Et laigle de la cenſure eccleſiaſtique. Sainct Auguſtin en abõdance de larmes lamẽta la mort de ſa mere ia fournie de cinquante ſix ans. Non ſeulemẽt a ce faire noꝰ induit la raiſonnable creature/ mais les animaulx de ſentimẽt priuez le teſtifient. Le Pellican voyãt ſes petiz du ſerpent occis/ auec ſon propre bec le ſang ſe tire pour ſes petitz eſtaictz reſſuſciter. Alexãdre macedonien ſon amy cher Epheſtion auec larmes luy deſdia la ſepulture ſi hõnorable que douze mille talentz couſta. Et apres pour vng dieu celeſte le feiſt celebrer. De ſi gãrde acerbite eſt ceſte mort/ q̃ le propre ennemy ſe tempere de plorer: quãt le cas extreme de ſon ennemy entẽd. Quinte Cecelle meſmes par emulation de vertu infeſta a Scipion emilian depuis cartage rẽuerſee le ſurnom daffricã. Et encores oyãt les nouuelles de ſa mort ne pardõna au larmoyer/ ains en criãt a haulte voix diſoit. Rõme eſt deſtruicte q̃ põne la viue loy des mortelz. Solõ digne de ſage eſtre appelle/ les cas extremes acõpaignoit de ppaſſion/ q̃ ne ymiſt iamais les ſepulchres de ſes amys vagues de larmes et geniſſemẽs. Marcellus loz q̃ gloire de la choſe publique Rõmaine en grãdiſſime pitie plaignoit lextreme calamite des Siracu

saints. Lisons des anciẽs peres de saincteté exemples: de larmes & sanglotz manifestes ont este acõpaignez en le² mort du poure peuple q̃ la assistoit/ainsi q̃ dist Samuel/Dauid/Jacob tesmoignage lescripture no⁹ rẽd. Ce sar ne põna a loffice de larmoyer quant le chief de son ennemy regarda. Si donc tãt de celestes hõmes ont larmoye/et par douleur la vie laissee: ie po² ma plus grãde douleur la dois retenir. O temps acerbe. O iour plain de misere. O heure triste & doloreuse. O mort cruelle & impiteuse. O mort furibõde et depecration digne: pourquoy es tu si immaturement entre dedans ce noble corps. O esperitz esleuz me vueilliez espgner puis q̃ de laller a vous ie suis prompt & appareille. Graces infinies a vous mes treshõnorez citoyens vous rẽdz priãt a dieu q̃l vous conserue en paix et vnion. Dictes les parolles/ deptie la ciuile nobleſſe/ despouille de toute cõsolation me retiray au nocturnel repoz pour plus solicitement mon infelice fortune accuser.

¶ Dune vision qui apparut au Peregrin en dormant qui fut Seneure.

¶ Chapitre. pcbi⁶.

En la nuyt pfõde ou meilleu du lamẽtable dormir ie pensay de veoir vne lumiere/a laquelle Titan et sa seur facilemẽt eussent dõne lieu: tãt grãde fut la splẽde² & chale² q̃ le corps languir & lame bruler me sẽtoye. Je haulsay loeil/& ou meilleu du ciel ie appereeu vne dame de souueraine maieste/ laquelle en piteuse voix mappella disant. Peregrin a longue vie fatigue & ennuy sont cõpaignõe: leurs loy et ten vies

Je suis Geneure ta bõne amye pour laquelle inutilement tu plores. Et en cest instant de moy se disparut. Bloys en voiy imparfaicte larmoyant ie crioye. O heureuse dame O benoiste nuyt. O saincte vision qui de propre voulente diuine de, tant de grace ma rendu digne. Las attendz moy: car fidele et obeissante ie vous a toy. Esueille subitement feist venir a moy toute ma famille auec celle de la maison de Angiolo: et ainsi leur dis.

Peregrin fait son testament.

Chapitre. xxbii

Camille mere tres piteuse de toy la fiede toy Anastaise le cõtentement: a de toy Violante le bõ entretenement ie recõgnois. Et dautãt demandre enuers vous debiteur q̃ vny auez obligé po² les benefices a graces q̃ mauez impartis. Tãt q̃l a pleu a dieu iay vescu/car la diuine operatiõ po² plazer ne se mouue ne pour cela reuoquer ne se peult. Et pource vo⁹ prie de reserner ces larmes pour le benefice de la vraye penitence puis que auy deffunctz autre chose ne leur peult ayder. Et si de moy corps vous auez este amateur/soyez aussi de mon salut memoratif. Cher et honnore Angiolo q̃ plus auez desperit et de fermete: tant moins de consolation vous fait mestier. Venu est le temps que offres ne promesses nont point de lieu: de mes biens a facultez vous prie estre deffenseur a gardien. Camille tres honnoree ie scay bien quen partie aucune ne tay filialement comme estoye tenu satisfaicte/non pas par mauuaistie ne par deffault de la vraye pitie. Mais lardeur de ieunesse en fut cause/la-

ꝯlle du liberal arbitre me priua. Par tes maternelles angoisses/ p̄ta doulceur filialle te prie q̄ humainemēt depoſes toute rancueur de courage ſe aucune as enuers moy cō ceue/affin q̄ plus cōtent ie puiſſe dauec vous partir. Anaſtaiſe ma dame ſi par moy auez eſte iamais troublee/ q̄ ne peult eſtre autrement/ ie te prie que excuſes le trop aymer et quel il a eſte/ieſpere au iourdhuy le te monſtrer. Pour la doulce memoire de Geneure ie te prie me p̄donner treſhōnore Angiolo: ſi la departie eſt haſtiue lamour ſera perpetuel. Et de ceſte mienne voulente ie depzie vous tous eſtre loyaulx executeurs.

Peregrin ordōne le tōbeau de Geneure a de luy.

Chapitre.pcviii^e.

A Geneure a moy cōmū ſoit le ſepulchre/de alebaſtre/ſeme de geneures engrauez auec les annotees polles/āuelles ſoiēt noz ꝑpetuelles cōmemorations. Le natal iour de ſpouſailles vng tēple fameux ſera edifiie ou nom de lapoſtre ſaict Andre. Ma maiſon aux peleris ſera libere et habādōnee. Alexādre mon filz vnique ſera mon heritier Camille tutrice et et gouuernāte. Et pour ce cas ie veulx q̄ de tout moleſte el le ſoit preſeruee. A Violante a Agathes la vie honnorable auec le veſtement perpetuel en ma maiſon leur ſoit donne. De mes biēs et faculte aura la garde et gouuernemēt Angiolo/lequel Camille decede en ſon lieu lordonne tuteur a curate de Alexādre. Dictes les parolles cōme vne nuee du ſoleil enleuee/plorāt a larmoyāt de la maiſon yſſirēt. Et aux autres retourne cōtinuay ainſi mon propos.

Digitized by Google

Peregrin retourne deuers les assistãs les cõseille a viure vertueusement & faict son epigrãme.

Chapitre. xciy.

Linstitution naturelle a vng chascũ viuãt fait appeter limmortalite/laq̃lle par deux moyẽs se peult acquerir. Le premier par le moyen de mariage et de filiation/ q̃ passe de generation en generation/ et rend lhõme au mõde immortel. Lautre par la voye de fatiguee vertu: & ceste est la plꝰ certaine/ ou nõbre desquelz sont les semidieux anõbrez: & tous autres e p excercices vertueulx tout le mõde ont desprise. Quãt à̃st de moy iay iusques a present fait ce q̃l ma este possible: pour tel au mõde me rẽdre que de le laisser pour en autre passer ne me soit fascheux nõplus que a hõme reputé genereux cõuient. Et pour tesmoignage appelle vous tous presens et aduenir/ ausquelz de ma vie passer paruiendra la congnoissance q̃ a chose quelzcõques bien quelle ait este fatigueuse et quasi impossible/ie nay pardõne pour auoir en mariage Geneure. Et ce que iay fait en gardãt la foy a tous viuans est manifeste. Peregrine iay terre et mer/ cherche les enfers qui a este chose a peu de mortelz iamais cõcedee/ tolere en grãde equanimite les procelleux cas du mõde: les pitiez/cruaultez/psecutiõs & ingratitudes dautruy: poꝛ lamoꝛ de la vertu iay marchees et superees. Jay este prõpt a louer/ tardif a vituperer: facile au dõner/ difficile au prẽdre: oubliãt les iniures/clemẽt au pardõner. Et poꝛ faire le mõde la derniere prouue/de ma dame tant eymee immaturemẽt maprriue. Et poꝛce q̃ soubz le ciel nul-

Digitized by Google

le felicite ie ne veoy/ delibere fuis po² fruyr ceste vraye im-
mortalite de me reunir auec mamye geneure/ puis que ie
sētz mō ennuye corps de viure las/ cme sil estoit de ses ans
naturelz fourny. Et po² ce puis q̄ apres moy demourrez/
ie vous enhorte que ayez memoire a entendre trois choses
Cest assauoir damasser deniers: maitenir le corps en san-
te: venger son hōneur. Au premier se doit entēdre pour la
necessite ⁊ pour hōnorer vertus. Au secōd pour estre vtile
a la maison et au pays/ auquel apres dieu sur to⁹ sommes
debiteurs. Au tiers lon doit vacquer auec exercices ver-
tueux/ ⁊ non par fraulde/ tirānie ne dōmage dautruy. Et
en toutes voz choses soyez pl⁹ tost imitateurs des geome-
triens q̄ des arismetiques. Les premiers sont cōsideratifz
des merites de chascū/ et tousiours pēsifz dune egalle pro-
portion de merites a merites/ ⁊ rēbēt a chascun po² leurs
fatigues ce q̄ est deu ⁊ appartenant. Les secōdz ne cōside-
rēt non plus de dōner qui leur est dōne/ sans autre respect
auoir du pſent ne passe po² estre leur pensee de nōbre/ poix
⁊ mesure. La nature diceulx est mauuaise/ ingrate/ ⁊ dul-
tere ⁊ detestable. Jlcōuiēt q̄ vous soyez prudētz/ tēperez/
fors et modestes. Et non pas pusillanimes/ supbes/ arro-
gātz/ ingratz/ difficiles au cōseil ne iustes. Et vo⁹ gardez
q̄ en vostre heureux tēps la voulēte ne vo⁹ soit superieure
ne es trauaulx la doule² pdominātе. Mais le tout soit p
raison modere/ en facon q̄ en aucun cas q̄ vous puisse sur-
uenir/ ne seruez au peuple de mocqrie ⁊ desrision. Si vous
estes riches et oppulentz/ ennuies/ trahisons ⁊ ingratitude
tousiours vo⁹ enuirōnerōt. Si pouures vo⁹ deuenez desri-

Digitized by Google

sion & calumnie ne vous deffaudront: & pource soyez constantz & tolerās. En premier hōnorez dieu/ reuerez lamez craignez la peine: doubtez le iugemēt/ gardez la foy/ viuez en iustice. Et si fortune aucunes choses vous apparoille dont raison rēdre ne se peult/ soustenez les & tēporisez auec la vertu de force: car il nest pas en la puissance ne scauoir de lhōme rēdre raison de toutes les choses q̄ luy suruiennent: mesmemēt q̄ lhumaine generatiō est gouuernee des choses superieures: desq̄lles procedēt les effectz: mais la cause nous ignorōs. Affermōs donc nostre pēsee en nostre dieu: & croyōs vrayement toutes choses aduenir pour nostre correction: car estāt nous pecheurs venōs a corriger. Soyōs enluminez & cōfermez/ en sorte q̄ touſiours debite⁹s enuers dieu soyōs. Et toy Agathes armoyre de mon secret vray cōsolateur de la vie presente: esperāce & cōfort de toute ma posterite/ ie te prie & exhorte par nos cōmunes fatigues que tu ayes soing et cure de mon filz Alexandre & de ma mere Camille. Et que honnorablement soit fabriqué le sepulchre lequel de ceſt epitaphe feras entailler.

Epitaphe de Peregrin.

Vyuant bruslay: les liens amoureux ie chante
agreable fut la dame / mō aduēture maligne
du monde immaturee fortit. Peregrin ie fuz
et elle Geneure: passion esgale a vne fin no⁹
rduit. Lis/ passe/ a dieu. La reste de mon temps perpe
tuelmen iray pour consumer auec ma Geneure. Si de tel
le grace la diuine mansuetudine me veult honnorer/ a la
quelle plorant des yeulx de cueur humilie ie dis.

Digitized by Google

¶ Peregrin demãde a dieu pardon de toutes ses offenses. ¶ Chapitre. C^e.

SOuuerain & sublime dieu a q̃ des ma natiuite iusq̃s a ceste derniere heure toute ma coulpe & offense a este nue et aperte Ie te supplie p̃ ta misericorde la daignes couurir/& te rendre oubliãt de toutes mes vaines & inutiles fatigues. Ne considereres seignr ma tãt deprauee vie: ne tes graces par moy tousio^s despuisees desq̃lles toutesfois p̃ ta bõte ay este enseigne. Aussi ne vueilles noter la cõtumace de moy triste cue^s ne la ꝓtinuelle habitude onq̃l en pechãt ay pseuere/estimãt plus les trãsitoires choses q̃ les diuines. Et si p̃ mõ imbecilite tay denye ma floxie aage: laquelle na este sinon long interupt et fugitif sommeil. Ne te soit a desdaing seigneur de accepter le ꝓtreme yssue deuote/& secourir a ma tant petite valeur. Retires moy plasmateur au port de la vie reposee/au seiour de la misericorde/a la fontaine de pitie/a ceste inenarrable non deficiente ioye. Recordes toy q̃ du tout tu es seigneur. Par toy le firmamẽt/la terre & toute chose elementee vit. De toy tout bien procede. En toy toute felicite consiste. De toy toute gratitude et grace prouient. Tu occis: tu viuifie: tu saulues & dãpnes. Seignr ie tayme/ie tadore/ie te confesse et te crains. Bien te congnois que de nostre mal tu es accusateur tresaspre et probateur de nostre bien. Si auec le cueur et loeuure ce congneu/cordialement ayme/et religieusemẽt adore. Ne vueilles despuiser seigneur celluy qui ta aspere: mais auec ton immense prudence et incomprehensible bonte couure et

te nostre malice. Je voy q̄ la fureur de la cōcupiscēce ma cōduit ou raison/conscięce & hōnestete ne vouloiēt. Je manifeste mon grāt peche. Je accuse ma vituperation et turpitude. Je deteste mon ingratitude. Recordes toy q̄ tu es seignr & moy serf & esclaue. Tu es createur: ie suis creature: Tu es redēpteur/& moy tō redime. En cela est ta splē deur/ton infinie bōte/ta puissance sublime/ta celeste gloire. Et autrement manifester ne se pourroit la clemence/si nest par ceste voye. Seigneur a ta prouidence nulle chose est celee. Accepte en ta grace mon eslargy cueur/& te plaise de colloquer mō ennuyee ame en ton saict royaulme ou elle se puisse auec les autres esleuz consoler et esiouyr.

¶ Peregrin tourne a ses compaignons & amys rēd laine a dieu. ¶ Chapitre. C.t.

CHers compaignōs & amys/et vous autres icy assistans/venue est ceste belle et supreme heure q̄ lame saine cōseille & purge le cue². Soyez ie vo⁹ prie clers cogniteurs de cest aueugle mōde: affin q̄ le venin de sa concupiscēce ne vous priue du diuin guerdon. Las q̄l est difficile a nauiguer p les destroitz de Caribde en aduersse fortune sās se naufrager. O quāt il est a iuger impossible de boire le breuuage de Circes & ne stre trāsforme. O quil est precieux escouter le chant des seirenes et ne se approcher point deulx. Pource auec vous touſiours soyēt prudēce/amour et crainte de ne offenser dieu aūgl de toute mon estude ioyeusemēt meny voye. Demourez to⁹ en sa grace Et aīsi disāt laine de sā corps yssit,

Digitized by Google

¶ Lombre du Peregrin parle a lacteur: & le prie que ses tristesses il manifeste.

¶ Chapitre. C.iiᵉ.

SOlliciteux et ennuye auditeur premier que le denunciateur du iour son chariot deuers nous respande Vate en paix. Et si du Peregrin aucune pitie ton humain cueur de plus reposee vie & de molestie penser vague se retrouue te plaise mes trauaulx au monde manifester. Et si des amantes cendres le buysson veoye auec parolles hũbles & basses luy diras. Vmbre amoureuse en paix puisses tu reposer. Iazaromaria espece diuine en lestomach duql nature auoit mis art militaire et poetique: mobere aucunement tes pas puis quas laisse le Vatican. Bien ie scay que ioinct tu es ou ton amy Hercules. Stroza poete iadis ffloretin a present fer taroye te attend. Dis luy ensemble a fficinus Policiano Picus mirandula: et a Phelippe berald. Et a la haulte tourbe des orateurs et poetes qui ne leur soit ennuyde attendre le Peregrin et Geneure ou seiour des champs Helisees pour veoir et sentir leurs trauaulx et fatigues: et iceulx manifester. Et ie vacqueray a la cure de la publicque et noble compaignie de Terse Vrsine Rhadegon des nobles femmes Vidame: lesquelz auec le temps seront en compaignie.

ff. ff. ff. ff.

Digitized by Google

Cffin des trois liures du Peregrin translatez de bulgaire Italien en langage francois nouuellement reueuz & corrigez et imprimez a Paris par Nicolas couteau imprimeur : pour Galliot du Pre marchant Librayre iure de l'Uniuersite ayãt sa boutique en la grant salle du Palais au premier pillier Et fut acheue le premier iour du moys Daoust Lan Mil cinq cens vingt & huyt.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

+Z197447800

Digitized by Google

Digitized by Google